



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>





BIBLIOGRAPHIE
DES
MARTYROLOGES PROTESTANTS NÉERLANDAIS.

I.
MONOGRAPHIES.

**Tiré à 200 exemplaires, dont 65 seulement
mis en vente.**

PUBLICATION DE L'UNIVERSITÉ DE GAND.

BIBLIOGRAPHIE
DES
MARTYROLOGES PROTESTANTS
NÉERLANDAIS.

Extrait de la *Bibliotheca belgica* ou *Bibliographie générale des Pays-Bas*, par FERD. VANDER HAEGHEN, bibliothécaire en chef, TH.-J.-I. ARNOLD et R. VANDEN BERGHE, conservateurs à la Bibliothèque de l'Université de Gand.

I.

MONOGRAPHIES.

LA HAYE,
MART. NIJHOFF, LIBRAIRE-ÉDITEUR.

—
1890.

112f
Zf
7815
.H16
V.1
MARTYRS PROTESTANTS NÉERLANDAIS.

NOTES POUR SERVIR D'INTRODUCTION A LA
BIBLIOGRAPHIE DES MARTYROLOGES.

Age. — Les hérétiques étaient exécutés sans distinction d'âge ni de sexe. En 1544, à Rotterdam, une jeune fille de 14 ans fut noyée. *Jacques d'Auchy* ou *Dosie*, noyé à Leeuwarden, en 1559, n'avait que 15 ans. Si les renseignements de van Braght sont exacts, ces deux enfants étaient des prodiges. Jacques écrivit une profession de foi qui prouve qu'il savait la Bible par cœur; de plus, il composa deux chansons. (Voir: *MARTYRS protestants néerlandais*, n° 40). La jeune fille est citée comme auteur de la chanson :

Emmanuel die is wtgetogen

Wt zijns Vaders Rijk in s' Werelts plein ...

(ssss, 59 ro). *Joost vander Straten* (n° 744) et *Jean Disrenaux* (n° 187) avaient 70 ans; *Neeltgen* (n° 574) et *Angelus Merula* (n° 535) en comptaient 75; *Willem Touwaert* (n° 789) et *Lucas Lambertsx.* (n° 441) avaient l'un 80, l'autre 87 ans. La plupart des martyrs étaient dans la force de l'âge, mariés et pères de famille. Un grand nombre de jeunes filles téléobaptistes avaient à peine atteint leur vingtième année au moment de leur exécution.

Amende. — *Voir* : BANNISSEMENT.

Amende honorable. — Cette peine était généralement réservée à ceux qui, accusés d'hérésie, pouvaient prouver qu'ils avaient agi sans discernement; néanmoins, dans certains cas, elle était appliquée, soit seule, soit combinée avec d'autres peines, aux hérétiques qui avaient fait acte de rétractation. Le condamné à l'amende honorable était conduit processionnellement, nu-tête et nu-pieds, en chemise, un cierge allumé à la main, par les principales rues de la ville jusqu'à l'église, où il devait, d'après la sentence, faire publiquement l'aveu de ses erreurs et offrir le cierge en signe de repentance. Il arrivait que la cérémonie expiatoire dût se répéter plusieurs fois, soit à court intervalle, soit annuellement. Parfois l'amende honorable consistait à jeûner au pain et à l'eau durant un temps déterminé, à assister à la messe certains jours, etc.

Bannissement. — La peine qu'on appliquait le plus souvent en matière de religion, pendant les premières années de la Réforme, était le bannissement à temps. On y ajoutait parfois l'amende simple, l'amende honorable, le pèlerinage, l'obligation du paiement d'une verrière, etc. Dans la suite, le bannissement à perpétuité, aggravé de la confiscation des biens, devint presque la règle. Le banni qui rompait son ban encourait ordinairement la condamnation à mort. Dans

plusieurs localités, celui qui était condamné au bannissement perpétuel par contumace, était proscrit.

Souvent, en Flandre, la sentence de bannissement perpétuel portait de plus défense absolue de fournir des vivres au banni, de l'héberger et de lui procurer des moyens de transport.

En 1568, une sentence du magistrat de Delft prononça, à charge de Henri Fransz., un bannissement de cent ans et un jour. (G. BRANDT, *historie der Reformatie*, I, p. 484).

Calvinistes. — Voir : LUTHÉRIENS.

Condition sociale. — La majeure partie des martyrs protestants néerlandais appartenait à la classe ouvrière. Parmi les téléobaptistes, notamment, on ne rencontre presque pas de personnes de classe plus élevée. Longtemps encore après les premières années de la Réforme, les ministres téléobaptistes, qu'on appelait *voorgangers* (moniteurs), n'étaient que des artisans ou de simples ouvriers. Après avoir tenu leur prêche, ils reprenaient paisiblement l'exercice de leur métier.

Au nombre des martyrs calvinistes, on relève quelques personnes de condition sociale plus distinguée : Louis de Berquin (n° 69), la dame de Bygaerden et son fils (n° 116), Michel Herlin et son fils (nos 297 et 298), Gilles Tieleman (n° 773), Guill. Tyndal (n° 780), Martin Dierkens (n° 175^{bis}), etc.

Dans la liste qui suit, nous avons classé les

martyrs d'après leur profession; les religieux et les ecclésiastiques sont rangés sous la rubrique :
CONDITION INTELLECTUELLE.

Agriculteurs, nos 101, 126, 149, 175, 442, 681, 740, 812, 828. — Apprêteur, no 617. — Arquebusier, no 372 (?). — Artistes-peintres, nos 437, 684. — Aubergiste, no 448. — Avocat, no 402. — Barbiers-chirurgiens, nos 52, 258, 524, 856. — Bateliers, nos 157, 185, 236, 367, 627, 652. — Bergers, nos 654, 682 (?). — Bonnetier, no 861. — Boulangers, nos 43, 46, 338 (b). — Brasseur, no 304. — Brodeurs, nos 85, 686. — Canevas (marchand de), no 804. — Capuchons (fabricant de), no 371. — Chandelles (fabricants de), nos 447, 671. — Chapeliers, nos 8, 309, 310, 311, 365. — Charpentier de marine, no 37. — Charron, no 623. — Chaudronniers, nos 244, 700. — Chirurgiens, voir : Barbiers. — Cordiers, nos 679 (?), 699. — Cordonniers et savetiers, nos 4, 143, 152, 155, 156, 207, 377, 470, 578, 599, 651, 687, 688 (?), 689 (?), 690 (?), 691, 692, 693 (?). — Couteliers, nos 284, 723, 773. — Couvreur, no 473. — Cuir (marchands de), nos 452, 455, 456. — Damasquineur, no 317. — Domestiques, nos 279, 872, 877. — Drapiers, nos 338 (a), 439, 461, 632. — Épiciers, nos 464, 815. — Épingles (fabricant d'), no 465. — Foulons, nos 139, 637. — Fourbisseur, no 757 (?). — Fripiers, nos 342,

596. — Graveur, n° 670. — Greffier, n° 656. — Haute-lissiers, voir : Tisserands. — Herboriste-colporteur, n° 416. — Houilleur, n° 836. — Huissier, n° 697. — Imprimeur, n° 194. — Libraires, nos 146, 860. — Maçons, nos 219, 435, 538, 541, 590, 865. — Malles (fabricants de), voir : Sacoques (fabricants de). — Marchands et négociants, nos 297, 451, 632, 694. — Maréchaux ferrants, nos 467, 724. — Marins, nos 294, 649. — Maîtres d'école, nos 197, 221, 227, 393^{bis}, 523, 567, 694, 698. — Menuisiers, nos 111, 293, 321, 411, 611 (?), 680, 778 (?), 779. — Merciers, nos 361, 528 (?), 607, 704. — Meuniers, nos 264, 546^{bis}, 611 (?). — Négociants, voir : Marchands. — Orfèvres, nos 195, 278, 286, 327, 410, 765, 822, 864. — Passementiers, nos 38, 467, 579, 606 (?), 679 (?). — Pâtissier, n° 94. — Paveur, n° 261. — Peigneurs de laine, nos 57, 166, 199, 486, 788. — Peintres, nos 75, 685, 813 (?). — Poissonniers, nos 322, 572. — Porteur de blé, n° 376. — Potiers, nos 638, 639, 640, 641, 741. — Potiers d'étain, nos 387, 781. — Poulieur, n° 608 (?). — Procureur, n° 160. — Quincailleries (marchand de), n° 789. — Relieur, n° 768. — Retordeurs, nos 61, 201, 715. — Rubanier, n° 484. — Sabotier, n° 608 (?). — Sacoques (fabricants de) et de malles, nos 13, 301, 382, 763, 857. — Sacristain, n° 432. — Sage-femme, n° 825. — Savetiers, voir : Cordonniers. — Sayetteurs, nos 169, 776. — Scieurs

de bois, nos 302, 874. — Serge (marchand de), n° 785. — Serruriers, nos 1, 274, 372 (?), 711. — Servantes, nos 73, 581 (b). — Statuaire, n° 664. — Tailleurs, nos 79, 80, 109, 110, 122, 159, 184, 209, 273, 277, 281, 290, 303, 333, 337, 369, 370, 399, 424, 550, 556, 570, 602, 609, 720, 721 (?), 722 (?), 851, 870. — Tapissiers, nos 87, 446, 462. — Teinturier, n° 863. — Tisserands, nos 2, 32, 66, 77, 86, 119, 121, 150, 181, 212, 223, 235, 242, 248, 265, 306, 315, 339, 340, 375, 425, 449, 450, 459, 467, 510, 511, 546^{bis}, 555, 564, 624, 631, 635, 642, 643, 677, 705, 746, 795, 809, 819, 832, 846, 847. — Toiles fines (fabricant de), n° 405. — Tondeurs de drap, nos 193, 341, 426, 757 (?). — Tonnelier, n° 768. — Tourneurs, nos 182, 744. — Vitriers, nos 154, 237, 252, 552. — Voilier, n° 289.

Condition intellectuelle. — La plupart des martyrs, sinon tous, savaient lire et écrire. Plusieurs téléobaptistes, en général d'une condition sociale très modeste, n'étaient pas dépourvus d'instruction. Il y en avait qui connaissaient, pour ainsi dire, la Bible par cœur. Leurs lettres et leurs testaments spirituels se composent, presque exclusivement, de textes tirés des livres sacrés, appliqués quelquefois d'une manière assez bizarre. Dans ces documents, ils demandent à leur famille ou à leurs amis de prendre des mesures pour que leurs enfants apprennent à lire et à écrire. *Wouter Denys* (n° 170) conjure sa femme : *En ik bidde u ... dat gy onse*

kinderen leert lesen en schrijven, is 't u mogelijk, op dat sy wat kunnen om te onderzoeken ... — *Foris Wippe* (n° 863) recommande à ses trois fils aînés de donner l'enseignement à leurs frères plus jeunes. — *Joos de Tollenaer* (n° 783) spécifie même les livres qu'on doit donner à ses enfants. — *Adriaen Cornelisz.* (n° 154) écrit : ... *Toen vraagde ik, oft hy een Testament mede gebracht hadde? Pape : Ja, hier is een Testament in 't Latijn. Adr. Wy hebben in geen Latijnsche hooge Scholen school gelegen, dan in dat hooge vermaerde school des Euangelij, daer de Geest Gods leermeester af is. Hy seyde : Hy konde 't wel in Duytsch lesen* (il pouvait bien le traduire en thiois).

Beaucoup de luthériens et de calvinistes, par leur profession même, doivent être considérés comme ayant fait des études assez développées. Ainsi les ministres du culte : *Meester Adriaen* (n° 3); *Meester Arent* (n° 35); *Andries Berteloot* (n° 70); *Guido de Bres* [de Bray] (n° 93); *Joh. Florianus* (n° 227), d'abord recteur d'une école latine; *Johannes Gèlasius* (n° 237); *Péregryn de la Grange* (n° 263); *Mailgaert de Hongere* (n° 314); *Joos de Jonge* (n° 390); *Meester Karel* (n° 402), antérieurement avocat; *Cornelis de Lesenne* (n° 467); *Jean Le Seur* (n° 468); *Cornelis de Meen* (n° 525); *Michiel de Messere* (n° 537); *Jan Missuens, de oude* (n° 557); *Jan Missuens, de jonge* (n° 558); *Jacques Monceau* (n° 561); *Quiryn de Palme* (n° 599^{bis}); *Maître Philippe* (n° 612); Ni-

colas Pluquet (n° 633); *Wilhelmus Pressius* (n° 645); *Simon Simonsz.* (n° 706). Avant d'embrasser la Réforme, plusieurs d'entre eux avaient été prêtres ou moines : *Melchior Balthazars*, curé (n° 49); *Pierre Bruly*, jacobin (n° 97); *Johannes Castellanus*, ermite de St-Augustin (n° 125); *Jean Catteu*, franciscain (n° 129); *Johannes Escheus*, augustin saxon (n° 220); *Christophe Fabritius*, carme (n° 224); *Henricus*, augustin (n° 296); *Adriaen Jansz.*, prêtre (n° 364); *Sybrant Jansz.*, prêtre (n° 379); *Carolus de Koninck*, carme (n° 428); *Adriaen van Maeldergem*, prêtre (n° 493); *Angelus Merula*, prêtre (n° 535); *Gillis de Meyere*, prêtre (n° 548); *Paulus Millet*, franciscain (n° 554); *Nicolaus*, augustin (n° 576); *Meester Petrus*, prêtre (n° 610); *Johannes Pistorius*, prêtre (n° 630); *Wouter Simonsz.*, carme (n° 707); *Martinus Smetius*, prêtre (n° 710); *Henricus Voesium*, augustin saxon (n° 821); *Arent Diericksz. Vos*, prêtre (n° 824); *Jan Cornelisz. Winter*, prêtre (n° 862); *Hendrik van Zutphen*, augustin saxon (n° 876). Les martyrologes ne citent qu'un seul ecclésiastique converti au téléobaptisme, *Olivier Willemsz.* (n° 860). Parmi les laïques signalons : *Jan Laute* (n° 449), et *Wilhelmus Tindall* (n° 780). Voir, pour quelques maîtres d'école :
CONDITION SOCIALE.

Confiscation des biens. — Le complément ordinaire du bannissement à perpétuité et de la peine de mort était la confiscation des biens.

Lorsque le greffier, donnant lecture de la sentence à charge de Michel Herlin le jeune (n° 298), eut prononcé le mot *verbeurdverklaring* (confiscation), celui-ci l'interrompit : *xiedaer de saus van den visch* (voilà la sauce du poisson). Cependant les victimes ou leurs familles trouvaient assez fréquemment le moyen de sauver tout ou partie de leurs biens. Les comptes des frais de justice constatent que, dans beaucoup de cas, la succession du condamné était nulle ou sans valeur. Il arrivait aussi parfois, paraît-il, que des fonctionnaires peu scrupuleux s'en appropriaient une bonne part. Quand le condamné était marié, la moitié de la succession revenait au conjoint absous, lorsqu'il parvenait à prouver sa parfaite orthodoxie.

Dégradation de prêtre. — Cette peine ecclésiastique se pratiquait et se pratique encore de deux façons différentes. Sur une estrade, hors de l'église, on dispose une crédence portant des burettes, un calice, une patène, une hostie, du vin et de l'eau, le livre des Évangiles et celui des Épîtres, un chandelier avec un cierge éteint, les livres des exorcismes et des leçons, des clefs, un antiphonaire, des ciseaux, un petit couteau ou un morceau de verre, tous les ornements appartenant aux divers degrés de l'ordre ecclésiastique y compris ceux de la prêtrise : surplis, amicte, aube, ceinture, manipule, tunique, étole, dalmatique, une seconde étole, chasuble; enfin un habit laïque.

Sur la même estrade est posé un fauteuil pour l'évêque et des sièges pour ses assistants. A côté d'eux prennent place le juge séculier, un notaire chargé de rédiger et de lire l'acte de dégradation et un barbier.

A l'heure convenue, le prêtre qui doit être dégradé est amené. Les assistants de l'évêque le revêtent de tous les ornements des ordres reçus, à commencer par le surplis, et lui mettent entre les mains un calice contenant du vin et de l'eau, et une patène avec une hostie. Puis, l'évêque, en habits pontificaux, expose au peuple la cause de la dégradation et prononce la sentence. Il reprend successivement tous les ornements et instruments des divers ordres reçus, en commençant par ceux de la prêtrise, et dit : « Nous vous retirons, ou plutôt nous montrons qu'il vous est retiré la faculté d'offrir à Dieu le sacrifice et de célébrer la Messe tant pour les vivants que pour les défunts ... ». Ensuite, l'évêque ratisse, au moyen d'un petit couteau ou d'un morceau de verre, le pouce et l'index de chacune des mains du prêtre, et dit : « Par ce ratissage, nous vous enlevons le pouvoir de sacrifier, de consacrer et de bénir, que vous avez reçu par l'onction de vos mains et de vos doigts ... ». Après quoi, le prélat ôte au coupable la chasuble en disant : « Nous vous privons de l'ornement sacerdotal, emblème de la charité, dont vous vous êtes privé vous même, ainsi que de toute innocence ... ». Enfin,

l'évêque dépouille le prêtre de son étole et dit :
« Vous avez honteusement rejeté le signe du Seigneur ... ».

Après cela, a lieu la dégradation du coupable de son ordre de diacre. Les assistants lui ayant donné le livre des Évangiles, l'évêque le lui prend, avec la dalmatique et l'étole.

Il est dépouillé, de la même manière, du livre des Épîtres, ainsi que de la tunique, du manipule et de l'amicte, emblèmes de l'ordre de sous-diacre. Ceci fait, les ministres assistants remettent au coupable les burettes contenant du vin et de l'eau, le plateau avec le manuterge, un calice vide et la patène. L'archidiacre lui enlève les burettes, le plateau et le manuterge; l'évêque lui enlève le calice et la patène.

Après avoir été dépouillé successivement des ordres inférieurs, ceux d'acolyte, d'exorciste, de lecteur, de portier et de tonsuré, l'évêque enlève au coupable le surplis, détruit la tonsure, et ordonne au barbier de lui raser complètement la tête.

Puis, les ministres lui ayant ôté la soutane, le revêtent de l'habit laïque, et l'évêque le livre au juge séculier, en implorant pour le dégradé grâce et miséricorde.

La déprêtrisation simple se pratique de la manière suivante : Le prêtre qui doit être dégradé est présenté, revêtu de tous ses ornements sacerdotaux, à l'évêque. Celui-ci, en

présence du juge séculier auquel le dégradé doit être livré, ratisse publiquement avec un petit couteau ou avec un fragment de verre, les mains du coupable, aux endroits qui ont reçu l'onction sacerdotale; si bon lui semble, il lui enlève également la tonsure. Ensuite, l'évêque lui retire successivement tous les ornements que le prêtre avait reçus dans l'ordination, et, l'ayant dépouillé de l'habit clérical, il le revêt de l'habit laïque, en disant au juge séculier qu'il peut recevoir dans le for séculier celui que, à cause de ses crimes, il vient de déposer, dégrader, et rejeter.

La dégradation simple peut se faire à l'intérieur comme à l'extérieur de l'église, et, dans ce cas, il n'est pas nécessaire que l'évêque soit revêtu de ses ornements pontificaux.

Écartèlement. — Bien que cet effroyable supplice fût réservé aux conspirateurs et aux coupables de crime de lèse-majesté divine et humaine, et que les hérétiques leur fussent assimilés, nous n'avons rencontré aucun exemple de l'application de cette peine aux martyrs protestants néerlandais. Quelquefois cependant, le corps d'un décapité ou d'un pendu était écartelé après exécution.

Exécutions. — Les lois et ordonnances de Charles-Quint et de son successeur, Philippe II, étaient d'une sévérité atroce à l'égard des hérétiques. Aussi, les juges se contentaient-ils, ordinaire-

ment, de s'y conformer, sans ajouter aux peines édictées ces raffinements de cruauté dont on trouve de nombreux exemples dans d'autres pays.

Les martyrologes relèvent, pour les Pays-Bas, (±) 482 exécutions par le feu, 120 par le glaive, 9 par la fosse, 6 par la strangulation, 107 par l'immersion et 44 par la pendaison. Sept condamnés moururent de mort naturelle en prison ou sur l'échafaud; des autres (± 202), on ignore le genre de supplice.

Dans les premières années de la Réforme, les hérétiques condamnés à mort étaient exécutés, les hommes par le feu, les femmes par l'eau. Dans la suite, la peine du bûcher fut surtout maintenue pour les téléobaptistes, assimilés aux anabaptistes, sans distinction de sexe.

Le supplice par le feu se pratiquait de trois manières différentes :

1^o Le patient était placé dans une hutte de paille dressée sur le bûcher. On allumait les fagots et la paille en même temps. Avant d'être atteinte par le feu, la victime était suffoquée par la fumée.

2^o Le patient était attaché à un poteau percé de deux trous, à travers lesquels passait une corde ou une chaîne qui s'enroulait autour de son cou. En mettant le feu au bois, le bourreau serrait le lien et la victime mourait par strangulation.

3^o On attachait un sac de poudre sur la poitrine du condamné. Si l'explosion ne le tuait pas du coup, elle lui faisait perdre connaissance, et il mourait étouffé.

La strangulation et la suffocation étaient parfois appliquées en même temps ¹.

C'était là le supplice ordinaire par le feu. Dans un petit nombre de cas on procédait cependant différemment. Il arrivait qu'on brûlait les victimes à petit feu. Anne Hendriks (n° 287) fut jetée sur des braises ardentes, liée sur une échelle, la bouche pleine de poudre à canon; Jean de Namur (n° 572) fut brûlé tout vif dans un tonneau à poix; Henri Pruyt (n° 649) fut rôti vivant, garrotté et lié au banc d'une barquette enduite de goudron; Antoine Uutenhove (n° 320), enchaîné à un poteau, fut brûlé à petit feu, après qu'on lui eut coupé la langue; à Franç. Nyze (n° 580) et à Thom. Tolmont (n° 784) on arracha la langue avec des tenailles rougies, après quoi ils furent brûlés vivants, la bouche fermée au moyen d'un frein. Voir : **LANGUE PERCÉE OU ARRACHÉE.**

Comme nous l'avons dit, dans le principe tout hérétique condamné à mort était brûlé. Plus tard, ce mode d'exécution fut réservé plus spécialement aux téléobaptistes. Les luthériens et les calvinistes étaient, le plus souvent, décapités ou pendus. Le téléobaptiste qui avait fait acte de rétractation, obtenait la faveur de mourir par

¹ On exécuta de cette façon Henri Eemkens (n° 209), Liévine Ghyselins (n° 472) et David vander Leyen (n° 167). Voir, pour un horrible détail concernant l'exécution de ce dernier : *Memorieboek der stad Ghent ...*, II, p. 278.

le glaive. Quelques femmes aussi moururent de cette façon : la dame de Bygaerden (n° 116), Marie (n° 518), Jeannette Mels (n° 534), etc.

L'exécution par le glaive était parfois aggravée par suite de la maladresse du bourreau. Ainsi, à Furnes, un téléobaptiste reçut sept coups de glaive sans que la tête fût séparée du tronc. Van Braght (édit. de 1685, p. 158 du 2^e livre) dit à ce sujet : ... *datse dese vriend Gods met seven wreede slagen gedood hebben, en noch eyndelijk het-hoofd afzaegden, alsoo dat van het omstandige volk ... menigte van tranen geweent zijn* ...

La mort par la fosse était réservée aux femmes et particulièrement aux femmes calvinistes. Ce genre d'exécution, rarement appliqué aux hommes, était pratiqué chez les Romains : les vestales qui avaient laissé s'éteindre le feu, et celles qui avaient manqué à leur vœu de chasteté, étaient enterrées vivantes.

Dans la châtellenie de Furnes, la femme convaincue d'adultère pour la troisième fois, subissait cette peine. (J.-B. CANNAERT, *bijdragen tot de kennis van het oude strafrecht in Vlaenderen*, Gand, 1835, p. 15). En vertu des anciennes *Keuren* d'Amsterdam, la femme qui tenait une maison de prostitution clandestine était passible de la même peine, après le troisième avertissement (Jac. KONING, *lijfstraffelijke regtspleging ... te Amsterdam*, Amst., 1828, p. 87). Dans plusieurs localités, les filles-mères accusées d'infanticide étaient enfouies.

Enterrait-on réellement les femmes vivantes, ou les étranglait-on préalablement? Cette question a été controversée. Le martyrologe d'Adr. Cornelisz. van Haemstede, à partir de l'édition de Dordrecht, 1608, fournit, à cet égard, des renseignements précis, dans l'article consacré à Marion (n° 516). Nous les reproduisons d'après la réimpression d'Arnhem, 1868, p. 235 : *Wijze om vrouwen te begraven. ... Toen zij het schavot beklommen had, zag zij de aarde, de kist en andere voorwerpen liggen, die voor haar gereed gemaakt waren, wat haar echter geene vrees aanjoeg; maar zij sprak ... « Is dit de pastij, die gijlieden voor mij gereed hebt gemaakt? » Waarmede zij zinspeelde op den vorm van het holle stuk hout, waarin haar ligchaam zou worden gelegd als in eene pastij; want het was gemaakt in den vorm van eene doodkist, in lengte en breedte geschikt om er een geheel volwassen mensch in te kunnen leggen. En opdat het ligchaam van boven wel gesloten zou kunnen worden, waren er drie ijzeren stangen dwars doorgebracht, de een op de hoogte van de borst, de andere in het midden en de derde beneden op de beenen. Toen deze ... vrouw in die kist gelegd was, moest de beul veel geweld plegen voor hij den ijzeren stang over haar ligchaam kon doorschuiven, om alles goed te verzekeren eer men de aarde op haar wierp. Aan het einde van deze kist bevond zich ter hoogte van het hoofd een gat, waar de beul een strop doortrok om haar te verworgen, dat men onder het schavot*

zou toetrekken, zoodra het ligchaam met aarde zou bedekt worden. Als Marion in de kist uitgestrekt lag ... zag zij gedurig op naar den hemel ... totdat zij met den strop, die onder het schavot werd loegetrokken, was geworgd ... Il est donc constaté qu'en 1545, à Tournai, Marion avait été étranglée avant d'être couverte de terre. Reste à savoir si ce mode d'enfouissement était suivi généralement. Quelques auteurs ne le pensent pas. Nous ne partageons pas leur avis pour les motifs suivants : 1^o, dans tous les temps et dans tous les pays, le système de pénalité a été moins rigoureux pour les femmes que pour les hommes. Un sentiment de commisération à leur égard a toujours prévalu dans l'esprit du législateur et du juge. Il est certain que, de toutes les variétés de supplice, ce n'est pas la plus inhumaine qui leur était assignée; 2^o, la peine de l'enfouissement était considérée comme moins douloureuse que celle du feu. Ainsi *Nelletgen* (Cornélie) *Jans*, téléobaptiste à Amsterdam, est condamnée à être brûlée si elle persiste dans ses opinions; elle périra par la fosse si elle fait acte de rétractation (Jac. KONING, *o. c.*, p. 88); 3^o, des femmes exécutées par la fosse furent enterrées en terre bénite. Cette dernière faveur n'était jamais accordée à celles qui avaient subi une peine plus sévère. Dans la sentence d'Antoinette van Roesmaels (n^o 33), il est stipulé : *Postea. Dat [men] dese gevanghen sal executeren*

met dolven, ende d'lichaem opt' kerkhoff te begraven ..., et dans celle de Jean Beyaerts et de Catherine Metsys, son épouse : *Dat dese gevanghen zullen wordde (sic) geexecuteert, te weten midts der penitence ... die man ... metten sweerde, ende die vrouwe gedolven, ende die lichaem te begraeve opt kerckhoff.* (Franç. D'ENZINAS, *mémoires*, publ. par Ch.-Al. Campan, tome I, 2^e part., pp. 336 et 464).

On ne faisait pas de distinction de sexe pour l'exécution par l'eau. Le condamné, lié dans un sac, était jeté dans une rivière. L'immersion était encore pratiquée à l'intérieur de la prison. Le patient ligoté, était plongé dans un tonneau rempli d'eau.

On attachait au gibet les hommes, et au poteau les femmes qui étaient condamnés à la strangulation.

Il est à remarquer que le juge d'une part, l'officier chargé de veiller à l'exécution de la sentence et le bourreau d'autre part interprétaient à leur manière, suivant des usages locaux, et parfois assez arbitrairement, les dispositions des placards. Certains personnages se figuraient que la loi était trop indulgente pour les hérétiques. De ce nombre était Alonso de Ulloa, maître-de-camp du roi, à Gand. Cet espagnol, tristement célèbre par sa froide cruauté, assistant à l'exécution de quatre téléobaptistes (nos 422, 494, 604 et 625), défendit au bourreau de procéder,

préalablement, suivant la coutume, à l'étranglement des condamnés et ordonna de les brûler vifs en sa présence. C'est encore lui qui fit changer la sentence de Gilles de Meyere (n° 548), condamné à être pendu, en sentence de mort par le feu.

Des condamnés fanatiques protestaient quelquefois eux-mêmes contre toute clémence. Godefroid de Hamelle (n° 277) ne voulut pas être étranglé, ainsi que le lui offrait le bourreau pour atténuer ses souffrances. Il exigea l'accomplissement plein et entier du jugement, et il fut brûlé vif. Le juge proposait à Marie van Beckum (n° 59) de remplacer le bûcher par le glaive; elle refusa en disant : *mijn vleesch is niet te goed, om Christi name verbrand te worden.*

Si, dans les Pays-Bas, des exécutions eurent lieu en secret et sans forme de procès, ces cas doivent avoir été bien rares. Nous n'en trouvons aucune trace ni dans les martyrologes ni dans les écrits des historiens. Il est vrai que Jean Blommaert ou Florianus (n° 227), Mart. Smetius (n° 710) et Jean Smit (n° 712) furent exécutés sommairement par des soldats espagnols, mais c'étaient là des cas fortuits, tout à fait irréguliers. Le premier fut jeté à l'eau; les deux autres furent pendus.

Les exécutions précédées d'une procédure régulière et d'un jugement avaient souvent lieu à l'intérieur des prisons. On agissait de la sorte

tantôt pour ménager l'opinion publique alarmée par la fréquence des supplices, tantôt par respect pour la famille du condamné. Michel de Messere (n° 537) fut exécuté secrètement, à la demande de ses amis.

Femmes enceintes. — La sentence d'exécution de la femme enceinte était différée jusqu'après sa délivrance. Van Braght dit au sujet de Richst Heynes (n° 307) : *... sy ... brachten haer ... in de Gevankenis, daer sy ... eenen Soon gebaert heeft. Dit kind stonden de lidteekenen van sijn moeder, die sy ... ontfangen hadde, ook mede seer aenmerkelyk in sijne armen ...* Le même auteur publie un testament spirituel adressé par *Janneken* [Janneken vanden Velden?], (n° 348), à son enfant, une fille, de laquelle elle était accouchée dans la prison. Dans une lettre écrite quelques heures avant son exécution elle dit : *Adieu, Adieu ... nu gaet de Vrouw met haer Vroe-vrouw en haer bewaerster* (deux co-détenues) *en sullen gelijken loon ontfangen ...* Van Braght raconte (o. c., p. 83) d'une femme nommée *Lijntgen* : *sy heeft ook een kint gebaert, terwijl sy in banden was, maer ... heeft haer alsoo geraekt, dat haer memory heel ontstelt is geworden, en heeft nog lang daer na tot Amsterdam in een huysken gelegen, waer in sy ook gestorven is.* La femme désignée par van Braght sous le nom de Maeyken Wens, mais qui s'appelait Sijntgen, Joosyne ou Josine Wens (n° 842), espère ne pas être enceinte : *... ik en*

soude noch niet dorven seggen dat ik droeg, my dunkt al te mels ja, maer meest neen, de Heere geve dat'et niet zijn en moet, want gy [son mari] sult'et ook wel ontbeeren, indien 't niet en is, mijn hope is noch meer dat het niet en is, dan dat het is, maer ik wil't den Heere opgeven ...

Flagellation. — La flagellation ne fut appliquée aux hérétiques qu'en guise de torture, et pour les forcer à faire connaître leurs partisans et leurs coreligionnaires.

Flétrissure de cadavres. — Le droit du moyen-âge réglait les conditions d'inhumation des suicidés. Le cadavre, au lieu de sortir par la porte, était extrait de la maison par une ouverture pratiquée sous le seuil de la porte; il était ensuite traîné sur une claie jusqu'au lieu patibulaire et enfoui dans une fosse pratiquée sous la potence. On enterrait de la même façon ceux qui, à l'heure de la mort, refusaient les derniers sacrements. Van Haemstede rapporte qu'à Bois-le-Duc, en 1582, une femme nommée *Neesken* (Agnès) *de Greef* mourut en repoussant l'assistance du prêtre. Elle était âgée de 80 ans. Son cadavre fut extrait de sa maison, de la manière prescrite, puis transporté par le grand marché jusqu'à l'endroit où l'on avait l'habitude de dresser le gibet; là il fut enfoui. Le corps d'Ange Merula, qui succomba de mort naturelle sur l'échafaud, à Mons, fut brûlé. Egbert Meynertsz., beau-frère de Laurent Reael, et facteur d'une chambre

de rhétorique d'Amsterdam, mourut en prison; son cadavre fut lié sur une chaise et décapité. (G. BRANDT, *historie der Reformatie ...*, 2^e druk, Amsterdam, 1677, I, pp. 487 et 488). Siméon van Torre (n^o 787), mort en prison, fut enterré dans une blanchisserie, la tête hors de la terre.

Frein et bâillon. — Pour empêcher ceux qui étaient conduits au supplice de parler ou de chanter des psaumes, on les bâillonnait. Van Haemstede rapporte au sujet de Conrad vander Belyen (n^o 61): ... *hadden hem een grooten houten bal in den mond gebonden, dien zij wegens zijnen omvang, met een hamer daarin moesten slaan, waardoor hem het bloed aan alle kanten uit den mond liep ...* On leur fermait aussi la bouche au moyen d'un frein qui était appliqué tantôt à la langue, tantôt aux lèvres, tantôt encore de telle façon que la bouche devait forcément rester ouverte. La forme du frein était variée. Van Braght (*Martelaars spiegel*, 1685, 2^e livre, p. 676) donne la description d'un de ces instruments, qui paraît avoir été assez généralement employé dans les Pays-Bas : *hebben ... instrumenten doen maken gelijk vijltgens, en de gevangene de tong daer tusschen doen stecken, en alsoo toegevijfelt, en het eynde der tongen met een gloeyend yser doen bestrijken, op dat het opswellende, niet achterwaers soude slibberen.* Voir : Michel van Ro (n^o 662), Jasper de Metser (n^o 541), etc., et surtout notre art. : Jean BRET, *christelijcke seyntbrienen ...*, s. l., 1582.

Interrogatoires. — Les gens poursuivis pour cause de religion étaient répartis en deux catégories. D'abord ceux qui étaient accusés ou convaincus d'hérésie; ensuite ceux qui avaient à répondre de délits prévus par les placards : impression, lecture ou possession de livres défendus; assistance aux prêches; protection ou encouragement donnés aux hérétiques; transgression des commandements de l'église, etc. Le procès de ceux de la première catégorie n'était pas de longue durée. Soumis à l'examen de l'inquisiteur ou de son délégué, l'hérétique était excommunié s'il refusait de faire acte de rétractation. L'excommunication entraînant la perte du droit de bourgeoisie, l'accusé pouvait être livré tout de suite aux mains du pouvoir judiciaire, souvent même dans les localités où les privilèges s'y opposaient.

La cause des accusés de la deuxième catégorie appartenait de droit au pouvoir temporel, sauf dans le cas où, l'interrogatoire dégénérant en dispute théologique, il devenait nécessaire de recourir à un ecclésiastique. Alors l'inculpé était presque toujours interrogé par un membre du clergé régulier. Le magistrat ou ses délégués assistaient à l'interrogatoire, pour arrêter l'examineur du moment qu'il portait atteinte aux privilèges.

Les réponses des accusés étaient, en général, dignes, simples, discrètes et sincères. La plupart d'entre eux se bornaient à faire appel à Dieu,

à l'Écriture Sainte et à leur conscience. Il y en avait qui, pour toute réponse, citaient quelques textes de la Bible, plus ou moins bien choisis. D'autres montraient une telle connaissance des Livres sacrés qu'ils confondaient quelquefois les examinateurs. Aux questions concernant leurs coreligionnaires, les téléobaptistes surtout répondaient fréquemment par des tergiversations et des expressions équivoques; la torture même n'était pas capable de leur arracher un aveu qui aurait pu compromettre des tiers.

Il arrivait cependant parfois que les réponses étaient insolentes ou grossières. *Michel de Weduwar* (n° 838), répliquant à une question touchant l'Eucharistie, disait qu'un catholique ne pouvait communier le vendredi, attendu qu'il lui était défendu de manger de la viande ce jour-là. D'autres réponses étaient particulièrement cyniques. Nous les passons sous silence.

Lorsque, après un premier interrogatoire, l'accusé n'était pas condamné, on le reconduisait en prison, où il recevait la visite d'un prêtre séculier ou d'un moine qui avait pour mission de travailler à sa conversion. Si le détenu restait inflexible, un deuxième et même un troisième interrogatoire se suivaient à quelques semaines ou à quelques mois d'intervalle, et la torture lui était appliquée dans le cas où l'examineur avait intérêt à connaître le nom de ses coreligionnaires.

Langue percée ou arrachée. — Les hérétiques subissaient parfois ce supplice, lorsqu'ils étaient convaincus en même temps de blasphèmes, c'est-à-dire d'outrages à la religion catholique.
— Voir : FREIN.

Livres. — La Bible était la lecture journalière et presque unique des martyrs protestants de la première moitié du xvi^e siècle. Dans les martyrologes et dans les pièces du procès de Josse van Ousberghen et de ses compagnons, il est question cependant de quelques autres livres, hérétiques ou non, que nous relevons soigneusement.

1^o, DANS LES MARTYROLOGES TÉLÉOBAPTISTES.

A la question posée à Dirck Pietersz. Smuel (n^o 719), s'il détient des écrits de Menno Simonsz. ou de David Jorisz., Smuel répond qu'il possède la Bible ¹, un Testament ² et *een Boekken van 't Geloof* ³. Jan Geertz. ou Gerritsz.

1 L'Ancien Testament.

2 Le Nouveau Testament.

3 Voir, au sujet de cet ouvrage, les suppositions de MM^{rs} I.-M.-J. Hoog (*De martelaren der Hervorming in Nederland tot 1566*, Schiedam, 1885, p. 122) et Chr. Sepp (*Verboden lectuur*, Leiden, 1889, p. 72). L'ouvrage en question était, apparemment, l'un des deux suivants : 1^o, *Van dat ghelooue aen onsen salichmaker Jesum Christum, wat onbegrijpelike verdiensten, ende heylicheyt ende salicheyt wi daer doer vercrijghen. Ende van eens Christen menschen oeffeninghe, ende wercken*, Antwerpen, Math. Crom,

(n^o 244) avoue qu'il a lu *de Nieuwe Creature van*

s. d. (Bibliothèque de l'université de Gand); 2^o, *Een profielic ende troostelic boexken vanden ghelooue ende hoope, wat dat oprechte gheloue is. Ende welcke ghenade die mensche doer dat geloue mach vercrigen. Ende hoe scadeliken dat ongheloue is. Noch een boexken van die liefde die God tot ons heeft, en wat die liefde werct, ende hoe scadelic die liefde des werelts is, allen menschen seer troostelic*. Ce dernier ouvrage fut souvent réimprimé. Une édition sortie des presses d'Adrien van Berghen, à Anvers, en 1534, est portée sur le catalogue de la bibliothèque de J.-J. van Voorst (*théologie*, n^o 3413). C'est probablement le même exemplaire qui, plus tard, faisait partie des collections de C.-P. Serrure (*catal.*, n^o 274) et R. della Faille (*catal.*, n^o 414), et qui appartient actuellement à la bibliothèque plantinienne, à Anvers. Is. Le Long (*Reformatie der stad Amsterdam ...*, Amst., 1729, p. 481) cite une édition de la même année, imprimée à Amsterdam, par *Jan Seuersoon dyc cropel* [de kreupele, le boiteux].

Ce Seversoon est, sans doute, le même personnage que Jean Severtsz., Zevertsz., Seversoen, Seversen ou Syvaarts, de Terschelling, antérieurement imprimeur à Leiden et à Utrecht. Ayant enfreint une disposition du placard du 1^{er} avril 1524, il avait fui la ville de Leiden, sans attendre la sentence de la Cour de Hollande. Établi à Utrecht, où il avait obtenu droit de bourgeoisie, il y continua son métier d'imprimeur; mais déjà le 17 juin de la même année, il fut condamné au bannissement, ... *dat men Jan Zevertsz. die prenter syn borgherscap opseggen ende by sonnescyn wter der stat ende statvryheyt te reysen gebieden sel ... want hy mettet werck van Lutheryen besmet is*. Cette sentence fut suivie, le 13 juillet (1524), d'un arrêt de la Cour de Hollande rendu

Menno (¹ voir la p. suivante), et *de Geestel. Restit.*

par contumace, qui le condamnait au bannissement à vie des provinces de Hollande, Zélande et Frise. Au commencement de l'année suivante (1525) l'arrêt du magistrat d'Utrecht fut retiré, ... *die raet is tevreden dat Jan Zeversz., die printer, weder in der stat sel moegen comen ...*, mais déjà le 17 mai suivant, il fut de nouveau déclaré exécutoire : *Sleten scepenen, rade, oudermannen ende meentemannen van alle gilden, dat die belieftenisse ander daghes Jan Zeversz., printer, by den rade gedaen, doot ende te nyet wesen sel, ende dat hy met alle synre dienres, die met hem printen wter stadt wesen, ende een myl weges rontsom van der stat bliven sel ewelicken, om des wille hy van der zaken van Luteryen gecorrigeert is geweest.* Dans la dernière phrase, le magistrat fait probablement allusion au jugement rendu le 13 juillet 1524, par la Cour de Hollande. Cette dernière sentence fut-elle retirée? Quoi qu'il en soit, Jean Severtsz. était établi à Amsterdam, après son bannissement de la ville d'Utrecht. Le 18 mars 1527, il y fut condamné à un emprisonnement de deux mois, au pain et à la bière, dans le donjon de la porte de St-Olof, à un internement de six mois dans sa maison et à une amende de douze florins, pour avoir imprimé et vendu des livres hérétiques. Le procureur-général de la Cour de Hollande appela de ce jugement et exigea l'application d'une peine plus sévère, mais le magistrat d'Amsterdam défendit si bien la cause de son concitoyen condamné, que le procureur-général fut forcé de se rendre. La date (1534) de *Een ... boexken vanden gheloone ...*, cité par Le Long, prouve que cette année Jean Severtsz. imprima encore à Amsterdam des livres défendus. En 1503, Jean Severtsz., alors imprimeur à Leiden, était en même temps fabricant de parchemin, comme il

van D. P. ². Henri van Etten (n^o 222) et ses com-

ressort du titre suivant : *Hier beghint een wandelinghe der kersten menschen met Jhesu den brudegom der sielen inden hof der bloemen*. A la fin : *Gheprent tot Leyden bi mi Jan Seuersz. parcamentmaker. Int jaer o. h. 1503 den 10 dach van Nov.* (Catal. Enschede, 1867, n^o 541). Pour d'autres particularités au sujet de cet imprimeur, voir : J.-G. de HOOP SCHEFFER, *geschiedenis der kerkhervorming in Nederland* ..., Amst., 1873, pp. 39, 225, 326, 347, 431, et 601; J.-J. DODT van Flensburg, *archief voor kerkelijke en wereldsche geschiedenissen, inzonderheid van Utrecht* ..., vol. VII, pp. 113, 115 et 118; *Bibliographische adversaria*, La Haye, 1873 et suiv., IV, pp. 64-78). Les autres éditions de *Een... boecxken vanden ghelooene* ... que nous avons trouvé citées sont : ... *met noch een boecxken, van die Bruyt Christi*, Leiden, 1539 (catal. biblioth. selectissima [Is. Le Long], Amst., 1744, livres in-8^o, p. 61, n^o 731), La Haye, Hillebr. Jacobsz., 1603, et, augmenté de *een devote contemplatie van de Bruyt Christi*, Delft, Bruyn Harmensz. Schinckel, 1614. (J.-I. DOEDES, *raria*, Utrecht (1887), pp. 58 et 119). A en croire Is. Le Long (catal., livres in-8^o, p. 61, n^o 730), l'auteur de l'ouvrage serait Ysbrand Dircksz. Schol, prêtre à Amsterdam, exécuté à Bruxelles, le 27 juill. 1534. (J.-G. de HOOP SCHEFFER, o. c., pp. 342, 343 et 431).

1. Menno SIMONZ., *een schoone ... leering ... allen menschen vermanende tot de hemelsche geboorte ende nieuwe creature*, dans : Menno SIMONZ., *opera omnia theologica, of ... godtgeleerde wercken* ... (uitgeg. door J. Herrison), Amsterdam, J. van Veen, 1681, pp. 121-130. Nous n'avons pas trouvé cité un exemplaire de l'édition originale spéciale.

2. Dirck PIETERSZ., *de Geestelyke Restitution; dat is, hoe dat al, wat van den beginne geschied is, in Christus*

pagnons sont trouvés en possession d'un *Testament* [Nouv. Testament] et de quelques autres livres.

Dans la notice : *Twintig perſoonen tot Londen* ... (T. Jansz. van BRAGHT, *martelaars ſpiegel*, Amsterdam, 1685, II, p. 702) sont cités *een Bedeboecxken* (livre de prières), imprimé à Magdebourg¹, et *de Chronijk van Sebaſtianus Frank, en Adriaen van Bergen*².

Jesus geestelyk vervuld, wederherhaald, en wedergebragt is ... Voir, pour cet ouvrage, dirigé contre les anabaptistes de Munster : H. SCHIJN et G. MAATSCHOEN, *geschiedenis dier christenen welke Mennoniten genaamd worden*, Amsterdam, K. de Wit, 1743-1745, II, pp. 363-374.

¹ *Ein nye Christlick unde nütte Bedeböck uth den olden Lerers der Kercken* ..., Magdebourg, 1561. Il existe de ce livre une traduction néerlandaise : *Een nieuwe Christelyck Bedeboeck, vuyt den ouden leeraars der Kercken* ... Ghedruct tot Campen by my Beerent Peetersen, s. d. Réimprimé à Rees, par Dirck Wylicx van Santen, 1577. (Chr. SEPP, *verboden lectuur*, Leiden, 1888, p. 213).

² Sébast. FRANCK van Word, *chronica, tytboeck ende gheschietbibel* ... tot ... M. D. XXXVI ... verlengt, s. l. ni n. d'impr., 1558. Doit-on conclure des termes de van Braght, qu'Adriaen van Bergen, imprimeur à Anvers, est l'imprimeur et peut-être le traducteur ou le continuateur de la chronique de Sébast. Franck van Word, publiée sans nom de traducteur et d'imprimeur ? C'est plausible. Adrien van Bergen imprimait déjà en 1533 une édition du Nouv. Testament en langue néerlandaise. Il fut condamné, le 3 janvier 1536, à faire un pèlerinage à Nicosie dans l'île de Chypre, pour avoir vendu des livres hérétiques, et pour

Josse de Tollenare (n^o 783) écrit à sa fille Élisabeth : ... *soo ik sterve / soo wilde ik wel dat uw Moeder u gave / tot een eeuwige memorie / een Testament* ¹ / *ende een Dirrick Philips Fondament-bocck* ² / *ende een Lied-boeck* ³ / *ende een Boecxken van Jacob de Keers-gieter* ⁴.

2^o, DANS LES MARTYROLOGES LUTHÉRIENS ET CALVINISTES.

Josse van Ousberghen (n^o 399), au moment de son arrestation, a sur lui un Nouveau Testament et quelques sermons de Luther. Jacq. van Loo (n^o 486) possède un manuscrit autographe de Guy de Bray, l'*Exposition du 5^e chapitre de la 1^{re} épître de Timothée*. Michel Herlin, le père, (n^o 297), lisait dans sa prison la Bible, ou peut-être le Nouveau Testament seulement, le Catéchisme, et quelques prières,

avoir favorisé les luthériens. Son procès avait commencé le 28 août 1534. (L. GÉNARD, *Antwerpsch archievenblad*, VII, pp. 290-292, 298-303, 324, 345, 346, 350, 354, 363, 364, 367, 372, 376 et 378).

1 Le Nouveau Testament.

2 Probablement : Dirck PHILIPSZ., *enchiridion, of hand-boexken van de christelyke leere en religion, in corte somma begrepen* ..., dont il existe plusieurs éditions.

3 Selon toute apparence : *Veelerhande liedekens, ghemaeckt wt den Ouden ende Nieuwen Testamente* ... Réimprimé souvent.

4 Voir notre art. : Jacq. RORE, *in dit teghenwoordige boecxken zijn veel schone ende lieflijke brieuen van eenen genaemt Jacob de Keersmaker* ... 1584.

qu'on lui avait permis d'emporter au moment de son arrestation. Sur Daniel Galland (n° 234), on trouve un Nouveau Testament en néerlandais, imprimé à Anvers, par Étienne Mierdman, en 1545 ¹, *den cleenen cathecismus* (sic) ... by Martin Micron ², et ... *Onderzouckinghe over de ghuene die haer totten duutscher ghemeente ... te Londen ... begheven ...* ³.

3°, DANS LE PROCÈS DE JOSSE VAN OUSBERGHEN.

Dans le procès de Josse van Ousberghen (n° 399) et de ses compagnons (voir Franç. de ENZINAS, *mémoires...*), sont mentionnés les livres dont les titres suivent : *De Bijbel* ⁴; 't *Nieuwe Testament*; *Kinderleere* ⁵; *Dat begryp de[r] ge-*

1 *Dat Nieuwe Testament ons Hceren Jesu Christi ...*, Antwerpen, Steven Mierdmans, 1545. Il existe deux éditions avec cette date.

2 Mart. MICROEN, *de kleyne Catechismus, oft Kinderleere der duytscher ghemeynte, van Londen, de welcke nu hier en daer verstroyt is. Gedrukt* (Emden) by Gellium Ctematium (Gilles vander Erven), 1559. Ouvrage souvent réimprimé.

3 *Een corte undersouckinghe des gheloofs, ouer de ghenc, die haer tot de duytsche ghemeynte, die te Londen is, begheuen willen. Vutghestelt door de Dienaers derseluer* (probablement traduit du latin de Jean Uutenhove).

4 L'Ancien Testament.

5 *Kinder Leere. Dat Christen ghelooue. Die thien ghebo-den. Den Vader onse. Van de wet. Ende Euangelic.* (Anvers), Matth. Crom, 1542. (Voir, pour une particularité concernant cette édition : *Memorieboek der stad Ghent ...*, Gand, 1852-1861, II, p. 226). Il en existe plusieurs réimpressions.

heelder Heyliger Scriptueren ... geprint t'Antwerpen, opde Lombaerde veste, naest de Gulden hant, by Wouter van Lier¹; Die Postille²; Thimotheus en Lazarus³; t Fonteynken⁴; T'gulden gebedeboexken vutter Ouden ende Nyeuen Testamente ...⁵; Souter gemaict by Joann. Campensem,

1 Probablement le même ouvrage que : *Dat begrijp der gheheelder Bibelen, int corte. De thien gheboden, doer Moyses ghegheuen ende van Christo verclaert ... Mattheus Cromius. 1542. A la fin : Ghedruct Tantwerpen, in de Cammerstrate, int huys van Delft, by Mattheus Crom. Jnt iaer .M. D. ende xlij.*

2 *Postille op die Epistelen ende Euangelien van allen sondaghen ende sonderlinghen heylich daghen des geheelen iaers, alsomen die ghemeynlic inder kercken houdt, seer costelick wtgeleyt ende verclaert. M. D. xxviiij. A la fin : Ghedruct te Basel, by mi Adam Anonymus (Adam Petri van Langendorff). M. CCCCC. xxviiij. Attribué à Mart. Bucer.*

3 (Guill. GNAPHEUS ou de VOLDER), *een troost ende spiegel der siecken ende der ghenen die in lijden zijn, wt die Heylige scrift by een geuoecht, ende neerstelick ghecorrigeert. M. D. xxxi. A la fin : Ghedruct by my Nicolaes van Oldenborch ... M. XXXJ. (sic, pour M. D. XXXJ). L'ouvrage est écrit sous forme de dialogues entre Thimotheus et Lazarus, et entre Tobias et Lazarus.*

4 Ouvrage souvent réimprimé, attribué à Guillaume van Zuylen van Nyevelt. Nous citons l'édition : *De Fonteyne des leuens, wt welck een yeghelic die doer zijn sonden of ander ongeuallen verdruct is, scheppen mach vercoelinghe ende troost zijnder sielen, ghetoghen wt die heylighe schriftucre, Delft, Corn. Henriczoen, 1533.*

5 *Dat gulden ghebedeboecxken wt den Ouden ende Nieu-*

ou *Den psalter des conincklycken prophete Davids* ..., ou *Den Souter in Duytsche*, ou *Souter by Campensem*¹; *Emaüs*, ou *t'Emaüsken*, ou *t'Saemensprekinghe ofte Emmaüs*, ou *Dialogus oft t'samensprekinghe* ..., ou *Urbanum regimen* (sic) *Emaüs in duytsche talen*²; *Fasciculus myrrhe*, ou *Een boecxken van Mirre* [en] *Der sondaren troost*³; *Vanden*

wen Testamente vergadert, na der manieren, so die heylige vaders, beyde mannen ende vrouwen plaghen tot God in haren nooden te bidden. Item noch sommige schoone ende deuote onderwijsinghen oft declaratien vanden thien gheboden, van dat ghelooue, ende van den Pater noster ... Antwerpen, Jac. van Liesvelt, 1532. Souvent réimprimé.

1 Il en existe beaucoup d'éditions. Nous citons : *Den Psalter des Conincklijcken Propheet Davids, nae die Hebreuschsche waerheyt ouerghesedt eerst int latijn, door M. Jan Campensis* ... den oprechten claren sin met breeder worden verclarende ... Item ... *Sint Athanasius boecxken van Johannes Reuchlin* ... Item ... *Ecclesiastes vanden voorscreuen Campensis wtgheleyt*. Antwerpen, Hans van Liesvelt, s. d. (circa 1551).

2 *Dialogus, oft tsamensprekinghe van de prekinge die Christus den twee discipelen dede tot Emaus gaende op den paesdach, wt Moyses ende alle den propheten. Duer Politem Basilium (Urb. REGIUS). Ghedruckt int jaer ... M. vijf C. LVÿÿ. By Magnus vanden Merberghe*. Il y a de ce livre plusieurs éditions, tant antérieures que postérieures.

3 Voici le titre d'une des éditions de ce livre : *Hier beghint een nyen deuoot Boeckxken van Myrrhe : hoe een mensche hem seluen sal reguleren te leuen ende te steruen. (suivi de) Der sondaren troost* Antwerpen op onser

*caetspele*¹; *Dat leven ons' Heeren ... gedruct t' Antwerpen by Mattheus Crome [Crom], voer Adrien Kempe, anno xxxvij de xxiiij dach van december, ou Dleven ons heeren*²; *Van Jan Splinter, geprint*

lieuer Vrouwen kerchof, by Peeter van Keerberghen inde gulden Sonne, 1571.

1 (Jan vanden BERGHE), *kaetsspel*. On en connaît plusieurs éditions, sous des titres différents : *Kaetspel, Lovene, Janne vut Westphalen, 1477* (Campbell, *Annales*, n° 1060); *Dat caetspeel ghemoraliscert in gheestelike ende waerliken iusticien, Delft, H. Eckert van Homberch, 1498* (Ib., n° 1061); *Dit is dat boeck vanden caetspele ghemoraliscert inder iustitien ofte rechten, Antwerpen, Jac. van Liesvelt, 1529*; *Een tractaet van den caetspele, hoe twee ridders tseghen malcanderen int recht caetsen. Wtghheleyt van punct tot punct vanden caetspele, accorderende op trecht, profijtelijc voor alle rechters ende justiciers, hoe dat sij haer ondersaten behooren recht te doen ende vonnissen te gheuen, ghelijc si begheeren van God gheuonnist te worden. Leuven, A.-M. Bergaigne, 1551.* (Gand, bibl. univ.). L'édition, Delft, 1493, souvent citée, n'existe pas. (Campbell, *o. c.*, n° 1061, en note). Dans le catalogue P. van Damme (*Catalogue d'une bibliothèque incomparable, La Haye, 1764*) on trouve (p. 228, n° 1606) : *Het boek van den tydverdrijf der edele heeren en vrouwen, als van den caetspeele, daar ider mensche van wat staat dat hy zy, zyne leere uytncemen mach, tot profyt ende zaligheyd zynder zielen ... S. l. ni d., vers 1470.* D'après l'orthographe, nous tenons ce titre pour inexact. C'était probablement un ex. de l'édition de 1477, peut-être avec un titre paraphrasé en manuscrit.

2 Mr C.-P. Serrure possédait de ce livre une édition illustrée de gravures sur bois : *Dat leuen ons Heeren, na het scriuen der vier Euangelisten, Antwerpen, Math. Crom,*

*tot Leyden by Hugo Janszoon van Woerden*¹; *Hortulus animae* ou *Ortulus anime*²; *Het Rapsodycken*³; *Den kersten ridder, gemaict by Erasmus van Rotterdamme, ende geprint inden schild van Artoys, by my, Jacop van Liesvelt*; *Bereydinghe totter doot, gemaict by Erasmus van Rotterdamme, ende geprint tot Leyden, by de Visch-*

1539; et une traduction française : *La vie de nostre Seigneur, selon les quattres Euangelistes*, *ibid.*, *id.*, 1541. Dans le catalogue Spas (Anvers, 1889) est mentionnée (n° 5996) une traduction latine, *ibid.*, *id.*, 1541.

1. La bibliothèque de l'univ. de Gand possède un exemplaire de ce livre qui pourrait bien être l'édition visée. Il est intitulé : *Leest hier in wat ghenoechlix claer. Wat in hollant is ghesiet voerwaer* (Gravure sur bois); à la fin : *Delf in Hollant*. Dans la bibliothèque de la *Maatschappij van Nederl. letterkunde*, à Leiden, il y a une autre édition : *Jan Splinters testament. Seer ghenuechelijck om te lesen. Met noch twee schoon refereynen. Wacrom dat die were'dt op stellen gaet*. Reess, 1584.

2. Ouvrage souvent réimprimé avec d'autres pièces ajoutées. Nous citons : *Ortulus anime in duytsche, met die getijden vander weken*... Antwerpen, wed. Henrick Peeterssen van Middelburch, 1551.

3. Porté sur l'*Index*, Anvers, 1570, p. 91, sous le titre : *Een Rapsodie begrijpende int corte het fundament der medecijnen, met troostinghe der siecken*. Dans les pièces de procédure est mentionné : *een cleyne boxken houdende voere die medecyne vanden cruyen ende achter die medecyne vanden zielen*. Nous n'avons pas rencontré le titre exact de l'ouvrage. Serait-ce le livre cité dans le catalogue d'Is. Le Long (p. 61, n° 723) : *Joh. CORTGEN, Rhapsodie. Antw., 1539, in 8. Seer raar.*?

Brugghe, in Antwerpen, by my, Frans Everssoon Sonderdanck, int'jaer xvc xlj. (Franç. de Enzinas, *mémoires*, I, 2^e part., p. 594); ailleurs, le même ouvrage est cité sous le titre : *Boexken vander doot; Der kersten leeringhe, etc. geprint t'Antwerpen by de Camerpoert-brugghe, inden gulden Eenhoorn, by my Willem Vorste[r]ma[n]*. (Fr. de Enzinas, o. c., p. 594). Dans les mêmes pièces sont encore cités : *Die tonge, ou Die tonghe der Evangelien; Een spel van sinne; Een boecken* (sic) *De vinea custis* (sic) *in duytschen, cum gratiâ et privilegio; Testament vander vrouwe in Hollant verbrandt* (Wendelmoed Claes?); *Historie ende prophetien; Een geestelyc roesecransken, et Een boeck sprekende hoe constantelyck dat die twee augustynen* [Henri Voes et Jean van Essen] *gestorven zyn te Bruessel.*

Luthériens et calvinistes. — Sur les 877 martyrs néerlandais dont les noms figurent dans les martyrologes, on ne compte que 260 luthériens et calvinistes; tous les autres appartiennent aux différentes sectes du téléobaptisme.

Martyrologes. Pendant les premières années de la Réforme et lors de la première application des articles rigoureux des placards, on actait brièvement dans les chroniques du temps la mention d'une exécution capitale pour cause de religion, au même titre que la mention d'une exécution pour délits de droit commun. C'était un événement ordinaire, dont il fallait conserver le sou-

venir, et voilà tout. Il arrivait aussi qu'on en faisait l'objet d'une publication spéciale : une simple feuille volante, œuvre d'un témoin oculaire, une complainte, une image populaire.

C'est Louis Rabe, docteur en théologie et surintendant de l'église d'Ulm, qui, le premier, conçut l'idée de recueillir ces récits, et de les réunir dans une publication spéciale. Les deux premiers volumes de son ouvrage, en allemand, parurent au mois de février et de mars de l'année 1554. (Voir : L. RABE, *Historien der Heyligen außserwölten Gottes zeugen ... der Erste [et der Ander] Theyl*, Strasbourg, Sam. Emmel, 1554).

Au mois d'août de la même année, Jean Crespin, imprimeur à Genève, publia un recueil analogue en français. (Voir : [Jean CRESPIN], *le livre des martyrs ...*, (Genève), Jean Crespin, 1554).

Dans les Pays-Bas, Rabe et Crespin trouvèrent un imitateur dans Adrien Cornelisz. van Haemstede, ministre calviniste à Anvers. La première édition de son recueil parut en 1559. (Voir : Adr. Cornelisz. van HAEMSTEDE, *de gheschiedenisse ende den doodt der vromer martelaren ...*, (Anvers?), 1559).

Ces trois recueils renferment des notices concernant les martyrs luthériens, calvinistes et zwingliens de tous les pays; ils furent souvent réimprimés avec des augmentations. Les téléo-

baptistes, dont les différentes sectes étaient considérées même par les autres protestants comme hérétiques, en étaient exclus. Peu de temps après, les téléobaptistes néerlandais ou menonites, indignés de cette exclusion, mirent également la main à l'œuvre, et publièrent, pour la première fois en 1562-1563, un martyrologe intitulé : ... *Het OFFER des Heeren* ..., contenant l'histoire de la fin tragique de quelques-uns de leurs coreligionnaires. Ce recueil, souvent réimprimé avec des augmentations, fut suivi d'un autre, plus complet, vulgairement appelé *Haarlemsch martelaars-boek*. (Voir : Jacq. OUTERMAN, Josse GOVERTSZ., Jean de RIES et autres, *historie der martelars* ..., Haarlem, 1615). Les dissensions qui existaient à cette époque entre les téléobaptistes, furent cause qu'une édition modifiée (*Hoornsch martelaars-boek*) parut en 1617 (voir : Jacq. OUTERMAN, Josse GOVERTSZ., Pierre JANSZ. TWISCK, Syv. PIETERSZ., et autres, *historie der warachtighegetuygen Jesu Christj* ..., Hoorn, 1617), laquelle fut réimprimée quelques années plus tard, avec des augmentations et de nouvelles modifications. (Voir : Jacq. OUTERMAN ..., *historie van de vrome getuygen Jesu Christi* ..., Hoorn, 1626). L'édition qui contient le *Haarlemsch*- et le *Hoornsch martelaars-boek* fusionnés (Jacq. OUTERMAN ..., *martelaers spiegel der werelose Christenen* ..., Haarlem, 1631-1632), doit être considérée comme le pre-

mier martyrologe général des téléobaptistes; elle servit de base au martyrologe publié, en 1660, par T. Jansz. van BRAGHT, *het bloedigh tooneel der doops-gesinde en weereeloose christenen*, lequel fut réimprimé en 1685.

Les registres criminels et autres documents déposés aux archives, dont l'authenticité ne saurait être mise en doute, démontrent que les renseignements fournis par les auteurs des martyrologes sont, en général, assez exacts. Ces écrivains n'ont accueilli dans leurs recueils que les noms de gens mis à mort pour cause d'hérésie, crime désigné dans les placards et dans les pièces de procédure par *crimen læsæ majestatis divinæ et humanæ*. Ceux qui s'étaient rendus coupables d'autres infractions au droit commun de l'époque, telles que sédition, sacrilège, bris d'images, etc. ont généralement été écartés. Il a été fait cependant un petit nombre d'exceptions, p. ex. pour Bertrand Le Blas (n° 450), et Jean Tuscaen (n° 795), convaincus de sacrilège, pour Bernard d'Utrecht (n° 798), iconoclaste, et peut-être pour quelques anabaptistes exécutés à Amsterdam, en 1535.

Miracles. — Selon des témoignages consignés dans les martyrologes, certains miracles auraient été constatés lors de l'exécution de quelques martyrs, tels que Marie van Beckum (n° 59; voir *Bartel*, n° 54); Augustin de Backer (n° 43); *Jaapjemaet* (voir l'art. : *Ses Broeders buyten Am-*

sterdam ..., van BRAGHT, o. c., II, p. 183); Jacq. d'Auchy (nº 40); Catherine Keuts (nº 414); Jean de Swarte (nº 754) et autres; Guill. de Rycker (nº 676); Pierrette Loosvelt (nº 487); Thom. Watelet (nº 836); Jean de Grave (nº 264); Heynsoon Adriaensz. (nº 4); Mich. Rombouts (nº 669) et Louise Kijckepoost (nº 417). Dans notre liste : MARTYRS ... *Liste alphabétique*, nous avons donné un résumé du miracle qui se serait opéré après la mort de Marie van Beckum (nº 59). Voici ce que raconte van Braght au sujet des *Ses Broeders* : ... *Het was in de ... winter, dat sy op de Volewijk geset, en aldaer elk aen een pacl geworgt zyn. Het vroos ... dertien weken lang; en ... gedurende alle die dertien weken, stond boven op ider pacl van dese ses Broeders een lichtje, gelijk als een kaers, en brandde den geheelen nacht door. Als nu die dertien weken verlopen waren, is 'er een geweldige dooy [ontstaen]; soo dat het water hoog geuloeyd, en het ijs van den wind gescheurt is. Om een van de ses Broeders stond het water soo hoog, dat de pacl door het aenperffende ijs in stucken brak, en op 't ijs nederviel. Hy dreef met het ijs heen en weder ... Daer omtrent waren twee personen, elk in een steyger-schuyt, zijnde aenkomelingen by de gemeynthe : dese des nachts daer varende, sagen het voorgemelde licht als een kaers op het ijs. Als sy scherp toefagen, vermoedden sy, dat het op Jaapje-maet (soo noemden se desen Broeder) stond ... sy [lieten] sich ... buyten den boom sluyten, gingen*

elk in een fleyger-schuyt fitten, en voeren aen de hogen Noort; alwaer sy het ys verwachteden. Ondertuffchen quam het gemelde lichtje op het ys dryven: sy dan voeren op dat licht aen, en fagen dat het op Jaepje maet (sic) stond. Sy namen hem in hun schuyt, en voerden hem by de andere Broeders ... dese brachten hem uyt de fleyger-schuyt in haer schuyt over. Maer soo haest als sy hem aantafleden, om met hem ter begravenis te varen, soo ontsprong dat verdroogde en bevrofen lichaem, dat dertien weken aen de pael geftaen had te braden [??]; soo dat het bloed met menigte liep in twee of drie korven, die in de bodem van de schuyt waren. Dese perfoonen die dit alles gefien, en aen hem gedaen hebben, zijn fijne voornaemfte Broeders en Speelgenoten geweest, vrome en geloofwaerdige lieden; die dit aen veele anderen vertelt hebben, op dat fulk een wonder noyt foude vergeten, maer tot flichting van de vromen nagedacht worden.

Mutilations. — Dans le placard du 15 nov. 1531 (Tweeden druck vanden eersten bouck der ... placarten van Vlaendren, Gand, Anna vanden Steene, 1639, p. 115), on lit : *Que nul ne presume ou s'advance d'oresenauant, imprimer ou escrire, ou faire imprimer ou escrire aucuns nouveaulx liures ... ores qu'ils ne feussent ou seroyent composez par Martin Luther, ou par les autres dessusnommez, ou aultres auteurs suspectz & reprouuez ... à peine, ceulx... qui feroient le cōtraire ... d'estre eschauffauldrez : & oultre ce, ou d'estre flatriz*

d'un fer chaud en forme de croix, si visuellement que lon ne le pourra effacer, ou d'avoir un oeil creué, ou un poing coppé, à la discretion du Iuge ... Ce texte est péremptoire. Nous ne connaissons cependant aucun cas de mutilation d'un écrivain ou d'un imprimeur. Jean Tuscaen (n° 795), sacrilège, eut la main coupée, et Bertrand Le Blas (n° 450), autre sacrilège, la langue arrachée et une main et un pied tenaillés, avant d'être brûlés. L'application de la pénalité édictée par le placard à maître Philippe (n° 612), à Antoine Uutenhove (n° 320), à François Nyze (n° 580) et à Thomas Tolmont (n° 784), sur lesquels van Haemstede donne peu de détails, nous fait supposer que d'autres délits que celui de simple hérésie étaient à leur charge.

Nombre des martyrs. — Le nombre des victimes de leurs convictions religieuses dans les Pays-Bas a été très controversé. C'est Hugo Grotius qui, le premier, hasarda assez témérairement d'en faire l'estimation. Dans son ouvrage : *Annales et historiae de rebus Belgicis* (Amsterdam, J. Blaeu, 1657, p. 12) il dit : *Nam post carnificata hominum non minus centum millia, ex quo tentatum an posset incendium hoc sanguine restingui, tanta multitudo per Belgicam insurrexerat, ut publica interdum supplicia, quoties insignior reus, aut atrociores cruciatus, seditione impedirentur ...* Encore l'écrivain ne semble-t-il parler que de ceux qui ont été mis à mort sous le règne de Charles-Quint.

L'affirmation de Grotius fut généralement adoptée, sans contestation, par tous les historiens, jusqu'au moment où un américain, W.-H. Prescott, entreprit de soumettre la question à un sérieux examen. Dans son histoire du règne de Philippe II¹, il dit : ... *Malgré le nom d'inquisiteurs, l'établissement nouveau ne ressemblait guère au terrible tribunal de l'Inquisition d'Espagne, avec lequel on l'a souvent confondu, et, après avoir donné une description exacte du saint-office, l'auteur continue : L'Inquisition réussit en Espagne, parce qu'elle était en harmonie avec les mœurs de la nation. Mais elle n'était pas appropriée au caractère libre et indépendant du peuple des Pays-Bas. Celui-ci prétendait à la liberté de pensée, comme à un droit naturel, et la tentative faite pour l'opprimer, par l'introduction des pernicioeux usages de l'Espagne, fut partout reçue avec exécration. Une pareille institution était un accident, elle ne pouvait devenir une partie intégrante de la constitution. C'était une greffe vicieuse sur un tronc vigoureux : elle ne pouvait porter de fruits et devait périr tôt ou tard. Cependant l'Inquisition, telle qu'elle était, fit son œuvre tant qu'elle dura dans les Flandres. S'il faut en croire une statistique*

¹ *History of the reign of Philippe II of Spain*, New-York, 1855-1858. Le texte que nous reproduisons est celui de la traduction de MM^{rs} G. Renson et P. Ithier, Bruxelles, 1860, vol. II, pp. 22-25.

populaire, cinquante mille personnes, sous le règne de Charles-Quint périrent [dans les Pays-Bas] de la main du bourreau, pour leurs opinions religieuses, et il ajoute, dans une note : Grotius en porte le nombre à cent mille personnes ! ... C'est tout un ; au delà d'un certain degré dans l'incroyable, tout calcul des probabilités cesse. Puis l'auteur continue : Les historiens ont l'un après l'autre rapporté cette monstrueuse assertion, sans défiance évidemment, comme sans examen. C'est un exemple de plus de l'extrême facilité avec laquelle les hommes accueillent les faits les plus étranges, surtout quand ils leur sont présentés sous la forme d'un calcul numérique. Il y a quelque chose qui frappe l'imagination dans ces chiffres, qui posent si simplement une question dans les termes les plus précis et les plus saisissants. Néanmoins, pour quiconque a eu l'occasion de faire des recherches dans le passé, ce pays de l'incertain, il n'y a rien qui mérite moins confiance. Dans le cas présent, cette statistique, semble-t-il, se réfute par elle-même. Llorente, le célèbre secrétaire [déposé] du saint office, dont on n'accusera pas les calculs d'être au dessous de la vérité, évalue à près de dix mille le nombre total des victimes de l'Inquisition castillane, pendant les dix-huit premières années qui suivirent l'établissement de ce tribunal, alors plus terrible que jamais. On se rappellera que le fléau de la persécution, dans ce pays, tomba principalement sur les Juifs, cette race vouée au mal-

heur, dont le bûcher devait purger la terre, aux applaudissements de tout bon catholique. On croira difficilement qu'il périt cinq fois le nombre de ces victimes dans un pays tel que les Pays-Bas, et dans un laps de temps qui n'est pas le double de celui que prit en Espagne cette extermination. Que l'on songe que dans les Flandres, chaque persécution, loin d'être saluée comme un triomphe de la croix, était regardée comme un sanglant outrage aux libertés de la nation. Il est permis d'assurer qu'un nombre de supplices aussi considérable qu'on le prétend eût amené une explosion, qui eût ébranlé l'autorité de Charles même, et laissé à son successeur, dans les Pays-Bas, moins de sujets au commencement de son règne qu'il ne devait en avoir à la fin. D'ailleurs, le fréquent renouvellement des édits, qui furent rappelés neuf fois sous l'administration de Charles, fait voir assez clairement comme ils furent exécutés mal et incomplètement. L'inquisition ne s'introduisit pas du tout dans certaines provinces, telles que le Luxembourg et Groningue. Gueldre invoqua ses privilèges, garantis par l'empereur à son avènement au trône. Le Brabant fit si bien valoir le tort que le mot seul d'Inquisition ferait au commerce de cette province et surtout à celui d'Anvers, sa capitale, que l'empereur jugea prudent d'adoucir certaines dispositions et de substituer un autre nom à celui des inquisiteurs. Il n'y a pas de moyen plus sûr d'exciter la sensibilité d'un peuple commerçant, que de toucher à sa

bourse. Charles ne se soucia pas de pousser les choses à cette extrémité; c'était un prince trop politique, et qui savait trop bien ce qu'il gagnait à la prospérité de son peuple, pour la compromettre volontairement, même dans un intérêt de conscience ...

Un autre américain, John Lothrop Motley, ne partage pas l'opinion de son compatriote. ... Charles, dit-il, introduisit et organisa une inquisition papale qui, soutenant ces terribles « placards », tout entiers de son invention, constituait une inquisition déguisée, plus cruelle même que celle d'Espagne. Jamais on ne laissa languir l'exécution du système. Des auteurs dignes de foi évaluent à cent mille et jamais l'on n'a porté au dessous de cinquante mille le nombre des habitants des Pays-Bas qui furent brûlés, étranglés, décapités, ou ensevelis vivants, en vertu de ces édits, et pour des crimes tels que ceux de lire les écritures, de regarder avec irrévérence des images sculptées, de ridiculiser la présence réelle du corps et du sang du Christ dans l'hostie. L'ambassadeur vénitien Navigero (sic) comptait trente mille victimes dans les seules provinces de Hollande et de Frise, et cela en 1546, dix ans avant l'abdication, et cinq ans avant la promulgation de l'odieux édit de 1550¹. Et plus loin :

1. Bernard Navagero, Navagerius ou Naugerius, ambassadeur vénitien à la cour de Charles-Quint, etc., plus tard cardinal et évêque de Vérone (1507-1565), écrivait, en

... Chaque jour l'échafaud recevait des victimes, mais il ne faisait pas un seul converti. La statistique de ces crimes ne sera probablement jamais établie avec exactitude, et l'on ne saura jamais d'une façon certaine si la fameuse estimation de Grotius était exagérée ou au-dessous de la vérité ... (J. Lothrop MOTLEY, *fondation de la république des Provinces-Unies. La révolution des Pays-Bas au XVI^e siècle, traduit de l'anglais par G. Jottrand et A. Lacroix. Bruxelles, 1859 et suiv., I, pp. 179-180 et 336*).

L'éminent historien néerlandais, le dr R.-C. Bakhuizen vanden Brink, archiviste du royaume, à La Haye, s'explique au sujet des opinions de

juillet 1546, une lettre au doge et au sénat de Venise, portant des renseignements sur la personne, la cour, le gouvernement, etc. de l'empereur. Un extrait de cette lettre fut publié, en anglais, par W. Bradford, dans son ouvrage : *Correspondence of the emperor Charles V and his ambassadors at the courts of England and France ...*, Londres, 1850, pp. 435-479. A la p. 471, M. Bradford fait dire à Navagero : *The causes which are said to have moved the Emperor tho this [war against the protestants], are ... secondly, the fear that the heresy which infects some of them [his German states] should spread over them all, and finally pervert his dominions in the Low Countries, which are the chief sources of his greatness. That there is some ground for this fear is proved by the fact, that in Holland and in Friesland more than 30,000 persons have suffered death at the hands of justice for Anabaptist errors ...*

Prescott et de Motley comme suit : ... wij hebben de beweringen van Prescott nagegaan, en overtuigd, gelijk wij zijn, van de juistheid zijner algemeene beschouwingen, meenen wij op hare toepasselijkheid veel te mogen afdingen. De som der slagtoffers, door Navagero opgegeven als alleen uit Holland en Friesland, kan niet met eene enkele magtspreuk worden afgedaan, en daarom zouden wij wenschen dat dit punt tot eene juiste benadering werd gebragt. Tegen Prescott's redenering hebben wij deze opmerkingen : Kastilië was slechts eene provincie; hier waren er zeventien, van mindere uitgestrektheid voorzeker, maar rijker bevolkt. Zelfs bij de vervolging, die tegen de Joden te Antwerpen en elders in 1545 tot 1550 in volle werking kwam, ontging die schuwe, sluwe en rijke natie gemakkelijk den strop en den brandstapel, door het onherbergzame land voor Turkije en Hongarije te verwisselen; maar er was hier een ras, dat zelfs de protestantsche Nederlander even gaarne zag verdrinken en blakeren, als de katholieke Kastiliaan den Jood : de aanhangers der munstersche dwelperij, uit zich zelve talrijk, en in den vorm van Hofmannianen, Batenburgers, David-Foristen, aanhangers van Eloy Pruystinck, ja zelfs onder het onschuldiger voorkomen van Doopsgexinden met gelijke woede door de aanhangers der oude en nieuwe leer vervolgd. Juist hun ze!el was Friesland en Holland, en de Hemel alleen kent het getal dier ongelukkigen, die zonder vorm van proces niet

eens zelfs door beulshanden, maar in de — men vergeve het woord — klopjagten van landvoogden, drossaarden en baljuwen zijn opgeofferd. Van 1521 tot 1555 waren de bloedplakkaten van Karel V werkzaam : een tijdvak alzoo van 33 tot 34 jaren : De raming van vijftig duizend geeft alzoo over de geheele Nederlanden dagelijks vijf slagtoffers, in elke provincie jaarlijks acht en tachtig of negentig. Maar hiervan trekke men af de provincie Gelderland, welke eerst sedert de vrede van Venlo in 1543 onder de magt des Keizers kwam, de Provinciën Utrecht, Overijssel en Groningen, waarmede dit reeds sedert 1528 het geval was. Daar tegen stelle men over den verdelgingsoorlog door den landvoogd van Friesland, George Schenk van Tautenburg, tegen de gewapende Munsterschen gevoerd. In 1535 ontving de baljuw van Kennemerland, Hubrecht van Ruyven, last het platte land van Noordholland van de wederdoopers te zuiveren, en hij kweet zich van dien last door het verbranden en omverwerpen der huizen. Nog werd hij geacht slappelijk te handelen, en onder den heer van Escornaix werd eene opzettelijk daartoe afgecrigte gendarmerie van Walen en Mechelaars opgericht om de jagt te voltooijen. Amsterdam, zoo ver men kan nagaan, leverde in het jaar 1535 minstens veertig, Leiden minstens twintig, 's Gravenhage in 1534 en 1535 minstens zestig personen op, allen door beulshanden geregt. Daarentegen vind ik in datzelfde jaar in het bevolkte Antwerpen het ge-

tal ter dood veroordeelden ter zake van ketterij niet hooger dan zeven, en het vruchtbaarste jaar in doodvonnissen aldaar, voor zoo ver ik uit schoutsrekeningen heb kunnen nagaan, het jaar 1551, leverde geen hooger bedrag van slagtoffers op dan 22. Het ware wenschelijk dat men gezet de sententieboeken van enkele steden gedurende dat tijdvak naging om bij benadering uit te maken in hoeverre het beweerde getal, dat ook mij te hoog voorkomt, de waarschijnlijkheid overschrijdt. Bij openlijk vonnis van het hof van Holland werden er in de aangegevene jaren nog geen honderd ketteren ter dood gebracht. De meesten dier slagtoffers waren herdoopt. Lutheranen en Calvinisten baarden bij hunne terechtstelling meer opzien en — Prescott beweert het terecht — het volk liep meermalen te hoop tegen dergelijke moorderijen ... (J. Lothrop MOTLEY, de opkomst van de Nederlandsche republiek, met inleiding van dr R.-C. Bakhuizen van den Brink, 1^e gedeelte: Sedert den afstand van Karel V tot den dood van Willem de Zwijger, La Haye, 1878 et suiv., I, pp. 278-280).

Un autre auteur néerlandais, cette fois un auteur catholique, le dr W.-J.-F. Nuyens, discute également le nombre des martyrs protestants néerlandais; il écrit : ... *Wij hebben reeds in een vorig hoofdstuk er opmerkzaam op gemaakt, hoe de kalvinistische geschiedschrijvers van dien tijd, de verzamelaars der martelaarsboeken vooral, het woeden der vervolging grootelijks hebben over-*

dreven. Geloofde men hen, dan zou men wanen dat van de Lauwerzee tot aan de Lijs alom de brandstapels rookten, de schavotten stroomden van bloed., et il ajoute, dans une note : Toetst men echter de bronnen, waaruit hij [Motley] geput heeft, dan moet zijn verhaal zeer verdacht voorkomen. Brandt en Kok's vaderlandsch woordenboek zijn zijne voorname bronnen. Het is blijkbaar dat deze alleenlijk spraken op gezag der « Martelaarsboeken ». Deze echter kunnen den toets niet doorstaan. Zij zijn geschreven met het doel om de slachtoffers te verdedigen en de rechters als beulen voor te stellen, terwijl zij het verband der feiten verwringen ... Puis l'auteur continue : ... Louter overdrijving! Prescott, die in eerlijkheid op het gebied der geschiedvorsching verre boven zijn landgenoot Motley uitmunt, zegt : « De geschiedschrijver der Hervorming [G. Brandt] telt er zeventien op, die in den loop van 1564 om hunne godsdienstige gevoelens de doodstraf ondergingen. Hoewel het beklagenswaardig is, was het toch een klein getal (als het namelijk het geheele getal is), vergeleken met de duizenden, die men zegt dat in dezelfde tijdruimte onder de vorige regeering omkwamen ». Brandt geeft in zijne historie der reformatie het getal op dergenen, die wegens overtreding der plakaten terechtgesteld zijn, en dit getal beliep in 1559 [en] tot aan het einde van 1565 ongeveer 178 personen. De groote meerderheid hiervan maakten de Wederdoopers uit. Wij stippen dit

aan, niet omdat wij, naar de begrippen van onzen tijd, de terechtstellingen dier sektarissen minder afkeurenswaard vinden dan die van Calvinisten, maar omdat die Wederdoopers door de Lutheranen en Calvinisten even meêdogenloos werden vervolgd als door de Katholieken. Oranje deed zelf in 1566 nog aanzoek bij de landvoogdes, dat zij edikten tegen de Anabaptisten zou uitvaardigen. Het is derhalve te veronderstellen, dat de meeste dier 178 veroordeelden ook onder kalvinistische of luthersche vorsten hunne dwalingen met hun leven hadden moeten boeten ... (W.-J.-F. NUYENS, geschiedenis der Nederlandsche beroerten in de XVII^e eeuw, Amsterdam, 1865 et suiv., I, pp. 226-227).

Comme on le peut constater par cette diversité d'appréciations, les auteurs, même les plus récents, ne sont pas encore édifiés sur le nombre approximatif des exécutions pour cause de religion dans les Pays-Bas. Dans sa lettre au doge de Venise, publiée par Bradford, Bernard Navagero affirme que 30,000 anabaptistes, dans les seules provinces de Hollande et de Frise, furent exécutés par ordonnance de la justice criminelle ¹. Mr Motley attache une grande importance au témoignage de Navagero. Mr R.-C. Bakhuizen van den Brink, bien qu'il ne l'accepte

¹ C'est-à-dire, indépendamment des victimes des troubles anabaptistes et du siège de Munster.

que sous réserve, écrit : *De som der slagtoffers door Navagero opgegeven ... kan niet met eene enkele magtspreuk worden afgedaan*. Nous croyons cependant que le chiffre de 30,000 anabaptistes exécutés par la main de la justice, dans deux provinces seulement et avant l'année 1546, est singulièrement exagéré. L'affirmation de Navagero, qui séjournait en Allemagne, nous semble formulée à la légère, d'après la rumeur publique. Et puis, n'y a-t-il pas là quelque faute de plume ou d'impression, ou bien encore une lecture abusive? Il est certain, ainsi que le constatent les registres conservés aux archives, que le nombre des anabaptistes immolés dans les provinces de Hollande et de Frise a été considérable, mais il est absolument inadmissible de le porter au chiffre rapporté par Navagero.

Les historiens qui admettent que le nombre légendaire de 50,000 martyrs n'a rien d'exagéré, se plaisent surtout à invoquer, comme preuves à l'appui de leur opinion, les martyrologes et le recueil de Jacq. MARCUS : *Sententien en indagingen van den hertog van Alba, uitgesproken en geslagen in zynen Bloedtraedt : Mitsgaders die van byzondere steden, tegen verscheide zo edellieden als voornaeme burgers en inwoonders van Hollandt, Zeelandt en andere provincien van den jaere 1567 tot 1572 ...*, Amsterdam, H. Vieroot, 1735.

Or, les martyrologes fournissent les noms de 877

victimes ¹, et l'ouvrage de Marcus est un répertoire de 1950 sentences ² dans lequel nous relevons en tout 24 noms de personnages qui peuvent être rangés parmi les martyrs ³ :

<i>Lauris Diericxz.</i>	} décapités, Dordrecht, Pages.	
<i>Joest Willemsz.</i>		
<i>Cornelis Diericxz.</i>		1568 298-305.
<i>Egbert Claesz.</i> , pendu, Delft, 1568.		. . . 313.
* <i>Heyndrick Adriaensz.</i> , pendu, Haarlem,		
1568		316.
<i>Daniel van Gendt</i> , décapité, Heusden,		
1568		320.
<i>Jan de Ridder</i> , pendu, Utrecht, 1568.		. 350.
<i>Dierick Weyman</i> , décapité, Utrecht, 1568.		350.
<i>Jacob Cosynsz.</i> , pendu, Utrecht, 1568.		. 351.
<i>Jan Joachimsz.</i> , décapité, Amsterdam,		
1569		355.
<i>Dierick Dircxz. Neuteboom</i> , pendu, Utrecht,		
1569		356.

1 Voir notre liste : MARTYRS ... *Liste alphabétique*. Les martyrs anonymes relevés par groupe forment double emploi avec ceux cités isolément dans le martyrologe de van Braght. Voir notre liste : MARTYRS... *Anonymes relevés par groupes*.

2 Marcus enregistre 94 condamnations à mort. De ces 94 condamnés, 70 avaient été poursuivis non seulement pour cause d'hérésie, mais aussi pour d'autres délits tombant sous l'application des lois. Les 1856 autres sentences aboutissaient au bannissement.

3 Les noms précédés d'un astérisque figurent déjà dans les martyrologes.

<i>Agniese Jan Willems huysvrouw</i> , décapitée,	Page.
Utrecht, 1569	357.
<i>Jacob Anthonisz. Lapper</i> , pendu, Middel-	
bourg, 1569	362.
<i>Steven Pietersz.</i>	} décapités, Utrecht, 1569. .
<i>Jacob Heymansz. Tollynck</i>	
<i>Gosen Heymans</i>	
<i>Huybrecht Huybrechtsz.</i> , décapité, Koude-	364.
kerk (Rijnland), 1569	365.
<i>Adriaen Adriaensz.</i> , genre de supplice non	
indiqué, Dordrecht, 1569	375.
<i>Pieter Jansse</i> , genre de supplice non indi-	
qué, Dordrecht, 1569	376.
<i>Pieter Claesse</i> , décapité, Middelbourg,	
1569	381.
* <i>Sybrant Jansz.</i>	} brûlés, La Haye, 1570 . . . 384-389.
* <i>Aernt Dircz Vos</i>	
* <i>Adriaen Jansz.</i>	
<i>van Berkou</i>	
* <i>Wouter Symonsz.</i>	

Il y a donc là 19 noms qui ne figurent pas dans les martyrologes.

Dans son excellent ouvrage: *Bulletin des archives d'Anvers*, Mr P. Génard publie (vol. XIV, pp. 1-127) le *Tableau chronologique des personnes poursuivies judiciairement à Anvers, au XVI^e s. pour le « faict de religion »*. Cette liste contient, notamment pour la période 1521 - 9 juillet 1578 (Jean vanden Pas, n^o 1124), la mention de 353 personnes condamnées à mort, y compris celles

qui moururent de mort naturelle en prison. De ces 353 exécutés, il faut en déduire 60 qui étaient coupables d'autres méfaits : rébellion, bris d'images, trahison, meurtre, etc. Les martyrologes n'enregistrent, pour la ville d'Anvers, pendant la même période (1521-1577), que 173 exécutions, soit 120 en moins.

En compulsant les chroniques et les registres des sentences criminelles, nous relevons 208 exécutés à Gand, durant les années 1530-1592. De ces 208, 50 avaient d'autres délits à leur charge. Les martyrologes n'en énumèrent que 110, soit 48 en moins.

En fait, voilà 187 ($19 + 120 + 48$) noms omis dans les martyrologes.

Quant au nombre des martyrs suppliciés dans d'autres localités des Pays-Bas, nous supposons, à juste titre, que les martyrologes ne sont pas plus complets que pour les villes d'Anvers et de Gand. Il est à considérer cependant que les exécutions capitales dans les petites villes et villages n'ont pu passer inaperçues. Les martyrologes indiquent cent localités différentes des Pays-Bas, où des exécutions d'hérétiques eurent lieu. (Voir : MARTYRS... *Table topographique*). On ne peut pas non plus perdre de vue que T. Jansz. van Braght a fait, en ce qui concerne les téléobaptistes, des recherches minutieuses. En 1659 il écrit : *Ondertuffchen hopen wy dit volgende ook met verscheyden vrome Geluygen Jesu, daer noyt eenige*

openbare kennisse van geweest en is, uyt getrouwe memorien en beschrevene aēlen te verrijken. Als mede der selver Examinatien, Doods-vonnissen Brieven en andere stucken dies aengaende, die wy, tot dien eynde, soo uyt de handen der Magistraten, Criminele Overheden, Bloedschrijvers als andere, niet sonder moeyte en onkosten, verkregen hebben (van BRAGHT, martelaars spiegel, Amsterdam, 1685, à la fin de la dédicace du 2^e livre), et les éditeurs de cette édition ajoutent : hebben ... niet nagelaten zeer iverig en omzichtig uit verscheyde secretaryen en andere schuilhoecken op te zoecken zeer veele nieuwe autentijke en gedenkwaerdige Historien, Sententien, Extracten en Brieven, die waarlik tot dit Boek gehooren, doch nooit in druk geweest zijn ... (Voir : Bericht Vande Druckers ... f. (A 2) r^o). De plus, ainsi que le déclarent ces éditeurs, des renseignements leur sont parvenus d'Amsterdam (voir : 2^e livre, pp. 411 et 492), d'Asperen (p. 388), de Breda (p. 605), de Brielle (p. 389), de Delft (p. 607), de Gouda (p. 507), de Haarlem, (p. 505), de Nimègue (p. 693), de Rotterdam (p. 658), d'Utrecht (p. 490), etc.

En ce qui concerne le nombre des exécutions capitales à Bruxelles, pour cause de religion, les renseignements sont très incomplets. Ces exécutions ont été peu nombreuses, bien que les condamnations à mort n'y aient pas dû être moins fréquentes que dans d'autres grandes villes. On voulait sans doute épargner ce triste spectacle aux gens de la cour. Les hérétiques condamnés

étaient ordinairement envoyés à Vilvorde, où ils étaient exécutés. Leur nombre ne peut être déterminé, les archives du château de Vilvorde ayant péri dans un incendie.

En somme, après un examen consciencieux de tout ce qui a été écrit sur la matière, notre conviction est que le nombre des véritables martyrs protestants néerlandais, c'est-à-dire de ceux qui moururent uniquement pour leur foi, a été énormément exagéré. En prenant pour base les résultats péremptoirs que nous fournissent les archives des villes d'Anvers et de Gand, deux des principaux foyers de persécution, nous établissons qu'on peut ajouter aux martyrologes 120 et 48 noms. Il en est sans doute de même, proportionnellement, pour plusieurs autres localités. Le nombre total des martyrs protestants, dans les Pays-Bas, ne dépasse donc pas, d'après nos calculs, le chiffre de 2000.

Des 877 martyrs inscrits dans les martyrologes, 223 moururent sous le gouvernement de Charles-Quint (1523-1554), 648 sous le règne de Philippe II (1555-1598), et 3 seulement sous celui des archiducs Albert et Isabelle. On en exécuta 3 à l'étranger.

Dans ce nombre on compte 180 femmes téléobaptistes et 16 luthériennes ou calvinistes.

Pèlerinage. — Voir : BANNISSEMENT.

Prison et emprisonnement. — Dans le droit pénal des Pays-Bas septentrionaux, où les hérétiques étaient exclusivement justiciables des tribunaux

laïques, la peine de l'emprisonnement à vie n'existait pas avant le xvii^e siècle. Jacq. Koning (*Geschiedkundige aantekeningen betrekkelijk de lijfstraffelijke regtsoefening* ..., Amsterdam, 1828, p. 37) rapporte que le plus ancien cas de l'application de cette peine qu'il a rencontré, date de l'année 1633.

Dans les Pays-Bas méridionaux, où les affaires de religion étaient également jugées par les tribunaux séculiers, mais souvent sur des informations et des preuves fournies par le clergé, la peine d'emprisonnement à perpétuité n'était pas inconnue, mais on l'appliquait rarement. Josse Damhouder (*Pratique judiciaire des causes criminelles*, éd. de Lyon, 1572), dit à ce sujet dans le 16^e chap. de son ouvrage : *Il y a plusieurs manieres de prisons. A sçauoir aucunes pour punir, & de celles vsent les iuges Spirituels, qui condemnēt & iugent les delinquants à eternelle chartre ou prison, ce qui s'équipare à la mort ... de droit ciuil la prison ... est trouuée, & mise sus pour garder, & non pour punir*... Les martyrologes parlent de quelques femmes enfermées dans un couvent, et dans les *Mémoires* de Franç. d'Enzinas (éd. de Ch.-A. Campan, Brux., 1863 et suiv.) il est question d'un prêtre apostat, Paul de Roovere, qui, ayant fait acte de rétractation, fut emprisonné à vie au château de Vilvorde. Franç. d'Enzinas dit à son sujet : *... ce poure vieillard print ses livres et de sa propre main les jetta*

dedans le feu ... Ils le condamnèrent soudain à finir ses jours dedans une estroicte prison, et estre nourry tant seulement de pain et d'eau : si que personne ne le verroit jamais, et ne liroit, ne escriroit chose quelconque, ains demeureroit là comme un corps mort dans une fosse, jusques à ce que ou par le cours de nature, ou par faute de nourriture il mourust de langueur. ... (d'ENZINAS, *o. c.*, I, 1^{re} part., p. 79). Nous croyons avoir rencontré encore une ou deux condamnations à l'emprisonnement à vie, à subir au château de Vilvorde, jamais dans une autre prison.

La détention temporaire était en vigueur dans tous les Pays-Bas, mais elle ne fut pas appliquée aux hérétiques. Ceux qui étaient convaincus de légères infractions : assistance à un prêche, rapports avec un schismatique, etc., et ceux qui avaient agi inconsciemment étaient ordinairement condamnés au bannissement temporaire.

L'emprisonnement des hérétiques n'était donc qu'une détention préventive, mais qui durait souvent plusieurs mois. Josse Spiering (n° 731) fut pendu après une détention de deux ans; Thomas Watelet (n° 836) fut brûlé après une détention de trois ans, et Antoine Moreau (n° 563) mourut de privations, après un séjour de plusieurs années [cinq?] dans la prison.

Pendant toute la durée de la détention préventive, le geôlier était responsable du prisonnier : *Les prisonniers sont à la charge, péril, & fortune*

du geolier des l'heure qu'ō les luy liure, de sorte que s'aucun prisonnier se trouuoit mort es prisons, & lon ne sceut par quel moyen, l'on imputeroit sa mort au geolier, si non qu'il s'en sceut excuser & demonstrier, n'en estre coultable. Aussi si quelque prisonnier criminel par le nōchaloir, negligence, ou yurongnerie du geolier, ou ses gens, rompoit & fuyoit des prisons, le geolier seroit tenu en respondre en son propre corps, & se mettre au mesme estat auquel estoit l'ensfuy ... Feu, ruine, ou autre euident ... pourroient estre excuse ... Les geoliers peuuent enchaîner, & enferrer, tous prisonniers criminels ... mais de sorte qu'ils ne les blessent ... l'emprisonné doit aussi estre mis es fers quand il a confessé le crime capital, ou qu'il en est cōuaincu par tesmoigns. Aussi celui qui vne fois a rōtu les prisons. ... Vn ieune homme, fort, sain, & robuste, doit estre mieux ... gardé qu'un ancien, debile, maladis, & foible ... Les geoliers sont tenus de gracieusement, & doucement traicter les emprisonnez ... lesquels ils ne peuuent enfermer en lieux, ou il n'y a point d'air, ny aussi si loing des gens, que l'on ne puisse bonnement ouyr leur clameur & cris. Aussi ils ne les doiuent laisser souffrir faim ou soif, ne defendre de parler, & conferer avec leurs parens & amis, n'emtescher qu'on ne leur face l'aulmosne en boire, & māger ... si nō qu'il leur fust expressément defendu ... (Voir : J. DAMHOUDER, o. c., 17^e chap.). S'il résulte de cet extrait que le devoir du geôlier était assez

bien réglementé, il en résulte également qu'une grande latitude était laissée à l'appréciation et à la discrétion de ce fonctionnaire. De là une notable divergence d'appréciation au sujet du régime de la prison. Ceux-ci déclarent qu'ils sont bien traités, qu'ils jouissent de beaucoup de liberté; ceux-là, au contraire, se plaignent d'être l'objet d'un traitement inhumain. Aux uns on permet de recevoir les membres de leur famille et même des amis, on les autorise à faire des prêches à des co-détenus et à des visiteurs, on leur fournit tout ce qui peut contribuer à leur aisance; aux autres on refuse le nécessaire. C'était, en somme, le régime de l'arbitraire.

Félicité Jans (n° 352), qui fut brûlée en 1553, exerçait, durant sa reclusion, l'office de servante dans la maison du geôlier, d'où elle sortait librement pour faire les commissions de ménage. Nous connaissons d'autres cas semblables. Thierry Miewesz. (n° 553) était employé, en qualité de valet, par le bailli et le geôlier tout à la fois. Une occasion favorable de s'enfuir s'étant présentée pour lui, il ne voulut pas en profiter de peur de compromettre le geôlier; il fut brûlé en 1571. Antoine de Leymant, impliqué dans l'affaire de Marguerite Estor, dame de Bigard (n° 116), et détenu dans la prison de Bruxelles (*l'Ami, l'Amigo* ou *de Vrunte*), organisait de joyeux repas auxquels il conviait ses amis et connaissances qui partaient de là en trébuchant.

Dans sa cellule il avait établi un laboratoire de chimie et de magie; il y donnait même des séances presque publiques, et on y faisait aussi l'escrime. Fr. d'Enzinas (*o. c.*, II, pp. 445-450) rapporte qu'il y vécut dans l'intimité de Catherine Scasselere, femme de Franç. Reyners, détenue pour dettes, et de sa suivante, et que par l'aide de ces deux femmes il parvint à s'évader. Le geôlier Jean Thijsz. ou Thijssen auquel de Leymant avait été confié, avec la recommandation expresse de le bien garder, fut condamné à faire amende honorable, au paiement de cinquante florins et à la destitution. Devant le juge, Thijsz., pour toute justification, témoigne que le prisonnier était bon enfant et qu'il faisait de grandes dépenses dans la prison.

On n'agissait pas avec autant d'indulgence avec tous les détenus. Pierre Mioc (n° 555) séjourne plusieurs mois de suite dans un trou profond et humide, infesté de vermine. Jean et Pierre Steyaertsz. (nos 616 et 734) se plaignent d'être couverts de vers infects et d'en trouver dans leurs aliments. Jacq. van Loo (n° 486) est relégué dans un cachot mesurant quatre pas en tous sens (*in het vierkant slechts vier schreden groot*), qui ne reçoit d'autre lumière que celle que donnent deux crevasses trop étroites pour y passer le doigt. Michel Rovillard et Jean de Grave (nos 674 et 264) sont enfermés dans une prison humide, sans feu, en plein hiver; on oublie

parfois de leur apporter leur seule nourriture, le pain et l'eau. Jean de Grave, dont les membres sont gelés, est souvent obligé de boire son urine pour étancher sa soif. Franç. Soete (n^o 723) est cruellement traité par son geôlier. Il mourrait de faim, si la servante, émue de pitié, ne lui passait, de temps en temps, quelque nourriture par le siège des latrines. Christ. Gauderijn (n^o 235) est enfermé avec trois espagnols, qui l'empêchent de dormir, ou le couvrent d'ordures pendant son sommeil. Ant. Moreau et Nicolas de Soignie (nos 563 et 724) meurent de faim en prison. Cette inégalité dans le traitement des prisonniers se manifestait encore dans d'autres circonstances. Ainsi, on laissait aux uns toute liberté de lire et d'écrire, parfois même la nuit à la lumière d'une chandelle, et le geôlier se chargeait de l'expédition de leurs lettres; à d'autres on refusait obstinément cette faveur. Jean van Hasebroek (n^o 280) écrit à sa femme :
... ik hebbe vernomen / dat gy my een brief gesonden hebt / maer ik hebbe hem niet ontfangen / daerom als gy my yet ontbieden wilt / so suldy N. spreken / en haer vragen / oft sy niemand weet / die soude willen komen / aen den gemeenen steen / en vragen na den schoon-broeder in 't volders huys / want wy verhoppen / kondy 't hem voorsichtelyk daer in de hand geven / dat wy 't dan wel krijgen fullen; daerom wilt voorsichtig daer in handelen / en sendet niet sonder d'andere te spree-

ken / om dat het met eenen door gaen soude / en te min opzicht maken : want wy hebben seer benaeuwt geweest om een brief / die van buyten in quam ; in den welken stont dat sy twee van onse brieven ontfangen hadden : dese brief quam in des Supiers handen / doen scheen hy uylfinnig te zijn / dat wy geschreven hadden : daerom ... als gy my yet schrijven wilt / en schrijft niet dat gy een brief van my ontfangen hebt / maer soo gy desen brief ontfangen hebt / en my een anderen send / soo stelt dit teeken onder uwen brief / dat onder desen staen sal / daer aen sal ik bekennen / dat gy mijn brief ontfangen hebt ... (T. Jansz. van BRAGHT, *martelaars spiegel*, Amst., 1685, II, p. 421). Gilles Matthijsz. (n° 524) écrit : ... en Huyge (le geôlier) wilde 't noch niet consenteeren dat ik schrijven soude / of hy wilde 't houden / en den Balju selver geven / gelijk my dunkt dat hy gedaen heeft ... (Même ouvr., II, p. 314), et Adrien Cornelisz. (n° 154) : ... dat papier hier voor viel my al te kort / want / lieve Vrienden / dat papier is al dier / als wy in banden zijn / maer mits dat Habacuc my noch wat papiers brachte / soo schrijve ik u noch een weynig ... (Même ouvr., II, p. 141). Il était permis à Jean Woutersz. van Cuyck (n° 437) d'écrire des lettres (il en écrivait même beaucoup), peut-être parce qu'on s'attendait à des révélations de sa part, mais il lui était défendu d'en recevoir : *ist dat || iemant de liefde drinckt* (sic) *om een weynich || te schrijven / soo*

*bestellet / eñ doeter wat || verwe in bemorffeltet wat /
te min sal=||ment mercken / schrijft ghy [sa femme]
my een wey||nich / hoe ghy met mijn dochterken
daer || al aē zijt / sentent met verf / of wat cruyts ||
al waert maer venckel saet / oft een stucxken
coecx ... (Voir : J. Woutersz. van CUYCK, som-
mighe belijdinghen ..., [Haarlem, Gilles Roo-
man?]). Marc de Lannoy (n° 445) se servait,
faute d'encre, du suc de merises, et Georges
Wippe (n° 863), du jus de quelques mûres,
qui leur avaient été envoyées. Jean de Buck
(n° 104) écrivait avec un mélange composé de
poudre de charbon de bois ou de terre et de
salive. Raphaël vande Velde (n° 801) trempait sa
plume dans son sang, et Gauthier Denijs (n° 170)
employait un petit stilet avec un liquide composé
de craie rouge. Van Braght (*o. c.*, II, 748)
publie deux lettres que Laurent Jansz. Nood-
druft (n° 578), faute de plume et d'encre, avait
gravées sur deux cuillers en étain, au moyen
d'une épingle.*

De ce qui précède, il résulte qu'à cette époque,
les prisonniers étaient entièrement livrés à la
discretion du geôlier. Celui-ci étant chargé de
pourvoir à leur entretien, à leurs propres frais
ou aux frais de leur famille, il n'est pas étonnant
que la situation des prisonniers fût très diffé-
rente; ceux qui pouvaient se permettre des
dépenses extraordinaires jouissaient de plus
d'égards et de plus de liberté.

Rançon. — Les cas de rachats à prix d'argent des peines encourues pour cause d'hérésie doivent s'être présentés bien rarement. Van Haemstede nous apprend que Guillaume Pressius, ministre calviniste à Alost (n° 645), aurait pu s'affranchir en payant une rançon de 2000 florins. Il refusa et fut noyé, en 1584.

Selon une règle de l'ancien droit, ou d'après un usage établi, le condamné à mort pouvait être gracié, si au moment suprême il était demandé en mariage par une femme veuve ou une jeune fille. Les martyrologes ne rapportent aucun cas de ce genre. Voir, pour un cas particulier : MARTYRS... *Concordance*, n° 82, Paul Bate, décapité à Gand, 1566.

Rétractation. — Voir : AMENDE HONORABLE.

Téléobaptistes. — Les martyrologes enregistrent les noms de 617 téléobaptistes morts pour leur croyance. La différence si notable entre ce chiffre et celui des luthériens et calvinistes, qui ne comptent que 260 martyrs en tout, doit être attribuée au fait que, pendant tout le xvi^e siècle, on a confondu les téléobaptistes mennonites avec les anabaptistes et les rebelles de Munster et avec d'autres sectes analogues.

Torture. — La torture, qui fut de tout temps en usage dans les Pays-Bas, était très peu réglementée; elle variait au gré des juges, et était laissée à leur discrétion. En règle générale, dans les procès d'hérésie on ne pouvait appliquer la

torture que pour arriver à connaître les noms d'autres hérétiques. La loi défendait de faire état des aveux qui ne rentraient pas dans cet ordre d'idées, et exigeait que les aveux faits pendant la torture fussent confirmés plus tard *buiten pijn en banden*. Cependant on employait parfois ce moyen pour arracher aux patients des actes de rétractation. Il était également défendu de prolonger la torture jusqu'à la mort; dans ce dernier cas, le juge était personnellement responsable. Les *Keuren* de la plupart des communes n'autorisaient pas l'application de la torture aux *poorters*; mais, dans certaines circonstances, les édits et placards des souverains permettaient de ne tenir aucun compte des privilèges locaux.

Les extraits suivants feront connaître la façon dont était pratiquée, aux Pays-Bas, la torture dans les procès pour hérésie.

Pieter Gerritsz., et ses compagnons (nos 245, 398, 473 et 534) : ... *Toen wierden sy op de pijn-bank geleyd (alhoewel sy Borgers waren, tegen de Privilegien [de la ville de Zierikzee]) doch sy hebben niet willen afstaen, al wierden se gepijnigt dat' et bloed by de voeten neder liep ...*

Elisabeth (no 218), à Leeuwarden : ... *Ende als sy niet met wille belijden woude, sette hy haer Duym-Yfers (vis à serrer les pouces) op beyde haer Duymen, en op beyde haer voorste Vingeren, dat het Bloed tot haren Nagelen uytgesprong ... Toen setten sy haer twee Schroefysers (brodequins) op elke scheen een ...*

Joost Joosten (nº 393), à Vere : ... hebben ... hem vreeselijk gepijnigt, voornamelijk met instrumenten genaemt yfere Teerlingen, die sy hem tot de knien ingedrongen hebben, dat het tot de enkelen weder uyt quam ...

Jeronimus Segersz. (nº 700), à Anvers : ... laet u weten ... dat sy my seer pijnigden, om de Vroedvrouwen te weten, daer onse Susters ingelegen hebben ... en souden my een voet langer reckon dan ik waer, en seyden tot Gileyn dat hy reckon soude, en sijn knecht rechte vast, en Gileyn goot my het lijf vol waters ... en hadden my alsoo op de bank gebonden met vier koorden, dat my dochte, dat mijn hoofd en beenen af waren ...

Adriaen Cornelisz. (nº 154), à Leiden : ... Toen ontkleede my de Beul, en hy bond mijne handen op myn rugge, en daer was een wind-aes, en sy bonden een blok aen mijn beenen, en alsoo ophalende, lieten sy my hangen ... en my weder neder latende ... haelden sy my weder op, en bonden 't blok af, en de Beul leyde een hout oft yfer tusschen mijn beenen, en daer ging hy op staen, en mijn beenen waren te samen gebonden ... Als hy my neder gelaten had ... trok de Beul my weder op, sy hadden mijn oogen verbonden, en sy namen roeden en geesselden my ... Neder latende ... haelden sy my weder op, trocken my by mijn baert en by mijn kayr ... op mijn rugge slaende en geesselende ... tot dat ik met seven of acht roeden geslagen was. En ... my neder latende ... begoten sy my

met water, vreesende van beswijmen, en in 't hangen hadden sy my ook begoten ...

Maeyken Doornaerts (n^o 189), à Bailleul : ... heeft ook moeten naekt op den pijnbank liggen ... begonden ... haer aen te gaen, of sy haer niet en schaemde, dus bloot en naekt daer te liggen ? Waerop sy antwoorde : Ik en hebbe my selven hier niet naekt geleydt ... maer gylieden ... sult daer voor hier namaels een eeuwige schande en pijn lijden moeten ...

Joos Verbeek (n^o 802), à Anvers : ... Hy wierd ... seer strengelijk gepijnigt, maer Godt heeft ... sijn mond bewaert, dat hy niemand beswaerde, al was hy soo ongenadelijk gehandelt, dat 'er een koorde op sijn lijf aen stucken brak, en dat hy in vier dagen tweemaal op den pijnbank moeste, en eens wel bloedelijk gegeeffelt geworden is ... dat beklagde hy seer, datse sijn rechterhand gebroken ofte lam gepijnigt hadden, en dat hy daerom niet schrijven en mochte ...

Christiaen Langedul (n^o 444), à Anvers : ... daer op ontkleede ik my ... Toen hebben sy my deerlijk gerekt en gewoelt, ik meene twee koorden aen stucken op mijn dyen, en op mijn schenen, en uytgerekt, en veel waters in mijn lijf en in mijn neuse gegoten, en ook op myn herte ... Toen seyden se, Tast hem noch eens aen, wel ter dege ... en riepen ... rekt hem noch een voet uyt ... en aldus liggende wel uytgerekt, en gewoelt op 't hoofd, op mijn kin, op mijn dyen, en op myn schenen, lieten

sy my soo liggen ... Toen droegen ... ofte half sleepten sy my ... in des Steen-bewaerders kamer, daer lag een goed eyken vyer, en daer gaven sy my ... Rijnschen wijn te drinken, daer mede quam ik wat tot my selven, en als my wat gewarmt hadde, sleepten sy my weder half boven, over de Poorters kamer, daer hadden sy sulken deernis met my, daer schonken sy my weder wijn, daer gaven sy my kruyd, en van alles dat gy (sa femme) my gesonden had ... en hielpen my in mijn bedde, dan de laeckens waren soo grof, en deden my soo wee op mijn schenen en dyen : maer korts daer na quamen de lakens, die gy my sond met een oorkussen ... toen dekten sy my met de lakens, die quamen my seer wel te passe, en 't kruyd ook. Hadden de lakens niet gekomen, soo en weet ik niet hoe ik het te nacht soude gemaekt hebben, dan ik hebbe redelijk geslapen : maer kan noch seer qualik staen, en mijn voeten zijn onder of sy noch dood waren van 't reken ...

Clement Hendriksz. (n^o 289), à Amsterdam : ... voort worde ik ... ontkleed ... en op de bank geleyd, ende wel met seven touwen daer op gebonden, en aen mijn hoofd daer waren twee knopen, en dat lag voor mijn voorhoofd, en een touw aen beyde mijn groote teenen, en de andere voort over mijn lijf, en de touwen wierden met houten toegedraeyt, ik en wist anders niet, of hy soude de ribben in mijn lijf in stucken gedraeyt hebben : en met pis in mijn mond gegoten. En als ik soo in de pijn lag, worde ik noch geceffelt op mijn borst.

Ursel (n^o 797), à Maastricht : ... Ursel wierd ... ook twee mael op den pijnbanck gepijnigt ... maer by dit pijnigen is 't ... niet gebleven, want den Scherprechter knoopte en bond hare handen te samen en trokse op, en sy daer hangende, so sneet hy haer het hembde met een mes open, en maecte haren rugge bloot, en geeffelde haer hard met roeden : Dit geschiede tweemaal op eenen dag ...

Gerrit Cornelisz. (n^o 157), à Amsterdam : ... Als hy nu eens gepijnigt was, en sijn kleederen wederom aen hadde, wierden hem sijn oogen met een dock verbonden, en sijn handen gebonden zijnde, is hy daer by opgehaelt, en alsoo laten hangen, daer na wierd hy weder ontkleed, en scherpelijck met roeden gegeeffelt ... Toen leydense hem weder op den pijnbank, en lieten hem daer op liggende ook met roeden geeffelen, met pisse in den mondt gieten, en brandende keerffen hem onder de armen houden, na desen weder ... ontkleed ... zijnde, is hy als voren by de handen en met gewicht aen de voeten op-gehaelt, latende hem alsoo hangen ... In 't kort, hy wierd soo gepijnigt, dat hij niet gaen en konde, maer in eenen stoel gedragen moest wesen. Een deel dagen hier na ... wierd hy spottelijck met eenen bloemen-hoed gekroont, en veroordeelt geworpt en gebrant te worden ...

Ydse Gaukes (n^o 236) et ses compagnons, à Deventer : ... In 't pijnigen werden sy opgehaelt, de handen op den rugge gebonden, en aen de voeten swaer gewicht van yser of geschut, gehangen ...

Geleyn Cornelisz. (nº 156), à Breda : ... allergegenadelykft is gepijnigt geworden Geleyn de Schoenmaker, den welken sy naekt ontkleed, gehangen hebben aen fijnen rechter duym, met een gewicht aen den flinker voet, en alfo hangende werde hy met keerffen en vyer onder de armen gebrand, en gegeeffelt ... en [bleef] wel een ure of anderhalf ... alfo hangen ... Als sy nu al uytgefeelt hadden, feyden sy tot den Scherprechter, Taft hem wederom aen, hy moet ons wat seggen ... Den Scherprechter by hem komende, riep, De Man is dood, (foo vaft was hy in flaep of in fwijm) toen fchoot een van de Commiffarifen op, en fchudde hem foo ruwelyk by den eenen arm, dat hy hem verwrikte, ende en was noch niet ter dege als hy verbrand werde ...

Pierijntgen Loosvelt (nº 487), à Menin : ... toen moefte sy op den pijnbank ongekleet, ja felve datfe niet haer hembde, dan flechs een fchorte-kleet behouden mochte, daer wierd sy ftijf gewoelt, met een ftok in de mond, alfo dat haer de tanden in flucken braken, maer sy en heeft niet willen afstacn, noch ook niemand melden van haer Medelidmaten ...

Raphel vanden Velde (nº 801), à Gand : ... van toen af als ik op de bank geleyd was, foo en hebbe ik mijn mond niet open gedaen, tot yemands befparing ... Maer als ik haer geen gehoor geven en wilde, gebonden en gewoelt liggende op mijn fchenen en op mijn dyen, en over mijn herte, en mijn armen te famen op mijn rugge gebonden, en

alsoo lagenſe onder mijn lendenen, en toen een koorde met knopen (pater-noster) aen mijn hoofd gedaen, liggende op een keyſel-ſteen : Soo ging men dat al woelen met een yſeren keten, alsoo dat my anders niet en dochte, dan dat ſy mijn hoofd in murſſeling woelden, en al in ſtucken braken, en op mijn dyen, en op mijn ſchenen, alsoo dat my dochte, dat alle mijne beenen, vleefch, aderen, en zenuwen, en alles in ſtucken ging ... En als ik noch al niet ſeggen en wilde ... ging Meeſter Hans en maakte twee koordekens vaſt om mijn groote teenen, gelijk dobbele kamanden (noeuds coulants?), en daer mede ging hy my uytrecken ... Als ik noch al niet ſeggen en wilde, ſoo deden ſy de koorden op mijn dyen, en op mijn ſchenen noch ſtyver woelen ... En ſy noch al niet van my krygende, tot beſwaring van mynen naſten, ſoo nam Meeſter Hans water (en daer hadde al deur en doeck over mijn aenſicht gelegen) en hield met ſijn een hand mijn neufe toe, en begoft water te gieten van op mynen buyck al over mijn herte, en al ſoo in mynen mond ... En my docht dat het kanneken, daer mede dat hy goot, ontrent drie pinten hieldt. En als ik ten eynde van mijn adem was, en meenden adem te halen, ſoo haelde ik dat water al in mijn lijf ... toen dedenſe de koorde, die op mijn dyen was, ontdoen, en op een verſche plaetſe leggen, en die woelde hy noch veel ſtyver ... en hy ging weder al water gieten, alsoo dat ik meene dat hy vier ſulcke kannekens vergoot, en ick kreegh het lijf ſoo vol, dat mijn

buyck soo dick was, dat'et weder ter keelen uyt quam ... en alsoo wierd ik soo flacuw dat ik van my selven ging ...

Françoys et Nicolas Thys (nos 769 et 770), à Malines : ... Toen zeiden de geestelijken tot den Raad : ... aangezien deze verleide menschen hun ongeloof niet willen afwijken ... zoo snyden wy hen af ... en doen hen in den ban. De schout zeide daarop : Daar zij nu geene burgers meer zijn, zal ik hen op de pijnbank leggen. Aldus werden deze vrome broeders ... des anderen daags op de pijnbank gelegd; ofschoon de schout en de burgemeester het met elkander oneens waren ...

Jacq. KONING (... *lijfstraffelijke regtspleging te Amsterdam*, Amsterdam, 1828, p. 16) rapporte que deux bourgeois d'Amsterdam furent torturés trois fois en 1563, et que Claes-Jan Louwen le fut quatre fois en 1568.

MARTYRS PROTESTANTS NÉERLANDAIS.

CONCORDANCE entre les martyrologes et les renseignements fournis par les historiens et les actes consignés dans les registres des archives, en ce qui concerne les exécutions pour cause de religion dans la ville de Gand, pendant les années 1530-1592 ¹.

Les noms imprimés en caractères ordinaires sont ceux des personnes mentionnées par les historiens et ceux des personnes portées sur les *Registres des sentences criminelles*. Pour les années 1540-1554 et 1568-1571, il a fallu recourir aux historiens seuls, les registres faisant défaut.

L'indication des sources renvoie à notre liste : MARTYRS ... *Liste alphabétique*. Ainsi que dans cette liste, la date est tantôt celle du jugement, tantôt celle de l'exécution de la sentence.

Les noms en caractères gras sont ceux des personnes relevées dans les martyrologes. Les chiffres à la suite des noms renvoient à la liste citée.

De la comparaison de ces deux séries de noms, il résulte que les historiens et les documents officiels font mention de 208 exécutions, tandis que les martyrologes imprimés n'en relèvent que 110.

Il faut observer, cependant, que nous avons compris dans la 1^{re} série de noms une cinquantaine d'iconoclastes. De plus, il n'est pas impossible que, parmi les autres, il ne s'en trouve encore qui aient eu à répondre, outre du crime d'hérésie désigné dans les placards par *crimen laesae maiestatis divinae et humanae*, de délits contre le droit commun.

1 Des recherches spéciales ont été faites à ce sujet, aux archives de la ville, par les soins de Mr Victor Vander Haeghen.

1530.

1. Joos de Backere, chevalier du St-Sépulcre, habitant le marché du vendredi, luthérien, brûlé au marché du vendredi, 19 nov. (*x*, I, 2. — *hh*, II, 79-80. — *mm*, 55. — *ss*, 323, 324).

Antérieurement, il avait déjà eu la langue percée pour blasphèmes.

1534.

2. Willem Mulaer, téléobaptiste, décapité devant le château des comtes, 15 juill. (*hh*, II, 97).
3. Arnoud Jaeghere ou Arendt de Jaghere, téléobaptiste, décapité au même endroit, 19 juill. (*x*, I, 2. — *hh*, II, 97-98).
4. Jan van Gendtbrugghe, téléobaptiste, décapité au même endroit, à la même date (mêmes sources).

1536.

5. Lieven vande Walle, barbier, décapité pour hérésie, 5 juin (*x*, I, 2. — *hh*, II, 107).
6. Jenyn van Redichove, décapité, pour avoir eu des rapports avec des anabaptistes et autres hérétiques, 12 juin (mêmes sources).
7. Sanders Hubert ou Alexandre Huybrechts, libraire, brûlé pour hérésie, place Ste-Pharaïlde, 16 juin (*hh*, II, 239).

1545.

8. Marten Huerblock ou Hueribloc.

1. **Marten Huerblock** (n° 322).

- 9-11. Deux hommes décapités, et une femme enfouie, 9 mai.

2-4. *Ce sont évidemment les martyrs cités par van Haemstede sous l'année 1540, et pour*

la deuxième fois sous l'année 1545 : Jan de Buck (n° 79), Nicolas vander Poele (n° 634), et la femme de Jan de Buck. La deuxième femme mentionnée par van Haemstede était Antoinette (n° 33), qui ne fut pas exécutée à Gand, mais à Louvain.

1548.

12. Lieven Claes ou Claus, téléobaptiste (x, I, 216).

1549.

5. **Mattheus**, maître d'école (n° 523).

1550, ... *dit jaer wasser te Ghent vele ghejusticieert van herdoopers, ende daer liepen er noch vele weg* (hh, II, 256). — **1551**, ... 31 (sic) *junius ... vijftien ghevanghen onder mans ende vrouwen, ende den meestendeel ghejusticieert met den viere* (hh, II, 258).

13. Hanskin Buefkin.

14. Hans van Overdam.

15. Pieter vanden Hende, de Stekene, téléobaptiste, brûlé, 11 juill.

16. Willem de Camp, de Courtrai, téléobaptiste, brûlé, 11 juill.

17. Willem de Brouwere, de Leiden, décapité pour hérésie, 11 juill.

18. Jan van Heye, décapité pour hérésie, 11 juill.

19. Gilles de Gusseme, brûlé pour hérésie, 21 juill.

20. Lysbette Piersins, brûlée pour hérésie, 21 juill. (Voir, pour les nos 13-20 : *Série F n° 21, Hérésie, Anabaptistes, etc. Papiers du Conseil de Flandre. Archives de l'État, à Gand*).

6. **Jannyn Buefkin** (n° 105).

7. **Hans van Overdam** (n° 598).

- 8. **Catharina** (n° 128).
- 9. **Elisabeth** [Piersins] (n° 216).
- 10. **Gilles** [de Gusseme] (n° 249).
- 11. **Grietgen** [Margriete vanden Berghe] (n° 267).
- 12. **Joris** [Gooris Cooman] (n° 394).
- 13. **Naentgen** [Naentkin Bornaige] (n° 571).
- 14. **Wouter** [Wouter vander Weyden ou van Weyeren, peintre] (n° 867).

1552.

- 21. Un téléobaptiste de Courtrai, brûlé, 27 juill. (*hh*, II, 268).

- 15. **Pieter van Olmen** (n° 589).

1553.

- 22. Lieven Verreken, poissonnier et épicier sur le marché au poisson, brûlé, *omme syne heresye*, 15 sept., au marché du vendredi, *hadde zeer langhe ghevanghen ghelegen* ... (*hh*, II, 270).

- 16. **Joos Kind** (n° 418).

1554.

- 23. Un tondeur de drap, brûlé pour hérésie, au marché du vendredi, 19 janv. (*hh*, II, 273).
- 24. Un hollandais, brûlé pour hérésie, marché du vendredi, 17 févr. (même source).
- 25. Willem van Luevene.
- 26. Livine Ghyselins.
- 27. David vander Leyen.
- 28. Hoste vander Kathelyne.

- 17. **Willem van Leuven** (n° 470).

- 18. **Levina** (n° 472).

- 19. **David** (n° 167).

- 20. **Hoste** (n° 317).

1556.

29-31. Trois hommes de Gand, brûlés pour hérésie, marché du vendredi, 1 mars (*hh*, II, 288).

21. **Claes de Praet** (n° 644).

1558.

32. Franchois vander Leyen, fripier, brûlé pour hérésie, 28 avril (*hh*, II, 296. — *Registre des sentences crim.*, 1555-1561, f. 58 v°-60 v°. Archives commun. de la ville de Gand).

1559.

33-34. Deux jeunes et belles femmes, brûlées pour hérésie, place Ste-Pharaïlde, 21 juill. (*hh*, II, 299). Dans le *Registre des sent. crim.*, 1555-1561, ff. 193-194, sont encore cités :

35. Joos de Vynck, f^s Jacobs, de Poperinghe, 27 ans.

36. Joos de Vlaminck, f^s Gillis, de Bruges, 29 ans.

37. Michiel van Houcke, f^s Pieters, de Nevele, 23 ans.

38. Joos vande Walle, f^s Andries, de Gand, 32 ans.

39. Sanders van Grimberghe, f^s Gillis, de Gand, 32 ans.

Ces cinq personnages furent brûlés pour hérésie, le 2 mars.

40-43. Quatre hommes *uten Westquartiere*, brûlés pour hérésie, marché du vendredi, 5 juillet (*hh*, II, 303). Dans le registre cité ces hommes sont inscrits, ff. 117, 118 et 134 v° :

Anteunis Hellegoete, van Oudezeele, bij Cassele.

Kaerle Tanghereet, van Nupkercke (Nieppe).

Pieter Coerten, van Meenen (Menin).

Hans de Vette, van Wastene (Warneton).

44-50. Quatre jeunes hommes et deux jeunes femmes, *uten Westquartiere*, brûlés pour hérésie, marché du vendredi, 8 août (*hh*, II, 306, 307).

Ces six personnages sont inscrits dans le registre cité, ff. 117, 118 et 143 :

Abraham Tanghereet, van Nupkercke (Nieppe).

Hans de Smet, van Wastene (Warneton).

Marten de Smet, van Wastene.

Jacop Spilleboet, van Nupkercke.

Péronne Witgants, huisvrouw van Kaerle Tanghereet.

Maykin Flours (Floris), van Nupkercke.

22. **Anthonis van Cassele** (n° 124).

23. **Pieter Coerten** (n° 151).

24. **Abraham Tankreet** (n° 759).

25. **Kaerle Tankreet** (n° 760).

26. **Hans ou Jan de Smit** (n° 714).

27. **Marcus de Smit** (n° 716).

28. **Jacob Spillebout** (n° 732).

29. **Hans de Vette** (n° 814).

30. **Proentken**, femme de Kaerle Tankreet (n° 647).

31. **Tanneken**, femme de Hans ou Jan de Smit (n° 762).

1580.

51-52. Deux femmes, l'une de Courtrai, l'autre de Commines, décapitées pour hérésie devant le château des comtes, 27 juin (*hh*, II, 310). Dans le registre cité, ces femmes sont inscrites comme suit :

Tanneken Gressy, huisvrouw van Jan Symers (Jan ou Hans de Smet), (ff. 119, 204 v°).

Mynken Sduucs, van Wastene (Warneton), huisvrouw van Hans de Vette (*id. ibid.*).

32. **Maritgen**, femme de Hans de Vette (n° 518).

33. **Maeyken Floris** (n° 228).

Il résulte de ce qui précède que, s'il y a différence en ce qui concerne les noms et certains détails, les personnages mentionnés dans tous les recueils, comme ayant été exécutés depuis le 3 juill. 1559 jusqu'au 27 juin 1560, sont les mêmes.

53-55. Trois femmes décapitées pour hérésie, à l'intérieur du château des comtes, le 13 nov. La 3^e était Lynken Pieters, fille de Pieter Cornelisz. van Hecke, née à Hamme, qui n'est pas, paraît-il, mentionnée dans les martyrologes. Selon le registre des sentences cité (ff. 227 et 245 v^o), elles furent brûlées, le 20 nov.

34. **Soetken vanden Houte** (n^o 318).

35. **Martha** (n^o 520).

1561.

56-58. Trois hommes décapités pour hérésie, à l'intérieur du château des comtes, 23 mars (*hh*, II, 316).

59-60. Deux femmes décapitées pour hérésie, à l'intérieur du château des comtes, 14 août. C'étaient : Lijnken Claes ou Claeys, fille de Claes Ghyselbrecht, née à Maren (Maren) près de Bois-le-duc, et Tanneken Delmeere ou de Meere, f^a Jans, femme de Jacques Massois, d'Audenarde (*hh*, II, 316, et les sources à la suite des n^{os} 318 et 520). Selon le registre cité (ff. 2, 5, 19, 27, 32, 33), elles furent brûlées, le 14 août.

Le même registre rappelle encore, comme brûlés le 12 mars de la même année :

61. Pieter de Joncheere, f^s Gheerolfs, de Meerendré (ff. 97, 98, 107, 108, 111, 129, 138).

62. Jan van Eenhoorne, f^s Jans, de Landeghem (id. *ibid.*).

Puis comme brûlés le 20 mars :

63. Lynken Smeyers, f^a Jans, de Zantberghen (ff. 117, 152, 154, 161).

64. Jannekin Kindekins, fa Adriaens, de Moerbeke, près de Grammont (id. ibid.).
65. Katelyne van Lokerhout, fa Gillis, femme de Lowys Alaert (id. ibid.).

1582.

In dit jaer waren ... vele mannen ende vrouwen ghejustichicert, soo metten vierre als metten xwccerde, ter causen van de heresyne (hh, II, 320). Ce passage se rapporte à une série de personnes brûlées le 16 juill. ; elles sont inscrites dans le *Registre des sentences criminelles*, 1561-1563 (Archives communales de la ville de Gand) :

66. Pieter van Maele, fs Willems, de Gand (ff. 117, 151, 152, 154, 160, 242, 249).
67. Lowys Alaert, fs Lievens, de Gand (ff. 117, 242, 249).
68. Pieter van Maldeghem, fs Joes, de Nevele (ff. 139, 160, 249).
69. Coppin Bostyn, fs Gheeraerts, de Courtrai (ff. 242 et 249).

Sont enregistrés comme brûlés le 21 juill. :

70. Betkin Martins, veuve de Pieter van Maldeghem, de Deinze (ff. 111, 242, 251).
71. Vynkin de Joncheere, de Meerendré (id. ibid.).
72. Aldegonde de Joncheere, id. (id. ibid.).
73. Jannekin de Joncheere, id. (id. ibid.).
74. Guillaume vanden Daele, fs Mauris, de Hansbeke, est mentionné (ff. 154, 283, 311, 313, 316, 346 et 347), comme brûlé le 22 déc.

36. **Pieter van Maldegem** (n° 505).
37. **Pieter van Male** (n° 508).
38. **Jacques Bostyn** (n° 89).
39. **Laurens Allaerts** (n° 14).

- 40. **Guljame van Dale** (n° 164).
- 41. **Vyntgen de Joncheere** (n° 817).
- 42. **Goudeken ou Gondeken de Joncheere**
(n° 260).
- 43. **Janneken de Joncheere** (n° 391).
- 44. **Betgen van Maldegem** (n° 504).
- 45. **Sijntgen van Gelder** (n° 239).

1563.

Les chroniques ne parlent que d'exécutions de criminels. Le registre cité et celui des années 1563-1565, mentionnent pour cette année les personnages qui suivent, et qui sont les mêmes que ceux portés sur les martyrologes :

- 75. **Dierick Lambrechts**, de Voorthuuse près de Lunteren, brûlé le 22 avril (*Reg.*, 1561-1563, ff. 283, 298, 311, 313, 316, 346, 358, 450 et 452).
- 76. **Christiaen van Wetteren**, de Gand, brûlé le 9 nov. (*Reg.*, 1563-1565, f. 73).
- 77. **Antheunis Behaghe**, f^s Jans, de Bassey en Artois, brûlé le même jour (*id. ibid.*, f. 73).
- 46. **Dirk Lambertsz.** (n° 440).
- 47. **Christiaen van Wetteren** (n° 844).
- 48. **Antonyn de Wale** (n° 829).

1564.

Les chroniques ne font mention que d'un certain nombre d'exécutions de malfaiteurs. Des sept martyrs renseignés dans les martyrologes, quatre sont portés sur le registre des sentences. Ce sont :

- 78. **Joozyne Steeghers**, f^a Lauwers, veuve de Corn. Ze-ghaert, de Courtrai, brûlée le 7 avril (f. 247). C'est la même que *Sijntgen* (n° 703).
- 79. **Steven Segært**, f^s Cornelis (fils de la précédente?), brûlé le même jour (f. 247). C'est le même que *Steven de Graet* (n° 262).

80. **Pyrinkin van Malebosch**, veuve de **Jacob de Backere**, de **Thielt**, brûlée le 12 déc. (f. 364).

81. **Martynkin van Malebosch**, f^a **Zegers**, de **Thielt**, brûlée le même jour (f. 364). Les deux dernières sont les mêmes que *Prijntgen* et *Martijntgen Maelbouts* ou *van Male* (nos 492 et 491).

49. **Steven de Graet** (n° 262).

50. **Sijntgen** (n° 703).

51. **Pierijntgen Ketels** (n° 409).

52. **Prijntgen Maelbouts** ou **van Male** (n° 492 ou n° 507).

53. **Martijntgen Maelbouts** ou **van Male** (n° 491 ou n° 506).

54. **Pieter vander Meulen** (n° 544).

55. **Leentgen** (n° 454).

1565.

Les chroniques ne mentionnent aucun martyr pendant cette année.

56. **Willem de Duyk** (n° 204).

Il est à remarquer que les articles des martyrologes concernant les années 1562-1565 sont très sommaires, qu'aucune date certaine n'est produite, et que jamais le genre d'exécution n'est indiqué. Il est donc probable que la plupart de ces articles sont inexacts. *Pierijntgen* et *Martijntgen Malebosch*, *van Male* ou *Maelbouts* y sont même nommées deux fois. Nous croyons que plusieurs des martyrs dont il est question pendant les années 1563-1565 appartiennent à d'autres années, peut-être encore à l'année 1562.

1566.

82. **Paul Bate** décapité devant le château des comtes, pour avoir maltraité un prêtre, 15 juill.

Paul Bate était fils de Barthélemy, auteur de l'ouvrage : *De oeconomia christiana ...*, Anvers, G. Speelman, 1558, dont la traduction néerlandaise est intitulée :

Dialogus vander christelycke huyshoudinge ..., Anvers, P. van Tongheren, 1584. Au début du 1^{er} dialogue l'auteur rappelle le nom de sa femme : Martine Bissot, et au commencement du 2^e dialogue (selon la traduction néerlandaise) les noms de ses enfants : Élisabeth, Anne, Jean, Liévin, Charles, Paul, Marie, Catherine et Barbe. Il a eu encore d'autres enfants paraît-il, car dans la dédicace de l'édition latine sont encore cités Pierre et Baudouin. (PAQUOT, *mémoires*, XII, 436-439). Paul Bate était au service de Pierre d'Enghien, seigneur de Hasselt, près de Grammont. Après que son père et ses amis eurent épuisé tous les moyens pour le sauver, *soo quamer bij de heeren een jonghe dochtere metten hanghenden haere, om hen te verbiddene, ende beloofde den pacient te trauwene. Maer ten mocht al niet helpen ...* Le bourreau en titre de la ville de Gand, entraîné par la sympathie générale dont était entourée la famille de l'accusé, s'était caché dans le but d'entraver l'exécution. Il ne reparut pour accomplir sa triste mission que lorsque le bourreau de Bruges, qu'on avait appelé pour le suppléer, arriva à Gand. Paul Bate ou Baten était frère de Charles Baten ou Battus, médecin de la ville de Dordrecht, et traducteur d'un grand nombre d'ouvrages de médecine et autres, et de Liévin Baten ou Battus, professeur de mathématiques et médecin à Rostock.

83. Ghyselbrecht Cools, fils de Jean, plombier, demeurant in *tSchepenhuisstraetkin*, iconoclaste, pendu, marché du vendredi, 7 septembre (s, I, 109, 160, 161, 207, 223, 225-229, et toutes les sources citées après celui qui suit. Puis, *Registre des sentences crim. de la ville de Gand*, 1566-1567, pp. 35 et 36).

Ghyselbrecht Cools était frère de Martin Cools, d'abord carme, plus tard ministre calviniste.

84. Jean Cooman, *een lochtynck man* (jardinier-maraîcher) *ende metsercnape ... constich om lochtynghen te stof-feren met beeldekins die hij af moleerde van eerde ende schilderdesse ... in Onser Vrouwestraete*, icono-

- claste, pendu, marché du vendredi, 7 septembre (s, I, 227, 228. — x, I, 37-39. — gg, 14. — hh, II, 341, 342. — mm, 215. — ss, 437, 438. — ggg, 24).
85. Denys Ryckaert, né à Lille, couvreur en tuiles, *die hem oock ghenerde met vercoepen van levende wateren, connende drij zoo vier talen, int straetkin ghe-naemt de Pissteghe, achter 't stadhuys*, iconoclaste, pendu, marché du vendredi, 7 septembre (id. ibid.).
86. Un jeune homme pendu, *om dat hy teghen het ghebodt van de magistraet den predikant ghespcelt hadde*, nov. (hh, II, 344).

1567.

87. Un iconoclaste, né à Axel, pendu, 15 mars.
88. Jooris de Guesseme, de Gusseme, de Ghusseme, de Gurseme ou de Bursene, charretier, *wonende up 't Slusekin*, iconoclaste, pendu, marché du vendredi, 17 mai (s, I, 207; II, 200-204. — x, I, 77. — gg, 27. — hh, II, 350. — mm, 215, 242. — gg, 59). Reg. cité des années 1566-1567, f. 97.

Voir, pour un certain Gilles de Gusseme, à l'année 1550, n° 19.

89. Jooris van Wyckhuse ou van Westhuse, serrurier, *wonende in de Hauburch*, iconoclaste, pendu, 7 mai (mêmes sources).
90. Gilles van Hauweghem, dit *Mande* ou *Mandeken*, vannier, iconoclaste, pendu, marché du vendredi, 7 mai (mêmes sources).
91. Arent de Zuttere, dit : *Arent inden Bessem*, fabricant de balais, iconoclaste, pendu à un arbre, chaussée d'Anvers, 16 mai (mm, 215, 243. — ggg, 61. — x, I, 80. — gg, 29. — s, II, 212. — hh, II, 351).

92. Willem van Oostende, dit : *oolick Willcken*, iconoclaste. Comme le précédent (mêmes sources).
93. Andries vande Vane, iconoclaste. Comme le précédent (mêmes sources).
94. Jacques Blanckaert, de Somerghem, chaudronnier, iconoclaste. Comme le précédent (mêmes sources).
95. Christoffels, iconoclaste. Comme le précédent (mêmes sources).
96. Un iconoclaste, de Merville, demeurant à Hazebrouck, cordonnier, pendu, place Ste-Pharaïlde, 21 juin (*s*, II, 266. — *x*, I, 83. — *gg*, 30. — *ggg*, 63).
97. Un iconoclaste, d'Axel. Comme le précédent (mêmes sources).
98. Hans Claeys, fils de Gilles, iconoclaste, décapité, 23 septembre (*s*, II, 275. — *hh*, II, 354).
99. Willem vande Putte, briquetier, à Peteghem, iconoclaste, pendu, marché aux grains, 11 décembre (*hh*, II, 355. — *x*, I, 103. — *gg*, 38. — *s*, III, 143-145. — *ggg*, 91. — *y*, 213).
100. N. Martens, peaussier, iconoclaste. Comme le précédent (mêmes sources).
101. Un wallon, iconoclaste. Comme le précédent (mêmes sources).
102. Trystam ou Bertram Schée, voiturier, demeurant *up de Leertauwersgracht*, iconoclaste. Comme le précédent (mêmes sources).

L'un des deux condamnés mentionnés sous les nos 101 et 102 était d'Estaires, l'autre était de Commines. Les renseignements précis manquent.

1568.

103. Willem Rudsemelis, Ritsemelis ou Utsemelis, né à Audenarde, procureur, *upde Hoochpoort, jeghen over de plaetse vanden schepenhuisse*, iconoclaste,

- pendu, place Ste-Pharaïlde, 30 mars (*mm*, 214. — *gg*, 46-47. — *ggg*, 25, 118. — *x*, I, 115. — *hh*, II, 341, 360. — *s*, I, 207, 209, 233; II, 250, 251; III, 38, 39, 183, 269, 303, 304, 312; IV, 24, 217).
104. Pieter Andriesz., savonnier, in *d'Auburcht*, iconoclaste. Comme le précédent (*hh*, II, 360. — *s*, I, 207, 209, 233; III, 39, 302-305, 312, et les autres sources rappelées au n° précédent).
105. Jan de Rooze, de Lille, couvreur en tuiles, in *de Onderstraete*, iconoclaste. Comme le précédent (*x*, I, 115. — *ggg*, 118, 119. — *gg*, 47. — *mm*, 214, 215. — *hh*, II, 360. — *s*, III, 302, 305; IV, 24).
106. Lieven de Smedt, marchand de drap, in *den Samson, wijlen der ghoutsmeden huus, upde Hoochpoorte*, iconoclaste. Comme le précédent (*gg*, 46, 47. — *ggg*, 25, 115, 119. — *x*, I, 115. — *hh*, II, 352, 360. — *s*, II, 7, 199, 325, 327, 333, 334; III, 297, 298, 302, 305-307, 312, 313; IV, 24-26).
107. Gilles Coren, Cooren, Coorn, Coorne ou Coorens, teinturier en écarlate, *wonende an tplaetsekin achter de Vrindachmarct*, iconoclaste. Comme le précédent (*gg*, 46, 47. — *mm*, 214. — *ggg*, 25, 118, 119. — *hhh*, 104, 105. — *x*, I, 115. — *hh*, II, 341, 360. — *s*, I, 29, 35, 36, 207, 223, 233; II, 246, 250, 251; III, 40, 269, 302, 307, 308, 312, 313; IV, 24, 217).
108. Jacob Crispyn, dit : *Schoelap*, savetier, *achter de Vrindachmarct*, iconoclaste. Comme le précédent (*mm*, 215. — *ggg*, 118, 119. — *x*, I, 38, 115. — *hh*, II, 360. — *s*, II, 302, 308, 309, 312; IV, 24. — *gg*, 46, 47).

On le trouve encore qualifié de *licenciaet in de medecynen, een medecijn bedeghen, piskijker*.

109. Jan de Wulfjaghère, messenger d'Anvers, iconoclaste. Comme le précédent (x, I, 115. — gg, 47. — hh, II, 360. — s, IV, 24. — mm, 215. — ggg, 119).

110-114. Quatre téléobaptistes étrangers, brûlés, place Ste-Pharaïlde, 30 mars. *Also de beul hemlieden waenden te verworghen naer oude costume, en heeft Maestro del Campo (Alonso de Ulloa) tselve nyet willen ghedooghen ... daeromme zijn zij levende verberrent ... De Maestro del Campo om hen nog wreeder te doen sterven, trok zelve cenige rijsbossen af, en zeide, al spottende, dat zy nu vrylijk mochten zingen ...*

57. **Jan van Parijs** (n° 604).

58. **Pieter van Cleef** (n° 422).

59. **Hendrick Maelschalk** (n° 494).

60. **Lauwerens Pietersz.** (n° 625).

115. Gilles de Meyere, ancien curé de Vinderhoute, brûlé, place Ste-Pharaïlde, 3 avril, ... *crucpel wessende in zijn voeten ... gheweest hebbende ... smorgens bij den ... suffragaen (de Tournai) ghedegradcert ... ten huuse van heer Jan Bane, deken vande kerstenhede, wierdt ... levende ... verberrent by advijse van Maestro del Campo, die alle heretijcquen, persevererende in huerlieder quade opinien, wilt in dier voughen ter doot ghebroght hebben zonder verworghen, hoe wel men heeft hier voortijts anders gheuseert ...*

61. **Gilles de Meyere** (n° 548).

116. Gilles Tritsenare, charpentier, iconoclaste, décapité, place Ste-Pharaïlde, 10 avril (x, I, 118. — ggg, 123. — gg, 48. — s, IV, 18-20).

Marcus van Vaernewijck (s, IV, 18-20) l'appelle Hans de Donckere, et dit qu'il demeurait *in de Rame*.

117. Antone Derkinderen, menuisier, *in de Bennesteghe bij de Magheleynstraete*, iconoclaste. Comme le précédent (mêmes sources).
118. Joos Baete, charpentier, iconoclaste. Comme le précédent (mêmes sources).
119. Jacob de Vroe, ouvrier maçon, iconoclaste, pendu *buten der Peterceliepoorte, ontrent den Drijpickel*, 12 mai (x, I, 122. — gg, 51. — ggg, 133. — s, IV, 69).
120. Van Quickelberghe, graveur, iconoclaste, décapité, au même lieu et à la même date ... *een joncx-kin ... zeer constich in wapen, steenen ende ander subtiyl dijnghen te graveren ende zijn colueren te gheven, ende was van Sente Pieters, maer niet Lucas van Quickelberghe, die met Pieter van Beke plach te wonen, die noch constigher ende exquisijter van zulcke schulperinghe was; maer desen mesdoener zoude van bastardijs gheweest zijn ...* (mêmes sources).
121. Jan de Smet.
62. Jan de Smet (n° 715).
122. Antone Moeykens ou Moenkin, tricoteur, *hadde ghewoont up den Cautere*, iconoclaste, décapité devant le château des comtes, 25 mai (nm, 258. — x, I, 122. — gg, 52. — s, IV, 94-98).
123. Pierre Cappoen, sous-bailli de Bailleul, décapité pour hérésie, 17 juill. (x, I, 126. — gg, 55. — ggg, 155. — s, IV, 163, 164).
124. Un ancien échevin de Bailleul (de Messines, dit Marc van Vaernewijck), décapité pour hérésie, 17 juillet. Cet échevin ou le sous-bailli qui précède, on ne sait au juste lequel des deux, était accusé en outre d'adultère (mêmes sources).

125. Jan Onghena, rhétoricien, meneur des iconoclastes, pendu, marché aux grains, 2 août. *Hy was ... een aerdig vlaemsch dichter, en had een geestig dicht gemaekt, in hetwelk hij al de kloosters dexter stede beschreef, trouwende de monniken met de nonnen ... den deken van Ronse, Hr Pieter Titelman ... inquisiteur, paerde hy met het verken van de Byloke; waerom hy ook gevangen en gestraft werd ... maer ontkwam het nog alsdan ... eer hij starf, hadde hij een referein ghemaect, (waarvan) den stocreghel (le refrain) was :*

*Au ghij guesen,
Dect hu nuesen
Dat men hu niet en kendt,
Want ghij hebbet spet (la broche) in dasschen
[ghewent.*

(mm, 258. — gg, 12 et suiv., 29, 44, 56, 57, 62, 161, 162. — hhh, 41, 145, 147. — x, I, 81, 127, 215. — hh, II, 365. — s, I, 30, 35, 36, 43, 44, 108, 109, 133; II, 223, 224, 254, 270, 271; III, 143, 281; IV, 191, 195, 197).

126. Un téléobaptiste brûlé, *buyten de Muyde-poorte*, 27 août (x, I, 127. — s, IV, 226. — gg, 58. — ggg, 171).
127. Un échevin de la châtellenie d'Ypres, receveur de Wattines, ou, selon d'autres, bailli de Wervicq, calviniste, décapité, devant le château des comtes, 28 août. *Het was onder zijne bescherming dat de cerste predicatie te Vormezele werd gehouden ...* (mêmes sources).
128. Bartholomeus vande Putte, épicier ou droguiste, à l'enseigne : *inden Rooselaere, in de Burchstraete*,

et qui avait été échevin des Parchons, pendant les années 1540, 1542 et 1546, calviniste, décapité, 29 nov. (*mm*, 260. — *gg*, 62, 63. — *x*, I, 133. — *hh*, II, 206, 220, 241, 357).

Il avait favorisé les prêches, fourni le bois pour le temple hors de la porte de Bruges, et exercé les fonctions de diacre.

129. Willem, surnommé *de koning van Audenaerden*, iconoclaste, décapité, 29 nov. (*x*, I, 133. — *gg*, 63. — *mm*, 260. — *hh*, II, 358).

130-131. Deux téléobaptistes, brûlés, marché du vendredi, 23 déc. (*x*, I, 134. — *gg*, 63. — *ggg*, 202).

132. Un iconoclaste pendu au quartier de St-Pierre, 25 déc.

Cette exécution est seulement mentionnée par B. de Jonghe (*x*, I, 134). Il y aura erreur, car il est peu probable qu'une exécution ait pu avoir lieu un jour de Noël.

133-135. Trois iconoclastes pendus, 29 déc.

Mentionnés par B. de Jonghe seul. Il y a probablement confusion avec ceux qui suivent.

136-138. Trois téléobaptistes brûlés, *buten der Keyserpoorte*, 29 déc. (*x*, I, 134. — *hh*, II, 367).

63. Daniel de Paen (n° 599).

64. Daniel van Vooren (n° 823).

65. Passchier Weyns (n° 848).

1569.

139. Jan Laute, *tijcwevere*, calviniste, brûlé, place Ste-Pharalldé, 24 janv.

66. Jan Laute (n° 449).

140. Lieven de Grave, maçon, calviniste, décapité, place Ste-Pharalldé, 24 janv. (*x*, I, 135. — *mm*, 260, 261. — *ggg*, 209).

141. Jan vander Rivieren, peintre, calviniste, décapité, même lieu et même date (mêmes sources).
142. Un téléobaptiste de Meerendré, brûlé *anden drije pickele, jurisdictie van mijnheere van sint Pieters*, 5 févr. (x, I, 136. — gg, 66. — ggg, 210).
- 143-144. Deux iconoclastes pendus, *buyten de Keizerpoorte*, 3 mars (x, I, 136).
145. Un calviniste, né à Groningue, qui avait habité la ville d'Emden, et qui avait étudié à Louvain et à Genève. Il aurait dû être brûlé le 17 février, et le bûcher était déjà préparé au marché du vendredi, lorsque l'exécution de la sentence fut ajournée, à la demande de l'évêque de Gand. L'exécution eut lieu le 4 ou le 8 mars (x, I, 136. — gg, 66. — ggg, 211, 212).
146. Jan vanden Dendere, amman de Knesselaere, calviniste, décapité devant le château des comtes, 27 mai (mm, 262. — gg, 70. — x, I, 141. — ggg, 223).
147. Éloi ou Eligius de Tournai, calviniste, décapité, place Ste-Pharaïlde, 22 ou 23 juin (x, I, 143. — gg, 72. — ggg, 229).
- 148-149. Deux téléobaptistes, l'un d'Everghem, l'autre de Meerendré, brûlés, marché du vendredi, 2 août (x, I, 145. — gg, 72. — hh, II, 370. — ggg, 232).
- Ils avaient été condamnés au feu le 28 juillet, mais l'exécution de la sentence avait été ajournée sur promesse de rétractation. S'étant ravisés ils furent exécutés le 2 août).
150. Arnout ou Artus Bousse, Boesius, ou Bousins, chirurgien, archer, pensionnaire et bailli de Deinze, iconoclaste, décapité devant le château des comtes, 11 août (gg, 13, 65, 66, 68, 73, 75. — ggg, 217, 233. — x, I, 145, 146, 195. — hh, II, 371. — s, I,

105, 106, 220, 226; II, 169, 172, 176, 195, 207;
III, 145, 146, 223, 292; IV, 252, 253).

Sa femme, Anne Wilgiers, était fille de Jean Wilgiers, avocat au Conseil de Flandre. Les efforts faits par un prêtre, frère de sa femme, pour le sauver, restèrent sans résultat.

151. Jean Andries, fils de Corneille, tisserand de coutil, iconoclaste, décapité au quartier de St-Pierre, 27 août (*mm*, 262. — *x*, I, 146).
152. Jean Veytens, tisserand de coutil, iconoclaste, décapité au même lieu et à la même date (mêmes sources).
153. Nicaise Sauvage, wallon, brasseur à l'enseigne : *het Meuleken*, à Deinze, calviniste, décapité, 24 sept. (*x*, I, 150. — *gg*, 73. — *ggg*, 235).
154. Un téléobaptiste brûlé, marché du vendredi, 26 sept. (mêmes sources).
155. Un iconoclaste brûlé, 3 oct. (*x*, I, 150. — *gg*, 74. — *ggg*, 235. — *hh*, II, 371).
156. Une femme téléobaptiste brûlée, 3 oct. (mêmes sources).
- 157-159. Trois femmes téléobaptistes, dont l'une était très jeune, brûlées, marché du vendredi, 22 déc. (*gg*, 75. — *ggg*, 240. — *x*, I, 152).

Dans les martyrologes sont inscrits comme ayant été exécutés pendant ou vers l'année 1569 :

67. **Lippyntgen Stayerts** (n° 736).
68. **Tanneken vander Muelen** (n° 545).
69. **Jaecxken van Hussele** (n° 326).
70. **Jaecxken Teerlings** (n° 764).
71. **Janneken Roeland** (n° 666).
- (Janneken de Jonckheere; elle est citée deux fois. Voir à l'année 1562).

- 72. **Grietgen Baets** (n° 48).
- 73. **Joost Goethals** (n° 256).
- 74. **Roeland Stayert** (n° 735).
- 75. **Pieter Stayert** (n° 734).
- 76. **Christoffel Buyze** (n° 115).
- 77. **Laurens van Renterghem** (n° 658).
- 78. **Joost Meersenier** (n° 528).

1570.

- 160. Un iconoclaste, décapité, place Ste-Pharaïlde, 7 mars (x, I, 153).
- 161-163. Deux jeunes filles, dont l'une était de Meerendré, et un jeune homme de Renaix, téléobaptistes, brûlés, marché du vendredi, 7 nov. (gg, 88. — hh, II, 377-378. — x, I, 164. — ggg, 287).
- 164-165. Deux jeunes filles téléobaptistes, brûlées *anden drijepickele, justicie van mijn heere van sinte Pieters*, 22 nov. (gg, 88. — ggg, 291).

- 79. **Janneken van Hulle** (n° 325).
- 80. **Janneken van Rentegem** (n° 657).
- 81. **Hans vanden Wege** (n° 839).
- 82. **Barbelken Goethals** (n° 255).
- 83. **Saerken van Duerhoven** (n° 198).

Dans les martyrologes sont encore cités vers l'année 1570 :

- 84. **Joris van Meesch** (n° 529).
- 85. **Jacob Lowys** (n° 489).

1571.

- 166. Un téléobaptiste brûlé.
 - 86. **Marten van Schorenback** (n° 696).
- 167. Un sacramentaire d'Ursel brûlé, 8 mai (x, I, 167. — ggg, 232).
 - 87. **Michiel de Ro** (n° 662).

168. Un iconoclaste de Poperinghe, décapité, 24 mai (x, I, 169).

169. Un vieillard, iconoclaste, pendu *buiten de Mude poorte*, 30 août (x, I, 178. — gg, 95. — ggg, 349).

1572.

170-171. Oste Raticquiel, fs Pieter, et Jehan Pleuvier, de Pecq, iconoclastes, pendus, 14 mars (*Registre des sentences crimin.*, 1572-1573, f. 80).

172. Un vieillard téléobaptiste des environs d'Audenarde, brûlé, marché du vendredi, 27 mars (x, I, 187. — gg, 102. — ggg, 390).

88. **Hendrik van Eckelo** (n° 207).

173. Un tisserand de tiretaine (*tierentijn*, étoffe composée de lin et de laine), *uyt den Waeterwijk*, pendu pour hérésie, *buyten de Muydepoorte*, 29 mai (x, I, 187).

Trois hommes et une jeune fille téléobaptistes, brûlés, marché du vendredi, 4 déc. (x, I, 208. — gg, 110. — hh, II, 400, et (double) 401). Ils sont inscrits comme suit dans le *Registre des sentences crimin.*, 1572-1573, f. 29 v° :

174. Marten vander Straeten, fs Jans, de Courtrai.

175. Adriaen Rogiers, du pays de Gueldre.

176. Matheeus Bernaerts, fs Joos, de Menin.

177. Baudinken Het, fs Laureins, *van ontrent St-Winnocberghe*.

89. **Mattheus Bernaerts** (n° 67).

90. **Marten vander Straeten** (n° 745).

91. **Adriaen Rogiers** (n° 668).

92. **Dingentjen van Hondshoote** (n° 312).

178-182. Cinq hommes des environs d'Audenarde décapité

tés, omme dat se hemlieden metten Geusen ghemoyt hadden binnen Audenaerde, 5 déc. (*hh*, II, 401. — *gg*, 110. — *x*, I, 208).

1578.

Un jeune homme brûlé pour hérésie, marché du vendredi, 17 févr. (*gg*, 112. — *hh*, II, 403). Inscrit au *Registre des sentences*, 1572-1574, f. 57, sous le nom de :

183. Hans van Audenaerde, f^s Jans, *van Gheertsberge* (Grammont).

Deux femmes brûlées pour hérésie, au même lieu et à la même date (mêmes sources). Suivant le registre cité, f. 57 :

184. Beelken Eyghere ou Jaghere, f^s Arents ou Alaerts, des environs de Bommel, pays de Gueldre.
185. Grietkin Heindrix, des environs de Bois-le-Duc.

Un homme brûlé pour hérésie, *buyten de Peterselle-poort*, 25 juin (*x*, I, 212. — *hh*, III, 4). Mentionné dans le *Reg. van examinatie ende sentent.* de la ville de Gand, 1573-1574, f. 55, sous le nom de :

186. Maurissus van Dale, van Bellem.

Trois hommes et une femme, téléobaptistes, brûlés, marché du vendredi, 28 juill. (*x*, I, 214. — *gg*, 117. — *hh*, III, 5). Mentionnés dans le *Registre de la just. crim.*, 1572-1574, f. 103 v^o, comme suit :

187. Jacob vanden Weghe, f^s Jacobs, *van Ronse* (Renaix).
188. Fransois van Leuvene, f^s Willems, *van Ghendt*.
189. Hendric Bauwens, f^s Eustaes, *van Machelen*.
190. Callekin Meere, f^s Pieters, *van Wyncle*.

Deux jeunes filles et une femme, téléobaptistes,

brûlées, marché du vendredi, 19 août (*x*, I, 214.

— *gg*, 118. — *hh*, III, 6). Registre cité, f. 108 :

191. Martinken Meere, *fa* Pieters, *van Wyncle*.

192. Olyverynken Skeysers, *fa* Joos, *van Deinze*.

193. Jannekin Dhanins, *fa* Jans, *van Sleingen* (Sleidinge),
vrouwe van Lieven van Bocxtale.

Deux jeunes filles téléobaptistes, brûlées, marché
du vendredi, 3 déc. (*hh*, III, 8. — *gg*, 123. — *x*,
I, 216).

194. Susanna Claus, *fa* Lievens. Registre cité, f. 108.

195. Cathelina Claus, *fa* Lievens. Id. *ibid*.

1574.

196. Joos Steyaerts, *fs* Arents, de Somerghem, pendu,
pour hérésie, 12 juin (*Reg. van examinat. ende sen-*
tent., 1573-1574, f. 148).

197. Un homme de Hemelghem, décapité (pour hérésie?),
place *St^e-Pharaïlde*, 14 juill. (*x*, I, 244).

198. Un charpentier de marine (*scheepmaker*), téléobap-
tiste, brûlé, place *St^e-Pharaïlde*, 14 juill. (*gg*, 159).

199. Un maçon (*metser*), téléobaptiste, brûlé, au même
lieu et à la même date (*id. ibid.*). Probablement
Michiel Willems, *fs* Heindricx, de Bruxelles, exé-
cuté, d'après le *Reg. der crim. sent.*, 1574-1578,
f. 170, le 19 juill.

Trois femmes téléobaptistes, dont une était de
Sotteghem, décapitées à l'intérieur du château
des comtes, 19 juillet (*x*, I, 244. — *gg*, 159).
Ces trois femmes étaient, d'après le *Register der*
crim. sent., f. 170 :

200. Barbele Pieters, des environs de Weert.

201. Lippinken Roetsaert, veuve de Pieter Geeraerts,
van Bellum (Bellem).

202. Synkin Bornaige, veuve de Marc de Smet, de Courtrai.

De Kempenare (gg, 159) mentionne encore un maçon. C'est probablement celui exécuté le 19 juill. (n° 199).

Dans les martyrologes sont cités, années **1573-1576** :

93. **Beliken** (n° 60).

94. **Michiel van Bruyssel** (n° 103).

95. **Barberken** (n° 51).

96. **François van Leuven** (n° 469).

97. **Hansken van Oudenaerden** (n° 595¹).

98. **Grietgen van Sluys** (n° 708).

(Lippyntgen Stayaert ou Stayerts, déjà mentionnée plus haut, année 1569).

99. **Sijntgen Barningen** (n° 53).

100. **Jacob vanden Wege** (n° 840).

101. **Mauris van Dalen** (n° 164).

102. **Kalleken Claes ou Draeyaerts**
(n° 132).

103. **Susanneken Claes ou Draeyaerts**
(n° 134).

104. **Raphel vande Velde** (n° 801).

105. **Jeronimus Schepens** (n° 683).

1589.

203. Michiel Buese, téléobaptiste, pendu, 13 avril (*Reg. crim.*, 1588-1591, f. 19).

204. Joos de Tollenaere, id. (même source).

205. Joosyne Swynts, femme de Pieter Dierkens, téléobaptiste, étranglée, 13 avril (même source).

106. **Michiel Buyse** (n° 114).

107. **Joos de Tollenaer** (n° 783).

108. **Sijntgen Wens** (n° 842).

1582.

206. Remeeus Pantyn, téléobaptiste, pendu, 15 sept. (*Reg. crim.*, ff. 52, 59, 60, 72).
207. Michiel de Clercq., id. (même source, ff. 56, 69, 72).
109. Bartholomeus Panten (n° 603).
110. Michiel de Weduwaar (n° 838).
208. Jan Bins ou Binst, fils de Jacques, batelier, pendu pour outrages à la religion et au clergé (ss, 438-442).
-

Addition à la p. 353 :

Dans l'*Album studiosorum* de l'université de Leiden (col. 69), figure un étudiant en lettres, nommé Jean Ghys, d'Ostende, âgé de 17 ans, et inscrit le 7 mai 1603. M^r P.-J. Frederiks, attaché à la bibliothèque du musée royal des beaux-arts, à Amsterdam, qui a eu l'obligeance de nous signaler cette particularité, émet l'avis que ce Jean Ghys pourrait bien être celui des continuateurs de l'*Historie der martelaren* d'Adr. Cornelisz. van Haemstede qui se cache derrière les initiales J. G. O. Dans ce cas il faudrait interpréter ces initiales par *Joannes Gysius Ostendanus*, au lieu de *Joannes Gysius Oudorpiensis*; la présence des armoiries de la commune d'Oudorp dans l'édition de Dordrecht, 1643-1644, serait alors un cas fortuit. Toutefois, nous devons faire remarquer que l'ostendais ne se trouve pas inscrit comme étudiant en théologie, et que le continuateur de van Haemstede était ministre réformé à Streefkerk.

Henri ALEWIJNSZ.

ALEWIJSZ. (Henri).

(AMSTERDAM), Nic. Biestkens.

1578.

Een vaderlijck || Adieu / Testament eñ
forch=||uuldighe onderwijfinge wt der || H.
Schrift / ghemaect door Henrick Ale=||
wijsz. gheuanghen wesende binnen || Mid-
delborch om het ghetuychenisse der || waer-
heyt / het welcke hy zijn drie kinde=||ren tot
een eewighe memorie ende ghe=||dachtenisse
heeft na ghelaten / ende || heeft het selue
met zijn eyghen || bloet onderteeckent / en-
de || daer na int Jaer M.||D.LXJX. den 9. ||
Febr. metter || doot beue=||sticht. || * * ||

☛ Ghedruckt by Nicolaes || Biestkens /
int Jaer || M.D.LXXVJJJ. ||

In-8°, sans chiff., sign. Aij-Bv [Bviiij], 16 ff.
Car. goth. Titre avec bordures de fleurons typogra-
phiques, v° blanc. Notes marginales.

En tête du f. Aij : *Een vaderlijc Adieu / Testa=||
ment / eñ forchuuldige gantsch schrif=||telijcke onder-
richtinghe. || Dat eerste Poinct. ||*. Dans ce 1^{er} chap.,
l'auteur s'adresse à ses trois enfants, un fils nommé
Alewijn Henricksz., âgé de 10 ans, une fille de 8 et
une autre de 6 ans. Il leur rappelle qu'ils ont déjà

Gand : bibl. univ.

perdu leur mère et que sous peu ils seront orphelins de leur père. Il les engage à vivre toujours dans la crainte du Seigneur. Au vo du f. Aiiij : *☛* Dat 2. Poïnect. || *☛* Dat eerste fundament der deuchden / ... Kinder Tnchte. (sic); au vo du f. [Av] : Dat 3. Poïnect. || Corte aenwijfinghe van Godt / om dien te leeren || kennen ..., et au ro du f. Bij : Dat 4. Poïnect. || Wat dinck dat sonde is / en waer door dat sonde / || sonde geworden is / ... A la fin du ro du f. [Bviiij] : Mijn lieue kinderen / al ist dat ghy niet || by een en woont / te meer hebt malcanderē || seer lief / ... en deylt dit Boecxken in dry || Copyen / voor elc een. Ten eersten sende ict || v / mijn lieue sone / Alewijn Henricksz. / de=||wijle ghy de outste zijt. Ghedenct wat ick || v wel gheschreuen hebbe tot leere / || deylt oock v susterkens mede. || Nu Adieu / een ewich || Adieu / mijn drie || weeskens. || *. * || Finis. ||. La dernière page est blanche.

Henri Alewijnsz., fabricant de sacoches (*taschmaecker, marsupiaris*), et guide spirituel (*voorganger*) des téléobaptistes ou mennonites, à Middelbourg, fut brûlé dans cette ville, avec Jean Marijnsz. van Oosten et Gérard Duynherder, le 9 févr. 1569. Voir : T. Jansz. van BRAGHT, *het bloedig tooneel, of martelaers spiegel der doopsgesinde of weereeloose christenen...* 2^e druk, Amst., 1685, II, pp. 389-405, où la pièce mentionnée ci-dessus est reproduite en entier.

ALEWIJNSZ. (Henri).

(HAARLEM, Gilles Rooman?).

1581.

Veel scho=||ne grondige leeringhen || wt
des Heeren woort / beyde des oudē || eñ
nieuwen Testaments / in welcke on=||der-
fcheydentlijck bediet / verclaert ende || aen-
gewesen wort / wat een mensche noo||dich
fy ter salicheyt / door Henrick Ale=||wijnz /
tot Middelborch geuangē || om de waerheyt/
die hy oock || metten doot ende bloede ||
stātuaftich betuycht || eñ besegelt heeft / ||
Anno .1569. || Den 9. || Febr. || I. Petr. 4 /
19. || Alle die daer lijden na den wille
Gods/ || die beuelen haer sielen den getrou=||
wen Schepper met goe=||de wercken. ||

✠ Ghedruckt int Jaer || ons Heeren / M.
D. Lxxxj. ||

In-160, 64 ff. chiff., y compris le titre. Annotat.
margin. Car. goth.

Au v^o du titre : ¶ *Totten Leser.* ||. Les ff. 2-37 r^o
renferment 6 lettres de H. Alewijnsz., écrites de sa
prison : ✠ *Dit is de eerste Tase||reel ofte Brief van*
Henrick || Alewijnsz. ||, daté : ... *tot Middel=||borch.*
Anno .1568. Dē 18. Agusti (sic). ||, (ff. 2-5 r^o); ✠ *De*

Amsterdam : bibl. de l'église des mennonites.

Leiden : maatsch. nederl. letterkunde.

tweede Tafereel. ||, daté : Anno .1568. *Jn* || *Septem-*
ber. || (ff. 5 r^o - 12 v^o); † *De derde Tafereel.* ||, daté :
 Anno || 1568. *Den 16. December.* || (ff. 12 v^o - 17 v^o);
 ¶ *De vierde Tafereel* ||, ... *Gheschreuen* || *voleyndich*
den 14. Januarij / Anno || 1569. ... *nu ben ick mijn*
tweeder van de Heerē || *in haer auijse ghehouden* / *van*
ouer een || *maent voorleden* / *eñ int vertreo des le=||uēz* /
heb ic noch geschreuz (God danc) || *maer na huyden den*
eersten of tweeden || *rechtdach* / *dats den 17. of 20.*
Januarij || *hopen wy ... onse doot* || *eñ offerande ten*
eynde te brengē. ..., (ff. 17 v^o - 29 r^o); † *De vijfde Tafe-*
reel. || *Aen zijn kinderen.* || ... *Datum* / *den 20. Decem-*
bris. Anno || 1568. *Wt middelborch op den Steen.* ||,
 (29 v^o - 31 v^o); † *De seste Tafereel.* ||. daté : *Den*
20. Januarij. Anno || 1569. ||, (ff. 32 r^o - 37 r^o). Les
 ff. 37 r^o - 57 v^o contiennent encore deux autres lettres
 du même Henri Alewijnsz. : † *Dit is noch eenen* ||
Sent-brief vā Hērick Alewijnsz. / || *gesonden aen den*
lieuen || *kinderen Gods in* || *al Zeelant.* ||, sans date,
 (ff. 37 r^o - 39 r^o); et : ¶ *Een gantsch Christelijcke*
groete || *eñ aendacht inden Heere.* ||; à la fin : ... *By*
my H. A. ende mijne mede ghe=||uangenē goets moets.
Datum / Anno || 1568. *Jn Nouember.* ..., (ff. 39 r^o - 57
 v^o). Les ff. 57 v^o - 60 v^o renferment : † *Dit is het*
gene / *dat* || *Henrick Alewijnsz de Heerē ouer* || *gaf by*
die pijnbanck. ||. A la fin du f. 60 v^o : † *Hier na*
volgen noch / *twee liedekens* / *de welcke Henric* || *Ale-*
wijnsz wt zijnder / *ge=||uanckenisse gheson=||den heeft.* ||,
 et les ff. 61-64 sont consacrés à ces deux chansons,
 dont voici les 2 premiers vers :

- 1, *Och wilt v doch eens schamen
Ghy roemers alte samen ...*
- 2, *Hoort mijn Adieu mijn vrienden doch.
Orlof uwer liefdē en vruehdē ...*

A la fin de la dernière p. : *Fjnjs. || et la souscription : † Gedruet int Jaer / || M. D. LXXXȝ. ||*. Les caractères qui ont servi pour l'impression de ce petit volume très rare, sont ceux employés vers cette époque dans l'officine de Gilles Rooman, de Gand, imprimeur à Haarlem.

La lettre : ¶ *Een gantsch Christelijcke groete ... Anno || 1568. Jn Nouember ...*, et la pièce suivante : *Dit is het genē / dat || Henrick Alewijnsz de Heerē ouer || gaf ...* ont été reproduites dans les martyrologes mennonites, de [Jacq. OUTERMAN, Jean de RIES et autr.], de [Jacq. OUTERMAN, Pierre Jansz. TWISK, Syv. PIETERSZ., et autr.], et de T. Jansz. van BRAGHT.

Voir sur Henri Alewijnsz., ministre (*voorganger*) mennonite à Middelbourg, outre les martyrologes cités, S. BLAUPOT TEN CATE, *geschiedenis der doopsgezinden in Holland, Zeeland, Utrecht en Gelderland...*, Amsterdam, 1847, I, pp. 41 et 74.

ALEWIJSZ. (Henri).

HOORN, Zacharie Cornelisz.

1611.

Veel schoone grondige leeringen uyt des Heeren woort / beyde des ouden ende nieuwen Testaments / in welcke onderscheydentlijck bediet / verclaert ende aenghewesen wordt / wat een mensche noodich zy ter salicheydt / door Henrick Alewijnz. tot Middelborch gevangen om de waerheydt / die hy oock metten doot ende bloede stantvastich betuycht en bezegelt heeft. Anno 1569. Den 9. Feb. 1. Petr. 4 19. Alle die daer lijden nae den wille Gods / die bevelen haer sielen den ghetrouwen Schepper / met goede wercken.

Tot Hoorn by Sacharias Cornelisz. Boeckvercooper.

In-16°, 102 ff. chiff., y compris le titre et la préface, et 2 ff. blancs, à la fin. Annotat. margin. Car. goth.

Réimpression de l'édition de 1581.

Le vo du titre est blanc, et le 2^e f. contient la préface : *Totten Leser*. La 1^{re} lettre commence au f. 3 r°; la 2^e lettre, au f. [8] r°; la 3^e lettre, au

Amsterdam : bibl. de l'église des mennonites.

f. 20 ro (une erreur : *tweede* au lieu de *derde*, dans le titre-courant, au vo du f. 25); la 4^e lettre, au f. 28 ro; la 5^e lettre, au f. 46 vo, et la 6^e lettre, au f. 50 vo. La 1^{re} des lettres accessoires commence au f. 59 ro, et la 2^e, au f. 62 ro. Au vo du f. 91 : *Dit is het ghene / dat Henrick Alewijnsz. de Heeren over gaf bij die pijnbanck.*, et au vo du f. 96 : *Hier na volgē noch twee liedekens / de welcke Henrick Alewijnsz. uyt sijnder gevanckenisse ghesonden heeft.* Les ff. 97-102 contiennent les deux chansons. A la fin du f. 102 vo : *Ghedrukt int Jaer / M. DC. Xȳ.*

ANNEKEN van Rotterdam, ou
Anneken JANS.

ANNEKEN ou Anne, de Rotterdam, ou Anneken
Jans.

(DEVENTER, Thierry van Borne).

S. d. (15 ??).

(Titre de départ). Hier begint dat Te-||sta-
mēt dat Annekē zeliger gedachtenisse, ||
Esaias harē Sone bestelt heeft / den xxiiij, ||
dach Januarij Anno .xxx ix. des morgens
te || negen vren ouergeleuert / als fy haer
be=||reyde te steruen, voer den namen
vn=||de dat getuchenisse Jesu, Vnde || nam
daer mede oerloff an ha=||ren Sone, tot
Rot=||terdam. ||

In-8o, 4 ff., sans chiffr. Car. goth.

A la fin de la dernière p. : ¶ *Hier eyndicht dat
Testament van An=||nekē an haren Soen / bouen ||
genoempt. || Na Ghedrucket, na een olde gedruckte
Co=||p̃ye. Die gedrukt geweest is : Jnt Jaer || als fy
Haer lichaem Godt opgeof=||fert heeft. Anno. ||
1539. ||*

Le seul exemplaire connu de cette pièce appar-
tient à la bibliothèque de l'église des mennonites,
à Amsterdam. Il résulte de la souscription que ce
n'est pas une première édition, mais seulement la
réimpression d'une autre publiée en 1539, l'année

Amsterdam : bibl. de l'église des mennonites.

même du martyre d'Anne de Rotterdam. Écrit dans le dialecte de la province d'Overijssel, cet opuscule sort évidemment des presses de Dirck ou Thierry van Borne, imprimeur à Deventer, car les caractères qui ont servi pour l'impression du *Testament*, sont ceux de la 1^{re} édition du *Wonder-Boeck* de David Jorisz., également imprimée par van Borne, en 1542.

Voir, pour des détails concernant Anne, épouse d'Ar. Jansz. de Lind, chirurgien à Rotterdam, notre article : Soetken vanden HOUTE, *een testament ... hier achter ... een Testament, dat Anneken van Rotterdam haren sone ... bestelt heeft ...*, Delft, A. Heyndricxz., 1586. Il convient d'ajouter qu'Anne van Rotterdam était joriste. Dans une lettre adressée à David Jorisz., publiée, pour la première fois, dans la dernière édition du *Martelaers Spiegel*, de T. Jansz. van Braght (II, pp. 144-145), elle dit : *Ik danke mijnen Vader en glorificere mijnen Zaligmaker van die gave der genade in uwer wijsheid / komende van boven ... gebenedijd zijt gy den Heere ... Weest gy die Wanne in de hand des Heeren / bereyd den Heere een aengenaem volk ... Daerom O gy ridderlijke Voerman Jfraëls / gy beminde des Heeren / aenschouwt wel naerstelijk den Wijngaerd / snoeyd haer telgen al om / doet weg dat haer den wasdom verhindert ... die Heer sal uwe kracht vermeerderen ... want hy een lust tot u heeft ... dien hy een Wachter in sijn huys gesteld heeft / ... een Herder sijnder kudde ... gelijk den regen 't aerdrijk en den dauw de bloeme des velds verver-*

*ſchet ... ſoo geeft leven / ſmaek en voedsel uwe verma-
ninge ... Och wat hebt gy ſchoons by anderen / en
goeds voor de anderen ... O! gy geheyligde des Heeren /
doet mannelijk / laet het u niet verdrieten / 't is noch
om een weynig te doen ...*

Le Testament d'Anneken van Rotterdam fut encore réimprimé souvent, à la suite de l'ouvrage : Soetken vanden HOUTE, *een testament* ...

Deux ou trois jours seulement après l'emprisonnement de Joriaen ou Georges Keetel, Thierry van Borne, qui avait soigné l'impression du *Wonder-Boeck*, fut jeté en prison à son tour. (Voir : Joris KEETEL, *heilsame leere en nutte onderwyfinge* ..., s. l. ni d. [15??]). Après une détention d'environ six mois, Thierry van Borne fut relâché sous caution, comme il appert de la sentence, qui existe encore dans les archives de la ville de Deventer : « *Alsoe Derick, prenter, in onser stadt geuenckenisse gewest is, oirsaicke dat dat groete wonderboick bij David Joriss gemaickt und enige andere quaele boicken in synen huyse ... geprentet synnen, die seluen gehuset ende geherberget hefft, hebben scepen ende raidt, na dien Derick ongeuerlich een halff jair off langer in oire geuenckenisse gewest is, vt der geuenckenisse losgelaten, te weten, dat hy burge ende gelooue stellen sall voir lijff ende voir guet, dat hij vt der stadt Deuenter nyet ontwijcken en sall, oick vt synen huyse nyet gaen en sall, dan by wille van scepen ende raidt, ende hier voir synne burgen geworden Henrick Momme ende Jan Breda, die sampt ende ellick bisonders gelaijft hebben, dat Derick vt*

*Deuenter nyet ontwicken en sall ... ende altoes Derick vurss. leuendich of doet wederom inleueren sullen in handen van scepen ende raidt, off te staen inijnen stede ende te lijden, dat Derick selues nae recht behoren solde te lijden, ende dat Derick altoes een geuangen man wesen ende bliuen sall ter tijt toe dese saicke by scepen ende raidt hem verlaten sall zijn. Actum den Saterdag post Agneten (24 janvier) ao. xlv. Jan Koesters ende Mr Otto Basters, burgemeisteren in der tyt. » (Voir : *Overijsselsche almanak voor oudheid en letteren*, année 1849, pp. 116-117, et : *Procedure over de werken van David Joris*, door P.-C. MOLHUYSEN, dans *Bijdragen voor vaderlandsche geschiedenis en oudheidkunde*, door Is. An. Nijhoff, IX, pp. 246-255).*

Mr Molhuysen relate que, le 11 août, le magistrat. permit, *uit gratie*, à van Borne de sortir de prison et de vaquer à ses affaires, à la condition de s'abstenir de tout jeu (de rhétorique?) et de ne plus hanter les tavernes. En 1552, van Borne imprimait encore des livres à l'usage des écoles. Voir, sur Thierry van Borne : A.-M. LEDEBOER, *de boekdrukkers, boekverkoopers en uitgevers in Noord-Nederland*, ..., Deventer, 1872, p. 124, et toutes les sources citées par ce bibliographe.

Reitse AYSSÉSZ.

AYSSESZ. (Reitse).

(HAARLEM, Gilles Rooman?).

S. d. (c. 1577).

¶ Sommige || belijdingen / schriftlijcke
fent=||brieuen / eñ Christelicke vermanin-
gen / || Gheschreuen door Reytse Ayffes-
zoon / van Olde||boorn (leggende geuangen
binnen Leeuwerden) || aen zijn huysfrouwe/
Vader ende moeder / ende || andere zijne
bekende vrienden. Welcke || gheuangen
corts volghende daer na || om tghetuyche-
nisse Jesu Chri=||sti ter seluer stede zijn
le=||uen gelatē / eñ zijn sie||le God geoffert ||
heeft. Anno || 1574. dē || 23. A=||pril || Noch
is hier achter by geset eenen sentbrief / oft ||
troostelicke vermaninge / gefonden aenden
seluē || gheuangen / tot troost eñ versterc-
kinge zijns ghe||moets / eñ tot een god-
falich nieuwe Jaer / daer in || hy hem seer
verblijdt ende vermaeckt || heeft / in zijnen
gheest ende || ghemoet. || 2. Timothe. 3. b.
12. || Alle die godtfalich willen leuen in
Christo Jesu || die moeten veruolginge lyden ||

Leiden : maatsch. nederl. letterk.

In-160, sign. Aij-Mv [Mvij], 95 ff. sans chiffr., (plus 1 f. blanc ?). Annotat. margin. Car. goth.

Le vo du titre est blanc. Le f. Aij contient la table des matières, et les ff. Aij-Kij 10, les lettres de Reitse Ayssesz. Au 10 du f. Kij commence : ¶ *Die Conclusie oft be-||sluyt des Boecx / met de Sentz-||tie ouer Reytze Aysseszoon : Gegeuz by || dē Houe van Vrieslant / tracterende van || zijn offerhande en af-scheyt || van deser werelt. ||*. Les ff. Kij 10-Mij 10 renferment : ¶ *Hier na || volgt eenen Sentbrief oft troo||stelijke vermaninge / gesonden aen dē || voorge-noemden geuangen Reytze Ays||seszoon in zijne ban-den tot eenen troost || en versterckinge zijns gemoets || ende tot een Godtsalich || nieuwe Jaer. ||*. Cette dernière lettre a trois subdivisions : 10, *De groete.*; 20, ¶ *Voorreden.*, et 30, *Een vermaninge || aen den geuangen.* Les ff. Mij 10-[Mvij] 10 sont consacrés à deux chansons, intitulées : ¶ *Een nieu Liedeken || van den voorgenomden Reytze Ays||seszoon Op de wijze van Frans van boof||weert ...*, et : ¶ *Hier nae volcht een Liedeken || van Douwe Eweszoon / die ooc tot leu-||werdē is om gebracht / en gaet op de wij||fe : Het daget wt den Oosten. ||*. La première chanson commence par les vers qui suivent :

*VVilt aenhorē eē liedekē recht
men salt v. gaen verbreden ...*

et la deuxième, par les vers :

*Ich mach wel droeuich singen
in desen ellendigen tijt ...*

Voici les en-têtes des lettres, interrogatoires et

confessions de Reitse Ayssesz. complétés par quelques extraits :

10, ¶ Den eersten brief van Reytse || Aysseszoon / gheschreuen in zijnder ghe||uanckenisse / hoe dat hi vandē Grietman || (Andries Grif [Grypen] genoēt) verraden / geuan=||gen / eñ in banden ghecomen is / eñ zijn || gelooue vrymoedich eñ onuerschriect be=||kent eñbeleden (sic) heeft. || Het is geschiet / int Jaer 1573 || den 18. September / dat ic ge=||comen ben [van Beetsterzwaag, zijne woonplaats] tot Oldeboorn / al=||daer is my beiegent den Griet||man / die heeft aen my begeert. || ick soude (sic) met hem gaen / hy had my wat || te segghen : Eñ comende tsamen in zijn || huys ... heeft hy my in boeyen geslo=||ten ... Des anderen daechs smorgens / is de || Substituut van Leeuwerden gecomen || die heeft mi seer vele getempteert ... also hebben || sy my na Leeuwerden geuoert / ende in || een gat ghesmeten / daer wel acht in la=||gen die niet na Godt en vraechden ... Eñ na dat || ick daer vijf dagen geleghen hadde / soo || hebben sy my in een ander geuanckenis=||se ghebracht ... (ff. A iij ro - A iij ro).

20, ¶ Sijn belijdinge voor den || Commissarius. || Den seften dach / hebben sy my || gehaelt voor den Commissari=||us / eñ in het hene gaen / is my || te moete gecomē een out man || die heeft my geseyt ... ghy hebt eenen || quaden Commissarius ... eñ onderwees my / || hoe ick den Commissarius antwoorden || soude ... Dit is || des vrydaechs gheschiet. (f. A iij).

30, ¶ Sijn belijdinghe voor den || Pastoor van Nye-
hoof. ||. Nyehoof ou Nyehove était une paroisse de la

ville de Leeuwarden. Elle était appelée Nyehove en opposition à la paroisse d'Oudehove, qui était la plus ancienne. L'église de Nyehove, dédiée à la Ste Vierge, fut démolie en 1765, après avoir servi à divers usages. *Na dat ick seuendehalue weke || geuangē ben geweest / so heb=||ben sy my gehaelt op de poor||te / daer was den pastoor van || Nyehoof / (die is pastoor ghe||weeft van Enchuysen) met een Aduo||caet ...* (ff. *A v* r^o - [*A vi*] r^o).

3^o, *Sijn bekentenisse voor || drie Papen. || Na dat ick seuen weken geuan||gen ben geweest / so ben ic we||der gehaelt op de Poorte / in || een groote Sale / daer waren || drie papen / het eene was die van Nye=||hoof ... de andere was een vrieſe ...* Du troisième il n'est pas fait mention spéciale. (ff. [*A vi*] r^o - *B v*o).

4^o, *Sijn bekentenisse voor twee || Papen / ende des Biffchops || Commissarius. || Na dat ick negen wekē geuan||ghen ben geweest / so ben ick || weder gheleyt op de poorte / || daer waren twee papen / met || des Biffchops Commissarius / den ee=||nen was die van Nyehoof / die andere || was wt het Landt ... Ten laetſten / doen alle || die redenē geeyndicht waren / hebben sy || eenē brief voort gehaelt / dat was de ſen=||tentie vanden Biffchop ... daer in hebben sy mi verdozt ... eñ hebben my ouer ge||geuen inde wereltlicke rechtſers handē ...* (ff. *B v*o - *B iij* r^o).

5^o, *Sijn belijdinge eñ bekentenisse || des geloofs voor den Biffchop [Cunerus Petri] || met zijn 5. medehulpers. || Na dat ick twaelf wekē geuan||gen ben geweest / so hebben ſi || my geleyt in des Casteleyns || huys / daer*

was die Biffchop || met een raet/sheer / de paftoor van Oude||hoof / eñ de Paftoor van Nyehoof / met || de paftoor van Forwerdt / ende des Bif=||fchops Commiffarius / defe / na dat fi ge||feten waren / hebben fy my geroepen / eñ || ick binnen comende / heb mijn hoedt af || genomen / eñ ben gefetē / als een fchaep || midden onder eenen hoop woluen ... (ff. Biiij ro - Bv vo).

60, Den Paftoor van Nyehoof || tegen Reytfe || Na dat ick by derthien weken || geuangen ben geweest / hebbē || fi mi noch eens geleyt in des || Casteleyns Huys / daer was || de paftoor van Niehoof [Nyehove] ... (ff. Bv vo - [Bvi] ro).

70, ¶ Noch een Belijdinghe / welck || Reytze Ayffes- zoon voor den Biffchop || ghedaen heeft / den 5. Ja- nuarij. || (ff. [Bvi] ro - Ciiij vo).

80, ¶ Noch een Bckenteniffe / ghe=||daen voor eenen flouten Paep / met een || Sentbriefken / oft vermaninge || aen de vrienden. ||. ... Eñ ontrent drie da||gen daer na / fo quam de bode vandē Bif||fchop / eñ feyde / dat ick Sententie foude || hooren / drie dagen daer na ... Eñ fy zijn gecomē op haer gefette || dach / eñ hebben haer dingen gedaen ge=||lijc als zijt verftondē / eñ gauen het oor=||deel ouer my ... Eñ ... zijn wech ghegaen / dan daer || bleef een paep / die lafterde veel eñ sprac || onbehoorlic ... eñ ick wou||de niet met hem fpreken ... Dit is al wat lange || geledē / eer dat ic dit gefchreuen hebbe / || want ick condet niet wel becomen om || die geuangens / die by my faten : Eñ ick || ben al wat cort van onthouden ... (ff. Ciiij ro - [Cvij] ro).

90, ¶ Een Sentbriefken oft verma=||ninge aen de

vrienden. ||. A la fin, il remercie celui qui lui a envoyé un livre. (ff. [Cvij] ro-[Cviiij] vo).

100, ¶ *Noch een belijdinghe van || Reytze Ayffes-
zoon / voor den Cō||missarius gedaen. || Na dat ick
negēthien weecken || geuangē ben geweest / so bē ic ||
geleyt geweest voor dē Com=||missarius vant Conincx
hof / || die heeft ten eersten eenē Eedt van my || begeert /
... Ic seyde die heere heuet verbodē / || ... Doen heeft
hy ... nae mijnen || ouderdom gheuraecht. Ic ant-
woorde : || vier of xxv. iaren ... hoe menich kinderen
ick || hadde. Ic seyde een ... Hoe out ist || ... Een half
iaer ... (ff. [Cviiij] vo-D vo).*

110, ¶ *Hier na volghen drie Sendt=||briuen / ge-
schreuen ... aen zijnen... Vader. || (ff. D vo-[Dvij] vo).
La 2^e lettre est datée : ... in die xxvi. weecke mijn-
der || Banden. ||. Il résulte de ces lettres que Ayssesz.
avait encore ses parents, deux sœurs et un frère
puîné. Dans les deux premières lettres, il s'oc-
cupe surtout de sa femme et de son enfant. ...
Voorts ... ben ic scer || ... verblijt geweest / om || dat
ghy alfulcken vaderlijcken sorge ... aen mijn lieue
huysurou=||we en Kint bewijfen wilt... Ic heb ver||staen
dat mijn lieue wijf en suster inder || stadt zijn geweest /
en my geerne besocht || hadden / maer het is haer niet
toegelatē || geweest ... Het is mi groote || swaricheyt /
datter niemant by my moet || comen / ic soude mijn
beminde huysurou||we noch so geerne eens willen spre-
ken ... want het schijnt dat het niet langhe wil ||
dueren. ... Voort ... so is v wel bekend / dē || ic eens
een clein boecxken vandē B. [Broeders] van || F.*

[Franeker?] ontfanghen heb ... dz welcke || my seer verblijt heft / want sy hebbē my || daer noch bi' gesonden enen haluen rijcx||daler / met tien muscaten / eñ twee stuckē || pijp-caneel / met noch meer medicijnē / eñ || ooc eenē grooten fijnen ronden coecke / || met ses nuedoecken ... Ooc so hebben die vrienden van L. [Leeuwarden?] my || also bedacht met brandewijn / koecke eñ || foeten wijn / eñ terwē broot daer by ... dat welcke mi ... verblijt ... eñ ... bedroef[t] ... om dat sy || so veel oncost doen. Hierom lieue vad' || so seynde ic v negen muscaten / hier van || begeere ick dat ghy mijn lieue wijf vier || wilt geuen / mijn outste suster twe / ende || hout ghi die drie. Voort ... twe || stucken pijp-caneel / gheeft mijn wijf het || eene eñ hout ghy het ander. Oock seyn=||de ic v twe stuc fijne koecks / geeft mijn || wijf het eē / eñ hout ghi het ander ... op dz ghi mi daer by noch eens moe||gen gedenckē / als ic verrot ben / oft aen Affche legge ... ¹. Dans la 3^e lettre il dit : Voort sult ghi || weten / datter nu twee geuan-

I Il semble, d'après ce passage, qu'on était autorisé à remettre aux prisonniers des friandises ou des épices. Jean Gerritsz., brûlé à La Haye, le 15 déc. 1564, écrit dans une lettre adressée à ses coréligionnaires : *Daerenboven hebbe ik haer (sa mère) wat kruyds gedaen / te weten / een note-muscate / met drie of vier klauwen gembers / met wat nagelkens / dat se dat J. C. (probablement le voorganger, ou ministre) ofte een ander soude geven / dat men dat in stucken sal snijden / en ordentlijk om deelen tot een eeuwige groeting ...* (T. Jansz. van BRAGHT, *martelaers spiegel*, Amsterdam, 1685, II, p. 318).

gens bi mi || zijn / eñ het zijn twe oude mannē / eñ
wy || connen wel redelijcken ouer een ... Voort so late
ic v weten / hoe dā || ... op een auonttijt || ... des cornels
wijf ... gecomen is / als wy het eeten ont=||fangen
soudē. ... Eñ sy worde quaet/|| eñ seyde : Datter geen
buel en ware / soo || woude sy my seluer lieuer doden /
al eer || dat ic soude leuen. Eñ sy gaf die twe ge=||
uangens die by my zijn / seuē stuyuers / || eñ verboot
haer dat sy mi daer niet van || geuen soudē ...

120, ¶ Eenen Brief aen zijne || Moeder. ||, datée, à
la fin : Die xx. weke mijnder banden. || (ff. [Dvij] vo-
Eij 10).

130, ¶ ... drie Sendtbrie=||uen ... aen zijn ... huys-
vrouwē. || (ff. Eij 10-[Fvij] vo) ... Ic ben seer || beswaert
om v eñ mijn lieue kint / Och || woude onse lieue heere
dat in zijn rijcke || halen ... (f. [Eij] 10) ... dit || heb
ic geschreuen een dach of twee nae || Paesschen / in die
eenendertichste weec=||ke van mijnder geuanckenisse ...
(f. [Fvij] 10).

140, ¶ Eenen Brieff aen zijn oudtste || Suster / eñ
zijn Swager. || (ff. [Fvij] vo-G vo).

150, ¶ Noch eenen Brief aen zijn || outste Suster. ||...
VVeet ... dat ic ... verstaen || heb ... dat uwen lieuen
Man ge||storuen is / den achsten dach in Januari||us ...
het schijnt dat de Here ons be||soekē wil / want ...
de here heeft v man gehaelt ... eñ ... Sybolt ... eñ ...
mijn cley=||ne broeder / eñ oock mijn Oom ... Geschre-
uen de drientwintichste || weke mijnder geuanckenisse
... (ff. G vo-Gij 10).

160, ¶ Eenen Brief aen zijn || Jonckste Suster. ||
(ff. Gij 10-Gij 10).

170, ¶ ... drie Sent=||brieuē ... aen de ghe=||meynte Gods. || (ff. Giiij vo-Ʒv vo). Ces trois lettres sont écrites à la communauté mennonite d'Oldeboorn. La 1^{re} est datée : *in die 21. weke mijner bandē. || ... ic lig hier || gelijk een schaep op die Slachtbanck / || ic en weet niet wanneer dat mijn heere || my hebben wil ...* (f. Ʒiiij ro).

18, ... Sentbrief ... aen eenen besonderlinghen || Broeder / die hem een grote liefde bewe=||sen heeft in zijnder geuanckenisse... Il s'agit ici de la personne habitant F. [Franeker?] qui lui avait envoyé un livre, quelque argent, un gâteau, des noix de muscade, de la cannelle, etc. (voir chap. 11) ... *ick hebbe dicmael voor den bisschop ge=||weest. Maer nu so sta ick onder thof / eñ || verwacht mijn doot oft verloffinge ... Geschreuen ... die 26. weecke van mijn=||der geuanckenisse. ||* (ff. [Ʒvi] ro - K iij ro).

La sentence (f. K iij vo) est datée : *Actum den 23. april / Anno .1574.* Reitse Ayssesz. fut condamné à être noyé, et ses biens furent confisqués. *Daer ouer was Reytze seer vrymoe=||dich eñ blijde ... Eñ is voort tsauonts || te negē vren in des Casteleyns huys ge|| bracht ... daer waren ooc monicken / die quelden || eñ tenteerdē hem seer vele ... on||trent xij. vren inder nacht is de castelein || met de dienaers / eñ scherprechter / Mo=||nicken / met meer andere vergadert / eñ || hebben hem geleyt na de pijnichtoorn / || eñ hy is blijdelijc henē gegaē singende : Ʒc roepe v o hemelsche vader aen / wilt || mijn geloue sterckē / 2c. ...* (Voir : 't Groot Hoorns liedtboeck ..., Hoorn, 1647, p. 227 et 't Kleyn Hoorns

liedtboeck ..., Amsterdam, 1736, et Sneek, 1814, p. 249, etc.). *Eñ als hy nu in || dē toorn quam / so is hy op zijn aēgesich || te neder geuallē / eñ heeft dē here ... aengeroepen. Daer nae is || hy weder op gestaen eñ heeft zijn offer=||hande ... volbracht / || ...*

La première des deux chansons, à la fin, contient l'histoire du martyre de Reitse Ayssesz. La deuxième est un récit du martyre de Douwe Ewoudtsz., veuf et père de cinq jeunes enfants. Il fut emprisonné à Leeuwarden, à cause de ses opinions mennonites, le 3 janvier 1570 (van Braght, *martelaars-spiegel*, 1685, II, p. 560, dit : 1571) et noyé, lié dans un sac, le 12 octobre 1571. Avant de mourir il entonna la chanson :

*Ic arm Schaeppen aen groen heyde || waer sal ic
[henē gaen || ...*

Une partie de l'ouvrage a été réimprimée dans les martyrologes mennonites, de [Jacq. OUTERMAN, Jean de RIES et autr.], de [Jacq. OUTERMAN, Pierre Jansz. TWISK, Syv. PIETERSZ. et autr.], et de T. Jansz. van BRAGHT. Les pièces reproduites sont les nos 1-10, la 3^e lettre à son père (voir le no 11), la lettre à sa mère (no 12), les deux premières lettres à sa femme (voir le no 13), la sentence et la conclusion. Dans tous ces martyrologes, (à l'exception de la 1^{re} édit. [1615] de celui de [Jacq. OUTERMAN, J. de RIES et autres]), on a interpolé le récit des infortunes d'Andr. Grypen, *grietman* d'Utingeradeel, qui avait procédé à l'arrestation de Reitse Ayssesz. La maison de Grypen fut saccagée par des bandits,

lui-même fut fait prisonnier et ne parvint à se libérer qu'après paiement d'une rançon de 6000 florins. Perdu sans ressource par ce désastre et, de plus, souffrant d'une maladie de poitrine et de la gravelle, le *grietman* en fut bientôt réduit à vivre de la charité publique. Plusieurs autres membres de sa famille moururent aussi misérablement.

La 3^e lettre de R. Ayssesz. à son père (n^o 11), la lettre à sa mère (n^o 12) et les deux premières lettres à sa femme (n^o 13), sont encore reproduites dans : S. BLAUPOT TEN CATE, *geschiedenis der doopsgezinden in Friesland*, Leeuwarden, 1839, pp. 295-302, mais ici l'orthographe a été complètement modifiée.

Sur le feuillet de garde de l'exemplaire qui appartient à la bibliothèque de la société de littérature néerlandaise, à Leiden, se trouve une note de J.-T. Bodel Nyenhuis qui tend à prouver que l'ouvrage a été imprimé vers 1577, et, à l'appui de cette assertion, Bodel transcrit une annotation de S. Blaupot ten Cate, extraite des notules d'une assemblée ecclésiastique de Humsterland (prov. de Groningue) tenue en 1578 : *Anno 1577 hebben wi noch ghedruckt ontfanghen de sentbrieuen Reytses van Oldeboorn, onses lievs Broeders in Christo*. Les caractères qui ont servi à l'impression semblent prouver que l'ouvrage est sorti des presses de Gilles Rooman, à Haarlem, imprimeur d'un grand nombre d'autres ouvrages analogues.

L'exemplaire appartenant à la bibliothèque de la société de littérature néerlandaise, à Leiden, est le seul signalé.



Guy de BRAY.

[CUNO (F.-W.)] — E.-H. Kol, traducteur.

UTRECHT, J.-J.-H. Kemmer. — G.-A. van
Hofen, impr. (1867).

Verhaal Van Het Leven En Den Dood,
Waarmede Guido De Brès, Opsteller Van
De Belijdenis Des Geloofs Onzer Gerefor-
meerde Kerk, God Verheerlijkt Heeft.
Overgenomen En Vertaald Uit De « Evan-
gelisch Reformirte Kirchenzeitung » Red.
Otto Thelemann In Detmold En Ernst
Stähelin, Theol. Dr. In Bazel. Erlangen
Andreas Deichart.

Utrecht, J. J. H. Kemmer. Prijs 10 Cent.

In-8°, 32 pp. chiff., y compris le titre et l'avant-
propos. Car. rom.

Au v° du titre : *Gedrukt bij G. A. Van Hofen, te
Utrecht. Les pp. 2-3 contiennent l'avant-propos :
Zeer geëerde vergadering ! mannen en vrouwen, broe-
ders en zusters in het geloof dat éénmaal den heiligen
overgeleverd is !*, daté d'Utrecht, 8 mars 1867, et
signé par le traducteur : E. H. Kol.

Les pp. [5]-32 contiennent une traduction néer-
landaise d'un article qui avait paru dans la « Evan-
gelisch Reformirte Kirchenzeitung », publiée par
O. Thelemann et E. Stähelin, etc.; l'année n'est

Utrecht : bibl. univ.

pas indiquée. Les pp. 20-26 renferment une traduction de la lettre adressée par Guy de Bray à sa femme, Catherine Ramon, datée de Valenciennes, le 12 [22?] avril 1567. (Voir : L.-A. van LANGE-RAAD, *Guido de Bray ...*, Zierikzee, 1884, pp. cxxvii-cxxxiii). Cette traduction, faite sur une traduction allemande, diffère beaucoup de celle qui a été faite sur l'original français et qui se rencontre dans : *GUIDO de Brès ... Naer het Fransch ...* (door P.-B. Bähler), Amsterdam, 1835.

A la fin de la dernière page : *F. W. Cuno VDM* (verbi divini minister).

GUY DE BRÈS ...

GENÈVE, P.-A. Bonnant.

1835.

Guy de Brès, L'Un Des Réformateurs Des Pays-Bas, Et Ses Lettres A Sa Mère Et A Sa Femme, Peu Avant Son Martyre. Puisqu'il m'aime avec affection, dit le Seigneur, je le délivrerai, et je le mettrai en une haute retraite, parce qu'il connaît mon Nom. Ps. xc, v 14. (*Fleuron*).

Genève, Chez Les Principaux Libraires.

1835.

In-8°, 47 pp. chiff., y compris les lim. La dernière p. est blanche. Car. rom.

Les ff. lim. contiennent le titre, au vo : *Genève, Impr. De P. A. Bonnant, Rue Verdaine, n° 277., et la Préface.*, datée de Genève, juin 1835. A la fin de la préface : *Cette petite publication est vendue au profit de l'œuvre de l'évangélisation en France.* Les pp. [5]-47 renferment le corps de l'ouvrage, divisé en 4 chapitres : *Guy De Brès.* (pp. [5]-21); *Guy de Brès A Sa Femme.* (pp. 22-30); *Guy de Brès A Sa Mère.* (pp. 31-45); *Adieux de Guy de Brès.* (pp. 46-47).

Le 1^{er} chap. contient un récit du martyre de Guy de Bray ou de Brès, auteur de la *Confession de foy* des églises réformées et de *Péregirin de La*

Leiden : bibl. des églises wallonnes.

Grange, ministres réformés à Valenciennes, pendus dans cette ville, le 31 mai 1567. Le 2^e chapitre renferme une épître de Guy de Bray, adressée à sa femme, Catherine Ramon, et le 3^e chapitre, une autre épître du même, adressée à sa mère. Le texte original de ces deux lettres se rencontre dans les diverses éditions du martyrologe de Jean Crespin, à commencer par celle de [Genève] 1570, dans l'article : *Guy de Brès ... & Peregrin de la Grange*, et, beaucoup plus exact et copié selon les règles de la diplomatique, dans l'ouvrage du dr L.-A. van Langeraad : *Guido de Bray. Zijn leven en werken...*, Zierikzee, 1884, pp. cxxvii-cxlii. Dans la lettre à sa femme, la date : *Des prisons le 12 [22?] d'Auril MDLXVII*, a été omise. (Voir : L.-A. van Langeraad, *o. c.*, p. cxxxiii). Le 3^e chap. : *Guy de Brès à sa mère*, ne contient qu'une partie de l'épître, la fin étant reléguée au 4^e chapitre, sous l'en-tête : *Adieux de Guy de Brès*.

GUIDO DE BRÈS ... Naar het Fransch ...
(door P.-B. Bähler).

AMSTERDAM, H. Höveker. — J.-J. Hamelau-Tacke, impr. 1835.

Guido De Brès, Opsteller Der Nederlandsche Geloofsbelijdenis, In Zijn Leven En Sterven. Benevens Eenige Brieven, Kort Vóór Het Ondergaan Van Den Marteldood Uit De Gevangenis Aan Zijne Huisvrouw En Moeder Door Hem Geschreven. Dewijle hij mij zeer bemint (spreekt God:) zoo zal ik hem uithelpen : Ik zal hem op eene hoogte stellen, want hy kent mijnen naam. Ps. XCI: 14. Naar Het Fransch, En Met Eene Voorrede En Eenige Aanteekeningen Voorzien.

Amsterdam, H. Höveker. 1835.

In-8°, 8 ff. lim., chiff. [1]-xvi, 65 pp. chiff., et 3 pp. blanches. Car. rom.

Ff. lim. : faux titre : *Guido De Brès.*, portant au v° : *Gedrukt bij J. J. Hamelau Tacke, te Amsterdam.*; titre, v° blanc, et préface, datée d'Amsterdam le 17 octobre 1835, signée : *P. B. Bähler.*

Cet opusculé fut composé à l'occasion du 318^e

La Haye : bibl. roy.

anniversaire de la Réforme, en prenant pour point de départ le 31 octobre 1517, jour auquel Luther afficha à la porte de l'église du château de Wittemberg ses 95 propositions contre les indulgences.

Dans la préface, l'auteur-traducteur, P.-B. Bähler, se fait connaître comme partisan des opinions professées par les Séparatistes de l'Église réformée des Pays-Bas. Il déplore la manière dont on a célébré (23-25 août 1835), à Genève, le 300^{me} anniversaire de l'introduction de la Réforme dans cette ville. En ce qui concerne les Pays-Bas septentrionaux, dit-il, l'église réformée est dans une profonde et épouvantable décadence, la foi est perdue, les rationalistes et les novateurs gagnent beaucoup de terrain, et une réforme dans l'église même est encore plus nécessaire en ce moment (1835) que la réforme dans l'église catholique ne l'était au temps de Luther. Il espère, par ses exhortations, retenir au bord de l'abîme de l'hérésie quelques-uns de ses coréligionnaires.

Le corps de l'ouvrage est une traduction, augmentée de quelques annotations et augmentations, de : *Guy de Brès ... et ses lettres à sa mère et à sa femme, peu avant son martyre*, Genève, 1835.

Les pp. 1-17 contiennent le récit du martyre de Guy de Bray et de Péregrin de La Grange; les pp. 18-25, une traduction néerlandaise de la lettre de Guy de Bray à sa mère; les pp. 26-40, la première partie de l'épître de Guy de Bray à sa mère, et les pp. 41-42, la fin de cette dernière lettre, sous l'entête : *Guido's Laatste Vaarwel*.



Les pp. [43]-65 sont consacrées aux annotations; elles sont au nombre de sept : 1^o, *Antwoord van de Algemeene Vergadering van de Kerk van Schotland aan de leeraars der Kerk te Genève*. C'est une traduction de la réponse du Synode de l'Église d'Écosse, à la lettre par laquelle les ministres calvinistes de Genève invitent ceux de l'Église écossaise, à participer aux solennités du 300^{me} anniversaire de la Réforme dans la ville de Genève. Le Synode décline l'invitation, parce qu'il considère les ministres calvinistes de Genève comme entachés d'hérésie; 2^o, *Rede van den Eerw. J. Hartley, gehouden in de zamenkomst van dingsdag 25 Augustus (1835)*. Dans ce discours, prononcé à Genève, pendant les solennités de l'anniversaire, J. Hartley, ministre de l'Église anglicane, accuse les ministres réformés de Genève de rationalisme. La 3^e annotation contient quelques réflexions au sujet des services rendus par Érasme à la Réforme, et la 4^e annotation renferme des extraits de la lettre de Guy de Bray, adressée aux communautés réformées des Pays-Bas, et placée en tête de son ouvrage : *La racine, source et fondement des Anabaptistes ou rébaptisez de nostre temps*. La 5^e annotation est une reproduction de la lettre écrite par les réformés des Pays-Bas à Philippe II : *De geloovigen die in de Nederlanden zijn, dewelke naar de waarachtige Reformatie des Evangeliums onzes Heeren Jesu Christi begeeren te leven, aan den onverwinnelijken Koning Philippus, hunnen oversten Heere*. (Voir : JACQ. TRIGLAND, *kerckelycke*

geschiedenissen..., Leiden, 1650, pp. 146-148). La 6^e annotation est un extrait du *Libellus supplex* adressé par les réformés des Pays-Bas à l'empereur Maximilien II, le 1^{er} avril 1566, et la 7^e annotation contient quelques détails sur les dernières paroles de Guy de Bray.

GUIDO DÈ BRÈS ... Naar het Fransch ...
(door P.-B. Bähler).

LA HAYE, J. van Golverdinge. — J.-J.
Groen, impr. 1873.

Guido De Brès, opsteller der Nederlandsche Geloofsbelijdenis, In Zijn Leven En Sterven; Benevens Eenige Brieven, kort vóór het ondergaan van den marteldood uit de gevangenis aan zijne huisvrouw en moeder door hem geschreven. Uit het Fransch vertaald. Derde druk. Dewijl hij mij zeer bemint (spreekt God): zoo zal ik hem uithelpen: Ik zal hem op eene hoogte stellen, want hij kent mijnen naam. Ps. XCI: 14.

te 's-Gravenhage, Bij J. Van Golverdinge. 1873.

Petit in-8°, 39 pp. chiff., y compris le titre, qui porte au vo: *Gedrukt bij J. J. Groen*. La dernière p. est blanche. Car. rom.

Deuxième édition de la traduction, par P.-B. Bähler, de l'ouvrage: *Guy de Brès l'un des réformateurs des Pays-Bas ...*, Genève, 1835, mais sans la préface et sans les annotations du traducteur. Le chap. *Guido de Brès*. occupe les pp. [3]-18; la lettre de Guy de Bray à sa femme, les pp. [19]-25; la 1^{re} partie de la lettre à sa mère, les pp. [26]-37, et la fin de cette lettre, sous l'en-tête: *Guido's Laatste Vaarwel.*, les pp. [38]-39.

Gand: bibl. univ.



HOYOIS (Philippe).

BRUXELLES, Gabriel et Lecomte. 1882.

Guy De Brès Réformateur et Martyr
Montois Du XVI^me Siècle Vingt Et Un Son-
nets Par Philippe Hoyoïs.

Gabriel et Lecomte Imprimeurs Éditeurs
165, rue Belliard, 165 Bruxelles 1882.

In-16°, 27 pp. chiff., y compris les lim., 1 p.
blanche, 1 p. non chiff., et 3 pp. blanches à la fin.
Car. rom.

Ff. lim. : titre; dédicace de l'auteur à Mr Trip
van Zoutlandt, pasteur réformé à Hattem; lettre des
éditeurs-imprimeurs, datée de Bruxelles, le 1^{er} jan-
vier 1882; préface de l'auteur, datée de Sprimont,
le 1^{er} janvier 1882.

Les pp. 7-27 renferment les 21 sonnets, intitulés :
Guy de Brès (1522-1567) La Belgique Au XVI^e siècle;
Un Ministre et Réformateur Fidèle Entre Tous; Une
prière de la pieuse mère de Guy de Brès (1521); En-
fance de Guy de Brès; Coup d'œil général sur sa vie
et son œuvre; Evangélisation officieuse A Mons Et
Dans Ses Environs (1542-1547); Séjour et consécra-
tion En Angleterre (1547-1553); Pastorat à Lille
(1553-1556); Voyage à Francfort-sur-Mein (1556-
1557); Séjour secret à Gand et mission en France
(1557-1559); Voyage en Suisse (1559-1560); Mariage

Gand : bibl. univ.

et maison (1560). (Mr L.-A. van Langeraad [*Guido de Bray ...*, Zierikzee, 1884, p. 25] fait observer que de Bray était probablement déjà marié en 1559); *Pastorat à Tournai* (1560-1562); *Cinq ans à Sedan Comme Chapelain De Henri Robert De La Marck* [duc de Bouillon] (1562-1566); *Vocation de la part de l'Eglise d'Anvers* (1566); *Pastorat à Valenciennes* (1566-1567); *La Brunain et la potence* (1567); *Guy de Brès dans le ciel*; *Un orage au pied de la potence Ou Signe Du Courroux Céleste*; *Eloge de Guy de Brès*; *Le biographe de Guy de Brès A Ses Bienveillants Lecteurs*. La page non chiffr. à la fin, contient la table.

Dans sa préface, Ph. Hoyoïs, pasteur évangélique à Sprimont (Liège), nous apprend qu'il a composé ses sonnets après avoir écrit une biographie de Guy de Bray. Si la vente de ses vers lui procure quelque bénéfice, comme il l'espère, il fera imprimer la biographie de son héros. Cet espoir ne s'est pas réalisé.



LANGERAAD (Lamb.-Abrah. van).

ZIERIKZEE, S. Ochtman et fils. — H. Lakenman, impr. 1884.

Guido De Bray. Zijn Leven En Werken. Bijdrage Tot De Geschiedenis Van Het Zuid-Nederlandsche Protestantisme. Academisch Proefschrift Ter Verkrijging Van Den Graad Van Doctor In De Godgeleerdheid, Aan De Rijks-Universiteit Te Leiden, op gezag van den Rector-Magnificus Dr. G. D. L. Huet, Hoogleeraar In De Faculteit Der Geneeskunde, Voor De Faculteit Te Verdedigen op Donderdag den 16^{den} October 1884, des namiddags te 3 uren, door Lambregt Abraham Van Langeraad, geboren te Biervliet.

Zierikzee, S. Ochtman & Zoon. 1884.

Gr. in-8^o, 4 ff. lim., II, II, 172, CLII, x et II pp. chiff. Car. rom.

Pf. lim. : un f. blanc; faux titre : *Guido De Bray.*; titre en rouge et en noir, au v^o : *Snelpersdrukkerij van H. Lakenman te Zierikzee*; dédicace : *Aan mijnen Vader En Aan de nagedachtenis mijner Moeder.*, v^o blanc. Les pp. chiff. [I]-II, et [I]-II

La Haye : bibl. roy.

Leiden : bibl. univ.

Utrecht : bibl. univ.

Leiden : bibl. maatschappij nederl. letterk.

Gand : bibl. univ.

contiennent la table et la préface, datée de Nieuwveen, juin 1884; les 172 pp. chiff., le corps de l'ouvrage; les CLII pp. chiff., les annexes et les pièces justificatives; les pp. chiff. [1]-x, à la fin, les thèses, précédées d'un titre de départ : *Stellingen.*, et les pp. [1]-II, les *errata*.

Thèse académique d'une valeur scientifique exceptionnelle. L'auteur traite d'une façon magistrale de la vie, des actes, des vicissitudes, et de la fin tragique de Guy de Bray. Son mémoire est judicieusement complété par d'importantes pièces justificatives et de nombreuses notes critiques et historiques.

Le corps de l'ouvrage se compose d'une introduction, d'une liste de sources (pp. 1-6), et de 6 chapitres, dont voici les en-têtes : I. *Optreden der Hervorming in de zuidelijke Nederlanden. De familie De Bray. Jeugd, jongelingsjaren en eerste vorming van Guy De Bray in Engeland.* (pp. [7]-14); II. *Terugkeer in het Vaderland. Eerste verblijf te Rijsel. Vlucht naar Francfort a/M. Verblijf en verdere vorming in Zwitserland.* (pp. [15]-23); III. *Terugkeer uit Zwitserland in het Vaderland. Huwelijk. Verblijf en werkzaamheid te Rijsel, Doornik, Valenciennes. Vlucht naar Frankrijk.* (pp. [24]-55); IV. *De Bray in Frankrijk. December 1561-Juli 1566.* (pp. [56]-62); V. *De Bray in Antwerpen en Valenciennes, Juli 1566-23 Maart 1567. Ontvluchting. Gevangenneming. Dood. Maart 1567-31 Mei 1567.* (pp. [63]-87); VI. *De Bray als schrijver. Slotbeschouwing.* (pp. [88]-172).

Les annexes et les pièces justificatives renferment :

A) Lettre, en français, adressée par Guy de Bray au consistoire tenu à Anvers en 1565. C'est la lettre publiée par R.-C. Bakhuizen vanden Brink (*Het huwelijk van Willem van Oranje met Anna van Saxon, historisch-kritisch onderzocht*, Amsterdam, 1853, annexe E [pp. 156-158]), mais très différente au point de vue de l'orthographe. M^r van Langeraad la publia d'après une copie conservée aux Archives du royaume, à Bruxelles : *Pièces du XVI^e siècle*, vol. I, f^o 156. (Collection de cartulaires et manuscrits, n^o 182).

B) *Epistre exhortatoire de Jaques de Lo, envoyée à Guy de Bres. en laquelle il l'admoneste de son deuoir et office envers le troupeau de Christ*, signée et datée, à la fin : *Jaques de Lo, prisonnier de Jesus Christ es prisons de l'Isle en Flandre, ce 8 Fevrier, 1561 [1560]*. (Voir, sur Jacques de Lo : [J. CRESPIN], *histoire des martyrs ...*, Genève, 1619, ff. 571-575 r^o. La lettre à Guy de Bray s'y trouve, ff. 574 v^o-575 r^o).

C) *Sumaire de la negociation de Tournay*, 19 décembre 1561. (Tiré des *Papiers d'État. Correspondance de Tournay*, 1561-1563, ff. 114 r^o-117 r^o, aux Archives de l'État, à Bruxelles).

D) *Recueil du Besoigne des Commissaires du Roy ñre Sire a Vallenciennes sur le faict des troubles et rebellion advenue en icelle ville*. (Tiré des *Pièces du XVI^e siècle*, vol. I, f^o 174, aux Archives du Royaume, à Bruxelles).

E) *Remonstrance et exposition des debvoirs faictz p Gillis Joly, durant les troubles au pays de par deça, pour le seruyce de Sa Ma^{te} de la Republicque et la conservation dud. pays.* (Tiré des *Papiers d'État. Conseil des troubles*, vol. VI, au même dépôt).

F) *Placcart de sa Ma^{te} conteñ les actz comis par ceulx de Valeñ (Valenciennes), et pour lesquels ilz sont declarez rebelles a sa Ma^{te}.* Daté de Bruxelles, le 14 déc. 1566. (*Cartulaires et manuscrits*, no 191^{bis} du même dépôt). Le texte français de ce placard aura été imprimé assurément, mais on n'en connaît jusqu'à présent aucun exemplaire. La bibliothèque de l'université de Gand possède deux éditions différentes d'une traduction néerlandaise de ce placard. La 1^{re} est intitulée : *Placcaet ons Heeren des Conincx | ghemaect teghen die van Valenchijn ...*, Bruxelles, Mich. van Hamont, 1566, in-4°. Cette édition fut imprimée à l'usage du Conseil de Brabant : *By den Coninck. Onsen lieuen eñ ghetrouwē den Cancellier eñ Luyden van onsen Rade in Brabant | Saluyt eñ dilectie ...* L'autre édition est intitulée : *Ordinantie ende Placcaet sConincx ons gheduchts Heerē | daer by iteratiuelick alle Gouverneurs | Stadthouders | Pro-uinciale Raden | Justiciers | Officiers ende Wethouders vande Landen van herwertsouere | gheordonneert ende ghelaft is zorghe te draghene ieghens alle onghereghelheden | vploopē | seditie | verweckinghe tot wapenen eñ oproerijnghe 2c. Een ander disponerende ende verbiedende | met die van Valenchijne | niet te verkeerē | hanteren | frequenteren | coopmanschap te doene | daer-*

duere te passeren / noch hemlieden eenighe victuaille te zendē ende andersins 2c., Gand, Jean vanden Steene, le vieux, 1566, in-4°. Ces deux derniers placards, datés du même jour (Bruxelles, 14 déc. 1566), furent imprimés pour le Conseil de Flandre. Le texte du 2^e placard est conforme à celui de l'édition de Bruxelles, Mich. van Hamont.

Fb) *Remonstrance et supplication de ceus de l'Eglise reformée de la ville de Valencenes. Sur le Mandement de son Altesse, fait contre eus le 14. jour de Decembre, 1566. A Messeigneurs les Cheualiers de l'Ordre. Imprime en l'an M. D. LXVII.* La bibliothèque royale de Bruxelles, la bibliothèque Thysius, à Leiden, et la bibliothèque de l'université de Gand, possèdent chacune un exemplaire de l'édition originale de cette pièce rare.

Fc) *Requête de ceus de l'eglise reformee de Valencenes, aus Seigneurs & Gentilshommes confederex, pour presenter leur Remonstrance & Supplication à Messeigneurs les Cheualiers de l'ordre du Conseil d'estat.* Des exemplaires de l'édition originale de cette pièce, encore plus rare que la précédente, appartiennent à la bibliothèque royale de Bruxelles et à celle de l'université de Gand. Une traduction néerlandaise s'en trouve dans Marcus van VAERNEWYCK, *van de beroerlicke tijden*, I, pp. 78-81. P. BOR (*Nederlandsche oorlogen ...*, Amsterdam, 1679, p. 141) en donne un extrait.

Fd) *Déclaration sommaire du faict de ceux de la ville de Valenciennne.* A notre connaissance, il existe

duve le passer en / non
 zendz ende anderjins
 le vieux, 1566, m-4
 datés du même jour
 imprimés pour le Comte
 2^e placard est com
 Bruxelles, Mich. var

Fb) Remonstranc
 reformée de la
 de son Altesse
 1566. A Mess
 Imprime en l'an
 royale de Brusse
 den, et la
 possèdent
 na le de cette

Fc) Reges
 concil. aus
 present
 gneur
 Des
 encore
 la
 l'univers
 s'en
 de
 l'ancien
 en donne

Fd.
 ville de

deux exemplaires de l'édition originale de cette pièce. L'un est conservé à la bibliothèque royale de Bruxelles, l'autre appartient à Mr Ad. Gaiffe, à Paris.

L'annexe G contient 8 lettres inédites concernant l'emprisonnement de Guy de Bray et de Pérégrin de La Grange et leur évasion de Valenciennes; elles sont extraites des Archives du royaume, à Bruxelles.

L'annexe H enfin contient les *Epistres consolatoires* adressées par Guy de Bray à sa femme, Catherine Ramon, et à sa mère. La 1^{re} de ces lettres est datée : *Des prisons le 12 d'Auril MDLXVII. Votre fidele mary Guy de Bres ministre de la Parole de Dieu, à Valenciennes, et à present prisonnier pour le Fils de Dieu audit lieu.* Mr van Langeraad fait observer, avec beaucoup de vraisemblance, qu'il faut lire probablement *le 22 d'Auril*, au lieu de *le 12 d'Auril*, puisque le 12 avril de Bray était encore à Tournai, et qu'il n'est arrivé *audit lieu* (à Valenciennes) que le 16 avril. La lettre à sa mère est sans date. Les deux lettres sont extraites du livre de [J. CRESPIN], *histoire des martyrs* ... (Voir l'édition de Genève, P. Aubert, 1619, ff. 744-747).

Pour Guy de Bray, voir les ouvrages mentionnés dans notre table des MARTYROLOGES protestants, les martyrologes de Crespin et d'Adr. Cornelisz. van Haemstede, la *Biographie nationale*, III, [1]-8, *Kalender voor de protestanten in Nederland ... onder leiding van W. Moll*, 5^e année, 1860, pp. 150-211 (art. de W.-R. POOLMAN), et les sources citées.

LANGERAAD (L.-A. van).

ZIERIKZEE, S. Ochtman et fils. — H. Lakenman, impr. 1884.

Guido De Bray. Zijn Leven En Werken. Bijdrage Tot De Geschiedenis Van Het Zuid-Nederlandsche Protestantisme, Door L. A. Van Langeraad. Predikant te Nieuwveen.

Zierikzee, S. Ochtman & Zoon. 1884.

Gr. in-8°, 4 ff. lim., II, II, 172, CLII, x et II pp. chiff. Car. rom.

Ff. lim. : un f. blanc; faux titre : *Guido De Bray*; titre en rouge et en noir, au v° : *Snelpersdrukkerij van H. Lakenman te Zierikzee*; dédicace : *Aan mijne Ouders*.

C'est le même ouvrage, et la même édition que : *Guido De Bray. Zijn Leven En Werken ... Academisch Proefschrift ...*, Zierikzee, S. Ochtman & fils, 1884. Les ff. lim. seuls ont été changés.

Gand : bibl. univ.



MANEN (W.-C. van).

AMSTERDAM, Tj. van Holkema. 1885.

Guy De Bray Opsteller Van De Belijdenisse des Gheloofs der Gereformeerde Kercken In Nederland, door Dr. W. C. Van Manen Uitgegeven door de Vereeniging tot Verspreiding van Stichtelijke Blaadjes.

Amsterdam Tj. van Holkema 1885.

In-18°, 60 pp. chiff., y compris le titre, puis 2 pp. contenant une liste des ouvrages publiés par la *Vereeniging tot verspreiding van stichtelijke blaadjes*, et 2 pp. blanches.

Petite biographie populaire, faite d'après les derniers ouvrages qui avaient traité de la vie, des actes et de la mort de Guy de Bray.

Gand : bibl. univ.

OLLIER (Daniel).

LAIGLE, F. Guy.

1883.

Université De France Academie De Paris
Guy De Brès Étude Historique Thèse
Présentée à la Faculté de Théologie protestante de Paris
Pour obtenir le grade de Bachelier en Théologie Et Soutenue Publiquement
Le Jeudi 26 juillet 1883, à 4 heures Par Daniel Ollier.

« Il n'y a point d'autre moyen propre pour extirper et desraciner toutes sectes et hérésies que la pure vérité preschée publiquement. » Guy De Brès, *La Racine*, p. 497.
« Les cendres des brulez sont précieuses graines. » Agrippa d'Aubigné, *Les Tragiques*. p. 136. éd. Réaume et de Caussade, t. IV.

Laigle Imprimerie F. Guy, 4, Rue Des Tanneurs 1883.

In-8°, 200 pp. chiff., y compris les ff. lim. et la table. Car. rom.

Les ff. lim., pp. [1]-11, contiennent : titre; au v° *Faculté De Théologie Protestante De Paris...*; dédicace : *A Mes Parents...*; *Avant-Propos.*, et *Sources*; la 12^e p. est blanche. Les pp. [13]-198 renferment le corps de l'ouvrage, et les pp. [199]-200, la table.

Gand : bibl. univ.

L'ouvrage se compose d'une introduction, de trois parties, et d'un appendice. L'introduction contient : *Esprit de l'étude. — Charles V et son rêve de monarchie universelle. — Etat social, politique et religieux des Pays-Bas, au commencement du XVI^e siècle. — Charles V et la Réforme aux Pays-Bas.* (pp. [13]-27).

La 1^{re} partie, *La Préparation*, 1522-1557, se compose de 4 chapitres : I. *Le nom. La famille. La naissance. L'enfance à Mons. La Conversion* (1522-1551). — II. *L'Exil. Londres* (1551-1553). — III. *Commencement du ministère de Guy de Brès à Lille. Sa fuite à Gand* (1553-1556). — IV. *Second exil. Francfort. Ses études à Lausanne et à Genève* (1556-1557). (pp. [28]-65).

La 2^e partie, *L'Action* (1557-1567), compte 8 chapitres : I. *Philippe II. Les Pays-Bas. Second séjour de Guy de Brès à Lille. Sa fuite à Anvers, puis en France* (1557-1560). — II. *Son ministère à Tournai* (1560-1561). — III. *Troisième exil à Sedan. Influence de Guy de Brès aux Pays-Bas* (1562-1566). — IV. *La Révolution politico-religieuse de 1565 et ses origines.* — V. *Retour de Guy de Brès à Anvers. Son départ pour Valenciennes. La Réforme à Valenciennes* (juillet-août 1566). — VI. *Guy de Brès à Valenciennes. Les prêches publics. Le Bris des Images. La rébellion. Le siège* (août 1566, mars 1567). — VII. *Arrestation de Guy de Brès. Sa prison à Tournai et à Valenciennes. Le supplice* (mars-mai 1567). — VIII. *La vie privée de Guy de Brès. Ses dernières lettres à sa femme et à sa mère.* (pp. [66]-155).

La 3^e partie, *L'œuvre Théologique*, comprend : *La Confession de foy* (1561). *Le Baston de la foy* (1555, 1562). *La Racine, source et fondement des anabaptistes ou rebaptisez de notre temps* (1565). *Écrits divers.*, et une conclusion. (pp. [156]-193); la p. 194 est blanche. *Appendice.* (pp. [195]-198). A la fin de la p. 200, un *erratum*, et la souscription : *Imp. Typ. et Lith. F. Guy, à Laigle.*



OLLIER (Daniel).

PARIS, librairie Fischbacher. — LAIGLE,
F. Guy, impr. 1883.

Guy De Brès Étude Historique Sur La
Réforme Au Pays Wallon (1522-1567) Par
Daniel Ollier. (*Marque typographique de
Fischbacher*).

Paris, Librairie Fischbacher Société
anonyme 33, Rue De Seine, 33 — 1883
Tous droits réservés.

Gr. in-8°, 200 pp. chiff., y compris les ff. lim.
et la table. Car. rom.

Les ff. lim., pp. [1]-11, contiennent : faux titre :
Guy De Brès.; titre; *Avant-Propos*, et *Sources*; la
12^e p. est blanche. Les pp. [13]-198 renferment le
corps de l'ouvrage, et les pp. [199]-200, la table
et un *erratum*. A la fin de la p. 200 : *Imp. Typ. et
Lith. F. Guy, à Laigle*.

C'est le même ouvrage, et la même édition que :
Guy de Brès, étude historique. Thèse ..., Laigle,
F. Guy, 1883. Les deux ff. lim. seuls ont été
changés, le papier est plus fort, et le format un peu
plus grand.

Gand : bibl. univ.



PROCEDURES tenues à l'endroit de ceux de
la religion du Pays Bas.

S. n. d'impr. (ANVERS?).

1568.

Procedvres || Tenves A L'Endroit De ||
Cevx De La Religion || Dv Pais Bas. ||
Avsquelles Est ample-||ment deduit comme
Gvy dv Bres || & Peregrin de La Gran-||ge
fideles ministres à Vallenciennes, ont fi-||
gné par leur sang non seulement la doctrine
de || l'Euangile par eux purement annoncee :
mais || aussi les derniers assauts, & disputes
souste-||nues contre certains Apostats &
ennemis de || la croix & verité du Fils de
Dieu. || Avec || L'issve Hevrevse D'Av-||tres
notables personnages, qui pour || vne mesme
verité de foy ont souffert || la mort. ||

M. D. LXVIII. ||

In-8°, 6 ff. lim., puis 388 pp. chiffrées 17-404.
Il faut probablement encore 1 f. blanc au commen-
cement et 1 autre f. blanc à la fin des lim. Annota-
tions marg. Car. rom.

Les ff. lim. contiennent, outre le titre, blanc au
v° : *Breve || Preface Des Choses || aduenues au Pais-
bas sur le faict || de la Religion.* ||. Dans cette préface,

Leiden : bibl. des églises wallonnes.

Wolfenbüttel : bibl. duc.

Leiden : bibl. univ.

Gand : bibl. univ.

l'auteur inconnu du livre parle très sommairement de ce qui suit : *Source || des trou-||bles. || ; Le cōtro||mis des || Gentils||hommes. || ; Les predi||catiōs pu||bliques. || ; L'abat & || brisement || des ima-||ges. || ; Permissiō || de l'exer||cice de la || Religion. || ; Declarra-|| (sic) tion de la || Gouuernā-||te duche-||se de Par-||me. || ; Le faict || des Gou-||uerneurs || des Pro-||uinces du || Pais-Bas. || ; Raſport || des meſ-||mes proce||dures de || France à || celles du || Pais-bas. || ; Comment || la trame || des trou-||bles a eſté || ourdie. || ; Guy de-||mandé au || Duc de Bo||uillon. ||*

Les pp. 17-42 renferment la 1^{re} lettre écrite par Guy de Bray, de la prison de Valenciennes; aux affiliés de la religion réformée de ladite ville. Elle est intitulée : *Guy De Bres || A Present Prison-||nier, Et Ayparavant Mini-||stre & Pasteur de l'église reformee de no-||stre Seigneur Iesus Christ, qui est en la vil||le de Valenciennes : desire à icelle eglise || grace & miseri-||corde de par Dieu le Pere, || & de par le Seigneur Iesus Christ, & un || perpetuel accroissement de foy par la co-||gnoissance de l'Euangile. ||*. A la fin de cette lettre : *Des prisons de Valenciēnes || en mon trou nommé Brunain, ce 18. || d'Auril, M. D. LXVII. A Dieu mes || brebiettes, bien vous soit. || Vostre frere & fidele Pasteur || prisonnier pour Iesus Christ, Guy de || Bres, Montois. ||*. Dans cette lettre, Guy de Bray raconte ce que lui est arrivé, depuis la nuit (28-29 mars 1567) où il fut fait prisonnier, par le maire de St-Amand, avec Pérégrin de La Grange, Michel Herlin le jeune, et Jacques de Rieu, jusqu'au 18 avril de la même année, date de sa lettre.

Les pp. 42-276 contiennent une autre lettre de Guy de Bray intitulée : *A Tous Mes Chers || Freres Et Sœurs Fide-||les de l'eglise reformee de la ville de || Valenciennes, Guy de Bres, vostre || Ministre & Pasteur, vous desire gra||ce & misericorde de Dieu nostre || bon Pere : & un accroissement & || augmentation en la science & co-||gnoissance de nostre Sauueur Iesus || Christ, Amen.||*. A la fin de cette lettre : ... *Bien || vous soit. Ce (le jour du mois manque) de May, 1567.|| Vostre frere & fidele Ministre || de l'Euangile, Guy de Bres, prisonnier || & enferré pour le Fils de Dieu, en || ma prison nommee Brunain dedans || Valenciennes. ||*. Cette lettre est divisée en deux parties. Dans la 1^{re}, qui n'a pas d'en-tête spécial, Guy de Bray traite de la Cène. La 2^e partie commence à la p. 190, par l'en-tête : *De La Messe. ||*. Dans cette 2^e partie, Guy rend compte d'un colloque qui eut lieu dans sa prison, entre lui et François Richardot, évêque d'Arras, accompagné d'un cordelier et de plusieurs autres personnes, le 18 avril 1567.

Les pp. 277-322 [332] renferment le récit d'une autre entrevue avec l'évêque Richardot. Ce récit est intitulé : *Les disputes tenues le 22. iour de May de la || presente annee M. D. L XVII. en la salle || des prisons de Valenciennes entre l'euesque || d'Arras nommé Richardot, & Guy de Bres || natif de Mons en Haynaut, detenu & en-||ferré prisonnier pour la doctrine du Fils de || Dieu, en la mesme ville. ||*. Mr le dr L.-A. van Langeraad (*Guido de Bray, zijn leven en werken ...*, Zierikzee, 1884, p. 83), dit, par erreur, que cette

dispute commença le soir vers 8 heures. C'est à 8 heures du matin qu'il faut lire : *Environ les huit heures du ma-||tin du susdit iour, arriua pour la || seconde fois vers moy l'euesque d'Ar-||ras...*

Les pp. 322 [332]-352 contiennent l'abrégé d'un 3^e colloque : *Dispute tenue entre vn certain Cordelier, Iaco||pins & Carmes, & Guy de Bres ministre de || la parole de Dieu à Valenciennes prisonnier || & enferré audit lieu pour la doctrine du Fils || de Dieu. ||*. Si le commencement de ce chapitre est exact, il aurait dû trouver place dans le recueil avant celui qui précède, et peut-être même plus haut encore, car la *Dispute tenue entre vn certain Cordelier ... & Guy de Bres ...* débute : *Environ le commencement || de may, l'an 1567 arriua vers moy || vn certain Cordelier ...*

Les pp. 352-356 enfin renferment le résumé d'un dernier colloque, lequel aurait dû être inséré tout au commencement du volume, si l'on avait tenu compte de l'ordre chronologique, dans le placement des différentes pièces qui forment ce recueil. Cette pièce porte l'en-tête : *Il ne sera impertinent de reciter icy en bref || certain propos qui fut tenu avec le Corde-||lier en la maison de Madame de la tour en la || ville de Valenciennes, luy estant en habit se-||culier (comme ils parlēt) peu de iours apres || la fraction des images : lesquels propos ont || esté tenu en la presence de 10. ou 12. person-||nages de ladite ville, gens dignes de foy, à fin || qu'on entende qui est ce Cordelier, duquel || l'eglise Romaine fait tant de cas, quelle foy || & asseu-
rance il y a en luy, & quel il est. ||*

Les pp. 356-388 sont consacrées aux *Epistres consolatoires*, adressées par Guy de Bray à sa femme, Catherine Ramon, et à sa mère. La 2^e épître commence à la p. 367.

Les pp. 388-404 portent le titre-courant : *L'issue Des Prisonniers de Val.[enciennes]*, et cette partie est divisée en deux chapitres, dont le premier (pp. 388-396) est intitulé : *La Mort de ces deux seruiteurs de Dieu ministres || de l'Eglise reformee de Vallenciennes, à sauoir M. Guy, || & M. De la Grange, & autres prisonniers excecutez (sic) en || un mesme iour pour vne mesme cause : comme le tout a || esté fidelement mis par escrit en l'Epistre qui s'ensuit. ||*. Le 2^e chap. (pp. 396-404) porte l'en-tête : *L'Issue des deux Michels (sic) Herlins (sic) pere & fils, & Iean || Mahieu, honorables Bourgeois de Vallenciennes. ¶ La || mesme epistre poursuivant sa narration, décrit l'issue des || deux Michels Herlins pere & fils, & de Iean Mahieu, hom-||mes fideles & notables. ||*. Dans ce chapitre, l'auteur parle encore de la mort des martyrs dont les noms suivent : *Simon Fouueaux* (Sim. Fanneau), *Matthieu De le haye* (Math. de La Haye), *Pierre De le rue* (P. de La Rue), *Roland Le bouc* et *Iean Tieullie* (Jean Thieullier), à Valenciennes, *André Bardelots* (André Berteloot, ou Berthelot, de Hondschote, ministre, pendu à Alost), de *Iean Le sur* (Le Seur, d'Arras, ministre de Cateau-Cambrésis), et de *Jean Catteu* (ministre à Saint-Amand, en Hainaut).

Selon toute apparence, ce recueil a été la source principale de l'article consacré à Guy de Bray par

Jean Crespin, qui parut, pour la 1^{re} fois, dans l'édition de son martyrologe publiée en 1570. Cependant Crespin a mis, dans son article, l'ordre et la régularité qui font complètement défaut dans l'ouvrage que nous venons de décrire, et qui semble avoir été imprimé à la hâte. Remarquons à ce propos que les pp. 17-47 portent par erreur le titre-courant : *L'Histoire Du Pays Bas.*, au lieu de *L'Histoire De Guy De Bres.*

RAHLENBECK (Charles).

BRUXELLES et LEIPZIG, C. Muquardt. —
M^{lle} Weissenbruch, impr. 1878.

Gui De Brès Étude Historique Par
Charles Rahlenbeck Extrait de la Revue
De Belgique.

Bruxelles Librairie Européenne C. Mu-
quardt Merzbach & Falk, Éditeurs Librai-
res De La Cour 45, Rue De La Régence,
45 Même Maison A Leipzig 1878.

In-8°, 38 pp. chiff., y compris le titre, et 1 f.
blanc, à la fin. Car. rom.

Au v° du titre : *Typographie de M^{lle} Weissenbruch*
Imprimeur Du Roi Rue Du Poinçon, 45, A Bruxelles.
L'ouvrage est divisé en deux chapitres : I. — *Sa*
Propagande Et ses Ecrits.* (pp. [3]-18). II. — *Son Role
***Politique, Son Proces Et sa Mort.* (pp. 18-38).**

Extrait de la *Revue de Belgique*, 10^e année, 1878,
livr. du 15 juin (tome xxix, pp. 105-140):

Gand : bibl. univ.



Pierre BRULLY.

4

.

.

.

.

.



PAILLARD (Charles).

PARIS, Sandoz et Fischbacher. — LA HAYE,
Mart. Nijhoff. — [BRUXELLES, F. Hayez,
impr.]. 1878.

Le Procès De Pierre Brully, Successeur
De Calvin Comme Ministre De l'Église
Française Reformée De Strasbourg. Pour-
suites intentées contre ses adhérents à
Tournay, Valenciennes, Lille, Douay et
Arras. 1544-1545. D'Après Les Papiers
Inédits Des Archives Du Royaume De Bel-
gique, Par Charles Paillard, Lauréat de
l'Institut de France. (La première partie a
été publiée dans les Mémoires de l'Académie
royale de Belgique. — Tome XXVIII).

Paris, Sandoz et Fischbacher, Libraire-
Éditeur, 33, rue de Seine. La Haye, Mar-
tinus Nijhof (*sic*), Libraire-Éditeur, 1878.

In-8o, 2 ff. lim. sans chiff., 4 ff. lim. paginés
[1]-vii et 1 p. blanche, 171 pp. chiffrées [3]-173, puis
3 pp. sans chiff. dont la 2^e contient la *Table Des*
Matières.; les deux autres sont blanches. Car. rom.

Les 2 ff. lim. non chiff. contiennent le faux-titre :
Le Procès De Pierre Brully, Successeur De Calvin.

Gand : bibl. univ.

et le titre transcrit. Les vos sont blancs. Les pp. chiffr. [1]-vii renferment la *Préface*, et les pp. [3-173] le corps de l'ouvrage, divisé en deux parties.

La 1^{re} partie contient, outre la préface déjà citée, une introduction (pp. 3-4), trois chapitres, et les pièces justificatives qui y appartiennent. En tête du 1^{er} chap. : *Une Page De L'Histoire Religieuse Des Pays-Bas. La Jeunesse De Brully. — Son Séjour A Metz Et A Strasbourg. — Sa Mission A Tournay. — Sa Capture. — Son Emprisonnement, Son Procès Et Son Supplice. — Procès Et Supplices De Ses Adhérents Tournaisiens.* Vient ensuite le titre proprement dit du 1^{er} chap. : § 1. *Brully à Metz et à Strasbourg. — Sa mission dans les Pays-Bas.* (pp. 5-19). Le 2^e chap. (pp. 19-31), est intitulé : § 2. *Le procès de Brully et de ses adhérents. (Affaires de Tournay.)*, et le 3^e chap. (pp. 31-48) : § 3. *Les Supplices.*

Les *Pièces Justificatives* de la 1^{re} partie, au nombre de 29, occupent les pp. [49]-88, sous la rubrique : *Affaires de Tournay.* Les nos 1-21, contiennent des lettres de Charles-Quint; de Charles de Tisnacq, conseiller de Brabant, commissaire; de Marie de Hongrie, gouvernante des Pays-Bas, et des commissaires Charles de Tisnacq et Denis vander Sare. A la p. 75 se trouve l'en-tête : *Sentences capitales*; suivent les nos 22-27 des pièces justificatives, contenant les sentences de mort contre : *Arnoult Estalluffret, dit Myoche haultelisseur; Jehan De Bargibant, haultelisseur; Rolland de Grimaupont, sayeteur; Pierre Brully, ministre calviniste; Jacques De le Tombe,*

cousturier; Marie De le Pierre, femme de le Tombe. Le no 28 est intitulé : *Note de Charles de Tisnacq, concernant l'affaire de Brully.*, et le no 29 : *Note de la main de Charles de Tisnacq sur les aveux des prisonniers de Tournay.* Ce dernier art. contient les aveux faits par Arnoult Estaliscet [ou Estalluffret], dit Myoche, Jean Bargibant, ou de Bargibant, Roland de Grimaupont, *Jean de Vaulx, le fils, *Jean Ricart, bottier. *Jean de Vaulx, le père, *Jacques Petit, dit de Vaulx, *Martin Pasquier, *Simon Caverne, *Guillaume Bauldry, *Adrien Heghen, *Jean Le Poivre, *Jean Denys, *Hercule Clément, *Brixet ou Brixe Garin, *Jean Opalfens, et Jacq. del Tumbé ou de Le Tombe. L'astérisque indique ceux qui échappèrent à la mort. Les pp. [89]-96 contiennent, sous l'en-tête : *Note*, une reproduction de quelques articles de journaux ayant rapport au séjour de Pierre Brully (Brulley, Bruslay, de Bruslay, Brulay, Bruslé, Brusly, Brusley ou Brouly), à Metz. Ces articles qui forment une polémique entre Mr Abel, avocat à Metz et député au *Reichstag*, et Mr Charles Rahlenbeck, à Bruxelles, sont tirés de la *Gazette de Lorraine*, avril-mai 1876.

A la p. [97] commence la *Seconde Partie. Les Conséquences De La Mission De Brully. A Valenciennes, Lille, Douay Et Arras. Poursuites Dirigées Dans Ces Villes Contre Ses Disciples. — Luites Des Corps De Magistrature Locale Contre Le Pouvoir Central Pour La Conservation Des Privilèges Desdites Villes Et Notamment Du Privilège De Non-Confisca-*

tion De Biens. A la fin de cette p., l'avis : *Cette seconde partie est publiée à mes frais, l'Académie royale de Belgique qui, en plusieurs circonstances, a bien voulu encourager mes travaux, s'étant refusée à publier dans ses Mémoires la partie de cette étude relative à des événements qui se sont accomplis dans des villes aujourd'hui françaises.* La 2^e partie se compose de 4 chap., suivis des pièces justificatives qui y appartiennent. Le 1^r chap. : *Affaires de Valenciennes.* (pp. 98-113), a 3 subdivisions : § 1. *Première phase.*; § 2. *Seconde phase.*; § 3. *Condamnations par contumace.* Le 2^e chap. (p. 114) porte l'en-tête : *Affaire De Douai.*, et le 3^e chap. (pp. 115-127) celui de : *Affaires De Lille.* Le 4^e chap. (pp. 128-139) comprend les *Affaires d'Arras*, et les pp. 140-173, les pièces justificatives qui se rapportent à la 2^e partie : 9 pour Valenciennes, 7 pour Lille et 13 pour Arras. Les pièces justificatives contiennent des lettres de Marie de Hongrie, gouvernante des Pays-Bas, de Charles-Quint, des commissaires de Valenciennes (Louis de Gavre, Jean Baert et Philibert de Bruxelles), du magistrat de Lille, du magistrat d'Arras et du Grand Conseil de Malines. Les autres pièces sont : *Notice de la main de Charles de Tisnacq, sur les prisonniers de Valenciennes* (Jeannette Basin, femme de Arn. Carpentier; Jacques Souhier, dit Héro; Jeanne Gille, femme de Jacq. Souhier; Jeanne Dufour; Nicolas Cordier et Claude Perceval); *Requête des quatre hauts justiciers de la châtellenie de Lille, et des loix des villes de Lille, Douai et Orchies, tendant à*

l'abolition de la confiscation en matière d'hérésie; Copie du privilège prétendu par la cité d'Arras, relativement à la non-confiscation de biens; Instructions données à Robert Pallette, procureur de la Gouvernance d'Arras, touchant Henri Lemonnier, Jehan Crespin, François Bauduin, Loys Marchant, Jehan Herlin, Jehan Féron, Jehan Pétillon, tous d'Arras, et Michiel Herlin, de Valenciennes; Sentence de bannissement contre Lemonnier, Marchant, Crespin et Bauduin. Ratification par le gouverneur en ce qui concerne les trois premiers. Sursis de 15 jours à Bauduin; Appel interjeté par la ville d'Arras contre la sentence qui précède.

Tous les documents qui figurent parmi les pièces justificatives des deux parties sont inédits, et pour la plupart publiés sur les pièces originales, souvent autographes.

La première partie de l'ouvrage de Mr Ch. Paillard, insérée dans les *Mémoires couronnés et autres mémoires* publiés par l'Académie Royale des sciences, etc. de Bruxelles, Brux., 1878, (tome xxviii [7^e mémoire] des Mémoires format in-8°), est intitulée : *Une page de l'histoire religieuse des Pays-Bas. Le procès de Pierre Brully, successeur de Calvin comme ministre de l'église française réformée de Strasbourg. Sentences prononcées contre Brully et contre ses adhérents. Tournay, 1544-1545. D'après les papiers inédits des Archives du royaume de Belgique, par Charles Paillard, lauréat de l'Institut de France. (Mémoire présenté à l'Académie le 7 janvier 1878.).* Cette 1^{re} partie se rencontre parfois séparément. La

2^e partie, imprimée aux frais de l'auteur, est, comme la première, sortie des presses de M^r F. Hayez, imprimeur à Bruxelles. La préface, qui se trouve dans l'édition spéciale [des] deux parties réunies, ne se rencontre pas dans la 1^{re} partie, publiée comme *mémoire*, par l'Académie Royale de Belgique.

Voir, pour d'autres renseignements concernant Pierre Brully, et pour quelques-unes de ses lettres, le martyrologe de Jean Crespin, à partir de l'édition de Genève, 1564 (les éditions antérieures contiennent seulement deux lettres), HAAG, *la France protestante* ..., 2^e édit., Paris, 1877 et suiv., III, coll. 327-332, et Rod. REUSS, *Pierre Brully ancien dominicain de Metz* ..., Strasbourg, 1878. Adr. Cornelisz. van Haemstede, et Dan. Gerdes, (*Historia reformationis*..., Groningue et Brême, 1744-1752, III, p. 184-187, et *Monum.*, pp. 96-107) et L. Rabus (*Historien*...) donnent des extraits de l'ouvrage de Crespin.

REUSS (Rodolphe).

STRASBOURG, Treuttel et Würtz. — J.-H.-
Ed. Heitz, impr. 1878.

Pierre Brully Ancien Dominicain De
Metz Ministre De L'Église Française De
Strasbourg 1539-1545. Étude Biographique
Par Rodolphe Reuss Conservateur De La
Bibliothèque Municipale De Strasbourg.
Strasbourg Treuttel Et Würtz, Éditeurs
1878.

In-8°, 133 pp. chiff., y compris les ff. lim., et
3 pp. non chiff., à la fin. Car. rom.

Les lim. (pp. [1]-10) contiennent : titre, au v° :
Strasbourg, imprimerie de J. H. Ed. Heitz; dédicace :
*A Monsieur Edouard Cunitz Professeur à la Faculté
de théologie de Strasbourg ...*, v° blanc; *Préface*. Les
pp. [11]-132 renferment le corps de l'ouvrage. Des
3 pp. non chiff. la 1^{re} est blanche, et la 2^e contient
la *Table des matières.*; sur la 3^e, l'adresse de l'im-
primeur est répétée. La couverture imprimée porte
la date de 1879.

L'ouvrage se compose de 17 chap. et de 3 *Appen-
dices*. Les chap. n'ont pas d'en-têtes. Voici leurs
titres d'après la table des matières. 1, *Naissance et
jeunesse de Brully; sa conversion; son départ de Metz.*

Gand : bibl. univ.

2, *Voyage de Brully à Ratisbonne; son arrivée à Strasbourg.* 3, *La paroisse française de Strasbourg; Brully succède à Calvin.* 4, *Ministère de Brully à Strasbourg, 1541-1543.* 5, *Développements de la Réforme à Metz.* 6, *Tentatives de Brully pour se faire nommer ministre de l'Église de Metz.* 7, *Ministère de Brully à Strasbourg, 1544. Il est appelé par les fidèles de Tournay.* 8, *Voyage de Brully en Flandre; son ministère à Tournay, Lille, Valenciennes, etc.* 9, *Arrestation de Brully à Tournay.* 10, *Sa captivité à Tournay; colloque et premiers interrogatoires.* 11, *Effet de l'arrestation de Brully à Strasbourg; mission de Brachbeck à Tournay.* 12, *Instruction du procès par Charles de Tisnacq.* 13, *Procès des adhérents de Brully à Tournay et Valenciennes.* 14, *Fin du procès; exécutions à Tournay.* 15, *Derniers moments de Brully; son supplice.* 16, *Suites de cette exécution; fin du protestantisme à Tournay.* 17, *Conclusion.*

Les appendices contiennent : 1, *Arrêté du Magistrat de Strasbourg concernant les réfugiés français (Bedacht der vertriebenen Welschen halb.);* 2, *Relation de M^e Pierre Brachbeck. (Welsch Prediger Bernhart Brachbeck Relation seiner Verrichtungen in Flandern, Petri Brullii halben. 2. Februar 1545);* 3, *Lettre de Gaspard Hédion à Erb. (Epistola Hedionis ad Erbium Basileensem. Die Paschæ (5 April) 1545).*

Wendelmoet CLAES.

GESCHYCHT (ein wunderliche)... von... Wendelmut Clausen dochter.

S. l. ni n. d'impr.

(1527?).

Ein Wüderliche geschycht || Newlich geschehen Jn dem Hag in Hol=||land. jm jar .MDXXVII. || Den .XX. tag Nouembris. Vō einr || Frawen geheiffen Wendelmût || Clausen dochter / einr Witwe || ☞ die do verprendt ist. ☞ || Appoc. 6 || Herr du hailiger vnd warhafftiger / wie lang Richtestu / || vnd Richtest nicht vnser blût / an denen / die auff der erdenn || wonen ? || (*Gravure sur bois, encadrée : une femme sur le bûcher*).

In-4°, 5 ff. sans chiffr., et 1 f. blanc à la fin. Car. goth.

Au vo du titre : *Am fünffzehenden tag Nouembr' / ist || Wendelmût von Münch Dam / jnn || Holland / von dem haufs Woerden / byfs || Jn des Grafen Haechen gepracht / || Vnd der Graff von hochstrassen / als || Stathalter Jn Holland / ist auch auff || Die xcyt Jn den Haechen erschinen. ||*. Le f. Aij contient une préface, et les 3 autres ff. sont consacrés à la relation. A la fin de la dernière p. : *Also ist die obgemelt Wendelmût ge=||storben. Am XX. Nouembris. || Jm M. D. XXVII. || Jar. ||*

Munich : bibl. roy.

Vienne : bibl. impér.

Histoire du martyre de Wendelmoet Claes, une veuve de Monnikendam, la première femme des Pays-Bas septentrionaux mise à mort à cause de ses opinions religieuses. C'est sans doute la traduction d'une pièce primitivement écrite en néerlandais, dont tous les exemplaires semblent perdus. (Voir la table : MARTYROLOGES *protestants*). Le texte concorde dans son ensemble avec celui qui figure dans tous les martyrologes téléobaptistes, à commencer du texte publié à Haarlem, en 1615 [par Jacq. OUTERMAN, Jean de RIES, et autres]; dans les détails il s'en éloigne parfois assez sensiblement. Nous avons noté les passages qui présentent les différences les plus saillantes :

Martyrologes téléobaptistes
et spécialement T. Jansz.
van BRAGHT, *martelaars
spieghel*, édit. d'Amster-
dam, 1685, vol. II.

*Ein Wüderliche GESCHYCHT
Newlich geschehen ʒn dem
Hag in Holland. ʒm jar
.MDXXVII. ...*

Les 6 premières lignes
de van Braght, se trou-
vent dans la traduction
allemande au v° du titre.

P. 11, 2^e col., ligne 62,
et p. 12, 1^{re} col., ll. 1-2 :
*De Heere die alle menschen
tot hem roept : Ook ben ik
een van sijne Schapen /
dacrom hoor ik sijn stem...*

F. A iij r°, lignes 30-
32 : *Der Herr der alle
Menschen zû ʒm zeücht /
Vnd der gesagt hat / Meine
schöfflein hören meine stîm /
Vñ jch vō seinen schöfflin
bin / so hör ich sein stym...*

P. 12, 1^{re} col., ll. 33-37 :
*Daer zijn ook twee swarte
 of Preekheer-Monicken by
 haer gekomen / de een als
 een Biechtvader / de ander
 als een Onderwijser / too-
 nende haer het kruys / en
 sprach : Siet hier is uw
 Heer uw Godt. ...*

Id., ll. 45-47 : *Wat God
 woud gy my geven / die
 vergankelijk is / die men
 om een heller of duyts ver-
 koopt ...*

Id., ll. 52-55 : *Dat kan
 ik niet beteren / mijn Heer
 mijn God / die in eeuwig-
 heyd eer / lof en dank zy /
 heeft 'et my alsoo gegeven...*

P. 12, 2^e col., ll. 2-5 :
*Als se voor den Richter
 stond / luysterde de Monik
 haer in 't oor / seggende :
 Valt op uwe knien / en bid
 den Heere om genade. ...*

Id., ll. 48-65, et p. 13,
 1^{re} col., ll. 1-9 : *Monik :*

F. A iij vo, ll. 23-25 :
*Es seind auch schwartz
 Mönich zû ir komen / alls
 ir Beicht veter zû sein / vñ
 jr vndericht zû gebē / Einer
 zeygt jr ein Creütz vnd
 sprach / schawet hie ist
 Ewer herr vñ Gott. ...*

Id., ll. 31-32 : *Was /
 woltest mir den Got geben /
 den du mir ferrt zû Ofe-
 ren umb Ein pfennig zû-
 kauffen gabest ? ...*

F. [Aiiij] ro, ll. 2-4 : *da
 kan Ich nichts für / Got
 hat mich also gemacht /
 Het aber Ich mich selberst
 gemacht / Ich mócht mich
 wol weyser gemacht ha-
 ben ...*

Id., ll. 12-15 : *Vñ also
 ward sy gefüret für den
 Richter / vnd Raunet jr ein
 Mönich zû / sy sol für die
 Herren richter auff jr
 knye niderfallen / vnnd sy
 umb Genad bitten ...*

F. [Aiiij] vo, ll. 12-34,
 et f. [Av] ro, ll. 1-5 :

Vreeft gy voor het strenge Oordeel Gods niet ? Weynken : God komt niet om de sondaers te oordeelen / maer om vrede te geven. Monik : Vreeft gy niet het Oordeel / dat gy in een vyer sult lijden ? Weynken : Neen ik / want ik weet / hoe ik met mijn Heer staec. Op het gerecht of schavot stond daer een by / die sprak tot Weynken / seggende : Moeder keert u om tot het volk / en bid se / soo gy yemand verloornt had / dat sy 't u vergeven : dat dede sy. Daer na holp sy den Meeſter het polver in den boesem ſteken. Hier verſocht de Monik haer wederom met het kruys / het welk sy met de hand van haer ſtiet / en keerde haer om / seggende : Hoe temteert gy my ? Mijn Heer mijn God is hier boven ... Daer na ging sy vrolijk / als of sy tot een Hoogtijd soude gaen / en sy ontſette haer aenſicht

Münich / fürchteſt du das ſtreng urteil Gottes nicht ? Wendelmüt : Gott iſt nicht kummen zû Vrteylen / ſonnder vnns den Frid zûgeben / Münich Es iſt doch ein Artickel deſs Chriſtennlichenn glaubens / das Er wirt kummen Vrteilen lebendig vnnd Todt ? Wendelmüt das iſt aber jetz nicht / Münich / vnnd ſichſt du nicht das vrteyl / das jnn Einer ſtundt über dich genn wirt ? Wendelmüt Nein ich / dann ich weyſs wol / das ich mit dem Herren wol ſtee.

Vnnd ſy wurd alſo auff Ein Baum geſtelt / ſprach Ein Münich lûg umb dich / vnd Bitt die leütt umb verzeühung / vonn wegen der Böſen Exempelen / die du jnenn fürgebildet haſt / Aber ſie antwurtet gar nichts darauff / Eyn anderer ſtünd darnebenn der Sprach / Mein frauw keret eüch zû dem volck / vnnd

niet eens voor het vyer. De Monik seyde: Wilt gy niet steeds en vast by God blijven? Weynken: Ja ik voorwaer. Monik: Nu moet gy kerstond in 't vyer gaen. Nu wederroep noch. Weynken: Ik ben wel te vreden / des Heeren wil moet geschieden. Monik: Dat is des Heeren wil niet / de Wille Gods is uwe heyliging.

ob jr yemanndt beleidiget het / das sy es eüch verzeihen / es wirt vil frucht bringen / Söllichs that sie / vnd halff also dem hencker das puluer in jren Büsen schitten / der Münich kümet vnnd tentiert sie nur vast mit dem Creütz / Welliches sie mit jr handt von jr weyset / vnnd keret sich umbhin vnnd sprach / Wie magst mich also plagen / Mein Herr vnd Gott ist jm hymel.

Vnnd gieng also frölichs gemüts onn alle entsetzung zû dem feür. Münich Willt du vesteklich jnn Gott beleybenn? Wendelmüt. Ja ich / Münich / Vnd an das heilig Euangely glauben? Wendelmüt. ja ich / Münich. schaw du müßt jn das Feür geen widderriß noch / Wendelmütt. Ich bin wol / Dann des Herren willen müß geschehenn / Münich. das Ist Gottes will nicht / Gottes will ist die Seeligmachung.

P. 13, 1^{re} col., ll. 16-19:
*Daer na heeft de Scherp-
 rechter de koorden bereyd /
 daer mede dat hy se wor-
 gen soude; de Vrouw dede
 haren halstdoek of sluyer
 af / en voegde den strop aen
 haren hals.*

Id., ll. 22 : *Vra. Ver-
 loochent gy alle kettery ?
 Antw. Ja ik. Vra. Dat is
 goed. Daerenboven is 't u
 ook leet dat gy gedwaelt
 hebt ? Antw. Jk heb voor-
 maels wel gedwaelt / dat
 is my leet : maer dit en is
 geen dwalen / maer de
 rechte weg / en ik blijve by
 God...*

F. [Av] 1^{re}, ll. 10-13: *Die
 weyl machet der Hencker
 die strick bereit / vñ hñb
 an oben vnd vnden jr klai-
 der zñ binden / Wendel-
 müt. schüttelt den schleyer
 vom kopff / vñnd füget
 sich fein mitt dem hals das
 sie der strick bald würgenn
 möcht / ...*

Id., ll. 16-21 : *Vnd ver-
 legnest auch alle ketzerey ?
 Wendelmüt. ja ich / Mü-
 nich / du haltest auch ein
 Christliche kirchen ? vñnd
 verlegnest auch alle jrrsal ?
 Wendelmüt. ja ich / Mü-
 nich / das ist gütt / Es ist
 dir auch leid / dz du ge-
 irret hast ? Wendelmüt.
 Vor zeyten hab ich geyrret
 das ist mir leid / aber das
 ist keyn yrrung / sunder
 der Rechtweg / vnd beleibt
 inn Gott. ...*

Les lignes qui suivent, et qui forment les 5 der-
 nières du f. [Av] 1^{re}, et les 3 premières du f. [Av] 1^{re},
 de la traduction allemande, ne se trouvent pas dans
 les martyrologes : *Der Jacobin München / lieff von
 stundan vnder die Böm || oder steydlin / Ein yeglicher*

*urteylet sy / nach dem er die || sach verstannden hett /
Vrteil ein yegkliger glau-||biger inn Christum 2c.
Vnnd Bite Got umb be-||stendigkait eines Rechtten
Christenlichen || glaubens / dann zeyt ist hie / der Herr ||
will seyn freünd heym || sûchenn. ||*

La pièce a été reproduite, avec quelques modifications, par L. Rabus, dans son livre : *Historien der Heyligen auferwölten Gottes Zeugen ...*, Strasbourg, 1554-58, III, ff. cxx vo-cxxiiij ro. Dans l'en-tête de son article, Rabus dit : ... *ÿst vormals auch durch den Truck aufgangen / vnd hab ich sie eben mit den selbigen Worten / hienach auch setzen wöllen.*, mais le texte de son récit, bien que identique au fond, présente quelques différences dans les expressions. Rabus aurait-il suivi une autre traduction allemande ? Aucune autre édition ne nous a cependant été signalée. La relation donnée par Adr. Cornelisz. van Haemstede est un extrait abrégé de celle de L. Rabus. Il est à remarquer que dans leur récit les deux auteurs ont omis les mots : *Het aber ÿch mich selberst gemacht / ÿch mócht mich wol weyser gemacht haben ...* (Voir l'extrait ci-haut).

Dès l'introduction de la Réforme dans les Pays-Bas, la petite ville de Monnikendam, située sur la Zuiderzee, s'était fait remarquer par le grand nombre de ses adhérents aux idées nouvelles. Ils y pratiquaient paisiblement leur culte sous la protection d'un magistrat bienveillant, dont la condescendance allait jusqu'à permettre à un moine renégat de tenir des prêches, revêtu de la toge du secré-

taire de la ville. Dans cette localité habitait une veuve nommée Wendelmoet, Welmoet ou Weinken (et Wilhelme dans un autre document de l'époque) Claes ou Claesdochter, qui était particulièrement suspecte d'hérésie. Elle fut jetée en prison en 1526 ou en 1527. Une lettre du greffier de la Cour de Hollande, Arn. Sandelin, adressée, le 12 mai 1527, à Antoine de Lalaing, comte de Hoogstraten et stadhouder de la Hollande, nous apprend que Wendelmoet fut transférée de la prison de Monnikendam au Voorpoort, à La Haye, à l'effet d'y subir l'interrogatoire des conseillers délégués, en présence de l'inquisiteur-adjoint Pierre vander Goude, doyen de Naaldwijk. Dans le but de soustraire cette pauvre femme aux peines rigoureuses édictées par les placards, les juges essayèrent, par l'entremise d'un de ses parents, vicaire à Gouda, d'obtenir son abjuration. Ce vicaire, nommé Roelof Jansz., échoua dans ses tentatives. Les juges, qui persistaient toujours dans leurs sentiments de commisération, sollicitèrent de Marguerite d'Autriche, gouvernante des Pays-Bas, un délai, qui fut accordé pour 2 mois (25 mai 1527). On transféra alors Wendelmoet à la prison du château de Woerden, où son séjour fut prolongé, sous divers prétextes, jusqu'au moment où l'on attendait à La Haye le comte de Hoogstraten, qui y arriva le 17 nov. Le 15 nov., Wendelmoet fut ramenée à la prison de La Haye. Elle fut de nouveau interrogée le 18 novembre, en présence du Stadhouder, et comme elle restait

inébranlable dans ses opinions, la Cour de Hollande se trouva forcée d'appliquer la loi. Le 20 novembre 1527, Wendelmoet Claes fut condamnée à être brûlée, et ses biens furent confisqués. (Voir J.-G. de HOOP SCHEFFER, *geschiedenis der kerkhervorming in Nederland, van haar ontstaan tot 1531*, Amsterdam, 1873, pp. 581-585). Voici la sentence : « Alsoe »
» Wendelmoet Claesdochter bij sententie diffinitive »
» van den eerwaerdigen Heere den Deken van »
» Naeltwijck als gesubdelegeert bij den eerwaerdigen »
» Heere den Deken van Sinte Pieters tot Loeuen, »
» Inquisituer Generael geordonneert by onsen Hey- »
» ligen vader den Paeus in de landen van der K : »
» Majt. herwaertsouer [*Ruard Tapper*] verclaert is »
» kettere hartnackich ende heretijcke, Soe ist dat »
» tvoirs: Hoff gesien hebbende tgundt dat voer den »
» voirs: deken beleyt is geweest in den name ende »
» van wegen des gekoeren Keijzers van den Romey- »
» nen, Coninck van Germanien, van Castillien, etc., »
» Graue van Hollant, Zeelant ende Vrieslant, nijet »
» willende dat de voors: sententie blyue illusoer, »
» verclaert dat de voirs: Wendelmoet geleijt sal »
» worden opt scauolt staende vptie plaetse alhier in »
» den Hage, ende aldaer gebrant tot polueren toe, »
» fulcs dat van haer geen memorie meer en zy, »
» verclaerende alle haer goeden verbeurt ende ge- »
» confisqueert tegens die K: Majt. Actum by stadthⁿ. »
» Assendelft, Male, Ysselmonde, Duenuoirde, Col- »
» ster, Cobel, Jaspar Zasbout, Pynss. Ende gepro- »
» nunchieert vpten 20ⁿ. in Nouembri anno xxvii. »

(*Extrait du Registre des sentences criminelles de la Cour de Hollande*, 18 janv. 1504-13 sept. 1529, stil. cur., d'après une copie authentiquée conservée aux archives de l'église mennonite, à Amsterdam). Cette sentence fut exécutée le même jour.

A quelle nuance de la Réforme appartenait Wendelmoet Claes? Adrien Cornelisz. van Haemstede la cite parmi les martyrs de l'église dite réformée (luthériens et calvinistes). Déjà dans la 1^{re} édition de son ouvrage : *De gheschiedenisse ende den doot der vromer martelaren* ..., publiée le 18 mars 1559, il en parle succinctement (pp. 92-93). De leur côté, les auteurs des martyrologes téléobaptistes réclament Wendelmoet, comme appartenant à leur communauté. La relation de son supplice figure pour la 1^{re} fois dans la 3^e édition (1570) de *Het offer des Heeren* (ff. 243 v^o - 246 r^o), et se retrouve dans toutes les éditions des différents martyrologes téléobaptistes postérieurs. Dans le *Het offer des Heeren*, le récit est accompagné (ff. 246 r^o - 247 r^o) d'une chanson qui a été reproduite dans les éditions subséquentes, mais omise dans les martyrologes de date plus récente. Cette chanson commence par ces deux premiers vers :

*De Heer moet zijn ghepresen
Van zijn goedertierenheyt ...*

Mr de Hoop Scheffer (o. c., p. 582) croit que Wendelmoet était téléobaptiste, et les raisons qu'il en donne nous semblent concluantes.

A la p. 586 (2^e note), Mr de Hoop Scheffer dit :

Bij haren dood bevond zich Andries Jacobs (pensionnaire de la ville d'Amsterdam) ter dagvaart in den Haag. Hij teekende er van aan : den XX^e Novemb. a^o. 27 fuit WENDELMONDA filia JACOBI de Monikendam combusta in cineres quod dicebat Christum non descendere in hostiam ... Faut-il considérer les mots *filia JACOBI* comme une simple erreur (*Jacobi* au lieu de *NICOLAI*), ou bien le mot *Jacobi* voudrait-il dire que Wendelmoet était la veuve d'un certain Jacob, et faut-il lire *vidua* au lieu de *filia* ? Dans toutes les pièces de l'époque, Wendelmoet est citée sous le nom de *Claes* ou *Claesdochter* (*filia Nicolai*).

Quelques auteurs ont désigné à tort Woerden comme lieu de résidence de Wendelmoet. Dans le *Antwerpsch chronykje ... door F. G. V...* (Franç.-Godefr. Ullens), Leiden, 1743, p. 30, le nom de la ville de Monnikendam a été transformé en *Mauel*; la faute a été corrigée dans la 2^e édition de la même chronique : *Chronycke van Antwerpen ...*, Anvers, 1843, p. 29.



Jean Woutersz. van CUYCK,
Adrienne JANS, etc.



CUYCK ou Kuyck (Jean Woutersz. van),
Adrienne Jans, etc.

(HAARLEM, Gilles Rooman?).

1579.

¶ Sommi||ge belijdinghen / schrift=||lijcke
Sentbrieuen / ende Testa=||menten geschre-
uen door Jan Wouterf=||zoon van Cuyck /
gheuangen liggende || tot Dordrecht / de
welcke aldaer omt ge||tuychenisse Christi
zijn leuen heef (sic) gela=||ten / en heeft zijn
fiele God opge||offert den .28. Meert. ||
Anno .1572. || (* *) || Met noch eenen brief
van een vrouwe / || die oock aldaer geuan-
gen lach / gheson=||den aen haeren man.
Met noch || eenen brief van haren || man
aen haer || gheson=||den ||

Ghedrukt int Jaer ons Heeren. || M. D.
LXXIX. ||

In-160, sign. Aij-Lv [Lviiij], 88 ff. non chiffrés
Annotat. margin. Car. goth.

Le vo du titre est blanc. Les ff. Aij-Kiiij ro-
renferment 12 lettres de Jean Woutersz. van Cuyck,
adressées :

10, ... aen zijn swa||gher ende sufter / de welke
trac=||teert / hoe dat hy gheexa||mineert ende ghe||pjni-

Amsterdam : bibl. de l'église des mennonites.

ghet || is ||, datée : *Begonnen den laetsten donderdach ||
Februario / ende gheeyndicht den eerste || meert ...*
(ff. A 2-Bv vo).

2º, ... aen zijn *Broeder ende Sufters. ||, datée : ...
gheschreuen in mijne || bandē den .2. dach Meert / Anno
.1572. ||...* (ff. [Bvi]-Cv rº).

3º, ... aen de *gemeyn=||te G. [Gods] Van Dordrecht /
die alom || verstroyt waren om tge||tuychenisse Chri||
(sti) [sic]. ||, datée ... dē || derden Dach Meert / Anno
.1572. ||* (ff. Cv vo-Diij vo).

4º, ... aen zijn || *Huysfrouwe. ||, datée : Voleynt den
vierden dach van meert || Anno / 1572 ...* (ff. Diij-E
vo).

5º, ... aen zijn || *Huysfrouwe. ||, sans date
(ff. Eij-F vo).*

6º, ... aen zijn || *eenighe Dochter. ||, datée : ... dē
vier||den Meert / Anno 1572 ...* (ff. Fij-[Fvij] rº).

7º, ... aen zijn || *vader ende moeder ||. A la fin :
Geeyndt || den tweeden dach Meert / mijn hant is || we-
derom wat ghebetert / ick draghe de || Littekenen ons
Heeren in mijn lichaem. || ...* (ff. [Fvij] vo-Gv vo).

8º, ... aen || zijn *Sufter [belle-sœur, Neelken
Jacobs]. ||, datée : ... den || 5. Dach Meert / Anno
.1572. || ...* (ff. [Gvi]-Hiij).

9º, ... aen zijn || *drie Sufters. ||, datée : ... den .6.
dach van Meert ... 1572. ||* (ff. Hiij vo-[Hvij] vo).

10º, ... aen || zijn *[oudste] Swager ||, datée :
Gheschreuen wat voor Paesschen / || als ic alle vren
verwachtende was / dat || my ghebootschapt soude wor-
den / om || mijn offerhande te doen ...* (ff. J-Jv vo).

110, ... *aen zijn Swagher. P. J. [Jacobsz.], sans date* (ff. [Jvi] - [Jvii] v°).

120, *Een belydinge des ghe=||loofs / aen den Schout eñ Raet / || die doen daer waren binnen Dordrecht || een corte verclaeringhe / ende || haer tot Boeten ver||manend. || * * ||*, sans date (ff. [Jvii] v° - Kiii v°).

Les ff. Kiii v° - Kvij contiennent une lettre d'une femme, Adrienne Jans, compagne d'infortune de Jean Woutersz. van Cuyck, et brûlée avec lui : *Eenen brief van eē vrou||we / ghe-naemt Ariaenken Jans || dochter / van muelenaers graef [Molenaars-graaf] wt ha=||ren banden aen haren man gesonden / die || om tghetuychenisse Christi haer leuen || heeft ghe-laeten / tot Dordrecht || in Hollant / Jn het iaer || 1572. Den 28 || Meert. ||*. Les ff. [Kvii] - Lv r° sont consacrés à une lettre adressée à Adrienne Jans par son mari : *Eenen brief ghesonden || aen de selfde Ariaenken Jans in || haren banden / wt Rotterdam. ||*. A la fin de cette lettre : *By my J. [A.] van Dort uwen lieuē man || ... Geschreuen || den 18. eñ 19. Ja-nuarij / Anno / 1572. || ...* Les ff. Lv r° - [Lvii] contiennent deux chansons, dont la première porte pour en-tête un rébus : *Babel 8 mij niet / veel min 8 x ||* [Babel acht mij niet, veel min acht ikse] *Een nieu Liedeken ...*, et dont la première strophe est conçue comme suit :

*Heere Desiderius van tsestich
Lieue gecōmmitteerde vrient
Wilt ghi v niet yschrickē seer
Eē creatuer zijt ghy seer listich*

*Wist ghi wat here dz ghi dijt
Vervolgen soude ghy niet meer
Wat hebt ghy nu ghemaect
Blinde rentmeester vande cluynaert
Roede v genaect ...*

Nous avons cherché vainement des renseignements au sujet de Désiré van Tsestich, auquel le poète semble reprocher l'emprisonnement de Jean Woutersz. van Cuyk.

La deuxième chanson est une complainte sur l'exécution de Jean Woutersz. et d'Adrienne Jans :

*Uyt || de woestijn roepē wy heer tot dy
Die ons in ald' noot staet bi / ...*

A la fin de cette chanson, l'auteur se fait connaître : *Jan [A.] van Dort* (époux d'Adrienne Jans) *schenckt v dit nieu-||we liet ...*

Jean Woutersz. van Cuyk ou van Kuyk, artiste-peintre et graveur sur verre, naquit à Dordrecht en 1530. (C. KRAMM, *levens der ... kunstschilders ...*, p. 920). Partisan des doctrines téléobaptistes, il fut appréhendé au corps, dans sa ville natale, emprisonné au *Vuylpoort*, vers la fin de l'année 1571, puis brûlé, avec une femme, Adrienne Jans, originaire de Molenaarsgraaf, au *Nieuwerck*, à Dordrecht, le 28 mars 1572. Voir J. van BEVERWYCK, *'t begin van Hollant in Dordrecht ...*, Dordrecht, 1640, p. 348; Matth. BALEN Jzn., *beschryvinge der stad Dordrecht...*, Dordrecht, 1676, p. 841; Gér. BRANDT, *historie der reformatie*, 2^e éd., Amsterdam, 1677, I, pp. 524-525, et les martyrologes mennonites de [Jacq. OUTER-

MAN, Jean de RIES et autr.], de [Jacq. OUTERMAN, Pierre Jansz. TWISK, Syv. PIETERSZ. et autr.] et de T. Jansz. van BRAGHT.

Les passages suivants, extraits des lettres contenus dans le volume ici décrit, complètent les renseignements fournis par ces auteurs ... *als ick gheuanghen was ... vraechden sy my na som||mige namē... ende ick || en wilde gheen verrader zijn... Als ick daer [au, Vuylpoort] ... den || couden winter ghelegghen hadde / so wor||de ick op den saterdach nae Petrus dach || op den pijnich solder gebrocht / daer ston||den de Instrumenten veerdich ... Doē sy nu niet van my en || conden crighen / so worde mijn opperlijf || ontbloot / inden bitteren vorst / de han=||den gebonden op mijnen rugghe / ende || aenden solder vast ghemaect / ende mij||ne voeten oock gebonden / so worde ick || met verbonden ooghen aen mijn handē || op ghereckt ... ghegeeffelt met roeden / || ende de slagghen quamen meest al op || mijnen buyck ... neder ghelaten ... worde ick weder=||omme op ghehaelt ende ghegeeffelt ... Ende sy lie=||ten my los / ende stelden ... wt / ... tot des manen=||daechs ... Sy || seyden dit ... was noch maer Kinder-spel ... De Syppier || liep af eñ seyde tegen zijn Huys-vrouwe || Sy sullen den man noch doot pijnighen ... Voorts / den toecomenden bestelden || dach ... Als ic ... op dē || pijn Solder quam / des ding-sdaechs (het schorte eenē dach) ... en ... wy ... niet en accordeerden / so sijn||wy ghescheyden. || Des daechs daer na (dat was des || woensdaechs) soo worde ick wederom || voort gebrocht ... gheuraecht ... ontcleet / ... de || handen op mijnen*

rugge ghebonden / en || ... op ge=||haelt / maer ic en worde
 benedē niet vast || gemaect... Als ic nu opgehaelt was ...
 geeffelde hi [le bourreau] my || op dat gebroek vel ...
 Doen liet hy my weder neder / ende || stelde my voor de
 Heerē opten pijnbanc || zittende met verbonden Oogen /
 tot een || Ecce Homo ... [daarna] haelde hy my we=||
 derom op / het welcke wel groote pijn || was. Maer
 doē hy my so schoete / en de coorde schudde / dat was
 my noch meer||der pijn. Doen si nu niet van my en
 cre||gen / so hebben si my nedergelatē / en heb||ben my
 wederom mijn beraet ghegeuen || tot tanderdaechs ...
 Hy [de schout] seyde my oock / || dat wy luyden niet
 gedoopt en worden || ofte men moeste ons eerst proeuen
 tuf=||schen twee naeckte vrouwen. || Ic seyde / dat by
 ons sulcs niet en was. || Men droech my oock voor van
 David || Jorisz. Jck ontkende hem met alle zijne || aen-
 hangers. De Buel seyde / dat wy een || gelooue hadden /
 dat de kinderen / die in || haer moeders lichaem steruen
 niet salich || en moghen worden. Jck seyde daer neen ||
 toe. Een ander seyde : Wy moesten een || Pontgroot
 geuen / als men ons doopte / || wy haddent oft wy
 haddēt niet. Ic mee||ne dat dit de schout seyde / want
 hy sey=||de noch ... dat men inde kerc=||ke maer drie
 stuyuers en gheeft oft daer || ontrent / als men een kint
 laet dopen. Jck || seyde daer ooc neen toe ... Als ic nu
 wederom wachtende was || op de vre mijnder temtatie /
 so bad ick || ... Als ick my nu aldus bereyt hadde / || so
 hoorde ic dat sy onse beminde S. [Suster, Adrienne
 Jans] mijn||mede geuanghen pijnichden / my dochte ||
 dat sy oock op gehaelt worde ... neder ghelaten ...

*wederom ofge||haelt / eñ worde docn beneden aende
voe||tē oock vast gemaect ... Ick || hebbe teghen den
Sypier gheseyt / al || waert dat ick met mijn vuyst de
Gioel || in stucken conde slaen / so en sou||de ick het niet
begheeren te || doen / om dat hy om my||nent wille niet
in || lasten soude || comē. || * * || (ff. Aij vo-B v). Au
f. Bij ro l'auteur cite, *Karstiaē L.* [Chrétien Lan-
gedul, brûlé à 'Anvers, en 1567], et *ioris de verwer /*
*(Wippe) de welc||ke al hier met my een getuyge der
waer||heydt gheweest is ...* [Georges Wippe, fils de
Josse, cité comme ayant été bourgmestre de Menin,
plus tard teinturier de draps, à Dordrecht, et noyé
dans cette dernière ville en 1558]. Il est à remar-
quer que Mr Rembry-Barth (*Histoire de Menin*, I,
pp. 145-189), ne cite pas le nom de Georges Wippe,
dans la liste des échevins et bourgmestres de Menin.*

*... Gheschreuen den tweden dach na || Mathijs inde
vasten. Op welcken dach || ick wederom op ghehangen
worde twe || mael ende eens gegeeßelt / maer ... God
heeft weder mijnē || mondt bewaert ...* (f. C vo).

... Voorts schrijue ick v L. ghy tsestich || Stercken...
(f. [Cvij] ro). Ces mots semblent indiquer que la
communauté mennonite à Dordrecht comptait à
cette époque soixante membres.

*... nu heb ick || terstont geweest voor den Schout
met || twee schepens / eñ den Secretarius / den || Schout ...
seyde ... my te straf=||fen / Leuendich aen een Staeck
gebrant || te worden / Maer soo ick of ginghe / het
Sweert / mogelijc oock het kerchof. (ff. [Dvi] ro-[Dvi]
vo). ... Ende mijn medeghe||vangen worde ooc doen*

voort gebracht / || maer sy is oock vroom gebleuen. ||
 (f. [Dvij] r^o). Dans le reste de cette lettre, Jean Woutersz. donne à sa femme des conseils à suivre après sa mort. A la fin il dit : *Adieu mijn eenige dochterken / v be||minde vader / sal tot een Coninck ghe||croont worden / van onsen lieuen heere ...* (f. E v^o).

... *Noch moet ic v mijn alderlieffte [huisvrouw] ... latē weten / dattet my een groote || verlichtinghe is ... dat ghy || niet in de handen en zijt ... om ons arme dochterken dat || haer vader sach binden / als oft hy een || Moordenaer waer ... Ende doen hy my na v vraech||de / doen sprack ick den Schout so luy-||de toe / om dat ghy doch wech sout loopen ... Och lieffte schaepe / ghy hebt ymmers || seer na geweest / dat machmē denckē / alſ || men die huyck (le capuchon) laet leggē / ende so ont||uliet ... Och ick hadde gehoopt / dat ick al-||leen ghesegelt soude hebben met mijnen || bloede / daer is noch een swack Schaepe||ken inder woluen handen geraect [Adrienne Jans] ... sy quam in mijn meesters huys / || ende wert ghehouden / doen mijnen tijt || veruuldt was ...; les magistrats s'efforçaient vainement d'arracher à Jean Woutersz. et à Adrienne Jans, l'aveu qu'ils avaient été rebaptisés dans la maison du patron de Jean Woutersz., dont le nom n'est pas cité. ... ick moet || v mijn alderlieffte cenige Huysurouwe / || ... bedancken / van dat ghy || my so lieuen ghetrouwen vrou geweest || zijt / meer als neghen jaren ... Sijt ... gegroet / met den || cus der liefdē cñ des vredes / cñ ... segt my ons beminde || dochterkē veel goedē nacht / cñ segt haer || dat sy haer Moeder troofte ... neerstelijck*

*leert leesen / ende || dan oock schrijuen / ende dan haer
 lieue || Moeder den Cost helpt winnen ... Den Schout
 vraechde my ... oft wy niet alte=||met in onse vergade-
 ringhe en deeden / || keers wt / broeck of / ic seyde / neen
 mijn || heer hebt ghy my voor foodanighen ge||uanghen /
 soo hebt ghy my te vergheefs || gheuanghen. Hy seyde :
 Nochtans ge=||schiet het so onder v Luyden. Jck weet ||
 wat ick ghesien hebbe / Dat sulcks niet || en gheschiet /
 seyde ick / Dan heeft mijn || heer daer by geweest daer
 sulcx geschiet || is / daer en weet ick niet of / doen
 hoorde || hy wonder toe / en seyde / god bescherme || my
 daer voor ... ist dat || iemant de liefde drinckt (sic) om
 een weynich || te schrijuen / soo besteltet / en doeter wat ||
 verwe in / bemorffeltet wat / te min sal=||ment mercken /
 schrijft ghy [sa femme] my een wey||nich / hoe ghy
 met mijn dochterken daer || al aē zijt / sentet met verf /
 of wat cruyts || al waert maer venckel saet / oft een ||
 stucxken coecx ... (ff. Ev vo-F). La dernière phrase
 prouve qu'il était défendu de correspondre avec le
 prisonnier, et que les lettres qu'on lui écrivait
 devaient lui parvenir sous forme d'un chiffon de
 papier souillé servant d'enveloppe à un objet quel-
 conque.*

Dans la 7^e lettre, adressée à ses parents, l'auteur exprime sa joie au sujet de leur conversion et de celle de son frère unique; il espère que ses trois sœurs suivront ce bon exemple : ... *Och dat is my so grooten vruechde / || dat die Heere v beyden noch so langhe || ghespaert heeft / ende dat ick den dach || hebbe ghesien / dat mijn beminde Va=||der ende mijn beminde* .

Moeder / mijn ee||nighe Broeder (ick hoope het beste aen || mijn lieue Susters) die blinde ooghen || verlicht zijn ... (f. [Fviiij] r^o).

La 8^e lettre est adressée à sa sœur [belle-sœur], Neelken Jacobs, supérieure d'un couvent qu'il ne nomme pas ... *weest om my niet be=||druckt / ick bedancke v. L. seer vriende=||lijck / van alle v groote vrientschap die || ghy aen mi bewesen hebt / ende aen mijn ... Huysfurouwe / ende ... mijn || eenige dochterken / twelck ghi ooc noch || sout hebben bewesen ter wijlen ick in=||den banden gheweest sy. Nu ... en weet ick v ... niet || meerder vrientschap te doen / dan dat ic || v noch in mijn wterste moet noodighen || ter bruyloft des lams / dat is Christus ... treckt wt den ouden menschē || ... eñ treckt den || nieuwen aen ... (f. [Gvi]. v^o).*

... Cōt ghy noch euē wel niet || ŷstaen oft begripē / so bid ic v vriedelijc / || bemint euēwel v lieue sufter ... Desgelijcx bemint onse enige dochterkē || wāt my dunct dat sy haer beminde moe||ders leuen ŷlengt heeft ... Mer en wilt toch ons kint nē lei=||dē tottē stommen afgoden / daer in sout || ghy v aen God noch meer ŷgrijpē ... (ff. Hiiij r^o).

... onse lieue Heere || heeft my so gesterct / dat ick van alle het || pijnighen / niet verstoort en was. My || docht ick soude den Schout wel in mijn || armen genomen hebben. So vriendelijc||ken was mijn herte tot hem / eñ ic was || noch niet geclect vant pijnigen. ... (f. Hiiij r^o).

... Aldus ... bidde ende vermane V. L. [sa sœur et son beau-frère] te samen / || dat ghy toch neerstelijck

toe fiet / om te || behouden de costelijcke Peerle / en den || costelijckē schat te behoudē in v aerden || vaten. Want ghy weet hoe veele dattet || v. l. gecost heeft eer ghijt gewonden en || vcregen hebt ... (f. 7ij 10) ... Hiermede segge ick mijn Neuen en=||de Nichten adieu op deser Aerde ... ende ... bidde ick mijn lieue beminde || Nichte / dat sy toch het quaet schouwe / || ... (f. 7v 10). La dernière (12^e) lettre est très remarquable; van Cuyck y expose ses opinions religieuses avec la plus entière candeur.

Jean van Beverwyck (o. c., p. 348) dit au sujet de Jean Woutersz. van Cuyck : ... *de Schout Ian van Dreencwaert, Boudewijnsz. die noch jongh ende ongebaert was, liet hem van hem uyt-schilderen in 't wesen van Salomon, daer hy sijn eerste vonnis uyt-spreect ...*, et cette particularité est répétée par tous les auteurs qui se sont occupés du peintre-martyr. Nous ne croyons pas que cette assertion de van Beverwyck soit exacte. Nulle part dans ses lettres, qui sont pourtant très précises, Jean Woutersz. ne fait allusion à ce fait. Bien plus, au f. [Gvij] 10, il dit que le bailli lui défend de travailler pour sa femme et son enfant. Deux autres phrases de van Beverwyck expliquent peut-être l'erreur dans laquelle il est tombé : *De Magistraet wel siende hoe het onder 't volck gestelt was* [très peu de temps après l'emprisonnement de Jean Woutersz., le 25 juin 1572, la ville de Dordrecht prenait le parti du prince d'Orange] *en haesten niet seer om sijn proces te maken ... Dan de Monicken en deden niet als heftigh preken op dese*.

slappigheyt en dorsten wel van stoel roepen, dat de Schout hem maer gevangē hadde, om dat hy hem zoude voor hem doen schilderen...

La lettre d'Adrienne Jans ne contient qu'une seule particularité historique : *Wy hadden gehoopt een manendack || voor Maria onse offerande te doē / en || so inde rust te geraken / maer wy en had||den soo veel geluc niet / aldus hopē wy || dattet noch cortelinge geschiedē sal. ...* (f. [Kvij] v^o). Cette lettre est datée : *des anderen daechs naest || Maria inde vasten / Anno .1572. ||*

On ne connaît qu'un seul exemplaire des *Belydinghen* de J. Wz. van Cuyck; c'est sans doute celui qui figurait à la vente de Jacq. Koning, en 1828 (n^o 243, p. 74 du catalogue).

M^{me} A.-L.-G. Bosboom-Toussaint a choisi le martyre de J. Woutersz. van Cuyck comme sujet d'une de ses nouvelles historiques : *Jan Woutersz. van Cuyck, kunstschilder en martelaar*. L'ouvrage fut publié, pour la première fois, dans l'*Almanak voor het schoone en goede*, année 1854 (Amsterdam, J. de Jager), dont la célèbre romancière était rédacteur; il y occupe les pp. 54-141. La nouvelle a été réimprimée dans : A.-L.-G. BOSBOOM-TOUSSAINT, *historische novellen*, Haarlem, A.-C. Kruseman, 1857, pp. 41-107; dans la *Guldenseditie*, n^o 75, Arnhem, D.-A. Thieme, 1869, pp. 40-105; dans la 2^e édit. du même recueil, Arnhem, D.-A. Thieme, 1877. Une 5^e édition est sous presse dans l'édition populaire des *Romantische werken* de M^{me} Bosboom-

Toussaint (La Haye, Ch. Ewings). Il nous semble superflu de faire observer que les dialogues et bien d'autres détails sont purement du ressort de l'imagination dans l'œuvre de M^{me} Bosboom-Toussaint.

COHEN STUART (Martin).

WAGENINGEN, M.-C. Bronsveld. 1872.

Een Martelaar, door M. Cohen Stuart.

[Wageningen, M. C. Bronsveld. 1872].

In-8°, 20 pp. chiff. Car. rom.

Extrait de : *Voor drie-honderd jaren. Volks-bladen ter herinnering aan de schoonste bladzijden uit onze geschiedenis.* 1572. Wageningen, M.-C. Bronsveld. 1872.

Brochure de propagande, contenant l'histoire du martyre de Jean Woutersz. van Cuyck ou van Kuyck, exécuté à Dordrecht, le 28 mars 1572.

Utrecht : bibl. univ.

Leiden : bibl. univ.

Henri EEMKENS.



EEMKENS (Hendrik) ... verbrand.

UTRECHT, J.-D. Doorman. (1853).

Hendrik Eemkens. In 1562 te Utrecht als Ketter Verbrand.

(*A la fin*) : Te Utrecht, by J. D. Doorman ...

In-8°, 4 pp. Car. rom.

Extrait, modifié, de : T. Jansz. van BRAGHT, *het bloedig tooneel, of martelaers spiegel der doops-gesinde of weerloose christenen...*, 2^e édit., Amsterdam, 1685, II, pp. 294-295, et contenant le récit du martyre de Henri Eemkens, brûlé à Utrecht, pour cause de ses sentiments téléobaptistes, le 10 juin 1562.

Brochure publiée à l'occasion du rétablissement de la hiérarchie ecclésiastique, dans les provinces septentrionales des Pays-Bas, en 1853.

L'exemplaire de la Société de littérature néerlandaise, à Leiden, porte à la fin : *Tweede druk.*, ce qui prouve qu'il existe une édition antérieure, qui est toutefois de la même année.

Leiden : maatsch. bibl. nederl. letterk.

Christophe FABRICIUS et
Olivier BOCK.



HISTORIE ende gheschiedenisse... Chr. Fabricij
... ende Oliverij Bockij ...

(ANVERS ?)

1565.

Historie || ende gheschiedenisse van || de
verradelicke gheuangenisse der vro-||mer
ende godsaligher mannen, Christo-||phori
Fabritij dienaer des Goddelicken || woords
binnen Antwerpen, ende Oli-||uerij Bockij
Professeur der Latiinscher || sprake in de
hooghe en vermaerde scho-||le van Heydel-
berch, waer van den ee-||nen tot een siecke-
licke ende ellendighe || verloffinghe ghe-
comen is, ende den an-||deren wreedelick
vermoort ende ten || viere op gheoffert. ||
Nv anderwerf verbetert || ende vermeer-
dert. || Matth. v [:10]. || Salich sijne die
veruolghinge liden. ||... Apocal .XIII [:13]. ||
Salich sijn de dooden ... ||

1565. ||

In-8°, 16 ff. lim., 202 [302] ff. chiff., et 1 f. non
chiff. à la fin. Car. goth. et car. ital.

Ff. lim. : titre, au vo duquel deux pièces de vers
latins et une pièce de vers néerlandais en l'hon-
neur de Christ. Fabricius; préface datée : *Met*

Louvain : bibl. univ.

haesten desen || 20. Iunij, 1565. ||, et table. Les pp. chiffr. 1-198 renferment l'histoire et les lettres de Christophe Fabricius et l'histoire d'Oliv. Bock; les pp. 199-210, la requête adressée à Marguerite de Parme, gouvernante des Pays-Bas, le 7 nov. 1564, et les pp. 210-225, la ... *ontslakinghe* ... *Oliuerij Bockij.*, et *Besluytinghe deser Historiē*. Les pp. 225-231 contiennent une chanson en l'honneur de Chr. Fabricius : *Summa der Historien* || *Fabritij in een liedeken begrepen*, || ..., qui commence ainsi :

*Antwerpe rijck,
O Keyserlijcke stede ...*

et les pp. 233-202 [302], ... *sommighe trooste-||licke sendbrieuen, van diuersche Christelic-||ke personen, aen den vroomē Martelaer Fa-||britium ... gheschreuen* ..., précédés (p. 232) d'une préface spéciale. Le f. non chiffré, à la fin, comprend, au ro, les errata, et le vo est blanc. Le corps principal de l'ouvrage est divisé en chapitres, dont voici les en-têtes d'après la table : *Van de gheuanghenisse Christophorj* || *Fabritij en Oliuerij Bockij.* (pp. 1-17); *Een belidenisse des Ghe-loofs.*, datée du 9 juillet 1564 (pp. 17-26); *Een ander belidenisse des Geloofs.* (pp. 26-48); *Eenen brief aen den Ouderlinck.* ¹, daté du 15 juillet 1564 (pp. 31 [48]-52); *Brieuen* (3) *aen de Ghemeynte.*, datés du 25, du 26, et du 28 juillet 1564 (pp. 52-73); *Eenen brief aen langhe Margriete* (la femme qui avait trahi

¹ Probablement Lambrecht, *sydebereider*. Voir : P. GÉNARD, *Antwerpsch archievenblad*, IX, p. 175.

Fabricius), daté du 30 juillet 1564 (pp. 73-78); *Troostelicke vermaenbrieu* (3) *aen sine be-||druce huysvrouwe.*, datés du 10 juillet, du 22 août, et du 5 sept. 1564 (pp. 78-87); *Hy wert aengheuoctē ende besprongen || van Libertijnsche gheesten.* (pp. 87-90); *Der Cloosters grouwelicheden.* (pp. 90-99); *Eenē brief aen eē Dienaer des woorts.*, daté du 18 sept. 1564 (pp. 99-107); *Eenē oorlofsbrief aen zijn huysvrou.*, daté du 28 sept. 1564 (pp. 108-110); *Oorlofsbrief aē ziin broeder eē suster.*, daté du 28 sept. 1564 (pp. 111-112); *Den laetsten oorlofsbrief aen ziin Mede-||hulper inden woorde.*, daté du 29 sept. 1564 (pp. 112-115); [une autre lettre d'adieu à son collègue, datée du 24 sept. 1564] (pp. 116-121), ¹; *Antwoorde ziins Medehulpers op dē laet-||sten oorlofsbrief.*, daté du 30 sept. 1564 (pp. 122-128); *Oorlofsbrief aen de Ghemeynte.*, daté du 2 oct. 1564 (pp. 128-131); *Christoffel wert verwesen.* (pp. 132 [131]-144). A la p. 132, une erreur typographique a été rectifiée au moyen d'une bande de papier collée sur le mot *schepenē* qui a été corrigé en *schelmen.*; [*Christoffel wert ghetempteert.*] (pp. 144-149) ²; *Eenen troostbrief van een broeder aen || Christoffel ghesonden.*, daté du mardi 3 oct. 1564 (pp. 149-152); [*Nae dat hy vervvesen vvas heeft hy seer vrolick ende blide ghevveeft.*] (pp. 153-161) ³; *Siin Medehulper inden woorde seyndt hē || noch eenen troostbrief.* (pp. 161-170); *Christoffel ver-*

¹ Cette lettre n'est pas renseignée dans la table.

² et ³ Ces chap. ne sont pas indiqués dans la table.

maent een yeghelick. (pp. 170-174); *Christoffel wert ter doot gheleyt.* (pp. 174-177); *Van ziin doot ende opofferinghe.* (pp. 178-186); *Van ziin leuen ende conuersatie.* (pp. 186-189); *Vermaninghe tot den Rechters.* (pp. 190 [189]-192); *Vermaninge aē de stadt vā Antwerpē.* (pp. 193-198).

Christophe — quelquefois cité sous le nom de Chrétien — Smit, Smids, de Smedt, Smetius, Marissael ou Mirissael (Maréchal), Faber, mais plus connu sous le nom de Fabricius ou Fabritius, carme brugeois, puis ministre calviniste à Anvers, fut brûlé dans cette ville, le 4 oct. 1564. H.-Q. Janssen (*De kerkhervorming te Brugge*, II, p. 229) donne sa biographie, et indique les auteurs qui en ont fait mention.

Ailleurs (voir : Adrien van VOSSENHOLE, *apologia* ... 1569, et Christ. FABRICIUS, *sommighe seyndtbrieuē* ...) nous avons démontré que la *Historie ende gheschiedenisse* ... fut, dès son apparition, jugée assez diversement et réputée inexacte, non seulement par les catholiques, mais aussi par les dissidents qui ne partageaient pas les opinions du martyr anversoïs. Les pièces du procès de Fabricius, publiées par M^r P. Génard (*Antwerpsch archievenblad*, IX, pp. 169-273 et 283-285) prouvent du reste que ces appréciations en sens divers étaient fondées. Après avoir nié, le 2 juillet 1564, qu'il eût exercé la charge de ministre calviniste, il avoua le lendemain que réellement il était ministre à Anvers, qu'il avait tenu des prêches en plusieurs lieux et à diverses

époques, qu'il avait baptisé un enfant *inder Schoystraten*, à Anvers, et qu'il touchait un traitement de sept florins environ par mois, qui lui était payé *by dengen en die dadministratie daeraff hadden* (le consistoire), dont il nomme un des membres, Lambrecht, *sydebereyder*.

A l'époque même de son procès, le bruit avait couru que Fabricius s'était rétracté. La *Historie ende gheschiedenisse* (pp. 16-17) dit à ce sujet, suivant la traduction française : ... *D'avantage on || luy demanda s'il ne vouloit pas bien || ouyr & suiure le bon conseil que les gens || de bien & sauans lui donneroyent. A || quoy il fit responce qu'il ne vouloit re-||ietter ne mespriser aucun bō cōseil : mais || que volontiers il s'y vouloit submettre. || A cause de cette respōce, plusieurs des || Seigneurs & Magistrats qui l'interro-||guoyent & examinoyent, avec encores || plusieurs autres, cōme Prestres, Moynes || & Iesuistes semerent un bruit entre le || peuple, qu'il auoit renoncé sa foy, & qu'il || desiroit de retourner derechef en son Mo-||nastere, pour recevoir avec le chapperon || & la cappe la Religion qu'il auoit aban-||donnee. || Ce bruit s'espendit en peu de iours bien || loin parmi les villes & villages du pays, || de façon que par ce faux bruit un grand || scandale fut donné à l'Eglise de Christ || entre le peuple, non sans grand dueil & || tristesse de beaucoup d'hōmes & de fem-||mes craignans Dieu. Mais principale-||ment la facherie & la tristesse tomba sur || Christophle prisonnier, qui luy fut || comme une playe mortelle en son cœur, || & lui faisoit plus grande peine & tour-||ment, que*

sa miserable captivité & la fa-||sanceur de ses liēs. Ce faux bruit icy estoit || creu de la pl̄part : à cause de quoy plus-||ieurs furent esmeus d'escrire au prison-||nier pour estre plainemēt informez de la || verité. Sur quoy il fit responce que c'esto-||yent mensonges inuītēz, & que mesmes il || ne l'auois iamais seulement pense ... (Histoire notable ... de Christophle Fabri ... & d'Oliuier Bouck ..., Leiden 1614, pp. 18-20). Bien que dans les pièces du procès il ne soit pas question d'abjuration, on y lit : *Pro Memoria. Gecleet wesende, seyde inder capten gesteken te wesen maer XII jaer out wesende ende hadde sake geweest syne vader noch geleeft alsdoen hadde, hy en soude soo jonck inden clooster niet gedaen hebben geweest. Seggende oock, ten selven tyde, dat soo verre hy hem hadde cunnen gewachten van vrouwen, hy en waer tot desen eynde niet gecomen. Begerende oock, ter selver tyt, dat men hem wilden eenen gelcerden man by hem seynden om daermede te spreken, begerende sunderlinghe dat men hem eenen wilden bescicken van synder religien (de l'ordre des Carmes), gemerct hy confessant noch gcerne het voers. out habyt sach.* (GÉNARD, o. c., IX, p. 176).

En comparant ce qui est dit dans l'*Apologia* d'Adrien van Vossenhole, dans les *Sommighe seyndt-brieuē* (voir : Christ. FABRICIUS — *Sommighe seyndt-brieuē Christophori Smits ...*) et dans les extraits que nous en avons donnés, il semble qu'effectivement la *Historie ende gesciedenisse ...* laisse à désirer, sous le rapport de l'exactitude et de la sincérité.

L'ouvrage ici décrit est attribué par Mr Ch. Rahlenbeck (*Mémoires de Jacq. de Wesenbèke, avec une introduction et des notes, par Ch. Rahlenbeck, Bruxelles, 1859, p. 80, et : L'inquisition et la Réforme en Belgique, [Anvers] Bruxelles, 1857, p. 40*) à Mart. Klein, Micron, ou Microen. Mr Rahlenbeck se trompe, car Micron était mort depuis le 12 sept. 1559. Nous croyons que le livre a pour auteur Georges Wybo, (Sylvanus ou Joris de Vlaming), qui était ministre calviniste à Anvers, pendant les années 1560-1565. Il est vraisemblable que Wybo est le *Medehulper* dont il est question dans les lettres. Ce qui corrobore cet indice, c'est que Wybo a composé cinq chansons qui se rapportent à Christ. Fabricius. Elles se trouvent dans le recueil : *Georges WYBO, gheestelijcke liedekens | ghemaect (ende oock sommighe by een vergaedert) tot slichtinge aller Christ-Gheloouighen ...*, Anvers, Gasp. Troyens, 1582, ff. 23 v^o-30 r^o. Ces chansons commencent comme suit :

- 1^o. *Aenhoort ghy christenen al ghemeyn
Een nieu liedt sal ick singhen ...*
- 2^o. *Aenhoort nu alle te samen
Een druckich liet ick singhen sal ...*
- 3^o. *Alsmen schreef duyft vijfhondert
En vieren seftich jaer ...*
- 4^o. *Des Heeren woort
Elck nu aenhoort ...*
- 5^o. *Hoort toe broeders alle ghemeyn
En laet v van niemant bedrieghen ...*

Dans une lettre de Marguerite de Parme, adressée à Henri de Brederode, et datée de Bruxelles, le 27 janvier 1565, la Gouvernante annonce avoir reçu avis qu'Albert Christiaensz., imprimeur à Vianen, a imprimé et vendu *quelques chansons mauvaises, et entre autres d'ung hérétique dogmatiseur, nommé Fabricius, exécuté, il n'y a pas fort longtemps, en Anvers ...* (*Bulletin du bibliophile belge*, VII, p. 290).

Sur Olivier Bock ou Bouck, né à Alost, † en 1564, voir *Biographie nationale*, Brux., 1868, II, col. 555, (article de M^r Ch. Rahlenbeck); Gér. BRANDT, *historie der Reformatie*, I, pp. 262-264; P. GÉNARD, *Antwerpsch archievenblad*, IX, pp. 170, 177-186 et 284.

L'édition de *Historie ende gesciedenisse* que nous venons de décrire est la 2^e. De la 1^{re}, publiée en 1564, on ne connaît aucun exemplaire.

HISTORIE ende geschiedenisse ... Chr. Fabricij
... ende Oliverij Bockij ...

ANVERS, Gasp. Troyen ou Troyens. 1582.

Historie || ende geschiedenisse vande ver-
raderlicke || geuangenisse der vromer eñ
godsaliger Mannen / || Christophori Fabritij /
Dienaer des Goddelicken || woordts binnen
Antwerpē / ende Oliuerij Bockij / || Profes-
seur der Latijnscher sprake / inde hooghe eñ
|| vermaerde schole van Heydelberch / waer
van den || eenen tot een siecklicke eñ ellen-
dige verlossinge ge=||comen / cñ (*sic*) den
anderen wreedelick vermoordt ende || ten
vyere opgeoffert is. || Nv anderwerf verbetert
ende vermeerdert. || (*Marque typogr. repro-
duite ci-après*).

Matth. V, || ...

T' Hantverpen || Op de Catteveste / in
den Tennen Pot / by Jasper || Troyen / Jnt
Jaer M. D. LXXXJJ. ||

In-8o, 14 ff. lim. et 279 pp. Annotations margi-
nales. Car. goth.

Réimpression de l'édition de 1565.

Brux. : bibl. roy. (Avec l'adresse de G. Troyen).
Anvers : bibl. bn van Havre. (Avec l'adresse de
Nic. Soolmans).

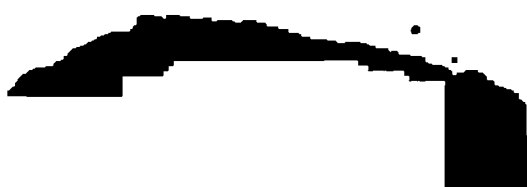
Les ff. lim. renferment le titre, les pièces en vers en latin et en néerlandais, la préface datée : *desen* 20. || *Iunij*, 1565, et la table. Le reste du volume contient l'histoire et les lettres de Chr. Fabricius ainsi que l'histoire de son compagnon d'infortune (pp. 1-181); puis la requête adressée à la duchesse de Parme, le 7 nov. 1564 (pp. 182-[194]); la ... *ont-flakinghe ende || verloffinge Oliuerij Bockij.*, et la *Bestuytinge* ... (pp. 195-208); la chanson : *Summa Der Hysto-||rien Fabritij, in een Liedeken* ... (pp. 209-214); les *Troostlicke sendtbrieuen.*, précédés de la préface : *Totten Leser.* || (pp. 215-279). La dernière p. est blanche.

On connaît de cette édition des exemplaires avec l'adresse : Anvers, Math. Mesens, et d'autres avec l'adresse : Anvers, Nic. Soolmans. Il serait difficile de déterminer quel en est le véritable imprimeur. Voici l'adresse de l'édition de Soolmans : *t'Hant-verpen || By Niclaes Soolmans | op onser Vrouwen || Kerchof | inden gulden Leeu : Jnt || Jaer | M. D. LXXX 77.* || Elle est précédée de la marque typogr. de Soolmans que voici :





Marque typograph. de G. Troyen.



HISTORIE ende gheschiedenisse ... Chr. Fabritij ... ende Oliv. Bockij ...

HAARLEM, Gilles Rooman, pour Corn. Claesz., à Amsterdam. 1593.

Historie ende gheschiedenisse van de verraderelijcke ghevanghenisse der vromer ende || godtfaligher Mannen / Christophori Fabritij / Die || naer des Godtlijcken woordts binnen Antwerpen / ende || Oliverij Bockij / Professeur der Latijnscher sprake / in de || hooge ende vermaerde Schole van Heydelbergh : waer || van den eenen tot een sieckelijcke ende ellendige verlossinge || ghecomen / ende den anderen wreedelijck vermoordt / || ende ten vyere opgheoffert is. || Nu anderwerf verbetert ende vermeerderd. || Matth. 5. || ... (*Marque typographique reproduite ci-après*).

Ghedruckt t'Haerlem by Gillis Rooman : || Ende men vindtse te coope t'Amsterdam / by || Cornelis Claesz. woonende op't Water / by de oude || Brugghe / in't Schrijfboeck. 1593. ||

Nieuwveen : collect. de Mr L.-A. van Langeraad.

In-8°, 248 pp. chiff., y compris les lim. Annotations marginales. Car. goth.

Les ff. lim. (pp. [1]-22) contiennent le titre, ayant au v° la table, la préface, datée : *desen 20. Junij* 1565., et les pièces de vers latins et néerlandais. Les pp. 23-174 renferment l'histoire et les lettres de Chr. Fabricius et d'Oliv. Bock; les pp. 175-180, la requête à la duchesse de Parme, et les pp. 181-191, la ... *ontflakinghe* || ... *Oli=||verij Bockij.* ||, et la *Befluytinghe* ... Les pp. 192-195 contiennent la chanson, et les pp. 197-248, les *Troostelijcke Sendt-||brieven.* ||, précédés (p. 196) de la préface spéciale.

Coté 70 fr. A. de Decker, Anvers, 1883.



Marque typographique de Gilles Rooman.

HISTORIE ende geschiedenisse ... Chr. Fabricij
... ende Oliv. Bockij ...

AMSTERDAM, Jean Evertsz. Cloppenburch.

1611.

Historie ende geschiedenisse van de ver-
radelijcke ghevanghenisse der vroomer ende
Godtzaliger mannen / Christophori Fabritij /
Dienaer des Godtlijcken woordts binnen
Antwerpen : ende Olivier Bockij / Profes-
seur der Latijnscher sprake / inde hooghe
ende vermaerde Schoole van Heydelbergh.
Waer van den eenen tot een sieckelijcke
ende ellendighe verlossinghe ghecome /
ende den anderen wredelijck vermoort ende
ten viere opgheoffert is. Nu andervverf
verbetert ende vermeerdt Matthei 5. ...



Anvers : bibl. ville.

Tot Amstelredam. Ggedruckt (*sic*) by Jan Evertsz. Cloppenburch / woonende op't Water inden vergulden Bybel. Anno 1611.

In-8°, 256 pp. chiff., y compris les lim. Annotations marginales. Car. goth.

Les pp. [1]-28 contiennent les lim. (titre, blanc au v°, préface, datée du 20 juin 1565, une p. blanche et les pièces de vers latins et néerlandais). Les pp. 29-180 renferment l'histoire et les lettres de Chr. Fabricius et l'histoire d'Oliv. Bock; les pp. 181-188, la requête à la duchesse de Parme, et les pp. 189-199, la ... *ontflakinghe ... Oliverij || Bockij. ||*, et la *Besluytinghe ...* Les pp. 220[200]-220[202] sont consacrées à la chanson; la p. 203 contient la table, et les pp. 205-256 sont occupées par les *Troostelijcke Sendtbrieven.*, précédées (p. 204) de la préface spéciale.

HISTOIRE notable ... de Christ. Fabri ... et
d'Oliv. Bock ... traduite ... par Guy de Brès
(de Bray).

LEIDEN, Gabr. Perin.

1614.

Histoire notable de la trahison & empri-
sonnemēt de deux bons & fideles personnages
en la ville d'Anuers : c'est affauoir, de Chri-
stophle Fabri Ministre de la parole de Dieu
en ladite ville, & d'Oliuier Bouck Professeur
en la langue Latine en la tref-fameuse &
tref-renōmee Vniuersité d'Heydelberch :
desquels l'un estant grieuement malade a
esté deliuré de ceste miserable captiuité. Et
l'autre a esté cruellement meurtri, & offert
en sacrifice à Dieu par le feu. Reueuë,
corrigee & augmentee pour la seconde fois
par son propre Autheur : & depuis traduite
de Flamand en François, par Guy de
Brès (*sic*) Ministre. Matth. v. Bien-heureux
sont ceux qui souffrent persecution pour
iustice : car le Royaume des cieux est à eux.
Apocal. XIII. Bien-heureux sont les morts
qui d'oresenauant meurent au Seigneur.

Anvers : bibl. ville.

A Leyde, Imprimé Novvellement, Pour
Gabriel Perin, Demourant sur le Delffevliet.
1614.

In-8°, 16 ff. lim., 239 pp. chiff. et 1 p. blanche
à la fin. Annotat. margin. Car. rom.

Les ff. lim. contiennent : titre, au v° duquel trois
pièces en distiques latins (les deux premières sont
celles des éditions néerlandaises; la troisième, un
seul distique, qui remplace la pièce de vers néer-
landais, porte l'en-tête : *Distichon. N.*, et est suivi
d'un distique français signé de la devise : *Arbre
d'Arbrisseau*, qui est celle de Ch. de Navières ou
de Navyère, gentilhomme de la maison du prince
d'Orange); préface : *Au Lecteur Fidele Grace, Paix
Et Misericorde de Dieu le Pere, par son Fils bien-aymé
nostre Seigneur Iesus Christ, Amen.*, et *Advertisse-
ment.*, daté : *En haste ce 2. de Iuin. 1565.* (Cet aver-
tissement est une traduction, très légèrement mo-
difiée, de la dernière partie de la préface).

Les pp. 1-2 contiennent trois sonnets en français :
1°, *Au Tyran, Qui ayant emprisonné Christophle Fabri
& Oliuier Bouck, en intention de les faire mourir tous
deux, en a neantmoins deliuré l'un & fait brusler
l'autre. Par B. De Loque.* (Bertrand de Loque, con-
troversiste protestant); 2°, *Autre Sonnet sur la con-
stance de Christophle Fabri Martyr.*, signé de la
devise : *Non est mortale quod opto.*; 3°, sonnet, par
Ch. de Navières. Les pp. 3-207 comprennent l'his-
toire et les lettres de Christ. Fabricius et d'Oliv.
Bock; les pp. [208]-219, la requête à la duchesse

de Parme, du 7 nov. 1564; les pp. 220-234, *De la sortie & deliurance d'Olinier Bouck*, et *La Conclusion...* Les pp. 235-239 sont consacrées à une traduction française, en vers, de la chanson : *Summa der historien Fabritij, in een liedeken begrepen ...*, avec l'en-tête : *Sommaire De L'Histoire de C. Fabri Mis En vers François, sur le Chant du 44 Pseau. Or auons nous.*, et dont voici les quatre premiers vers :

*Cite d'Anuers riche & puissante,
De felicité iouïssante,
En Capernaïtès meschans
Nuisent tes rebelles marchans.*

Le livre n'ayant pas de table, il nous a semblé expédient de relever la suite des chapitres et des lettres de la partie principale de l'ouvrage, telle qu'on la rencontre dans le texte néerlandais :

De l'emprisonnement de Christ. Fabricius et d'Oliv. Bock, pp. 5-20; confession de foi, pp. 20-29; autre confession de foi, pp. 30-52; lettre à l'Ancien [Lambrecht, *sydebereider*?], pp. 52-57; lettres (3) à la communauté, pp. 57-79; lettre à Marguerite (la femme qui l'avait trahi), pp. 79-85; lettres de condoléance (3) à sa femme, pp. 85-94; il est attaqué par des esprits libertins, pp. 94-98; les horreurs des couvents, pp. 98-108; lettre à un ministre, pp. 108-117; lettre d'adieu à sa femme, pp. 117-120; lettre d'adieu à son frère et à sa sœur, pp. 121-122; dernière lettre (2 dernières lettres) d'adieu à son collègue, pp. 122-131; réponse de son collègue à cette lettre, pp. 132-138; lettre d'adieu à la communauté,

pp. 138-141; Christophe est condamné, pp. 141-155; [Christophe obsédé], pp. 155-160; lettre de consolation adressée à Christophe par un frère selon l'esprit, pp. 160-163; [après sa condamnation, il est gai et de bonne humeur], pp. 163-171; son collègue lui envoie encore une lettre consolatrice, pp. 171-179; Christophe exhorte son entourage, pp. 179-183; il est conduit à la mort, pp. 183-187; de son martyre et de sa mort, pp. 187-195; de sa vie et de sa conversation, pp. 195-199; exhortation à ses juges, pp. 199-202; exhortation à la ville d'Anvers, pp. 202-207. Les lettres de condoléance adressées au martyr, et qui se trouvent à la fin des éditions néerlandaises, sont supprimées.

Deuxième édition de la traduction française de : *Historie ende gheschiedenisse van ... Christophor[us] Fabrici[us] ... ende Oliveri[us] Bocki[us] ...*, (Anvers ?) 1565. C'est la traduction que G. de Bray fit probablement pendant son séjour à Sedan, en 1565. Selon M^r Ch. Rahlenbeck (*Gui de Brès ...*, Bruxelles, 1878, p. 16), la première édition de l'*Histoire notable* aurait paru en 1565. Nous ne l'avons rencontrée nulle part.

Vendu 75 fr. R. della Faille, Anvers, 1878.

En ce qui concerne Bertrand de Loque, auteur d'un sonnet placé en tête de l'ouvrage que nous venons de décrire, voir : HOEFER, *nouvelle biographie générale.*; HAAG, *la France protestante.*; G. ALLARD, *biblioth. du Dauphiné*; DU VERDIER, *bibliothèque française*, vol. I, p. 245 (dans LA CROIX

DU MAINE et DU VERDIER, *bibliothèques francaises, nouvelle édition, revue par Rigoley de Juvigny*, Paris, 1772-1773).




On trouve des détails intéressants sur Charles de Navières, poète français aussi médiocre que fécond, dans les ouvrages de Hoefer, de Haag, et de La Croix du Maine, mentionnés ci-dessus. Voir aussi BRUNET, *manuel du libraire*, 5^e édit., IV, col. 25-26; FÉTIS, *biographie universelle des musiciens*, ..., 2^e éd., VI, p. 292.

M^r Hoefer rapporte que Ch. de Navières avait pour devise les trois lettres répétées *p. al. p. al.*, ce qui veut dire : « Prompt à l'un, prêt à l'autre ». Ses sonnets de l'*Histoire notable* ... nous permettent d'établir qu'il avait encore une autre devise : *Arbre d'Arbrisseau*. Il a encore signé ainsi une pièce de vers français, en tête de l'ouvrage : Aur. de PASINO, *discours sur plusieurs points de l'architecture de guerre* ..., Anvers, Christ. Plantin, 1579.

FABRICIUS (Christ.), Smits, Faber, ou Maris-
sael.

ANVERS, Jean Verwithaghen.

S. d.

Sommighe || Seyndtbrieuē Christopho=||ri
Smits / de welcke int iaer || Vierentfestich /
den vierden || Octobris t'Antwerpen ver=||
brant is / naer zijn eyghen || handtschrift
(ghelijck die in || der Ouerheyts handen ||
bewaert is) trouwe=||lijcken wtghe=||schre-
uen / || Eñ || om sekere causen || int licht
ghe=||gheuen. ||   ||  || (*Fleuron*).

Pet. in-8º, 4 ff. Car. goth.

Au vo du titre : *Totten Leser. || Beminde Leser / dese
Brieuen wor=||den wtgegheuen tot desen eynde / || om
allen den ghenen / die tonrecht en=||de valschelijck inde
historie Christo=||phels Smits onlancx wtghegaen / int ||
xvij. ende .xlix. etc. blat beschuldicht || ende aenghetee-
kent sijn / te excuseren || ende te ontschuldighen : Ende
om te || openbarē met wat waerheyt die self=||de wtghe-
geuen historie verciert is / eñ || waer voor datmē alsucken
autheurs || behoort te houden / ende wat loon die || selfde
weert sijn / etc. ||*

Au vo du 4^e f. : *¶ Ghedruct Thantwerpen / by || Jan
Verwithaghen / met || consent ende approba=||tien der
heylicher || Kercken. ||*

Gand : bibl. univ.

Comme il n'existe, à notre connaissance, qu'un seul exemplaire de cette pièce et qu'il n'est pas encore irréfutablement établi que Fabricius se soit oui ou non rétracté au début des poursuites judiciaires dont il fut l'objet, nous estimons que ces deux lettres constituent un élément important dans le débat et qu'il y a lieu de les reproduire :

[I].

« Christophel Smits tot || Antwerpen ghe=||uan-
 » ghen. || Ick belijde / indien ict ghewe=||ten hadde /
 » dat ick so swaer=||lijcken misdaen soude hebbē ||
 » teghens tbeuel ende gebodt || der Ouerheydt (wāt
 » ick en meende niet || datter eenich edict der
 » Coninghen oft || van mijnen Princen alsoo strict
 » wa=||re geweest) noyt en soude ick veruor=||dert
 » hebbē te doen dat ick tot noch toe || ghedaen
 » hebbe. Waer om begheer ick || te ghebruycken
 » den raet van deuóote || goede mannē. Douertre-
 » dinghe mijn=||der gheloeften is my seer leet / eñ
 » alle || tghene dat ick ghedaen hebbe : alsoo ||
 » begheer ick / gelijk ick tot noch toe ge=||daen
 » hebbe / nv noch mijn Ouersten || ghehoorsaem te
 » sijn : ende principalijc||ken begheer ick my seluē
 » te onderwor=||pen der gehoorzaamheyt der Orde-
 » nē / || ende sal doen al dat die catholijcke eñ ||
 » alder obedienste Christenen behooren || te doen.
 » Ende ick bidde mijn vaders || ootmoedelijck / dat
 » sy aen mijn Heere || de Marckgraue eñ alle dander
 » Ouer=||heydt voor my willen intercederen / oft ||
 » bidden. God is mijn ghetuyghe ende || sijnen eeni-

» ghen sone Jefus Christus : || den welckē ick bidde /
» dat hy met fijnē || H. Gheeft wilt verlichtē mijn
» verftāt || duer fijn hemelsche leere : Eñ bidt toch ||
» al tfamen voor my sonder ophouden || onsen
» Heere. || Den 4. Julij / 1564. || Jn banden zijnde /
» metter her-||ten vrij. || »

[II].

« Den Aldergheestelijcften ende fijnen || Vader
» den eerwaardighen Prior || wenschet broeder
» christo-||phel Smits ghesont-||heyt ende fa-||li-
» cheyt. || Hoe wel mijn feer beminde Pater || Prior /
» dat my nv dē noot dwinct || om tot uwer vader-
» lijcker Liefden te || schrijuen / soo eest nochtans
» waerach-||tich / dat dit ons schrijuen coemt wt ||
» een oprecht herte / ende is van noode / || als dat
» ick nv in mijnder benautheyt || tot v come / als
» een sone tot fijnen va-||der coemt. Jck bekenne
» dat ick ghe-||dwaelt hebbe / ende ick en ben oock ||
» niet weerdich dat ick v als mijn va-||der hier toe
» verfoecken soude. Niet te || min ick ben nochtans
» v sone / en wilt || toch nv niet weygheren te helpen
» my || arme ellendighe mensche / och toont v || nv
» te wesen een vader / het is nv den || tijt / daer in
» dat ghi moecht aendoen || ende ghebruycken v
» vaderlijcke affe-||ctien : en indien ghijs niet en
» doet / so || moet ick vergaen. Eest dat ghi mijn-||
» der fielen falicheyt bemindt (ghelijck || ick weet
» dat ghi die bemint) so en laet || my toch niet ver-
» looren gaan. Mijn onfalich leuen heeft my tot

» noch toe || behaecht / ende veel menschen hebben ||
 » my tot deser raernije gebrocht : maer || veel quel-
 » lagien hebben mijn finnen || ende verstant gheo-
 » pent : veele groote || cranckheden ende fware
 » banden die || bringhen my wederom totten rechten ||
 » wech. Maer indien ghi Pater Prior || my niet door
 » v verbidden neerstelijck || te hulpē en coemt / foo
 » sal ick hier moe=||ten steruē tot seer groote schande
 » van=||den Oorden. Jck hebbe gefondicht / || ick
 » bekēt : maer ick en hebbe die kerc=||ke Gods (als
 » Paulus) noch niet ver=||uolcht. Nochtans heeft hy
 » bermher=||ticheyt vercreghen / ende is foo grootē ||
 » Predicant van Gods woort ghewor=||den. Diet
 » niet gheproeft oft besocht en || heeft / die en weets
 » niet : Nu weet ick || wat ende hoedanich dat is
 » der ketters || synagoga oft vergaderinghe. Maer ||
 » in dien dat my eenighe hope des le=||uens wort
 » gegheuen door v supplica=||tie ende vaderlijcke
 » sorghe / foo suldy || my beuinden een nerstich
 » beschermmer || der Kercken Christi. Nv den twee-
 » den || Julij lestledē ben ick hier t' Antwerpē ||
 » vandē Marckgraue gheuangē ghenomē / en en
 » ben niet sekerder verwach=||tēde dā de doot / ist
 » dat ghi Vader my || niet by en staet. Bekent toch
 » o Va=||der uwen sone nv gheheel defolaet en || met
 » alle allendicheyt omuanghen. Jn || dien my anders
 » niet en mach ghebue=||ren / doet my toch dan
 » so veel solaes / || dat ghy my arme gheuanghē tē
 » min=||sten eens coemt besoecken. Die eer=||weer-
 » dighe Prior van Brugghe heeft || my nv besocht.

» Ende dicwils ontfan=||ghe ick troostinghe vanden
» Prior vā || Antwerpen : Ende fy hebbē beyde my ||
» belooft / dat fy fullen met v alle hen || neersticheyt
» doen inde sake vā my. Jn||dien ghi nv by uwē
» fone waert / door || de alder wterste diligentie / fo
» fouden || alle dinghen verandert worden. || Wt den
» kercker van Antwerpen || den 18 Julij 1564. ||
» Alle v fone Christoffel || Smits gheuanghen. ||
» Svbmitterende my in alles mijnen || ghenadighen
» Heeren / wilde wel || waert my moghelijck / alle
» faken der || ghemeenten so te kennen gheuē / dat=||
» ter oock niet en bleue verborghen / op || dat dese
» stadt eenmael van henlieden || mochte verloft
» worden : Maer de ste=||de ende die straten sijn my
» voor een || groot deel onbekent / ende noch meer ||
» het volck / aengaende haer namen / || plaetsen
» ende wooninghē : maer van || aensien der perfoonen
» hebbe ick wel || meerder kenniffe. Maer die ick
» eenich||fins weet by name oft eenighe condi=||cie /
» en wil die niet verfwijghen alsoo||veel daer afte
» seggen als ick weet / etc. || ¶ Ten waer niet beta-
» melijck hier die || namē te verclaren vandē
» ghenen || die hy bedraghen heeft. || »

VOSENHOLE (Adrien van).

(ANVERS?)

1569.

Apologia || D. Adriani || Vossenholii ||
dat is || Een verantvordinge tegen de
ghe||ne die van hem in een boecxken
ghe||intituleert, Historie ende gheschie-||
denisse van de verradelicke gheuanc||kenisse
Christophori Fabritij, &c. || ghescreuen,
ende eenen grooten pa-||rentesim daer aen
ghesaeft, en open||baer in druck diuersche
reizen || (als onbekende versvrij-||gende
henne namē) || hebben laten || vvtgaen. ||

Ghedruckt int Iaer M. D. LXIX. ||

In-8°, 43 pp. chiff. y compris le titre, et 2 ff.
blancs à la fin. Notes margin. Car. goth.

Au vo du titre : *Psalm. LXIX. || ... Psalm. LIX. ||*
... Psalm. XXXI. || ... Les pages 3-9 contiennent la
préface : *Voor reden totten Leser. ||*. L'apologie
commence à la p. 10, par l'en-tête : *Apologia Adriani*
Vossen=||holij teghen het ingesaeft paren=||tesim van
zijnen persoon / nomi=||natim in de Historie van Chri=||
stoffels Smidts / Anno 64. ende || weder Anno 65. in
druck open=||baer wtghegeuen van som=||mige onbekende /
ver=||swijgde henne || namen / 1c. ||. Aux pp. 42 et 43,
la conclusion : *Een aendachtinge ende vrage des*

Utrecht : bibl. univ.

Autheurs tot || de ghene die van my zijn geleert ende bekeert || totter kennisse van Gods woort in geuanckennisse / biddende hen om ghetuygenisse der waer||heyt. ||

L'ouvrage intitulé : *Historie ende gheschiedenisse van de verradelicke gheuangenisse der vromer ende godsaligher mannen, Christophori Fabritij ... ende Oliuerij Bockij* (dont la 1^{re} édition parut le 18 nov. 1564, quelques semaines seulement après la mort de Christophe [4 oct. 1564], et la 2^e, *Nu anderwerf verbetert ende vermeerdert*, l'année suivante), fut taxé d'inexactitude, pour ainsi dire dès son apparition, par tous les partis, sauf par les calvinistes. Il n'y a rien d'étonnant à cela : il existait alors autant d'animosité entre les différentes sectes protestantes qu'entre les catholiques et les partisans des cultes réformés en général. Dans cette querelle, les calvinistes se distinguaient par leur obstination et leur violence envers les luthériens, les mennonites, les joristes, les franckistes, etc. *L'Apologia D. Adriani Vossenholii* est un de ces ouvrages contemporains écrits contre l'*Historie ende gheschiedenisse* ... L'auteur, Adrien van Vossenhole, médecin à Anvers (et non avocat, comme le dit Mr Ch. Rahlenbeck : *L'inquisition et la réforme en Belgique*, [Anvers] Bruxelles, 1857, p. 38), appartenait probablement à une de ces sectes hostiles à la domination que les calvinistes entendaient exercer. Il y a lieu de croire que ces derniers se vengèrent de lui, en cherchant à le rendre suspect. Dans l'*Historie ende gheschiedenisse* ..., on dit à son

égard (nous suivons la traduction française) : ... En outre il vint aussi auprès de luy (Fabricius) un || grand bastilleur & babillard, nommé M. || Andrien Voffenhole de son estat Medecin || & encore un autre a cariafre (sic) & esceruelé || trāsporté d'un esprit de Libertin, qui ont || pareillemēt fort molesté & tourmenté ce || pource prisonnier, se moquās de luy, le cō-||demnant, & luy disant milie (sic) iniures... Le susdit Voffenhole a de coustume de || visiter, ou pour mieux dire, tourmenter, || ceux qui sont prisonniers pour la parole || de Dieu, à fin de les faire reuolter de leur || foy, & les tirer en infidelité & en la me-||schante secte des Libertins : laquelle cho-||se il fait en partie pour obtenir les hon-||neurs temporels des hommes, en partie || pour le gain infame & deshoneste, cōme || il appert par une requeste presentee par luy à Messieurs de la ville d'Anuers, en laquelle il demande & requiert pēsion an-||nuelle & ordinaire de la ville, pour ce fai-||re. Mais il luy seroit beaucoup meilleur & || plus profitable de s'instruire premiere-||mēt soy-mesme avec sa famille, & y pren-||dre garde de veiller à cela sans oublier ses || malades ... Que si on vouloit descrire l'histoire & la || legēde de sa vie, comme elle merite, pour || vray le temps nous defaudroit. Or nous || ne voulons pas à présent escrire d'auanta-||ge de sa personne, nous contentans de ce-||ci pour ceste heure. Mais s'il ne se deportte || de blasmer & des-honorer par ses menson||ges la mort de ce tefmoin de Dieu tant || heureux & constant (qui ne peut mainte-||nant se defendre soy-mesme) s'attachant || notamment à ceste sienne histoire, laquel-||le

*est écrite en toute vérité & fidélité, l'ac-||cusant de men-
songe, & se vantant de refu||ter par escrit publiquement
le mensonge || & la fausseté dicelle; nous serons contraints||
pour la defense de ce vaillant Martyr & de || ceste
Histoire, de produire & mettre en lu-||miere encore
plusieurs autres choses, & || d'crire plus viuement de
sa personne & || de sa maniere de viure : ce que nous
auons || teu iusques à present par honesteté, & le || vou-
lons encore bien taire. Nous eussions || volontiers espar-
gné & passé en silence son || nō : mais attēdu qu'il ne se
deporte point || de blasphemer la voye de vérité, & de
se-||duire beaucoup de ceux qui estoient de-||liurez des
erreurs des Idolatries, les amor-||çant à soy par ses
finesses, comme le ser-||pent seduit Eue, luy promettant
liber-||té, là où luy-mesme est serf de perdition : || la
gloire & l'honneur de Dieu, & l'amour || q nous portōs
à la vérité, nous ont induits || & incités à ce faire,
ayans plus d'esgard & || de respect à tout le corpe (sic),
qu'à ces mēbres pourris ... (Histoire notable de la tra-
hison & emprisonnemēt de ... Christophle Fabri ... &
d'Oliuier Bouck ... traduite... par Guy de Brés (sic) ...
Leiden, Gabr. Perin, 1614, pp. 156-159).*

Malgré ces menaces, van Vossenhole publia l'*Apo-
logia* que nous décrivons, et dont la forme est très
modérée. L'auteur répond avec dignité, mais non
sans énergie, aux attaques de ses accusateurs. Il
n'omet pas les preuves, et en appelle notamment
au caractère doux et indulgent de Fabricius — qui
avait béni *Langhe Margriete*, la femme qui l'avait
trahi — pour établir que la *Histoire* est un récit

mensonger et inventé surtout pour nuire à ceux qui, sans être catholiques, ne partagent pas les opinions des auteurs. Accusé d'avoir sollicité et obtenu du magistrat d'Anvers une pension, il invoque le témoignage même du magistrat, en disant : *fulcx en can niet || gheschiet zijn | den Eerbaren Raedt der Stadt moester af weten voor hem ghepre=||senteert zijn gheweest | my gheaccordeert || den pensioen acte daeraf ghemaect | ende || daer in beuolen den Tresoriers ende Rent=||meesters my den seluen pensioen faerlijcx || wt te reycken | cet. Nu van Requeste || noch vant pensioen en weet niemant van || den Raedt der Stadt van Antwerpen te || spreken | ...* En présence de ce démenti donné à l'ouvrage : *Historie ende gheschiedenisse ...* par un protestant, il est bon de rappeler un autre ouvrage publié à la même époque par un catholique : *Sommighe seyndtbrieuē Christophori Smits | de welke int iaer Vierentseftich | den vierden Octobris t'Antwerpen verbrant is | ... om sekere causen int licht ghegeuen*, Anvers, Jean Verwithaghen, s. d. (Voir : Christ. FABRICIUS, *sommighe seyndtbrieuē ...*; HISTORIE *ende gheschiedenisse ... Christophori Fabritij ... ende Oliuerij Bockij ...*, (Anvers?), 1565, et : HISTOIRE *notable de Christophle Fabri ... et d'Olivier Bouck ...*, Leiden, 1614).

Godefroid de HAMAELE,
ou Hamelle.



.

HAMAELE ou Hamelle (Godefroid de).

S. l. ni n. d'impr.

S. d. (c. 1552).

Troys Epis=||tres De Gode||froy De Hamaele, Natif || de niuele en Brabant : Le quel Souffrit marty-||re pour Iesu Christ en la uile (sic) d'Enuers (sic) || le .23. De Iullet (sic), lan 1552. || Auecq; troys belles chanfons Faiçtes par luy || mesmes estant en prison. || 1. Timothee. 3. [II *Thim.* 3 : 12] || Tous ceux qui ueulent uiure fidelement en || Iesu Christ souffriront persecution. ||

In-8°, sign. A 2 - D 5 [D 8], 32 ff. non chiff. Car. ital.

Le titre porte par erreur le nom de la ville d'Anvers, au lieu de celui de la ville de Tournai; cette faute a été corrigée au moyen d'une bande de papier collée sur le mot *Enuers*. Le v° du titre est blanc. La 1^{re} lettre, qui occupe les ff. A 2 - B 5 r°, commence ainsi : *La Grace Et || Misericorde De || dieu nostre bon pere, en la faueur de son || filz, uous soyt dounee (sic) pour salut. ||*. Cette lettre contient le rapport de l'interrogatoire subi par de Hamaele; elle est adressée à sa sœur : *Chere & amiable seur ... Le seigneur uoulet (sic) user dung petit instru-*

Utrecht : bibl. univ.

ment, || ma repete digne deſtre appelle & preſente
deuant les || hommes, pour faire confeſſion de bouche.
par la bon-||dence du ceur, iuſques a trois fois dont
la premiere || feut le 8. iour de mars 1551 [1552],
enuiron les troys heures || apres mydy dont la eſtoit
preſent le doie de Tournay || loſicial et encore deux
autres inquiteurs avec celui || qui eſcripuoyt ... Et
les ſept heures || aprochoint par ainſin lon fit areſter
pour ceſte fois. || Et me mettant en une aultre priſon
obſcure, ou le || ſuis encore pour leure preſente tant
quil plera a mon || uray dieu, de puis ce 8. iour de mars
fus la leſſe iuſques || au 15. dudiſt mois ... Le 15. de
mars donc a 8. Heures ou peu apres iouy || la uoix du
Iolier qui me dit, Godefroy prepares uo-||us, et uenes
parler a meſſieurs ... Les 12. Heures aprouchoint par
ainſy fines poſe || pour ce iour. || Je fus le landemain
redemende qui eſtoit Le .16. || de mars enuiron les 8.
heures ... Or uoyla cher ſeur de mes interrogations &
de||puis ces troys fois nay plus conparu par deuent
eux || ſynon quilz hont enuoye par deuers moy ung
nome || Maiſtre Qunitin chanoine dit charlar [Quentin
Charlart, prêtre et chanoine de la cathédrale de
Tournai], pour & aſ-||cauoyr ſy ne me pourroyt induyre
a faire croire aut-||rement & ſelon leur croyonce Pa-
piſtique, dont moy || & luy auons eu groſſe diſpute
cheſcune fois quatre || hures de long dont iay grand
dueil en mon ceur que-||un tel doux eſprit neſtoit parfait
car il a le zele de di||eu mais ie croy non ſelon ſcience
... Beucop de paroles hont eſte dictes ... il diſoyt que
ſy ie ma cordoye a cela on ſe-||royt bien de tout les

*autres Carluuy [car lui] mesme confesse || quil ia de la grosse faute en leur eglise & eux mesmes || lont confesse mais point si grande q; ie pense (mont || il di&) estant deuent eux ... A la fin de cette lettre : De par uostre fraire emprisonne pour || le nom de Iesus. 1552. La douceur de caractère attribué à Quentin Charlart par Godefr. de Hamaelle est confirmée par les historiens. (Jean COUSIN, *histoire de Tournay*, IV, pp. 297-299; etc.).*

La 2^e lettre (ff. B 5 v^o-C 3 v^o), adressée à ses frères selon l'esprit, contient la confession de foi de Godefroid de Hamaelle. Elle porte l'en-tête : *Epistre Seconde. || La Copie Du Symbole Des || apostres la quelle a este presentee a messieurs les Iusti-||ciers de Turnay que les inquisiteurs mauoyent || charge à la iustice me liurant comme here-||tique leur ay escript ce q; sensuyt. || ...* Au commencement de cette lettre, l'auteur dit : *Mes amys pour ce que ie scay q; ceulx || qui mont presente a uous & que mayn-||tenant suis liure deux en uous mains nō || comme un chrestien mais comme ilx di||sent pour un heretique & fismatique le quel nom ie || ne porte pas trop uolentiers & ne me plaist gaire || pour ce que ne me tiens pour tel. Mais bien un poure || pecheur chrestien ou Lutherien sil ne uous plaist ma-||peller autrement, combien que Lutherien ne heretiq; || ie ne desire destre appelle mais poure pecheur chresti-||en sil uous plaisoyt & affin de uous doner la raison || pourquoy ie me dis chrestien & non heretique ...* Observons que l'auteur se laisse au besoin appeler luthérien, bien qu'il fût calviniste.

Non seulement il dit (f. A7 v^o) ... *ie uoudroye que toutz fideles ne usassent que || de Testamentz de Lyon ou de Geneue ...*, mais sa confession de foi prouve qu'il était partisan des opinions de Calvin. A la fin de cette lettre : *Adieu soies frere. ||*

Les ff. C4-C6 v^o renferment la 3^e lettre : *Epistre || Troysiesme. ||*. Elle commence par l'invocation : *Le Dieu Et Paire De Toute || consolation qui nous console en toutes nous tribula-||tions uous soyt pour consolation & salutaffion || puis son chair filz Crucifie uous soit || pour salut oïroye. ||*. Dans cette lettre, écrite à sa sœur, Godefroid de Hamaele dit : *Si Nestoit Que Iay Pe-||ur de redoubler uostre tristesse par ne uo-||us poinct escrire ù autre foys ie nestois po||inct de libere de uous plus escrire nō plus || que ie nay faict a ma propre mere sachant que mes le-||tres ne donent maintenant, que pleurs & suspirs ne||autmoins ie me suis accorde de uous escrire encore ce||ste foys & principalement affin; uostre tristesse soit moderee ... Sy ie ne uous ay escript que une foys & que main||tenant meme ie, prolongeroie de ce faire est ce pour || ce que ie ne uous aime dieu le scait. Car uous aues || este celle despuis que aues repris uigueur, & courage || a la parolle que iay eu en continuel somg [soing] comme ma||chere fille & plus que aymee & comme si ie uous a-||uoys engendree en Leuengille de Iesu Christ de quoy || ce na poinct este moy mais, la grace du Seigneur ... si ie me uouloys consen-||tir avec eux de croyre en lur dieu non uiuant mais de || pastre cuite qui est (comme ilz disentz) en leurs mes||ses hier ausy tart qua, huit heures ausoyr*

medirent q; || si seulement ie me uoulois aderer a
 croire cela que la || mort du cors me seroit garantie
 ie respondy q; quand || ie my adhereroye que, ce seroit
 selon la bouche qui || parleroit, & point le cuer, & seroit
 seulement, || pour euader & eschaper la mort par le
 glaiue ou par || feu ... Ilz demourerent la comme
 bouche close & me fi-||rent incontinent apres ces parroles
 rebouter en pri-||son. || ... ie uois bien || quilz hont
 grand compassion, de moy les pouures || gens & ausi ie
 les regarde certes quant ie suis deuant || eux en pitie ..
 car la plus grand partie est, innocente de || condamner,
 telles gens a mort mais le tesmonage de || ceulx qui
 mont liure a eux les rend confus ... Salues en mon
 nom nostre chere seur N et uostre || mary ie uous prie
 de uiure en paix lun avec lautre la || petite reste de
 uostre uie ... Salues tous ceux qui maiment ie ne me
 recommen||de pas aux prieres de, uous tous pour tant
 que ie ne || scay sy ceste letre sera en uous mains deuant
 que ie soy || oste de ce siecle car hier le chantre me, dist
 puis que || ie ne uoulois changer d'oppiniōt seulement de
 la messe || quil failloit que ie souffrisse & lautre iour
 deuant au-||cuns de la iustice me disoient que ce que on
 mauoit le||nu lespace de 9. ou 10. iours estoit de grace
 ia-||tentz donc de iour en iour la mort Or || nest ce
 point mort que ie atens || mais cest uie. || ... Le 19. de
 Iuing lan. 1552. ||

Le titre annonce trois chansons seulement. Les
 ff. C7-D8 contiennent huit piéces en vers : 1^o, Chan-
 son || *Propre Pour Vn Ieusne Com||paignion se uoulent*
retirer du mal & de mon-||danite, Sur la uoix helas poure||

*Francoys. ||; 2º, Vne Chanson Pour || une ieune fille
se uolent mettre a lamour plus || certaine qua lamour
du monde sur || la mesme uoix. ||; 3º, Autre Chanson
Pour Vne || Ieufne fille que ne ueut dautre amy que
Iesu-||Christ sus la uoix, Si ie uous pouuoye || tenir belle
brunete au no||yr fourty. ||; 4º, Exhortation || aux
Vrays fideles Chre-||tiens. ||; 5º, Priere Au Seig-||neur
Iesu Christ. ||; 6º, Du Franc Arbi're, || dixain. ||;
7º, Autre Dixain, A Ce || Mesme. ||; 8º, Response De ||
Iesu Christ. ||. Ces poésies écrites, comme tout le
reste de l'ouvrage, dans une langue inculte, ne sont
pas sans mérite.*

On ne connaît qu'un seul exemplaire de ce livre. L'impression en est mal soignée; le texte est émaillé de fautes tellement nombreuses que nous n'avons pas jugé à propos de les signaler. Dans les extraits nous avons suivi exactement l'orthographe.

Godefroid de Hamaelle ou de Hamelle, tailleur de profession, naquit à Nivelles. Fait prisonnier à cause de ses croyances religieuses, il répondit très énergiquement à toutes les questions qui lui furent proposées. Quelquefois même ses réponses étaient tellement véhémentes qu'il s'en apercevait lui-même, et qu'il éprouvait le besoin d'en faire ses excuses auprès de ses frères selon l'esprit : *Mes freres pardounes moy sy lay use de parrolles || aygres ou rudes : L'esprit certe ausi me poulloit, que || Le ne eusse sceu pour l'heure parler autrement, sachant || que le nom de nostre sauueur y est tant deshonore. ||* (f. A 4 vº). Condamné à être brûlé vif, il fut conduit à l'échafaud, le

23 juillet 1552, à Tournai. Le bourreau voulant l'étrangler avant de mettre le feu au bûcher, comme cela se pratiquait ordinairement, pour atténuer autant que possible les souffrances du condamné, de Hamaele refusa cette grâce, en disant qu'il voulait mourir conformément aux dispositifs de la sentence.

Voir sur Godefr. de Hamaele, les martyrologes de Crespin, d'Adrien Cornelisz. van Haemstede, de Nic. Bruin et de S. de Vries; puis : Dan. GERDES, *origines ecclesiarum in Belgio reformatarum*..., Gron. 1749; D. GERDES, *historia reformationis*..., Groningue et Brême, 1744-1752, III..., *Monum.*, pp. 107-121; Jean COUSIN, *histoire de Tournai*..., IV, p. 297.



HERMAN, de timmerman.

HERMAN, de timmerman.

(AMSTERDAM, Nic. Biestkens?).

1578.

¶ Een corte || Bekentenisse ende gron||
dighe aenwijfinghe wt der H. || Schrift / dat
Godt/ Vader/ Soon/ || ende heylighe Gheest/
een onuerfchey=||den Godt is / ende dat
Christus Jefus || oock Godt ende mensche is /
die || een wille ende werc met || malcanderen
heb=||ben / onghe=||deylt. || Door || Herman
Timmerman. || Joan. 10/30. || Jck ende de
Vader zijn een. ||

✠ Gedrukt in het Jaer onfes Heeren ||
eñ Salichmakers Jefu Christi || M. D. LXX
VJJJ. ||

In-160, 16 ff. chiff., y compris le titre. Annotat.
marg. Car. goth.

Le v^o du titre est blanc. Le corps de l'ouvrage
commence au r^o du f. 2, par l'en-tête : *Copie. ||*
♠ *Een Bekentenisse || des gheloofs van Godt / || Vader /*
Soon / eñ hey=||lige Gheest. ||, et finit au r^o du f. 12.
Le v^o de ce dernier f. est blanc. Au r^o du f. 13
commence : ♣ *Een Liedeken / || tracterende van*
sommighe || opgheofferde Kinderen Gods / van || den
fare 62. tot den fare 69. bin=||nen Ghent opgheoffert.

Hambourg : bibl. ville.

*Ende waer || aldus een ✠ staet / beteeckent een || nieu
Offerhande (sic). Op de || wijze. Een eeuwige || vruecht
die niet / 2c. ||.* Cette chanson se compose de 18
strophes, de 10 vers chacune, et commence :

*Alsmen schreef duyft.vijfhon=||dert Jaer
Ende twee en tseftich mede ...*

A la fin, f. 16 ro : *Fjnjs.* Le vo de ce dernier f.
est blanc.

Herman, *de timmerman*, n'est mentionné que sommairement dans la 1^{re} édit. (1615) du martyrologe téléobaptiste de [Jacq. OUTERMAN, Jean de RIES, et autr.]. La 2^e édition du même recueil (1631), et les diverses éditions des martyrologes de [Jacq. OUTERMAN, P. Jansz. TWISCK, Syv. PIETERSZ., et autr.] et de T. Jansz. van BRAGHT, contiennent une simple reproduction de sa confession de foi sans autres détails biographiques ou historiques. Nous tâcherons de combler cette lacune en relevant certaines particularités qui le concernent, dans l'*Antwerpsch archievenblad*, de Mr P. Génard (IX, pp. 290, 294, 295, XII, pp. 364, 371-374, 382, 400, 405, 437, et XIII, p. 23).

Un certain *Herman, de tymmerman, gewoont hebbende inde langhe Ridderstrate, inde Heyblomme*, est invité à trois reprises, en 1565 (1566), à comparaître devant le magistrat de la ville d'Anvers, pour se défendre de l'accusation d'hérésie. N'ayant pas répondu à l'appel, il est, par contumace, banni à perpétuité du marquisat d'Anvers. Le 7 avril de l'année 1568 (1569), a lieu, à Anvers, (*tsavonts*

tusschen XI ende XII uren inder nacht ... voor Paeschen), l'interrogatoire de Herman vanden Greyn, geboren van Borchher inden lande van Luyck [Borchhaeren, dans le Limbourg?] out ontrent XXXV jaeren ... tymmerman van zynen ambachte ... hebbende eenen blontachtighen baert en wesende van middelbaer stature, qui était en rupture de ban, probablement pour la 2^e fois. Il s'agit sans doute d'un seul et même personnage.

Il nous reste à fournir quelques extraits des divers interrogatoires subis par Herman, *de timmerman* : 7 avril 1568 (1569) : ... *opten Steen ... Ghevraecht waer hy binnen deser stadt woendt, secht dat hy wel begheert dat men hem daernaer nyet en vraeghe. Ghevraecht oft hy vrymeester is, ... vercleert meestendeel in knaepschap gewrocht te hebbene ... Secht, dies gevraecht wesende, dat hy gecommen was vanden huysse van zynen broedere, die van synder gesintheyt nyet en is, sonder te willen vercleeren ... waer dezelve is woenachtich. Ghevraecht ... oft hy nyet geweten en heeft dat hy alhier is voortsgeroepen geweest tot zynen verantwoorden, secht tzelve met zynen ooren nyet gehoort te hebbene, maer mach wel wesen dat hy deselve voortroepinghe wel verstaen heeft. Secht ... dat hy den kinderdoop nyet en hout voor recht, naede Scryft ... ende dat hy hem heeft laeten doopen op zyn geloove, geleden ontrent derthien jaeren, byden leeraere als inde margie (Lenaert, een lantman wesende ... [probablement Léonard Plovier, Pluvier ou Plumer de Wervick, drapier, noyé à Anvers, le*

3 avril 1559 (1560))] ... *dwelck geschiede tot Berchem ... Vercleert ... dat hy vander gemeynte gecoren is geweest ende bedient heeft, geleden ontrent vyf jaeren, binnen deser stadt, omme te wesene diencere vanden aermen van huerliedder ghemeynte; ende faulte van ander leeraerts heeft somptyts vuyt noot zekere vermaeninghen gedaen, maer ... noeyt gedoopt oft de hant oft hooft geleyd thebbene. Après avoir été fustigé, Herman est pendu au pouce de la main droite et au grand orteil du pied gauche, puis on lui demande : ... oft hy binnen deser stadt nyet gewoent heeft op de Bree-stracte ende waer hy tegenwoordichlick woenachtich is, van waer hy desen avont gecommen is ende waer syne voors. broeder woenachtich is, zynen naem ende wat ambacht dat hy doet, ende oock waer hy zynen mantele gelaeten heeft, gemerct dat hy sonder mantel gevanghen is geweest desen avont ontrent den IX uren. Après de longues tortures, il répond dat hys nyet en mach segghen, ende dat hy in zyn herte nyet en soude gevin-den dat hy segghen soude daerdure eenen anderen in last commen soude. Torturé de la même manière pour la deuxième fois, on lui demande : waer ende wanneer hy in de laetste vergaedinghe vande broeders geweest heeft ende hoe sterck ende hoevele deselve gemeynte is ..., ce à quoi il répond : « O Heere ! hout mynen mont toe. » Ghevraecht waer hy binnen deser stadt zyn ambacht gedaen ende gewrocht heeft, secht dat hy altyts gewrocht heeft ende synen cost daarmede gewonnen tot dat de laetste broeders alhier gevanghen waeren. Torturé pour la troisième fois, ... gevraecht zynde waer*

hy ende zyne broeders woenachtich zyn, en heeft nyet willen antwoorden. Secht, dies gevraecht zynde, dat hy wel gekendt heeft eenen Jan Ghyselinck, schoelappere [de Bruges, mort pendant la torture, le 16 mars 1568 (1569)] alhier gestorven, ende Jan van Doornicke [le même que Jean Poote, voir ci-dessous], alhier geexecuteert. Ghevraecht of hy nyet en kendt eenen Michiel, een leertauere [condamné à Anvers, par contumace, au bannissement à perpétuité, le 29 mars 1568 (1569)] en heeft nyet gesproken. Ghevraecht waer de laetste vermaeninghe geschiet is, die hy selve gedaen heeft, ende wie aldaer het avontmael vuytreycke, ende oft hy nyet selve gecoren en is omme tzelve vuyte reyckene, ende hoevele personen daer present waeren, secht noeyt geen avontmael vuytgereyct te hebbene noch daertoe gecoren geweest te zyne, maer tzelve wel ontfanghen, geleden bedt dan twee jaeren, ende dat hy binnen eenen jaere herwaerts eene vermaeninghe gedaen heeft, sonder te willen vercleeren ... oft deselve buyten oft binnen deser stadt geschiet is. Ghevraecht oft hy nyet en weet noch oock present en is geweest, tot wat eynde de broeders alhier geexecuteert vergaedert waeren, doens sy geapprehendeert waeren ten huysse van Jan Poote alias van Doornicke [tailleur, né près de Hasselt, brûlé à Anvers, le 19 mars 1568 (1569)], ... secht dat hy nyet vastelick en weet dat de voors. vergaedinghe aldaer geschiede. Ghevraecht oft hy syne huysvrouwe getrouwt heeft onder de gemeynte, ende oft zy van syne gesintheyt is ende hoevele kinderen dat hy by huer gehad heeft, ende oft deselve gedoopt zyn, heeft vercleert: « Ick wilde wel dat ghy te vreden waert. »

Opden Steen, opden Goeden Vrydach naer noen ... gevraecht ... waer hy binnen deser stadt woenachtich is, met zyne huysvrouwe ende kinderen, ende hoe deselve syne huysvrouwe genaempt is, ende oock den ouderdom van zyn joncxste kindt ... en heeft ... nyet naerder willen vercleeren ... Torturé sur le chevalet : Ghevraecht ... hoevele diakenen onder de gemeynte binnen deser stadt zyn ende hoe sterck deselve ghemeynte is, ende oft den marginaelen (Michiel, een leertauwere) nyet en is een diaken, en heeft ... nyet ... willen antwoorden ... alleenlick segghende : « Ic wilde wel dat ghy my doot pynichde ».

Le registre de la Cour de justice criminelle de la ville d'Anvers contient encore, au sujet de Herman vanden Greyn, à la date du 24 mai 1569 : Den Schouttet tegens Herman vanden Greyn; actor, overmits den verweerdere hem vervoordert heeft, tegens de geestelycke ende weerlycke rechten, hem nyet te vreden houdende met synen doop in syne jonckheyt ontfanghen, hem naemaels heeft laten herdoopen, oyck contrarie der ordonnantien Ons Genadichs Heeren des Conincx, ende heeft hem oyck vervoordert te doene diverssche vermaningen soe int secreet als anderssints, concludit capitaliter. Reus, antwoordende, seyt tontkennen vermaningen gedaen te hebbene, ende voorts oyck anderssints refererende tot syne confessie, ruymende den aenleggere tot synen thoon. Deinde lecta rei confessione, judicatum daenleggere volcomen van syne vermete. (En marge : Executio). Le même jour furent condamnés à mort trois autres téléobaptistes : Jean Cooman ou Coop-

man, Jean Moens, domestique du précédent, et Jean van Haesbroeck ou van Hasebroek. On lit dans l'*Antwerpsch chronykje* ..., Leiden, 1743, à la p. 193 : *Den 25. Mey, sijn op de Merck levendich verbrant vier Herdoepers buyten aen staecken gehangen* ...

La chanson, à la fin, rappelle 41 martyrs et martyres mis à mort à Gand, pendant les années 1562-1569. Dans notre liste : MARTYRS *protestants néerlandais*, ils portent les nos qui suivent : pour l'année 1562, nos 505, 508, 89, 14 (van Braght l'appelle Laurent, tandis qu'il est cité ici sous le prénom de Louis), 817, 260, 391, 504, 239, 164 ; pour l'année 1563, nos 440, 844, 829 ; pour l'année 1564, nos 262, 703, 409, 454, 506, 507, 544 ; pour l'année 1565, nos 204, 604 ; pour l'année 1568, nos 422, 625, 494, 715, 599, 823, 848 ; pour l'année 1569, nos 735, 256, 734, 666, 390 (peut-être la même que celle portée à l'année 1562, sous le no 391), 115, 658, 528, 48, 764, 545 et 326.

Une édition de 1577 est citée dans : Fred. MULLER, *catalogus van ... Hollandsche godgeleerde werken* ..., 1857, p. 83, no 776, et dans le catal. d'Is. Le Long (*Bibliotheca selectissima* ..., Amsterdam, 1744), II, p. 88, no 1085. Aucun exemplaire de cette édition ne nous a été signalé.

Soetken vanden HouTE.

HOUTE (Soetken, Avezoete ou Zoé vanden).

(AMSTERDAM), Nic. Biestkens.

1579.

Een Testa||ment / ghemaect by || Soet-
ken vanden Houte / het || welcke fy binnen
Gendt in Vlaenderen || met den doot
beuefticht heeft / Anno || M. D. LX. den
xxvij. Nouembris : Eñ || haren kinderen /
Dauid / Betken ende || Tanneken / tot een
memorie ende voor het alderbeste goet
heeft nagela=||ten / als een yeghelijck le=||fen
mach. || Met een fchoon Liedeken / dat int
eyn=||de defes Testaments ghestelt is / ghe=||
maect door de felue vrouwe / Soet=||ken
vanden Houte / Maecht || Martha. || Nu op
het nieu de aenwijfingen ouer=||fien / ghe-
corrigeert / verbetert / ende vermeerdert. ||

Ghedruckt by Nicolaes Biestkens || Anno
M. D. LXXJX.

In-16°, 23 ff. chiff. Notes margin. Car. goth.

Le v° du titre est blanc. Le *Testament* de Soetken
vanden Houte commence au r° du f. [2], par l'apo-
strophe : *Inden name des Heeren.* ||, et finit au v° du
f. 11. A la fin de cette dernière p. commence :
Eene Sendtbrief gheschreuen || wt der liefden. || qui

Hambourg : bibl. ville.

finît au f. 14 vo, par les mots : *Geschreuen by my Soetken vanden || Houte / v moeder in banden. Geschreuz || met haeflen (al beuende van coude) wt || liefden van v lieder allen / Amen. ||*. Suit la dédicace : *Aen mijn Sufter Betken. ||*. La fin de la p. 14 vo et le f. 15 contiennent : *Een geestelijck Liedeken / Op || de wijse : Wel hem die in Gods || vreesse staet. ||*, commençant ainsi :

*O Godt ghy zijt mijn Hulper fijn /
Verloft my van de ewige pijn / ...*

Cette chanson se compose de 14 strophes de 4 vers chacune; à la fin : *Fjnjs*. Au f. [16] on lit le titre de départ qui suit : *Een suyuerlijck on=||derwijs en Leere / hoe alle vro=||me Ouders / haer kinderen (na wtwij=||sen der Schriftuere) schuldich en gehou||den zijn te regeren / te castijden / te onder||richtē ende in een vroom duechde=||lijck ende Godtsalich leuen || op te voeden. ||*; puis les textes de la bible : *Pro. 23. b. || ... , Prou. 29. b. || ... , Prouerb. 19. b. || ... , 1. Cor. 3. b. || ... , Eccle. 7/c. || ... , Eccle. 26/b. || ... , Deut. 23. b. || ... , et Eccle. 30 ||*. Les ff. [17-23] renferment le corps de cette dernière partie, qui commence par l'en-tête : *Kindertucht. ||*, suivi de la dédicace : *Allen Outflen en Medegenoten inden gelooue Christi / sy Genade || en vrede vā God ...* Au vo du f. 23, à la fin : *Fjnjs. || M. S. [Menno Symonsz.] || Prou 13/24. ...* Le dernier f. manque à l'exemplaire appartenant à la bibliothèque de la ville de Hambourg, le seul qui nous ait été signalé. Est-il blanc?

Sur la foi du titre, on considère généralement

Soetken vanden Houte comme l'auteur de la chanson qui fait suite à son *Testament*. Cette opinion peut être exacte en ce qui concerne les strophes 1-13; mais nous doutons que la 14^e strophe, d'ailleurs très obscure, soit de sa façon. Qu'on en juge !

*Die dit Liedeken heeft gemaect |
By de blinde leyders is sy geraect |
Sy en brochtense niet geuangen |
Maer quam van haer selfs gegangen.*

Soetken, Avezoete ou Zoé vanden Houte, probablement née à Audenarde vers la fin du x^{ve} siècle (elle avait environ 68 ans en 1560), était fille de Gilles et veuve de Guislain de Meulenaere. Il paraît que son mari aussi tomba victime de l'intolérance religieuse, car elle dit dans son *Testament* en s'adressant à ses enfants : *Mijn alderlieffste | al ist dat ons par=||tie v seggen | dat v vader en ick diuersch || vā gelooue zijn | en gelooues niet | wāt || hy heeft vā den Doop en Menschwer=||dinge Christi de waerheyt beleden | in al || dat hy begriipen conde | ... en zijn || leuen daer voor gelaten, ...* (f. 11 v^o). En 1560, Zoé vanden Houte habitait Gand. Suspecte d'hérésie, elle fut emprisonnée avec trois jeunes filles habitant la même ville et accusées du même crime : Lynken (Catherine) Clays, 20 ans, Lynken van Hecke, fille de Pierre, 25 ans, et Marthe Baerth, 21 ans. (Il est probable que les mots : *Maecht Martha*, qui se trouvent sur le titre, et qui ne sont pas reproduits dans les éditions postérieures, se rapportent à Marthe Baerth). Le 31 juillet

1560, l'inquisiteur, Pierre Titelmans, rendit une sentence aux termes de laquelle elles furent rejetées du sein de la justice spirituelle de l'Église et remises aux mains de la justice laïque, comme hérétiques, impénitentes, obstinées et incorrigibles. Avant de continuer la procédure, les échevins essayèrent, par l'entremise d'ecclésiastiques de différents ordres, de ramener les accusées à d'autres sentiments. Mais ces tentatives échouèrent, et trois d'entre elles, Zoé vanden Houte, Lynken van Hecke et Marthe Baerth furent condamnées à mort par les échevins. Quant à Lynken Clays, elle fut condamnée l'année suivante, avec une autre femme, Tanneken (Antoinette) Delmere.

Les sentences ne nous disent pas quel devait être le genre de mort. Les historiens assurent qu'elles furent brûlées vives, les trois premières le 27 novembre 1560 et les deux dernières le 4 août 1561; mais nous devons remarquer que le *Memo-rieboek der stad Ghent van 't jaer 1301 tot 1793*, Gand, 1852-54, ne cite pas d'exécutions judiciaires aux dates indiquées. Par contre on y lit (vol. II, p. 312) : *Den xiiij^{en} Nov. (1560) waren binnen 's Gravencasteel gherecht metten zweerde drye vrauwepersoonen, ter causen van de heresye*, et (même vol., p. 316) : *Den xiv^{en} Augusty (1561) waren in 't Gravencasteel gherecht metten zweerde twee vrauwepersoonen, ter causen van heresye*. Point de doute que les femmes dont il est question ici ne soient Zoé vanden Houte et ses oompagnes : elles périrent donc par le glaive. Reste

à examiner si les dates citées dans le *Memorieboek* sont exactes.

Le *Testament* et le *Sendtbrief* de Zoé vanden Houte se trouvent dans toutes les éditions des martyrologes mennonites, de [Jacq. OUTERMAN, Jean de RIES, et autr.], de [Jacq. OUTERMAN, P. Jansz. TWISK, Syv. PIETERSZ., et autr.], et de T. Jansz. van BRAGHT. Le *Testament* seul se rencontre encore dans le recueil dont le principal titre porte : *Uyterste wille van een moeder aan haar toekomstende kind, toegeeigent aan de volmaaktste huysmoeder*, et qui eut plusieurs éditions.

Voir au sujet de Zoé vanden Houte : J.-B. CANNAERT, *bijdragen tot de kennis van het oude strafregt in Vlaenderen*, 3^e édit., Gand; 1835, pp. 248-267 et 496-498; *Het taelverbond ... onder bestuer van P. Génard en J.-F.-J. Heremans*, année 1854, pp. 225-230 (art. de A.-Angz. Angillis); *Jaarboek van het Willems-Fonds*, année 1878, pp. 112-150 (article de L. de Rijcker : *Een proces voor ketterij, te Gent*); *La Flandre libérale*, n^o du 13 mars 1880.

HOUTE (Soetken vanden) et Anneken van Rotterdam.

DELFT, Alb. Heyndricxz. 1586.

Een Testament / || ghemaect by Soetken van den || Houte / het welcke fy binnen Ghendt in || Vlaenderen metten doot beuefticht heeft / Anno || M. D. en LX. den xxvij. Nouembris / En haren || kinderen / Daud / Betken en Tanneken tot || een Memorie ende voor het alderbeste || Goedt heeft naghelaten / Als || een yeghelijck leffen mach. || Hier achter noch by ghedruckt / || een Testament / dat Anneken van Rotterdam haren sone Efaïam bestelt heeft den 14. || Januarij / Anno 1539. Met een schoon Lie=||deken int eynde van elck Testament || ghestelt / ghemaect door de || selue Vrouwen. || (*Fleuron*).

Tot Delf, || By Aelbrecht Heyndricxz. woonen=||de aent Marct-velt. || Anno 1586. ||

In-8°, sans chiffres, sign. Aij-Bv [Bviiij], 16 ff. Car. goth.

Le *Testament* de Soetken vanden Houte occupe le v° du titre et les pp. suiv. jusqu'à la fin du r° du

Gand : bibl. univ.

f. B. Au v^o de ce dernier f. commence : *Eenen Sendtbrief gheschreuen || wt der liefden. ||*, lequel finit au v^o du f. Biiij. La partie inférieure de cette même p. et le r^o du f. Biiij contiennent : *Een gheestelick Liedeken / ...* L'orthographe de cette édition diffère de celle de l'édition d'(Amsterdam), Nic. Biestkens, 1579.

Au v^o du f. Biiij commence : *Een Testament dat Anne=||neken (sic) haren sone Esaiam bestelt || heeft / den 14. Januarij / An. 1539. des morghens te 9. || uren ouergelcuert / als sy haer bereyde te steruen || voor den name en dat ghetuygenisse Je=||su / ende nam daer mede oorlof || aen haren sone tot Rot=||terdamme. ||*. Ce Testament finit au r^o du f. [Bviij]; au v^o, cette prière : *Och heylighe Vader / heylighet den sone uwer dienst=||maget in uwer waerheyt / ende bewaert hem van || den quaden / om ws Nae^oms wille / Heere. ||*. Suit : *Een Liedeken van Anneken van Rotter=||dam ...* de 14 strophes de 6 vers chacune, qui commence ainsi :

*Een groote vreucht ist int ghemeyn /
Dat dOuders haer Kinders cleyn
In Gods vreesse opvoeden / ...*

A la fin du r^o du f. [Bviiij] : *Fjnjs*. La dern. p. est blanche. Cette édition ne contient pas la *Kindertucht*.

Anneken (Jans), ou Anne de Rotterdam, née à Brielle, était l'épouse d'Arent Jansz. de Lind, chirurgien, ou, comme on disait alors, barbier. Pour échapper aux persécutions religieuses qui sévissaient dans

les Pays-Bas, elle s'était réfugiée, avec son mari, en Angleterre. Le désir de conférer avec David Joris, qui habitait alors la ville de Delft, lui fit quitter sa retraite. Voyageant en voiture entre Yselmonde et Rotterdam, elle trahit ses croyances religieuses en chantant une chanson spirituelle. Dénoncée par un de ses compagnons de voyage, elle fut arrêtée et emprisonnée à Rotterdam. Un jugement du 24 décembre 1538 la condamna à être noyée, et l'exécution eut lieu le 23 janvier 1539. Anneken avait alors 28 ou 29 ans.

Son fils Isaïe, celui auquel elle adressa son testament spirituel, fut adopté par un boulanger de Rotterdam, et devint plus tard bourgmestre de cette ville. Parmi ses amis il compta Oldenbarnevelt, qui fut parrain de sa fille; lui-même tint sur les fonts un fils d'Oldenbarnevelt.

Selon la légende, le dénonciateur mourut avant sa victime : s'étant mis en route pour assister au martyre d'Anne, il se noya en passant sur un pont (situé à l'extrémité de l'Oppert près de la Waterpoort) qui s'écroula sous lui.

Le *Testament* d'Anne van Rotterdam est inséré dans les deux premières éditions (1562 et 1567) du recueil intitulé : *Het offer des Heeren ...*, et dans toutes les éditions des martyrologes mennonites de [Jacq. OUTERMAN, Jean de RIES et autr.], de [Jacq. OUTERMAN, P. Jansz. TWISK, Syv. PIETERSZ. et autr.], et de T. Jansz. van BRAGHT. Ce dernier auteur publie, dans la 2^e édit. de son *Martelaars*

Spiegel, (Amsterdam, 1685, II, pp. 144-145), d'après une copie de la main d'Isaïe, une lettre d'Anne de Rotterdam adressée à D. I. (vraisemblablement David Joris), en 1538. Le *Testament* et le *Liedeken* se trouvent dans toutes les éditions de *Het offer des Heeren*, postérieures à l'édition de 1567.

HOUTE (Soetken vanden) en Anneken van Rotterdam.

S. l. ni n. d'impr.

1605.

Een Testament gemaect bij Soetken vanden Houte / het welcke zy binnē Gent in Vlaenderen metten doot bevesticht heeft / Anno M. D. LX. den xxviij. Novembris. Ende haren kinderen / David / Betken / ende Tanneken / tot een / Memorie / ende voor het alderbeste Goet heeft na ghelaten. Als een yegelijck lesen mach. Noch eē testament gemaect By Anneken van Rotterdamme : gefonden aen haren Soone Esaiam. Hier achter noch by ghedruckt een schoone Kinder-tucht : hoe alle vrome Ouders haer Kinderen (na uytwijfen der H. Schriftueren) schuldich eñ gehouden zijn te regeeren.

Ghedruckt int Jaer ons Heeren. Anno 1605.

In-8^o, sans chiff., sign. Aij.-Cij. [Civ.], 20 ff. Car. goth.

Dans cette édition l'orthographe est un peu changée et les citations des textes bibliques sont moins nombreuses. A la fin de la chanson de Soetken van-

Louvain : coll. E. van Even.

den Houte (f. Biiij. v^o) : *Ecclesiast. 7. c. Hebt ghy sonen / so buychtse ende onderwijst se van haer-luyder Jonckheyt op. Hebt ghi Dochterē / bewaert haer luyde Lichamen / ende en toont v Aensicht niet vrolijck tegen haer. Le Kinder-tucht commence au r^o du f. B viij. par l'intitulé : Eē suyverlijc onderwijs / eñ leert hoe alle vrome ouders haer kinderen na (wtwijfē der schriftnerē [sic]) schuldich eñ gehoudē zijn te castijdē / te onderrechtē / eñ in eē vroom duechdelijc / eñ Godt salich leuē op te voedē. Il se termine au v^o du dernier f. par le mot : Fjnjs.*

HOUTE (Soetken vanden).

[HAARLEM, Thom. Fonteyn], pour Ar.
Jansens, à GRONINGUE. 1636.

Een Testament, ghemaect by Soetken vanden Houte / 't Welcke fy binnen Gent in Vlaenderen metter doot bevesticht heeft / Anno MD eñ LX. in Novembris / ende hare Kinderen / David / Betken eñ Tanneken tot een memorie eñ voor het alderbeste goet heeft nae ghelaten / als een yegelijc lefen mach. Noch een Testament / dat Anneken van Rotterdam haren Sone Efaïam bestelt heeft den 24. (*sic, pour 14*) Januarij Anno 1539. Met een Liedekē int eynde van elck testament gestelt. Noch is hier achter by gedruckt / een schone Kinder-tucht / hoe alle vroomē Ouders haer Kinderen (nae uytwijfen der H. Schriftnyre [*sic*]) schuldich eñ gehouden zijn te regieren. (*Petit fleuron*).

Gedrukt tot Groningen, Jnt Jaer ons Heeren M. DC. XXXVJ.

In-8o, sign. Aij-C 2 [C4], 20 ff. sans chiff. Annotat. margin. Car. goth.

Amsterdam : bibl. de l'église des mennonites.

Titre encadré. Au v^o du titre commence le *Testament*, qui finit au r^o du f. B. Le *Sendt-brief* occupe le reste de cette dernière p. et les pp. suivantes jusqu'au f. B3. Les ff. B3 r^o-[B4] r^o sont consacrées au *Liedeken* ...; les ff. [B4] r^o-[B6] v^o, au *Testament* d'Anne de Rotterdam, et le f. [B7] au *Liedeken / van Anneken*... A la fin du f. [B7] v^o, l'en-tête de la *Christelijcke Kinder-tucht*, qui occupe le reste du vol., ff. [B8]-[C4]. L'en-tête du *Testament* d'Anneken est, quant au texte, conforme à celui de l'édition de 1586, mais l'orthographe a été changée, et on y indique par erreur, comme au titre, la date du 24 *Januarij* au lieu du 14 *Januarij*. L'en-tête de la *Kinder-tucht* est conforme, moins l'orthographe, à celui de l'édition de 1605, mais le texte : *Ecclesiast. 7.c. Hebt ghy sonen* ... manque. A la fin de la dernière p. : *Tot Groningen voor Arent Jansens woonende inde Botteringhe strate / in't Block / 1636*. Bien que le titre annonce : *Gedruet tot Groningen*, les caractères et les ornements typographiques prouvent que l'ouvrage est sorti de la même officine que le *VALERIUS schoolmeester, proba fidei*, 1634, imprimé par Thom. Fonteyn, à Haarlem, pour Zach. Cornelisz., libraire à Hoorn.

HOUTE (Soetken vanden).

HOORN, Mart. Gerbrantfz. — [**HAARLEM**,
Thom. Fonteyn, impr.?]. 1641.

Een Testament, Gemaect by Soetken van den Houte / Het welcke fy binnen Gent in Vlaenderen metter doot bevesticht heeft / Anno M. D. ende LX. den xxvij. Novembris / eñ hare kinderē / David / Betken eñ Tanneken tot een memorie / ende voor het alderbeste goet heeft na gelaten / als een yghelijck lesen mach. Hier achter noch by ghedruckt een Testament / dat Anneken van Rotterdam haren Sone Efaïam bestelt heeft den 14. Januarij Anno 1539. Met een schoon Liedeken in 't eynde van elck Testament ghestelt / ghemaect door de selve Vrouwen. (*Fleuron*).

Tot Hoorn, By Marten Gerbrantfz. Boeckverkooper / woonende inde Kerck-straet, in't A.B.C. Anno 1641.

In-8°, sign. Aij-Bv [Bviiij], 16 ff. Annotat. margin. Car. goth.

Cette édition est une réimpression de celle de

Amsterdam : bibl. de l'église des mennonites.

Delft, Alb. Heyndricxz., 1586. Le *Testament* de S. vanden Houte occupe le v^o du titre et les pp. suivantes, jusqu'au f. B r^o. Les ff. B v^o-B iij v^o sont occupés par le *Sendt-brief*, et les ff. B iij v^o-B iij v^o par le *Liedeken*, adressé par S. vanden Houte à sa sœur Betken ou Élisabeth. Les ff. B iij v^o-[B vij] v^o sont consacrés au *Testament* d'Anne de Rotterdam, et les ff. [B vij] v^o-[B viij] v^o au *Liedeken* de cette dernière. A la fin de la dernière p. : *Fjnjs*.

HOUTE (Soetken vanden).

AMSTERDAM, Mich. de Groot.

1679.

Een Testament, Gemaect by Soetken van den Houte, Het welcke fy binnen Gent in Vlaenderen met de doot bevestight heeft / Anno 1560. den 27 November : Ende haren kinderen / David / Betken ende Tanneken tot een memorie / ende voor het alder-beste goed heeft na-gelaten / als een yegelijck leesen magh. Hier is noch by-ghevoeght een Testament, dat Anneken van Rotterdam haren sone Esaiam bestelt heeft / den 14 Januari / 1539. Met een fraey Liedeken / in 't eynde van elck Testament ghestelt / gemaect door de selve Vrouwe. (*Petit fleuron*).

t'Amsterdam, By Michiel de Groot, Boeckverkooper op de Nieuwe Dijck / in de groote Bybel / 1679.

In-8°, sans chiffres, sign. A 2-B 5 [B 8], 16 ff. Car. goth.

Cette édition est conforme à celle de 1586, à part quelques changements dans l'orthographe et dans la distribution des alinea. Les citations des textes

Gand : bibl. univ.

bibliques en marges diffèrent de celles des éditions de 1586 et 1605, et l'intitulé du *Testament* d'Anne de Rotterdam est moins circonstancié. Ici il est conçu en ces termes : *Testament dat Anneken haren sone Esaiam bestelt heeft | den 14 January 1539 | als sy haer bereyde te sterven voor den Name ende ghetuygenisse Jesu | nemende daer mede oorlof aen haren Sone.*

Vendu 5 fr. Serrure, 1873, n° 2173.

HOUTE (Soetken vanden).

S. l. ni n. d'impr.

(15 ??).

Ein Testament / vonn || einer frommen
Gott liebhaberin ge=||macht / Soecken von
Holtz genandt / jren || Kindern zur gedächt-
nufs vnd letze aufs der || Gefångknufs / vor
jren abscheid zûgeschri=||ben hat / vnd sie
mûterlich vñ hertzlich / auff || die reine
forcht Gottes vñ erkandtnufs er=||manet /
Wie sie dañ in Flädern in der Statt || Gennt /
vmb der warheit Gottes / das mit || jrem
blût bezeüget hat / im 1560. Jar / den || 27.
tag Nouembris / jren Kinderen für || das
best vnd hóchste gût hin=||der jr gelassen. ||
(*Fleuron*). Esaie 59. [: 14-15] || Die war-
heit ist weit hinweg geflogen / vñ || wer sich
von dem bósen zeucht / der || mûfs beraubt
werden. ||

In-8º, sign. Aij-Biiij [Bvj], 14 ff. sans chiffr., et
2 ff. blancs à la fin. Car. goth.

Traduction allemande du *Testament* de Soetken
vanden Houte. Le vº du titre est blanc. Les ff. Aij
ro-Biiij ro, renferment le *Testament*, et les ff. Biiij vº-
[Bvj] vº, *Ein Sendtbrieff / geschri||ben aufs der Liebe.* ||

Cette traduction ne contient pas la chanson : *Aen
mijn suster Betken ...*, ni le *Testament* d'Anne de
Rotterdam.

Berlin : bibl. roy.

Zürich : bibl. ville.

Thomas van IMBROECK.

[IMBROECK (Thomas van)], Dirk Philips, et
autres.

(GAND, Gaut. Manilius?).

1579.

a) [*Titre général*] : Confessio. || Een
schoone Beken-||tenisse eens vromen ende
Godt-||ureefende Christen / Met etlijcke ||
Sendtbrieuen en Christelijcke verma-||ma-
ninge (*sic*) wt der heylicher Schrift || (zijnder
huyfvrouwe eñ broe=||deren) wt der geuanc-
ke=||nisse geschreuen. || (.?.) || Met corte
eñ doch warachtighe aen=||wijfinghe hoe
dat hy zijn gelooue / door || die cracht Godts
tot Ceulen aenden || Rijn. Anno 1558. den
5. Martij / vol=||standich met zijne bloede
betuycht heeft || allen Christenen ende
Godturee=||fende gants nuttelijck ende ||
troostelijck te lesen eñ || te hooren. || Jtem
hier is noch by gheuoecht een || Boecxken /
van de Verrijffenisse des || Lichaems / met
een schoon Lie=||deken int eynde / dwelck
noyt || in drucke en heeft || gheweest. ||

Ghedrukt int Iaer ons Heeren || eñ
Salichmakers Iesu Christi. || Anno. 1579. ||

Amsterdam : bibl. de l'église des mennonites.

b) Een nieuwve Liede-||ken van eenen Drucker || gheselle / Thomas Imbroeck ghe=|| naemt / die welcke tot Ceulen aenden || Rijn is om der waerheydt willen ont=||hooft geworden / Jnt iaer 1558. || Op den vijfften dach || Martij. || Op die wijse / Alle mijn ghe=||peyns doen my so wee. || 1. Petr. 2. c. 19. || Want dat is genade ... || Hebr. 12. a. 5. || myn Sone / en acht niet cleyn ...

c) Hier nae volcht een || feer schoon ende fuyuer=||lijc Boecxken, met een schoon lie-|| deken int eynde / tracterende van die || Verrijfeniffe dēs (*sic*) Lichaems. Ghe=||maeckt door een liefhebber der God=||delijcker waerheydt / tot vermaninghe || ende troost van alle vroome) dwelck || noch noyt en heeft in druck geweest / || eñ die aenwijinghen zijn feer || correct aengheteeckent eñ || op veerfen ghe=||stelt. || Job. 19. c. 25. || Maer ick weet dat mijn verlosser || leeft... || Efai. 26. c. 19 || Maer uwe dooden fullen leuen ... || Anno. 1579. ||

d) Een en feer schoonen || troostelijcken eñ Christe=||lijcken Sendtbrief / gheschreuen || ende ghesonden / aen die Huyfvrou=||we

van J. den S. die welcke tot Ant=||werpen
gheuanghen lach / eñ heeft || daer naer om
tGhetuyche=||nisse der Waerheyt al=||daer
haer Leuen || ghelaten || Gheschreuen door
Dierick Phlips. || Hebr. 3. b. 13. eñ 10. c.
25. || Vermaent malcanderen ... ende dat so
veel te meer ... || Psal. 125. a. 1. || Die inden
Heere hopen ... || Malach. 3. b. 16. || Die
Godt vreesen / die troosten || haer ... || Nv
eerst in Druck wtghegheuen. || Anno. 1579. ||

e) Van ghebo=||den / ofte Insettinghen
eñ || Leeringhe der Menschen / wat een ||
yeghelijck Bisschop ende Paus heeft || op-
ghebracht oft inghesedt : Met een || Sproecke
Christi / ende Antichristi / || daerinne ten
laesten begrepen || wort dese teghenwoor-
dighe || nieuwe valsche Lee=||ringhe. ||
Mat. 15. b. 13. || Alle Plantinghe... || Math.
vij. [: 15] || ★ Wachtet v van die valsche
Propheten... || ★ Hier achter is noch by ghe-
uoecht (*sic*) || een Liedeken van ij. Vrienden
opge=||offert te Lonnen (*sic*) in Enghelant. ||
Jnt iaer .M.D.LXXV. ||

Anno. 1579. ||

In-12°, 139 ff. chiff., 28 ff. non chiff., et 1 f.
blanc à la fin. Annotat. margin. Car. goth.

La 1^{re} partie contient : titre général, impr. en rouge et en noir, au v^o : *Djt troostelijcke ... Boecxken is nu nieuwe || ouerghefedt ...* (f. [1]); 3 textes tirés de la Bible : *Esaie. 59. [: 14. 15] || Die waerheyt is opter straten ghe=||uallen ... ||*, *Sapi. 1. a. 1. || Hebt lief de Gerechtigheyt ...*, et *1. Pet. 4. b. 13. || Maer verblijdt v daer in ...* (f. 2 r^o); dédicace : *Ghenade ende Vrede || van Godt dē Vader ...* (f. 2 v^o); *Voorredene. ||* (ff. 3-10 v^o); titre de départ : *Confessio. || Ofte bekentenisse, dye welcke || Thomas van Imbroeck wt der ghe=||uanckenisse / aen die Ouericheyt ende || Schepenen der Stadt Ceulen aendē || Rijn gheschreuen / ende oock ghedul=||dich met zijn bloet verseggelt || ende betuycht heeft. || (.?.) || Salutatie. || Gods dienaer en Ouericheydt der || Stadt Ceulen / met den Graue || ende Schepenen || aldaer. || ...*, et une autre *Voorredene. ||* (ff. 10 v^o-12 v^o); *Confessio Ofte || belijdenisse van Tho-||mas van Imbroeck. ||* (ff. [13]-21 r^o); *Defensiones || oppositio-num. || Dat is opt duytsch / Bescherminge || der wederspreekinghe / oft || teghen die weder=||spreekers. ||*, signé : *Thomas van Imbroeck. V. G. || W. onderdaen. ||* (ff. 21 r^o-25 v^o); *VVedersproecke van eenen ghe=||naemt Petrus (ende zijn tegenpar=||tie Thomas) ...* (ff. 25 v^o-51 r^o); *Besluydt. ||* (ff. 51 r^o-56 v^o). Les *Sendtbrieven*, au nombre de sept, occupent les ff. 57-103 r^o, et commencent par l'entête : *Etelijcke Sendtbrieuen die Tho-||mas wt der Geuanckenisse / aen || zijn Huysfrou en Broe=||ders gheschreuen || heeft. ||*. Les ff. 103 v^o-108 v^o contiennent : *Een vermaninghe gheschreuen (sic) || wt der gheuanckenisse / || aen zijne N. ||*, et *Besluydt. ||*

La 2^e partie comprend le *Een nieuwe Lie-||deken* ... Outre le titre transcrit, et les deux textes tirés de la Bible déjà indiqués, le v^o du titre contient encore deux autres textes : *Luce 21. b. 10. [11] || Het sullen geschieden groote Eerdt-||beuinghe* ..., et *1. Pet. 4. c. 14. || Salich zijt ghy wanneer ghy ver-||smaet werdt* ... (f. 109). La chanson, qui occupe les ff. 110-112, est intitulée : *Een nieu liedekē van T. vā. 3. ||*. En voici les deux premiers vers :

VVlt (sic, pour *VVilt*) *ghy hooren watter is geschiet*
Ʒnt seuen en vyftichste iaren ...

La 3^e partie occupe les ff. 113-124. Le f. [113] r^o contient le titre, et au v^o commence une préface qui finit au r^o du f. 117. Le v^o de ce f. et les ff. 118-122 renferment : *Eenen brief van die Verrijfeninge || der Dooden. ||*, et les ff. [123] et 124, la chanson : *Een nieu liedeken / na die || wijse / Ʒn mijnen noot / roep ick tot v. || oft op die voyce vanden achtsten || Psalm O onsen Godt. ||*, dont ici les deux premiers vers :

Ʒn die laetste huer
Sullen die dooden verrijfen ...

A la fin de la chanson, un avis : *Totten Leser. ||*, dans lequel il est dit que si momentanément la persécution chôme, l'on doit s'attendre à ce qu'elle reprenne bientôt avec une nouvelle violence.

Les ff. [125]-139 renferment la 4^e partie de recueil.

Nos recherches au sujet de la personne à laquelle a été adressée la lettre : *die Huyfvrrou-||we van*

J. den S. ... tot Ant=||werpen gheuanghen [en die] daer naer ... al-||daer haer Leuen || [heeft] ghelaten ||, sont restées infructueuses. La liste publiée par Mr Génard porte cependant plusieurs noms de personnes auxquelles la qualification, *Huysvrouw=||we van J. den S.*, est applicable. A la fin de cette lettre : *Het groeten v herte=||lijcken veele Godturuchtighen inden || Heere / dye hier zijnt bijzonder D. dan || ende zijn huysvrouw D. Janssoon / || ende zijn huysvrouw com. P. ende || zijn Huysvrouw Jan B. ende zijn || Huysvrouw Anthony / ende Arent || Dad ende hare Huysvrouwen / ende || meer andere die v liefhebben inder || Waerheydt / groet uwe mede=||gheuanghen met den cus || des vrecdts. Amen. || Vwen Broe=||der ende || die=||naer inden Heere || Dierick || P. [Philips] || Fjnjs. ||*. Les initiales de ces noms de personnes sont restées pour nous une énigme.

Les ff. non chiffr. renferment la 5^e partie du recueil, qui commence par le titre spécial transcrit. Le v^o de ce titre est blanc. Les 22 premiers ff. suivants sont consacrés à une préface et au traité *Van ghebo=||den / ofte Insettinghen en || Leeringhe der Menschen ...*, surtout tiré des *Decretales*, des chroniques de Sébast. Munster et de Sébast. Franck von Wörd, et d'un livre intitulé : *een || bedeboecxken / nieuwer Schrift / te || Meydenborch* (Meienburg, Meyenburg ou Mayenburg?) *An. 1541. gedruet. ||*. Au f. P. r^o commence : *Sproecken wter Schrift || van Christo en Antechristo / wtz voor || ghenoomden Boeck / te Mey=||denborch ghedruckt. ||*. Les 5 derniers ff. non chiffr.

comprennent la chanson : *Een Nieu Liedeken / ge=|| maeckt van twee Vrienden / op=||gheoffert tot Lonnen* (sic) *in En=||ghelant An. 1575. Op die || wijse / Babel is nu || geuallen. 1c. ||*, dont les deux premiers vers sont :

Aenhoort met neerstichden (sic, pour *neerstichheden*)
Menschen verstaet wel mijn ...

Cette chanson, qui compte 52 strophes de 8 vers chacune, contient l'histoire de Henri Terwoort, orfèvre, et de Jean Pietersz. ou Jean Pietersz. Wagemaker, charron, appréhendés à Londres, avec 23 autres mennonites néerlandais réfugiés en Angleterre, sous le règne de la reine Élisabeth, le 3 avril 1575. Cinq de ces prisonniers abjurèrent et embrassèrent la religion anglicane, quinze autres, parmi lesquels 14 femmes, furent bannis. Chrétien [Kemels] mourut dans la prison de Newgate; Henri Terwoort et Jean Pietersz. furent brûlés le 22 juillet de la même année, et les deux autres, Gérard van Byler et Jean van Straten, furent relâchés.

La bibliothèque royale de La Haye possède de la *Confessio* une édition de 1565, de format in-16°. Malheureusement l'exemplaire est incomplet.

L'auteur de la partie principale de ce recueil (la *Confessio*, suivie de 8 lettres et d'une conclusion) est Thomas van Imbroeck, ouvrier typographe, décapité, pour cause de mennonisme, à Cologne, le 5 mars (T. Jansz. van Braght dit par erreur le 5 mai) 1558. Les lettres, 1, 3, 4 et 5 sont adressées à sa femme.

La 2^e lettre est adressée à sa femme et à ses frères en religion, la 6^e et la 7^e à ses frères en religion, et la 8^e à une femme indiquée par la lettre N.

Voir, pour d'autres détails sur Thomas van Imbroeck, les martyrologes téléobaptistes de [Jacq. OUTERMAN, Jean de RIES, et autr.], de [Jacq. OUTERMAN, Pierre Jansz. TWISK, Syv. PIETERSZ. et autr.] et de T. Jansz. van BRAGHT, qui contiennent quelques extraits de la *Confessio*, et quelques écrits de Henri Terwoort et de Jean Pietersz.

Les ff. [1]-112 du recueil que nous venons de décrire, c'est-à-dire ceux qui renferment la *Confessio*, les lettres et la *Een-nieuwe Liede-||ken van eenen Drucker || gheselle | Thomas Imbroeck ghe-|| naemt*, sont une traduction néerlandaise de l'ouvrage : *Confessio. || Ein schöne be-||kantschaft eines frommen || vnd Gottliebenden Christen | Sampt || etlichen sendbrieffen | vnd Christliche Er-||manungen aufs heyliger schrift | sei-||ner hausfrauen vnd brüdern || aufs der gefeng-||nuss ge-||schrieben. || Mit Kurtzem vnd doch warhafftigen an-||zeigung wie er seinen glauben | durch krafft || Gottes (zu Cölln am Reyn) Anno 1558. den || 5. Mertz bestendig mit seinen blut bezeuget hatt | allen Christen vnd Gottsför-||chtigen gantz nutzlich vnd trö-||stlich zu lesen vnd zu || hören ...* A la suite de l'ouvrage on trouve : 10, *Ein new lied | || von einem Drucker ge-|| sellen Thomas von Imbroich ge-||nant. Welcher | zu Cölln am Reyn | || ist umb der warheit willen enthaupt || worden. Als man zält 1558. || den fünften Tag im || Mertz ...* 20, *Ein hübschs || Neuw Geistlich Lied | ||*

*darinn der Enttchrist gar gründt=||lich lauter vnd clar
abcon=||terfethet ist / ||* (Gravure sur bois : un pape
assis, et deux cardinaux et deux évêques debout)
*ÿn der weifs / Wie der Sündtflufs / oder || Bemunder
schlacht / oder ein Knab hat || jhm für genömen / vnd
wolt spa=||tzieren gonn.||. 30, Ein hübschs || Neuw
Geistlich Lied / || von denn geistlichen Schüllern ||
Christi / wie sie sich halten || sollend / || ÿn des armen
Bilgers || thon. ||. S. l. ni n. d'impr. et s. d. Ces deux
dernières chansons ne se trouvent pas dans la tra-
duction néerlandaise; elles y sont remplacées par
les autres pièces décrites.*

Un exemplaire complet de l'édition allemande se
trouve à la bibliothèque de la ville de Zurich, et
un autre à la bibliothèque royale de Berlin. Celle-ci
possède une autre édition du même recueil, qui ne
contient que la *Confessio* et les lettres, mais l'exem-
plaire est incomplet de la fin.

Thys ou Mathieu JORIAENSZ.



JORIAENSZ., Jeuriaensz. ou Juriaensz. (Thijs,
Matthys ou Mathieu).

(HAARLEM, Gilles Rooman?).

1579.

a) Een Chri=||stelijcke Sentbrief / ge=||
schreuen wter Gheuanckenisse || aen alle de
gene die om de rechte kennif=||se Jesu
Christi eñ vreefe Gods van dē || stouten
afgestooten eñ ondertredē zijn / || tot ver-
sterckinge haers ghemoets / op||dat fy vol-
herdich in de aenghenomene || waerheydt /
in een warachtich ghe=||looue / met een
vrome Godtfa=||lige wandelinghe / sonder ||
aenstoot totten eynde || moghen wan=||de-
len. || Door Thijs Joriaensz. || Malach. 3 /
16. || ¶ Die Godt vreefen / die troosten ||
haer onder malcanderen. ||

¶ Ghedruckt int Jaer ons Heeren || M.
CCCC. LXXIX. ||

b) Eene hert=||grondelijcke ende Chri=||
stelijcke Sentbrief wter geuanc=||kenisse ge-
schreuen / aen alle de gene die || een
ghelijck ghelooue met ons vercre=||ghen
hebben / door de rechtueerdicheyt || Gods /

Amsterdam : bibl. de l'église des Mennonites.

ende in dat felue ghelooue || vast gegront
staen / tegen alle || die haer hebben teghen ||
de kenniffe Gods. || Door Thijs Joriaensz. ||
Hebre. 3 / 13. 10 / 25. || ¶ Vermaent mal-
canderen alle dage / al||so lange alst heden
ghenoemt is / || eñ dat soo veel te meer /
dat ghi || fiet dat dē dach naect. || Psal. 125 /
1. || ¶ Die inden Heere hopen / die en ful-
len || niet vallen / maer eewich blijuen ||
gelijc de Berch Sion. ||

Anno. M. D. LXXIX. ||

In-16°. Les signatures et la pagination continuent dans les deux parties de l'ouvrage qui se compose de 24 ff. chiff. en tout. Annotat. margin. Car. goth.

Au vo du 1^{er} titre : *De groete. ...* Les ff. 2-10 renferment la 1^{re} lettre, qui se termine comme suit : *Voorts / wilt ons arme Ellendige || swacke leden niet vergheten / ... wy wilden wel meer gheschre||uen hebben / dan het en is nu niet meer || noodich / oock macht ons haest beno=||men worden / want wy zijn met een ke=||ten ghelijck Peerden aen malcanderen || ghesloten. Wy verwachten schrijuen / || so de Bacliu seydt / van den Stadthou||der / hoe hy dan met ons toe sal / 1c. || ... Geschreuē den vijftienstē dach onser || gheuanckenisse ... Thijs Joriaensz. || ...* La 2^e partie occupe les ff. [11]-24. Au vo du titre : *Vele cracht / wijsheyt / kenniffe || Gods ... wensche ick || onweerdich alle mijn lieue Beñ S. [Broeders ende Susters] in || dē gelooue ...*

Les ff. 12-23 sont consacrés à la 2^e lettre, laquelle finit par le vœu : *Och dat mijn Vrienden my onweer=|| dich / oock een weynich schreuen ... ick || hoore also gheerne dat Her=||pen gheluyt / ende Tor=||telduyuen ghe=||clanck. || *.* ||*. Dans cette lettre, l'auteur se fait connaître comme zélateur de la secte des Menonites dits *Vlamingen* : *Voort lieue B. eñ S. laten wy uwer || liefdē weten / als dat onse gemoet na dat || beste staet / eñ ic bekenne ... voor || God / eñ zijn H. Engelen / eñ ooc voor || v allen / eñ nu ooc met banden eñ geuāc||kenisse / dat sy onrecht hebbē / namelic / || de Vr. [Vriezen, les Frisons] ...* Le 24^e f. contient une chanson, dont l'en-tête se trouve encore au vo du f. 23 : *¶ Een Liedeken gemaect door Thijs || Joriaensz.*, et dont voici les deux premières lignes :

*Jck roep tot v O Schepper mijn
Waer sal ick zijn ...*

A la fin de la dernière p. : *FJNJS. || ¶ Ghedruckt int Jaer onses || Heeren Jesu Christi. || 1579. ||*

Thijs ou Mathieu Joriaensz., ministre mennonite, habitait le village de Ransdorp, dans la Hollande septentrionale. S'étant rendu à Muiden pour donner des conférences, il fut appréhendé au corps et emprisonné au château, en même temps qu'un jeune homme de 25 ans, Jean Claesz., né et domicilié à Weesp. Après six mois de détention, l'un et l'autre furent amenés à La Haye, où ils subirent un nouvel emprisonnement de six mois. De La Haye on les transféra au château de Muiden, où ils passèrent

encore trois mois. Après ces transferts successifs, Thijs Joriaensz. et Jean Claesz. furent étranglés et brûlés, sur une digue à peu de distance de Muiden. (1569). Les auteurs des martyrologes mennonites auxquels nous empruntons ces détails, ajoutent : *Dese nader getuygenisse van dese offerhande, hebben wy ontfanghen uyt de mont van Symon Fijtsz. Leeraer de[r] gemeynte Gods op Tessel, die by het vangen van desen in een kamer geweest is, ende haer inder ghevanckenisse besocht heeft, ende met zijn oogz haer volstandighe uytgangh van dese wereldt aenschout heeft.* (Voir : [J. OUTERMAN, Jean de RIES, et autres], *historie der warachtighe getuygen Jesu Christi* ..., Hoorn, Zach. Cornelisz., 1626; etc.).

Les martyrologes ne reproduisent pas la deuxième lettre de Mathieu Joriaensz., mais ils contiennent une lettre du même, également écrite de sa prison, et adressée : *aen de Vriendz van Edam, in 't Iaer 1569*. A la fin de cette lettre : *By my Tijs Ievriaensz. ... uyt onse banden gheschreven, in 't Iaer 1569. den vijfden dach Februarij* ... Les lettres de Math. Joriaensz. sont purement mystiques et ne contiennent d'autres particularités historiques que celles que nous venons de signaler.

Il y a évidemment une édition du *Christelijcke Sentbrief* ... antérieure à celle de 1579. On n'en connaît aucun exemplaire.

JORIAENSZ. (Thys).

HAARLEM, Gilles Rooman, pour Guill.
Jansz. Buys, à AMSTERDAM. 1586.

Een Chri=||stelijcke Sentbrief / van || de
Sendinghe / Inleydinghe / || ende coemste
Jesu Christi in deser We=||relt / de oorfake
ende waerom dat hy ons || van Godt ghe-
maeckt is tot wijsheyt / || tot gherechticheyt
ende tot heylich=||makinghe : Oock van
synen wt=||ganck ende voleyndinghe : || een
cort verhael / || gheschreuen. || Door Thijs
Joriaensz. || Heb. 2. [1] 6. || Als Godt zijn
eerste gheboren Sone / || inde werelt inleyt /
so feyt hy : Ende || alle Enghelen Gods
fullen || hem aenbidden. ||

t'Amstelredam. || By Willem Janfz. Buys/
wonende inde || Waermoes straete / inden
Lifvelt=||schen Bybel. An. 1586. ||

In-16^o, 32 ff. chiff. Annotat. margin. Car. goth.

Au v^o du titre : *Groete*. Le 2^e f. contient la pré-
face, et les ff. 3-32 r^o, le corps de l'ouvrage, divisé
en 4 chapitres : 1^o, ¶ *Vande Inleydinghe Jesu ||*
Christi in dese Werelt. || (ff. 3-14 r^o); 2^o, [¶ *Van den ||*
wtganc en || voleindin=||ghe Jesu || Christi (ff. 14 r^o-

Amsterdam : bibl. de l'église des Mennonites.

19 v^o]); 3^o, *Hier volcht een cort verhael || van den vrijen wille des Menschen.* || (ff. 19 v^o-22 v^o). A la fin de ce chapitre : *Dit is mijn Testament met alle oprechte || Jfraelyten / wt mijn banden ghe-||schreuen / int Jaer 1569. || den 15. dach Ja-||nuarij. || Thijs Joriaensz.* ||; 4^o, *¶ Een corte Bekente-||nisse vā de Mensch-werdinge || ende hercoemste Jesu Christi.* ||. Ce chapitre a une subdivision qui commence au v^o du f. 29, par l'en-tête : *¶ Waerom Christus || Adams zaet ende Sone ghe-||noemt wort.* ||. A la fin : *Thijs Joriaensz. uwe B. [Broeder] inden H. [Heere] ||*, et la souscription : *Typus Aegid. Romanni.* ||. La dernière p. est blanche.

L'indication du texte : *Heb. 2. 6*, sur le titre, est une erreur, et doit être lu : *Heb. 1. 6*. Dans l'exemplaire de la bibliothèque de l'église des Mennonites, à Amsterdam, l'erreur a été corrigée à la plume anciennement.

On ne connaît de cette lettre, qui n'a pas été reproduite dans les martyrologes mennonites, et des lettres imprimées en 1579, qu'un seul exemplaire. Ces deux opuscules figurent dans le catal. J. Koning, Amst., 1828, p. 74, n^o 243.

Hoste vander KATHELYNE.



MICROEN (Martin), Micron, Micronius ou de Kleyne.

(EMDEN, Gilles vander Erven ou Ctematius). (1556?).

Een VVaer-||achteghe Historie, van Hofte (ghe=||feyt Jooris) vander Katelyne, te || Ghendt om het vry opentlick straffen || der Afgodischer Leere, ghe=||brandt ten grooten nutte || ende vertroostinghe al=||ler Christenen ghe=||schreuen. || Waer in wt oorfake van dien, claer=||lick ghehandelt werdt van vele stichte||licke ende nootweteghe stucken, in son||derheyt vander Misse, van het recht || verstandt der worden Christi, Dit is myn || lichaem : ende vanden waerachteghen || ende valschen || Christo : tot de ontschul||dinge aller Christenē, die nu dagelicxs || om de rechte leere des Nachmaels || Christi ghedoodt werden, || met een vermaninghe || tot de Ouerheyt. Doer Marten Microen. || 1. Pet. 4. || So yemandt lydt, als een Christen, || die sy niet beschaemt, maer pryse God || in dit stuck. Want oock tydt

Amsterdam : bibl. maatsch. tot zedelijke verbetering der gevangenen.

Bruxelles : bibl. roy.

Gand : bibl. univ.

is, || dat het gherichte van t'huys || Gods
beghinne. ||

In-8^o, 4 ff. lim. et 60 ff. chiff. Annot. margin.
Car. goth.

Les ff. lim. contiennent le titre, une introduction :
Den goetvilligen || Christelicken Leser. ||, datée et
signée : *Anno, 1555. Junij .26. || Marten Mi-*
croen. ||, une table des chapitres, et la préface.
A la fin de la préface : *Distichon Chrono-||graphicum,*
per Godfredum || wingium. || EXVstVS MaIas qVarto
HostIVs ante || CaLendas. || ToXICa bVLLatI pVL-
fat aCerba || DeI. ||. Au v^o du dernier f., les *errata*.

Le livre est divisé en 11 chapitres : *Het Leven ||*
van Hoste (gheseyt || Jooris) vander Katelyne. (ff. 1 r^o-
3 v^o); || Argumenten wt der Schrift, teghen || de ghene
die loochenen, dat Christus || na den vleeſſche wt Adam,
Abraham, || Jsaac, Jacob, Jesse, David ende || ſijnen
sade is gheprocedeert. (ff. 3 v^o-5 v^o); Ghetuychnisse
wt den nieuwen || Testamente. (ff. 5 v^o-17 r^o); Van
Hostes gheuanghenisse. (ff. 17 r^o-19 v^o); Van Hostes
doodt. (ff. 19 v^o-22 v^o); || Een eenuoldeghe vercla-
ringe vā-||den Sacramente des Nachtsmaels || Jesu
Christi : vander Misse, ende || vanden verſtande der
worden || Christi. Dit is myn lichaem. (ff. 22 v^o-
26 v^o); || Vande Misse ende waerom ſe de || Christenen
ſchuwen moeten. (ff. 26 v^o-30 r^o); D'ander oorſake
waerom men || de Misse der Roomscher kerc||ken ſchul-
dich is te ver-||werpen ... (ff. 30 v^o-32 v^o); || Waerom
men de worden Christi, || Dit is myn lichaem, niet
let-||terlick verſtaen mach. (ff. 33 r^o-42 r^o); || Anti-

theses oft Teghensettinghen || des waren Christi, ende des || valschen Mischristi. (ff. 42 r^o-52 v^o); *Een Christelicke ontschuldt || dat Hoste den Monick || ghestraft heeft.* (ff. 52 v^o-60 v^o). Ces 11 chapitres ont 21 subdivisions, dont les arguments sont imprimés en manchettes; ce sont ces mêmes arguments qui sont indiqués dans la table.

Le chronogramme latin de Godefr. van Winghen inséré à la dernière p. des lim. est incorrect. Les chiffres romains saillants fournissent ensemble un total de 2055, alors qu'ils ne doivent fournir que le nombre 1555, date de la mort de Hoste. Pour le rendre exact, il faudrait remplacer par une majuscule le *d* minuscule dans le mot *CaLendas*, et d'autre part remplacer le *M* majuscule par un *m* minuscule dans le mot *MaLas*. Ce remaniement qui donnerait ainsi un millésime vrai, laisse cependant le chronogramme boiteux, attendu qu'il y reste un *M* de trop.

La lecture de ce livre nous révèle des indications aussi précises qu'intéressantes :

Hoste (Oste, Otto ou Joris vande [ou vander] Katelyne, Kathelynen, Cathelynen, Catherine, Catherynen, ou Katherynen) ... *te Ghendt in Vlaenderen gheboren : || is noch een ionck gheselle wesende, in || Ynghe-landt ghecomen. Syn handt=||weerck is gheweest Damaskynen [damasquiner]. || Waerinne hy van God grootelicx be=||gaest was. Ende ouermidts dat dit || wordeken (Hoste) in Enghelsch, een || (Weerdt) (sic) beteekent, soo heeft hem daer || omme sijn Ynghelsche*

meester ver=||naemt, Jooris, by den welcken name || hy
 altydts dar na, buten landes ghe=||bleuen is. || Als
 wy (l'auteur, Mart. Microen) nu dan te Londen in
 Yn=||ghelandt, den Nederduytschen daer || woenach-
 tich ... in ... 1550, het Euangelium || ... begonnen
 heb=||ben te predeken ... heeft sick vanden eerstē || ...
 Hoste, tot de Ghemeyne || ... vesamelin||ghen (sic) ghe-
 uoecht ... (f. 1) ... Veel heeft hy met worden || ende
 scriften ghehandelt teghē die de || Godheyt oft menscheyt
 Christi verloo||ghen ... Ende ouermidts || datter sōmeghe
 syne Christelicke doot || soucken te schenden, als of
 hy vande || menschwerdinghe Jesu Christi niet ||
 recht hadde gheuoelt: so hebbe ick [Microen] noo||dich
 ghedocht, een cleen scrift dat hy || onlancx voor syn
 steruen hier van ... ghescreuen ende nae=||ghelaten heeft,
 hier an te hanghene ... Syn ghescrift luydt dan aldus. ||
 (f. 3). Suit le 2^e chap. : ¶ Argumenten wt der Scrift,
 teghen || de ghene die loochenen, dat Christus || na den
 vleeſſche wt Adam ... ende || sijnen sade is gheproce-
 deert. ||. Les ff. 3 v^o-13 v^o contiennent l'écrit dont
 Hoste est l'auteur. ... Ende als de verſtooringhe der ||
 Kercken Christi in Enghelandt, na || de doot ... EDu-
 waerds, int iaer .1553. ghecom=||men is: so heeft hy ...
 Enghelandt (daer hy veel ia=||ren ghewoent hadde ...
 tot syne wterlycke groote schade verla||ten, ende in een
 ander vremdt, en hem || ombekendt (sic) landt, met syn
 hufghefin || ende swangher vrouwe ghetrocken ... also
 syn kindt ... oock daer na opent||lick inde Ghemeinte te
 Norden ... ghedoopt is ...; ... als hy hadde verstaen,
 dat ick [Microen] || om het veruolch eens Christelickē

broe||ders onser verstroyder Ghemeinte be||droeft was, so heeft hy my daer om ee-||nen troost brief ghesonden, ende onder || ander worden aldus ghescreuen. ||. Suit un extrait de la lettre de Hoste (ff. 14 ro-16 ro). L'œuvre de Hoste, dont nous avons parlé plus haut, et l'extrait de la lettre que nous venons de citer, sont imprimés en d'autres caractères que le reste du volume. Als hy nu aldus in||de Ghemeinte onses Heeren ... wat bet dan .4 iaren lanck met || grooter sichtighe ghewandelt had=||de is hy na Ghendt om nootsakelike || oorsaken ghereyft ... (f. 16 vo); ... te Ghendt ghe-||commen synde, ende van vele verhoorē||de, datter een vierordenbroer (Pierre de Backer) de waer=||heyt Jesu Christi bekende, ... is ... Hoste ... veroorsaecht gheweest, hem eens te || gaen hooren ... Js der haluen des donder||daechs voor Paesschen inden Tempel || S. Michiels ghegaen, ende heeft sick || recht ouer den stoel gheset ... Maer fiet, vant voor goudt, koper, en||de voor ghesonde spyse fenijn ... heeft ... nochtans sick ghedwonghē || ende den monick laten wtsegghen ... Maer || als hy nu dachte wt den predickstoel || te gaene, so heeft Hooft (sic) syn bonnette || vanden hoofde inde handt nemende, || met luyder stemme den broer ... gheseyt ... Al dat ghy daer ghepredickt || hebt, is der ganscher schrifte geheel cō||trarie ... Hier is nu het volck te hoope gheloo=||pen ... Dan is || hy ... wt den Tempel ghedronghen ... Hier is dan haestelick de Procuruer || generael (Jacques Hessels) gecōmen, en heeft Hoste om||trendt de Brugsche Walpoorte ghe=||uanc kelick ghenomen, ende int' s' gra=||uen Casteel, Anno

.1555. II. *Aprilis* || omtrent den tien vren voor middach ghebracht. || Hoe dat hy nu sick inde gheuan=||ghenisse ghehadt heeft soudemen wel || connen weten ende scriuen, haddē die || gheuanghene Christenen nu die vry=||heyt, de welcke sy by die oude heyden=||sche Tyrānen ghemeinlic gehadt heb||ben, en die de dieuē ende mordenaers || noch menichmael hebbē ... Dē .27. dach *Aprilis* des voorseyden || iaers, is Hoste een man van ontrēt || dertich iaren oudt, ter doot veror=||deelt, ende na middach op een stellin||ghe (daer een huysken op was ... verworcht, syn || lichaem ghebrādt, ende onder die mis=||dadeghen daer na ghehanghē ... (ff. 17 v^o-20 v^o). Les différentes éditions de l'ouvrage d'Adr. Cornelisz. van Haemstede : *de gheschiedenisse ende den doot der vromer Martelaren*, contiennent encore : *Mijn examinacie op den Witten Donderdach*, et ... *syne belijdenisse oock van zijn eyghen hant gheschreuen*. Ces deux pièces ne se trouvent pas dans le livre de Mart. Microen.

Le *Memorieboek der stad Ghent van 'tj. 1301 tot 1793*, publié par P. vander Meersch (n^o 15 de la 2^e série des publications de la *Maatschappij der Vlaamsche bibliophilen*) rapporte au sujet de Hoste : *Up den Witten Donderdach, also in Ste. Mechielskercke preectede broer Pieter de Backere van den Heleghen Sacramente, zo was daer eenen Hoste van de Catelyne, die hem bestondt te segghen overluydt dat al valsch was datter ghepreekt was, waer om hy vervolcht was by den procureur generael ende ghevanghen, ende den xxvijen April daer naer op de Verel-*

plaetse [place Ste-Pharaïlde] *verberrent* (vol. II, pp. 278-279).

Nous devons à l'obligeance de Mr Gust. van Hoorebeke, docteur en droit, à Gand, le texte inédit de la sentence prononcée contre Hoste : *Omme dieswille dat ghy Oste vander Catharine u veruoordeert hebt openbaerlicken binnen der Kercke van Ste Michiels deser steden binnen Ghendt, int sermoen op den Wiltendonderdach lestleden [22 mars 1554, v. s.], den Predicant prekende vanden helegghen Sacramente vanden Aultare, te berespene ende te zegghene, dat hy qualicken ende jegghens der waerheyt ghepreect hadde. Ende dat ghy, dies tsichtent ghereadvisoert zynde, midtsgaders andere erreuren contrarie den Catholicken Gheloove vander Helegher Kercke, daer inne blyft persisteren, ende op u eyghen opinie rustende, danof den Hove deugdelick bleken es, by u zelfs kennesse ende verclaers, omme ghenoughen (à suffisance de droit). So eyst, dat tHof (verclarende dat ghy ghevallen zyt inde peynen vanden placcate der K. M^t op tfaict vander heresie) condemneert u ghebrocht te zyne vanden levenden lyfve ter doot metten viere, ende u boucken verberrent te werdene; ende daernaer u lichame ghestelt te zyne buuten deser stede up een hurde (horde, claie) anden staecke. Verclaerende voorts al u goet, tzy leen, erfve ofte catheil (meubles), waert ghestaen oft gheleghen zy, verbuert ende gheconfisqueert tKeysers ons geduchs Heeren prouffycite. Gepronunchiert den xxviij^{en} april 1555 (v. s.). Extrait du Registre B, n^o 24, Sentences, Archives de l'État, à Gand.*

La relation de Microen, qui ne porte pas de nom de typographe, est imprimée avec les caractères types employés vers la même époque pour un autre de ses écrits : *Een vvaerachtigh verhael der t' zamen-sprekinghē tusschen Menno Simons en Martinus Mikron vā der Menschwerdinghe Jesu Christī*, imprimé en 1556, par Gilles¹ vander Erven ou Ctematius, à Emden.

Martin Microen, Micron, Kleyn ou de Kleyne, dont nous aurons à nous occuper dans la description de ses autres ouvrages, était à cette époque ministre calviniste à Norden, non loin d'Emden.

Dans le catalogue van Hulthem est citée (IV, p. 219, n^o 25260) une édition de Mart. MICROEN, *een waerachtighe historie van Hoste ... vander Katelyne*, comme imprimée à Anvers, par Étienne Mierdmans, en 1543; et l'auteur du catalogue, A. Voisin, ajoute en note : « Quoique la date de » l'impression soit 1543, il faut très-probablement » lire 1563 » [Hoste mourut en 1555]; « par une des » erreurs assez fréquentes à cette époque l'imprimeur aura sans doute placé le X avant L. » Déjà en 1859, M^r Ch. Rahlenbeck avait fait observer que Voisin s'était mépris. Dans un art. intitulé : *Notes sur les auteurs, les imprimeurs et les distributeurs des pamphlets politiques et religieux du XVI^e siècle* (*Bulletin du bibliophile belge*, XV, pp. 361-372), M^r Rahlenbeck dit (p. 370) : « L'auteur du » catalogue de la bibliothèque de M^r Ch. van Hulthem se trompe quand il fixe à l'année 1563 la

» date de l'une de ces réimpressions. » [Il n'existe pas d'autre édition que celle que nous venons de décrire] ... « Aucun livre hérétique n'aurait pu être » imprimé en cette année-là [1563] à Anvers, et un » libraire de cette ville aurait encore bien moins » osé y mettre son nom. » Mr Rahlenbeck n'allait pas plus loin dans ses observations, probablement parce qu'il n'avait pas sous les yeux l'exemplaire en question. Or, cet exemplaire est en tout semblable à celui de la bibliothèque de l'université de Gand. (Emden, Gilles vander Erven, 1556?). L'erreur de Voisin provient de ce qu'il n'a pas remarqué qu'un autre ouvrage est relié avec celui de Microen. Cet autre ouvrage est intitulé : « *Gheloove. Hope ende Liefde. Hoe een yeghelijck hem daer daghelicx in oeffenen sal ...*, et il finit par la souscription : « *Ghedruct Tantwerpen by Steuż Mierdmans. M. D. xliij.*

Quelques auteurs croient que Hoste vander Kathelyne était le fils d'une Catherine ou Kathelyne, et qu'il portait le nom de sa mère. C'est inexact; le nom de vander Kathelyne ou vander Catheline existe dans les Flandres comme nom patronymique. On trouve à Gand un Jean vander Kathelinen qui était, en 1480, échevin des parchons et, en 1486, électeur désigné par le Comte. (*Memorieboek der stad Ghent*, I, pp. 315 et 344). Nos extraits de l'ouvrage de Microen montrent comment, en Angleterre, le prénom, Oste ou Hoste, fut changé en Joris ou Georges; ils prouvent aussi que Hoste était de son métier damasquineur et non damasseur, comme le disent ses biographes.

L'ouvrage intitulé *Een vvaerachteghe hiflorie, van Hofte...vander Katelyne...* est porté sur l'*Index librorum prohibitorum...*, Anvers, Plantin, 1570, p. 89, mais Hoste y est cité sous la désignation inexacte de *Bosch / gheseyt foris van den Catelme*. Une notice concernant Hoste, faite sur d'autres documents, se rencontre dans toutes les éditions du martyrologe d'Adr. Cornelisz. van Haemstede, ainsi que dans toutes les éditions du martyrologe de Jean Crespin, à partir de celle de Genève, 1564.

Godefroid van Winghen ou Wingius, l'auteur du chronogramme qui se trouve à la fin de la préface, était un des personnages les plus remarquables de l'époque de la Réforme dans les Pays-Bas. Néanmoins les particularités de son existence sont à peine connues. Plusieurs biographes ne citent même pas son nom.

Godefroid van Winghen naquit au pays de Liège et fit des études très sérieuses. Théologien et linguiste distingué, il est surtout cité comme savant helléniste. Pendant les dernières années du règne d'Édouard VI, van Winghen habita Londres, où il était précepteur des enfants de Jean à Lasco. Lorsque, à la mort d'Édouard VI et à l'avènement de la reine Marie (1553), à Lasco fut contraint d'émigrer avec la plus grande partie de sa communauté, van Winghen le suivit, et s'établit auprès de lui à Emden, après le malencontreux voyage en Danemarck. Envoyé par l'église d'Emden dans les

Flandres, van Winghen y travailla à l'établissement des premières communautés calvinistes. Si on ne trouve pas son nom dans l'histoire de la Réforme en Flandre, c'est apparemment qu'il n'était pas encore ministre en titre. (J. ENS, *kort historisch berigt* ..., pp. 91-92). De retour à Emden, en 1561, van Winghen surveilla l'impression de la confession de foi des églises réformées des Pays-Bas, et d'une nouvelle traduction néerlandaise de la Bible, publications auxquelles il avait collaboré. Les deux ouvrages furent édités l'année suivante (1562), par Gilles vander Erven, imprimeur à Emden. Se trouvant à Londres vers la fin de l'année 1562, van Winghen fut choisi par Edmond Gryndall, évêque anglican de Londres, pour porter au magistrat de la ville de Francfort une supplique en faveur des membres de la communauté calviniste néerlandaise de cette ville, persécutés par les luthériens; cette lettre porte la date du 12 novembre 1562. Lors de son départ de Francfort, ou peu de temps après, il fut nommé ministre à Sandwich, et l'année suivante (1563) à Londres, en remplacement de Pierre Deelen ou Delænius, mort victime de l'épidémie qui en quelques mois enleva 21,930 personnes, au nombre desquelles se trouvait un autre ministre de l'église réformée néerlandaise, Nicolas Carinæus. À peine installé à Londres, van Winghen y rencontra de grandes difficultés. Depuis quelques années déjà la communauté de cette ville était divisée sur la question de la nécessité ou de l'inutilité des parrains et

des marraines au baptême des enfants. Comme son prédécesseur, et d'accord avec ses collègues, van Winghen défendait le principe de la nécessité des parrains. Le consistoire ayant, en 1564, pris une décision dans ce sens, la querelle continua de plus belle. Les diacres, soutenus par une partie de la communauté, exigeaient la destitution des ministres, qui étaient défendus par les anciens et par l'autre partie de la communauté. Corn. Cooltuin, ministre à Emden, et Pierre Carpentarius, ministre à Anvers, envoyés par le consistoire d'Emden pour rétablir l'unité, quittèrent Londres en mars 1566, sans avoir réussi à pacifier les esprits. En 1567 la question fut soumise à l'évêque Gryndall qui, par lettre datée du 19 décembre, décida en faveur des ministres. Néanmoins l'animosité ne prit fin qu'en 1569, grâce à l'intervention des ministres de Norwich, cités sous les noms de « *Tiofelis, Kalvors ende Hermannus* ». (Charles Rijckewaert, dit Theophilus, Liévin Calvart (?) et Herman Moded).

A la suite de ces querelles, van Winghen s'absenta quelque temps de Londres, mais l'époque précise et les particularités de cette absence sont inconnus. A-t-il séjourné pendant ce temps dans les Pays-Bas, en qualité de ministre ambulant (*haegh-prediker*)? C'est assez probable. Nous croyons même reconnaître Godefroid van Winghen, dans le fougueux ministre Godefroid ou Godefridus, qui se trouvait avec trois autres ministres (Corn. Walraevens, de Diepenbeke, surnommé *de gras-*

pape; Jean, surnommé het Rattevangerken, ou het Yshondeke; Jacques, surnommé Cuylemborch) à Bois-le-duc, à l'époque des premiers excès commis par les iconoclastes dans cette ville (22-23 août 1566). Selon toute apparence, il s'agit d'un seul et même personnage. Nous estimons donc opportun de reproduire à son sujet quelques extraits des informations des Commissaires du Roi à Bois-le-duc, et des dépositions des témoins : eenen genaempt Godefridus, dewelcke oick was hebbende wyf ende kinderen, een huys huerde ierst achter Sinte-Jans-kercke, op de plaetse geheeten den Papenhulst, ende daernaer inde Ridderstrate, ende predikte in Sinte-Annen-cappelle, ende altemets in Sinte-Jacobs-cappelle ...; Godefridus, diewelcke gewoent hadde tegens 't vondelingenhuys over; dewelcke Godefridus zeer schandlicken gepredickt heeft...; Godefridus ... metten crommen neus ... was gelogeert ten huysen van Yken Teyts, weduwe Wouters, de snydere, by den cellebroeders; daernaer heeft deselve oick een huys gehuert, slaende by de vondelingen, ende daernaer vertrock hy in de Riddersstract, tot eenen genoempt Geeraert van Zoëmeren...; heeft hy deponent hooren zeggen, dat ... Godefridus in Sinte-Jacobs-cappelle eens gepredickt heeft : dat hy liever aen die galge begraeve waere, dan in de voorschreve cappelle, naerdien het bisschopken (denoterende daarmede den bisschop van den Bossche) die gewyt hadde, ende dat hy oick gepredickt hadde aldus : Broeders, ick verstae dat ulieder huysvrouwen ende ghy onderlinge twistich xyt, omdat ghy myne ser-

*moenen compt hooren; verlaet uwe vrouwen; ick weet u wel raedt...; Ende daernaer is binnen den voerschreven cloosteren (le couvent des Clarisses) gecommen Godefridus ... ende is ... in de groote kueckene ... aldaer gaen staen op zekeren stoel, roepende ende gebiedende dat eenyegelyck zoude by hem commen, om te hooren wat dat hy seggen zoude, ende eenen grooten hoop volcx vergaedert zynde, zeyde ende vercundichde, dat zy zouden het minrebroederen cloostere te gronde affwerpen, ende dat eenyegelyck van henlieden (om 't selve te doene) zouden hebben 's daechs zess stuyvers, ende indien yemant van hueren geselschape worde geraeckt, gequetst oft eenich ander ongeluck cregen, men denzelven zoude verzien mette goeden van den heyligen Geest, zulcx dat zy egeen gebreck en zouden dorven lyden, ende aten ende dronken 't gene dat zy in 't voerschreven cloostere vonden, ende de reste droegen zy met hen ... Suivent quelques extraits de la correspondance entre les Commissaires du Roi à Bois-le-Duc et Marguerite de Parme, relatifs au même Godefridus : ... *Madame, avons entendu par l'escoutette de ceste ville, que Henry van den Steenhuyse, amman de la ville de Graeve, a soubz luy certain coffre quarré de bois appartenant à ung nommé Godesfroy, ayant esté ung des ministres ou prescheurs des sectaires en ceste ville, duquel coffret faict a présumer qu'il y a aucuns secretz et intelligences du consistoire desdicts sectaires, il plaira à Vostre Altèze escrire audict amman de nous porter ou envoyer incontinent ledict coffret, pour icelluy estre par nous visité et inventarié,**

de laquelle inventarisation enverrons copie à Votre Altèze, si icelle le requiert et trouve estre besoing ... datée de Bois-le-duc, 21 juin 1567. Le 1^{er} juillet 1567, Marguerite de Parme écrit au même Henri van Steenhuyse :... Lieve besunder. Wy zyn geloefflijck bericht wordden dat ghy zeker holtten viercantich cofferken onder u solt hebben, toebehoerende eenen Godefroy, geweest hebbende minister oder predicant der sectarissen binnen 's Hertogenbossche, ende dat in 't selve cofferken eenige schriften wesen sollen, daeraen voir des conincx... dienst gelegen soll syn deselve te visiteren en weten : waeromme wij aen u versoecken dat ghy 't selve cofferken wilt bestellen, oder selffs vueren aen... raeden Syner Majesteyt in Brabant ende commissarissen wesende tot 's Hertogenbossche voir-gescreve, om by henlieden, in uwe tegenwoerdicheyt, indyen u goet dunct, geopent ende gevisiteert te wordden... Le coffret en question fut expédié ou porté par Henri van Steenhuyse aux Commissaires du Roi, qui en firent l'inventaire et l'adressèrent à la Gouvernante. Le 17 juillet 1567 Marguerite de Parme écrit aux Commissaires : ... En tant que concerne le coffret que l'ammann de Grave a délivré, l'on a encoires opinion que y ait eu aultre chose dedans, et sera bien que faictes ultérieures debvoirs pour vous en enquérir. (Voir : P. CUYPERS VAN VELTHOVEN, documents pour servir à l'histoire des troubles religieux du xvi^e siècle, dans le Brabant septentrional, Bois-le-Duc (1566-1570), vol. I [seul vol. publié], pp. 322, 331, 348, 357, 457, 459, 470, 531, 537 et 545). Dans la

majeure partie des documents du temps, van Winghen est désigné sous son prénom seul, *Godefridus*. Comme les ministres quittèrent Bois-le-Duc peu de jours après la destruction des images dans cette ville, il n'est pas surprenant que van Winghen se soit trouvé de retour à Londres le 12 septembre 1566. A cette date du reste il signa comme ministre, et au nom de ses collègues, la préface de *De psalmen Davidis, in Nederlandischer sangs-ryme, door Ian Wtenhove van Ghent...*, Londres, J. Daye (12 sept. 1566), et le 24 juillet 1567 il composa l'épitaphe du pasteur Georges Wybo. (Voir : Georges WYBO, *gheestelijcke liedekens* ..., Anvers, Gaspard Troyens, 1582). Il semble que van Winghen s'absenta encore une fois de Londres, en 1568 ou en 1569, et qu'à cette époque il était à Emden; le 3 oct. 1569, en effet, le consistoire de cette ville envoya à la communauté de Londres une lettre de félicitations, à l'occasion de la réconciliation, et ce n'est qu'après cet envoi que van Winghen retourna à Londres. En tout cas il se trouvait dans cette dernière cité le 10 nov., et son retour fut le signal de la reprise des hostilités. En 1572, la Réforme ayant fait des progrès considérables dans les Pays-Bas, le prince d'Orange invita l'église de Londres à fournir des ministres. Aussitôt, Godefroid van Winghen et un de ses collègues, Bartholdus Willemsz. (Wilhelmi ou Guilhelmi), s'empressèrent de répondre à cet appel et partirent pour la Hollande. A Londres ils furent remplacés par Jean Cubus et Jacq. de

Koninck ou Regius. Bartholdus Willemsz. fut nommé ministre à Dordrecht, plus tard à Hoorn (1576?-1588?), et enfin à Beverwijk, où il mourut en 1619. (G.-D.-J. SCHOTBL, *kerkelijk Dordrecht* ..., Utrecht, 1841-1845, I, pp. 91-95). Nous n'avons trouvé aucune indication au sujet de la localité où van Winghen exerça son ministère en Hollande. Plus tard il retourna de nouveau à Londres, où il était ministre en 1575. Cette même année, il présida le synode d'Emden et ensuite (jusqu'en 1581) plusieurs colloques tenus à Londres par les représentants des diverses communautés de l'église réformée néerlandaise d'Angleterre. Il n'en fut pas moins exposé toujours aux rigueurs du consistoire, qui lui infligea plusieurs fois des peines disciplinaires et refusa pendant un certain temps de lui payer son traitement. G. van Winghen était cependant encore ministre de la même paroisse quand il mourut en 1590. Sa veuve, Catherine Lamoot, d'Ypres, se remaria, en 1592, avec Josse Verbeke, qui était originaire des environs d'Aix-la-Chapelle, et qui habitait Londres. Elle était probablement parente (sœur ou fille) de Jean Motte, Lamot, Lamote, Lamoot, ou Lamotius, d'Ypres. En 1562 et en 1569, Jean Lamoot fut membre du consistoire de l'église réformée néerlandaise à Londres, puis successivement ministre à Courtrai, à Bruges, à Giessen-Nieuwkerk, à 's Gravezande, à Kampen et enfin à La Haye, où il assista Jean van Oldenbarneveld à ses derniers moments sur l'échafaud. (H.-Q. JANSSEN, *de kerk-*

hervorming in Vlaanderen ..., Arnhem, 1868, I, pp. 121-122, et vander AA, *biographisch woordenboek ...*, XI, pp. 82-83).



Voir, pour d'autres détails concernant Godefr. van Winghen : *Kerkeraads-protocolen der Hollandsche gemeente te London, 1569-1571, uitgegeven door A. KUYPER; Acta van de colloquia der Nederlandsche gemeenten in Engeland, 1575-1609, uitgegeven door J.-J. van TOORENENBERGEN; Gheschiedenisse ende handelingen die voornemelick aengaen de Nederduytsche natie ende gemeynten, wonende in Engeland ende int bysonder tot Londen, vergadert door S. Ruytinck, C. Calendrinus ende Aem. van Culenborgh ...*, uitgegeven door J.-J. van TOORENENBERGEN. (Publications du Marnix-vereeniging); W.-J.-Ch. MOENS, *the marriage, baptismal, and burial registers, 1571-1874, and monumental inscriptions of the Dutch Reformed church, Austin Friars, London ...*, Lymington, 1884; L.-A. van LANGERAAD, *Guido de Bray ...*, Zierikzee, 1884, pp. 97-105; G. BRANDT, *historie der reformatie*, 2^e éd., Amsterdam, 1677, p. 253, et les ouvrages d'UUTENHOVE et de WYBO cités.

Joris ou Georges KEETEL.

[KEETEL (Joris, Joriaen, Juriaen ou Georges),
ou Joris, *lackey*, ou Joris, *zijdelakenkooper*].

S. l. ni n. d'impr.

S. d. (c. 1544).

Heilfame Lee||re eñ nutte onderwy||finge
van enen Godvruchi||gen man fijn kynder
jnt ein=||de fijns leuēs jn fchrift || tó een
Testamēt || ná geláten. ||  || Sy hebben
den drae||ken verwonnen doer des || Lams
bloet / eñ hebben haer || Leuen niet lief
gehadt || bis jn den Doot. || Apocal. 12.
||  ||

In-8º, sign. Aij - Av [Avij], 8 ff. Car. goth.

Le vo du titre est blanc. Les ff. Aij - [Avij] re
renferment la *Heilfame Leere* ..., qui finit par la
mention : *Geschreuen den 26 Junij || Anno 1544. ||*.
Au vo du f. [Avij] et au ro du f. [Avij], une
chanson : *Een nye Liet op die || wyse : Ach lieff om
leit / du || haest dijn bescheit / 12 : gemá||keth van my
Joriaen || Keetell jn mijn || laetste. ||*, dont voici les
deux premières lignes :

*Jn lyden end noot heb ick O Godt :
dijn guede ende Genaede eruonden ...*

Le vo du f. [Avij] est blanc.

Testament spirituel laissé par Georges Keetel à
ses deux enfants. En voici quelques extraits : ...

Amsterdam : bibl. de l'église des Mennonites.

Voert mijn lieue kynderen beueel || ick v dat gy melchan-
doren van gantzer || herten lieff hebt als oprechte kyn-
deren || Gods : Want gy doch nu geen ander || vaeder
en hebt dan Godt ... Voert ... beueel ick v gy || die do
olsten sijt / dat gy den jongen be=||hulpelick sijt jn allet
gene dat ghy ver=||moecht ... Mijn lieue kynderen ist
saecke dat || de barmhertige Godt v móder v noch ||
laet behouden / soe weeft haer ghehoor=||saem jn allen
dingē totter doot tó : wāt || se hefft om uwent wille
smerte gehadt : || ... Ende ist saecke dat se nu met my ||
jnden slaep gelecht wert / [la (troisième?) femme et la
servante de Georges Keetel, également emprison-
nées, furent relâchées avant sa mort] soe en forcht ||
niet / want Godt / seg ick / sal v Vaeder || ende Moeder
sijn ... Ick beuele v .N. ende .N. soe v de || Heere jnt
leuen laet en gy groet || wort / dat gy dan die kleine
kinderē niet || vergeet / mer laetet haer ghenieten dat ||
ick v lief gehad hebbe. Daeromme doet || nae v vermoe-
gen an hem : laet sy jmer || ter schoelen gaen / wanneer
sy daer be=||quaem toe sijn. || Oick beuele ick v dat gy
mijn mó||der het beste doet dat gy kont / want sy ||
hefft om mynent wille smerte en droef=||heit geleeden.
Daeromme wiltse eeren || als v olde Moeder : Seet toe
dat ghijt || alsoe doet. || ... ¶ Ick begheer anden soe
wie desen || breeff krigen mocht dat hy hem doch || mijn
kynder wil te handen stellen / dat || sy mijnder daer
by moegen gedencken / || dat sy oick eenen Vaeder ghe-
hadt heb=||ben / die sijn bloet voer den Nae=||me Jhesu
ghestorth heeft. || Des sy hem nummer=||meer schamen
en || duruen. ||

Une réimpression de l'ouvrage parut, sous un titre un peu modifié, à Groningue, en 1634.

Georges Keetel, quelquefois désigné sous les noms de Joris, *lackey*, ou Joris, *zijdelakenkoojer*, issu d'une famille distinguée, naquit à Deventer vers 1511. Les biographes rapportent qu'il fut pendant quelque temps au service de la comtesse de Buren (*de oude vrouw van Buren*), mais sans préciser s'il s'agit de Marguerite de Berghes, femme de Florent d'Egmont, comte de Buren, ou de Françoise de Lannoy, femme de Maximilien d'Egmont, comte de Buren, ou d'Anne d'Egmont, comtesse de Buren, première femme de Guillaume I, prince d'Orange. Il est probable que Keetel devait à ses fonctions son surnom de *Lackey* [laquai]. Jean van Batenburg, d'abord bourgmestre de la ville de Steenwijk, plus tard chef de la secte des *Batenburgers* ou *Zwaardgeesten* qui cherchait à rétablir le royaume de Jean de Leiden et des Anabaptistes de Munster, rapporte, dans ses confessions, que Georges Keetel habitait, vers 1535 ou 1536, la ville de Haarlem. (Voir : C.-A. CORNELIUS, *die Nederlândischen Wiedertäufer während der Belagerung Münsters, 1534-1535* [extrait des *Abhandlungen d. k. bayerische Academie der Wissenschaften*, 3^e cl., vol. XI, 2^e divis.], p. 63, où il est dit : *De gevangen es gelogieert geweest te Harlem by een lange brugge aen twatere daer bancke* [Bauke?] *ende olfaert muelenaers hen te voren onthouden hadden, int heymelic ten huysse van een vrouwe, die een jonck kint heeft van eenen jare, wiens naem hy* [Jean van Batenburg] *niet te noemen en weet*).

Lié d'amitié avec David Jorisz. et partisan de ses opinions, Georges Keetel fut souvent choisi par le célèbre fanatique, pour remplir des missions délicates, notamment auprès de Philippe, landgrave de Hesse, en 1539. En 1541, il représenta David Jorisz. à la conférence tenue à Ratisbonne par ordre de Charles-Quint, et l'année suivante, 1542, Keetel surveilla l'impression du fameux *Wonder Boeck* que David Jorisz. faisait imprimer dans les ateliers de Dirck ou Thierry van Borne, à Deventer. Au mois de mai (selon certains auteurs le 1^{er} juin 1544), Keetel fut arrêté pour cause d'hérésie, sur l'ordre de Maximilien d'Egmont, comte de Buren, capitaine-général des Pays-Bas et stadhouder des provinces de Frise et d'Overysel. Dans le cours de son procès, Keetel avoua qu'il avait été rebaptisé *over elf jaren*, donc en 1533. Dans le dessein de parvenir à connaître le nom d'autres adhérents de la secte de David Jorisz., on tortura Keetel à quatre ou cinq reprises, et avec tant de brutalité qu'il en perdit l'usage de plusieurs membres. La Cour de Bruxelles avait donné l'ordre de le condamner à mort, mais quelques membres du magistrat de Deventer cherchèrent à le sauver, en renvoyant l'affaire devant l'assemblée générale des nobles et des représentants des villes et de la province. Leurs efforts restèrent infructueux, à la suite de la lecture donnée par le bailli de la ville de Deventer, d'une lettre du dr Jérôme Willemsz, ou Wilhelmi, luthérien, et probablement ministre à Groningue. Après

la lecture de cette lettre, dirigée contre David Jorisz. et ses partisans, le bailli s'écria : *dit heeft een Evangelisch doctor, op dat men 't geen haet toeschrijve, van deze secte getuigt*, et Keetel fut condamné séance tenante à la peine capitale. Le 9 du mois d'août 1544, la sentence reçut son exécution. Keetel fut décapité, au marché de la ville de Deventer, à l'âge de 33 ans, après un emprisonnement de 11 semaines et 3 jours, ou, suivant d'autres auteurs, de 11 semaines et 6 jours.

Comme l'histoire du martyre de Georges Keetel ne se trouve dans aucun martyrologe — les Joristes étant considérés comme hérétiques par toutes les grandes communautés religieuses des Pays-Bas — il nous paraît opportun de relever quelques détails qui ne sont pas sans intérêt au point de vue de l'histoire des sectes religieuses. Au mois de mai 1544, le magistrat de la ville de Deventer écrit au magistrat de Haarlem, de Leiden, de Gouda, d'Utrecht, etc. : *[Hebben] in hechtenis ... Jorien Ketel, anders Jorien Lackey of Zijdenlakenkoper, bij wien men eenen zak met boeken gevonden had, geintituleerd en hebbende leeringen van de secte van David Joris, dat hy ook terstond bekend had, van deze secte te zijn*; il s'informe s'il est arrivé parfois que des prisonniers aient dénoncé d'autres habitants de la province d'Overysel suspectés d'appartenir aux sectes des Batenburg, de Menno Simons et de David Jorisz. Le magistrat de Haarlem répond : *dat zich daar een zekere Jorden (Jorien) pleegde op te houden,*

die te voren Pastoor te Goor was geweest. Ce Jorden serait-il Joris ou Georges Keetel? C'est peu probable. La réponse du magistrat d'Utrecht est plus catégorique : des prisonniers ont déclaré dat Joryaen Ketel, ook Lackey of Zijdenlakenkoper, te Deventer woonde, en meenden, dat hij Lackey geweest was der oude vrouw van Buren, zijnde een kort proper man van omtrent dertig jaren, met weinig baard, ook van het verbond, herdoopt, terwijl twee van zijne vrouwen te Utrecht met het water geexecuteerd waren ... Twee van het verbond [waren] onlangs te Goor geweest, alwaar vele verdoopte mans en vrouwen van David Joris verbond woonden. [Zij hadden] Ketel daar verzocht ... om te mogen hebben het boek der wonderen (David JORISZ., wonder boeck), waarop hij geantwoord had, dat hij het niet geven mogt buiten consent van zijnen overste, maar binnen drie weken bescheid zoude schrijven. Na verloop van dien tijd had hij bij monde berigt, dat hij het niet mogt mededeelen. (Voir : Overijsselsche almanak voor oudheid en letteren, 1842, pp. 90-91).

L'original de la déposition de Georges Keetel, dont nous donnons un extrait, appartient aux archives de l'État, à Bruxelles. Une copie authentiquée écrite par M^r le prof. J.-G. de Hoop Scheffer en est déposée aux archives des églises mennonites, à Amsterdam : *Cornelis van Lyer, genoemd de heer te Berchem, is van David Joristen grond. Gevraagd Jorien [Keetel] : waarbij zulks weet? geantwoord : want David met hem te huis geweest en met hem naar Spicrs gereisd is.*

En Forien gelooft wel, dat Cornelis [van Lyer] mede geld gecontribueerd heeft, om de boeken te prenten, maar weet daarvan geen waarheid; en Forien [Keetel] is met Cornelis [van Lyer] deze verleden vasten naar Spiers gereisd, en te gast geweest te Spiers in 't logement zijns broeders, genoemd Jan van Lier, en gehoord dat Cornelis voors. wijfsmoeder [la mère de la femme de Corn. van Lyer] mede de boeken gelezen heeft. Item [Georges Keetel] heeft gereisd met David Foris en Cornelis van Lyer [met] beide zijn zwagers, als zijns wijfsbroeders, de een genaamd Joachim van Berchem, de ander Reinier van Berchem, [en] met twee knechten ... Harrie [Henri] ... en Jacob ... naar Spiers, in de meening dat zij David Foris binnen Basel een woonstad gemaakt wilden hebben, en dat er een de beursdrager en dienaar is geweest, welk geld dat hij in de reis verdeeld heeft, eensdeels ontvangen van Cornelis van Lyer, anders van Joachim [van Berchem] en David [Jorisz.] voors. Zegt dat Harrie, anders genaamd Hendrik, geboren van Doiren [Thorn?] bij Roermond, een kunstenaar is in prenten en figuursnijden en van conterfeiten. [Ce Harrie, Henri ou Hendrik pourrait bien être le graveur des figures du Wonder Boeck]. En zijn op den anderen maandag, in de vasten, van Antwerpen naar Spiers gereisd, en tusschenwegen vleesch gegeten ... Forien heeft genoten van de reis 35 of 36 Karolusgl. ... David Foris van Delft heeft zyn' naam binnen Basel niet durven bekend zijn, dan zich uitgegeven voor een koopman, genoemd Johan van Brugghe; en David wordt allerwege ge-

noemd Johan van Brugge ... En te Antwerpen woonde Gerrit Kerssemaker ... die houten kaarsen kan maken, die men voor de schouwen en voor tafereelen pleegt te stellen, is mede van dezen handel. Item gezegd, dat binnen Antwerpen [eenen] genoemd Christopher Herroult, een françois en juwelier, staande tusschen beide panden, en een wezende een leidekker of schaliedekker, die hij anders niet noemen kan, ook, binnen Antwerpen, zijn van de secte Sadduceorum, niet geloovende in de verrijzing der dooden...

La lettre du magistrat d'Utrecht au magistrat de Deventer nous apprend que les deux premières femmes de Georges Keetel avaient été noyées pour cause d'hérésie. Voici la sentence à charge de celle qui fut noyée le 18 juillet 1539 : *Alzoe Elskén, Jorien Ketels huysfrau, geboiren van Hoirn, buyten pyn ende bande van ysere voir schout, borgermēren, ende scepenen deser stadt van Utrecht bekent en beleden heeft verdoopt te xyn, sustinerende diversche erreuren ende dwalinge tegens dat heylige Crysten gelove, daerinne persevere-rende contrarie dordonnancie van de heylige kercke ende die placcaeten van de Key. Maj., soe ist dat burgemēren ende scepenen voirs., tot vermaninge van den schout voirs. van wegen Key. Maj. als hertoge van Brabant, grave van Hollant ende erffheere slants van Utrecht, die voirs. Elskén gecondemneerd hebben ende condem-neeren mits desen verdrinckt te worden, verclarende hair goeden geconfisqueert te wesen tot profyte van de Keysere. (J.-J. DODT van Flensburg, archief voor kerkelijke en wereldsche geschiedenissen, inzonderheid van Utrecht ..., VII, p. 183).*

Voir, pour d'autres renseignements: Jacq. REVIUS, *Daventria illustrata*, Leiden, 1651, pp. 265-267; G. BRANDT, *historie der Reformatie*, 2^e éd., Amsterdam, 1677, pp. 144-145; S. BLAUPOT TEN CATE, *geschiedenis der Doopsgezinden in Groningen, Overrijssel en Oost-Friesland*, Leeuwarden et Groningue, 1842, II, pp. 13 et 84; *Allgemeine Deutsche Biographie*, XV, p. 665; Vander AA, *biographisch woordenboek*, X, pp. 143-144; *Nederlandsch archief voor kerkelijke geschiedenis*, uitgegeven door N.-C. KIST en H.-J. ROYAARDS, V, pp. 100-101, VI, p. 304, VII, p. 397; [P.-C. MOLHUYSEN], *leerrede op den 250^{en} verjaardag van de stichting der Deventersche hervormde gemeente*, p. 33; *Overijsselsche almanak voor oudheid en letteren*, année 1842, pp. 89-92 (art. de P.-C. MOLHUYSEN); *Procedure over de werken van David Foris*, dans: *Bijdragen voor vaderlandsche geschiedenis en oudheidkunde*, door Is.-An. Nijhoff, IX, pp. 246-255 (art. de P.-C. MOLHUYSEN).

KEETEL (Joris ou Georges).

GRONINGUE. [HAARLEM, Thom. Fonteyn,
impr.?] 1634.

Heylsame Leere ende nutte onderwij-
finge dewelcke Joriaen Keetel fijn kinderen
int eynde zijns levens in schrift tot een
Testament nae ghelaten heeft. 1544 Sy
hebben den draeken verwonnen door des
Lams bloet / ...Apocal. 12. [: 11]. (*Fleuron*).

Tot Groeningen. Gedruckt int Jaer /
1634.

In-8^o, sign. Aij-Av [Avij], 8 ff. sans chiffr.
Car. goth.

Le titre, encadré, est blanc au vo. Les ff. Aij-[Avi]
r^o renferment le *Testament*, et le vo du f. [Avi] con-
tient la chanson : *ÿn lijden en noot heb ick O Godt ...*
Les 3 dernières pp. [ff. Avij-Avij r^o] sont occupées
par une chanson qui ne se trouve pas dans l'édition
s. l. ni n. d'impr. et s. d. Cette chanson, paraphrase
de l'oraison dominicale, porte l'en-tête : *Alfoo hier
int Drucken plaetse overich was / is hier noch een
Liedeken by gevoecht ...*, et commence ainsi :

*Vader ons in Hemelrijck
Dat roept de Werelt al gelijk
Hoe wel sy (Hemels Vader mijn)
Van u kinderen niet en zijn ...*

Amsterdam : bibl. de l'église des Mennonites.

*Gheheylicht uwe Name sy
Roept de blinde Werelt onvry
Hoe wel zij (O Vader bequaem)
Hier ontheylighen dijenen Naem ...*

La dernière p. est blanche.

Les caractères, la distribution du titre, etc. prouvent que ce livre est sorti des presses de Thomas Fonteyn, à Haarlem, probablement pour compte d'un libraire [Ar. Janssens?] de Groningue.

Ange MERULA, van Merle ou
van Maerle.

LUBLINK WEDDIK (Jean-Guill.-Théod.).

(UTRECHT, Dannenfelser & Doorman).

(1852).

Een Christusbode uit de zestiende eeuw.
Door J. W. T. Lublink Weddik.

In-8o, 28 pp. chiff. Car. rom.

Extrait de : *Daphne. Twee-maandelijksch tijdschrift voor Nederlandsche poëzy. Onder redaktie van J.-J.-L. ten Kate.* Utrecht, Dannenfelser & Doorman, année 1852 (pp. 119-146).

Poème de 644 vers sur la mort d'Engel, Ingel, Angelus, ou Ange de Merle, de Maerle, van Maarle, Willemsz. de Merle, Angelus Wilhelmi fil., ou Emphlitius, mais plus généralement connu sous le nom d'Angelus Merula, curé à Heenvliet, né à Brielle, en 1482. Condamné à être brûlé à cause de ses opinions religieuses, Merula mourut sur l'échafaud préparé pour lui à Mons, le 26 juillet 1557, avant que le bûcher ne fût allumé. Le soir du même jour son cadavre fut brûlé.

Voir, sur Ange Merula et sa mort tragique : Paul G. F. P. N. MERULA, *fidelis et succincta rerum adversus Angelum Mervlam tragice ante XLVII. annos, quadriennium, et quod excurret, ab inquisitoribus gestarum commemoratio...*, Leiden, 1604; Paul MERULA, *kort ende getrou verhael van alle 't gene den tijdt van*

Leiden : coll. du dr J.-G.-R. Acquoy.

*vier jaeren ende meer, bitterlick deur de ketter-meefters gehandelt is tegens Angelum Mervlam ... overgefet deur ... Gulielmum Mervlam, Leiden, 1604; A.-J. vander AA, biographisch woordenboek, XII, 1^{re} part., pp. 668-674, et toutes les sources citées, mais surtout : W. MOLL, *Angelus Merula, de hervormer en martelaar des geloofs (1530-1557)*, Amsterdam, 1851.*

MERULA (Paul), fils de Guillaume, petit fils
de Paul.

LEIDEN, Louis Elzevier. — Jean Claesz.
van Dorp, impr. 1604.

Fidelis Et Svccincta Rervm Adversvs
Angelvm Mervlam Tragice Ante XLVII.
Annos, Qvadiennivm, Et Qvod Excvrrit,
Ab Inqvisitoribvs Gestarvm Commemo-
ratio, Avctore Pavllo G. F. P. N. Mervla
I. C. Ordinvm Foederatarvm Provinciarvm
Historiographo, Qui omnia strictim ex
Autographis conlecta Fixit, Dicavit, Sa-
cravit, S. P. Q. Brielensi. L. M.

Lvgdvni Batavorvm, Apud Lvdovicvm
Elzevirivm, Bibliopolam & Academiae Lug-
dunensis Pedellum. Typis, Ioannis NicolaI
F. Dorpl. clō Iōc iv.

In-4°, 10 ff. lim., 109 pp. chiff., 2 pp. non chiff.
et 1 p. blanche, à la fin. Annot. marg. Car. rom.

Les ff. lim. contiennent : titre, au v° duquel 4
extraits de la Bible; *Pavllvs G. F. P. N. Mervla S.
P. Q. Brielensi S. Dico.*; 10 pièces de vers latins, en
l'honneur du martyr Ange Merula, et en l'honneur
de l'auteur, Paul Merula, le jeune, par J. Luntius,

La Haye : bibl. roy.
Copenhague : bibl. roy.
Göttingen : bibl. univ.
Hambourg : bibl. ville.
Groningue : bibl. univ.

Upsal : bibl. univ.
Utrecht : bibl. univ.
Londres : brit. mus.
Vienne : bibl. univ.

recteur de l'école latine à Utrecht, Pierre de Bert ou Bertius (le jeune), Domin. Baudius, Dan. Heinsius, Pierre Scriverius, Jean Meursius et Hugo Grotius. Les pp. chiff. renferment le corps de l'ouvrage, et les pp. non chiff. les *errata* et un tableau généalogique de la famille Merula, depuis Baudouin, trisaïeul d'Ange, jusqu'aux enfants de Paul, fils de Guillaume.

Paul Merula, l'auteur de ce livre composé en grande partie d'après les notes, les lettres d'Ange Merula et les pièces de son procès, était le petit-fils de Paul, (frère d'Ange), et le fils de Guillaume. Ce dernier, qui avait accompagné volontairement son oncle dans la prison, devint plus tard secrétaire communal de la ville de Dordrecht.

Paul (II) naquit à Dordrecht en 1558, et fit ses humanités à Delft. Le 28 août 1578, il fut inscrit comme étudiant en droit à l'université de Leiden. (*Album studiosorum Academiae Lugduno Batavae*, 1575-1875, La Haye, 1875, col. 3). Après avoir voyagé pendant quelque temps en France, en Italie, en Allemagne et en Angleterre, il s'établit comme avocat dans sa ville natale. Il paraît avoir habité vers 1591 La Haye, lieu de naissance de son deuxième enfant, Guillaume. En 1592 Paul Merula fut nommé professeur extraordinaire à l'université de Leiden, et l'année suivante il succéda à Juste Lipse, comme professeur ordinaire. En 1598 il fut nommé bibliothécaire de l'université, en remplacement de Pierre Bertius, le jeune. (A.-J. vander AA,

biographisch woordenboek, XII, 1^e partie, p. 675, dit, par erreur, que Merula succéda comme bibliothécaire à Jean Dousa, le jeune). La même année il reçut le titre et la charge d'historiographe des États-Généraux. Un portrait de Jos.-Juste Scaliger, œuvre de Paul Merula, qui est conservé à la bibliothèque de l'université de Leiden, prouve que notre auteur maniait aussi avec talent le pinceau. (W.-N. du RIEU, *de portretten en het testament van Josephus-Fustus Scaliger*, dans : *Handelingen en mededeelingen van de maatschappij der Nederlandsche letterkunde te Leiden*, année 1881, pp. 89-137). Il mourut le 19 ou le 20 juillet 1607 à Rostock, où il s'était rendu avec sa famille, dans le double but d'y visiter quelques parents, et d'y chercher le rétablissement de sa santé, ébranlée par les veilles et les études. Après un séjour de deux mois à Rostock, se trouvant un peu mieux, il songeait à retourner à Leiden, lorsqu'un crachement de sang mit fin à ses jours.

Paul Merula s'était marié, en 1589, avec Judith Buys, fille de Barthélemy Buys Gryphius, conseiller des États-Généraux, dont il eut neuf enfants, et dont quatre moururent en bas-âge : Jacqueline I, Ange, Jacques I et Jean. Les cinq autres étaient : Guillaume, Barthélemy, Justine, Jacques II et Jacqueline II. De tous ces enfants, dont pas un ne parvint à l'âge de trente ans, il n'y a que Guillaume qui s'est fait connaître, par sa traduction en néerlandais de l'ouvrage que nous venons de décrire.

Pour d'autres renseignements concernant Paul

Merula et ses œuvres, consultez : vander AA, *biographisch woordenboek*, XII, 1^{re} part., pp. 675-680, et toutes les sources citées, et pour son portrait : *Illustris ACADEMIA Lugd. Batava...*, Leiden, 1613; *Illustrium HOLLANDIAE et Westfrisiae Ordinum Alma Academia Leidensis*, Leiden, 1614; J. MEURSIUS, *Athenae Batavae*, Leiden, 1625, p. 158; Adr. PARS, *index Batavicus*, Leiden, 1701, p. 92; *Les vrais POURTRAITS des professeurs de Leyden*, Leiden, (1775); P. MERULA, *tydt-threzoor*, et Id., *Opera varia posthuma*, Leiden, 1684. Les armoiries de Paul Merula représentent trois merles passant sur une roue. Sa devise était : *Vincenti Laurus*. Son épitaphe est rapportée par J.-F. FOPPENS, *bibliotheca belgica*, p. 943, et par PAQUOT, *mémoires*, édit. in-8°, I, p. 119.

MERULA (Paul). Guill. Merula, traduct.

LEIDEN, Jean Claesz. van Dorp. 1604.

Kort ende getrou Verhael Van alle
't gene den tijdt van vier Jaeren ende
meer / bitterlick deur de Ketter-meesters
gehandelt is tegens Angelvm Mervlam,
Licentiaet in de Theologie, In zijn leven
Pastoor van de Edele Heere van Crunin-
ghen, Heenvliet, Haerfswoude, &c. Eerst
gestelt in Latijn deur Pavllvm Mervlam
I. C. Historie-schrijver van de Ed. Mogh.
Heeren Generale Staten : Ende nu in onse
Nederlandsche sprake overgeset deur des
sels Sone / Gvlielmvm Mervlam.



Amsterdam : bibl. univ.

Leiden : bibl. univ.

Tot Leyden, By Jan Claesz. van Dorp /
c1515civ.

In-8°, 211 pp. chiff., y compris le titre. Annot. margin. Car. goth. et car. rom.

Le v° du titre contient 4 extraits de la Bible. Les pp. 3 et 4 sont consacrées à une dédicace au magistrat de La Haye, datée de Leiden, le 10 déc. 1604, et signée : *V Villem Merula*. Les pp. 5-211 renferment le *Kort ende getrou Verhael*; la dernière p. est blanche.

Traduction néerlandaise de : Paul MERULA, *fidelis et succincta rerum adversus Angelum Merulam tragice ante XLVII. annos, quadriennium, et quod excurrit, ab inquisitoribus gestarum commemoratio*. Cette traduction faite par Guillaume Merula, fils de Paul, parut la même année que l'édition latine. Dans la dédicace, Guillaume Merula expose les considérations qui l'ont amené à faire cette traduction : ... *Het is weynighe daghen gheleden / dat mijn Vader Paullus Merula heeft doen drucken / ende in 't licht ghebraght de Tragijcque Historie / van zijn Oud-Oom Angelus Merula ... Dan alsoo 't selve was in Latijnsche spraecke / soo is terstondt naer het uytgeven vernomen / dat daer eenighe waeren / die 't Werck wilden oversetten in Nederduytsch ... Mijn Vader dan daer van grondelick onderrecht zijnde / sorgende dat by andere somwijlen de Sin van zijne Woorden niet wel en soude getroffen werden / ende meenende dat soo lange eenige Angeli Erfghenamen*

waeren / die sulcx konden doen / onbillick soude zijn by andere gedaen te werden / so heeft hy my ernstlick vermaent / jae bevolen / dat ick 't selve soude by de handt nemen; ende de oversettinghe / by anderen alree gheraemt / beneerstigen. In desen en stont my niet toe eenighe uytvluchten te soucken; ... alsoo met het bevel verghefjschapt waeren beloften van hulp / bystant / ende / daer de nood sulcx soude vereyffschen / verbeteringe ende herstellinghe ... Il est à remarquer que dans cette traduction, dont les exemplaires sont rares, l'année de la naissance d'Ange Merula est citée inexactement : 1472 au lieu de 1482.

Les particularités de la vie de Guillaume Merula sont peu connues, et tous les renseignements des biographes (Valère André, Foppens et vander Aa) sont inexacts. Guillaume était le puîné des enfants de Paul. (Voir le tableau généalogique de la famille Merula, fait par Paul, père de Guillaume, à la fin de l'ouvrage : P. MERULA, G. f., P. n., *fidelis ... commemoratio*, Leiden, 1604). Il naquit à La Haye vers 1591. Le 22 avril 1602, sous le rectorat de son père, Guillaume fut inscrit comme étudiant en lettres, à l'université de Leiden. Il avait alors 11 ans. En 1604, donc à l'âge de 13 ans, il fit la traduction dont nous avons reproduit le titre, et le 24 septembre 1612, à l'âge de 21 ans, et 5 années après la mort de son père, il se fit inscrire à l'université, comme étudiant en médecine. Vander Aa (*Biographisch woordenboek*, XII, 1^{re} part., p. 680) dit : « Hij studeerde te Leyden waar hij

» zich door zijne ligtzinnige woorden in tegen-
 » woordigheid van anderen uitgesproken, het on-
 » genoegen van Curatoren op den hals haalde. »
 L'auteur n'ajoute pas d'autres détails relatifs à ce
 sujet, et n'en cite pas la source. Il semble cepen-
 dant que les études du jeune Guillaume furent
 interrompues, car plusieurs années plus tard, le
 17 févr. 1620, il fut de nouveau inscrit à l'uni-
 versité de Leiden, cette fois comme candidat en
 médecine. (*Album studiosorum Academiae Lugdunae
 Batavae*, La Haye, 1875, col. 65, 107 et 145). Van-
 der Aa dit encore, que Guillaume publia plusieurs
 ouvrages de son père. Nous n'en croyons rien,
 car en dehors du *Kort ende getrou verhael*, il
 n'a, à notre connaissance, publié qu'un seul autre
 ouvrage qui porte son nom : *Tydt-thresoor ofte kort
 ende bondich verhael van den standt der kercken ende
 de wereltlicke regeeringe ... van Christi geboorte af
 tot den tegenwoordigen jare 1614... door Paullum
 Merulam... Voltrocken, ende vervolght van den jare
 M. CC. tot den tegenwoordigen jare M. DC. XIII,
 by zynen soon Guilielmum Merulam*, Leiden, 1614.

Valère André (*Bibliotheca belgica*, Louvain, 1643,
 p. 266), et J.-F. Foppens (*Bibliotheca belgica*,
 Bruxelles, 1739, p. 341) citent notre Guillaume sous
 le prénom de Georges, et lui attribuent la traduc-
 tion latine d'un ouvrage de Diogène. Voici l'article
 de Foppens : *Georgius Merula, Pauli Historiarum
 in Academia Lugduno-Batava Professoris, filius, &
 ipse Lugduno-Batavus, græcè eruditus, edidit Vitam*

Traiani Imp. à Diogene Græco traductam. Vander Aa (o. c.), tout en signalant l'erreur de Valère André et de Foppens au sujet du prénom, continue cependant à attribuer à Guillaume Merula l'ouvrage cité par ces auteurs. Il dit : *Hij (Guillaume Merula) was een geleerd jongeling, blijktens het door hem uitgegeven werk, getiteld ; Vita Traiani Imp. e Diogene Græco traducta.* Toutes ces erreurs proviennent de ce que Valère André et Foppens ont confondu Guillaume Merula, fils de Paul, avec Georgius Merula, né à Alessandria della Paglia ou Alexandria Statiellorum, en Piémont, dont le véritable nom était Giorgio Morlani, et qui est traducteur, non d'un ouvrage de Diogène, mais de l'abrégé fait par Xiphilin du *Traianus Nerva*, de Dion Cassius. (NICERON, *mémoires*, VII, pp. 86-98).

MOLL (Guillaume).

AMSTERDAM, G. Portielje. — M.-J. Portielje, impr. 1851.

Angelus Merula, De Hervormer en Martelaar Des Geloofs. 1530-1557. Het ware geloof mint de vrijheid Merula. Door W. Moll, Hoogleeraar Te Amsterdam. (*Vignette gravée : l'orphelinat de Brielle. Au-dessous de la vignette, le nom du graveur : W. F. Wehmeyer, sculp., et la légende : Merula's Weeshuis In Den Briel*).

Amsterdam, G. Portielje, MDCCCLI.

In-8°, 8 ff. lim., 250 pp. chiff. et 2 pp. non chiff.

Le 1^{er} des ff. lim. est blanc. Les autres contiennent : faux titre, portrait d'Ange Merula, gravé par W.-F. Wehmeijer, avec fac-simile de son écriture et de sa signature : *der armen Christenens dijenst godtsdijerst es. Enghel Willemsz. priester.*, titre, préface datée d'Amsterdam, 3 juin 1851, et signée : W. Moll., et sommaire. La préface et le sommaire portent les chiff. [1]-VIII. Les pp. [1] et [2] contiennent un titre de départ, *Angelus Merula.*; les pp. [3]-178, le corps de l'ouvrage, et les pp. [179]-245, les annexes et pièces jus-

Amsterdam : bibl. univ.

Leiden : bibl. univ.

La Haye : bibl. roy.

Gand : bibl. univ.

tificatives, précédées d'un titre de départ : *Bijlagen*. A la p. [246] : *Aanteekening op blz. 82*. Les pp. [247]-250 sont consacrées à la table. Les deux pp. non chiffr., à la fin, contiennent les *errata*, et une annonce de l'ouvrage : *Geschiedenis der christelijke kerk, in tafereelen*. A la dernière p. de la couverture : *Gedrukt bij M. J. Portielje*.

Histoire de la vie et des infortunes d'Ange Merula, divisée en 3 parties, précédées d'une introduction (pp. 3-7) et suivies de divers documents et pièces justificatives. Première partie en 2 chapitres : *Bijzonderheden aangaande Merulas jeugd en leven in den Briel. 1482-1530* (pp. 8-18); deuxième partie en 6 chapitres : *de Hervormer te Heenvliet. 1530-1553* (pp. 19-72); troisième partie en 17 chapitres : *De Belijder en Martelaar des geloofs*. Les pièces justificatives, au nombre de 19, sont du plus haut intérêt. Plusieurs étaient inédites jusqu'alors. Ces pièces portent les titres suivants : I, *Bronnen voor Merulas geschiedenis*; II, *Merulas codicil*; III, *Tegenwoordige toestand van Merulas armenhuisjes en weeshuis*; IV, *Informatiën genomen door den Procureur-generaal, Christiaan de Waart, tegen Merula*; V, *Artikelen door de Inquisitie uit de Informatiën van Chr. de Waart getrokken*; VI, *Artikelen door de Inquisitie uit Merulas aantekeningen op het Interim getrokken*; VII, *Artikelen door de Inquisitie uit Merulas geschreven Leerredenen getrokken*; VIII, *Merulas aantekeningen op het boek van Alph. Vervetius*; IX, *Merulas aantekeningen tusschen de regels*

van het Interim; x, Merulas aantekeningen op het boek van Cl. Guilliaudus; xi, Merulas Protestatie; xii, Inhoud van Merulas Brief aan Tapper en zijne ambtgenooten; xiii, Extract uit het Memoriaal van den Griffier J. van Dam; xiv, Extract uit het Crimineel Boek van den Griffier J. van Dam; xv, Gesprek van Merula met den Abt du Blois; xvi, Gesprek van Merula met den Abt du Blois en anderen; xvii et xviii, Extract uit het Register van den Procureur-generaal, gehouden door B. Ernst; xix, Merulas geschriften.

Le portrait de Merula, en tête du volume, est gravé d'après le tableau d'un peintre inconnu, conservé à l'orphelinat de Brielle. Ce tableau porte le millésime 1530, et non 1550, comme le disent C. van Alkemade et P. vander Schelling (*Beschryving van de stad Brielle en den Lande van Voorn ...*, Rotterdam, 1729, p. 80). Merula y est représenté en prêtre, revêtu de son surplis et coiffé du bonnet; la main droite s'appuie sur une tête de mort placée sur une table. A droite, sur un pilastre, ses armoiries qui sont : d'or à la fasce bréteessée et contre-bréteessée de sable, accompagné en chef de quatre merlettes, et en pointe d'une abeille volante.

La vignette du titre représente l'orphelinat de Brielle, fondé par Ange Merula, tel qu'il se voyait encore il y a quelques années. Depuis, la tour et les pignons ont disparu, et la façade a été modernisée.

Voir : Paul MERULA, *fidelis et succincta rerum*

adversus Angelum Merulam tragice ante XLVII. annos, quadriennium, et quod excurrit, ab inquisitoribus gestarum commemoratio ..., Leiden, 1604, et la traduction de ce livre par Guill. Merula.

Le dr Guillaume Moll, auteur de ce livre, naquit à Dordrecht, le 28 février 1812. Après avoir fait ses humanités à Dordrecht, il fut inscrit comme étudiant en théologie, à l'université de Leiden, le 30 nov. 1830. Successivement ministre à Vuursche et à Arnhem, il devint, en 1846, professeur à l'Athénée illustre d'Amsterdam, et prit possession de sa chaire le 11 juin de la même année. En 1855 il fut nommé membre de l'Académie Royale des sciences et des lettres, à Amsterdam, où il mourut le 16 août 1879. La vie de cet historien consciencieux, homme aussi obligeant que sympathique, a été retracée par son disciple, ami et collègue, Mr le dr J.-G.-R. Acquoi, professeur à l'université de Leiden, dans le *Jaarboek van de Koninklijke Academie van wetenschappen, gevestigd te Amsterdam*, année 1879, pp. 66-137, et dans les *Studiën en bijdragen op 't gebied der historische theologie, verzameld door W. Moll en J.-G. de Hoop Scheffer*, IV, pp. 476-540. Cette biographie est suivie d'une liste très complète de ses œuvres. Un prêtre catholique, Mr Ad. Delvigne, curé à St-Josseten-Noode et historien lui-même, dit au sujet du prof. Moll : « Ce savant docteur, quelque attaché » qu'il soit au protestantisme, a jugé les hommes » et les faits du catholicisme en Hollande pour les

» temps antérieurs au xvi^e siècle » (les ouvrages du d^r Moll se rapportent presque tous à l'histoire ecclésiastique des Pays-Bas, au moyen âge) « avec cette » haute érudition et cette impartialité dont l'école » des Voigt et des Hurter lui avait fourni le » modèle. » (*Le bibliophile belge*, 10^e année, 1875, p. 278).

MOLL (Guillaume).

AMSTERDAM, G. Portielje & fils. — M.-J.
Portielje, impr. 1855.

Angelus Merula, De Hervormer En Martelaar Des Geloofs.. 1530-1557. Door W. Moll. Hoogleeraar te Amsterdam. Tweede Druk. [Goedkoope Uitgave.] Het ware geloof mint de vrijheid. Merula. (*Vignette de l'édition de 1851*).

Amsterdam, G. Portielje & Zoon. 1855.

In-12°, 6 ff. lim., et 144 pp. chiff. Car. rom.

Les ff. lim. contiennent le faux titre, le frontispice lithographié, le titre, la préface, datée de Rijnheuvel près d'Arnhem, 11 août 1855, et la table. Au dos de la couverture : *Gedrukt bij M. J. Portielje*.

Édition populaire du grand ouvrage publié en 1851. Elle en diffère par la suppression de la plus grande partie des notes et de toutes les pièces justificatives. Sous le titre *Aanhangsel*, on a seulement conservé, avec une augmentation à la fin, la 3^e annexe : *Tegenwoordige toestand van Merulas armenhuisjes en weeshuis*. Dans le texte, quelques phrases ont été un peu modifiées, pour mettre le livre mieux à la portée du public auquel il était des-

Amsterdam : bibl. univ.

tiné. Il ne nous paraît pas hors de propos de rappeler ce que le savant auteur entendait par ouvrage populaire : *Populaire werken worden meestal uit armoede geschreven; het moet nooit anders dan uit rijkdom geschieden. Hij alleen schrijft goed populair, die over hetzelfde onderwerp ook wel een wetenschappelijk boek schrijven kan.* (Voir la biographie de l'auteur, par le dr J.-G.-R. Acquoy).

Le frontispice lithographié représente Ange Merula à genoux et en prière, à côté du bûcher, avec la légende : « *hief de handen op en was eenige oogenblikken blijkbaar in een vurig gebed* ».

Jean PISTORIUS, Jean de
Backer, ou Jean Jansz. van
Woerden.

GNAPHEUS (Guill.), ou de Volder, ou Ful-
lonius, ou Guill. Claesz. van de Voldersgracht,
ou Le Foulon].

[EMDEN, Nic. van Oldenborch]. (Entre
le 15 sept. 1525 et le 1^{er} déc. 1529?).

Een fuuerlicke en||de feer fchoone dif-
putacie. Welcke gheschiet is in || den Haghe
in Hollant / tuffchen die kettermee=||sters
ende eenē Christelijcken Priester ghe=||naemt
Jan van Woorden / aldaer ghe=||uanghen
ende oock verbrant. Welc=||ke questien al
wel ghenoteert || gheweest zijn van eenen ||
wel gheleerden man || Anno duyfent || vijf-
hondert || xxv. || Den vijfthienden dach Sep-
tembris || Wat macht scaden. || Jc hebt
ghewaecht. ||

In-8^o, sign. Aij-Ev [Eviiij], 40 ff. sans chiffr.
dont le dernier est blanc. Car. goth.

L'ouvrage contient les interrogatoires, puis le
compte-rendu du procès et de l'exécution de Jean
Jansz. de Woerden, ou Jean de Backer, ou Pisto-
rius, vicaire à Woerden.

Au vo du titre : ¶ *Jnden eerstē de tafel vanden ket-
termeefters en=||de ander vanden Keyferliker maiesfeyt*

Leiden : maatsch. nederl. letterk.

ter dispu=||tacion voerscreuen gheordineert int corte. ||; suivent les noms des personnages qui prirent part à la discussion. Le nom de chacun d'eux est précédé d'une lettre initiale répondant à la 1^{re} lettre de son nom ou de son prénom : *C. meester Claes Coppijn de Montibus ketter||meester. || G. meester Goetschalck Rosemond kettermeester || R. meester Ruwaert van Enchusen* [Ruud Tapper, d'Enkhuizen] *Doctoer. || D. de Deeken* [le doyen de La Haye, Bruno Bockesz. d'Aytta] *|| Jo. meester Jan van Duuennoorde* (sic) *raet van Hol=||lant. || Rey. meester Reynier* [Renier Brunt] *Procuruer generael vā Hol||lant. || J. heer Jan van Woerden gheuanghen. ||*. Les ff. *A ij*-[*E vij*] v^o renferment le corps de l'ouvrage. La devise du titre reparait à la fin du f. [*E vij*] v^o : *Wat macht schaden || Jck hebs ghewaecht. ||*. Elle y est suivie d'une autre devise : *O God verloft die gheuanghen. ||*, et de la signature : *By my Peeter Steffer / alias Lodowijck Hetfer. ||*

L'ouvrage est divisé en six parties, dont la 1^{re} (ff. *A ij*-*B iij* r^o) contient le rapport de la première séance de l'interrogatoire ou de la discussion. La date de cette séance n'est pas indiquée, mais le début du compte-rendu de la 3^e séance prouve qu'elle eut lieu le jour précédent, c'est-à-dire le 11 du mois de juillet 1525 : *C. Heer Jan van Woordē hebt ghy op mȳ woor=||den ghedacht die ick v seyde doen wy ghisterē van || v scheyden. || ...* La 2^e partie (ff. *B iij* r^o-[*C vj*] v^o) est la continuation du premier entretien, qui eut lieu l'après-midi du même jour : *Disputatie gheschiet na den noen. ||*. La 3^e partie

occupe les ff. [Cvij]-Dv ro, et est intitulée : ¶ *Disputacie gheschiet den twalfsten dach Julij || naer neghen vrē / hier in is achterghelat om cort=||heyts wille dat hier weder verhaelt was en voor || gheschreuen staet.* ||. La 4^e partie (ff. Dv ro-[Dvij] vo) débute comme suit : ¶ *Op dē dertiensten dach Julij / is Jā Dierixfoen || van Woorden [père de l'accusé, et sacristain à Woerden] ghecomen inden Haech op die sael || ende is mede met die inquisitoers afghegaen ende || vraechde nae heer Jan zijn sone aldus.* ||. La 5^e partie commence au v^o du f. [Dvij] et finit au v^o du f. Ev v^o : ¶ *Hier na volcht die leste disputacie voor die Cō=||missarien / gheschiet den .vij. dach Septembris / en=||de den .xv. dach daer na wort hy om twoort Gods || verbrant.* ... La 6^e partie, qui fait corps avec la 5^e (ff. Ev. v^o-[Evij] v^o), est consacrée au récit de la dégradation et de la mort du martyr : ¶ *Want veel luden verlangt hebben om nieuwe || tijdinghe te hooren / soo laet ick een yeghelijken || weten van die iusticie die welcke den .xv. in Septē=||ber / Anno .xv. c. xxv. ghebuert is / van een Priester || ghenaeemt heer Jan van Woordē.* ... Les incidents des interrogatoires et l'histoire du martyre de Jean van Woerden sont assez connus. Pour juger à fond toutes les particularités de son procès, il suffit de consulter l'excellent ouvrage du dr J.-G. de Hoop Scheffer : *Geschiedenis der kerkhervorming in Nederland, van haar ontstaan tot 1531*, pp. 360-389. On y trouvera des renseignements exacts, tirés de documents authentiques, et rapportés avec précision et impartialité.

Nous devons encore faire remarquer que le titre de protomartyr de la Réforme en Hollande, ordinairement donné à Pistorius, doit être compris en ce sens qu'il fut le premier qui ait subi la mort à cause de ses opinions religieuses, dans la Hollande telle qu'elle était limitée de son temps. Le premier martyr dans les Pays-Bas septentrionaux, eu égard à leur situation actuelle, a été Guillaume Dirksz., surnommé *de roode kuiper*, tonnelier de la ville d'Utrecht, et qui demeurait dans la *Viestee*. Il fut brûlé à Utrecht, le 10 juillet 1525, deux mois avant le supplice de Jean van Woerden. (J.-J. DODT van Flensburg, *archief voor kerkelijke en wereldsche geschiedenissen, inzonderheid van Utrecht*, III, p. 211, V, p. 300 et VII, p. 120).

Le 6^e chapitre, relatif à la dégradation et à l'exécution de Jean van Woerden, n'est pas sorti de la plume du *welgheleerden man* [Guill. Gnapheus], auteur, ou plutôt rapporteur des cinq premiers chapitres; car, au moment de l'exécution, Gnapheus était lui-même, pour la seconde fois, prisonnier de l'Inquisition. Dans un autre ouvrage sur la même matière, publié quelques années plus tard (*Ioannis Pistorii à VVorden, ob evangelicae doctrinae assertionem, apud Hollādos primo omnium exusti, uita...*), Gnapheus dit qu'il a écrit les interrogatoires de Pistorius sous sa dictée : *Habes cādide lector, huius dialogismi e-||xitum : quem mihi in carcere unā agen||ti Vuordenas noster statim denarrauit, quan-||quam paries intererat, sed ligneus, hinc minus || habeas quod de fide huius*

disputatiōis dubites., et au sujet de la mort du martyr il ajoute : *Quæ uerò postea euenēre, quatenus uel è carce||re speculari licuit, uel ab alijs bonæ fidei uiris gesta accepi, paucis dabo.* (f. K v ro).

On montre encore aujourd'hui aux visiteurs de la *Voorpoort* ou *Gevangenpoort*, à La Haye, la cellule de Jean van Woerden, et la cloison en bois de chêne qui séparait les deux compagnons d'infortune.

Il est à remarquer que la relation de la mort de Jean van Woerden, en latin, est différente de celle qui se trouve dans le 6^e chap. de la *Een suuerlicke ende seer schoone disputacie*. Nous croyons, avec M^r de Hoop Scheffer, que ce chap. n'est que la reproduction d'une feuille volante, publiée peu de temps après la mort de Pistorius. Ce chapitre qui termine le livre, est signé : *O God verloft die gheuanghen. / || By my Peeter Steffer / alias Lodowijck Hetser. / ||*. M^r de Hoop Scheffer est d'avis que cette adresse est supposée. A ce propos il rappelle qu'à la même époque vivait un Ludwig [*Lodewyck*] Hetser ou Hätser, qui avait pour devise : *O Got erlös die Gfangnen.* (Voir : Ludw. HÄTSEK, *Acta oder Geschicht, wie es auf dem gesprech d. 26., 27. und 28. tagen Wynmonadts in Zürich ergangen ist*, Zürich, Froschauer, 1523). Cependant ce Ludwig Hätser, qui mena une vie nomade de 1523 à 1529, pourrait bien avoir publié une feuille volante écrite en allemand et traitant de la mort de Jean van Woerden. Serait-il vraiment téméraire d'induire de là que le 6^e chapitre de : *Een ... disputacie*, n'en est que la traduction littérale,

y compris nom et devise ? Au printemps de 1526, Hätser était l'hôte de Wolfg.-Christ. Köpfel ou Capito, à Strasbourg. Il nous semble au surplus que M^r de Hoop Scheffer fait trop d'honneur à Hätser en disant, qu'après avoir été l'ami d'Æcolampade et de Zwingle, il devint plus tard un zélé téléobaptiste. On lit dans le *Gelehrten Lexicon* de Ch.-J. Jöcher, [II, col. 1575] : *Hetzer ... wird vor den ersten Deutschen ausgegeben, welcher sich in dem 16 Seculo unterstanden, wider die Gottheit Christi zu schreiben* [« das Büchlein von Christo », ouvrage qui n'a pas été imprimé, et dont le manuscrit fut brûlé par Ambroise Blarer, réformateur de la Souabe]. *Er behauptete zugleich die Polygamie, und hatte selbst 12 Weiber. Sandius setzt ihn mit unter die Märtyrer des Socinianismi, wiewohl er mehr wegen seiner Lafter, als wegen seiner Frirthümer den 4 Febr. 1529 zu Zurch [Zurich] enthauptet worden.* Voir aussi : *Allgemeine Deutsche Biographie*, XI, pp. 29-31, et les sources citées.

L'ouvrage que nous venons de décrire est porté sur l'*Index* de 1570 (p. 86). L'exemplaire qui nous a été confié est le seul connu. Le papier, les initiales et les caractères prouvent qu'il est sorti des presses de Nic. van Oldenborch, à Emden. Le livre doit avoir paru entre le 15 septembre 1525, date du martyre de Jean van Woerden, et le 1 décembre 1529, date à laquelle Gnapheus signa la préface d'un ouvrage plus étendu, en latin, sur la même matière.

Pour d'autres détails concernant Pistorius, voir :

A.-J. vander Aa, *biographisch woordenboek*, II, 1^{re} part., pp. 66-69, et les sources citées.

Guillaume Gnapheus naquit à La Haye en 1493. Il fit probablement ses études dans une école des Frères de la vie commune. Quelques auteurs supposent qu'il reçut les ordres. En 1522, il était recteur de l'école latine de La Haye, et membre de la petite communauté protestante de cette ville. Vers la fin du mois de juillet ou au commencement du mois d'août 1523, il fut, à cause de ses croyances religieuses, incarcéré à la *Voorpoort*, puis transféré à la prison de Delft. La même année, on le relâcha moyennant une caution de 300 livres de Flandre. Il fut interné ensuite à La Haye, où il continua à diriger son école. M^r de Hoop Scheffer (*o. c.*, p. 253) fait observer, avec raison, que Gnapheus n'a pu être inscrit comme étudiant à Wittenberg, en 1523, ainsi que l'avance M^r J.-C. Schultz Jacobi (*Oud en nieuw uit de geschiedenis der Nederlandsch Luthersche kerk*, I, pp. 24 et 52), attendu que cette année et l'année suivante il n'avait pu quitter son pays. Le même écrivain (pp. 263-265) démontre qu'il n'a pas collaboré à la première traduction néerlandaise du Nouveau Testament, comme quelques auteurs l'ont écrit, sur la foi de Salomon van Til (*Inleydinge tot de prophetische schriften*). Élargi le 23 avril 1525, à la charge de se présenter en justice à première réquisition, Gnapheus fut, dès le milieu du mois de mai, incarcéré de nouveau à La Haye. On l'accusait alors d'être l'auteur d'un écrit contre

la vie monastique, adressé à une veuve dont le fils avait apostasié. Vers la même époque, il composa une défense de Jean van Woerden. (Voir ff. B-Fij 10 de son livre : *Ioannis Pistorii ... uita ...*, Strasbourg, 1546). Cette défense fut composée en prison, peut-être pendant les trois jours d'intervalle qui séparent son emprisonnement de celui de son ami Pistorius. On ne doit donc pas s'étonner qu'elle ne fut point présentée à la Cour de Hollande.

Le procès de Gnapheus prit fin peu de jours après l'exécution de Jean de Woerden, par une condamnation à trois mois de pénitence au pain et à la bière dans un couvent.

On ne connaît rien de la vie de Gnapheus depuis sa sortie de ce couvent jusqu'en 1528. A cette date, dénoncé pour la troisième fois à la justice, il jugea prudent de prendre la fuite. Il semble cependant ne pas s'être expatrié. C'est de son refuge : *ex exilio nostro Kalend. Decrb. Anno 1529.*, qu'est datée la préface de son second écrit sur Jean de Woerden. A-t-il habité à cette époque les provinces méridionales des Pays-Bas ? On dit, mais d'une façon assez ambiguë, qu'il aurait été arrêté à Louvain. (Voir : B. GLASIUS, *godgeleerd Nederland*, II, p. 531, et vander AA, *biographisch woordenboek*, VII, p. 213). Quoiqu'il en soit, en 1531, Gnapheus arriva, avec plusieurs compatriotes, à Elbing, où il fut chargé par le Magistrat de la création d'une école latine qui prospéra sous sa direction (1535-1541). Destitué sur le conseil de l'évêque d'Ermeland, Jean van

Höfen, il partit l'année suivante pour Königsberg. Le duc Albert de Brandebourg le nomma son conseiller, puis recteur du séminaire pédagogique, lecteur à la nouvelle université (érigée en 1544), etc. En 1547, à la suite d'une dispute théologique avec Frédéric Staphylus, alors professeur de théologie à Königsberg, Gnapheus fut excommunié et chassé, comme anabaptiste et fanatique, par les Luthériens. La lettre d'excommunication émanée du consistoire, datée du 9 juin 1547, fut placardée sur la porte de l'église de la ville. Jöcher (*Gelehrten-Lexicon*, II, col. 1023) dit que les thèses condamnées et la lettre d'excommunication sont reproduites dans l'ouvrage : HARTKNOCH, *Königsberger Kirchen-Historie*. Gnapheus partit alors pour Emden, où il fut nommé précepteur des enfants de la comtesse Marie, et son secrétaire, sur la recommandation de Jean à Lasco, surintendant de l'église réformée dans la Frise Orientale. A plusieurs reprises il fut chargé par la Comtesse de missions diplomatiques. Plus tard il devint intendant des finances (quelques auteurs disent bourgmestre), à Norden. Après avoir contribué à l'établissement de l'école latine de cette ville, Gnapheus y mourut le 29 septembre 1568.

Voir, sur Guill. Gnapheus : J.-G. de HOOP SCHEFFER, *o. c.*, passim; H. ROODHUYZEN, jeune, *het leven van Guilhelmus Gnapheus, een der eerste hervormers in Nederland*, Amsterdam, 1858; L. MORERI, *dictionnaire historique*, 18^e éd., 1740, IV, p. 125; D. van HOOGSTATEN, et autr., *historisch*,

geographisch, genealogisch woordenboek, V, p. 128 de la lettre G.; J.-S. ERSCH et J.-G. GRUBER, *allgemeine Encyklopedie*, 1^{er} sect. herausgeg. von H. Brockhaus, LXXI, p. 99; A.-J. vander AA, *biograph. woordenboek*, VII, pp. 213-214 et les sources citées; B. GLASIUS, *godgeleerd Nederland*, I, p. 531; J.-C. KOBUS et W. de RIVECOURT, *biographisch handwoordenboek*, I, p. 596; G. BRANDT, *historie der reformatie ...*, I, pp. 92, 95, 96; MICHAUD, *biographie universelle*, Paris, Desplaces, XIV, pp. 503-504; NICERON, *mémoires*, XLIII, pp. 311-317; *Allgemeine Deutsche Biographie*, IX, pp. 279-280, et les sources citées; REUSCH, *Wilhelm Gnapheus, der erste Rector des Elbinger Gymnasiums* (Programmes du gymnasium d'Elbing, années 1868 et 1877); H. BABUCKE, *Wilhelm Gnapheus, ein Lehrer aus dem Reformationszeitalter ...*, Emden, 1875; *Bibliotheca bremensis*, VIII, pp. 111-119. — Une lettre de Gnapheus adressée à Jean à Lasco, figure dans le recueil : *Epistolarum ab illustribus & claris viris scriptarum centuriæ tres ...* ed. S. A. Gabbema, Harlingen, H. Galama, s. d. (c. 1663), pp. 25-29.

[GNAPHEUS (Guill.)].

(EMDEN, Étienne Mierdmans). (c. 1556).

✿ Een fuyuerlic||ke ende feer fchoone
Disputatie. || Welcke gheschiet is in den
Haghe in Hol=||lant / tuffchē die ketter-
meesters ende eenen || Christelijcken Prief-
ter / ghe-naemt Jan van || Woorden / aldaer
geuangen ende oock ver=||brant. Welcke
questien al wel ghen=||teert geweest zijn /
van eenen wel || gheleerden man / An-
duy=||sent vijfhondert xxv. || dē xv. dach
Sep||tembris. || Wat macht schaden / || Jck
hebt ghewaecht. ||

In-8°, sign. Aij-Fv [Fviiij], 48 ff. non chiffrés.
Car. goth.


Au v° du titre, la ... *tafel vanden ketter=||meesters*.
... Les ff. Aij-[Fviiij] renferment le corps de l'ou-
vrage.

Réimpression de l'édition d'Emden, Nic. van
Oldenborch, s. d. Comme dans la 1^{re} éd., les 1^{re}
et 6^e parties n'ont pas d'en-têtes, et les autres sont
imprimées de telle façon qu'ils font corps avec le
texte. Les diverses parties commencent aux ff. Aij r°,
[Bv] v°, Diiij r°, Eiiij v°, [Eviiij] r° et [Fvi] r°.
(Ce dernier chapitre commence à la 26^e ligne :

La Haye : bibl. roy.

¶ *Want veel luyden verlangt hebben om || nieuwe tijdinghe te hooren ...*). A l'exception de quelques modifications dans l'orthographe, le texte aussi est le même. A la fin de la dernière p. : *Wat macht schaden || Jck hebt ghewaecht. || O God verlost die geuangen. ||*. La souscription : *By my Peeter Steffer ...* a été supprimée.

Le seul exemplaire connu de cette édition appartient à la bibliothèque royale de La Haye.

Les caractères, etc. sont ceux qui ont servi pour l'ouvrage :  *Den val der Roomscher Kercken | met al hare afgoderie | waerby een yeghelijc mach kennen en mercken het onderscheyt tusschen de yerste kercke ... ende de vermaledide kercke verscheyden.* (attribué par les uns à J. Uutenhove, par d'autres à Mart. Microen). ¶ *Ghedruct by my Steven Mierdmā. M. D. lvj.*

Étienne Mierdmans, d'abord imprimeur à Anvers, habitait la ville d'Emden en 1556, année où il publia, avec Jean Gheylliaert, une nouvelle traduction de la Bible : *Den Bibel in Duyts ...*, à l'usage des Calvinistes. (Voir : I. LE LONG, *boekzaal der Nederduitsche Bybels*, 2^e éd., Hoorn, 1764, p. 703).

[GNAPHEUS (Guill.)].

[WESEL, Augustin van Hasselt ?]. S. d.

Een fuyuerlicke || ende feer fchoone Dif-
putatie. || Welcke gefchiet is in den Hage
in Hol||lant / tuffchen die kettermeefters
ende || eenen frommen Chriftelijcken Prief-
ter / || ghe-naemt H. Johan van Woorden / ||
aldaer geuangen ende oock verbrant. ||
Welcke queftien alwel ghenoteert en=||de
aengheteeckent zijn / van eenen || wel ghe-
leerden Man / Anno duyfent || vijf-hondert
xxv. den xv. dach || Septembris. || Apoca-
lipfis 3. Cap. || ¶ Wie verwint / die wil ick
tot eenen pilaer || in den Tempel mijns
Godts maken / ende || hy en fal niet meer
wtgaen. ||

In-8°, sign. Aij-Ev [Evij], 40 ff. non chiffrés.
Car. goth.

Au v° du titre, la ... *tafel vanden || Kettermeefters...*
Les ff. Aij - [Evij] r° contiennent la ... *Disputatie...*,
et le v° du dernier f. est blanc.

Les en-têtes des chap. sont disposés comme dans
l'édition d'Emden, Nic. van Oldenborch. Les divers
chap. commencent aux ff. Aij r°, Biiij r°, [Cvij] v°,

La Haye : bibl. roy.

[Dvi] vo, et Eij ro. Le 6^e chap. commence à la 28^e ligne du f. [Evi] vo. Les mots : *Wat macht schaden* ..., qui se trouvent sur les titres des éditions antérieures, ont été remplacés par l'extrait de l'Apocalypse : ¶ *Wie verwint* ..., et à la fin de la dernière p. on ne trouve plus que les mots : *O God verlost die geuangen*.

Sauf un petit nombre de modifications dans l'orthographe, le texte est celui des éditions antérieures. Ces quelques modifications nous font supposer que cette édition est sortie d'une officine de la province d'Overissel, et peut-être de Wesel ou des environs de cette ville. En effet, outre le mot *frommen* qui ne se rencontre pas sur les titres des éditions d'Emden, on peut relever plusieurs mots et expressions empruntés au dialecte bas-allemand : *kercke to Roomen; to twijfelen; to geweldich; de duuel heft har; daer sal noch ein dach des ordeels comen*, etc.

Les caractères, initiales, etc. sont ceux qui ont servi à l'impression de l'ouvrage suivant : Adr. Cornelisz. van HAEMSTEDE, *de geschiedenissen ... der vromer Martelaerz* ..., s. l. ni n. d'impr., 1565, mais ils sont très usés. Le livre serait-il sorti de l'officine d'Augustin van Hasselt, pendant son séjour à Wesel? (Voir : Adr. Cornelisz. van HAEMSTEDE, édition de 1565).

La bibliothèque royale de La Haye possède le seul exemplaire connu de cette édition.

[GNAPHEUS (Guill.)].

DELFT, Alb. Heyndricxz.

1578.

Een fuyuerlijcke || ende feer fchoone
Disputa=||tie. Welcke gheschiet is inden
Haghe in || Hollant / tuffchen die ketter-
meesters ende ee=||nen vromen Christelijcken
Priester / ghe-naemt || H. Johan van woor-
den/ aldaer geuangen || ende oock verbrant.
welcke questien al || wel genoteert ende
aengheteeckent || zijn / van eenen wel ghe-
leerden || man / Anno 1525. den xv. || dach
Septembris. || Apocalipsis 3. Cap. || ¶ Wie
verwint / die wil ick tot eenen pilaer ||
inden Tempel mijns Godts maken / || ende
hy en sal niet meer || wtgaen. || (*Fleuron*).

Tot Delft / || By Aelbert Henricxz. Woo-
nende opt || Mercktvelt. Jnt Jaer ons ||
Heeren 1578. ||

In-8^o, sign. Aij-Ev [Evij], 40 ff. non chiffrés.
Car. goth.

Au v^o du titre, la table. La dernière p. [Evij v^o]
est blanche.

Les diverses parties commencent aux ff. Aij r^o, Bij
v^o, [Cvij] r^o, [Dvj] r^o, E v^o, et [Evj] v^o. (Ce dernier

La Haye : bibl. roy.

chapitre commence à la fin de la 15^e ligne : ¶ *Want veel || luyden verlanghet hebben ...*).

Cette édition est conforme à celle que nous supposons avoir été imprimée à Wesel, par Augustin van Hasselt; cependant l'orthographe se rapproche le plus de celle des éditions d'Emden.

GNAPHEUS (Guill.).

STRASBOURG, Wendelin Rihel.

1546.

Ioannis || Pistorii A. VVor||den, Ob
Evangelicae Do-||ctrinae assertionem, apud
Hollādos primo om-||nium exusti, uita :
Per Gulielmum Gnapheum || Hagiensem
anno M. D. XXV. conscripta. || sed nunc
primum à quodam pietatis || studio in
lucem ædita. || Accesservnt Eivsdem Pi-
sto-||rij congressus disputatorij, cum In-
quisitoribus Hære-||ticæ prauitatis habiti :
potissimū uerò super coniu-||gio sacerdotali,
& hominū decretis. || Addita Est Oratio
Apolo||getica, pro captiuo Vuordenate : de
indicto fa-||cerdotibus cœlibatu. Eodem
Gulielmo || Gnapheo Hagien. authore. ||
Psal. LXIII. || Exacuerunt ut gladiū, lin-
guas suas : intenderunt ar-||cum, rem
amarā, ut sagittēt in occultis immaculatū. ||

Anno M. D. XLVI. ||

In-8°, sign. Aii-Kv [Kviiij], 76 ff. non chiffrés,
y compris le titre. (Le cahier I est de 4 ff. seule-
ment). Annotat. margin. Car. ital.

Le vo du titre est blanc. Les ff. *Aii-Aiiii* ro,

Bruxelles : bibl. roy.

Königsberg : bibl. univ.

Utrecht : bibl. univ.

contiennent la préface, datée : *Ex exilio nostro Kalen. De||c2b. Anno 1529. ||*. Le v° du f. *Aiiii* est blanc. Les ff. *Av*-[*Kviiij*] r° renferment le corps de l'ouvrage. A la fin, l'adresse : *Argentorati Per VVen-||delinum Rihelium. Anno || M. D. XLVI. ||*. La dernière p. est blanche.

L'ouvrage est divisé en 3 parties, dont la 1^{re} comprend les ff. *Av*-[*Aviiij*]. Cette partie est intitulée : *Ioannis || A VVorden Vita, || Per Gulielmum Gna-||pheum Hagiensem in lucem ædita. ||*. La 2^e partie occupe les ff. *B-Eij* v°, et commence par l'entête : *Altera || Huius Libelli || Sectio Defensionem Ha-||bet pro causa Ioannis à Wórden, qua polluti-||tissimus ille Sacerdotum cœlibatus uarie || confutatur, per Guilhelmum || Gnapheum. ||*. La 3^e partie, ff. *Eiiij*-[*Kviiij*] r°, précédée (f. *Eij*) d'une préface spéciale : *In Tertiam Huius Operis || partem, Guliel. Gnaphei Præfatio. ||*, est intitulée : *Inquisi-||tio Fidei A Sophistis Lovaniensib. Ha-||bita cum Ioanne à Vuorden, super con-||iugio Sacerdotali. ||*. Cette 3^e partie est répartie en plusieurs subdivisions, dont la 1^{re} (ff. *Eiiij* r°-[*Fvi*] v°) est le premier interrogatoire subi par Pistorius devant les docteurs de Louvain : *Nicolaus a Montibus* [Nicolas Coppin de Monte, ou à Montibus, quelquefois cité avec le prénom de Jean, professeur de théologie et doyen de St-Pierre, à Louvain]; *Godscalcus Rosemud* (sic) [Godescalc Rosemond, d'Eindhoven]; *Ruardus Enchufanus* [Ruard Tapper, d'Enkhuizen], et *Bucho Bernardus Phrysius* [Brunon Boekesz. van Aytta, oncle de Viglius van Zuichem

van Aytta, et doyen de La Haye] assistés de *Duuen-ncrthus* (sic) [Jean van Duivenvoorde, conseiller de la Cour de Hollande], et *Brunthus* [Renier Brunt, procureur-général de la même Cour]. A la fin : *Primi Huius || congressus finis. ||*. La 2^e subdivision (ff. [Fvi] vo - Hij vo) est intitulée : *Congressus Al||ter, Coram Iisdem Inqui-||sitoribus habitus, pridie Idus Iulias à prandio, nam || ijs tum siftebatur iterum Vuordenas no-||ster compedibus uinctus. ||*. A la fin : *Alterius Huius || congressus Finis. ||*. Suit la continuation du récit de Gnapheus. La 3^e subdivision (ff. Hiiij ro - [Hviiij ro]) : *Tertius Congressus. ||*, finit ainsi : *Tertii Con-||gressus finis. ||*. Suit (ff. [Hviiij] vo - Iij ro) *Ad Pium Lectorem. || Guliel. Gnapheus. ||*. La 4^e subdivision (ff. Iij vo - Kiiij vo) est le 4^e interrogatoire de Pistorius, et débute par la liste des juges : *Iudocus Loueringus* [Josse Laurensz., président du Grand Conseil de Malines]; Nicolas Coppin de Monte; Godescalc Rosemond; Ruard Tapper; *ab Angeij* [d'Angey, membre du Conseil secret]; Gérard van Assendelft et *Jacobus* [lisez : Judocus, Justus, ou Josse] Sasbout, conseillers de la Cour de Hollande; Renier Brunt, procureur-général et *Arnoldus Zadelinus* [Aart Sandelijn], greffier de la même Cour. A la fin : *Postremi Huius || congressus finis. ||*. Les ff. Kv - [Kviiij] ro renferment la conclusion : *Studioso Lectori || Guliel. Gnapheus. ||*. A la fin : *Finis Supplicii. ||*

Le livre que nous venons de décrire est le deuxième que l'auteur consacra à la mémoire de son ami Jean Pistorius. Il est beaucoup plus com-

plet que le premier : *Een suuerlicke ende seer schoone disputacie* ... Comme les deux ouvrages présentent des différences notables dans les détails, il est utile de consulter l'un et l'autre. On trouve parfois citée une édition avec la date 1529 (voir notamment J.-G. de HOOP SCHEFFER, *geschiedenis der kerkhervorming in Nederland, van haar ontstaan tot 1531*, p. 360), mais nous ne croyons pas à l'existence de cette édition. Les mots du titre : *Per Gulielmum Gnapheum ... anno M. D. XXV. conscripta ... Sed nunc primum ... in lucem ædita*, prouvent suffisamment que cette édition est la première. La préface datée de 1529 a pu donner lieu à cette erreur.

GNAPHEUS (Guill.).

LEIDEN, Wilhelmus Christiani Boxius, ou
Guill. Christiaensz. vander Boxe. 1649.

Joannis Pistorii Woerdenatis, Ob Euan-
gelicæ veritatis assertionem apud Hollandos
primò omnium exusti, Martyrivi. Descri-
ptum à Gvilielmo Gnaphæo Hagienfi, tunc
temporis in eundem cum beato Martyre
carcerem conjecto. Nunc autem è Manu-
scripto editum à Jacobo Revio. (*Fleuron*).

Lugduni Batavorum, Excudebat Wilhel-
mus Christiani Boxivs. c10 10 c XLIX.

In-8º, 8 ff. lim. et 168 pp. chiff. Annot. margin.
Car. rom.

Les ff. lim. contiennent le titre, blanc au vº, la
préface : *Jacobus Revius Lectori benevolo salutem.*,
datée : *Lugd. Bat. VI Eid. Octobris Anno Christi*
c10 10c XLVIII., les *errata*, et la préface de Gna-
pheus, datée de 1529. Les pp. chiff. renferment le
corps de l'ouvrage, conforme à l'édition de Stras-
bourg, 1546. Les seules différences que nous ayons
remarquées consistent dans les en-têtes des parties
et des chapitres, qui ont été modifiés, et dans
l'orthographe, qui a été modernisée. La 1^{re} partie
(pp. 1-10) porte l'en-tête : *Joannis Pistorii, Woer-*

Leiden : bibl. univ.

Hambourg : bibl. ville.

Amsterdam : bibl. univ.

Iéna : bibl. univ.

Bruxelles : bibl. roy.

Carlsruhe : bibl. gr. duc.

denatis, Martyrii Pars Prima; Exhibens vitam ejus à Guil. Gnaphæo descriptam. La 2^e partie (pp. 11-71) est intitulée : ... *Pars Altera; Sive Oratio, Guil. Gnaphæi ad delectos Judices, pro Joan. Pistorio Woerdenate, ob contractum in sacerdotio matrimonium, captivo.* La 3^e partie : ... *Pars tertia; Sive Inquisitio fidei, habita cum Sophistis Lovaniensibus.* (pp. 72-168), est divisée comme suit : *G. Gnaphæi Præfatio.* (pp. 72-74); *Congressus Primus.* (pp. 75-99); *Congressus Alter, ...* (pp. 100-126); *Tertius Congressus.*, précédé d'une préface de Gnapheus (pp. 127-140); *Ad pium Lectorem Gulielmus Gnaphæus.* (pp. 141-145); *Congressus Quartus.* (pp. 146-160); *Epilogus cum supplicio.* (pp. 161-168). A la fin : *Amen, Amen. Finis Supplicii.*

Jacq. de Rèves ou Revius, ayant retrouvé le manuscrit de Gnapheus et le croyant inédit, publia cette nouvelle édition littéralement, et sans aucun commentaire.

GNAPHEUS (Guill.).

LEIDEN, Pierre Leffen.

1650.

Joannis Pistorii Woerdenatis, Ob Euan-
gelicæ veritatis assertionem apud Hollandos
primò omnium exusti, Martyrivi. Descrip-
tum à Guilielmo Gnaphæo, Hagenfi (sic),
tunc temporis in eundem cum beato Mar-
tyre carcerem conjecto. Nunc autem è
Manuscripto editum à Jacobo Revio. Editio
Secunda.



**Lugduni Batavorum, Ex Officina Petri
Leffen. 1650.**

In-8°, 8 ff. lim. et 168 pp. chiff. Annot. marg.
Titre en rouge et en noir. Car. rom.

C'est l'édition de Leiden, Guill. Christiaensz. van-
der Boex, 1649, avec un titre réimprimé.

Bruxelles : bibl. roy.

Berlin : bibl. roy.

Breslau : bibl. ville.

Hambourg : bibl. ville.

GNAPHEUS (Guill.).

LEIDEN, Guill. Christiaensz. vander Boxe.

· 1652.

De eerste Hollandſche Martelaer, ofte Historie van het Liiden ende de Doodt aengedaen Jan De Backer, geboortigh van Woerden/ Om de Belijdeniffe van de Evangelifche Waerheyт in 's Gravenhage verbrandt, in den Jare 1525. Eerſt in 't Latijn beſchreven Door Guilielmvm Gnaphævm, met den ſelven Martelaer in eene gevangeniſſe gelegen hebbende. In 't Nederduyts vertaelt door M^r. Jacob Verwey. (*Petit fleuron*).

Tot Leyden, Gedruckt by Willem Chriſtiaens vander Boxe. Anno 1652.

In-8º, 8 ff. lim. et 200 pp. chiff. Annotat. marg. Car. goth. et car. rom.

Ff. lim. : titre en rouge et en noir, blanc au vº; dédicace aux États, aux miniſtres réformés, et aux membres des conſistoires des communautés réformées de la Hollande et de la West-Friſe, ſignée : *J. Verwey.*; préface de Gnapheus, datée : *Vyt ons Ballinckſchap in 's Gravenhage, den Eerſten December,*

Amsterdam : bibl. univ.

*In den Iare 1529., et table des chapitres. Pourquoi in 's Gravenhage ? Dans les éditions latines il y a tout simplement ex exilio nostro. L'ouvrage est divisé en 3 parties : 1^{re} partie (pp. 1-12) : *Het Eerste Deel der Martelarie van Jan De Backer van Woerden / Begrijpende zijn Leven. Door Wilhelmum Gnapheum zijn mede-gevanghen / In 't Latijn beschreven Anno 1525* (sic, pour 1529). 2^e partie (pp. 13-82) : *Het Tweede Deel ... Ofte Oratie van Guilielmus Gnapheus, Aende ghefelde Rechters over Jan De Backer van Woerden, gevangen, om dat hy (Priester wesende) ten Huwelijcken staete ghegaen was.* 3^e partie (pp. 83-200) : *Het Derde Deel ... Ofte De ondersouckinge des Ghe-looffs / ghedaen by de Sophisten van Leuven ...* Cette 3^e partie comprend les chapitres qui suivent : *Guilielmi Gnaphæi Voor-reden.* (pp. 83-85); *Eerste Aenranden.* (pp. 86-115); *De tweede Aenrandinghe By de selve Inquisiteuren, gedaen den 14. Julij, aen de Middagh.* (pp. 116-149); *Het Derde Aenranden.,* précédé d'une préface spéciale de Gnapheus (pp. 150-172); *De Vierde Aenranden.* (pp. 172-190); *Besluyt-reden, met de straffinghe.* (pp. 191-200). A la fin : *Eynde vande Executie deses Martelaers.,* et un petit fleuron.*

Jöcher (*Gelehrten-Lexicon*, IV, col. 1552) dit au sujet du traducteur, Jacq. Verwey : *ein J Ctus zu Dordrecht, lebte um 1640. und schrieb in holländischer Sprache : artem testandi.* A.-J. vander Aa (*Biographisch woordenboek*, XVIII, p. 209) ne donne pas plus de détails, et renvoie à Jöcher, et au recueil

de J. van Abkoude : *Naamregister van ... nederduitsche boeken ... overzien ... door R. Arrenberg ...*, 2^e éd., Rotterdam, 1788, p. 154 [541], où l'on ne trouve cité que l'*Ars testandi, of erfmakingskonst*, La Haye, 1656, in-8°. A ces détails peu précis nous pouvons ajouter que Jacq. Verwey se dit natif de Woerden, dans la préface de sa traduction de l'ouvrage de Gnapheus. C'est donc bien lui qui fut inscrit comme étudiant en droit, à l'université de Leiden, le 20 septembre 1607 — il avait alors 32 ans —, et une deuxième fois, le 25 janvier 1613, à l'âge de 38 ans. (*Album studiosorum academiae Lugduno Batavae*, La Haye, 1875, col. 88 et 109).

GNAPHEUS (Guill.).

LEIDEN, Jean Meyer.

1657.

Historie ende Waerachtige Beschryvinghe van het Liiden ende de Doodt aengedaen Jan De Backer, gheboortich van Woerden. Om de Belijdenisse van de Evangelische Waerheyte in 's Gravenhage verbrandt, in den Jare 1525. Eerst in Latijn beschreven door Guilielmvm Gnaphævm, met den selven in eene Gevangenis gelegen hebbende. In 't Nederduyts vertaelt door Mr. Jacob Verwey. Den tweeden Druck. (*Fleurion*).

Tot Leyden, By Johannes Meyer, Boekverkooper / in 't Jaer 1657.

In-8°, 8 ff. lim., 200 pp. chiff. Annotat. marg. Car. goth. et car. rom.

C'est l'édition de Leiden, Guill. Christiaensz. vander Boxe, 1652, avec un titre renouvelé.

Leiden : bibl. univ.

Leiden : maatsch. nederl. letterk.

Strasbourg : bibl. univ.

[GNAPHEUS (Guill.)].

LA HAYE, J. van Golverdinge. — H.-P.
de Swart & fils, impr. 1858.

De Eerste Hollandsche Martelaar Of
Geschiedenis Van Het Lijden En Den
Dood Van Johannes Pistorius, Om De
Belijdenis Van De Evangelische Waar-
heid In 'S Gravenhage Verbrand In Het
Jaar 1525. Nieuwe uitgave.

te 'S Gravenhage, Bij J. Van Golver-
dinge. 1858. Gedrukt Bij H. P. De Swart
En Zoon.

In-8°, 64 pp. y compris le titre. Car. rom.

Au vo du titre, deux quatrains néerlandais : *Door
bloed werd Christus kerk gegrond, ... et : Gelijk de
palmboom wast veel meer, ...* Les pp. [1]-61 renfer-
ment l'histoire de Jean de Backer ou Pistorius,
extrait (en langage moderne) de la traduction de
Jacques Verwey. Les pp. 61-64 contiennent la
chanson intitulée : *Kruisschool Van Jexus Christus
Gemeente*, par Jean van Lodensteyn, qui commence
comme suit :

*O, Kruisnacht! schooner dan de dagen,
Hoe kan de wereld 't licht verdragen
Dat in uw duisternisse schijnt?*

Gand : bibl. univ.

PISTORIUS (Johannes) ...

S. l. ni n. d'impr.

S. d. (1825?).

Johannes Pistorius, Protomartyr Hollandiae, natus Woerdeni Batavorum Anno MCCCCXCIX. primus ex Hollandis sacrorum emendationem, a Luthero susceptam, professus, doctrinaeque, ab eo emendatae. in urbe natali interpres Anno fere MDXX. ideoque suffocatus et combustus Hagae Comitum, die Veneris XV. Septembris MDXXV. aetate XXVI.

Johannes Pistorius, Eerste Martelaar Van Holland, geboren te Woerden, in den Jare 1499, de eerste in Holland, die zich openlijk voor Luthers Kerkhervorming verklaard, en Luthers Leer in zijne geboortestad verkondigd heeft omstreeks het Jaar 1520, waarom hij geworgd en verbrand is te 's Gravenhage, op Vrijdag den 15^{DEN} September 1525, oud 26 jaren.

Placard in-fol. plano, à 2 col., impr. d'un seul côté. Car. rom.

La première colonne contient une pièce de vers

Leiden : bibl. univ.

latins, et l'autre une pièce de vers néerlandais sur le portrait de Jean Pistorius, conservé dans la chambre du consistoire de l'église des Luthériens à Woerden. Chacune des deux pièces de vers se compose de 16 lignes. Le nom de l'auteur n'est pas connu. Il est probable que ces poésies furent composées et publiées à l'occasion du 300^{me} anniversaire de la mort de Pistorius, célébré en 1825.

Jacques RORE, de Roore,
de Keersmaecker, ou de
Keersgieter.

RORE, de Roore, de Keersmaecker, de Keers-
maker ou de Keersgieter (Jacques).

(HAARLEM, Gilles Kooman?).

1584.

¶ In dit te=||ghenwoordighe Boecxken
zijn || veel fchone ende lieflijcke briuen
van || eenen genaemt Jacob de Keersmaker ||
die hy wt zijnder geuanckeniffe gefon||den
heeft / de welcke tot Brugge || leuendich is
verbrant / Jnt || Jaer. 1569. den 10. || Junij. ||
☛ Noch is hier achter by gheset een ||
disputatie tuffchen Jacob K. || ende B. Cor-
nelis. || Baruch. 3/42. || ☛ Hoe falich zijn
wy O Jfrael / want || Godt heeft ons zijnen
wil=||le geopenbaert. ||

¶ Gedruckt int Jaer ons Hee=||ren /
M. D. LXXXJJJJ. ||

In-160, sign. Aij-Zz v [Zz viij], et Aa-Ee v [Ee viij], 224 ff. non chiffr. Notes margin. Car. goth.

Le vo du titre et le ro du f. Aij contiennent la préface, qui finit par le quatrain :

*Den thienden Junij/ 1569. heeft Jacob
vrymoedich
Voor die werelt Gods woort betuycht
en befeghelt bloedich*

Bruxelles : bibl. roy.

Amsterdam : bibl. de l'église des Mennonites.

Londres : brit. museum.

Hambourg : bibl. ville.

Gand : bibl. univ.

*Welcke staende te Brugge leuenden in=
den brant*

*Heeft soo God des Hemels gedaen zijn
offerant.*

Les ff. *Aij* vo - *Zij* ro renferment les lettres de Jacques Rore, au nombre de 19. Les ff. *Zij* ro - [*Zvij*] vo sont consacrés à trois chansons, et à : *♣ Dit is zijn laetste Adieu. ||*. Le vo du f. [*Zvij*] est blanc.

La *Disputatie* occupe les ff. *Aa* ro - *Ee* v vo, et est suivie (ff. [*Ee* vi] - [*Ee* vij]) de deux chansons finales.

Les lettres sont adressées :

10, (ff. *Aij* vo - [*Avij*] ro). ... *aan zijn Huysurou. ||*. Il s'efforce de la consoler, et lui recommande ses enfants : *ick meynde eē afscheyt te comē || maken / ende v met H. [Herman van Vleckwijck?] wech te beschic|| ken / ofte met yemāt anders / maer dc (sic) || Heere en heuet my niet toegelatē / ... (f. *A* iij ro) ... vertreckt na tlant van || C. [Clèves] daer gatet seer vredich toe / Eñ de || Broeders seyden / sy wildē ons bchul=||pich zijn / waer in dat si constē. ... Voort so bidde ic v mijn || lieue Huysurouwe / dat ghy het beste || doet met mijne Kinderen om die in de || vreefe Gods op te voedē / met goede || onderwijfinghe ende castijdinge bin=||nen dat sy noch ionck zijn / want door || de Roede buychtmen haer den rugge || ... (f. *A* iij vo). A la fin : *Groet my alle broeders ende || Susters seer / ende alle die Godt vree=||sen. Mijn kinderen. B. ende zijn Huys=||urouwe. V Broeder T. eñ zijn Huys=||urouwe. J. ende F. T. eñ F. zijn broe||der J. de L. met zijn Huysurouwe. Eñ || mijn vrienden tot Cortrijcke. ||**

2^o, (ff. [Avij] ro-[Bvi] vo). ... *aen de Ghe.* [Ghe-meente, à Courtrai?] || ... *Voort sullen mijne lieue Broe-||ders weten/ dat ick int Landt van C.* [Clèves]|| *zijnde / seer ghedreuen was / om noch || eens bij v te verschijnē ... maer de Heere en heuet || niet toegelaten / ouermits mijnder ge||uanckenisse...* (ff. [Avij] vo). A la fin : *Geschreuen dē || 18. in April.* ||. Cette date est inexacte. Il est probable qu'il faut lire : 28. *in April*, car Jacq. Rore et son compagnon d'infortune furent seulement appréhendés au corps le 22 avril.

3^o, (ff. [Bvi] vo-[Cvij] vo). ... *aen zijn Kinderen.* ||. ... *K.* [Kathelynken (Catherine)] *ende C.* [Copken ou Kobken (Jacob ou Jacques)] *ghy zijt de oudtste / als ghy || groot zijt / neemt die ander kinderkēs || waer / eñ helptse metten arbeyt uwer || hādē ... want ghy en || sult uwe Moeder by auontueren niet || lange behoudē ...* (f. Ciiij ro) ... *al || ist dat ghi my verliest / so en zijt niet te || stouter tegen uwe Moeder / maer zijt || haer dies te meer ghehoorsaem ... gedenct hoe veel smerte || dat sy om uwen wille geledē heeft / eñ || ... noch vele || staet te lijden / om v lieden den Cost te || winnen ...* (f. Cv ro) ... *so || v Moeder eenen anderen (sic) Man nezt / || so zijt hem onderdanich / als v Vader / || eñ hout hem in eerē ...* (f. Cv vo). A la fin : *Geschre||uen den 2. eñ 3. dach van Mey / Anno. || 1569. Jnder ge-uāckenisse || tot B.* [Brugge] ... *onder het Huys van der Vrye. || ...*

4^o, (ff. [Cvij] vo-[Eviij] vo). ... *Aen zijn kinde-ren.* ||. Cette lettre est sa confession de foi. A la fin : *Volschreuen int Jaer 1569. || Jn Mey / wt der ghe-uāckenisse tot || Brugge ...*

50, (ff. [Eviij] v^o-Gv v^o). A ses frères et sœurs selon l'esprit, à Hondschote. A la fin : ... *Hier mede || dēcke ic v. l. van Hontschotē alteſamē || den Here te beuelen / ... Ghe=||schreuen wt liefden / ... Dē .14. in Mey ...*

60, (ff. [Gvi] r^o-Hv r^o). A... G. F. en P. hare D. [dochter] ... *de Heere moet ee=||wigen lof hebben van zijnder genade / || dat hy my tot noch toe in eēderley ſin || ende gelooue heeft bewaert / daer ic on||weerdich ſint het Jaer 51. inder eēuul||dicheyt door Gods genade in gewan||delt hebbe ... (f. Gvi). A la fin : Adieu / adieu G. F. mijn lieue ende be-||minde S. [suster] met alle uwe kinderen ... geſchre||uen dē 16. in Mey / Gefondē aen mijn || lieue S. [suſter] P. S. oft aē G. hare moeder. || ...*

70, (ff. Hv v^o-[Jvi] r^o). Dans cette lettre adressée à un ministre téléobaptiste [Paul de Menin], il émet son opinion au sujet de l'excommunication, question qui divisait à cette époque les Mennonites. Il est partisan de ceux qui désirent maintenir l'excommunication. A la fin : ... *Hiermede wil ic mijn lie=||ue ... Broeder ... met || zijn lieue Huysurouwe dē Heere be-ue||len / ... en bedancē my P. her'elijck ſeer / ... Gheſchreuē den 17. en || 18. in Mey ... en ic || wilde wel dat ghy de Copye van deſē || Brief ſout willen beſchicken aen een || vande D. [dienaars?] vā Armentiers / oft aē mijn || Huysurouwe ... Lieue Broeder P. [Paulus] ſoo ghy noch yet || begheert / ende ick de tijt hebbe / ic ben || tot uwen beſten ... Groet my || uwe D. hertelijck ſeer ...*

80, (ff. *Ʒvi* 10-*Liiij* 10). A sa femme. Il résulte de cette lettre qu'il est marié depuis 10 ans ... *Adieu mijn lieue kin=||derē / adieu C. [Cathelynken] mijn outste dochter / die || ic lieuer hebbe dan gout oft filuer ... maer de Here moet || de liefste zijn / ... Adieu / Adieu mijn || lieue ende beminde Huysfrouwe / ...* (f. *Liiij*). A la fin : ... *Geschreuz in mijnder geuanckenisse / || den 22. ende 23. in Mey / Anno 1569 ...*

90, (ff. *Liiij* 10-*Miiij* 10). A son frère, *niet alleene nae || den vleeſche / maer oock na dē geest ...* A la fin : *Gheschreuen den || 24. ende 25. in Mey / Anno 1569. in || mijnder geuāckenisse ...*

100, (ff. *Miiij* 10-*Ov* 10). Dans cette lettre, écrite à ses ouailles, Jacques Rore rend compte de trois interrogatoires qu'il a dû subir. ... *Drie reysē || was ick by den Prouinciael van de || Augustijnen / met zijn medebroer Vel=||deken [Jacq. vande Velde] en eens by dē Predicant vande || grauwe broers / genaemt broer Corne||lis / maer sy en wilden niet disputerē / || Sommige heerē seyden / het was ver=||boden / ende mijn heren en begeerdent || niet / si en waren niet gecomen om vā || my onderweſē te zijn / maer om mi sel||ue te onderwijſen / en het schijnt (seidē || sy) dat ghi selue altijd leerē wilt / Noch||tans hielde ick my seer stil / om dat sy || gheen bedencken en souden krijgen op || my / wāt ick merckte wel de drie eerste || reysen / dat sy geen bescheyt en wiſtē / || wat ic was / nochtans presenteerde ic || my met haer te spreken / soot mijn Hee||ren liefde / want hare saecke ginck || so slecht / dattet niet weert en was ge=||weest / deen naden anderen*

te schrijuz. || Maer die vā Cortrijcke hebbent haer || wel
 gefeyt : Sy en mochtent ooc niet wel lijden dat ic
 sprack / j̄y spraken ter||stont in mijn redz ... (f. Miij
 v^o-Miiij r^o). ... Ende doen ick by broer Cornelis ||
 was die maectet noch wel also plomp / || die seyde : Den
 Wijn die Christus wt || den Kelck gaf te drinckz /
 dat was gez || Wijn / noch materije van Wijn / maer ||
 het was bloet / Eñ ten was / seyde hy / || genen noot
 datmē leerde / of men moe||ste niet leeren als men
 doopte / want ee=||nen Jnnocent / men can dien niet
 leerz / || soudemen hē daerom niet doopen ? eñ || ofter
 yemāt tot uwe gemeente quame || om gedoopt te zijn / eñ
 hy worde flau || dat hy vā hē seluen niet en wiste /
 sout || ghy hem daerom niet doopen ? Men || moeste dat
 al niet aensien / ende die on||nossele kinderen moest
 al van hē oock || verordelt worden / wāt hy seyde
 vry || wt / dat alle de kinderen die niet int ou||de
 Testament besnedz en waren / ver=||dozt waren / Eñ dit
 bleef vā my onbe||antwoort / wāt daer en was gez
 sprekt || aē / eñ ooc begeerdē de Heeren / die daer||by
 warē / dat ic niet disputeren en sou||de / eñ hy seyde :
 De Heeren en begeert || oock niet / Ende so schiet
 icker wt. || (f. [Nvij]). ... Daeromme mijn lieue B.
 [broeders] handelt || na de waerheyt. Eñ siet yemāt
 in mijn || plaetse te crygen / ende laet den wagen ||
 noch den ploech niet stille staen ... [f. Oiiij v^o]. A
 la fin : Lieue vrienden / ick soude v vriende||lijck
 bidden / so de Heere schier of mor=||gen mijn Huys-
 vrouwe wt dē vleesche || name / dat de gene die van
 v lieden o=||uerblijft / soude willen mijn kinderen ||

*helpen gade slaen / op dat sy met de we||relt niet en
verseylen. ||*

110, (ff. *Ov* r^o-*Pv* v^o). A un frère selon l'esprit.
A la fin : *Nemet mijn schrijuen ten goe=||den / wāt ten
is alleene om uwent wil||le niet geschiet / Jck wilde wel
dat hy || vā M. oft by M. mochte gelefz wor=||dē / en
vā alle onse Dienaers. Geschre||uē wt mijnder geuanc-
kenisse / aē dē lie||uē broeder D. B. ... Den .29. en
30. in Meye. Anno. 1569 ||*

120, (ff. *Pv* v^o-*Rij* r^o). Aux anciens et aux mi-
nistres des communautés mennonites de Flandre. Il
conseille de faire un usage modéré et prudent de
l'excommunication. A la fin : *Geschreuen den 31.
in Mey / ende den || eersten Junio. ...*

130, (ff. *Rij* r^o-*Tij* r^o). A son frère selon l'es-
prit, H. B. A la fin : *Geschreuen den .3. || ende .4.
in Junio / Anno. 1569. ...*

140, (ff. *Tij* r^o-*Vij* r^o). A la fin : *Hier||mede
segge ic aen v allen Adieu / want || ick weet niet wel
of ic morgen sal moe||ten steruen. Geschreuē den 7. en
den 8. || in Junio ... Geson||den aen Jan B. Peter van
S. ende aē || de Dienaers der Gemeynen van Ar=||men-
tiers. Groet my onse Gemeynte || hertelijck seer. ||*

150, (ff. *Vij* r^o-*Vij* v^o). A sa sœur, et à Calle-
ken P. || *met alle de ghene die my nae den vley||sche
aenghaen...* Il résulte de cette lettre qu'un frère de
Calleken P. était également emprisonné à cause de
ses croyances religieuses. A la fin : *☛ Mijn lieue
vrienden / een dinc bid=||de ic v / hoe wel dat ic hope
door Gods || genade / dat het geenen noot wesen en ||*

*sal / dat is / so ghy mijn kinderē schier || of morgē in
eenige noot saecht / wiltse || doch behulpich wesen ...
hoe wel dat ick hope / datse de Heere || oock helpē sal /
datse haer Moeder sul||len behouden. ||. Sans date.*

160, (ff. Vviiij vo-Xvi vo). A ses ouailles. Sans date.

170, (ff. Xvij ro-Yij vo). A sa sœur. Sans date.

180, (ff. Yij ro-Yv ro). A sa femme. *Mijn lieue
ende in God bemin||de Huysurouwe / tot een be=||wijs
der liefden die ick tot v || gehad hebbe / so en hebbe /
ict || niet wel connen ghelaten / v een cleyn || Scheyt-
briefken te schrijuen / op den || Sacraments dach nae
de noene / doen || ic de bootſchap ontfangen hadde / dat
ic ſanderdaechs moeſte ſteruen. Maer || mijn beminde
Huysurouwe / het en is || geenē Scheytbrief gelijk
Iſrael eenē || ſcheytbrief ſcreef ... maer deſe || verla-
tinge geſchiet om de liefde Gods || wille ... Hy iſt die
ons te ſa||mē geuoecht heeft / eñ hi iſt die ons we||derom
ſcheyt ... Adieu || mijn lieue ... Huys||urouwe / hout v
ſeluen altijts reyn / eñ || onderwijſt uwe kinderen wel /
voetſe || op inde vreeſe Gods / eñ doetſe onder||houden
de dancſegginge voort eten eñ || naet eten / gelijc ict
haer geleert hebbe / || ... Adieu Henrick eñ Cle=||mēt /
Peter de H. eñ zijn Huysurouwe / || Joos vāder H. met
zijn Huysurouwe / || eñ alle die my bekent zijn / die
daer on||trent wonen. ... Geſchreuē met grooter haefte /
na dat || ic de bootſchap ontfāgē hadde / dat ic || mijn
offerhāde doen moeſte. Ic bidde || v lieden / neēt mijn
Huysurouwe inder || liefde waer / eñ vermaect haer ge-
moet || door goede conuerſatie / eñ een vriende||lijke
gemeinſchap ... Sans date.*

190, (ff. Yv 10 - Zij 10). Cette dernière lettre porte l'en-tête : ✠ *Noch eenen Brief van || Jacob de K. [Keersmaecker] gesondt aen Adriaen Ol. [Olieux] || die tot Armētiers geuāgē lach / en daer||na om het getuichnisse Jesu gedoot is ||*. Sans date.

A la fin de chaque lettre se trouve le refrain qui suit, et dont l'auteur, dans sa 9^e lettre, dit : *Dit is het litteecken in alle mijn || Briuen : ||*

*Alle die lijden na den wille Gods / wilt
hier op mercken*

*Die beuelen hare sielen den getrouwē
Schepper met goede wercken.*

Voici les premières lignes des trois chansons qui sont à la suite des lettres :

1^o *O Heere zijt my altijts genadich
Wāt uwe goethz is seer groot /*

Dans les annotations marginales : *Het eerste || liedekē vā || J. K. ||*

2^o *In mijnen noot roep ic tot v o Heere
Laet my niet bloot / want ick ben
swack en teere*

En marge : *het tweede || Liedekē. ||*

3^o *O vrienden al te samen / schickt v
al na tbetamen
Op den engen padt*

En marge : *Het iij. lie||dekē dwel||ke Jac. ge||mact (sic) heeft || sdaechs || eer hy sterf ||*

Dans le ➤ *Dit is zijn laetste Adieu.* (ff. [Zvij] vo-[Zvii], Jacq. Roore dit : ... *Dit heb ic gemaect ||*

*achter mijn Adieu / om dē tijt ouer || te brengē. Ge-
fondē aē H. B. minē licuē || B. [broeder] voor eē
Adieu. Eñ groet my alle de || vriendē hertelijc seer.
Gescreuē op dē sa-||cramētsdach op welckē dach dat
ic de bootscap dēfinc / dē ic sand'daechs moe||ste steruē.
Eñ op dē Sacramēts Auōt || was ic gegeeßelt / maer ...
daer en sal || niemant geen noot hebben door my. || ...
Eñ || hier me segge ic ... adieu mijn lieue B. [broeders]
ende S. [susters] ... Adieu P. mijn || lieue B. Adieu
D. adieu J. adieu M. || Adieu F. met uwe Huys-
urowe. Dit || hebbe ick gescreuen na dat ick de boot||
schap mijnd' offerāde ontfangē hebbe. || ... Le vo du
f. [Zuij] est blanc.*

La *Disputatie* commence par l'en-tête qui suit :
✠ *Disputatie tusschē Ja-||cob keersmaecker / ende
Broer || Cornelis. Jnt bywesen van M. Jan || van
Damme / Greffier / ende M. || Michiel Pauwaert /
Clerck || van den bloede / op den || ix. dach meye /
An-||no. 1569. ||*

Les deux chansons spirituelles, à la fin, n'ont pas de rapport avec l'ouvrage. Elles débutent comme suit :

1^o, *Aenhoort ghy Christē schaer || voorwaer
Hier int openbaer || dats claer ...*

2^o, *Seer minnelijc gegroet || zijn moet
Alle die doet || het goet ...*

L'édition des ... *Brieuen* ... que nous venons de décrire n'est pas la première. Nous en avons trouvé citées trois antérieures : 1577 (catal. d'Is. Le Long, Amsterdam, 1744, II, p. 88, n^o 1085, et Fr. MULLER,

catal. ... van Hollandsche godgeleerde werken ... der 16^e en 17^e eeuw, Amsterdam, 1857, p. 83, n° 776); 1579 (*catal. Le Long*, II, p. 88, n° 1086, et p. 143, n° 1715); 1581 (*catal. van Damme*, La Haye, 1764, III, p. 184, n° 2811), mais aucun exemplaire de ces éditions ne nous a été signalé. Contiennent-elles la *Disputatie*? Il est à présumer que non, car dans ces catalogues il n'en est point fait mention. Bien plus, le *catal. van Damme* indique au n° 2811 : [Brieven] *Van J. de Keersmaccker ...*, 1581, et au n° 2812 : [Brieven] *Van J. de Keersmaecker. En Disputatie van Broer Cornelis*, 1584 (III, p. 184), ce qui semble justifier notre supposition. D'autre part, nous trouvons dans le *catal. Le Long* (II, p. 88, n° 1083) : *Disputatie / tusschen Jacob Keersmaecker en Broer Cornelis / op den 9 dach Meye. 1569. in 16. Seer raar. Origineel.*, mais il s'agit ici sans doute d'un fragment de l'édition de 1584, qui se rencontre parfois séparément, de même que les *Brieven*. La date 1569 est celle de la mort de Jacq. Rore; elle est mise en évidence dans l'en-tête de la *Disputatie*.

La *Disputatie* est un extrait du 2^e volume de l'ouvrage : *Historie [en Sermoenen] van B. Cornelis Adriaensen vā Dordrecht, minrebroeder binnen die stadt van Brugghe*, dont le 1^{er} vol. parût pour la première fois en 1569, chez P. de Clercq, à Bruges, et le second neuf ans plus tard, *Nu eerstmael in druck vuytgegeuen buyten Noirdvitz*, 1578. Cette *Disputatie* est apocryphe comme du reste l'est tout le livre attribué au *broer Cornelis*. La 10^e lettre nous

fait bien connaître que Jacques Rore reçut la visite de Cornelis Adriaensz., mais elle nous apprend aussi que toute discussion était formellement interdite. Nous aurons à nous occuper ailleurs de l'élucubration étrange attribuée à Corn. Adriaensz., dont la paternité appartient à l'archéologue-peintre-graveur-imprimeur Hub. Goltz ou Goltzius, à Bruges, peut-être en collaboration de Jean vander Castele ou Castelius, curé de l'église St-Jacques, à Bruges, plus tard à Somerghem, où il fut fait prisonnier au mois de septembre 1568.

Quelques-unes des lettres de Jacq. Rore sont reproduites dans les différents martyrologes mennonites. Celui de [Jacq. Outerman, Jean de Ries et autr.] connu sous le nom de *Haarlemsch martelaarsboek*, contient, dans l'édition de Haarlem, 1615, les nos 1-3, et dans l'édition de Haarlem, 1631, les nos 1-4, 7 et 12. Le martyrologe de [Jacq. Outerman, P. Jansz. Twisk et autr.], dit le *Hoornsch martelaarsboek*, renferme, dans ses deux éditions (Hoorn, 1617, et Hoorn 1626), les nos 1-4, 7 et 12. Dans les deux éditions du martyrologe de T. Jansz. van Braght (Dordrecht, 1660, et Amsterdam, 1685), on trouve les nos 1-4, 7, 11 et 12. La *Disputatie* a été réimprimée dans tous les martyrologes cités ci-dessus.

Chrétien RIJZEN et Adrien
JANSZ.

RIJZEN (Chrétien) et Adrien Jansz.

HAARLEM, Gilles Rومان, pour Franç.
Soete. 1588.

Tgetuygenisse || ende de nae-ghelaeten
Schriften || van den Godvruchtigen Chri-
stiaen Rijzen / || die nu in dese laetste dagen
een ghetrouwe Getuyghe || binnen Hont-
schoote in Vlaenderen is gheweest : Al||
waer hy als een recht Christiaen / om het
woort Gods || ende t'getuyghenisse Jesu
Christi / gevanghen is ghe=||worden / in
December des Jaers 1587. Ende nae lan=||
ghe verfoeckinge ende vele aenvechtinge /
die hy daer || gheleden heeft / is hy aldaer
op den feuenden dach van || April / onder
de bloedige Tyrannie ende het Gou=||ver-
nement van den Prince van Parmen / || seer
wreedelijck ghemartelifeert / ende || tot
affchen verbrant. || ¶ Hier zijn noch by
ghevoecht eenighe Brieuen / van || eenen
vromen Dienaer Christi / Adriaen Jansz. ||
die Anno 72. tot Ryfel gevanghen sat / om
t'woort || Gods ende t'getuyghenisse der

Amsterdam : bibl. de l'église des Mennonites.

waerheyt / twelck || hy met zijn doot aldaer
besegelt heeft / voor defen || noyt in Druck
wtghegaen. ||

T'Haerlem : || Gedrukt voor Franchoy's
Soete / in de Waermoes=||strate / naest den
gulden Hoet. An. 1588. ||

In-16°, 144 pp. chiff., y compris le titre, blanc
au v°. Annotat. margin. Car. goth.

Les pp. 3-6 contiennent la préface, terminée par
un fleuron, et les pp. 7-97 : *De Bricuen van || Chri-
stiaen Rijzen / || in zijn ghevanckenisse. ||*. Au milieu de
la p. 97 : *Ende nae dat hy aldus veel strijds ende ||
aenvechtinghe hadde gheleden / Soo is hy || op den vij.
Aprilis xvc. achtentachtich ter || slacht-banck gheleyt /
ende tot affschen ver=||brant / ...*, suivi de l'en-tête :
¶ *Hier nae volghen sommighe || Schriftuerlijcke Lie-
dekens / in zijn ge=||vanckenisse gemaect / die hy
met || de Brieuen aen B. [broeders] ende S. [susters] ||
ende alle goede vriendē || ghesonden heeft. ||*. Les chan-
sons occupent les pp. 98-122. A la p. [123], le titre
spécial qui suit : *Drie Brieuen || Vā Adriaen Jansz ||
gheseyt den Hoemaecker / || gheschreuen in de ghevan-
ghenisse || binnen Rijffel : al waer hy om t'ghe=||tuy-
ghenisse zijns Gheloofs || leuendich verbrandt || is ghe-
weeft. ||*. Le vo de ce titre est blanc. Les pp. 125-137
renferment les lettres d'Adrien Jansz., et les pp. 138-
144, une chanson. A la fin, entre deux filets : *Ghe-
druckt t'Haerlem, || By my Gillis Rooman, || Anno
M. D. LXXXVjij. ||*

Les lettres de Chrét. Rijzen, au nombre de 16, sont intitulées : 1^o, § *Een verclaringhe / hoe hy ondersocht is || van de Ouericheyt / ende hoe de Pastoor || hem heeft willen den Kinder-doop be=||wijzen / ende hem hart bestreden hebben. ||. ... vraegden my / || of ick my hadde laeten doopen : Jck hebbe || gheseyt / Jae ick. Sy vraeghden my / hoe || langhe dat het geleden was : Jck seyde / wel || acht Jaeren. Doen vraeghden sy nae mijn || Kinderen / of die niet ghedoopt en waren : Jck seyde / Neen sy. Sy vraeghden / of mijn || Wijf oock was gelijk ick : Jck seyde / Jae. || ... vraeghden ... in wat huys dat ick || ghedoopt was : Jck seyde / het stont in den || Suytoost-hoeck. Sy vraeghden / hoe den || Man hiet / die daer in woonde : Jck seyde / || Pieter. Ende zijn Toename ... Wy en vraghen niet vele nae de Toename ... Niet ... dat ick noch ghe=||hoort hebbe / dat sy my dooden sullen / maer || al waert dat sy het deden / ten ware niet || nieus ... A la fin de cette lettre écrite à sa femme, la date : ... den tweeden Januarij / 1588. || ... (pp. 7-13); 2^o, § *Een Antwoorde / op den Brief die zijn || Huysvrouw aen hem gesonden hadde / || daer in hy oock verhaelt / hoe hem den || Bailju tot afval sochte te brengen / ende || dat hy hem dan wt helpen wilde : maer || anders moeste hy verwachten t'advijis || van t'Hof ... ||. ... Daerom ist wel ghelijck Jacob || de Keersmaecker schrijft in den 16. Brief / || daer sulcke stroomē comen ... daer ist van noode dat de liefde || sere berne ... Waert dat ick || wilde met den Pastoor accorderen / den || Bailju die soude wel ... my wt ... helpen ... maer om || dat ick met hem niet accor-**

deren en can / ... moet ick verloeuen tot dat t'advij
 van het Hof. comt ... Alsoo mijn / lieue Wijf ... wilt
 verduldich zijn || ... ende doet het beste met mijn ||
 Kinderen ... wiltse wat leeren lesen / op auontueren ||
 waren sy groot het mochte haer te passe co-||men / datse
 mochten soecken waer in haer || salicheyt geleghen is ...
 doet v beste om haerlieder ... in ghehoorsaemheyt op te
 brengen deur de roede : maer ... en weest niet bitter
 teghen || haer ... houdtse van de strate ...; || ick ...
 seynde [v] mijnen besten mantel : want waert || datse
 myn lichaem namen / ghy soudt hem || moghen ver-
 coopen / hy soude altyt meer || gelden dan mijn quaet
 mantelken : beliet || v wilt my het quaet mantelken
 seynden ... moeste ick in een myte / dan || soude ickt
 grootelijcx van doene hebben ... A la fin de cette
 2^e lettre à sa femme : ... den 9. Januarij / 1588. || ...
 (pp. 13-21); 3^o, 5 Een Brief aen eenen Broeder ...
 dat hy zijn Huysvrouwe wilde wat || vorderlijck zijn /
 om (so hy gedoot worde) || dat sy nae Hollandt comen
 mochte ... ||. ... hebbe ... ver-||staen / als dat mijn Kin-
 deren t'uwen huysen zijn / dat ghy die bewaren sult tot
 dat mijn || wijf t'huys comt ... waert dat ghy een cleyn
 Camerken || hadt / dat ghy deruē mocht / dat mijn
 Wijf || oock met v wonen mochte / tot dat het den ||
 Heere met my veranderde / ende waert dat || men my
 het leuen name / ick wilde seere wel || dat ghyliedē haer
 behulpich waert om naer || Brugghe te reysen / om
 aldaer haren cost te || winnen / ofte wederom naer Hol-
 landt ... den 17. Januarij. || ... (pp. 21-24); 4^o, 5
 Een troostelijcke vermaninge ... aen een van zijn goede

bekende. || .. den 28. Januarij / 1588. || ... et un post-scriptum (pp. 24-23 [32]); 5°, § Een grondelijcke ond.rwijfinge wt des || Heeren woort / vermanende een van zijn || goede bekende tot de navolginge Christi. || ... den 29. ende den 30. Januarij. || ... (pp. 23 [32]-40); 6°, § Een grondtlijcke leeringe aen zijn vrien=||den gheschreuen / tot alle goede vruchten || ende wercken der liefden haer vermae=||nende. || ... den 19. Februarij / in de ghevanghenisse. || ... et un post-scriptum (pp. 40-49); 7°, § Een troostelick Briefken aen zijn Huys=||vrouwe / als hy ghehoort hadde / dat de Greffier weder ghecomen was / daer sy || hem langhe mede ghetroost hadden / dat || dan haest met hem veranderen soude. ||. A la fin : Also mijn lieue Wijf / en weet ick niet of || ick meer sal connen schryuen. ... dat v de Heere bewaren wil || in alle waerheyt / ende doet het beste met de || Kinderen ... wt de gevangenisse / den 22. Februarij. || ..., suivi d'un post-scriptum (pp. 50-52); 8°, § Noch een Brief / aen zijn Huysvrouwe / || daer hy schrijft / dat hy verstaen heeft / dat || daer gheen troost en was voor hem van || t'Hof gecomen / al was dē Greffier thuys || ghecomen / waerom dat hy hem in den || Heere trooste. ... v || schrijuen ontfangen ... bedanc=||ke v van uwe schatkens / die ghy my seynt : Voort verstaē ick ... dat ghy woont in || het huys van N. ende dat hij v lieder hout || ghestoffeert heeft ...; ick heb verstaen / datter noch || geen advijs van het Hof ghecomen is ...; Voort verstaē ick oock || wt v schrijuen / dat ghy wel begeert dat ick || v Huys-meeſter een cleyn briefken schrij=||uen soude / het welcke ick ghedaen

hebbe : || Maer ick ſelde bouen op den Brief; aen || N. N.
... den 27. Februarij. | ... (pp. 52-54); 9º, § Een troof-
telijke Brief aen zijn Huys=||vrouwe/ haer vermanende
tot volhardic=||heydt in de vreeſe Gods / ende laet haer ||
wet| hoe de Paſtoor van Houteem [Houthem] hem ||
verſocht hadde | ghelouende hem wt te || helpen / ſo hy
hem wilde laten gheſeggen ... met haefſten deſen 5. ||
Maerte. || ... (pp. 55-58); 10º, § Een en Brief verma-
nende zynen vrient / || dat hy zyn afscheidt van der
weerelt / || ende haer luſten / ſoude maecken / ende || de
grouwelen Babels verlaten. || ... laete ... weten / hoe dat
ick verſtaen hebbe | als dat || ghy mijn Huysvrouwe een
huys gheſtof=||feert hebt / ende noch hout daer toe om
te || barnen! het welcke my ſeere lief is, ende iſt || dat het
den Heere toelaet / wy hopen tegen || v te verdienen /
ende iſt dies niet / ick hope || de Heere die ſalt v loonen
... Ende belieuet v / wilt mijn huys=||vrouwe noch laten
woonen / tot dat het met || my verandert : ... want ick
wilde wel | datſe || mochte hier int Landt woenen / tot
dat het || de Heere met my veranderde : Iſt dat ick ||
hier ſteruen moet / dan mach ſy doen dat || haer belieft /
wech trecken ofte hier bliuen ... Met || haefſte deſen
6. Maerte. || ... (pp. 58-63); 11º, § Hy bedanckt zyn
Huysvrouwe / van de || trooſtelijcke ſpreucken der
Schrift / dieſe || hem gheſonden hadde / ende laet haer
we=||ten / hoe dat den Bailju gecomen is | ende || dat hy
wt de Pape wel verſtaet / datter || gheen hope en was
van vrydom / want || int Concilie van Trenten / was ons
alle || Landen ontſeyt : als d'archſte Secte on=||der den
Hemel. A la fin : Groet my ſeere die bekende / die by || v

zijn / ende bewaert v seluen altijd reyn in || de vreesse
 Gods. Gheschreuen den 12. Mar=||tij M.D.LXXXV 7 7 7.
 ... (pp. 63-67); 120, § Een troostelijcke Seyndtbrief /
 aen zijn || vrienden ende alle goede bekende / haer || ver-
 manende tot stantvasticheydt in den || ghelooue / ende
 dat hem een yegelijck be=||reyde tot den strijt / op dat sy
 hare .Vyan=||den moghen verwinnen. ||. A la fin :
 Voorder mijnen || lieuen ende beminden Cosijn / groet
 my || Naenken mijn Suster ... met Jan den || Slootmaker
 ende zijn huysvrouwe / daer || mijn Suster medewoont /
 met alle mijn || goede vrienden te Wormer ende te
 Reyns=||burch / ... ende wilt Naenken mijn Su=||ster gade
 slaen ... want ick || dencke wel / dat sy om mijnent wille
 seer || droeue is ... Groet my oock Oom ende || Moeye te
 Soeterwouw / met oock Antho=||nis Oom / ende Jorijn-
 ken onse Suster / || ende seght haer dat Marten Broeder
 nu || is commen woonen te Hontschote / ontrent || den
 thienden van Maerte. Groet my oock || Maerten Wolf
 ende Tonijne. Voorts bid=||de ick v mijn lieue Cosijn /
 waert dat sy || mijn lichaem namen / ende dat mijn
 huys=||vrouwe by v lieder quame / wilt haer doch || wat
 behulpsamich wese met haer kinderē. || ... den 16. ||
 Martij / 1588. || ... (pp. 67-76); 130, § Een seer treffe-
 lijcke vermaeninghe aen || zijn Broeders ende vrienden...
 A la fin : Ende ick bidde v mijn Broeder || Mailliaert /
 wilt desen Brief laten hooren || lesen N. met zijn Huys-
 vrouwe ... ende ick seynde || v lieder noch een Liedeken /
 ende als ghy 't || hebt ouersien / wilt het gheuen N.
 Doch=||ter dincket v goet / want ick wilde wel dat=||ter
 vreucht der gherechticheyt mocht af||commen ... aen-

gaende dat ghy my vraecht / of ick dat || ghelt hebben wil van Mayken ghegeuen / || dat en hebbe ic op desz tijt niet van doene. || Maer ick wilde wel dat ghy my dat Wijf || hertelyck bedanckte ... den 18. ende 19. van || Maerte / 1588. || (pp. 77-87); 14°, § Een troostelijck Briefken aen zijn Huys=||vrouwē / doen hy meende dat mē met hē || door gegaen soude hebben / ende hoe hem || sommighe op den Pays troosten / dat hy || dan wtcomen soude. ||. A la fin : Vaert || wel / met haesten / desen 19. Maerte. 1588. || ... (pp. 87-90); 15°, § Hy vermaent zijn Huysvrouwē vast op || den Heere te betrouwen / ende laet haer || weten / hoe hy die weke noch eens van || den Pastoor ende een grauw Broer aen=||gherochten is gheweest / hem temterende || tot afval / met dreyginghe ende schoone || woorden : ende van de verschrickinghe || die hem snachts daer nae gebeurde. ||. A la fin : ... snachts daer nae / || als den Pastoor by my gheweest was / een || groot verschricken tōe quam / soo dat my || dochte / dat sy my in d'ijfers smijten sou=||den / ofte op den pijnbanck legghen / daer || deur dat ick soo verschrickt was / dat het || sweet wt mijnen lijue quam / soo dat ick || nat was van den sweete ... maer ick || dochte op Christum / als hem dat lijden aen || quam ... Ende groet my uwen Huys-mee=||ster / ende gheeft hem voor dese reyse dit || Liedeken / ende groet my oock alle die an=||der die by v wonen ... Geschreuen den seuen en || twintichsten Martij / 1588. || ... (pp. 91-95); 16°, § Hy laet zijn Huysvrouwē weten / dat hy || meende sententie te hebben / ende hoe hy || het ijser aen zijn been 18. oft 19. daghen || gehad heeft / met een baelken op t'stroo / || maer dat hy

*nu weder wat meer solaes || hadde. || . A la fin : ...
 Joos || die bewijst my groote vrientschap / meer || dan
 ick teghen hem sal connen verdienen : || ende mijn Wijf
 ic bidde v / wilt met die van || Hontschote soo luttel
 woorden maken als || ghy cont / op auontuere of die
 Ouerheydt || het verhoorde dat ghy daer waert / dat
 sy't || aen die van Berghen ontboden. Maer || condit ghy
 N. spreken die comt dickwils te || Berghen : Maer mijn
 lieue Wijf / als ghy || wat ontbiet aen my / soo segt het
 aen N. || ofte N. die sullen my wel de bootfchap brē=||
 ghen / ende en laet immer niet / schrijft my || hoe dat het
 met v ende de kinderen staet / || ... (pp. 95-97). Cette
 dernière lettre n'a pas de date. Elle est suivie d'un
 avis et de sept chansons dont voici les premières
 lignes :*

1. *O Heere helpt my nu wat dichten*
Om mijnen Naeften daer mede te || stichten ... (p. 98).
2. *Een liedt wil ick gaen heffen aen*
Die hier in droefheyt sitt ghevaen ... (p. 100).
3. *O Heere aenhoort doch mijn gheclach*
Gheeft my in t'lijden goet verdrach ... (p. 103).
4. *Bewaert my nu / o Heere*
Van Alle boosheyt quaet ... (p. 108).
5. *O Heer al in der eeuwicheyt*
Wilt my bystaen tot allen stonden ... (p. 112).
6. *O Heere Godt wilt my bewaren*
En stercken in den laetsten noot ... (p. 115).
7. *Gods navolgers Broeders wilt wesen*
Als lieue kinderen ghesint ... (p. 119).

Viennent ensuite les trois lettres d'Adrien Jansz.

adressées à sa femme, dont la 1^{re} porte l'en-tête :
 § *Een troostelijcke Seyndtbrief / || geschreuen van*
Adriaen Jansz. die ghe=||uanghen satt tot Rijfel / int
Jaer 1572. || om t'Woort Godts ... Dans la 1^{re} lettre
 l'auteur dit (p. 129) : ... *ick mach || nu wel met*
den Apostel segghen / dat ick || de licteecken des
Heeren in mijn lichaem || draghe / want sy my drie-
mael of ende aen || gheslegghen hebben / also dat dat
bloet daer || wt gheloopen is / ende dat daeromme /
dat || ick mijn mede-broeders bedraghen soude / || maer
den Heere heeft mijnen mondt be=||waert deur zijn
ghenade / men hinck my || by mijn handen / alsoo dat
ick gheen aerde || en trede ... [en] het || qualijck ghe-
harden conde / als sy my ten || derden male geeffelden ...
ende sy hielden || doens op / hoe wel dat sy my dreych-
den te || pijnen / ende seyden / dat sy my de leden || scheu-
ren wilden ... wat sy noch doen sullen dat weet den
Hee=||re ... Les pp. 138-144 sont consacrées à une
 chanson sur le martyre de Chrétien Rijzen : § *Een*
nieu Liedeken / waer in verclaert || wort de geschiede-
nisse van Christiaen || Rijzen ..., dont voici les pre-
 mières lignes :

Eylaes hoe mach gheschieden

Dat eenen Christen goet ...

et les dernières :

Tot saligher ghedachte

t' Jaer tachtentich en achte

Die Croon hy nu verbeyt / Amen.

La chanson est signée de la devise : *Een is noo-*
dich., qui est celle du peintre-poète Charles van
 Mander.

Les trois lettres d'Adrien Jansz. et les nos 1, 3, 8, 9, 11 et 14-16 des lettres de Chrét. Rijzen ont été reproduites dans les martyrologes mennonites de [Jacq. OUTERMAN, Jean de RIES et autr.], de [Jacq. OUTERMAN, Syv. PIETERSZ, P. Jansz. TWISK et autr.], et de T. Jansz. van BRAGHT. Il nous reste encore à faire remarquer que, dans le livre que nous venons de décrire, il est dit que Adr. Jansz., chapelier, fut brûlé à Lille, en 1572 (nouveau style?), tandis que les martyrologes déjà cités indiquent l'année 1571 (vieux style?). Selon ces derniers recueils, Adr. Jansz. fut brûlé sur un même bûcher, avec un autre téléobaptiste, Gilles de Backer.

Michel SATLER ou Sadeler.

SATLER (Michel) ou Sadeler, et autres.

S. l. ni n. d'impr.

1560.

Broederlic||ke vereeninge van || fommi-
ghe kinderen Gods / || aengaende feuen ||
Articulen. || Jtem eenen Send=||brief vā
Michiel Satler / aen || een Ghemeynte
Gods / met || corte / doch warachtich be=||
wijs / hoe dat hy zijn leere tot || Rotten-
burch aen den Nec=||ker met zijnen bloe=||de
betuycht || heeft. ||

Ghedruckt An. 1560. ||

In-16°, sign. Aij-Mv [Mvj], 94 ff., sans chiffres.
Probablement encore 2 ff. blancs, à la fin. Notes
margin. Car. goth.

Le vo du titre est blanc. L'ouvrage est divisé en
dix chapitres :

1^o, *Een broederlicke vereeninge || van feuen Arti-
culen.* || (ff. Aij-Ciiij r^o). Ce chap. contient le résumé
des actes d'une assemblée de téléobaptistes vau-
dois, tenue à *Schlaten aenden Randen*, en 1527. Dans
cette assemblée on s'était entendu au sujet de
l'adoption en commun de sept articles : *Dē Doop.*
(le baptême), *Ban.* (l'excommunication), *Brekinghe
des Broots.* (la cène), *Affscheydinge vandē grouwelen.*
(la préservation du contact des impies, et de la fré-

Amsterdam : bibl. de l'église des Mennonites.

quentation des églises catholiques, des cabarets, des sociétés, des congrégations, etc.), *Herderen in der Gemeynte* (les droits et les devoirs des pasteurs), *Tfweert*. (l'autorité civile et militaire ainsi que le port d'armes), *Eedt* (le serment). A la fin de ce chap. : *Acta Schlatten aen Randz* || *op Mathie. An. 1527.* ||

2^o, ¶ *Eenē Sendbrief* || *van Michiel Satler wt zijn* || *geuancen is geschreuen* / || *aen de Ghemeynte* || *Gods tot Horb.* || (ff. Ciiij v^o - E v^o). L'auteur rappelle dans ce chap. un prêche qu'il a récemment tenu à Horb : *Lieue broeders en susters* || *ghy weet wel / met wat vyer=* || *ger liefde ick v lefmael ver=* || *maent hebbe / doen ick by v* || *was ...* (f. Cv r^o et v^o). Un peu plus loin il dit : ... *V is wel vanden broede=* || *ren wetenschap ghe=* || *daen / hoe* || *onfer sommige geuangē zijn* / || *en daer na / doenmen de broe=* || *ders te Horb ooc had geuāgē* || *heeftmen ons tot Bintxdorp* || *gheuoert.* ... *Een mael hebben sy ons* || *met strickē / daer na met vyer* || *daer na metten sweerde ghe=* || *dreycht ...* (f. Diiij r^o et v^o); ... *Somma lieue broeders en susters desen brief sal zijn een* || *afscheyt met v allē ...* (f. Dv r^o); ... *ist dat ick den Heere opghe=* || *offert werde / laet v mijn ech=* || *te suster* (sa femme) *beuolen zijn / als my* || *seluē ...* (f. E r^o). A la fin de cette lettre : *Datum inden toorn te* || *Bintxdorp.* || *Broeder Michiel Satler vā* || *Staufen tsamen met mijne* || *mede geuangenē indē Heere.* ||. Suivent, 3^o-7^o, cinq dissertations de Mich. Satler : ¶ *Vāder genoech=* || *doeninghe Christi.* || (ff. Eij r^o - [Gvij] v^o); ¶ *Vander Echt=* || *scheydinghe.* || (ff. [Gvij] v^o - [Hvi] r^o); ¶ *Van tweederley* || *ghehoorsaemheyt.* || (ff. [Hvi]

ro-Ʒv vo; ¶ *Van hooringhe || der valscher Propheten || ofte Antichristen.* || (ff. Ʒv vo-K iij vo); ¶ *Van boose || Voorstanders* || (ff. K iij ro-[K vij] vo).

Le 8^e chap. n'est pas de Satler. Il est intitulé : *Eenen Sendtbrief || van Melchior Rinck ende || Antonius Jacobsz.* ||. Il y est dit : ... *weet dat || ick Melchior Rinck ende An||tonius Jacobsz/ ... tot Hayne/ om der || Waer-heyte wille gheuangen / || noch frisch ende ghesont zijn/ || ... eñ hopen by bey||derley leere/ Doop eñ Nacht=||mael Christi/ eñ by allen an=||deren daer toe behoo-rende ... te blijuē ... hoewel ... den Pauselijckē eñ Luterschē || hoop / ons van sulckē / onder=||staen af te drijuen.* || (f. [K vij] vo-[K viij] ro). Melchior Rinck et Ant. Jacobsz., sur lesquels nous n'avons trouvé aucun renseignement, seraient-ils deux de ces martyrs dont parle vaguement T. Jansz. van Braght (*Martelaers spiegel*, Amsterdam, 1685, II, p. 32), dans le chap. intitulé : *Martin de Schilder, Wolfgang Eslinger, Pain, Melchior, en noch drie. Anno 1531* ? Ces sept martyrs étaient, comme Mich. Satler, du pays de Souabe.

Le 9^e chap. (ff. [K viij] vo-L iij vo), sans nom d'auteur, traite du baptême des enfants. A la fin de ce chap. : ¶ *Dit nauolghende is de || handelinghe des Proces || daer mede Michiel || Satler is veror=||deelt gewor=||den.* ||. Le 10^e chap. commence par l'en-tête : ¶ *Van de Sen=||tencie tegen Michiel Satler / eñ || van zijn Articulen : de welcke || hy te Rottenborch aenden || Necker met zijnen || bloede betvycht || heeft.* ||. Il nous paraît utile de donner quelques extraits de cette

sentence : ... Op die redene loeghen de || Richters / stieten de hoofden || te samē / eñ de Stadtschrijuer || van Ensfzheym sprac : Ja du || eerlooser vertwijffelde boof=||wicht ende Monick / soumen || met v disputeren ? ... Daer || na zijn de Richters opgestaē / || ende in een ander stoue ghe=||gaen / eñ hebben daer wel an=||derhalf vre gheweest ... Doen nu de Rechters we=||der inde stoue quamen / heeft=||men dat oordeel gelesen ... datmē Michael Sat=||ler dē Diefhencker in de han||den sal geuē / die sal hem vue=||ren op de plaetse / eñ hem de || tonghe af snijden / daer na op || eenē wagen smijten / ende al=||daer tweemaal met gloeyēde || tanghen zijn lijf schueren / eñ || daer na als men hem voor de || poorte brengt / na der seluer || maten vijf grepen gheuen. || Dit aldus geschiet zijnde / || is daer na als een Ketter / tot || puluer verbrant / zijn mede=||broeders mettē Sweerde ge=||recht / de Sufters verdrenct / || maer zijn wijf / na veel biddēs || vermanēs eñ dreygens / is in || grooter volstandichz na som||mige dagen, oock verdrenct || Geschiet den .xxi. dach inden || Meye. Anno .1527. ||. A la fin de la dernière p. : Ghetranslateert wt den || Hoochduytsche || in Nederduytsche. ||

Les 2^e et 10^e chapitres ont été reproduits dans les différentes éditions des martyrologes mennonites de [Jacq. OUTERMAN, Jean de RIES, etc.], de [Jacq. OUTERMAN, Pierre Jansz. TWISK, etc.], et de T. Jansz. van BRAGHT.

A notre connaissance, nul n'a songé à consacrer à Michel Satler une notice biographique. Selon toute apparence il naquit à Staufen. Nommé prêtre dans

un ordre religieux, il ne tarda pas à quitter le froc, se maria et devint pasteur d'une communauté de téléobaptistes vaudois, ou bien pasteur ambulant. En 1527, le jour de St-Mathieu (24 févr. dans les années communes, 25 févr. dans les années bissextiles) il présida, à *Schlaten aenden Randen*, une assemblée de coreligionnaires, dans laquelle furent jetées les bases d'une nouvelle communauté. Peu de temps après, Satler prêcha à Horb, et il semble que c'est à la suite de ce prêche qu'il fut enfermé dans la tour de Bintzdorf, avec un certain nombre de ses partisans qui habitaient Horb. Son procès terminé, il fut condamné à avoir la langue coupée, à être tenaillé et ensuite brûlé. L'exécution de cette sentence barbare eut lieu à Rottenbourg s/l Neckar, vers le 21 mai 1527. Sa femme, faite prisonnière — (dans la lettre adressée à la communauté de Horb, Sadler parle encore de sa femme comme si elle se trouvait en liberté) — fut noyée quelques jours après le supplice de son mari.

L'ouvrage que nous venons de décrire est porté sur l'*Index* (édition d'Anvers, Plantin, 1570, p. 84). L'exemplaire de la bibliothèque de l'église des Mennonites, à Amsterdam, est le seul qu'on ait signalé.

La bibliothèque ducale de Wolfenbüttel possède : *Ayn neues wunderbarlichs geschicht vō Michel Sattler zû Rottenburg am Necher, sampt andern .9. mannen, seiner lere vnd glaubens halbē verbrānt, vnnd .10. weybern ertrenckt. Anno .M.D.XXvij. 1. Corinth. 4. [v. 5] ...*, s. l. ni n. d'impr. et s. d. (1527 ?), in-4°. Ce récit a été composé sur les données d'un témoin oculaire : *Funcker Clausen von Graffneck*.

Herman SCHINCKEL.

JACOB (J.-L.-C.).

LA HAYE, J.-L.-C. Jacob.

1843.

Aanteekeningen Over Het Geslacht En De Drukwerken Van Den Delftschen Boekdrukker Hermanus Schinckel. Zamengesteld Door J. L. C. Jacob. Vivit post funera Virtus. Delftschen Martelaer, bl. 44.

's Gravenhage, Bij J. L. C. Jacob. 1843.

Petit in-8°, 46 pp. chiff., y compris le titre. Car. rom.

Au vo du titre : *Niet In Den Handel.*

Notice historique sur l'imprimeur Herman Schinckel, décapité à Delft en 1568, et liste sommaire des livres sortis de ses presses. On y a ajouté quelques détails sur sa famille. La notice qui occupe les pp. [3]-30 se termine par l'épithaphe composée par Théod. Verburgh :

*Hier Leydt syn lyf in d'Aerd' verrot,
De Siel ontkerkert leeft by God;
Om daer te Heerschen op den throon,
Stantvastigheyt draegt nu haer kroon.*

Les *Bijlagen*, pp. 30-46, sont des reproductions de pièces authentiques : 1°, *Request of versoeck* [van Herm. Schinckel] *aen myn Heeren, den Schepenen ende Wethouders der stede van Delff.*; 2°, *Sententie*

La Haye : bibl. roy.

Gand : bibl. univ.

of Vonnis, « Uytgesproocken over Mr. Hermannus Schinckel, op den 23^{en} Julij 1568. Inde Delfsche Vierschaer, ende op het selfde instant al-daer geexecuteert. »; 3^o, « Waerachtighe Monumenten, ofte laetste adieu en af-scheyd Brieven van meer-gemelde Mr. Herman Schinckel. Naer-gelaten en toe-gesonden aen syn Huysvrou En Kinderen. A^o 1568. »; suivent les quatre lettres de Schinckel écrites le jour même de son martyre, et adressées respectivement à sa femme, à ses deux filles Catherine et Josine ou Justa, et à son fils Bruyn ou Brunon; 4^o, « Publicatie daerby d'Inwoonderen van Antwerpen en van Nederland verclaert werden vry te wesen van de Inquisitie en rigoreuse Placcaten. »

C'est un extrait du *Jaarboekje voor den Nederlandschen boekhandel*, La Haye, 1842-1843, pp. 24-67. Il en a été tiré un petit nombre d'exemplaires, qui n'ont pas été mis en vente. Il en existe quelques exemplaires sur papier de couleur.

[VERBURCH (Théod. ou Dirck), Verburg,
Verburgh ou vander Burch].

DELFT, Abrah. Waalpot.

1652.

a) Den Delfschen Martelaer, Ofte Laetste Afscheyd-Brieven Van Hermannus Schinkel, Geschreven aen Huyfvrouwe ende Kinderen, mitfgaders het Examen en de Sententie jegens sijn Perfoon gepronuncieert, en binnen deser Stede Delf geexecuteert, op den drie-ende-twintighsten van Iulius. in den Iare Vijfthien-hondert en acht-ende-estich. Waer inne gesien kan werden sijn E. onwinbare Constantie of stantvastigheydt tot den eynde toe in den Waeren Geloove, ende der Spaens' ofte Paus-ghesinden strenge vervolginghe en Tirannye tegen den selfden : In het licht gebracht, en met Versen verciert : Door Mr. D. v. B. Nut ende profijtelijck voor alle, die de Waerheyd ende Gerechtigheyd lief hebben. Paul. Sendb. tot den Romeynen cap. 8 versu 36. Om uwent wille worden wy gedoodt den gantschen Dach / wy syn

La Haye : collection du dr M.-F.-A.-G. Campbell.
Iéna : bibl. univ.

gheacht gheweest als Schapen die tot Slachtinghe gheschickt zijn. (*Vignette : tête de mort*).

Tot Delf, Gedruet by Abraham Waalpot, Boeck-verkooper op de Water-sloot inde Druckerye, Anno 1652.

b) Theodori Bezæ Corte bekentenisse des Christelycken Geloofs (*sic*), Na de Heylige Schrift / achtervolgende de uyt legginge der oude Vaderen / der eerster Kercken / ꝛc. Voormaels door hem in de Latijnsche Tael beschreven.



Tot Delf, By Abraham Waalpot ... A°. M. D. C. LJJ.

In-12°, 2 part., comptant ensemble 24 ff. lim., 92 pp. chiff. et 2 ff. blancs. Car. goth. et car. rom.

Les ff. lim. renferment : titre, blanc au v°; dédi-

cace à Édouard van Lodensteyn, conseiller d'État : *Ghegeven uyt mijn studeer-kamer binnen Delff / desen 18. Marty 1652*, et signée : *Theod. Verburch.*; pièce de vers néerlandais : *Aenspraecck Aen ... Theodorus Verburch Doctior inde Rechten.*, par Herman Tegularius, ministre calviniste à Delft; préface; deux pièces de vers latins par Théod. Verburch dont la seconde porte sa devise : *Spes mea Sola, Deus*; vers néerlandais : *Op het boeckjen geintituleert Korte Bekenissen Des Geloofs ...*, non signés, suivis de : *Des wel- geleerden Meesters, Hermanni Schinkelii Laetste of Eyndende woorden.*, aussi en vers, par Th. Verburch.

Le corps de la 1^{re} partie (pp. 1-46) est divisé comme suit : 1^o, *'t Examen, midtsgaders de andere stucken tot dese saeck dienstich / met de eygen hand van Mr. Herman Schinckel Zal: van woort tot woorde beschreven, als volgt.* (pp. 1-14); 2^o, *Sijn Request of verfoeck aen ... Schepenen ende Welhouders der Stede van Delff.* (pp. 14-19); 3^o, deux pièces à l'appui de la requête, extraites du registre de justice de la ville d'Anvers, de l'année 1566, concernant la sentence à charge de Jean Molyns, imprimeur à Anvers (pp. 20-25); 4^o, *Sententie of Vonnis / Uytgesproocken over Mr. Harmannus Schinckel Op den 23^{en}. Iuly 1568. Inde Delffsche Vierschaer, Ende op het selfde instant al-daer geexecuteert.*; extrait du registre criminel de la ville de Delft de l'année 1568, fol. 193 v^o (pp. 26-28); 5^o, *... de Waerachtighe Monumenten, ofte laetste adieu en af-scheyd Brieven van ...*

Mr. Herman Schinckel, Naer-gelaten en toe-gefonden aen sijn Huysvrou en Kinderen A^o. 1568. (pp. 29-44); 6^o, deux pièces de vers latins, dont la dernière est signée de la devise de Th. Verburch, puis l'épithaphe d'Herm. Schinckel, en vers néerlandais, et une petite pièce de vers : Tot den Leser. (pp. 44-46).

La 2^e partie occupe les pp. [47]-92. Le v^o du titre de cette partie est blanc, et les pp. 49-79 renferment la *Corte bekentenisse des Christelycken Geloofs*, ... de Théod. de Bèze. A la p. [80] : *Hier benevens gaen en sijn bygedaen eenighe Extracten, ons gewerden en toegebracht door seker Eerw: Hr. ende goet bekennt vrient* [Herman Tegularius?], *de voor-gaende dingen niet geheel ongelijck*. Suivent 5 extraits, dont le 1^{er}, tiré de Gér. van REYD, *Nederlandsche oorloghen* ..., est intitulé : *Roomsch Monnick bekeert*. Les 4 autres sont tirés du registre criminel de la ville de Delft, commencé en 1536, pp. 52-53. Ces quatre derniers documents sont les sentences prononcées par les échevins de Delft, contre : 1^o, *Arien Ariensz Snijer*. [tailleur], *Actum den xiiij. November Anno xvc. lxxviij.*; 2^o, *Henrick Fransz Schoenmaecker*. [cordonnier]... *ghewoont hebbende in 't Zuyt-eynde. Actum den ven. February / A^o. 1568. stilo Delphico.*; 3^o, *Crijn Willemsz Ckermacker*, [tailleur] ... *gewoont hebbende in St. Hypolitus Buyrte, et Iacob Claesz van Stockum* [de Stockum ou de Stokkum?] *Snijer*. [tailleur] ... *gewoont hebbende in die Vlouwre*. [sans date, mais probablement aussi de 1568]; 4^o, *Pieter Florisz Laecken-bereyder ofte Drooch-*

scheerder. [tondeur de drap] ... *wesende on-gehylickt een-lopich Gheselle* ... *Actum* ... [comme le n° 2].
A la p. 92 : *De goede Leser sy verdacht ... de ... Druckfouten ... te willen ... verbeteren. Vaert wel.*

Dans la dédicace à Éd. van Lodensteyn, conseiller d'État, l'auteur, Dirck ou Théodore Verburch, Verburg ou vander Burg, assure que les documents reproduits dans la 1^{re} partie et qui concernent son bisaïeul maternel, Herman Schinckel, sont la reproduction fidèle des originaux, appartenant aux enfants de Herman Pietersz. van Ruven ou van Ruyven, neveu ou cousin de Théod. Verburch.

La 2^e partie, avec titre spécial, est une réimpression de la traduction de l'abrégé de la Confession de foi de Théod. de Bèze, d'après un exemplaire trouvé par Verburch dans la bibliothèque de son père. C'est pour avoir imprimé cet écrit et plusieurs autres livres suspects que Schinckel fut mis à mort.

L'interrogatoire subi par Herm. Schinckel, et rapporté par lui, sous forme de lettre à sa femme, est du plus haut intérêt, surtout pour l'histoire de l'imprimerie et de la librairie au xvi^e siècle. C'est ce qui nous engage à le reproduire :

« Beminde Huyfvrouw / ick hebbe op Maendag
» den twaelften Aprilis [1568] voor de Heeren
» geweest ontrent een paer uyren langh / van een
» quartier voor vijven / tot quartier voor feven
» uyren toe / daer waren tegenwoordich de Schout /
» [Chrét. vander Goes] met alle de vier Burge-

» meesters ¹ / ende vier Schepens / te weten / Symon
» Gerritsz. [*Simon Gerritsz. Storm*] / en Melchior
» Gerritfoon / en Ariaen Jansz in de hand [*Adriaen*
» *Jansz. vander Meer*] / ende Dirck Jorisz de Bye /
» ick en weet niet wel offer noch een Schepen
» meer by was ofte niet ² / oock was de Secretarius
» daer by : Frans Boeckman ³ hadde recht voor

1 Du 1^{er} mai 1567 au 1^{er} mai 1568 étaient bourgmestres de la ville de Delft : Jean Apersz. van Melisdijk, Pierre Pietersz. Sasbout, Jean Jansz. Sasbout, et Sasbout Cornelisz. vander Dussen. J.-L.-C. JACOB, *aanteekeningen over het geslacht en de drukwerken van ... Herman Schinckel*, La Haye, 1843, p. 20, cite, par erreur, les noms des bourgmestres de l'année 1568-1569.

2 Les autres échevins de l'année 1567-1568 étaient : Lamb. Michielsz. van Kriekenbeek, Sasb. Beuckelsz. vander Burch et Pierre Pietersz. van Beaumont.

3 François, le bouquiniste. Ailleurs dans le procès, il est appelé Frans Hendricksz. Faisons remarquer ici que Brunon Harmensz. Schinckel, fils de notre martyr, était parent d'Albert Hendricksz., imprimeur des États de Hollande, et que ce dernier occupa plus tard la maison habitée antérieurement par Herman Schinckel, *op den hoek vande Schoolsteech*. (Voir : *Placcaet ordinantie ende edict der Co. Mai. tot extirpatie der secten, ende conseruatie van onsen ouden oprechten gheloue ende catolyxsche religie ...*, Delft, Harman Schinckel, *by die oude kercke, op den hoeck van de Schoolsteech* (1563), et : *Letteren van verbande, tusschen Brabant ende Vlaenderen / ghedaen ende besloten int jaer derthienhondert ende neghenendertich*, Delft, Albert Hendricksz. ... *op den hoeck vande School-*

» my geweest / ende doen hy boven ginck / doen
 » haelden fy my af / de Schout hadde Frans sijne
 » Meers¹ open ghedaen / ende sijn Boecken laegen
 » op die Tafel / ende de Schepenen saten vast daer
 » in en lasen / maer mijn goed en hadden fy-lieden
 » noch niet gefien / en seyde den Schout / hoe
 » fouden wy alle dat goet ghesien ? Wy en mochtent
 » in eene heele maent niet oversien : Soo seyde hy
 » als dan tegens my Mr. Hermanne ick hebbe veel
 » verboden Boecken by U. E. gevonden / 't welck
 » tegens des Conincx Placaet is / hoe comt dat ?
 » Hebby alle dese Boecken gedrukt ? Mijn dunckt
 » datter veele zijn die ghy niet gedrukt en hebt /
 » als het Huyfboeck [*de Henri Bullinger*] en meer
 » anderen / daer op antwoorden ick alsoo.

» Harmannus. Mijn Heeren / t' is also / ick heb
 » eenighe Boecken by my ghehadt gelijck ghy-lieden
 » segt / maer hoe soude dat tegen des Conincx
 » Placaet wesen / aenghesien de Hertoginne van
 » Parma / uyt des Conincx name de Mandaten en
 » Ordonnantien / die op de Religie gemaect waren
 » te niete gedaen heeft ?².

fleeck, Anno 1576). Une troisième personne du nom de Hendricksz., Goris ou Georges Hendricksz., imprimeur à Vianen, est encore citée dans le procès de Herman Schinckel. Aurait-il existé un lien de famille entre ces trois personnes du même nom ?

1 *Mars*, malle de colporteur.

2 Schinckel probablement avait en vu l'accord conclu entre Marguerite de Parme et les nobles du Compromis, le 25 août 1566. (Voir : P. BOR Christiaensz., *Nederlandsche oorlogen*, Amsterdam, 1679, I, pp. 96-97).

» Schout. Dat fietmen nu wel Mr. Herman.

» Herman. Wat fietmen nu wel? ick hebbe wel
» gesien ende ghehoort datter veel gevangen en
» verjaecht worden / die opentlick ghewelt ghedaen
» hebben teghen sijn E: Majesteyt / als de welcke
» in de Wapenen gheweest ende met gewelt de
» Predication in-gevoert hebben / ende Beelden
» geslaghen / ende de Monicken en Bagynen uyt-
» gejaecht en diergelijcke / maer ick en hebbe noch
» niet ghesien datmen ymand om de Religie yet
» ghedaen heeft / want doen de Placaten af waren,
» doen was het oock een yeghelick vry / te leven
» naer wat Religie hy dachte Salich te werden /
» behalven dat / soo is oock by den Prince van
» Oraigne een Ordonnantie gemaect / ende al-hier
» van het Stad-huys af-gelesen / waer by al het
» voorseyde bevesticht wort / ende alleen verboden
» is / dat hem een yder sal hebben te wachten / om
» spijtige schandaleuse en fameuse Boecken te
» drucken / en datmen voor geen spijtig noch schan-
» deloos¹ houden en sal 't geene dat de Leer aen
» gaet² / soo hebb' ick mijn oock voor sulcx ghe-
» wacht / meynende dat ick dan niet met allen
» teghen de Majesteyd misdoen en soude.

» Schout. Hebby dan geen Liedekens of referey-
» nen gedrukt?

¹ Sic, pour *schandelick* ou *schandaleus*.

² L'ordonnance à laquelle Herman Schinckel fait allu-
sion, est probablement celle reproduite par Bor (*o. c.*,
I, pp. 103-104).

» Mr. Herman. Neen ick / dan ick heb eens van
 » Huys geweest / om mijn Ouders te besoecken tot
 » Montfoort / ende dewijle ick van Huys was qua-
 » men eenighe (*sic*) Coopmans ende wouden Liede-
 » kens besteden / daer en was niemandt t'Huys dan
 » de Knecht / ende hy namse aen.

» Schout. Van waer was die Knecht ?

» Herman. Van Womer [*Wormer?*] / maer hy
 » is te Emden op-ghevoet / ende daer heeft hy fijn
 » Ambacht geleert.

» Schout. Werden dan de Liedekens gedrukt.

» Herman. Jae / maer sy en werden niet geleverd.

» Schout. Hoe quam dat ?

» Herman. Want ick quam t'Huys / eer dat sy
 » geleverd waren / ende doe en woude ick niet
 » gedooogen / dat mense leveren soude / maer ick
 » schicktese in een hoeck / om Roofen of Stricken
 » op d'andere zijde te drucken / daer men Solders
 » mede bekleet ¹ / wanneer ickse soude moghen van
 » doen hebben / om 't Papier ten oirbaer te brengen.

» Schout. Wat Boecken hebby al gedrukt ?

» Herman. Het Psalmboek / den Catechismus / de
 » bekentenisse des Geloofs / de corte belijdinge des
 » Geloofs / en een Boecje van het Heylich Nacht-
 » mael ².

¹ Papier destiné à tapisser des plafonds.

² Voici les titres exacts de ces ouvrages, tous publiés sans indication de lieu d'impression et sans nom d'imprimeur : 1^{er} et 2^e, *De Psalmen Davids, ende andere lofsangen wt den Franscoyschen dichte in Nederlantschen*

- » Schout. Maer Meester Herman Schinckel, wie
 » heeft u de Copijen daer toe gegeven ?
 » Mr. Herman. De Copijen waren vol op / in alle
 » mans handen / alleen die Copije van het H. Avont-

overghesedt door Petrum Dathenum. Mitsgaders den christelycken Catechismus, Ceremonien ende gebeden, 1567, sign. A-Cc 6, in-8^o. (Voir : Bibliotheca selectissima, sive catalogus librorum ..., Amsterdam, 1744; catal. de la bibliothèque d'Isaac Le Long, 2^e partie, p. 100, n^o 1200, où il est dit : Waarschynlyk [gedrukt] te Delft by Herman Schinckel ...). Contrairement à l'opinion de Le Long, ou de l'auteur du catalogue de sa bibliothèque, J.-L.-C. Jacob (o. c., p. 13) croit que l'édition des Psalmes imprimée par Herman Schinckel est celle-ci : Die Psalmen des Coninklykē Prophetē Davids en ander lofsangen, wt den Fransoyschē dichte ghemaect door Clement Marot ende Theodore de Bese, in Nederlandtsche sprake ouergesedt door Petrum Dathenum. Ende door den selven, ten derdenmael ouersien ende verbeterd. Mitsgaders den Christelyckē Cathechismo, Ceremonien ende Ghebeden, 1567, 8 ff. lim. et 192 ff., précédés de : Eenen Kalendier historiael met de jaermerckē van diuersche landen, steden ende vryheden, (pour l'année 1567, 16 pp.) in Nederlandtsche sprake ouerghesedt, in-8^o. — 3^e et 4^e, Bekentenisse des christelicken geloofs, na de heylige Schrift, achtervolghende de wtlegginge der Oude vaderen, der eerster Kercken ... door Theodorum Beza eerstelick in latyn gheschreven : ende nieuwelick in Nederlandtsche sprake overgheset ... Gedrukt Anno 1564. A la fin de cette édition se trouve : Eene andere korte bekentenisse des gheloofs uit de voorgaende ghenomen door den seluen authcur. Les deux ouvrages comptent ensemble 163 ff., plus une table. La dernière

-
- » mael heeft my een Predicant gegeven / die het
 - » overgeset hadde / uyt den Hoochduytschen Tale.
 - » Schout. Hebdy yet meer ghedruckt dan fulcx?
 - » Herman. Neen.
 - » Schout. Hoe komdy dan aen die andere Boec-
 - » ken?
 - » Herman. Hier quamen alle dagen vreemde
 - » Lieden met veel goedts van Vyanen / van Embden /
 - » van Antwerpen / ende andere plaetsen / die namen
 - » van mijn goetd een deel ende mangelde teghen
 - » my om ander goet dat oock van de Leer was /
 - » maer schimpich of spijlich goetd en woude ick
 - » nimmermeer hebben.
 - » Schout. Kendy geen van dien?
 - » Herman. Neen ick / dan een waffer van Nim-
 - » wegen / of van Harderwijck / of daer ontrent / en
 - » hieten Hans? (*sic*).
 - » Schout. En kenty anders niemandt?
 - » Herman. Neen / want die hier quamen / trocken
 - » terstont wederom wech / en ick hebbe noyt te
-

partie (*Eene andere korte bekentnisse...*), dont il existe probablement une édition séparée, a été réimprimée, et forme la 2^e partie de l'ouvrage que nous décrivons. — 5^e, *Een claer bewijs van het heylighe Auontmael onses Heeren Jesu Christi. Wt de eendragtige leere der H. Schrifstueren, der ouder rechtgheloouender christelicker kercken, ende oock der Confessien van Ausburg : door de doctoren der H. Schrift, in der universiteit van Heidelberch. Wt de Hoochduytsche in Nederlandscher sprake ouerghesedt*, 1567, 8 ff. lim. et 534 pp.

- » vooren kennis met haer gehad / noch namaels oock
 » niet / hoe soude ick dan haer namen weten ?
 » Schout. Kondy niemant van Vyanen ?
 » Mr. Herman. Neen ick mijn Heeren / dan mij
 » dunckt datter een was van Vyanen by namen
 » Goris ¹.
 » Schout. Hebdy geen Brieven van de geene die
 » goet van u ontbooden ?
 » Herman. Neen / want men vercocht dat goed
 » niet dan met gereeden gelde / of met mangeling ²;
 » daerom en worden oock haer namen niet opghe-
 » teeckent / oock mede die wat beveynst waeren /
 » (ghelijcker veel ghevonden werden /) die machmen
 » wel vermoeden / datse liever een Calis Kramer ³
 » uyt-ghemaeckt hebben om te haelen dat sy hebben

¹ Goris ou Georges Hendricksz., imprimeur à Vianen, qui imprima, en 1566, le Nouveau Testament d'après l'édition d'Anvers, Jacques van Liesvelt, 1544, mais avec quelques modifications. Cette édition parut avec un privilège de Henri van Brederode, qui prétendait avoir à Vianen la juridiction suprême, et qui fit imprimer dans cette ville plusieurs livres défendus par les placards. (Voir : LE LONG, *boek-zaal der nederduitsche bybels* ..., Hoorn, 1764, pp. 572-574, et les *Noodige verbeteringen*, à la fin de l'ouvrage, f. *Xxxxx* 4 v^o).

² En échange.

³ Un marchand ambulant de Calais. A cette époque le port de Calais était d'une grande importance pour le commerce international de l'Angleterre, de la France et des Pays-Bas.

- » wouden / om dat syluyden onbekent fouden blijven.
- » Schout. Waerom en veynsde ghy dan oock
- » niet ?
- » Mr. Herman. Om dat ick geenfins en dochte /
- » dat ick qualick dede / steunende op de Ordonnan-
- » tie van den Prince / ende ooc / om dat de Placaten
- » af en te niete ghedaen waeren / hier-en-boven so
- » hebt ghy-lieden mijn Heeren / my twee ofte drie-
- » mael ontboden in het Stad-huys / en hebt my
- » anders niet bevoolen / dan dat ick my wachten
- » soude voor spijtige dingen te drucken.
- » Schout. Waerom en hebt ghy dan uwe naem
- » niet in de Boecken gheset / nademael ghy u niet
- » veynsen en wout ?
- » Herman. Om dat ick de Stad van Delff in geen
- » haet brengen en woude.
- » Schout. Hebdy dan niemand anders dese Boec-
- » ken vercoft ?
- » Herman. Ja ick.
- » Schout. Wiens ?
- » Herman. De Calis Kramers / die by grooten
- » getaele langhs de straeten liepen / uyt Brabant /
- » Vlaenderen / Gelderland / Friesland / en van allen
- » canten.
- » Schout. Kendy geen van dien ?
- » Herman. Hoe soude ick die kennen / daer
- » heester wel hondert geweest / die ick voor nocte
- » nae niet meer ghesien en hebbe.
- » Schout. De geen daer ghy teghen mangelden /
- » quamen die alle om uwent wille hier ?

» Herman. Wat fouden fy daerom hier koomen /
» sy stonden hier alle daghen opentlick op de Merckt
» voor met kramen / die seven / acht / of thien
» hondert gulden weert waren / daer is een geweest
» die somtijds drie weecken lanck aen malkander
» hier stont op de Marckt / ende voor het Pothuys
» van de Maen / recht over 't Stad-huys / met aller-
» ley goet groot of kleyn.

» Schout. Hoe was sijn naem ?

» Herman. Dit was de geen daer ick u-lieden
» vooren van ghefeyt hebbe / Hans ghenaeamt / uyt
» Gelderland van Nimwegen of Thiel / of Harder-
» wijck / ofte daer ontrent.

» Schout. Heeft Frans Hendricksz die althans
» hier ghevangen leyd noyt van dit goet gehat?

» Herman. Noyt mijns wetens / hy en pleech oock
» nimmermeer met my te koopmanschappen / maer
» hy liep altijd tot Symon Paulsz of tot Symon
» Janffen ¹.

¹ Simon Paulsz. ou Pauwelszoon était imprimeur à Delft, à l'enseigne de *Den gulden Bibel*. Simon Jansz. ou Janssen était imprimeur dans la même ville. Il publia entre autres : *Almanach van den iare o. H. MDLXVI. Gecalculeert Talcmar bi mi Doctor Laurens van Oirschot. Gevisiteert ende oprecht bevonden, sonder suspicie van heresie by mi A. Martinum Duncanum, pastor in die oude kerck te Delft. Gheprent tot Delft in Hollant by mi Symon Jannsz., won. by die vischmarkt*. Un exemplaire de ce calendrier fut trouvé, dit-on, dans une des redoutes aux environs de Leiden, après la fuite des Espagnols en 1574. Voir : G.-D.-J. SCHOTEL, *vaderlandsche volksboeken...*, Haarlem, 1873, p. 28.

» Schout. Hebben die oock aldus danigen goet
» vercocht?

» Herman. Jck weet wat tot mijnen Huyfe ghe-
» schiet / ende niet wat tot andere lieden gedaen
» wert.

» Schout. Hebby dit quaterntken niet gedruckt /
» eenen Sentbrief geschreeven aen mijnen goeden
» Vriendt den Paus / 2c. ¹

» Herman. Waer is dat van daen ghekomen?

» Schout. 't Js tot u Groot-moeders Huys ge-
» vonden.

» Herman. Jck en hebbet noyt myn daghen ghe-
» sien ofte hooren noemen / maer ist daer gevonden /
» foo ist mogelijck dattet met andere vuyle bladen
» om een pack gebonden geweest mach hebben /
» iffer oock meer dan dat?

» Schout. Neen't.

» Herman. Dit is maer een half quatern / so my
» dunckt / alffer twee by een zijn / dan is het niet
» dan een vel Papiers / doch 't is my gantsch onbe-
» kent.

» Schout. Hebby u niet met allen met de Geuferye
» gemoeyt? Hebt ghy geen van dese Boecken uwe
» Kinderen voor-gelesen?

» Herman. Jck en hebbe het niet gedaen.

» Schout. Hebby dan dese Boecken niet vercocht /
» sint de tijd vande Geuferye?

¹ Nous n'avons trouvé nulle part le titre complet de
cet ouvrage.

» Herman. Neen ick / maer ick hebbe wel gear-
» beyt / dit goed / dat noch by my was / te verkoo-
» pen / soo wanneer hier ymand van Embden of
» elders van buyten geweest is / maer om datter
» over al soo groote menighte van Boecken was /
» soo en hebbe ick niet veel kunnen uytrichten / hoe
» wel dat ick nochtans al een weynich quyt gewor-
» den ben.

» Schout. Dat is wel / ick woude dat ghy 't u al te
» famen alfoo quyt ghemaect hadde.

» Herman. Dat heb ick tot defen tijd toe in mijnen
» fin gehad / doch also ick u fegge / ten heeft tot
» noch toe niet willen wesen.

» Schout. Hebdy niemandt meer die met u ge-
» handelt heeft ?

» Herman. Niet dat ick weet.

» Schout. Dat falmen van u willen weten / daerom
» fegget ons / eer ghy in meerder noot sout mogen
» geraecken.

» Herman. Waerom feghdy dat Heer / mijn goet
» is immers teghenwoordich in uwen handen / hoe
» soude ick dan willen misfaecken ?

» Schout. 't Js waer ghy feght wel.

» Mr. Herman. Doen dit aldus ghedaen was /
» seyde ick teghen de Heeren / ist niet inder daet
» waer mijne Heeren dat de Placaten / beroerende
» de Religie geabrogeert ende te niete ghedaen
» waren ? Doen seyde de Schout / ja / daer is aen /
» men seyde dat het also was / maer ick en weet niet
» te recht wel oft geheel alfoo was : oock begeerde

» ick dat de Heeren my eens wilden lefen d'Ordon-
» nantie van den Prince Wilhelm / die alhier af-
» ghelefen was / ende de Secretaris haelden het
» Boeck / ende de Pensionarius Crijp ¹ laffet my
» voor / ende wy vonden het point / gelijk ick
» gheseyt hadde; noch seyde ick mijn Heeren ghy-
» lieden fiet nu wel / waer door ick tot het drucken
» ende verkoopen ghepresseert en ghekoomen zij /
» dat ick daer inne geen andere meyninghe oyt
» ghehad en hebbe / dan een stuyver te winnen en
» conquesteren / sonder nochtans yets te misdoen

1 Guill. Crijp ou Crip, né à Delft, était, en 1562, secrétaire, et, à partir de 1563, aussi pensionnaire de cette ville. En 1573, il fut nommé conseiller de la Cour de Hollande, pour Utrecht, et, de 1574 à 1586, il était membre du Grand Conseil de Malines. Il était chancelier de la Gueldre, quand il mourut à Ruremonde, en 1610. Sa femme se nommait Anne Numans; elle était fille d'Adrien Numans, membre de la Chambre des comptes. Le secrétaire et le pensionnaire dont il est ici question n'auraient donc été qu'une même personne. Ce n'est en effet que l'année suivante (1569) que Crijp fut remplacé, en qualité de secrétaire, par Melchior Arentsz. Benschop. Nous devons cependant faire remarquer, que, dans un acte de 1570, Benschop est encore cité comme *Substituut van den Secretaris, ordin. Clerk*. Melchior Arentsz. Benschop peut donc avoir assisté en 1568, dans l'exercice de cette fonction, à l'interrogatoire de Herman Schinckel. (Voir : W. van GOUTHOEVEN, *oude chronijcke van Holland ...*, La Haye, 1636, pp. 106, 108 et 224, et *Beschryving der stadt Delft*, Delft, 1729, f. Z *** *** * 10).

» teghens de Conincklijcke Majesteit: Ende te lichte-
 » licker (*sic*) ben ick hier toe ghemoveert en be-
 » weecht / om dat ick even te vooren soo groote
 » schade gheleden hadde / aen de Kerckfangh Boec-
 » ken te drucken / daer ick seer mede verachtet /
 » ja genoechsaem inde grond bedorven ben / om
 » datter niet verkocht en worde / door dien dat de
 » tijd alfoo liep / dit is vast al het geen datter doen
 » ghetracteert en ghehandelt werde ¹; In het schey-
 » den seyde ick ende bad de Heeren / dat sy aen-
 » fiende myn innocentie en onnoselheyt / my souden
 » willen voorstaen / soo vele sy mochten / ende of
 » ick my erghens in ontgaen of misruckt mocht
 » hebben / soo begeerden ick daer af ghenade / en
 » beloofden my voor-taen voor het selfde te fullen
 » wachten / dat sy my daerom soo haest wilden
 » helpen alst mogelijk waere / hier op seydense
 » datmen al doen soude wat men mochte / ende dat
 » sy-lieden inde goede weeck niet vergadert en
 » souden hebben / indien de Heeren mijn saecke niet
 » en hadden begeert te vorderen : Doen seyde ick /
 » ick dancke de Heeren / sy en hebben als noch niet

1 Le livre de chant ecclésiastique auquel Herman Schinckel fait allusion, est évidemment : *Cantuale novum atque insigne Traiectensis dioeceseos, in quo nihil eorum quae hactenus in aliis libris desiderabantur, omissum est, pulcerrimo ordine dispositum, ita ut in ijs quae hoc libro continentur, Ordinario nusquam opus sit futurum. Collectum atque editum, Iussu & auspicijs Consulum Delphensium. Delphis Batauorum, anno 1566. tertio nonas Iulias. In-4º.*

» ongheschicktelick met my ghehandelt; De Schoute
» feyde datter een Sack of Pack ghevonden was tot
» Bestemoers / daer het Huyf-boeck en noch meer
» in was / als of menf' wech hadt willen draghen /
» daer op gaf ick tot antwoorde / datter dickwils
» eenich goetd wel erghens gheset was / datmen
» naulijcks in twee Jaeren en vint / daer soo veel-
» derley Boecken van alle forteringhe over hoope
» zijn / miſſchien dattet daer gheſtaen heeft feedert
» May voor-leden / doen mijn Knecht van my ginck /
» die naermaels in Engeland geſtorven is. »

Informé que son procès allait tourner mal, Schinckel s'empessa de protester de nouveau de son innocence dans sa *Request ... aen ... Schepenen ende Wethouders*. ... En publiant les livres en question, il a agi, dit-il, de bonne foi, et dans l'idée que les placards étaient révoqués. Il demande à être admis à prouver qu'il dit la vérité, et il réclame sa liberté provisoire. A l'appui de sa requête, il ajoute une copie authentique d'un jugement rendu par le magistrat de la ville d'Anvers contre *een openbaer Prentere* [Jean Mollijs] et *een Figuer-snijder*, constatant que le premier fut condamné à un bannissement *voor ſeeckeren tijd* [6 ans] et que l'autre fut mis en liberté provisoire. A la copie de la sentence il joint une attestation notariale. La 1^{re} pièce porte l'en-tête : *By-gevoechde Cope / Uyt het Correctie-boeck der Stad van Antwerpen. Gecorrigeert by Ionckeren Dircke vander Meeren, Onderſchoutet, Bnrgemeesteren (sic), Schepenen ende Raden van de Stad Hantwerpen, op*

den ix. October 1566. Elle est signée : D. E. Mooy.,
 et pour copie conforme : M: Zenschap. Not: Publ:
 1568. La 2^e pièce est intitulée : *Noch een Cotype
 Ofte Attestatie*. Il y est dit : « Compareerden op
 » heden den vijf-ende-twintichsten dach ... Junius /
 » in den Jare ... Duyfent vijf hondert ende acht-en
 » festig / voor my openbaer Notaris ... Jan de
 » Swam / out vijf-en-dertigh jaren / ende Gerard
 » Spelmans out neghen ende dertich Jaren / beyde
 » Ingesetene der Stad van Hand-werpen / ende
 » hebben ter instantie van Pieter Huygenfz¹ wo-
 » nende binnen der Stede van Delff / verclaert ...
 » dat Jan Molyns Boecken-Drucker tot Antwerpen
 » in den Jaere vijf-thien-hondert ende ses ende
 » tseftich / in September / ofte daer ontrent / heeft
 » Gedrukt ... 't Dood-bedde en onderganck der
 » Misse² breeder blyckende by der Sententie ... by
 » welcken vonnisse verclaert ende gewesen wert voor
 » Recht ... dat de selfde Jan Molijns voor seecker tijd
 » van Jaren / hem soude moeten vertrecken ... Ver-
 » clarende daer-en-boven sy voorfz Deposanten / dat
 » hoe-wel 't voorgaende Boecxken inden voorfz
 » vonnisse niet en wert ghespecificeert ofte genaemt
 » 't selfde de oorfake gheweest te zijn / daer uyt

1 Nous n'avons trouvé aucun renseignement sur Pierre Huygensz. Peut-être était-il un membre de la famille, ou bien l'avocat ou le procureur d'Herm. Schinckel.

2 *Index librorum prohibitorum...*, Anvers, Christ. Plantin, 1570, p. 86.

» ghesproten is d'apprehensie ende Bannissement
 » des voorfsz Jan Molijs ... hieromme foo ist dat
 » ick Notaris ... ten verfoecke van ... Pieter Huy-
 » genfsz / daer af ghemaect hebbe dit openbaer
 » Instrument van Attestatien om daer mede te doce-
 » ren / daer des van nooden wesen sal. Aldus gedaen
 » ten Huyse van Lambert Cools t' Andt-werpen
 » ghestaen inde Camer-straete ontrent / den Rooden
 » Leeuw / ter Presentie van Pieter Damast ende
 » Willem Franz Arbeider ... als ghetuyghen ...
 » By my M. Zenschap. Not. Pub.

Les lettres de Herman Schinckel (pp. 29-44), au nombre de quatre, sont adressées : *Aen sijn Echte Vrou ofte Wijsf.*; *Aen sijn Oufte Dochter.*; *Tot sijne jongste Dochter.*; ... *aen sijn Jongste Kint en Soone Bruyn Harmensz Schinckel* ... Dans la lettre à sa femme il dit : ... « dit Schrijve ick V. E. tot den
 » laetsten Adieu-Brief / voor mijne verhuysinge uyt
 » dese Werelt / want op morghen ben ick beschey-
 » den om na Huys by onsen Hemelschen Vader te
 » reysen ... Jck bidde u nemet my inder Liefde af /
 » dat ick u seggen sal / ghy weet uyt de Leringe
 » des Heyligen Apostels Pauli ... uwe vrijheyt die
 » ghy hebt / ende wat u te doen staet / naer uwes
 » Mans af-scheyden / dese vrijheidt en benijde ick
 » u-l. niet; Maer ist / dat ghy u weder ten Huwe-
 » lijcken staete begevet / foo bedenckt u wijsfelick /
 » enfiel / wien dat ghy u felven toe-voegt / om uwe
 » Kinderkens wille / die u door Godes Genade / uyt
 » mijne Lendenen gegeven zijn; Want ghy moet nu

» alle uwe neerftigheyt daer toe aen-wenden / om
» die in Godes Gerechtighe kenniffe op te voeden...
» Een dinck bidde ick ende beveele het u oock /
» nae 't Recht dat my over u gegeven is / foo lange
» als ick in den Lichame woone / te weten dat ghy
» u ... beneersticht om V. E. te wachten voor de
» verderffelijcke Secte der Wederdoperen / die niet
» op en houden / alle wegghen ende straeten door te
» loopen / om een ygelijcke ... tot haer blintheyt te
» trecken ... Aengaende de forghe onser Kinder-
» kens neemt daer inne te hulpe voor al den Eeuwi-
» ghen Vader der Lichten ... ende naer hem de
» goede Luyden / die onse Groot-Moeder / de forghe
» onser Kinderen bevolen heeft; mitfgaders tot u
» nemende mijnen Lieven ende ghetrouwen Broeder
» B. H. [Bruyn Harmensz. ?]... Geschreven in de
» Huyfinge mijner verfoeckinghe / op den 22^{en}.
» Julij / 't welck is den lesten dach vande vijfthiende
» weeck mijnder Gevanckenisse ... Groet my mijn
» Ouders Vader ende Moeder / met mijnen Broeder
» ende Sufters / ende onse Groote-Moeder / uwe
» Moeders Sufters ende Broeders ... » Puis, dans un
» *post-scriptum* : « ick soude u ... wel wat breder
» hebben onderrgt (*sic*) maer ick en heb niet eer
» Pen / Inckt ende Papier konnen krijgen / dan
» gister ontrent de middach / want ick hadde daerom
» gebeden / om u een weynich te weech-waerts te
» helpen in onse reeckeningen... Onder mijn Reken-
» boecken sijnder twee / een lanckwerpige / ende een
» smal : In't een van dese twee dat door de Kaffe-

» tory ghenaeft is / heb ick gefchreven den Ge-
 » boorte-dach van onse Kinderkens / mitfgaders de
 » uyre van dien / wilt hier by teeckenen (als ghy
 » 't Boeck weder hebt) defen dach mijnes vertrec-
 » kings ... Gefchreven op mijnen Sterfdach den
 » xxij. July 1568. » Dans la lettre à sa fille aînée,
 • il dit : « Myn Beminde Dochter Catharina / ... ghy
 » fult nu den negen-thienden Octobris toe-komende
 » fes jaeren out werden », et dans celle à sa fille
 puînée : « Iofina of Jufta ... ghy fijt de tweede
 » van mijne Kinderen ende fult (na mijn onthout)
 » den 20^{en}. van December toe-komende out fijn vier
 » jaren / ick denck ghy geen groote geheucheniffe
 » van my hebben fult / doen ick gevanghen worde
 » op den achften Aprilis left-leden / 'twelck was
 » Donderdaegs voor Palm Sondach / doen hadt
 » ghy uwe Sufter Trijntje [Catherine] by der handt
 » ende ginck voor de deure / ende fchreyde my
 » na ... »

Voici enfin encore quelques extraits de la lettre à son fils Bruno Harmensz. Schinckel, qui succéda plus tard à son père comme imprimeur à Delft :
 « O Alder-liefste Soon Bruno / ghy fijt de derde ende
 » de jonghste van de Vruchten die my God gegeven
 » heeft / ende ghy en fult geen geen (*sic*) memorie
 » ofte kenniffe van uwen Vader hebben; Ghy waert
 » Gebooren op den eerften van Meert in 't Jaer
 » M. D. lxxvij. Soo dat ghy noch geen ander hallef
 » Jaer out en zijt. Doen ick in apprehenfie ghenomen
 » wierdt / ftont ghy inde fta-ftoel inde Keucken / ende

» lachten my toe / doch ick betaelde u weder met
» weenen ... » A la fin de cette dernière lettre, la
signature : *Hermannus Schinckel.*, et sa devise : *Vivit
post funera Virtus.*

Des cinq personnes citées dans les extraits aux
pp. 82-92, les quatre premières : *Arien Ariensz.*,
Henrick Fransz., *Crijn Willemsz.* et *Jacob Claesz.*,
étaient accusées d'avoir assisté à une assemblée
religieuse, tenue *buyten die Oost-poorte by die Bies-
landsche Molen ontrent die stede van Delff*, le 12 sep-
tembre 1568. *Henrick Fransz.* était de plus dénoncé
pour avoir caché la petite fille dont sa femme était
accouchée le 5 janvier 1568, afin d'empêcher que
l'enfant fût baptisé selon le rite de l'église catho-
lique. *Pieter Florisz.* était accusé d'avoir eu l'intention
de recourir à l'office d'un ministre de la religion
proscrite. *Adrien Adriaensz.* fut condamné à faire
amende honorable et à subir quelques autres peines
édictées par les lois ecclésiastiques. Tous les autres
furent jugés par défaut : *Henri Fransz.* fut banni
*uyt deser Stede ... ende anderhalles mijle rontsomme
... den tijdt van hondert Jaeren ende eenen dach*, et on
confisqua ses biens. *Crijn Willemsz.* et *Jacques
Claesz.* van Stockum furent bannis pour 6 ans,
astreints en outre à faire amende honorable le jour
de leur rentrée dans la ville, et à payer chacun la
somme de 25 's *Heeren ponden*. *Pierre Florisz.* enfin
fut frappé d'un bannissement de 25 ans, avec
amende honorable le jour de son retour, et du paye-
ment de 50 's *Heeren ponden*.

Herman Schinckel ou Schinkel naquit en 1535 ou en 1536. Il était issu d'une famille patricienne de Hollande, qui portait : fascé d'or et de gueule de six pièces; à la bande de sinople brochant sur le tout; cimier : trois plumes d'autruche. Un certain Jean Schinckel est cité dans un diplôme daté du 18 juin 1470. (Voir: J.-L.-C. JACOB, *o. c.*, p. 4). Il résulte des pièces du procès de Herman, que la grand-mère de sa femme résidait à Delft en 1568, que ses parents habitaient vers la même époque (entre 1563 et 1568) la ville de Montfoort, que ces derniers étaient encore en vie au moment de son martyre, enfin qu'il avait un frère et au moins deux sœurs, et trois enfants, un fils et deux filles. Herman Schinckel était un homme très instruit, savant linguiste et bon musicien. Théodore Verburch, descendant maternel de Herman, possédait de lui un portrait, où il était peint entouré de quelques instruments de musique, et tenant en main le livre *Lingua* d'Érasme. Jean Jansz. Orlers (*Beschrijvinge der stad Leyden ...*, Leiden, 1641, p. 340) rapporte que Schinckel était *Schoolmeester inde groote Schole* [maître de l'école latine?], à Delft, mais cela n'est mentionné nulle part ailleurs. Les termes de la sentence du 23 juillet 1568 démontrent qu'il s'était établi imprimeur à Delft en 1563, et qu'après avoir obtenu, le 22 septembre de cette année, l'octroi nécessaire, il avait négligé d'en faire entériner l'acte. *Also ... Hårman Schinckel ... sonder [het] Oårroy by hem ... geimpetreert ... behoorlick te doen interineren ... gheprent heeft ...* Outre les ouvra-

ges incriminés, avec ou sans nom d'imprimeur, cités plus haut, Schinckel imprima encore : *Placcaet ende Ordonnancie der Co. Ma. beroerende de continuatie van der muntten van den voirgaende jare LXIII. tot Sint Jans misse A^o LXV. Ghedruckt tot Delft by H. Schinckel*, in-4^o; et, Guill. Dam. LINDANUS, *van den oprechten godsdienst, der Heyligher Misse waerdelyck ende bequamelyck te hooren*; id., *een cort bereytsel, ende lichte maniere om christelycke te biechten. Gheprent tot Delft ... by mi Harman Schinckel ...* 1565, in-8^o. (Voir : J.-L.-C. JACOB, *o. c.*, pp. 9-10).

Herman Schinckel était l'ami intime du célèbre Pierre van Foreest ou Forestus, d'Alkmaar, surnommé l'Hippocrate Batave, médecin à Delft, qui fut chargé par les États-Généraux de faire, avec Corn. van Buysen ou Bussennius, l'autopsie légale du cadavre du prince d'Orange. (Voir le rapport des deux médecins, dans H. van WIJN, N.-C. LAMBRECHTSEN, et autr., *bijvoegsels en aanmerkingen op J. Wagenaar's vaderlandsche historie*, X, p. 130).

Schinckel fit preuve de stoïcisme jusqu'aux derniers moments de sa vie. Deux ou trois heures avant son exécution, il composa deux acrostiches en vers latins, qu'il dédia, l'un à Forestus, l'autre à Corn. Verheyden, également médecin à Delft. En marchant vers l'échafaud, il remit à Adrien Junius le texte d'une correction, qui, selon lui, pouvait être introduite dans le texte du 42^e vers de la tragédie *Octavia*, de L.-A. Sénèque. Schinckel proposait de lire *En qui ora Tamesis ...*, au lieu de *En qui Ora-*

tanais primus imposuit jugo ... Juste Lipse adopta cette leçon, mais sans citer le nom de son auteur, et elle fut considérée comme exacte, jusqu'au moment où Jos. Scaliger découvrit que le vers cité doit être lu : *En qui Britannis ...*

Dans la préface de l'ouvrage que nous venons de décrire, Verburch cite le témoignage d'un homme de 92 ans [Hoogerscheyt?] qui avait assisté au supplice de Schinckel. Au dire de ce vieillard, les échevins-juges étaient convaincus de l'innocence de Schinckel. Seul, Dirck Jorisz. de Bye, craignant d'encourir la disgrâce du roi Philippe II, aurait été d'un avis contraire. Verburch ajoute : *Welck bitter Rooms-Catholijcken broeder ... nochtans naderhandt ... sijn rockje ... omme-keerende en alsoo van de Religie gheworden zijnde, in dese Landen binnen den Haghe, (de huyck ras ghenoech na de wint gehangen hebbende), tot een seer hooghe staet en Charge is gheavanceert en verheven.* A cette époque, de Bye était président du banc des échevins, à Delft; en 1572, sous le gouvernement du prince d'Orange, il fut nommé membre de la Chambre des comptes, et garda cette charge sous Leicester; il mourut président de cette Chambre, en 1591.

Bruyn ou Bruno Hermansz. Schinckel, fils de Herman, et qui n'avait qu'un an et demi au moment de la mort de son père, lui succéda plus tard comme imprimeur, et occupa plusieurs fonctions honorifiques dans sa ville natale. En 1610, il était membre du Conseil des quarante et régent du nouvel hôpital,

(Ste Marie-Madeleine, actuellement le théâtre); en 1611, il fut nommé marguillier de l'ancienne et de la nouvelle église, puis, en 1615, maître du port intérieur, et, en 1618, encore une fois membre du Conseil des quarante. Il mourut le 19 déc. 1625, à Delft. Catherine Schinckel, fille aînée de Herman, épousa Pierre Joostensz. van Ruyven, qui était, en 1618, avec son beau-frère, membre du Conseil des quarante à Delft. En 1605, Catherine était régente de l'ancien hôpital. Elle mourut le 16 nov. 1620. Sa fille, Catherine Joostens van Ruyven, mariée avec Herman Pietersz. van Ruyven, possesseur des documents concernant Herman Schinckel, publiés par Th. Verburch, était, en 1632, régente du nouvel orphelinat, à Delft. Elle mourut en 1642. On ne connaît rien au sujet de Josina ou Justa, fille puînée de Herman Schinckel.

L'ouvrage *Den Delfschen martelaer* est extraordinairement rare. L'exemplaire de l'université de Iéna, et celui appartenant au dr M.-F.-A.-G. Campbell, l'éminent conservateur en chef de la bibliothèque royale de La Haye, sont les seuls qui nous aient été signalés. Ce dernier exemplaire faisait autrefois partie de la bibliothèque de Jean Schouten, de Dordrecht, vendue à Amsterdam en 1852-1853. (Catalogue, 2^e part., p. 161, n^o 53). Il fut acheté par Mr Adrien-David Schinckel, imprimeur à La Haye, auteur de plusieurs ouvrages d'histoire et de littérature, et le dernier descendant mâle de la famille Schinckel en Hollande. Le même exemplaire figura

ensuite à l'exposition d'antiquités, objets d'art, etc., relatifs à la ville de Delft, tenue dans cette ville en 1863 (n° 1217 du catalogue). Plus tard Mr Schinckel († à La Haye, le 25 avril 1864) le légua à son ami Campbell.

Voir sur Herman Schinckel : Jean Jansz. ORLERS, *beschrijvinge der stad Leyden*, édit. de 1614, p. 255, édit. de 1641, p. 340; OUDAEN, *Roomsche mogentheydt*, p. 146; Gér. BRANDT, *historie der reformatie ... in en ontrent de Nederlanden*, I, pp. 482-484; D. van BLEYSWIJCK Ezn., *beschryvinge der stad Delft*, pp. 428-431 et 773; *Beschryving der stad Delft*, Delft, R. Boitet, 1729, pp. 673-694; L.-J.-C. JACOB, *aanteekeningen over het geslacht ... Hermanus Schinckel*, La Haye, 1843; J. KOK, *vaderlandsch woordenboek*; vander AA, *biographisch woordenboek*, XVII, pp. 355-357. Il est assez étonnant qu'aucune édition du martyrologe d'Adr. Cornelisz. van Haemstede ne contienne un récit du martyre de Herm. Schinckel.

Gautier van STOELWIJCK ou
van Stolwijck.

STOELWIJCK ou van Stolwijck (Wouter ou Gautier van).

S. l. ni n. d'imprim.

1558.

Een Trostelijc=||ke vermaninghe ende feer
fchoon || onderwyfinghe van het lyden ende ||
Heerlicheyt der Chri=||stenen. || *.* || ¶ Alle
die godfalichlijck willen leuen || in Christo
Jesu die moeten || veruolghinghe || lijden.
|| * || ij. Thimothe. iij. ||

¶ Ghedruckt int Jaer ons Heeren. ||
M. D. LVJJJ. ||

In-8°, sign. Aij-Ciiij, 20 ff. non chiffrés. Car.
goth.

Au vo du titre : *De groete. || Ghenade | vrede ende
berm=||herticheyt ...* Les ff. Aij-Ciiij renferment la
Een Trostelijcke vermaninghe ... A la fin de la der-
nière p. [ff. Ciiij vo] : *Een ghebet. || ...* suivi de l'avis :
¶ *Ghemaect by Wouteren van stoel=||wijck | den
tweeden dach Februarij. || Anno. M. D. XLVJJJJ. ||*

Pour ses opinions mennonites ou peut-être
joristes, Wouter ou Gautier van Stoelwijck fut
emprisonné au château de Vilvorde, le 11 févr.
1538, et brûlé dans la même ville le 24 mars 1541,
après une détention de trois ans. Le millésime :
M. D. XLVJJJJ., à la fin, doit donc être fautif. Il

Amsterdam : bibl. de l'église des Mennonites.

est probable qu'il faut lire : *M. D. XXXVjjj*.
M^r I.-M.-J. Hoog (*de martelaren der Hervorming
in Nederland, tot 1566*, Schiedam, 1885, p. 113,
4^e note) dit que cette souscription porte le millésime
1543, ce qui est inexact.


L'opuscule décrit a été reproduit dans les martyrologes mennonites de [Jacq. OUTERMAN, Jean de RIES, etc.], 2^e édit. (1631), de [Jacq. OUTERMAN, Pierre Jansz. TWISK, Syv. PIETERSZ., etc.], (édit. de 1617 et 1626) et de T. Jansz. van BRAGHT. Dans la dernière édition du martyrologe de van Braght (1685), il est dit, par erreur, que Gautier van Stoelwijck fut emprisonné le 11 févr. 1541.

Franc. et Nic. THYSZ.,
Thyssen, ou Diessen.

GESCHICHT (ein warhaffte grausame), so geschehen ist zu Mechel in Brabandt... Thiessen ... verbrennt ... 1555.

S. l. ni n. d'impr.

1556.

Ein Warhaffte grau-||fame Geschicht /
So geschehen ist zu || Mechel in Brabandt /
Allda hat man ein Mütter || mit vier Kin-
dern / vmb des Euangeliums wegen / || ge-
fangen / Vnnd die zwen Eltesten Sone /
mit || namen Frantz Thieffen der Elter /
vnnd Niclaus || Thieffen der Jünger / sein
Brüder / auff den drey || vnd zwentzigsten
tag Decembers / des Taufendt || fünff hundert
fünffvndfünfftzigsten Jars / vmb || die dritte
stunde / öffentlichen in der Statt || verbrennt
seind worden : Vnd die Müt-||ter der zwayen
ehgenandten Brü-||der / ligt noch gefangen.
War-||hafftig geschehen / wie in || difem
Büchlin her-||nach volget. ||  ||

M. D. Lvj. ||

In-4°, 8 ff. Car. goth. Le vo du titre est blanc.

Histoire du martyre de deux frères, François et Nicolas, fils d'André Thysz., Mathysz., Thyssen ou Diessen, et de la femme de ce dernier, Cornélie,

Berlin : bibl. roy.

brûlés à Malines, le 23 décembre 1555. Il est encore question dans cette brochure, d'un frère de ces Thysz., nommé Jean, qui aurait été exécuté dix-sept années auparavant, aussi pour cause d'hérésie.

Nous ne connaissons de ce drame aucune relation néerlandaise antérieure à celle donnée en 1559, par Adr. Cornelisz. van Haemstede (*De gheschiedenisse ende den doot der vromer martelaren ...*). Celle-ci n'a pu servir de modèle au traducteur allemand. Il doit évidemment avoir existé une édition néerlandaise plus ancienne, imprimée vers 1556, et dont pas un exemplaire n'aura échappé au feu.

La traduction allemande est conforme au texte de van Haemstede. Elle s'en éloigne dans quelques détails seulement. Ainsi les mots *duerbaer bloet* (van HAEMSTEDÉ, *o. c.*, édit. de 1559, p. 349), sont traduits (f. *Aij v^o*) : *Rosenfarben blüt*.

L'ouvrage a été reproduit, augmenté d'un épilogue par Phil. Melanchthon, dans : [Louis RAB], *Historien der heyiligen ausserwölten Gottes Zeugen ...*, Strasbourg, 1554-1558, VI, ff. *ccij v^o-ccix v^o*, et même ouvrage, Strasbourg, 1571-1572, II, ff. 773 *v^o*-776 *r^o*. Une traduction française, légèrement modifiée, se trouve dans toutes les éditions du martyrologe de Jean Crespin, à partir de celle de 1564. Toutes les éditions du *Martyrbuch* de Christ. Rab renferment également un extrait de la même relation.

GESCHICHT (ein warhafftige graufamme), so
geschehen ist zu Mechel in Brabandt ... 1555.

S. l. ni n. d'impr.

1556.

Ein warhafftige grau=||famme geschicht /
So geschehen ist zu || Mechel in Brabandt /
Alda hat man ein Mutter || mit vier kin-
dern / vmb des Euangeliums wegen / ||
gefangen / Vnnd die zwen Eltesten sone /
mit na=||men Frantz Dieffen der Elter /
vnd Niclaus Dief=||fen der jünger / sein
Bruder / auff den drey vnd zwen||tzigsten
tag Decembers / des Taufendt fúnffhun=||
dert fúnffvndfúnfftzigsten jars / vmb die
dritte stun||de / öffentliche in der Stadt
verbrenndt seind wor=||den / Vnd die Mutter
der zweyen ehgenan=||ten Brüder / ligt
noch gefangen. || Warhafftig / geschehen /
wie || in difem búchlein her=||nach Volget. ||

M. D. Lvj. ||

In-4º, 8 ff. Car. goth. Le vº du titre est blanc.

Autre édition, avec quelques modifications dans
l'orthographe.

Munich : bibl. roy.

Vienne : bibl. impér.

GESCHICHT (ein warhafftige grausamme), so
geschehen ist zu Mechel in Brabandt ... 1555.

S. l. ni n. d'impr.

1556.

Ein warhafftige grau=||samme Geschicht/
So geschehen ist zu || Mechel in Brabandt /
Alda hat man ein Mutter || mit vier kin-
dern / vmb des Euangeliums wegen / ||
gefangen / Vnnd die zween Eltesten sone /
mit na=||men Frantz Dieffen der Elter /
vnd Niclaus Dief=||sen der jünger / sein
Bruder / auff den drey vnd zwen||tzigsten
tag Decembers / des Taufendt fúnffhun=||
dert fúnffvndfúnfftzigsten jars / vmb die
dritte stun||de / öffendlichen in der Stadt
verbrendt seind wor||den : Vnd die Mutter
der zweyen ehgenan||ten Brüder / ligt noch
gefangen. || Warhafftig / geschehen / wie ||
in disem búchlein her=||nach Volget. ||

M. D. L vj. ||

In-4º, 8 ff. Car. goth. Le vo du titre est blanc.

Autre édition. Elle ne diffère de celle qui précède
que par quelques changements dans l'orthographe.


Berlin : bibl. roy.

Iéna : bibl. univ.

[MELANCHTHON (Philippe)].

S. l. ni n. d'impr.

(1556?).

Historia vom be=||kentnis vnd Leiden / ||
zweier Martyrer zu || Mecheln ver=||brandt ||
Anno 1555 im October. ||  ||

In-4°, 8 ff. non chiffrés. Car. goth.

Le v° du titre est blanc.

Histoire du martyre des deux frères François et Nicolas Thysz., ou Mathysz., ou Thyssen, ou Diessen, brûlés à Malines, le 23 décembre 1555, pour cause d'hérésie.

L'*Historia* contient au fond le récit publié sous le titre : *Ein warhafft grausame GESCHICHT, so geschehen ist zu Mechel in Brabandt ... auff den drey und zwentzigsten tag Decembers, des Tausendt fünff hundert fünffundfünfftzigsten Jars...*; seulement la rédaction diffère beaucoup dans les deux écrits. La date « *October* » au lieu de « *December* », sur le titre, n'est qu'une faute d'impression, car dans la relation même on rappelle que les deux frères furent exécutés par le feu, le 23 décembre 1555. L'erreur provient de ce qu'au début de l'*Historia* il est dit que la femme Thysz. et ses quatre enfants furent interrogés au mois d'octobre 1555, par l'inquisiteur Ruard Tapper, sur la dénonciation du curé de l'église Ste-Catherine à Malines. La relation de l'ouvrage :

Iéna : bibl. univ.

Ein warhafft graufame GESCHICHT ... ayant été adoptée dans tous les martyrologes, nous reproduisons les premières pages de l'Historia ..., pour faciliter la comparaison des deux textes :

Anno M. D. LV. im || Octobri in der Stadt Mecheln || in Brabant / hat der Pastor zu || Sanct Catharina erfordert ei=||nen Doctor von Lóuen / ge=||nandt / Roard Tappir von Enckhusen / vnd || etliche mehr / vnd etliche Personen angegeben / || als widerwertig der Rómischen Kirchen / || Dieselbigen Personen als nemlich xween Brû=||der / Franciscum Thifs / welcher der Elter || gewesen ist / vnd Nicolaum Thifs / sampt || jrer Mutter Cornelia / vnd noch einen jüngern || Son / hat der Doctor Roard lassen in den || Kercker führen dahin sind Doctor Roard || vnd seine Mönche zu den jungen gesellen gan=||gen / vnd haben sie im Kercker Examinirt / || wie folget. || Frage. || Saget vns / sprachen die Gclerten / mit mehr || andern Mönchen vnd Pfaffen / in beywe=||sen der weltlichen Oberkeit / Was jr gleubet? || Antwort. || Wir gleuben alles was in dem alten vnd || newen Testament geschrieben stehet. || Frage. || Wer hat euch das alte vnd neue Testament || geleret? || Antwort. || Wir habens gelesen / vnd in Deudtschland || gehört vnd Gottes einsetzung gesehen / vnd der || heilige Geist hat das gedeien gegeben. || Frage. || Was halt jr denn vom Sacrament? || Antwort. || Wir halten vnd gleuben / wenn es vns ge=||geben vnd gereicht wird / in beiderley gestalt || nach der einsetzung Christi / wie vns die drey || Evangelisten beschreiben / vnd S. Paulus || erholet /

das wir empfangen den Leib vnd || das Blut vnfers
Herrn Jhesu Christi. || Frage. || Was halt jr deñ von
vnserem Sacrament / || das man in der Proceßion
umbher treget ? || Antwort. || Von dem das jr umbher
traget / da halten || wir nichts von. || Frage. || Ist
denn Gott nicht in dem Ciborio / wenn || das Wort
gesprochen ist ? || Antwort. || Nein / Gott ist in alle
seinen wercken / Er wo=||net nicht in Tempeln von
Menschen henden || gemacht / vnd der Herr Christus
machet vns || seine gliedmaß in der nießung / vñ wil
bey vns || bleiben / wie er spricht / Bleibet in mir / so
wil || ich in euch bleiben. || Frage. || Wo wonet Gott
denn ? || Antwort. || Der Himmel ist sein stuel / die
Erde die || banck seiner füße. Daruff der Schulthes ||
antwort / so mus ewer Gott lange bein haben / ||
Darumb in diese gefangene hernachmals vor || der
Oberkeit straffeten. || Frage. || Was halt jr denn
von der Beicht / vnd Ab=||solution des Priesters /
- gleubet jr nicht das er || die macht habe / die sünden
zuuergeben / oder zu || behalten in der Beicht ? ||
Antwort. || Nein / Denn Christus spricht / Kompt ||
alle zu mir die jr beladen seid / Ich wil euch er-
lösen / || vnd ist das jemand sündiget / so haben wir
ei=||nen getrewen vorsprecher vor dem Vater / Er || ist
Jhesus Christus / sagt S. Johannes. Frage. || Seid
jr nicht Widerteuffer ? || Antwort. || Was fecht jr
vns an / wir sind ein mal in vn||ser jugent getaufft /
damit sind wir zu frieden / || vnd wollen allein durch
den glauben an Jhe=||sum Christum selig werden. ||
Darauff die Papisten antworteten / das ist || gut / aber

jr begert wol das Maria die wirdi=**ge** Mutter Gottes
 vnd alie Gottes lieben hei=**ligen** für euch bitten / begert
 jr das nicht ? || Antwort. || Christus ist die thür / wer
 durch jn nicht ein=**gehet** / der ist ein Dieb vnd
 Mörder / er ist der || Weinstock / wir sind die Reben /
 wer in jm kein || frucht bringet / der wird abge-
 schnitten. || Frage. || Was sagt jr denn von dem anbeten
 der || Heiligen / mit Kertzen vnd anderen Einsetzun=**gen** ?
 || Antwort. || Das ist alles Abgötterey. || Frage. ||
 Die guten Menschen / die hie nicht [mit] volko=**men-**
 heit / oder sauber von sünden gescheiden || sind / glaubet
 jr nicht das man die mit gebete / || vigilien / vnd
 messen erlösen mag / aus der pein || des Fegfews.
 Darauff der elteste antwor=**tet** / Ich finde in der hei-
 ligen Schrift von hei=**nem** Fegfewr / kündt jr mirs
 aber mit der heili=**gen** Schrift beweisen / das ein
 fegfewr ist / so || wil ichs gleuben / welches die Ge-
 lerten zu thun || gelobt haben. Da sie aber zu dem
 jüngsten || bruder kamen / denn sie besonder Exami-
 nirt || sind worden / sprach er ernstlich / was kumpt
 jr || her / ewer brillen zuuer kauffen (sic) / jr lösen
 Hypo=**criten** gehet von hinne / vnd laßt mich mit ||
 frieden / Ich wil bey Gottes wort leben vnd || sterben. ||
 Darnach sind sie auff ein ander zeit wider || zu dem
 eltesten komen / vnd haben gesaget / || Mit euch ist
 gut zu handeln / sagt uns ob wir || mittel fünden euch
 heraus lofs zu kriegen / solt || jr nicht wollen einen
 umbweg gehen / Da ant=**wortet** der elteste bruder
 zorniglich vñ sprach / || gehet weg jr verführer /
 wenn jr mir das thun || wolt / so führet mich lieber

von hinne / und stel=||let mich lebendig an einen stock
 und verbrendt || mich. || Danu die Gelerten an jnen
 aber nicht || kunden gewinnen / so haben sie es vor den
 Rad || lassen komen / und jre Artikel wie hie forne
 ver=||meldet / jnen vorgehalten / und gefraget / ob sie ||
 hie von nicht abweichen wolten / darauff sie || geant-
 wortet haben / Nein wir / oder jr müßet || vns anders
 beweisen. Da sprachen die Geler=||tenzu (sic) dem Rath /
 Meine Herrn / dieweil diese || verfürten an alle diese
 puncten und auch an || das Fegfewr nicht gleuben / da
 alle Gelerten || eintrechtiglichen von halten / und gleu-
 ben / || So schneiden wir sie abe || und thun sie in den ||
 Bann / Darauff der Schulthes antwortet / || so sind sie
 jetzt keine Bürger mehr / Ich wil sie || vff die peen
 banck legen / welches geschach / wie || wol das zwitracht
 war / zwischen dem Bür=||gemeister / So ist es con-
 sentirt worden / und || sind den andern tag auff die
 peenbanck ge||legt ...

Les faits historiques qui suivent sont semblables dans les deux ouvrages, mais présentés sous une autre forme. Une différence notable à signaler est l'omission, dans l'*Historia*..., de la question relative à l'Église catholique en général, ainsi que de la réponse donnée à cette question par les deux prisonniers.

Une simple observation suffit pour prouver que Philippe Schwartzerde (Melanchthon) est bien réellement l'auteur de cette relation. A la fin de l'*Historia* se trouve un épilogue qui commence ainsi : *Diese und dergleichen / Historien sollen alle Gott=||fürchtige*


menschen vleissig betrachten ..., et Louis Rab tout en donnant, pour son article concernant les frères Thysz., la préférence au récit intitulé : *Ein warhafftige grausame Geschicht...*, le fait suivre du même épilogue, avec cet en-tête : *Zu end solcher History hat der Hochgelehrt Herr Philippus Melanthon nachfolgendt errinnerung gesetzt, welche wir hiemit haben auch einführen vnnd beschreiben wollen.* (Louis RAB, *Historien der heyligen außserwölten Gottes Zeügen ...*, Strasbourg, 1554-1558, VI, p. ccix vo, et même ouvrage, Strasbourg, 1571-1572, II, f. 776 ro). D'ailleurs la bibliothèque de l'université de Iéna possède un exemplaire de l'*Historia* avec envoi autographe de Melanchthon : *Dem Erbaren, weisen und fornemen, Herrn Joachim Hagen Burgermeister zu Brunswik, misit Philippus* [Melanchthon].

Dans [G.-D. de AZEVEDO-Coutinho-y-Bernal], *vervolgh der Chronycke van Mechelen ... 1529-1555*, il est dit au sujet des frères Thysz : *Op den 23. December werden binnen Mechelen twee gebroeders Francis en Nicolaes ... de welcke de ketterye van Luther hier aen andere geleert hadden ende hertneckig bleven in de selve ketteryn, by solemnele sententie verbrandt. Andries hunnen vader hadde over eenige jaeren eerst binnen Mechelen beginnen te spreken tegens de Catholycke Religie, waerom de Justicie hem meynde te doen vangen; maer is naer Engellant gevlucht, daer hy gestorven is.*

[MELANCHTHON (Philipppe)].

S. l. ni n. d'impr.

(1556?).

Historia vom be=||kentnis vnd Leiden / ||
zweier Martyrer || zu Mecheln / in Bra=||
wand (*sic*) ver=||brandt. || im October Anno ||
1555. ||  ||

In-4°, 8 ff. non chiffrés. Car. goth. Le vo du titre
et la dernière p. sont blancs.

Réimpression sans aucun changement; la fausse
indication, *October* au lieu de *December*, a été repro-
duite sur le titre.

Berlin : bibl. roy.

Josse de TOLLENAER.

TOLLENAER (Josse de).

HARLINGEN, Pierre Sebastiaenszoon. 1599.

Sommige Brie||uen ofte Belijdingen /
geschre||uen van Joos de Tollenaer / ghe-
uangen om de eewi=||ghe Waerheyt / ende
het getuychenisse Jesu Chri||sti / die hy met
den Doot betuycht ende beze||gelt heeft
binnen der stadt van Gent || in Vlaenderen /
Aldaer hy ver=||worcht is / Jnt jaer ons ||
Heeren / 1589. || (* *) || Matth. 5/10. ||
Salich zijn sy die om de gerechticheyt ver-
uolcht || worden / Want dat Hemelryck ||
hoort haer toe. || 1. Petr. 4/19. || Alle die
daer lyden na den wille Godts / die || beuelen
haere Sielen den ghetrou=||wen Schepper
met goe=||de wercken. ||

Tot Harlinghen || ✠ By my Peter Se-
bastiaenf=||zoon / Jnt jaer ons Heeren ||
M. D. XCJX. ||

In-8°, sign. A ij - B v [B viij], 16 ff. non chiffrés.
Annotations margin. Car. goth.

Au vo du titre commence la première lettre de
Josse de Tollenaer, par l'en-tête qui suit : *De eerste
belijdinge van Joos || de Tollenaer / opgeoffert te Gent /*

Wolfenbüttel : bibl. duc.

Gand : bibl. univ.

*zijn derder / de welcke || werden alle drie openbaer
verwefen / maer met geflotz || deuren int fGrauen
Cafteel aen eenen pael verworcht / || daer na buyten aen
de Galge gehangen / eñ de vrouwe || daer onder begraven
/ den 13. April. Anno. 1589. ||*

*Cette lettre est écrite à Lowijs / || oock Janneken /
Jacomijntgen eñ Sijntgen, qui habitaient les provinces
septentrionales des Pays-Bas : ... wetet ... als dat
ick ... seer uel gemoet ben / met myne mede geuangen-
nen / hoe || wel wi alle drie verscheyden leggē / eñ de
Sippier heeft || een strange verbodt / ons by den anderen
niet te latē co||men / noch te spreken ; het gaet al wat
nauwe toe / dan || daer zijn Habacucx (allusion au
prophète Habacuc, qui aurait été transporté par un
ange de la Judée à Babylone, pour porter au prophète
Daniel, enfermé dans la fosse aux lions, les aliments
qu'il se disposait à distribuer aux moissonneurs) /
die ons somtijts behulpich zijn ... wy en leggē ons ||
anders niet toe / ofte wy en mochtē wel opgecoffert wor||
den / principael ick eñ Michiel [Mich. Buyse] ; eñ dat
om sommige re=||denen die wy in onse examinatie be-
leden hebben. Sy || vraechden my ... na mijn ouderdom.
Ick sey=||de : Tot vijftich jarē. Sy vraechdē my ; oft ic
herdoopt || was ... eñ ... hoe lange dattet gele=||den
was. Ick seyde 26. jaer / van Kersmis lefledē ...
Vrag. Stady inden Dienst der Diakenschap ? || ... Ick
beleedt vrymoe||dich ... Sy vraechden my / oft niet || corts
een Man ouer en hadde geweest / die welcke hier || buy-
ten ghepredickt hadde. Ick sweech. ... Ten || laetsten
seyden sy my ... Als dat Jan de weuer inde stadt*

Alfoo ... verwachtz wy alle dage den dach onser || verlossinge / dat wy ons offerhande mochten doen. Ic || hadde byna vergeten / als dat de Pensionaris ons ge=||seyt hadde : Ghy mocht wel misschien op eenz nacht be||sprongen worden / als ghyliedz dat minst sout vermoe||den. So wat sy in den sin hebben / dat is God bekennt. ... Och Vrienden / het is || meer dan tijt dat ghy vrede en eenicheyt maeckt ... Want niemāt || en is verskert dat hier int lant (dans les Provinces Unies) alletijt lyberteyt sal blij||uen : Het sal misschien veranderen hier int Lant / alst in || Vlaenderen en in Brabant is. ...

Au vo du f. *Bi vo commence : Een Testament van Joos de || Tollenaer aen zijn Dochter.*, qui débute par des textes tirés de la Bible : *Prou. 23. ... Syrach. 18/26. ... Rom. 12/11. ... Joan. 5/39 ... Jere. 48/10.* Le testament spirituel (ff. *Bij ro-Bvij vo*) est précédé de quelques renseignements historiques : *Jck Joos de Tollenaer ... wert gheuangen || binnen Gent / en gebrocht int Sausolet (le châtelet) / op de Co=||ren merckt / des nachts na den tien uren / den 13. Janu=||arij. 1589. ... Betgen dit is uwen ouderdom / v dienende tot een memorie. || Betgen de Tollenaer was geboren dz 14. Augusti || Jnt jaer 1574.* Dans le Testament l'auteur dit : *Voorts mijn lieue kint Betgen ... so ick v ontnomz worde / so moecht ghy || wel by Lowijs v oom gaen / ofte Tannekz / ofte Jac=||quemijntgen v moeye / om by haerlieder te woonz / ofte || duncket haerlieder goet / so mochtz sy v ergens bestedz || met degelycke Vriendz om te dienen ...*

(f. Bv ro). Dans son *Testament*, Jean de Tollenaer s'occupe aussi beaucoup de sa femme : *Voort mijn lieue kint / uwe moeder die ghi nu ter tijt || noch hebt / die zijt ghy schuldich al v leuē lanc in liefden || en in weerdē te houdē / want sy heeft veel moeyte en sor||ge met v gehad / vandē tijt aen dat ic met haer in hou=||welick geweest hebbe. Daerom zijt ghy haer ooc schul||dich te beminne / als v eygē moeder. Als ghy ... van haer scheyt / so moecht ghy haer hertelijc be||danckē ... Sonder veel tranē en behoordy van haer niet te || scheydē / want si heeft v en goede moeder geweest. Daer||om / al waert dat ghi verre vā haer woondet / so schrijft || haer somtijts en briefkē ... en ist dattet v || wel gaet / so meucht ghy haer wat vriendelijcx senden ...*
 (f. Bvij v^o). Toutes ces recommandations nous font croire que la femme dont il est question ici n'était pas la mère de la jeune fille, mais la belle-mère. Tout à la fin du *Testament*, de Tollenaer dit : *Mijn Kint Betgen / so ick sterue / so wilde ick wel / dat || v Moeder v gaue tot een ewighe memorie / een Testa||ment / en een Dierick Phlips (sic) fundament Boeck / || ende een Liedkens Boeck / ende een Boecx=||ken van Jacob de Keersgieter ... By my Joos de Tollenaer ... Anno .1589.*

A la fin de la dernière p. : *Tot Harlinghen. || ✠ By my Peter Sebastiaens=||zoon / Int jaer ons Heeren || M. D. XCIX. ||*

Les *Sommige Brieuen* de Josse de Tollenaer sont ordinairement reliées à la suite de : *Dit Boeck wort genaemt : Het OFFER des Heerē ...*, Harlingen, P. Sebastiaenszoon, 1599.

Les lettres de Josse de Tollenaer sont reproduites dans les martyrologes mennonites de [Jacq. OUTERMAN, Jean de RIES, et autr.], de [Jacq. OUTERMAN, Pierre Jansz. TWISK, Syv. PIETERSZ., et autr.], et de T. Jansz. van BRAGHT. La dernière édition (1685) du martyrologe de van Braght contient en outre (pp. 771-772) une lettre de J. de Tollenaer à sa mère, dans laquelle il lui recommande sa femme : ... *Adieu mijn uytverkoren beminde Moeder en S. J. H. ... Ik bidde u dat gy met mijn lieve huysvrouwe altijd goede conversatie maekt | na mijn afscheyden; Want ik sal een bedrukte weduwe achter laten ... Groetet my mijn lieve ende in God beminde huysvrouwe metten kus der liefden en des vredes | ende ook J. F. E. ende V. T. met haer geselschap | ende Stoffel ende Margriete S. ...*

Anne UUTENHOVE.

BESCHRIJVINGHE (een corte) van een
jonghe dochter ... tot Brussel ... ghedolven ...
int Jaer 1597.

S. l. ni n. d'impr.

1610.

Een corte beschrijvinghe van een jonghe
Dochter die tot Bruffel levendich ghedolven
is om het Woordt des Heeren / int Jaer
1597. Noch is hier by gevoecht een Liedeken /
ghemaect van de selve jonge Doch-
ter / die genaemt was Anneken Wtenhove /
ende men singhet op de voyse : Ick ben
niet als de Pluyne, &c. Noch een nieu
Liedeken / op de doot ende begraeffenisse
van Wilhelmus van Nassou / Hooch=loflicker
memorien Prince van Oraengien : Op de
wijse / Eradi (*sic*) Majo. Noch is hier by ge-
voecht een seer schoon Liedeken van Chri-
stoffel Fabritius / Dienaer des Goddelicken
Woorts binnen Antwerpen / Op de wijse :
Vanden 44. Psalm : Wy hebben gehoord, &c.
Ghedruet int Iaer, 1610.

In-4°, 4 ff., impr. à deux col. Titre encadré. Car.
goth.

Le v° du titre et le r° du f. A2 contiennent

Leiden : bibl. Thysius.

la relation de la mort d'Anne Uutenhove, avec l'en-tête : *Een cort verhael van t'ghene dat Anneken Wtenhove, wesende een Vryster, tot Brussel wedervaren is. Au vo du f. A2 et au ro du f. A3 : Een nieu Liedeken | van dese jonge dochter hier voren af gemelt | die binnen Brussel levendich ghedolven is | om datse den Naem Jesu Christi heeft beleden | Anno 1597 ...* Cette chanson commence de la sorte :

*Fy Caym wreet moordadich |
Fy Pharo obstinaet | ...*

Elle a été imprimée séparément sous ce titre : *Een nieu LIEDEKEN van een jonge dochter ... binnen Breussel (sic) levendich gedolven ... 1597.*

Suit la chanson sur la mort et les funérailles de Guillaume I, prince d'Orange, dont voici les deux premiers vers :

*Nero moordadich |
Zijdy noch int leven? ...*

La dernière partie du ro du f. [A4] et le vo de ce même f. sont consacrés à la chanson faite sur la mort de Christ. Fabricius :

*Antwerpen rijck |
O Keyserlicke stede | ...*

La pièce se compose évidemment de la reproduction de quatre feuilles volantes, imprimées à l'époque des divers événements qui y sont relatés. Le récit de la mort d'Anne Uutenhove est presque littéralement le même que celui qu'on trouve dans le martyrologe d'Adr. Cornelisz. van Haemstede, édition d'Amsterdam, 1609, et éditions suiv.

Un autre récit se rencontre dans toutes les éditions des martyrologes téléobaptistes de [Jacq. OUTERMAN, Jean de RIES, etc.], de [Jacq. OUTERMAN, Pierre Jansz. TWISK, Syv. PIETERSZ., etc.], et de T. Jansz. van BRAGHT.

•

DISCOURS (brief et veritable) de la mort d'av-
cvns vaillants ... martyrs ...

ANVERS, Jérôme Verdussen.

1601.

Brief Et Veritable Discovrs, De La Mort
D'Avcvns Vaillants Et glorievx Martyrs,
lesquelz on à (*sic*) faiçt mourir en Angle-
terre, pour la Foy & Religion Catholique,
l'An passé de 1600, Et semblablement aussi
en ceste presente Année de M. D. CI. En-
semble vne Responce à la fin, sur quelques
Liurets calomnieux & imprimeries publiées
par les Jeux (*sic*), contre nostre debonnaire
Seigneur, l'Archiduc Albert, touchant vne
Anabaptiste, n'agueres iusticiée à Bruxelles.
(*Fleuron*).

A Anvers, Chez Hyerosme Verdussen,
sur le Cimitiere nostre Dame, aux dix
Commandemens, l'An M. D. CI.

In-8^o, sign. Aij-Eij[Eiij], 36 ff. non chiffrés.
Annotat. marg. Car. rom.

Les ff. A-Av r^o contiennent le titre et la préface :
§ *Au Lecteur Catholique.*, qui commence au v^o du
titre. Les ff. Av v^o-Cij r^o renferment : *Veritable
Rapport, De La Mort Et Execution de Mons. Iean*

Bruxelles : bibl. roy.

Rigby Gentilhomme, qui at enduré la mort pour la Religion Catholique, hors de la ville de Londres en Angleterre, le 21. de Juin, l'An passé de M. D. CI. Les ff. Cij vo-Diiij ro sont consacrés à : *Brief Et Veritable Rapport De La Mort Et Martire De deux Prestres Catholiques, qui ont enduré le martyre pour la foy Catholique, en la ville de Lincolue (sic) en Angleterre, le premier iour de Juillet l'An passé de 1600.; et les ff. Diiij vo-[Dvij] ro, à : Brief Et Veritable Rapport De La Mort Et Passion Du Sire Jean Pybus Prestre Catholique, martyrisé à Londres en Angleterre, l'onfiesme iour de Feburier ceste presente Année de 1601. Stilo vet. Au vo du f. [Dvij] commence La Conclusion, Au Lecteur Catholique. Dans ce chap., qui finit au vo du f. [Eij], l'auteur traite de la mort d'Anne Uutenhove. Les dernières pp. (ff. [Eij] vo- [Eiiij] vo) contiennent un supplément à l'ouvrage principal : *Lecteur bien aimé ...*, l'épilogue : *Aux Deformez (sic)*, l'approbation, signée : *Egbertus Spitholdius, Plebanus & Canonicus Antuerpiensis, ...* et le privilège, signé : *I. de Buschere.**

Le *Brief et veritable discours ...* est imprégné des idées peu tolérantes du temps. Alors que l'auteur ne trouve pas de mots assez énergiques pour blâmer le martyre de quelques catholiques anglais, il s'efforce de justifier l'exécution d'Anne Uutenhove, téléobaptiste, à Bruxelles; il va même jusqu'à faire une comparaison entre la mort par le feu et la mort par enfouissement, et il opine que d'être *bruslez tout*

vif ... est bien un plus grād tourment, que d'estre enterré tout vif ...

Voici un extrait de cet opuscule rare :

« Lecteur bien aimé, tu as icy veu les Tragedies
» sanglātes de ces saincts martyrs ... Mais ce n'est
» merueille, puis que par experience d'aautant
» d'années, l'on scait bien, que meurtres & effusion
» de sang sont les fruiçts ordinaires des arbres des
» Caluinistes. Car s'ilz auoyent l'esprit de paix &
» d'vnité, ilz n'eussent pas esmeu, mené, & entretenu
» les guerres sanglantes aux Pays-bas, en la France,
» & aultres quartiers.

» Et pourtant que n'aguerres, quelques liurets &
» imprimeries fort scādaleuses sont par les Hollan-
» dois publiez, & ce auec grāde amertume & blasma-
» tion de nostre bon & debonnaire Seigneur l'Arche-
» duc Albert, pour ce qu'Anette (*Anne Uutenhove*) au
» temps de son gouuernement sur ces Pays-bas at
» esté iusticiée à Bruxelles; il ne fera pas hors de
» propos, de dire quelque chose de ce faiçt là.

» Premierement il est à cōsiderer, que son Altesse
» n'a pas faiçt quelque nouuelle loy ou ordōnance,
» pour faire mourir telles personnes obstinées ou
» gobelins : mais elle at esté condamnée à mort par
» les droiçtz & ordōnāces ançiennes de la Chrestienté,
» lesquelles ont esté faiçtes & establies par les Empe-
» reurs, Roys, & aultres Princes Chrestiens beaucoup
» de cents années passez, & encores n'at elle point
» esté mise à mort, deuant que d'auoir effaié par

» bonne instruction Chrestienne des Escriptures
 » sainctes, & par bon & amiablement traictement, &
 » l'auoir tenu longuement en prison, à conuertir ceste
 » lourde, obstinée, & ignorante creature: mais quand
 » on a veu, que par tous les bons moyens qu'on y a
 » fceu vser, on ne l'a peu cōuertir, la Iustice s'est
 » passée outre. Ceste cy estoit Anabaptiste, & subiecte
 » naturelle de ces Pays, & par ce moyen plus
 » subiecte aux loix dudit Pays. Mais en cas que la
 » partialité des Gueux d'Hollāde permettoit qu'ilz
 » ouurissent les yeux, ilz pourroyent aussi biē
 » imprimer & diuulguer des liures des deux Anabap-
 » tistes, lesquels ont esté par la Royne d'Angleterre
 » mis à mort à Londres en Smithfelde, & qui
 » n'estoyent pas ses subiects naturels, mais estrā-
 » giers: car l'un estoit né à Gand ¹ & l'autre en
 » Anuers ², & ceux-cy ont esté liez dos à dos, à vne
 » pale & bruslez tout vifs, & ce iusques en cēdres,

1 Le mennonite Jean Pietersz., charron, âgé d'environ 50 ans, fut brûlé vif, à Londres, sous le règne de la reine Élisabeth, le 22 juillet 1575. Sa première femme avait été suppliciée à Gand comme mennonite. Il s'était remarié avec une veuve, dont le mari avait été brûlé également à Gand, à cause de ses croyances religieuses. Jean Pietersz. laissa une veuve et neuf enfants.

2 Henri Terwoort, orfèvre, brûlé à Londres, à la même date, à l'âge d'environ 25 ans, 8 ou 9 semaines seulement après son mariage. (Voir, sur ces deux martyrs: T. Jansz. van BRAGHT, *martelaars spiegel*..., Amsterdam, 1685, II, pp. 694-706).

» ce qu'est bien vn plus grād tourment, que d'estre
» enterré tout vif. Je ne veux icy pas racontercōment
» Caluin mesme, a faiēt bruler tout vif Michel
» Seruet, dans la ville de Geneue, pourtant qu'il
» estoit d'autre opinion en faiēt de Religiō, que lediēt
» Caluin estoit. Mais affin que ces Gueux puissent
» mieux veoir leur partialité, il fault que ie rapporte
» icy encore vn autre cas, auquel tout le mōde
» pourra veoir, avec quelle iolité ces gens qui veulēt
» estre les reformez tiennēt aussi entre eux vn
» semblable ordre & forme reformée; si ce n'est
» qu'ilz y veulent respondre, & dire (cōme il est
» aussi vray) que leur Religiō est si nouuelle, qu'ilz
» n'ont pas encore eu du temps assez, pour la mettre
» en ordre. La verité donc en est, que la Royne
» d'Angleterre, par sa propre puiffāce, & par ses loix
» propres, s'est faiēt chef supreme de son Eglise
» reformée en Angleterre, ce qu'est là tenu pour
» chose si necessaire, & de si grande importāce,
» que ceux qui le nient, ou refusent de faire le
» fermēt qu'elle est ainsi, sont coupables de mort,
» voire sont pendus comme traistres, & apres coupez
» en quatre quartiers. Et cecy trouuent les Anglois
» reformez en leur Euāgile debuoir ainsi estre.
» Toutesfois les reformez d'Hollande, ne peuuent en
» leur Escripture ou parolle de Dieu trouuer, qu'ilz
» doibuent aussi auoir vn chef supreme : a raison de
» quoy, leur Eglise demeure encore cōme vn corps
» fans teste ... Il y à aussi encores aucuns, qui veuil-
» lent aussi estre bons reformez, qui ont voulu

» estriuer contre cecy, pourtant qu'ilz ont encores la
» mesme bruine deuant les yeux, que les Hollandois
» ont, disant, qu'ilz ne peuuent trouuer telles ordon-
» nances & telle maniere de faire en l'Escripture :
» mais veuillēt suiure la façon qu'on faiēt en Hol-
» lāde. Mais la Royne, au lieu de les auoir pourueu
» de quelques bonnes lunettes de cristall, (pour
» mieux & plus claiemēt voir les Escriptures)
» les a faiēt persecuter, & en a mis plusieurs
» en prison, faisant aussi mourir aucuns, entre
» lesquels en l'an 1593. Barou & Greenwood ¹
» ont esté pendus ensemble hors de Londres. Et
» Iean Penry ² vn notable Caluiniste Predicāt, fust
» aussi apres hors de la mesme ville en vn aultre
» lieu pendu, par ceste Royne misericordieuse, &
» plusieurs autres... Et pour la mesme occasion,
» s'est le notable Predicant Anglois nommé Cart-
» wrycht retiré dans Middelbourg en Zelande ³

¹ Henry Barrow et Jean Greenwood. (L.-B. PHILLIPS, *dictionary of biographical reference*, Londres, 1871, p. 103 et p. 454).

² Jean Penry ou Ap Henry. (L.-B. PHILLIPS, *o. c.*, p. 733).

³ Thomas Cartwright, né au comté de Hertfordshire, en 1535, professeur de théologie à l'université de Cambridge, et l'un des principaux fondateurs de la secte des Puritains. Pendant quelque temps il fut ministre d'une communauté anglaise au *Gasthuiskerk* à Middelbourg. Retourné en Angleterre, il y fut emprisonné à plusieurs reprises, et mourut à Warwick, le 27 décembre 1603.

» tant d'années, & y peut bien estre encores, n'ofant
» venir en Angleterre, craignant d'estre auffi pendu
» par les reformez.

» Et si Gaspar Greuinchoven¹, Franciscus Iunius²,
» & Isebrant [?], avec leurs conforts les aultres
» Predicāts de Hollāde & Zelande, &c. estoyent nés
» en Angleterre, comme ilz font au Pay-bas, & que
» là ilz voudroyent prescher ... comme ilz font en
» Hollande ... on ne les appelleroit pas ... Puritains;
» mais traistres : & comē telz fauldroit, qu'ilz mou-
» ruffent ...

» Sur ce veux ie conclure que les Hollandois en
» ce point sont fort lourds & mal aduisez, d'aultāt
» qu'ilz n'ont publié & mis en lumiere, aulcuns
» liures, pour diuulguer & plaindre la mort de leurs
» propres confreres deformés Barou, Greenwood,
» Penry, & plusieurs aultres ... mais ont employé
» leur paine pour une femme, qui at esté executée
» à Bruxelles pour l'opiniō des Anabaptistes, & ont
» neantmoins omis ces deux Anabaptistes là, qui
» ont esté bruslez à Londres par la Royne pour la
» mesme opiniō. Ilz eussent beaucoup mieux faiēt
» d'en auoir laissé faire les Anabaptistes, qui eussent
» enrollé ceste Anabaptiste en leur legende, cōme
» ilz ont faiēt ces deux hommes là. Et ainsi eussent

¹ Gasp. Grevinckhoven ou Swerinckhuizen (son véritable nom n'est pas encore connu), né à Dortmund en 1550, † à Rotterdam, le 18 sept. 1606.

² François du Jon, mort à Leiden, le 23 octobre 1602.

» les Hollandois deformez, à plus grāde raifon,
» employé ceste paine pour leurs propres amis
» fufdictz Barou, Greenwood, & Penry, avec aultres
» semblables. ... »

Selon T. Jansz. van Braght, il existe de ce pamphlet une traduction néerlandaise : *Kort en waerachtig verhael van 't lijden van sommige vrome en glorieuse Martelaers, 2c.* (*Martelaars Spiegel*, Amsterdam, 1685, II, p. 794). Aucun exemplaire ne nous en a été signalé.

Coté 25 fr. P. Kockx, Anvers, 1887.

LIEDEKEN (een nieu) van een jonge dochter ... binnen Brussel levendich gedolven ... 1597.

S. l. ni n. d'impr. (1597?).

Een nieu Liedekē van een jonge Dochter / die binnen Breuffel (*sic*) || levendich gedolven is / om datse den Naem Jesu Chriften heeft beleden / || Anno 1597. Op de wyse : Jck en ben niet als een pluyme. ||

In-fol., 1 feuillet, blanc au vo. Car. goth., à 2 col.

Pièce de vers, sans nom d'auteur, de 21 strophes de 7 vers chacune, dont voici les deux premières lignes :

Fy Caim wreet moordadich

Fy Pharo obstinaet / ...

Ce *Liedeken* est probablement une des premières pièces imprimées relatives à la mort de la dernière victime des placards de Charles-Quint et de Philippe II, dans les Pays-Bas. C'est l'histoire d'Anne Uutenhove, enterrée vivante à Bruxelles, le 9 juillet 1597, après une détention de 2 ans et 5 mois, ou, selon d'autres, de 2 ans et 7 mois. Dans le *Liedekē*, Anne Uutenhove est traitée de calviniste, ce qui prouve que la pièce doit avoir été imprimée peu de temps après sa mort tragique, car déjà l'année suivante on était mieux renseigné à cet égard. En 1598, le jésuite Franç. Coster ou Costerus, surnommé le *Marteau*

La Haye : bibl. roy.

des hérétiques, publia : Apologia catholica, dat is, Catholijke antvwoorde op een kettersch boecxken Gaspari Greuinchovij, geusich predikant tot Rotterdam, (Anvers, Joach. Trognesius). A la p. 160 de ce livre, l'auteur dit : Eñ oock en heeftmen te Brussel Anneken vanden Hove gheen onghelijck ghedaen / volghende ouer haer de oude wetten der Keyseren : noch en behooren onse Calvinisten van de Heeren niet te clagen / want sy is bevonden Mennonist eñ Wederdooperse / die Calvinus bekent dat behooren ghestraft te wesen ...

La méprise au sujet des opinions réelles d'Anne Uutenhove provient sans doute de ce qu'on n'a donné presque aucune publicité à son procès. Certains auteurs sont dans l'idée que les archiducs Albert et Isabelle voulaient la soustraire au supplice, mais qu'il y eut opposition de la part du clergé. Ce qui est caractéristique, c'est qu'aucune relation de la mort d'Anne Uutenhove n'a été imprimée dans les Pays-Bas méridionaux.

Le continuateur du martyrologe d'Adr. Cornelisz. van Haemstede (édition d'Amsterdam, 1609, et édd. suivv.) dit : *De sententie des doots en is door gheene middelen te becomen gheweest / maer den uytgangk ende de daet selve / die van veele persoonnen / niet sonder groote droefheyte aenghesien gheweest is / die heeft ghenoech gheleert / hoedanich de sententie haeres doots is geweest.* Le fougueux Arn. van Geluwe, surnommé *de Vlaamsche boer*, accuse Anne Uutenhove d'inceste : *Wy segghen dat Anneken uyten Hove was een schoone vuyle bruydt ... want sy ... met haer naeste bloedt-*

verwanten in bloedt-schanden gheleeft [heeft] ... (Arn. van GELUWE, ... *ontledinghe van dry verscheyden nieuw-ghereformeerde martelaers boecken* ..., Anvers, v^{ve} et hérit. de Jean Cnobbaert, 1656, p. 273). Cette accusation de van Geluwe ne repose sur aucun document, et semble être complètement fausse; aussi n'a-t-elle pas été répétée depuis, pas même par les Catholiques.

Les strophes 5-8 du *Liedekē* contiennent quelques particularités restées inconnues aux auteurs des martyrologes :

*Dees dochter wtverkoren
Ses en dertich jaer oudt |
Was tot Brueffel gheboren |
die God vast heeft betrout
Waerom dat zy derde half Jaer
Sat gevanckelijck seer swaer
Jnde vreesse Gods | dat is waer.*

*Dees dochter was verraden
Van haer volck binnens huys
Om dat sy t' haerder schaden
Niet halen wou quansuys |
Voor haer moeytgen den Broot-Godt
daermen in Hollant mee spot
Hierom most sy int gevangen kot.*

*Waerom toeft ghy soo langhe ?
Sprac den Paep seer gestoort
mijn moeytgen was maer banghe |
Heeft Anneken gheantwoort*

*Ghy hebt veel te lang ghetoeft |
Riep de Paep | alst quaet geboeft
Vreefe maeckten Anneken bedroeft.*

*Dese Pape sonder falen
Diet noch gedachtich was | Die quam
Annekē halē | Als Christus met Judas |
Want sy quamen inder nacht |
En hebben haer soo gebracht |
op de Poort vā Treurenburgh¹ onfacht.*

La pièce a été reproduite dans : *Een corte BESCHRIJVINGHE van een jonghe Dochter die tot Brussel levendich ghedolven is ... 1597 ...*, s. l. ni n. d'impr., 1610.

Il ne faut point confondre Anne Uutenhove avec son homonyme, qui était sœur de Charles Uutenhove, de Gand. Celle dont il est ici question était la servante de deux sœurs, filles d'un certain Campart ou Kampart, d'Anvers, lequel, emprisonné lui-même à Bruxelles à cause de ses opinions religieuses, n'avait dû la liberté qu'à l'intercession de puissants amis.

¹ *De poort vā Treurenburgh* : « la porte de Ste-Gudule, qui servit, au xvi^e siècle, de prison d'État et reçut alors le nom de *Château des pleurs* (Treurenborgh, arces gemitūs) sous lequel elle est désignée pour la première fois en 1567. » (HENNE et WAUTERS, *histoire de la ville de Bruxelles*, III, p. 290).

VIVERE (Jacq. vanden), ou Viverius.

LEIDEN, Christ. Guyot.

1598.

De || Vyt=spraecke || Van || Anna Vyt Den
Hove || (Die te Bruffel om de fuyere Leere
moor=||dadelick is ghedoluen gheweest) ||
Aen de Heeren Staeten || Van dese veree-
nighde Nederlanden. || Waer in gehandelt
wordet van den Spaenschen Vrede. || Midts-
gaders || Den Lof van Godes Vrede. || Be-
schreuen || Door Iacobvm Viverivm Lof-
finger || des Alderhooghten. || (*Fleuron*).

Tot Leyden / By Christoffel Guyot / || in
Salomons Tempel : 1598. ||

In-4^o, 4 ff., sans chiff. Car. goth.

Au v^o du titre : *Aen || De Heeren Staeten ||*, pièce
en vers de 7 strophes, de 4 vers chacune. Dans le
dernier vers de la dédicace l'auteur fait allusion
à son nom :

Soo wie mij loonen wilt die drenk'uyt GODES VIVER!

Les ff. A 2 et A 3 contiennent le *De || Vyt=spraecke ||
Van || Anna Vyt Den Hove. || ...*, pièce de vers de
100 lignes, dont voici la dernière :

Die naer den Vrede dorst / die drenck' uyt

[GODES VIVER.]

La Haye : bibl. roy.

Le f. [A4] est consacré à une autre pièce de vers, intitulée : *Den || Lof van Godes Vrede, || Beschreuen || Door Iacobum Viverium Lof-singher || des Alderhooghsten. || Op de wijze van den Jesen* [sic, pour *achten*] *tseftighsten Psalm. ||*. Elle compte trois divisions, de 42, de 27 et de 36 vers. A la fin : *Eynde. ||*. Le titre porte par erreur l'indication du 66^e psaume; cette faute a été corrigée au moyen d'une bande de papier collée sur la place défectueuse, et portant *8en*.

Le but de ce poème, dont le titre pourrait faire croire, à tort, qu'on y trouve les termes de la sentence d'Anne Uutenhove, était de déconseiller aux États-Généraux des Pays-Bas septentrionaux de faire la paix avec l'Espagne. L'auteur y fait parler l'esprit d'Anne Uutenhove, enterrée vivante.

Voici les 3^e et 4^e strophes de *De Vyt=spraecke ...*:

Siet ghij mijn aēficht swart / dat eertijds was seer
[wit ?
Siet ghij mijn oogh vol eerdt ? siet ghij mijn borst ver-
[plit ?
Siet ghij den neuse plat ? siet ghij mij heel mismaec-
[ket ?
En siet ghij niet waer door ick daer aen ben ghe-
[raecket ?
De Spaensche woluē vreet / de Spaensche woluē
[boos /
De Spaensche woluen prat / de Spaensche woluen loos /
De Spaensche woluen valsch / Mij hebbē dus gedoluen /
Om dat ick volghde God en niet des werelds goluen.

On connaît une autre édition de ce pamphlet :

Eerst tot Leyden, by Christ. Guyot, 1598. (P.-A. TIELE, bibliotheek van nederlandsche pamfletten ..., I, p. 52, n° 404). Aucun exemplaire de cette édition ne nous a été communiqué.

Il existe un autre pamphlet de la même année, écrit dans le même sens, où, sur le titre, se trouve représentée l'exécution d'Anne Uutenhove. Il est intitulé : *Copie van seker Refereyn by de overheerde Nederlantsche Provintien aen Hollant gheschreven / beroerende den Vrede. Met oock der Hollanders antwoorde rijms- wyse daer by ghevoecht*, Amsterdam, Laur. Jacobsz., 1598. La bibliothèque de l'université de Gand possède de cette dernière pièce trois éditions différentes.

P. Bor (*Nederlandsche oorlogen*, Amsterdam, 1679-1684, IV, p. 335) reproduit un chronogramme inexact sur la mort d'Anne Uutenhove :

Anna Van den HoVe VVert deVr bLoetglerIge
VVoLVen

LeVende In de aerde begraVen en bedoLVen.

OM dat sII Vast bLeeff bII Godes VVare Leere
VVel zaLICh zIIn de dooden, dIe sterVen In
den Heere.

En ne tenant pas compte des treize *D*, le chronogramme est encore fautif; la lettre *l* du mot *VVel* devrait être une majuscule.

VALERIUS, de schoolmeester.

[VALERIUS, de schoolmeester (maître d'école)].

S. l. ni n. d'impr.

1569.

Proba Fidei. || Oft / de Proe=||ue des Ghe-
loofs. || Waerinne een yegelijck men'=||fche /
van wat Opinie dat hy fy / van woorde te
woor=||de / en wercken te wercken / hem
proeuen mach / oft || hy int Ghelooue recht
staet oft niet / na de re=||den Pauli : Proeft
v feluen / oft ghy || int Ghelooue staet / offte
en || kent ghy v feluen niet ? || 2. Corinte.
13. eñ || 1. Cor. 11. || ¶ Nu nieus ghe-
maeckt / ende in || Druck wtgegeuen / by ||
V. S. M. || Jacob. 2. || ¶ Ghelijck als het
Lichaem fonder Geest doot is / || alfoo is
oock het Ghelooue fonder || wercken doodt. ||

Ghedruckt int Jaer ons Hee=||ren M. D.
Lxix. ||

In-8°, 36 ff. chiff., y compris le titre, blanc au vo.
Annot. marg. Car. goth.

Les ff. 2-8 contiennent un avis : *Djt boecxken is
weerdich || terstont te lesen | om mitter daet te bewij=||
sen.*, et la préface. Au f. [9] r°, le titre répété.
Les ff. 9 v°-36 r° renferment le corps de l'ou-
vrage, et le v° de ce dernier f. est blanc. A la fin

Amsterdam : bibl. de l'église des Mennonites.

de la préface : *De xiiij. weke mijnre geuāc=||kenisse / den eerstē dach Januarij / so genaemt / in het || Jaer / 1568. Jck betrouwe / dat dit teghenwoordighe || Jaer niet vergaen en sal / als de voorleden. Waect en || bidt / want ghy en weet vre noch dach / dan die God=vruchtigen mogen haer bedenken / oft dit de || Jaer is / in welcke de Heere zijn wt=||uercoren en gheloouigen ver=||lossen sal / Elck sy ghe=||waerschout. || *.* ||*

La *Proba Fidei* se compose de trois chapitres : 1^o, un chap. introductif : ¶ *In den Name des Heeren / || tot zijnder eere / Ghenade en vrede. ||* (ff. 9 v^o-13 r^o); 2^o, *Een bewijs om te weten / hoe || veele dat Ghelooue van het Onghelooue || schilt / ende de gerechtigen van=|| den ongherechtigen. ||* (ff. 13 r^o-24 v^o); ¶ *Hier volcht noch mijn een=||uoudich verstant / wt onderfoeckinghe des HEeren || heylighe Wedt oft Schriften / van de volcomenheyt || des eenigen Gods / en des toecomenden wesens / en || van onser alder menschen / en tegenwoordighen we=||sens onvolcomenheyt ...* (ff. 25 r^o-36 r^o).

Aucun biographe ne cite le nom de l'auteur de ce livre. Les martyrologes mennonites seuls donnent quelques renseignements, assurément très incomplets. Il y est dit que Valerius, *de schoolmeester*, avait été maître d'école à Hoorn et à Middelbourg, en Zélande, qu'il tenait souvent des prêches dans les rues et dans les champs, qu'il fut fait prisonnier à Brouwershaven, en 1568, et qu'il fut mis à mort après une longue détention. Le genre de supplice n'est pas indiqué. Voilà tout.

Une lettre de l'auteur, publiée pour la première

fois à la suite de l'édition de *Proba Fidei*, qui parut à Haarlem, en 1634, fournit des détails, très curieux, mais noyés dans une phraséologie tellement confuse, que nous préférons transcrire une partie du texte plutôt que d'être exposé à dénaturer le sens en le traduisant : « Anno 1562 hielt ick Wewenare Schole » binnen Middelborch / doen loech my de werelt toe » op het alderschoonste / dat my te voren noyt ge- » beurt en was / so verliet ick pijnlijck genoeg de » werelt / en gaf my tott Heere (*sic*) ernstelijc. Eñ » int selfde jaer reysde ick met getuygen naer » Gent / daer ick my met gebogene knien mijns » herten mijnen God over gaf / eñ reysde wederom » tot huys na Middelborch vrolijck als den Besnedē / » oft Moor. Mijn consciencie getuyghde my doen » ter tijdt / dat ick op aertsch niet gefint en was ... » ende bad den Heere / dat hy my een Godvree- » sende hulpe toevoegen wilde / om te samen onse » pelgrimagie tot zijnder eeren te eyndighen / ende » ick sochte my selven daer niet inne / rijckdom » noch schoonheyte / hoe wel ick daer toe seer » genegē was : so dat ick den Heere niet ten vollen » ghedanken en kan van zijnder genade ende ge- » trouwe hulpe / also dat wy inden Heere trouwden » Anno 1563. Corts daer naer int selve jaer begofte » my de bekommernisse / ende liefde deser werelt ... » aan te komen ... Daer toe denckende / dat ick seer » berucht was / ende dat mijn Schole begofte te » minderen : en waert dat het kruys op quame / » ick soude mogen van d'eerste zijn : en waer soude

» ick trecken met ydele handē. Daer begofte ick
» my te bekommeren / wat handelinghe oft koop-
» manschap ick doen soude / om Schole mede te
» houden ... dat het een het ander holp / om een
» teerpenningh ofte afgodt achter te houden ...
» tegen dat wy op soude moeten trecken ... daer
» vielen wy aen Linnen-laken / ende garen te koo-
» pen : hopende dattet daermede ons wel soude
» gelucken ... mijn ghelt dat ick den armen behoorde
» te gheuen / dat beviel my tot de koopmanschap
» al te kleen / ende leende daer toe noch ander
» lieden gelt / om breeder en breeder aen te leggen
» ... Ende int Jaer 64. als Meester Gilles en Wil-
» bort¹ die om de waerheyt gedoot worden : doen
» worde ick gewaerschout / dat ick gevangen soude
» worden. Doen was ick inde flommeringhe der
» conscientie feer bevreesst ... met dat ick groote
» schult hadde / dan ... presenteerde my een broeder
» gelt te leenen / d'welck ick oock aen nam / te
» weten acht princen dalers / dat was meest al de
» schult die ick achter liet in Middelborch : van
» waer ick tot Zieric-zee ginck wonen / daer ick
» een half Jaer meer oft min mochte wonen : en
» als ick van Zieric-zee vertrecken moeste / trock
» ick na Hoorn ... ende int Jaer 56. [sic, pour 65]
» ick en wil my niet verschoonen / ick hadde de

¹ Gilles ou Jelis Matthijsz. et Willebrord ou Willeboort Cornelisz., suppliciés à Middelbourg en 1564.

» winningh lief : daerom ick denckende / eer ick
» daer trock / wat daer wel gelegen ware / om
» goede winninge aan te doen ... Jnt selve jaer
» verhief eenen dieren tijt / datter goet geld te win-
» nen was aende rogge / doen beklaghde en bekome-
» merde ick my dat' ick mijn gelt aen d'ander
» koopmanschap gheleyt had / denckende : had ick
» voorsichtich gheweest / ick sou fulcken slach ghe-
» slagen hebben / so vele honderden ghewonnen ...
» doen kreegh ick kenniffe aen sommighe broederen /
» arm van tijdlijck / haer ghenerende stillekens
» alleen van haer simpel hantwerck / dan my dochte /
» dat sy niet wijs en waren in haer saecken dat sy
» niet wat en leenden ende borghden ... dan desen
» schamelen broeder [*sic*, au singulier] / en hadde
» gheen goet aensien by de koop-lieden ... en onder
» desen was ick [*sic*, pour : er] een die dese beroerte /
» ende tegenwoordige onvrede uytter Schrifture
» voorseyde ... en ick kreech conversatie ofte liefde
» tot desen man. Tot dien tijt was ick in allen
» Gemeenten daer ick gewoont hadde / voor een
» lief broeder / ende van sommighe ervaren in der
» Schrift / aenghesien ... maer doen ick by desen
» lieven Broeder begon te verwarmen ... en ver-
» standigher te worden ... so merckte ick hoe langer
» hoe klaerder ... dat het met ons ... neerstighe
» koop-lieden ... jammerlijck ghestelt was ... doen
» was ick verslegghen / en ick vraeghde desen broe-
» der / wanneer yemant tot berou / kenniffe ende

» beteringh quame van dese bekommernisse ... oft
» hy dat niet en behoorde te kennen te gheven : om
» hem vande Gemeente te laten straffen : doen
» verstont ick uyt zijn woorden / dat die dat verstant
» ende handelinghe straffen souden / dat die selve
» vande principaelste waren / ende hoe souden sy ...
» haer eyghen verstant ende handelinghe kunnen
» straffen ... doen verwonderde ick my / dat het soo
» quaet ende verderffelijck toeginck binnen der
» Ghemeente tegen den dach ofte toekomstige Christi
» ... alsoo voortgaende kreegh ick weder mijn eerste
» liefde van God den Heere / ende begon vyerigh
» te worden : so dat ick in steden ende op merckten/
» ende in velden openbaer geerne de lieden ghe-
» waerschoot hebbe ... Al eer de Swinghelschen in't
» openbaar predikten : doen wert ick doot sieck / dat
» my de meester overgaf / ende seyde tot mijn huys-
» vrouwe / dat ick in het leven moghelijck niet langhe
» zijn en soude ... maer de Heere liet mij weder tot
» ghesontheydt komen : doen begonden de Swingel-
» schen int velt te prediken / doen tooch ick int Jaer
» 66. wederom na Middelborch wonen / en ick was
» noch sieckelijck / als ick daer quam / doen wasset
» daer oock / ghelijck het over al seer verandert
» onder den volcke : en als de Swinghelsche seer
» neerstich haer leeringhe uyt spreiden / ende ons
» seer lasterden ... waerom dat wy int openbaer
» niet en stelden voor alle man / dwelk my seer
» deerde : doen vergaderde de Ghemeente om raet
» te slaen / oft wy oock int openbaer trecken souden /

» ende als daer niet af en viel / fo verdroot my
» noch hoe langher hoe meer / omdat wy de waer-
» heydt hadden / en foo weynich daer om deden om
» uyt te spreiden / ende den volcke tot boete te
» wijsen ... en om dattet niemant en wilden doen :
» so beroude ick in my selvē / dat ick het geern had
» willen doen / ende uyt vreesen oft schaemte / en
» dorste ick fulcx niet aengaen ... doen quam een
» vrouwe vander Goes / naer huys tot Middelborgh /
» ende seyde tot my : waert dat ghy ter Goes ginckt
» verfoecken om schole te houden / ghy soudet
» moghelijck wel verkrijghen / om dattet nu fulcken
» vryen tijt is ... daerom tooch ick noch den selben
» dach henen / eñ tegen den Avont voer ick van
» Armuyen [Arnemuiden] na der Goes / met een
» Vrou vander Goes / die veel goets seyde vande
» Geuse Predikers : doē begon ick totter vrouwe
» van der waerheyt te spreken / daer noch meer
» volck in't Schip was : doen behaechdet haer noch
» beter / eñ seyde tot my : komt ghy t'onsent ter
» Goes oock prediken : dan seyde ick / ick en ben
» geen Predicant ... doē seyde sy / wat leyt daer
» aē / komt doch / en predickt / ghy fult volcx ge-
» noech krijgen / eñ wat ik las oft sprack dese
» vrouwe / eñ het ander volck / gaf redelijck goet
» ghehoor. ... Eñ als wy des fnachts aenquamē /
» begonst ic te slapen en ick had geern in 't Schip
» blyvē slapen / maer de vrouwe was my moeye-
» lijcken om my in haer huys te hebben / de welcke
» ick niet wel en konde ontslegen zijn / maer ginck

» met haer op in haer huys / eñ fy klopte harē man
» op / en ick meyne dat fy den man op zijn schou-
» deren klopte : eñ seyde / hey hey / hier brenghe ick
» den Predicant selve t'huys / recht / heb ick niet
» een mannelijck feyt daer aen bedrevē : daer af
» was ick seer beschaemt / als oft ick my voor een
» Predicant uytgegevē hadde / eñ ick dochte / hoe
» sal ickt nu aenstellen / hoe sal ick hier voorby
» mogen : doen dacht ick des Morgens / ick mach
» sommige vellen papiers krijgen eñ stellen / ofte
» houden een fundament daer inne / fy fullen mogen
» meenen dat ick een deur-waerder ben / ende dat
» ick in dese weke tijts / uyt den brief / een nieuwe
» Placcaet totten volcke af-lesen sal / voor het Stadt-
» huys : so sal het volck by een komen. Eñ om dat
» ick my selven niet en vertrouwe / dat ick uyt
» vreesse / oft schaemte tottē volcke soude kunnen
» gespreken / dan het lesen en sal my niet begeven
» docht ick : daer ginck ick over de Marckt gedrevē /
» denckende / wil ick, derf ick / sal ick / neen ick /
» niet wetende wat ick doē soude : doen greep ick
» eenen moet ... so datter een groote menichte van
» volck by een quam : doen vergaderden de wet
» terstont / eñ sloten my op het Stadt-huys / eñ waren
» seer quaet... doen dedē fy my alleē in een kamer /
» eñ hieldē met malkander raet / wat fy my doen
» soudē : doē dedē fy my voortkomen / en begeerden
» dat ick binnen der Goes / noch in haer heerlijkheyt
» niet en soude predikē : dies wildē fy my convoyeren
» oft uytgeleyt doen / het welck ick niet en begeerde /

» eñ ick bedankte haer feer / ende beloofde haer
 » ghehoorsaem te zijn / eñ also lietē fy my gaen.
 » Doen was ick recht gaende gemaect / ende beter
 » daer toe 'ghemoet / dan te voren / ende het volck
 » feyde tot my : laet ons buyten in een ander heer-
 » lijcheyt gaen / daer moecht ghy't wel doen /
 » d'welck ick oock niet en weygerde ... en ick heb
 » mijn gheloof openbaer beleden / ende heb haer
 » heymelijck ende openbaer ... bewesen uyt Godts
 » Woort / hoe fy inden toorne Godts waren levende /
 » eñ ick waerschoude / dat fy haer ... bekeeren sou-
 » den ... Die onder de Vriesen is / dat hy hem noch
 » een ooghenblick vreedfamich en onpartijdigh
 » houde / in alle oordeelen en handelinghe desen
 » twist aengaende / ende de ander oock alfoo : want
 » ick en twijffele niet dat desen twist binnen ende
 » buyten ophouden sal eer de Heere komt ... » La
 dernière phrase prouve que l'auteur ne prenait point
 part aux querelles qui, depuis 1566, divisaient les
 Mennonites en deux camps : *Friesen* et *Vlamingen*.
 Il éprouvait cependant plus de sympathie pour les
Vlamingen. A la p. 31 v^o, il dit qu'il ne craint per-
 sonne autant que ceux qui se croient parfaits :
Of ū (sic, pour : *fy*) *Liberti=||nē / of thuys || der*
liefdē / of || Davitistē / of || Hē. Niclaes || volck / of
het || Dortſche || gront / of hoe || datſe hieten / || oft ge-
ſchillē || onder malcā=||derē eñ van=||de Saduceen || en
begeer ick || (al waere ick || ongebondē) || opt nauſte
n3 || te onderſoec=||ken / wāt ick || vreeſe haer=||lieden /
want || quaet geclap || verderft goe||de zeden. La pré-

face de l'ouvrage a été reproduite dans les martyrologes mennonites de J. Outerman, J. de Ries, etc., (édition de 1631), de J. Outerman, P. Jansz. Twisk, Syv. Pietersz., etc. (1617 et 1626), et de T. Jansz. van Braght. L'auteur s'attache à démontrer qu'il faut mépriser les vanités du monde ; il conseille aux gens de vivre dans une pauvreté volontaire et de n'aspirer qu'aux richesses de la vie future. Parlant de Hans [Jean] van Overdam, tué à Gand, en 1550, Valerius dit (f. 18 r^o) : *Ey Hans | Hans | wat een lieuen ge-|| trouwen Hans | dat ghy van Godt beter verstaen || hebt | dat toecomende was | dan wy vele verstaē tge-|| ne dat teghenwoordich is ...*, et au sujet de Menno Simons, mort en 1559 : *Ʒc hebbe hoorē seg=|| gen | dat de Goduruchtige Menno seer weynich | en || groote armoet achterliet na zijn doot | twelc my lie=|| uer js te hoorē | dan oft hy een hondert guldens | oft || twee honderdē | oft huys | oft hof | achter gelatē had=|| de zijn kinderen ...* (f. 31 r^o).

Les martyrologes mennonites citent encore un autre ouvrage de Valerius, *de schoolmeester*, qui semble totalement perdu. En voici le titre : *Van 't afnemen ende 't vervallen der Apostelsche ghemeente | ende het op komen des Antichrists | en hoe het licht des Euangeliums voor desen verdonckert is. Geschrevē in de tseftichste weeck sijns gevangenisse | met een hertgrondelijcke vermaninghe aen den afvallighen van Gods Woordt : op dat sy in tijts de genade des Almachtigen mogen soecken | de wijl hy noch te vinden is.*

Valerius, *de schoolmeester*, appartient-il à la famille

du poète Adrien Valerius ou Woutersz., né à Middelbourg, doyen de la Chambre de rhétorique *De Blauwe Accolye*, dans la ville de Vere? La similitude des noms de personne et le rapprochement des noms de lieux rendent assez vraisemblable cette supposition. Valerius, *de schoolmeester*, habita quelque temps la ville de Middelbourg où Adrien naquit. Le maître d'école séjourna pendant les derniers jours de sa vie à Brouwershaven, et c'est dans cette même localité qu'Adrien convola en deuxième ou en troisième nocces. (Voir Adrien VALERIUS, *nederlandsche gedenck-clanck*, Haarlem, 1626).

[VALERIUS, de schoolmeester].

AMSTERDAM, Nicol. Biestkens, le jeune,
imprimeur, pour Guill. Jansen Buys. 1590.

Proba Fidei. || Of / de Proeve || des
Gheloofs. Waer inne || een yegelick men-
sche / van wat opinie dat || hy fy / van
woorde te woorde / en wercken te werc-
ken / || hem proeven mach / of hy int
Ghelove recht staet || of niet / na de reden
Pauli : Proeft u felven / || of ghy int Ghe-
love staet / ofte en kent || ghy u felven niet ?
2. Cor. 13. || ende 1. Corint. 11. || Nu
nieus ghemaect / ende in Druck wt=||ghe-
gheven / by V. S. M. || Jacob. 2. || ...
(*Fleuron*).

t'Amstelredam. || Voor Willem Jansen
Buys / inde Lijfvelt=||sche (sic) Bybel. M.
D. XC. ||

In-160, 56 ff. chiff., y compris le titre. Annotat.
margin. Car. goth.

Réimpression de l'édition de 1569. Au v^o du titre,
l'avis : *Djt Boecxken is weerdich terstondt te lesen / ||
om metter daet te bewysen. ...* Les ff. 2-12 sont
occupés par la préface. Le chap. introductif com-

Amsterdam : bibl. de l'église des Mennonites.

mence au f. 13 r^o, et les deux autres chapitres respectivement au f. 19 r^o, et au f. 37 v^o. A la fin de la dernière p. : *t'Amstelredam, || By Nicolaes Bieftkens de jon=||ghe / inde Lelie onder de Doornen. || M. D. XC. ||*

L'exemplaire de la bibliothèque de l'église des Mennonites, à Amsterdam, le seul connu jusqu'à présent, est endommagé dans la partie inférieure du titre. Nous croyons cependant que l'adresse, telle que nous l'avons donnée, est exacte.

[VALERIUS, de schoolmeester].

AMSTERDAM, Nicol. Biestkens, le jeune,
impr., pour Guill. Jansen Buys. 1595.

Proba Fidei. || Of / de Proeve || des Ghe-
loofs. Waer inne || een yegelick mensche /
van wat opinie dat || hy fy / van woorde te
woorde / en wercken te wercken / || hem
proeven mach / of hy int Ghelove recht
staet || of niet / na de reden Pauli : Proeft
u felven / || of ghy int Ghelove staet / ofte
en kent || ghy u felven niet ? 2. Cor. 13. ||
ende 1. Corint. 11. || Nu nieuws ghemaect /
ende in Druck wt=||ghegheven / by V. S.
M. || Jacob. 2. || ... (*Fleuron*).

t'Amstelredam. || Voor Willem Janfen
Buys / inde Lijfvelt=||fche (*sic*) Bybel. M. D.
XCV. ||

In-16^o, 56 ff. chiff., y compris le titre. Annotat.
margin. Car. goth.

C'est l'édition d'Amsterdam, 1590. Le millésime
seul a été changé. A la fin de la dernière p. :
*t'Amstelredam, || By Nicolaes Bieftkens de jon=||ghe /
inde Lelie onder de Doornen. || M. D. XCV. ||*

Amsterdam : bibl. de l'église des Mennonites.

VALERIUS, de schoolmeester.

HAARLEM, Thomas Fonteyn, pour Zacharie
Cornelisz., à Hoorn. 1634.

Proba Fidei, Oft / De Proeve des Ge-
loofs : Waer inne een yeghelijck Mensche /
van wat opinie dat hy zy / van woorde te
woorde / en wercken te wercken / hem proe-
ven mach / oft hy in 't Gheloove recht staet
oft niet / na de reden Pauli : Proeft u
selven / oft ghy in 't Gheloove staet / ofte
en kent ghy u selven niet ? 2. Cor. 13. en
1. Corinth. 11. Geschreven inde ghevanc-
kenisse deur Valerius, School-meester tot
Brouwers Haven, al waer hy het Gheloof
der Waerheydt met den doot heeft beves-
tigt in 't Jaer 1566 (*sic, pour* 1568). ghe-
lijck als men inde Historie der Vromer
Getuygen Iesu Christi (die ghedruckt zijn
voor Zacharias Cornelisz. int jaer 1626.)
mach lesen. Iacobi. 2. Ghelijck als het
lichaem sonder de Gheest doot is, also is
oock het Geloove sonder de wercken doot.
(*Fleuron*).

Amsterdam : bibl. de l'église des Mennonites.

t' Haerlem, Ghedruet by Thomas Fonteyn. Voor Zacharias Cornelisz. Boeck-verkooper tot Hoorn / inde Liefveltschen Bybel. 1634.

In-8°, 10 ff. lim. (titre, au vo l'avis : *Dit Boecxken is weerdich terstont te lesen ...*, et préface), et 76 pp. chiff. Annot. margin. Car. goth.

Réimpression des éditions antérieures, augmentée (pp. 70-76) d'une lettre de l'auteur publiée ici pour la première fois : *Also hier eenige plaetse ledigh was / soo hebben wy tot vervullinge van dien / desen Brief / vanden selven Autheur / hier byghevoerd / welck noyt voor desen in druck is gheweest*. Nous en avons donné des extraits dans la description de *Proba fidei*, 1569.

A la fin de la dernière p., la souscription placée entre des filets et des fleurons typographiques : *t' Haerlem, Ghedruet hy (sic) Thomas Fonteyn. Voor Zacharias Cornelisz. Boeck-verkooper / tot Hoorn / woonende op de Nieuwe-straet / inden Lief-veltschen Bybel / Anno 1634.*

Josse VERKINDERT, ou Ver-
kinderen.

VERKINDERT ou Verkinderen (Josse).

(HAARLEM, Gilles Rooman ?).

1572.

Sommi=||ge Brieuen / Testa=||menten /
ende Belijdinghen || geschreuen door Joos
Verkindert (lig||ghende gheuanghen binnen
Antwer=||pen) aen zijn Huyfvrouwe / ende
ande=||re zijne bekenden / die om tghe-
tuyche=||nisse Jesu Christi ter seluer stede ||
zijn leuen ghelaten heeft / || Anno 1570.
den 13. || Septembris. || 2. Timoth. 3 / 12. ||
☛ Alle die Godtfalich willen leuen in ||
Christo Jesu / die moeten ver=||uolghinghe
lijden. ||

☞ Ghedruckt int Jaer ons || Heeren
M. D. LXXJJ. ||

In-160, 84 ff. chiff. Annotat. margin. Car. goth.

Le vo du titre est blanc. Les ff. 2-83 r° compren-
nent 28 lettres, écrites par Josse Verkindert ou
Verkinderen à sa femme et à quelques coreligion-
naires, pendant son emprisonnement à Anvers pour
cause d'hérésie. Ces lettres sont datées du 3 juin au
12 septembre 1570. Au r° du 83^e f. commence :
☛ *Eenen Brief van || Laurens de medegeuangē vā ||*
Joos Verkindert / gesonden aen K. de || Huyfvrou van

Leiden : maatschappij nederl. letterk.

den seluen Joos / || den 9. Septembris. || [1570]. Cette dernière lettre finit au v^o du f. 84. A la fin : Pjnjs. ||

Les lettres de Josse Verkindert sont adressées :

1^o, (ff. 2-3 v^o), *De eerste Brief ... aen zijn Huysvrouwe || ... Gheschreuen den 3. Junij / Anno 1570. || Wt Keyfers stoel. ||*

2^o, (ff. 3 v^o-4 r^o), à la même. S. l. ni d.

3^o, (ff. 4 r^o-6 r^o), ... *gheschreuen den || 7. Junij / wessende den 9. dach zijn=||der gheuanckenissen / aen zijn || Huysvrouwe / Moeder / || Broeder en Suster. ||*. Le recueil renferme plusieurs lettres adressées *aen zijn Moeder* [à sa mère], mais il résulte d'un passage (f. 48 r^o) qu'elles n'étaient pas écrites à sa propre mère, mais à sa belle-mère : *Voort lieue Moeder / bedancke ic v van de goede gunste || en liefde die ghy aen my tallen tyd be=||wesen hebt / Ja al eer ic uwe lieue doch||ter tot eender Huysvrouwe gecregē heb||be...*

4^o, (ff. 6 r^o-8 r^o), ... *aen zijn lieue Huysvrouwe den || 12. Junij / 1570. inde bandē. ||*. A la fin : ... *Gheschreuen || met arme ghereetschap. ||*

5^o, (ff. 8 v^o-14 r^o), ... *gheschreuen den || 16. Junij / aen zijn Huysvrouwe / || In zijne banden. ||*. Dans cette lettre l'auteur cite les initiales des noms de ses deux enfants : J. et M. [Mayken ou Marie, voir f. 50 v^o]. A la fin de la lettre : *Ende Laurens [Laurens Andriesz. ou Andriessens] doet v al || te samen ... groeten. ||*. Dans les lettres suivantes il est encore souvent question du même Laurent Andriesz., compagnon d'infortune de Josse Verkindert.

6^o, (ff. 14 r^o-17 r^o), ... *aen / zijn Moeder / Suster ||*

[indiquée par l'initiale *M*] *ende Broeder.* || [indiqué par l'initiale *D*]. Sans date. Dans cette lettre l'auteur parle de *H. Siluersmit*, qui est probablement Henrick Bevertsz., orfèvre, brûlé à Anvers, le 1^{er} septembre 1551.

70, (ff. 17 r^o-22 v^o), ... *geschreuen wt der geuanc-ke||nisse den 20. Junij / aen de G. G. tot A.* [Gemeente Gods, tot Antwerpen?].

80, (ff. 22 v^o-24 v^o), ... *aen zijn Huysvrouw.* ||. Sans date. [27 juin].

90, (ff. 24 v^o-30 r^o), ... *aē zijn broeder W.* [Willem ou Guillaume Verkindert, et à la femme de celui-ci, indiquée par l'initiale *J* [Jenneken]. Sans date.

100, (ff. 30 v^o-34 v^o), ... *den 26. || Junij ... aen zij-||nen voorgenoemden Br. W.* (Broeder Willem). ||

110, ff. 34 v^o-40 v^o), ... *geschreuen den 1. || Julij wter geuancenisse / aen alle || B. en S.* [Broeders ende Susters] *binnen Har. en Fr.* [Harlingen en Franeker?] ||. Sans date.

120, (ff. 40 v^o-42 r^o), ... *gheschreuen den 2 || Julij / aen zijn Huysvrouw* ... Sans date.

130, (ff. 42 r^o-43 v^o), ... *gheschreuen den 6. || Julij / ... aen || zijn Huysvrouw.* ||

140, (ff. 43 v^o-45 v^o), ... *aen zijn Huys-||vrouw den 11. Julij.* ||

150, (ff. 45 v^o-48 v^o), ... *den 12. Julij / || aen zijn Moeder.* ||

160, (ff. 48 v^o-50 r^o), ... *aen zijn Huys-||vrouw / den 13. Julij.* ||

17^o, (ff. 50 r^o-51 v^o), à la même ... *den vijftien=*||
sten Julij. ||

18^o, (ff. 51 v^o-54 r^o), ... *aen zijn broe=*||*der W.*
[Willem] *den 20. Julij.* ||

19^o, (ff. 54 r^o-56 v^o), ... *aen zijn Huys=*||*vrouwe /*
den 23. Julij. ||

20^o, (ff. 56 v^o-57 v^o), à la même. Sans date.

21^o, (ff. 57 v^o-59 v^o), ... *aen xiin* || *Broeder W.*
[Willem] *ende J. [Jenneken] zijn Huys=*||*vrou / den*
10. Augusti. ||

22^o, (ff. 59 v^o-67 r^o), ... *aē zijn lie=*||*ue Huysvrouwe /*
eñ generalic aen || *alle B. eñ S.* [Broeders ende Sus-
ters] *inden Heere.* ||. Sans date, mais écrite après le
17 août, car il y est dit : *Voort* || *sult ghy wetē / dat*
wy den 17. Augusti || *beyde* [Joos Verkindert et Lau-
rent Andriesz.] *beneden geroepē zijn geweest om* || *met*
des Bisschops ghecommitteerde te || *sprekē / ...*

23^o, (ff. 67 r^o-69 v^o), ... *aē zijn Huysvrou / dē 20.*
Augusti. ||

24^o, (ff. 69 v^o-72 r^o), à la même ... *den 2. Sep-*
tembris. ||

25^o, (ff. 72 r^o-75 r^o), à la même ... *den vijf=*||*sten*
Septembris. ||

26^o, (ff. 75 r^o-81 r^o), ... *aen zijne* || *Broederen / na*
den vleesche / || *den 7. Septembris.* ||. Il résulte de cette
lettre que les prénoms des deux frères en question
commençaient par les initiales *M* et *P*. Le prénom
de la femme du premier nommé commençait par
un *T*. (Voir f. 80 v^o).

27^o, (ff. 81 r^o-82 r^o), ... *den 9. Septembris* || *aen*
zijn Huysvrouwe. ||

280, (ff. 82 ro-83 ro), *De laetste Brief geschreuz aen || zijn Huysvrouw / na dat hy zijn Sen=||tentie ontfangē hadde / wesende den 12. || Septembris / en was geleyt opt || ghemeyne Steen. ||*

Josse Verkindert était un mennonite de la nuance dite des *Vriesen*, comme le prouve le passage qui suit : ... *Voort ... is || onse hertelijcke bede ... dat || ... een yegelijc soec||ke dat huys des Heeren te beteren en te || bouwen / want nu ter tijt veel schalcke || vossen en bedriechlijke gheesten inder || werelt zijn / die den Ban oft affsonderin||ge geerne soudē te niet maken / en stellē || de Gemeynthe Gods als een stadt sonder || mueren ...* (f. 37 ro).

Les lettres de Verkindert sont empreintes de cette profonde tristesse que ressent celui qui est sur le point de se séparer pour toujours de ce qu'il a de plus cher au monde, sa femme et ses enfants. Mais sa foi est inébranlable; sa confiance en Dieu et son espoir dans la vie future le soutiennent, et lui inspirent des pensées touchantes qu'il exprime tantôt avec naïveté, tantôt avec énergie :

... *Och mijn Be=||minde [huisvrouw] / ick ben v en beyde mijne kinder||kens ontnomē gelijk de Wouwe een || Kiecken vander straten neemt ...* (f. 2 ro).

... *Ende ick || moet v wat van onser gheuanckennisse || verhalen / hoe de Schout met somighe || zijne dienaers my ende Lau. [Laurens Andriesz. ou Andriessens] ontmoet=||ten / vraghende : Van waer coemt ghy ? || ende werwaerts gaet ghy ? twelc hoo=||rende / werden wy beyde seer verflagē / || sulcx dat sy terstont*

wel merctē wat wy || voor lieden waren / terstont bonden
 sy || ons / ende leyden ons bouen / en̄ int ley=||den
 vloecten en̄ schelmden sy ons seer : || ende opten Steen
 gecomen zijnde / heb=||ben sy L. (Laurens) terstont
 alleen geexamineert / || ende daer na werde ick oock
 voor haer||lieden ghestelt ... (f. 4 v^o).

... En̄ als hy sach || dat hy my niet verder en conde
 brengē / || so dede hy my in sKeyfers Stoel settē / || ende
 scheyden alsoo van my / meynende || dat sy om den
 Buel gegaen waren : Nu || alleen ligghende / werde ick
 met meni=||gherley ghedachten geoccupeert / Daer || en
 bouen de Sathan my oock seer quel||lende met wijf ende
 kinderen ... (f. 5 r^o).

... Ende || des anderen daechs werden wy beyde || op
 den Tooren gheleyt / al waer Lau=||rens ghepijnicht
 worde : ... ic werde so nau=||we bewaert / dat my
 niemant sprekē en || mach / Ooc en hebbe ick Laurens
 noch || noyt alleen ghesproken ... (f. 5 v^o).

... Voorts bedancke || ick v van de goede sorghe die
 ghy ouer || my draghende zijt / ende en seynt niet so ||
 veel spijsē / want ick weynich tot mijn=||der nootdrift
 behoeue ... (f. 14 r^o).

... Ende ick Joos || Verkindert / Laurens Andries /
 Nel=||leken Jaspers groeten v ... met den || vrede des
 Heeren ... (f. 22 r^o). Nelleken (Pétronille) Jaspers
 était la fille de Jasper Hermansz., brûlé à Anvers,
 le 21 juin 1569.

... Oock sult ghy we||ten / als dat Nelleken [Jaspers]
 en̄ Herman [Hermanssone] bey=||de haerlieder Sen-
 tentie desen 27. Junij || ontfanghen hebben / ende Nel-

leken is || seer wel gemoet / eñ is vrolijk eñ blij=||de
inden Heere / so wy mercken moch=||ten / want wy
hebben haer van verre aē||geroepen / seggende / dat
haer de croone || bereyt ware. ... (f. 23 vo). Nelleken
et Herman furent brûlés à cette date. (GÉNARD,
nos 852 et 853).

... Voort sult ghy weten dat || onse Broeder P. by
my gheweest is / de || welckē ic al weenende vermaēt
hebbe / || ... sey||de my dat ghy [son frère Guillaume]
vertrockē waert / waerō || ick seer droeuich was / dat
ick v niet en || heb mogen sien / noch sprekē / want
mij-||ne bandē zijn nu wat geslapt / ouermits || ick wt
s Keyfers stoel verlost ben / ende || ligghe nu opt hoogste
by Laurens / eñ || de Sluyter [geōlier] heeft doen
vraghen oft wy || een Camer begeerden om op de plaetse ||
te mogen sien / met een bedde. Jck seyde : || Jae : Maer
Laurens hadde weynich || moets daer toe / want hy
vreesde de co-||sten dan ick seyde hem / hy soude daer ||
inne te vreden zijn / want de vloyen en || laten ons niet
rusten / oock mede en heb||ben wy den tijt onser geuanc-
kenisse wt || onse cleederen noyt gheslapen ... (f. 27 vo
et 28 ro). Cette lettre, non datée, doit avoir été
écrite entre le 20 et le 26 du mois de juin.

... Ooc hebbe ick een groete vā || uwen twegē [son
frère Guillaume] ontfangen / mitsgaders de || dingen
die aen ons ghesonden waren / || twelc ons seer ver-
maect heeft / eñ eenen || grootē troost in onsen druc
geweest is / || ... (f. 31 ro).

... Daerom mijn lieue B. eñ S. [Broeder ende
Suster] || en zijt niet beswaert dat Fra. Ha. Jo. || Ta.

[désignation de quatre personnes qui avaient abjuré leur croyance] *wederom na Egypten zijn / twelck || my niet en verwondert : Maer neemtet || voor een exempel dat sy in de woestijne || deser werelt verslagen zijn / ende grijpt || ghy lieden eenen beteren moet ...* (f. 32 v°).

... mijn Huysvrouwe heeft || by my geweest / ende hebben tsamē een || scheymaeltijt gegeten / en also met mal=||canderen een ewich Adieu ghenomen ... (ff. 33 r° et v°).

... Voort lieue W. [Willem] || waert mogelijk en so ghi in stadt waert || wilde ick wel van herten mondelinghe || met v spreken / twelc ... seer || lichtelijck soude mogen geschieden / met || een stuck gelts te geuen : Maer dewijle || ghy nu so verre geseten sijt / so duchte ic || oft selfde niet wel en sal connen geschieden / ouermits uwe ongelegentheyte ... (f. 33 v°).

... Oock mede en hebben wy geene aensprake van de Ouericheydt ghehadt / sedert dat wy eerstmael ghepij=||nicht zijn geweest / want so wy hooren || so heeft de Marckgraue [Jean van Immerseele, seign. de Baudri] een zeer been || ghehadt. Aldus en weten wy niet oft || wy meer ghepijnicht sullen werden ... (f. 34 r°).

... Voort mijn Beminde [huisvrouw] || hebbe ick gehoord / dat wy onse Offer=||hande wel haest mochtē doz / dan wy en || weten geenē tijt ... (f. 41 r°).

... Voort sult ghy weten / dat my seer verwondert dat W. || mijn B. [Willem, mijn Broeder] niet eenē brief en schrijft / want || so hy oft yemāt yet oft wat aen ons wil||de schrijuē / ghy soudet ons wel comen ||

seynden / soo ghy ooc doet / want het gaet || wel stillekens toe. Ooc mede hoore ick || dat Moerkē [sa mère] in H. [Harlingen?] is / de welcke wy so || geerne noch eens gesprokē hadden ge=||hadt wantet hier bi ons seer goet comē || is / als men tgelt niet en wil aensien / wāt || al iſt dat de Heere op tSteen coemt / so || en trect hy hem des geenderhande sakē || aen / dan alleenlijc daeromme hy coemt. Voort mijn beminde [huisvrouw] / seyde mi J. de B. || dat hy by v geweest hadde / en hadt om || mijnent wille seer geweent ... Maer mijn wtuercoren / trooft v in || den Heere ... (f. 41 v°).

... hebbe den troostelijcken Brief van W. [Willem] || Broer ontfangen en met tranē gelesen / || waer door ick grootelijc vermaect ben || geweest / te meer om dat hy scrijft dat hi || my noch denct te besoecken / wāt wy en || hooren noch vā geen ſcruen / wy moch||ten by auontuerē wel lange bandē heb=||ben / want na wy hooren / so de Marck=||graue niet herde gedrongen en werde / || hy en soude ons niet lichtelijck doodē / || want hy is vol onschuldich bloets : en || int pijnighen voelde ick ooc wel aen de || redenen dat sy lieuer gehad haddē dat || wy alle te Lande wt warē / dan in hare || Handē te vallen / ... maer de sake hangt al aen'tHof en aen || den Spaenschē Raet ... (f. 44 v°).

... wilt hertelijckē voor || ons biddē / wāt ic forge voor lange ban||den | ouermits dat ic vā eē generael Per||doz hoore / ... Voort wilde ick || wel dat ghy ons door eenige middelen || een Tefament (sic) conde bestellen / tsy een || cleyn oft groot ... (f. 51 r°). Cette dernière phrase prouve que Verkindert n'avait pas,

dans la prison, de Bible en sa possession, et pourtant toutes ses lettres sont émaillées d'un très grand nombre de textes tirés de l'Écriture sainte, dont les endroits sont soigneusement indiqués en manchettes. Serait-ce l'éditeur de ces lettres qui aurait ajouté ces indications ?

... wy || zijn nu te recht inde proeue gestelt | wāt !
 voor dese tijt en isser alsulcke wtcozste || voor ons niet
 geweest | alst nu is | want || daer zijnder somige wtge-
 gaen die ouer || 3. wekē al gestorū soudē hebben | maer ||
 oucrmits de eene sieck te bedde lach ! so || wert hare
 sterfdach wtghestelt | en mid || deler tijt heeft haer tper-
 doz wtgeholpē / || welc Perdoz ons ooc so schoon voorge-
 stelt wert alst mogelijc is | ons belouēde || den rooft te
 restituerē / en vry en vranc || wt te laten gaē | mits dat
 wy ons twee= || de doopsel wederroepē soudē | twelc wi ||
 haer afgeseyt hebbē ... (f. 54 v^o). Allusion au pardon
 général du duc d'Albe, publié à Anvers le 16 juillet
 1570. La lettre à laquelle ce passage est emprunté
 est datée du 23 juillet de la même année. Elle con-
 tient aussi le résumé d'un examen dogmatique que
 Verkindert dut subir, et à propos duquel il dit : Guil-
 liame de diefleyder wasser alduer || by ... (f. 56 r^o).

... Voort sult ghy || wetē als dat ic in mijn bandē
 ystaē heb || be dat Fra. aen Jo. Ta. ontbodē soude || hebbē
 dat hy na zijn profijt soude sien / || vā gelijckē wildē
 sy ooc doz. Jo. dese tij || dinge ontfangen hebbende | is
 terstont || cranc geworden | sulcx dat zijn een xijde || lam
 en ooc ijdel vā hoofd wert | also dat || hy dē afgod
 heeft ingenomē en ontfan= || gē | en is achteruolgende dē

geolijt als || een goet kint der Roõfcer kerckẽ | eñ is || dẽ 9. in Auguſto geſtoruẽ ... (f. 58 rº).

... Voort || ſult ghy wetẽ | dat wy den 17. Auguſti || beyde beneden geroepẽ zijn geweest om || met des Biſchops ghecommitteerde te || ſprekẽ ... (f. 60 vº). Le reste de cette lettre renferme le résumé de son second interrogatoire relatif à la doctrine.

... Doe wierp || hy ooc voor van die van Munſter [les Anabaptistes de Munster]. Jck || ſeyde | dat wy vā ſulckẽ volc niet en wa||ren ... Voort bedancke ick Moerken vā || haren trooſtelijcken Brief ... (f. 74 vº).

... ic heb viermael voor eẽ || Pape geweest | dan wy en conden niet || accorderẽ ... (f. 78 rº).

Il résulte de ces lettres que Josse Verkindert et Laurent Andriesz. ou Andriessens furent emprisonnés le 30 mai 1570. D'après le titre de l'ouvrage, ils furent brûlés le 13 septembre de la même année. Cette date concorde avec celle indiquée dans l'*Antwerpsch chronykje ... door F.-G. V.* [Franç.-Godefr. Ullens?], Leiden, 1743, pp. 222-223, où on lit : *Den 13. deſer (septembre), ſyn op de Meert levendich verbrant twee Herdoopers en buyten op 't galgen velt geſtelt ...* D'autre part, dans les pièces officielles publiées par Mr Génard (nos 866 et 867 de sa liste), il est dit que Josse Verkindert et Laurent Andriesz. furent exécutés non pas le 13, mais le 12 septembre.

La femme de Josse Verkindert fut bannie le 7 juillet 1570 (Génard, n° 856), en même temps que Guillaume Verkindert et sa compagne Jenneken, (Génard, nos 858 et 859) frère et belle-sœur de Josse.

Sur la liste produite par M^r Génard, cette femme est nommée Stijnken Peeters, et dans un autre document officiel (*Antwerpsch archievenblad*, XIII, p. 4), il est question de Stijnken Peeters, *gewoont hebbende in doude Lombaertstraete*, comme étant l'épouse légitime de Joris Verkindert. Joris (Georges) aura été mis ici sans doute par erreur pour Joos (Josse, Judocus). Nous n'avons en effet rencontré aucun Joris Verkindert parmi les personnes exécutées au xvi^e siècle à cause de leurs opinions religieuses. La femme de Josse Verkindert, désignée, par Laurent Andriesz., sous la lettre K., avait sans doute pour prénom Kristijntje ou Stijnken (Christine).

Les lettres 3, 7, 10, 12, 15, 19, 21-23, 26 et 28, ont été reproduites dans les martyrologes mennonites de [J. OUTERMAN, J. de RIJS, etc.], de [J. OUTERMAN, P. JANSZ. TWISK, SYV. PIETERSZ., etc.], et de T. JANSZ. van BRAGHT.

VERKINDERT (Josse).

(HAARLEM, Gilles Rooman ?).

1577.

Sommige || Briuen / Testa=||menten /
ende Belijdingen ge=||schreuen door Joos
Verkindert (lig=||ghende gheuanghen binnen
Antwer=||pen) aen zijn Huyfvrouwe / ende
ande=||re zijne bekenden / die om tghe-
tuyche=||nisse Jesu Christi ter seluer stede ||
zijn leuen ghelaten heeft / || Anno 1570.
den 13. || Septembris. || 2. Timoth. 3. 12. ||
¶ Alle die Godtsalich willen leuen in ||
Christo Jesu / die moeten ver=||volghinghe
lijden. ||

Ghedrukt int Jaer ons || Heeren M. D.
LXXVJJ. ||

In-160, 84 ff. chiff. Annotat. margin. Car. goth.

Le v^o du titre est blanc. Les ff. 2-83 r^o compren-
nent les lettres de Josse Verkindert, et les ff. 83 r^o-
84 v^o, la lettre de Laurent Andriesz.

Réimpression, page par page, de l'édition de 1572.
Elle est sortie de la même officine.

Henri VERSTRALEN et Marie
DEYNOOTS.

VERSTRALEN (Henri), et Marie Deynoots.

S. l. ni n. d'impr.

1579.

Twee fcho||ne Briuen / gefchre=||uen
door Hendrick Verstralen || aen zijn huys-
urouwe met haer drie cley=||ne kinderkens /
met noch eenē brief aen || zijn B. ende S.
wt der geuancke=||nisse tot Rypermonde
al=||daer hy gheuanghen || lach / Anno ||
1571. || Jtem noch zijn hier by ghedaen drie ||
fchriftuerlijcke liedekens ghe=||maetkt (*sic*)
by den seluen Hen=||drick Verstralen. || Jtem
noch zijn hier by gefet twee brie=||uen van
Mayken Deynoots / de welc=||ke fy tot
Rypermonde wt der || geuanckenisse ge-
fchreuen || heeft aen haer || B. eñ S. ||

Ghedrukt int Jaer ons Heeren / || M. D.
LXXJX. ||

In-16°, 24 ff. chiff. Annotat. margin. Car. goth.

Le 1^{er} f. contient le titre, v^o blanc. Les ff. 3 [2]-
16 v^o renferment les lettres de Henri Verstralen;
les ff. 16 v^o-21 r^o, des chansons, et les ff. 21 v^o-
24 r^o, les lettres de Marie Deynoots. La dernière p.
est blanche. Les deux premières lettres de Henri
Verstralen sont adressées à sa femme, *Janneken*.

Leiden : maatsch. nederl. letterk.

La première est sans date; la seconde est datée : ... op || *Palmfondach* / *An. 1571.* ||. La troisième lettre est adressée à ses frères et sœurs selon l'esprit, et datée : *Gheschreuen op Joris dach* / *1571.* ||. Dans les lettres à sa femme Verstralen dit : ... *Godt ... beware* || *v mijn alderlieffste huysurouwe* / *eñ Su=||ster indē Heere* / *mijn vleesch* / *mijn been* / || *de lieffte onder alle creatueren op aer=||den* / *want dat hebbe ick meer als eens* || *voor de Heerē beken* / *al ware de gant=||sche werelt mijne* / *die gaue ick daerom* || *dat ick mijne vrouwe ende kinderkens* || *mochte behouden met goeder conscien-||tiē* / *maer om des Heerē wille moet ickt* || *nu al verlaten tegen natuere* ... (ff. 3 [2] r^o); ... *hoe swaer valt my* || *dat scheyden* ... *dwelck my nu eenen* || *grooten strijt is* / *de Heere help my toch* || *totter ouerwinninghe te comen* / *op* || *dat my de croone des leuens mach be=||reyt worden* ...; *houdet v toch by de waerheyt* / *ghe=||lijck de ghemeynte staet tot Antwer=||pen ende Gendt* ... *draecht toch sorge* ... *voor mijn ionge schaepkens* / *mijn* || *Susanneken* / *mijn Abrahamken* / *ende* || *mijn Jsaacxken* ... *cust my mijn kinderkens* || *altemet eens voor my* ...; *Maykē* [Marie Deynoots] *eñ ic heb-bend'* *moet toe om sulc=||ken gewelt om Gods rijcke te doen* / *dat* || *het vleesch eñ bloet aē de postē* / *staec sal* || *blijuen hanghen* / *wy en moghen by een* || *niet sitten* / *dan wy hebben driemael by* || *eē geweest* / *toch met subtylheit de eerste* || *reyse* / *doen de disputeerder van Gent ge=||comen was* ... (ff. 3 [2] v^o-4 r^o); ... *mijn lieue schaep* / *dat soude* || *ick v wel willen bidden* / *om dat ghy soo* || *goeden natuere hebt* / *dat ghy v wel cont* || *houden sonder*

Man / dat ghy nu voort || alleen blijft by mijn Kinde-
ren / want || duert herhouwē dickwils groote droef=
heyt coemt ... Groet my alle de Godt=||ureefende seer ...
Serres ghy ghe=||broken beens hoeft / ende J. van G. ||
helpt toch sorghen voor mijn arme we=||duwe ende
weefkens ... H. C. M. ende A. ende L. || ende C. doe
ick alle seer groeten. Och || hoe wel wilde ick deghe-
lijck schrijuen || hadde ick goede ghereetschap ... cust
my Susanne||ken ... adieu / adieu / adieu / || ... (ff. 5 vo-
6 ro); ... hoort doch mijn lieue huysurouwe ... vercoopt
al wat ghy deruen condit / dat || weynich is / ende set v
soo cleyne als || ghy condit / want een weduwe can haer ||
met een cleynten behelpen / Ende || soeckt doch een eer-
lijke stille dochter || tot eenen maet / die met gheen
ionck || gheselschap behanghen en is / ende || vliedet de
lusten der ionckheydt / en=||de doet met mijne cleyne
kinderkens || het beste / de Heere sal v wel besorghen / ||
die den wilden Esel als hy crijscht van || dorste inder
woestijnen zijn voeder || geeft / ende den ionghen rauwen
spijst / die tot Godt roepen ... (ff. 8 vo-9 ro); ... daer
zijn drie van mijne || schaepkens byden Heere / ick hope
door || Godts ghenade haest de vierde te zijne ...; ...
dat ick v bid=||de ... dat || ghy sout willen blijuen een
eerbaer stil=||le weduwe / dat en neemt my niet qua=||
lijck af / het is wel mijnen raet / dan daer || om geen ghe-
bot ... (f. 10 ro et vo); ... adieu mijn Susannekē / mijn ||
Abrahammeken / mijn Jsaacxken / adieu || Jānekē mijn
liefte lief op aerde / die my || sesse kinderkēs gebaert
hebt / met de dry || hope ic haest in ruste te zijn ...
(f. 11 vo); ... by || my uwē man ... gebondē ... met ||

boeyz aen mijne beenz. Maeykz [Marie Deynoots] doet v || ... seer groetz ... groet ons dat huys=||gefin seer tot D. ... de oude moed' met haer dochters || ... (f. 12 ro); ... Hier mede wil ick v mijn lieue vrien=||den D. ende P. metten dochters adieu || segghen ... (f. 12 vo).

Dans la lettre à ses frères et sœurs selon l'esprit, Henri Verstralen prend congé de tous ses amis : ... *Adieu alle lieue Broe=||ders ende Sufters. ... H. P. H. de R. ende D. P. ende A=||dam met zijn Huysfrou / ende Broeders || P. ende S. ende Jan van H. ons trou=||we noothulpers. Adieu K. ende L. B. || en M. S. ende G. met haer suster / Jan. || L. [lieve] vrienden latet v ter herten gaen voor || ons te bidden ... H. de R. ick || bidde v groet my ... L. de C. en tot eenz adieu en || v maech / en uwen maet C. ... Och oft Godt gaue / dat die twee || Abrahams elck van haer Ribbe [de leurs femmes] moch=||ten een Sara maken ... segtse my ooc adieu / || Grietken en Judith / adieu T. de S. ende || L. v Huysfrouwe / onse L. S. [lieve suster] G. aen v || mach ic stoutelic noemz mijn l. B. [lieve broeder] adieu || mijn lieue maet ... (f. 16 ro et vo).*

Voici les deux premiers vers des chansons faites par Henri Verstralen :

- 1^o, *O Heere Godt van grooter machte
Niemant en is doch ws ghelijck ...*
- 2^o, *Genade ende vrede
Van Gods bermherticheyt ...*
- 3^o, *O Heer van Hemel ende Aerde me
Hoe leyt v waerheyt aldus vertreen ...*

Dans sa première lettre adressée à ses frères et sœurs selon l'esprit, Marie Deynoots prend spécialement congé de *B. C. N. T.* et de sa femme, de *B. J. B. P.* et d'*Andries M.* La deuxième lettre est écrite à son frère et à sa sœur en religion, *Andries* et *Janneken*. A la fin de cette lettre : ... *By my v || swacste S. inden Heer | Mayken Dey=||noots / geschreuen int Casteel van Rij=||permonde* [Rupelmonde] / *daer ick geuangen ende met || ijseren ketenen ofte boeyen ghebonden || ligghe ... Jnt Jaer ... 1571. ||*

Les lettres de Henri Verstralen, accompagnées de la première chanson, et les lettres de Marie Deynoots se trouvent dans le *Het Offer des Heeren*, 2^e éd. de 1578, et dans les éd. de 1590, 1591-1592 (?), 1595 et 1599. Elles sont encore reproduites (sans la chanson) dans toutes les éditions des martyrologes téléobaptistes de [Jacq. OUTERMAN, Jean de RIES, etc.], de [Jacq. OUTERMAN, P. Jansz. TWISK, Syv. PIETERSZ., etc.], et de T. Jansz. van BRAGHT.

Henri VOES et Jean van ESSEN
(et Lambert THOREN).

ACTUS (der) und Hendlung der Degradation und
Verprennung der ... dreien ... Merterer ... zu
Brüssel ...

S. l. ni n. d'impr.

(1523).

Der Actus vnd hendlung der || Degrada-
tion vnd verpren=||nung der Christlichē
drei||en Ritter vnd merterer || Augustiner
ordens || geschehen zu || Bruffel. || Anno.
M. D. XXij. || Prima Junij (*sic, pour*
Julij). ||

In-4°, 3 ff. et 1 f. blanc. Car. goth.

Le v° du titre est blanc.

Première édition présumée d'un opusculé souvent réimprimé. Elle se distingue des autres par une erreur de désignation de mois, *Junij* pour *Julij*. Elle est aussi, dans sa forme, plus simple que la plupart des autres éditions; le titre n'a aucun encadrement. M^r Ém. Weller ne l'a pas connue. (*Repertorium typographicum. Die Deutsche Literatur im ersten Viertel des sechzehnten Jahrhunderts*, Nördlingen, 1864, p. 265, et *Supplement*, Nördlingen, 1874, pp. 27-28). C'est l'histoire des trois premiers martyrs de la Réforme : Henri Voes ou Voesius, Jean van Essen, van Esch, van Esschen ou Esschius, et Lambert Thoren. La rareté des exemplaires et l'importance de la pièce au point de vue de l'histoire

Gand : bibl. univ.

religieuse du xvi^e siècle, nous engage à reproduire le texte de cette 1^{re} édition, imprimée peu de jours après l'exécution de la sentence :

« Wie die Christlichen drey Rit=||ter vnd Mar-
 » terer / Augustiner || ordens / haben vmb der Euan=||
 » gelischen warhayt willenn || jamerlichē (doch frö-
 » lich || vnd willig) mit grof=||sen danckfagungen / ||
 » Gott jrenn gayst || auff geben ꝛc. ||

» Es seind vonn den Mün=||chen Augustiner or-
 » dens / so zu Anttorff ver=||triben sein / drey der
 » selbigen in vil orten (*sic, pour Vilvorde*) gefangen
 » ge||weßt umb Christlicher warhayt willen / jnen
 » etliche || artickel für geworffen / die zuwiderrüffen /
 » aber jr kai||ner das zethun bewilligt Nun haben
 » andere mún=||che vnd gaystliche so vil durchs gelt
 » mit den Regen||ten gehandelt / auch gebenn dem
 » Babst / das ain || Mandat von Rom kommen ist /
 » darinn der Babst || alle die / so auff diser maynung
 » sein / verurtaylt hat , || die selben zuuerprennen
 » Auff sóllichs haben die am || Hoff zu Bruffel die
 » Múnch für Recht lassen brin=||gen / vnnd jnen
 » fürgehalten etlich artickel / die sy || wederüffen
 » sóllen / vndter disen / zwen am maysten berürt /
 » Das der Babst nit macht hab / ainem seine || sünd
 » zuuergeben / zupinden / oder entpindenn / son=||der
 » allayn Gott / dann der Babst sey als wol ainn ||
 » sündtlich mensch / als andere menschen / vnnd
 » hab || nit mer macht / dann ain ander priester.
 » Vnd sunst || die andern Euangelischen artickel
 » haben sy alle sól||len widerrüffen. Do seind sy

» gestanden / vnd haben || gesagt / nain / fy wóllen
 » Gottes wort nit verlaug=||nen / sonder fy wóllenn
 » vil lieber vmb Christliches || glaubens willen ster-
 » benn. Do hat man jnen gesagt. || Sy mússen ver-
 » prynnen / Des seynd fy gantz willig || gewest /
 » vnd gesagt Sy sein froe das jnen Gott die || gnad
 » geben hab / das sy vmb Christliches glaubens ||
 » willen sterben sóllen. Do ist einer vnder den
 » dreyenn || gewest / hat iiij tagfrist gebetten / sich
 » zu bedencken || zuwiderrúffen / oder nit. Den hat
 » man wider in die || gefencknuß gefürt. ||

» ¶ Die zwen haben fy genommen / vnnd ynen ||
 » alle klayder / als sólten fy Mefs gehalten haben
 » an-||gelegt / vnnd alda ainen Altar auff gericht /
 » da bey || seind Bischoff / vnnd ander gaystliche
 » Prelaten ge=||west / haben da den zweyen Múnchen
 » dye weyhe || abgenómen / vnd jnen andere klay-
 » der / dem júngsten || ainen Gelben / dem andern
 » ainen schwartzenn rock || angethon / vnnd darnach
 » dem gericht zu Bruffel || vberantwort / darnach
 » dieselben / Frawen Marga=||rethen Ráthen vber-
 » antwort / die habens genómen / || vnnd dem Henc-
 » ker an stricken geben. Da seind vier || Beychtuetter
 » mit jnen gangen / das seind gewest || der Ketzer-
 » mayster von Cóln Prediger ordens / vnd || ain
 » Frawenbruder múnch von Bruffel / vnd sunst ||
 » ander zwen múnch / dise vier seind neben jnen
 » gan=||gen / jnen vil zugereth / fy sóllens wider-
 » rúffenn. ||

» Sagten fy vnd lobten Gott / das er jnen die

» genad || geben het / vmb seines worts willen
» zufterbenn (*sic*). Als || fy nun zum fewr kommen
» fein / haben die vier Bei=||chtuetter gewaynet / da
» haben dise zwen gefagt / fy || dürffen nit vmb fy
» waynen / sonder vber jre sündt / || Sagtenn weyter /
» wainet vber das grofs vnrecht / so || jr die Gött-
» liche gerechtigkayt also veruolgt. Vnnd || feind
» damit gantz frólich mit lachendem mund jns ||
» fewr gangen. Do man jnen die róck hatt aufs-
» gezo=||gen / hat ainer denn andern fast wolge-
» tróft / vnnd || feind mit einander jns fewer gangen.
» Do haben die || Beychtuetter fy noch ains ge-
» fragt / ob fy noch nit in || den Christlichen glauben
» wóltten / Sagten fy. Wir || glauben in Got / auch
» in ain Christliche Kirch. Aber || ewer Kirchen
» glauben wir nit / vnd feind also woll || ain halbe
» stundt jm holtz gestandenn / bis man das || het
» angezündt / die weyl haben fy stetigs gefagt / fy ||
» wóllen in dem namen Christi sterben. Da habenn ||
» die vier Beichtuetter jnen zugeschrieenn / fy
» sóllenn || sich bekerenn / aber fy farenn zum Teuf-
» fel / vnnd fy || werden in des Teuffels namen
» sterben Do sagtenn || die zwen / fy wolten vmb der
» Euangelischen war=||hayt willen sterben / als
» fromme Christen. Darnach || hat man das fewr
» angezündt / habenn fy anders || nit geschrien Do-
» mine domine / O ain Sun Daud || erbarm dich
» vnser / vnd die strick vmb jre leyb feind || ee ver-
» brandt ee fy erstickt sein Do ist der ain aller erst ||
» jm fewr auff die knye gefallen die hendt zusa-

» menn || gelegt vnd geschrien Herre Jesu ein Sun
 » Daud er=||barme dich vnser. Darnach sein sye
 » beyde verschidē || vnd gar zu puluer verprent.
 » Dyser Actus hat bey || vier stunden gewert / ||
 » ¶ Darnach auff den dritten tag / hat man denn ||
 » dritten Münch / der jm ein bedacht genommen
 » hat || auch verprent / vnd mit jm gehandelt wie
 » mit den || andern / der ist fast ein gelert man ge-
 » west / hat er bey || dem holtzhauffen ein lange
 » Predig gethan. Vnnd || ist darnach an dye marter
 » gangen. Vnnd do sye dz || feuer angezündt ha-
 » benn / hatt er noch gepredigt || byfs das feuer vnd
 » flaß vber jn aufgeschlagen hat || vnd ist auch
 » also seligklich in Got Verschiden. || » .

Cette relation, dont le texte, sauf l'orthographe de certains mots, est identique dans toutes les éditions, manque d'exactitude en ce qui concerne le troisième augustin. Lambert Thoren ne fut pas exécuté trois jours plus tard, comme il l'est dit dans le *Actus vnd hendlung* ..., mais probablement vers le 1^{er} mars de l'année suivante. Après l'exécution de Henri Voes et de Jean van Essen, le bruit de la mort de Thoren s'était répandu; mais ce n'était qu'un bruit. Le 31 août 1523, Érasme écrivait à Zwingli : *rumor ad nos allatus est etiam tertium illum Augustinensem exustum postridie Visitationis* (3 juillet) *nam pridie ejus diei exusti sunt duo*. (Voir : U. ZWINGLIUS, *opera omnia latina et germana*, cur. M. Schuler et J. Schulthessio, Zurich, 1828-1842, VII, p. 307). Luther aussi, d'abord mal informé, croyait

que l'exécution avait eu lieu, mais un jour plus tard, le 4 juillet. Dans une lettre du mois de juillet il écrivait à Georges Burckart (ou Spalatinus, d'après son lieu de naissance, Spalt, en Bavière) : *quarta post exustus est tertius pater Lambertus, successor in verbo Jacobi nostri Praepositi*¹, mais peu de temps après il reçut des renseignements plus précis, et c'est alors (le 28 août ?) qu'il publia sa lettre de condoléance : *Eyn brieff an die Christen ym Nidder land*, dans laquelle il ne parle que de Jean Voes et de Henri van Essen. Le (19 janvier) *Dienstags nach Antonii* 1524, il adressa une lettre à Lamb. Thoren lui-même. (Voir : M. LUTHER, *sämtliche ... Werke*, Leipzig, 1729-1740, XIX, pp. 323-324, et L. RAB, *Historien der Heyligen außserwölten Gottes Zeügen ...*, éd. in-4°, 1554-1558, vol. VII, pp. xxvij r°-xxviii v°; et Idem, éd. in-fol., 1571-1572, vol. II, pp. 393 v°-394 v°, etc., et, pour une traduction néerlandaise : *Bijdragen tot de geschiedenis der Evang.-Luthersche kerk in de Nederlanden, verzameld door J.-C. Schultz Jacobi, en F.-J. Domela Nieuwenhuis*, I, pp. 17-21).

Le sort réservé à Lambert Thoren est resté inconnu. M^r Alex. Henne (*Histoire du règne de Charles-Quint en Belgique*, IV, p. 307) déclare que :

1 Luther, veut-il dire par là que Thoren a été le successeur immédiat de Praepositus (Spreng ou Probst)? En ce cas il se trompe. Le 1^{er} prieur des Augustins, à Anvers, a été Jean van Mechelen, ou de Malines; le 2^e, Jacq. Praepositus; le 3^e, Henri van Zutphen, et le 4^e, Lamb. Thoren.

« il mourut dans son cachot, inébranlable dans ses » convictions, et fut enterré sous le gibet. » Comme preuve, Mr Henne cite l'extrait qui suit : « Item, » » xv septembris, om onder de galghe op Flotzen- » » bergh te graven Lambrechte, de augustyn, die » » in zyn quaet ongeloovich propoest ende lute- » » riaenscap sterf sonder hem te willen bichten. » » « Compte de Guillaume de Mérode, 1528 ... » Bien que cette note existe réellement, non pas dans le compte de Guillaume de Mérode, mais dans celui de Henri de Witthem, de la St-Jean 1528 à la Noël de la même année, (n° 12707 de la Chambre des comptes, aux Archives du royaume, à Bruxelles), nous croyons que Mr Henne se trompe. Il est, en effet, peu admissible qu'à cette époque on ait gardé en prison un moine apostat pendant cinq années, uniquement dans l'espoir d'obtenir sa rétractation. L'augustin Lambrecht, enterré sous le gibet à Flotzenbergh, le 15 sept. 1528, est donc apparemment un autre personnage que Lambert Thoren. Toutefois il est certain que ce dernier était encore en prison le 1^r mars 1524, car jusqu'à cette date sa pension fut payée au geôlier. (Voir : J.-G. de Hoop SCHEFFER, *geschiedenis der kerkhervorming in Nederland, van haar ontstaan tot 1531*, Amsterdam, 1873, p. 239). Faut-il augurer de là que ce jour il fut exécuté secrètement ? Telle est du moins l'opinion d'Érasme, qui écrivait le 5 juillet 1529 à Charles Uutenhove, de Gand : *Nam quum Bruxellæ primitias immolassent exuistis duobus Monachis Augustinensibus,*

tertio in carcerem reducto, et clam interfecito. (Voir : Des. ERASMUS, *opera omnia* (ex recens. Joan. Clerici), Leiden, 1703-1706, vol. II, 2^e part., p. 1207). Adrien Cornelisz. van Haemstede, l'auteur de *De gheschiedenisse ende den doot der vromer martelaren*, dont la 1^{re} édition parut en 1559, était du même avis : *Den derdē en hebbense niet voortgebracht. Waerom dat sulcx niet geschiet en is, is noch onbekent. Sommige segghen dat hy wederroepen heeft. Maer dat en is niet ghelooflick : want dat soudense sonder twijfel openbaerlick voor het volk laten doen hebben. Sommighe meynen dat hy heymelick vermoort is.* Cette version n'est cependant pas adoptée par tous les historiens. Il en est qui admettent que Thoren a rétracté ses erreurs. M^r Génard est de ce nombre (*Antwerpsch archievenblad*, VII, p. 126 et XIV, p. 2-3), mais il ne produit, à l'appui de ses assertions, aucune pièce authentique ou contemporaine.

Le *Der Actus und Hendlung* ... est attribué par quelques bibliographes à Mart. Luther; il est même imprimé dans plusieurs éditions de ses œuvres. D'autres auteurs ne croient pas qu'il est sorti de la plume du réformateur.

La mort tragique de Jean Voes et de Henri van Essen impressionna vivement Mart. Luther. En l'apprenant il composa aussitôt une chanson commémorative restée célèbre : *Ein Lied von den zweyen Martyrern Christi zu Brüssel von den Sophisten zu Löven verbrannt, geschehen im Jahr 1523. D. Martinus Luther.* (Voir : M. LUTHER, *sämtliche Schriften*

herausgeg. von J.-G. Walch, X, p. 1765). Cette chanson qui débute comme suit :

Ein neues Lied wir heben an,

Das walt Gott, unser Herr !

a trouvé place dans le recueil des chants liturgiques luthériens. Elle a été souvent réimprimée. V.-L. von Seckendorff (*Commentarius de Lutheranism*) en a fait une imitation en latin, reproduite dans *Archief voor kerkelijke geschiedenis, inzonderheid van Nederland, verzameld door N.-C. Kist en H.-J. Royaards, V, pp. 471-472, art. de N.-C. Kist*). Il en existe plusieurs traductions néerlandaises : par W. van Haecht, dans ses *Psalmen... ende geestelijke liederen*; par M. Siegenbeek, dans l'*Archief voor kerkelijke geschiedenis...*, V, pp. 473-477; par J.-G.-H. Reudler, dans *Bijdragen tot de geschiedenis der Evang.-Luther-sche kerk in de Nederlanden, verzameld door J.-C. Schultz Jacobi en F.-J. Domela Nieuwenhuis, I, pp. 9-13*; par J.-C. Schultz Jacobi, dans le même recueil, même vol., pp. 21-26; par L. van Hoogeveen Sterck, dans : J.-I. DOEDES, *losse bladen uit de geschiedenis van de invoering der kerkhervorming in Nederland...*, Utrecht, 1853, pp. 61-67; par J.-J.-L. ten Kate, dans J.-J.-L. ten KATE, *dichtwerken*, Leiden, 1862-1868, VI, pp. 290-294, et dans H.-Q. JANSSEN, *Jacobus Præpositus*, Amsterdam, 1862, pp. 110-114.

Voir, pour d'autres renseignements concernant Jean Voes et Henri van Essen : M. LUTHER, *eyn brieff an die Christen ym Nidderland*, (1523); Histo-

*RIA de dvobus Augustinenfibus, ob Euangelii doctrinā exustis Bruxellæ, die trigesima Iunij. Anno domini M. D. XXIII., s. l. ni d.; M. HECKENHOFER, dye histori, so zwen Augustiner Ordens gemartert seyn tzu Bruxel jn Probant, von wegen des Euāgelj ..., s. l. ni d.; Die ARTICKEL warumb die zwen Christliche Augustiner mūnch zū Brussel verbrandt sind ..., Wittenberg, 1523; les différentes éditions des martyrologes d'Adr. Cornelisz. van Haemstede, et de Jean Crespin. Des auteurs modernes nous ne mentionnons que les principaux : J.-G.-H. REUDLER, *de marteldood der twee monniken van het Augustijner klooster te Antwerpen ... den 1^{er} juli 1523 ... te Brussel verbrand*, dans *Bijdragen ... door J.-C. Schultz Jacobi en F.-J. Domela Nieuwenhuis*, I, pp. 1-26; H.-C. ROGGE, *Hendrik Voes en Johannes Esch, de eerste martelaren der Hervorming*, dans *Kalender voor de protestanten in Nederland ...*, 1863, pp. 134-154, et les ouvrages cités de J.-G. de Hoop Scheffer, H.-Q. Janssen et Alph. de Decker. La notice de ce dernier, d'abord insérée dans le *Messenger des sciences historiques...*, Gand, 1883, pp. 373-388, a été tirée séparément, avec accompagnement d'un fac-simile photo-lithographique de l'édition que nous donnons comme la 4^{me}.*

ACTUS (der) und Hendlung der Degradation und
Verprennung der ... dreien ... Merterer ... zu
Brüssel ...

S. l. ni n. d'impr.

(1523).

Der Actus vnnd hendlung der || Degra-
dation vnd verpren=||nung d' Christlichē
dreyen || Ritter vnd Merterer / || Augustiner
ordēs || geschehen zu || Bruffel || Anno M. D.
XXiij. || Prima Julij. ||

In-4°, 4 ff. Car. goth.

Le v° du titre et la dernière page sont blancs.

Bruxelles : bibl. roy.	Weimar : bibl. gr. duc.
Tubingue : bibl. univ.	Wolfenbüttel : bibl. duc.
Breslau : bibl. ville.	Munich : bibl. univ.

**ACTUS (der) und Hendlung der Degradation und
Verprennung der ... dreien ... Merterer ... zu
Brüssel ...**

S. l. ni n. d'impr.

(1523).

¶ Der Actus vnnd || Hendlung der De=||
gradation vnd verprennung der || Christli-
chen dreyen Ritter vnd || Merterer. Augusti-
ner ordēs / ge=||schehen zu Brúffel. || Anno.
M. D. XXiiij. || Prima Julij ||

In-4°, 2 ff. Car. goth.

L'encadrement du titre, en 4 pièces, est gravé
sur bois, et composé de figures d'enfants et de mon-
stres, sur fond rayé. Le récit commence au v° du
titre.

Göttingue : bibl. univ.

ACTUS (der) und Hendlung der Degradation und
Verprennung der ... dreien ... Merterer ... zu
Brüssel ...

S. l. ni n. d'impr.

(1523).

Der Actus vnnd hend=||lung der Degra-
dati=||on vnd verpreñung || der Chriftlichen ||
dreyen Ritter || vnd Merte||rer Augu||ftiner
or=||dens || gefchehen zu Bruffel. || Anno
M. D. xxij. || Prima Julij. ||

In-4°, 3 ff. et 1 f. blanc. Car. goth.

Le titre, dont le v° est blanc, est placé dans un encadrement, de 4 pièces, gravé sur bois, et composé d'ornements d'architecture. Dans la partie supérieure, aux coins, des dragons; dans la partie inférieure, deux génies tenant une aiguière et assis sur des cornes d'abondance; dans la partie latérale à gauche, une tête de bœuf.

A la fin : ... *vñ iftauch* (sic) *also feligklich* || *in Got* *verschiden*. ||. C'est cette édition qui a servi pour la reproduction photo-lithographique, publiée à Anvers, en 1884. (Voir : Alph. de DECKER, *les Augustins d'Anvers et la Réforme*, Anvers (Gand), A. de Decker, 1884).

Munich : bibl. roy.
Gand : bibl. univ.

ACTUS (der) und Hendlung der Degradation und
Verprennung der ... dreien ... Merterer ... zu
Brüssel ...

S. l. ni n. d'impr.

1523.

Der Actus vnnd hend=||lung der Degra-
dati=||on vnd verpreñung || der Christlichen ||
dreyen Ritter || vnd Merte||rer Augu||stiner
or=||dens || geschehen zu Bruffel. || Anno
M. D. xxiiij. || Prima Julij. ||

In-4º, 3 ff. et 1 f. blanc. Car. goth.

Titre, dont le vº est blanc, dans un encadre-
ment, de 4 pièces, gravé sur bois, et composé d'or-
nements d'architecture. Dans la partie supérieure,
aux coins, des dragons; dans la partie inférieure,
deux génies tenant une aiguière et assis sur des
cornes d'abondance; dans la partie latérale, à
gauche, une tête de bœuf.

A la fin : ... *vndistauch* (sic) *also salig||klich in Got
verschiden.* ||

Il existe de cette édition des exemplaires où les
deux parties latérales de l'encadrement sont trans-
posées. La tête de bœuf s'y trouve à droite. Il n'y
a pas d'autres différences.

Stuttgart : bibl. roy.	} (La tête de bœuf à gauche).
Iéna : bibl. univ.	
Berlin : bibl. roy. (La tête de bœuf à droite).	

ACTUS (der) und Handlung der Degradation und
Verprennung der ... dreien ... Merterer ... zu
Brüssel ...

S. l. ni n. d'impr.

1523.

Der Actus vnd hand=||lung der Degrada-
tion vnd ver=||prennung der Chriftlichenn ||
dreyen Ritter vnd Mer=||terer / Auguftiner
or=||dens gefchehen || tzu Bruffel. || Anno
M. D. xxiiij. || Prima Julij. ||

In-4^o, 2 ff. Car. goth.

Titre dans un encadrement gravé sur bois d'une
seule pièce, cartouche sans nom de graveur. Dans
la partie inférieure de l'encadrement, qui est com-
posé de rinceaux, etc., deux lions. A la fin de la
dernière page, deux lions dans une caverne.

Stuttgart : bibl. roy.

Copenhague : bibl. roy.

Berlin : bibl. roy.

ACTUS (der) und Hendlung der Degradation und
Verprennung der ... dreien ... Merterer ... zu
Brüssel ...

S. l. ni n. d'impr.

1523.

Der Actus vnd hendlung || der Degrada-
tion vnd ver||prennung der Chriftlichen ||
dreyen Ritter vnd Mer||terer / Auguftiner
or=||dens gefchehen zu || Bruffel. || Anno
M. D. xxiiij. || Prima Julij. ||

In-4^o, 2 ff. Car. goth.

Titre dans un encadrement gravé sur bois,
d'une seule pièce, sans nom de graveur. L'enca-
drement représente plusieurs ornements sur fond
noir. Dans les parties latérales, à gauche, une
femme qui tient de la main gauche une flèche, et
à droite, un homme avec une massue; l'un et l'autre
tiennent de la main droite un serpent. Dans la
partie inférieure, un écusson qui porte un *M* et un *W*
entrelacés. Le récit commence au v^o du titre.

Bruxelles : bibl. roy.

Berlin : bibl. roy.

Breslau : bibl. ville.

Nuremberg : german. Museum.

ACTUS (der) und Handlung der Degradation und
Verbrennung der ... dreien ... Merterer ... zu
Brüssel ...

S. l. ni n. d'impr.

1523:

Der actus vnd hand-||lūg der Dergada-
tion (*sic*) || vnd verbrennūg der Christlich=||en
dreyen Ritter vnd Mer||terer / Augustiner-
or=||dens geschehen || zu Bruf=||fel. || Anno.
D. M. xxij (*sic*). || Prima Julij. ||

In-4^o, 2 ff. Car. goth.

Titre dans un encadrement gravé sur bois,
d'une seule pièce, sans nom de graveur. Il repré-
sente plusieurs ornements sur fond blanc. Dans les
parties latérales, à gauche, l'homme à la massue,
et à droite, la femme à la flèche; l'un et l'autre
tiennent de la main gauche un serpent. Dans la
partie inférieure, un écusson : parti, à dextre palé
de quatre pièces, à senestre au lion rampant.

Le récit commence au v^o du titre.

Berlin : bibl. roy.

ACTUS (der) und Handlung der Degradation
vnd Verprennung der dreien ... Merterer ... zu
Brüssel ...

S. l. ni n. d'impr.

1523.

Der actus vnd hand=||lung der degrada||
tion vñ verprē||ung der Cristlichen drey||en
Ritter vnd mer||terer Augifti=||ner (sic) or=||
dens || geschehen zu Bruffel. || Anno M. D.
xxij. || Prima Julij. || Jst darbey das recht ||
Christenlich Salue. ||

In-4^o, 4 ff. Car. goth.

Titre dans un encadrement gravé sur bois, sans
nom de graveur. Dans les coins supérieurs, un
génie debout, et dans les coins inférieurs, un
génie appuyé sur la main, et dont le coude repose
sur une tête de mort. Le v^o du titre est blanc.
Le 2^e f. et le r^o du 3^e f. contiennent le récit. Le
v^o du 3^e f. et le r^o du 4^e f. sont consacrés à une
rédaction protestante de l'hymne *Salve Regina*, avec
le vers et l'oraison, en latin et en allemand. Voici
le texte latin : *Salve Regis mater misericordie, Vite
dul||cedinis & spei nostre Salve. Ad eum cla||manus
exules filij Eue. Ad eum suspira||mus gementes &
flentes in hac lacrimarū || valle. Eya ergo Aduocate
noſter illos tuos miſe||ricordes oculos ad nos conuerte.
Et te Iheſum be=||nedictum filium dei patris nobis poſt*

Berlin : bibl. roy.

Stuttgart : bibl. roy.

Munich : bibl. univ.

*hoc exilium . Ostende. O clemens. O pie. O dulcis fili
Marie. . Verficulus. . In omni tribilatione (sic) &
Augustia (sic) nostra. . Succurrat nobis filius virginis
Marie. . Ormus (sic). . Protege domine famulos tuos
subsidijs facis & beate Marie semper virginis filij
patrocinio confitem=||tes (sic) a cunctis hostibus redde
securos. Per eundem || dominum nostrum Ihesum (sic)
Christum. Amen.||. La dernière p. est blanche.*

ARTICKEL (die) warumb die zwen ... Augusti-
ner münch zu Brussel verprandt find ... 1523.

WITTENBERG, s. n. d'impr. 1523.

Die artickel || warumb die zwen Christ-
liche || Augustiner münch zû Bruffel ver-
prandt find / sampt || eynem sendbrieff. ||
D. Mar. Lut. || an die Christen ynn Hol-
land vnd Braband. || Vuittemberg || 1523 ||

In-4°, 4 ff. Car. goth.

Titre dans un encadrement gravé sur bois sous
forme de portique; sans nom de graveur. Dans la
partie supérieure, aux coins, deux génies, dont l'un
bat le tambour, et dont l'autre joue de la flûte. Au
v° du titre et au commencement de la p. *A ij* r°, les
questions faites à Henri Voes et à Jean van Essen.
Le reste de la p. *A ij* r°, et le commencement du v°
contiennent la sentence prononcée contre eux. Les
pp. *A iij* r° - [*A iiij*] r°, renferment la lettre de con-
dolérance de Luther, écrite à ses partisans dans les
Pays-Bas, à l'occasion de l'exécution des deux
augustins : *Martinus Luther || E w || Allen lieben
brüdern ynn Christo / so ynn Holland / || Braband vnd
Flandern find / sampt allen || glewbigen ynn Christo /
Gnade vnd fri-||de von Gott vnserm vatter vnd || vnserm
herrn Jhesu || Christo.||*. A la fin : ... *dem sey || preys /
lob vnd danck bey euch || vnd allen creaturen ynn
ewi||ckeyt / Amen. ||*. La dernière p. est blanche.

Copenhague : bibl. roy.

Hambourg : bibl. ville.

Nous avons rencontré des exemplaires dans lesquels les dernières lignes sont divisées comme suit :
dem sey preys / || lob und danck bey euch und allen ||
creaturen ynn ewigkeyt. || Amen. ||. Nous n'avons pas trouvé d'autres différences.

DECKER (Alphonse de).

ANVERS, Alph. de Decker. — GAND, Eug.
Vanderhaeghen, impr. 1884.

Les Augustins D'Anvers Et La Réforme
Par Alph. De Decker. (*Petit fleuron*).

Anvers A. De Decker, Rue Nationale, 29
1884.

In-8°, 2 ff. lim., 4 ff. non chiff. et 16 pp. chiff.
Car. rom.

Les ff. lim. contiennent : faux titre : *Les Augustins D'Anvers Et La Réforme*, au v° : *Tiré à cent exemplaires numérotés à la presse., N° ..., Gand, imp. Eug. Vanderhaeghen.*; titre imprimé en rouge et en noir, au v° : *Extrait du Messenger des Sciences historiques de Belgique, tome LVII, année 1883.* Les 4 ff. non chiff., de format pet. in-4°, renferment une reproduction photo-lithographique de : *Der Actus vnnd hend=||lung der Degradati=||on vnd verpreñung || der Christlichen || dreyen Ritter || vnd Merte||rer Augu||stiner or=||dens || geschehen zu Bruffel. || Anno M. D. xxij. || Prima Julij.||*. Titre dans un encadrement, v° blanc; suivent 4 pp. de texte et 1 f. blanc. L'édition qui a servi pour la reproduction est celle où, dans l'encadrement du titre, la tête de bœuf est placée dans la partie latérale à gauche, et qui porte, à la fin, les mots : ... *vñ istauch* (sic) *also seligklich || in Got verschiden. ||*

Gand : bibl. univ.

Les pp. chiffr. sont consacrées à la notice : *Les Augustins D'Anvers Et La Réforme*. Toutes les pp. de cette partie sont encadrées d'un filet, imprimé en rouge.

La dissertation de Mr Alph. de Decker est plutôt un article de polémique qu'une page d'histoire. L'auteur croit non seulement que Lambert Thoren a sauvé ses jours par une rétractation, mais encore, sur la foi de la lettre de Franç. vander Hulst à Jean Pascha, prieur des Carmes à Malines, et publiée par J.-C. Diercxsens (*Antverpia Christo nascens et crescens* ..., Anvers, 1747 et suiv., II, 2^e part., pp. 179-180), que Jean Voes et Henri van Essen ont également abjurés avant de mourir.

EYK (Guill.-Bern.-Jean van).

LEEWARDEN, H. Kuipers. — AMSTERDAM,
C.-A. Spin & fils, impr. 1854.

Hendrik Voes. Een Tafereel Uit De Geschiedenis Der Martelaren Voor De Evangelische Godsdienstyrijheid. (1522-1523.)

Dit was 't eerste bloedt, dat er sedert Luther's opstaan in de Nederlanden ter zaake van 't geloof is gestort. Geeraardt Brandt.

Herinnerd door Dr W. B. J. Van Eyk.
Leeuwarden, H. Kuipers. 1854.

In-8°, xx pp. lim. et 84 pp. chiff. Avec 3 planches hors texte. Car. rom.

Les lim. contiennent : faux titre; frontispice; titre, au v° : *Ende soo wie sal verlaten hebben huysen, of broeders... Evang. Matth. XIX : 29*, et l'indication : *Gedrukt Bij C. A. Spin & Zoon.*; dédicace, en vers, à Sam.-Jean vanden Bergh, et préface, datée de Hindeloopen, le 30 juin 1854.

Les pp. chiff. 1-84 renferment le corps de l'ouvrage, qui est un poème en 4 chants et suivi d'un épilogue; chaque chant est précédé d'un titre de départ, blanc au v°. Le 1^{er} chant : *Het Augustijner Klooster Te Antwerpen.*, occupe les pp. [1]-16; le 2^e : *Vilvoorden.*, les pp. [17]-36; la 3^e : *De Kerker*

Leiden : maatsch. nederl. letterk.

Te Brussel., les pp. [37]-53, plus 1 p. blanche; le 4^e enfin : *Eene Laatste Ure. 1 Julij 1523.*, occupe les pp. [55]-62. A la fin du 4^e chant : *November 1853.* L'épilogue, pp. [63]-84, avec l'en-tête : *Naschrift.*, contient des annotations historiques, bibliographiques et explicatives.

Les planches sont des gravures sur acier, signées : *C. Rochussen del., D. J. Sluyter sculps.* Le frontispice représente Henri Voes sur le bûcher. Le martyr est soutenu par un ange, qui indique de la main droite un ruban déroulé, avec l'inscription : *Historie*, tenu par la muse de l'histoire. La 1^{re} planche, placée en regard de la 15^e p., expose l'arrestation des Augustins saxons, à Anvers; la 2^e planche, en regard de la 33^e p., nous montre Henri Voes devant ses juges, et la 3^e planche, en regard de la 44^e p., représente la mère de Henri, visitant son fils, couché et endormi sur un grabat, dans la prison de Bruxelles. Il nous semble superflu de faire remarquer que l'intervention de la mère du martyr dans ce récit poétique est absolument fictive. -

L'ouvrage fut publié à la suite de l'émotion causée par le rétablissement de la hiérarchie ecclésiastique dans les Pays-Bas septentr., en 1853.

HANDLUNG (die) der Degradation unnd Ver-
prennüg der... dreyenn... Merterer... zu Brussel...

S. l. ni n. d'impr.

1523.

Die handlung der De=||gradation vnnd
ver=||prennüg der Chriſt||lichenn dreyenn ||
Ritter vnd || Merterer / Augu=||ſtiner ordens
geſche=||henn zu Bruffel. || Anno M. D.
xxij. || Prima Julij. ||

In-4°, 3 ff. plus 1 f. blanc. Car. goth.

Titre, blanc au v°, dans un encadrement gravé sur bois, sans nom de graveur. Dans la partie inférieure, un génie qui tient une croix, sur un char traîné et poussé par quatre autres génies. Dans la partie supérieure, un ange jouant de la trompe, assis contre une pierre qui porte le millésime 1523; à gauche, un monogramme (G?). Le récit est celui de *Der Actus und Hendlung der Degradation und Verprennung...*, mais il est fractionné en subdivisions. Au f. Aij r°, le titre de départ : *Wie die || Chriſtlichen drey || Ritter vnd merterer || Auguſtiner ordens / haben || umb der Euāgelischen warhayt || willen jamerlichē / doch frolich vnd || willig mit groſſen dankſagungen / || Gott jren gayſt auff geben Zu || Prūſſel (sic) in brabant auff den || erſten tag des hew=||mons jm M D. || xxij jar. ||*. Les autres subdivisions portent les en-têtes qui suivent : r°, *Die zwen fürnembſten artickel || ſo*

Berlin : bibl. roy.

die drey gefangnen Münch wy=||derrüft solten habenn.||
Der Erst artickel. || ...; 2º, Der ander artickel.;
3º, Was die drey auff solchs zu || antwurtenn geben
haben. ||; 4º, Wie den zweyen gefangen münchen die ||
weych durch bischoff vnd ander prelaten || abgenomen ist
worden.; 5º, Wie man die zwen Münch dem || welt-
lichẽ gericht vberantwort hatre (sic).; 6º, Von stant-
haftigkeyt dyser zweyer || Marterer bys die strick an
jnenn || verprannt seyn. ||; 7º, Von dem dritten Münch
vnnd wie || getroßt er in seiner marter gewest ist. ||

[HECKENHOFER (Martin)].

S. l. ni n. d'impr.

(1523?).

Dye hiftori / fo zwen Auguftiner || Or-
dens gemartert feyn tzû Bruxel jn || Pro-
bant / von wegen des Euāgelj. || Dye
Artickel darumb fie verbrent feyn mit
yrer || aufslegung vnd verklerung. || (*Gra-
vure sur bois*).

In-4°, sign. Aij-Hij [Hiiij], 30 ff. Car. goth.

Histoire du martyre de Henri Voes et de Jean
van Essen, les deux premières victimes du premier
édit qui fut publié contre la Réforme dans les Pays-
Bas, le 8 mai 1521.

La vignette du titre représente le moment du
supplice. Les deux martyrs sont agenouillés sur le
bûcher les mains jointes et entourés de flammes;
dans les nuages apparaît le Christ. Cette figure est
en contradiction avec le récit. Dans le texte il est
dit : ... § *Als die entweyung geschehen ... hat man
auch die ... Muncherey abgenum||men ... Als sie ent-
blóft waren bis an die hembt / || feyn sie lang gestanden /
haben die Seul vmbfangen ...*, tandis qu'ils sont
représentés dans la vignette vêtus de l'habit de leur
ordre au milieu des flammes. Il est à remarquer
qu'ils sont ceints d'une auréole et qu'ils sont signalés
au-dessus de la planche comme étant S. (Sanct,

Bruxelles : bibl. roy.

Bamberg : bibl. roy.

Berlin : bibl. roy.

Wolfenbüttel : bibl. duc.

Weimar : bibl. gr. duc.

Gand : bibl. univ.

Selige) *Heynricus.* et *S. Johannes.*, avec cet extrait de la Bible : *Sancti q3 || fide mūdātī || Act : 15. fide || purificans || corda eorū. ||*. Au-dessous de la planche : *Dye tzwen tzeugen des Euangeli tzū || Bruzel yn Pro-bant verbrent. || Frew dich selige Germania. ||*

Dès le début de la relation, qui commence au v^o du titre, l'auteur se fait connaître : *Martinus Heckenhofer* (quelques bibliographes lisent : *Reckenhofer*) *tzū Claus || Wunscht eynem yetlichen Christlichen leser Gnad vnd || frid ...* Le récit finit au r^o du f. *A iij*. A la fin il est dit au sujet de Lambert Thoren : *Warumb aber der drit nit herwider gefurt sey | ist ver=||borgen | Etliche meynen er hab wydder-ruffen | dyeweyl ehr || aber nit gesehen yst vor dem volck | ist es vnglaublich et-||liche meynen er sey yn der stil erwürckt | Es sey dys aber dz || es kan nitt lang verborgen bleyben ...*

Les ff. *A iij* - [*H viij*] renferment les 62 articles sur lesquels les deux martyrs avaient eu à répondre, et auxquels sont ajoutés les commentaires de Mart. Heckenhofer. La dernière p. est blanche. Il y a des exemplaires où la vignette du titre a été coloriée anciennement.

H.-W. Rotermund (*Fortsetzung und Ergänzungen zu Chr.-G. Jöchers allgemeinen Gelehrten-Lexikon*, VI, col. 1521) dit, au sujet de l'auteur, qu'on ne connaît de lui autre chose que son bannissement pour ses opinions religieuses. Rotermund ajoute que Heckenhofer publia en 1524 : *Die Artikel, warum der Rector und Rath die hohen Schul zu Ingolstadt*

*zwungen und genöthiget haben zum Widerspruch
Meister Arfacium Schofer von Munchen, mit samt
des lauts der Widerrufung und seiner Erklärung der
17 Artikel, mais il ne cite pas l'ouvrage que nous
venons de décrire.*

**HISTORIA de duobus Augustinensibus ... exustis
Bruxellæ ...**

S. l. ni n. d'impr.

(1523 ?).

Historia || De Dvobvs Augvstinen||fibus,
ob euangelij doct̃rinā exustis Bru-||xellæ,
die trigesima Iunij. (*sic, au lieu de 1 Julij*) ||
Anno domini || M. D. XXIII. || Articuli
LXII. per eod̃em afferti. || Item. || Pia &
Christiana expostulatio cum quodā, qui
ueri=||tatem, quam professus fuerat, impio-
rum || tyrannide, & horrore mor||tis tandē
abne||gavit. ||

In-8°, sign. a 2 - b 5 [b 8], 16 ff. Car. ital.

Le v° du titre est blanc. Les ff. a 2 et a 3 con-
tiennent une relation de la mort de Henri Voes et
de Jean van Essen, datée : *Bruxellæ, sexto Idus Iulij.*
Anno 1523. Au sujet de Lambert Thoren il est dit :
Tertius productus non fuit, id quare fa-||ctum sit, com-
pertum nō habeo. Quidā hunc resipuisse || narrāt :
uerū quando ad populum reductus nō fuit pub||lice
recantaturus, omnibus id persuaderi non potest. ||
Quidā suspicantur clām necatum. Vtut se res habet, ||
diu latere non poterit ... Le r° du f. a 4 contient un
autre récit : *Ex Alia Epistola.*, qui finit comme suit :
Saluta meis uerbis Ioannem Zuuinglium, || & Huttenū.

Zurich : bibl. ville.

Wolfenbüttel : bibl. duc.

Stuttgard : bibl. roy.

Copenhague : bibl. roy.

Bruxelles : bibl. roy.

*Rebus hic satis exploratis ad nos reuola-||bo, ibi in hypocaustis omnia commētabimur. Ex Bru-||xella pridie idus Iulias &c. ||. Les ff. a 4 v^o - [a 7] v^o renferment les 62 *Articuli Asserti || per fratrem Henricum &c. ||*. Les ff. [a 8] - [b 8] r^o sont consacrés à *Pia Et Christiana expo-||stulatio cum quodam, qui ueritatem, quam || professus fuerat, impiorū tyrannide & || mortis horrore tandem compulsus || est abnegare. ||*. A la fin : *Finis*. La dernière p. est blanche.*

L'auteur de cette pièce, attribuée par quelques bibliographes à Mart. Luther, et par d'autres à Mart. Heckenhofer ou Reckenhofer, est inconnu.

HISTORIA de duobus Augustinensibus ... exustis
Bruxellæ ...

S. l. ni n. d'impr.

(1523?).

Historia || De Dvobvs Avgvstinen||fibus.
ob Euangelij doct̃rinā exustis Bru-||xellæ,
die trigesima Iunij. || Anno domini || M. D.
XXIII. || Articuli LXII. per eod̃em asserti. ||
Item. || Pia & Christiana expostulatio cum
quodam, qui ueri||tatem, quam professus
fuerat, impiorum || tyrannide, & horrore
mor||tis tandē abne||gavit. ||

In-8°, sign. a 2 - b 5 [b8], 16 ff. Car. ital.

Réimpression, page par page, de l'édition qui précède, et sortie de la même officine. Elle se reconnaît à la 1^{re} lettre du mot *Euangelij* qui est une majuscule; au mot *quodā* qui est écrit *quodam*, et à un filet qui surmonte le millésime : *M. D. XXIII*. A l'exception de quelques changements dans les abréviations nous n'avons constaté aucune différence.

Les exemplaires de cette pièce qui appartiennent aux bibliothèques de Wolfenbüttel, de Stuttgart et de Copenhague sont de cette édition ou de la précédente.

Munich : bibl. roy.

LUTHER (Martin).

S. l. ni n. d'impr.

(1523).

Eyn brieff an die || Christen ym Nid=
der land || M. Luther. ||

In-4°, 4 ff. Car. goth.

Titre dans un encadrement gravé sur bois. Dans les parties latérales, à gauche, un homme, et à droite, une femme, placés sur des piédestaux, et soutenant de leurs mains la partie supérieure de l'encadrement. Le vo du titre et le dernier f. sont blancs. Au ro du f. *Aij : Martinus Luther || E W || Allen lieben Brudern ynn Christo | so || ynn Holland / Braband / vnd Flan||dern ... Gnade || vnd fride ... A la fin : ... dem || sey preys | lob vnd danck bey || euch vnd allen creatu=||ren ynn ewi=||ckeyt. || Amen. ||*

Lettre de condoléance adressée par Mart. Luther à ses partisans dans les Pays-Bas, à l'occasion du martyre de Henri Voes et de Jean van Essen.

Dans cette lettre, le réformateur dit notamment :
... *Aber nu ist || die zeyt widder komen | das wir der dordeltau||ben stym hören vnd die blumen auffgehen ynn || vnserm land. Wilcher freud | meyn liebsten | yhr || nicht alleyn teylhafftig | sondern die furnem=||sten worden seyt | an wilchen wyr solche freude || vnd wonne erlebt haben | Denn euch ist fur al=||ler wellt geben | das Euangeli nicht alleyn zu || hören vnd*

Göttingue : bibl. univ.
Hambourg : bibl. ville.
Zurich : bibl. ville.
Breslau : bibl. ville.
Berlin : bibl. roy.

Utrecht : bibl. univ.
Copenhague : bibl. roy.
Stuttgart : bibl. roy.
Munich : bibl. univ.
Gand : bibl. univ.

Christum zurkennen' sondern auch || die ersten zu seyn | die umb Christus willen itzt || schand vnd schaden | angst vnd nott | gefengnis || vnd serlickeyt leyden | vnd nu so voller frucht || vnd sterck worden | das yhrs auch mit eygenem || blutt begossen vnd bekreytigt habt | da bey || euch die zwey edle kleynod Christi | Hinricus || vnd Johannes zu Brussel yhr leben geringe ge=||acht haben | auff das Christus mit seinem wortt || gepreyset wurde. O wie verachtlich sint die || zwo seelen hyngericht. Aber wie herlich vnd ynn || ewiger freuden werden sie mit Christo widder || komen vnd recht richten / die ienigen von den || sie itzt mit vnrecht gericht sind ...

La bibliothèque de l'université de Göttingue possède de cette édition, probablement la première, un exemplaire qui a appartenu à Mart. Luther lui-même, et qui porte quelques lignes autographes du réformateur. Dans cet exemplaire on lit sur le titre : *prodijt in hoc horrible edictū Caroli imp. 1540 m̄se sept.*, et la date : 28 *Augusti* 1523, deux annotations, probablement écrites à des époques différentes, et pour la mémoire de l'auteur. La date : 28 *Augusti* 1523 est surtout très intéressante, parce qu'elle détermine sans aucun doute le jour, où le réformateur adressa cette lettre (sans date) à ses partisans dans les Pays-Bas. Dans le même exemplaire, au vo du f. *Aij* et à côté des 10^e et 11^e lignes, à l'endroit où il est question de la mort des deux martyrs, se lit l'annotation : *ist geschehn p̄a* (prima) *Julij*. Ceci n'est pas sans intérêt, Luther ayant été

d'abord mal informé au sujet de la date de la mort de Henri Voes et de Jean van Essen. (Voir : *Der Actus vnd hendlung der Degradation vnd verprennung der ... dreien ... merterer ... zu Bruffel ...* [1523]). Dans l'exemplaire de la bibliothèque de Göttingue se trouvent encore soulignés les mots qui composent la phrase *Aber wie herlich ...* et que nous avons reproduite en caractères romains.

Nous avons remarqué que dans un certain nombre des exemplaires qui nous ont été communiqués, la signature du 3^e feuillet est placée comme suit : *schreyen*
A iij et dans d'autres : *schreyen*
A iij. Cette particularité assez insignifiante par elle-même peut n'être qu'accidentelle. Nous n'avons en effet pu constater aucune autre différence entre les divers exemplaires.

Cette lettre de Luther a été reproduite souvent. On la rencontre aussi dans les œuvres complètes du réformateur. Une traduction néerlandaise se trouve dans le recueil : *Bijdragen tot de geschiedenis der Evang.-Luthersche kerk in de Nederlanden, verzameld door J.-C. Schultz Jacobi en F.-J. Domela Nieuwenhuis*, I, pp. 14-17, et dans : J.-I. DOEDES, *losse bladen uit de geschiedenis van de invoering der kerkhervorming in Nederland*, Utrecht, 1853, pp. 68-70.

LUTHER (Martin).

(AUGSBOURG, Silvain Otmar).

(1523).

Ain Brieff an || die Christen || im nider||
land. || Mar. Luther. ||

In-4^o, 4 ff. Car. goth.

Titre dans un encadrement gravé sur bois, sous forme de portique. En haut, contre l'arche, à côté des chapiteaux des colonnes, deux portraits en médaillon. Le v^o du titre et le dernier f. sont blancs.

Au ro du f. *Aij*, le titre de départ : *Martinus Luther || E W || allen lieben briedern in Christo: || so in Holland | Braband | vñ Flandern || ... Gnade vnnd fride ... A la fin : ... dem sey preys / lob / || vnd danck bey euch vnd al=||len creaturen in ewig=||kait | Amen. || ♠ ||*

Autre édition de : Mart. LUTHER, *eyn brieff an die || Christen ym Nid=||der land ...*, de M. LUTHER, *eyn bryeff an dye || Christen yn Ny=||dder land ...* et de M. LUTHER, *ayn Sendbrieff || an die Christē || iñ Nider-||lande ...* L'orthographe est légèrement modifiée.

Bruxelles : bibl. roy.

Stuttgart : bibl. roy.

Iéna : bibl. univ.

Munich : bibl. roy.

LUTHER (Martin).

S. l. ni n. d'impr.

(1523).

Eyn bryeff an dye || Christen yn Nyd=||der
land. || Doct. Marti. Luther. || Anno. M. D.
xxiij. ||

In-4°, 2 ff. Car. goth.

Titre dans un encadrement gravé sur bois, représentant deux colonnes enguirlandées; dans la partie supérieure, une corbeille de fleurs; dans la partie inférieure, une fleur de fantaisie.

La lettre commence au vo du titre, par l'en-tête :
*Martinus Luther. || E W || Allen lieben brüdern yn
Christo / so yhn Holland / Braband-|| vnd Flandern ...
Gnade || vñ fride ... A la fin : dem sey preys / || lob
vnnd danck bey euch vnnd || allen creaturen yhn
ewy=||ckeyt. || Amen. ||*

Autre édition de : M. LUTHER, *eyn brieff an die ||
Christen ym Nid=||der land ...*, etc.

Munich : bibl. univ. -

LUTHER (Martin).

S. l. ni n. d'impr.

(1523).

**Ayn Sendbrieff || an die Christē || iñ
Nider||lande. || D. Mar. Luth. ||**

In-4°, 4 ff. Car. goth.

Titre dans un encadrement gravé sur bois. L'encadrement est une copie de celui du titre de l'ouvrage : *M. LUTHER, die handlung der Degradation vnnd verprennüg der Christlichenn dreyenn Ritter vnd Merterer / Augustiner ordens geschehenn zu Brussel. Anno M. D. xxij. Prima Julij.*, avec cette différence cependant que les dessins se détachent sur un fond noir, et que le millésime 1523 a été supprimé.

Le vo du titre et les 3 dernières pp. sont blancs.

Au ro du f. *Aij*, le titre de départ : *Martinus Luther || E. W. || Allen lieben brüdern in Christo | so in Holland | || Brabant | vnnd Flandern ... gnad vñ frid ...* A la fin : *Dem sey || preys / lob | vnd danck | bey euch vnd allen Creatu=||ren iñ ewigkayt. Ame.n (sic) ||.*

Autre édition de : *M. LUTHER, eyn brieff an die Christen ym Nid=||der land ...*, etc. La seule différence existe dans l'orthographe, qui a été modifiée.

Stuttgart : bibl. roy.

Berlin : bibl. roy.

Arn. Dircksz. Vos, Sybrand
JANSZ., Gaut. SIMONSZ. et
Adr. JANSZ.

[BICHON van Ysselmonde (M.)].

LA HAYE, van Cleef frères.

1870.

Herinnering Aan Een Martelaar des geloofs, 30 Mei 1570.

« Zijt getrouw tot den dood, en Ik zal u geven de kroon des levens. » Apoc. II. 10.

Voor Rekening Van Den Schrijver.

's Gravenhage, De Gebroeders Van Cleef. 1870.

In-8°, 24 pp. chiff., y compris le titre. Car. rom.

Histoire du martyre d'Adrien Jansz., curé à IJsselmonde, l'un des quatre curés étranglés et brûlés à La Haye, le 30 mai 1570. Le v° du titre est blanc; la 3^e p. contient la dédicace : *Aan De Hervormde Gemeente Te IJsselmonde ter gedachtenis.*, et la 4^e p. est blanche. Les pp. [5]-13 renferment la relation, signée à la fin : *Januari 1870. M. B. v. IJ.* Les pp. [14]-24 contiennent deux pièces justificatives : 1° la sentence prononcée contre Adr. Jansz., extraite de Jacq. MARCUS, *sententiën en indagingen van den hertog van Alva*, Amsterdam, 1735, p. 387; et 2°, la chanson :

O Haegh, lustich priecel ...

extraite de : *Een nieu geusen LIEDEN-BOECKKEN*, etc.

La Haye : bibl. roy.

HOUËL (W.-H.).

DORDRECHT, P.-K. Braat.

1870.

Vier Pastoors Martelaars, Te 'S Gravenhage Gedood Den 30 Mei 1570, Na Drie Eeuwen In Herinnering Gebragt, Door W. H. Houël, Pred. te Numansdorp. Opgedragen aan de Herv. Gemeenten te Schagen, de Lier, IJsselmonde, Poortugaal en Monster.

Dordrecht, P. K. Braat. 1870.

In-8°, iv pp. lim. (titre et préface), 74 pp. chiff. et 2 pp. sans chiff. Car. rom.

Histoire du martyre de Sybrand Jansz., curé à Schagen, de Gaut. Simonsz., curé à Poortugaal¹, d'Arn. Dircksz. Vos, curé à De Lier, et d'Adr. Jansz., né à Berckou (Berkenwoude), curé à IJsselmonde, tous étranglés et brûlés, à La Haye, le 30 mai 1570. L'ouvrage est divisé comme suit : *Inleiding*. (pp. [1]-5); *De Vier Pastoors En Hunne Gevangenneming*. (pp. [6]-21); *De Ontwijding*. (pp. [22]-33); *De Marteldood*. (pp. [34]-50); *De Schoone Belijdenis*. (pp. [51]-70), et *Bijlagen*. (pp. [71]-74). La 1^{re} p. non chiff., à la fin, contient la table, et la dernière p. est blanche.

Amsterdam : bibl. univ.

1 Wouter ou Gautier Simonsz., d'abord carme, dans un couvent à Tirlemont, est toujours cité comme ayant été curé à Monster. C'est une erreur, ainsi que le prouve Mr Houël (pp. 8-9 de son ouvrage). Il a été curé à Poortugaal. L'erreur provient de ce qu'après son abjuration du catholicisme, Simonsz. prêcha souvent dans le *Westland*, et plus particulièrement à Monster.

A l'occasion du 300^{me} anniversaire de la mort des quatre curés, célébré le 30 mai 1870, on publia plusieurs monographies consacrées à leur mémoire : R. BENNINK JANSSONIUS, *de marteldood der vier pastoren ...*, Harderwijk, M.-C. Bronsveld; C.-P. KAAKEBEEN, *de driehonderdste verjaardag van den marteldood van Arent Dirkz. Vos*, La Haye, M.-J. Visser, et M. B. v. IJ. [M. BICHON VAN IJSSELMONDE], *herinnering aan een martelaar des geloofs*, La Haye, van Cleef frères.

De toutes ces monographies, celle de Mr W.-H. Houël est la plus complète. Les pièces authentiques que reproduit cet auteur sont : 1^o, pp. 28-30, la lettre adressée par Arn. Dircksz. Vos à ses neveux, Jacques et Walich Pietersz., extraite du martyrologe d'Adr. Cornelisz. van Haemstede (édit. d'Amsterdam, 1671, II, f. 431). On y relate, comme particularité, que Arn. Dz. Vos avait emprunté le chapeau de Walich Pietersz., pour comparaître devant ses juges, le 15 mai 1570; 2^o, pp. 37-42, les sentences prononcées contre les quatre curés, extraites de : Jacq. MARCUS, *sententiën en indagingen van den hertog van Alba ...*, Amsterdam, 1735, pp. 384-389; 3^o, pp. 47-50, la chanson relative aux quatre martyrs, par un poète contemporain :

*O Haegh, lustig priël !
Ghij maket al te veel
Dat ghij Gods uitvercoren
• Doot ...*

Cette chanson est extraite du recueil : *Een nieu*

geusen LIEDENBOECKKEN. Elle a été réimprimée dans les *Nederlandsche GESCHIEDZANGEN, naar tijdsorde gerangschikt en toegelicht* (door dr. J. van Vloten), Amsterdam, 1852, I, pp. 380-384, etc.; 4^o, pp. 53-70, la confession de foi des quatre curés, rédigée pendant leur emprisonnement, et publiée pour la 1^{re} fois dans l'édition du martyrologe d'Adr. Cornelisz. van Haemstede, Dordrecht, 1579, pp. 584-594. Dans l'ouvrage que nous décrivons, cette confession de foi est divisée en articles qui correspondent aux divisions indiquées par des annotations marginales dans l'ouvrage de van Haemstede. Voici les en-têtes de ces articles, précédés d'une introduction par Mr W.-H. Houël : *Inleiding.*; *Van De Godheid En Drieuldigheid.*; *Van De Godheid Van Christus.*; *Van De Menschheid Van Christus.*; *Van Het Ambt Van Christus.*; *Van Het Lijden Van Christus.*; *De Vrucht Van Zijn Lijden.*; *De Begrafenis.*; *De Opstanding.*; *De Hemelvaart.*; *Van Het Laatste Oordeel.*; *Van Den Heiligen Geest.*; *Van De Kerk.*; *Kenteekenen Der Kerk.*; *Van Den Doop.*; *Van Het Nachtmaal Des Heeren.*; *Van De Christelijke Tucht.*; *Vermaning Aan De Overheid*. Dans son introduction, l'auteur fait observer qu'à cette époque encore les Réformés flottaient indécis entre les doctrines de Luther et de Calvin. Les quatre curés professaient le calvinisme, et cependant, en certains points de leur confession de foi, ils se rapprochent du luthéranisme. L'auteur déplore que dans cette même confession ils traitent si durement les téléobaptistes ou mennonites, qu'ils appellent *menschen van verdorven verstand*.

Les *Bijlagen* contiennent : 1^o, la description d'un cartel, qui se trouve encore aujourd'hui dans l'église des Réformés, à Schagen, et qui rappelle la mort de l'un des quatre curés, Sybrand Jansz.; 2^o, la chanson de guerre :

*Slaet opten trommele, van dirredomdeyne,
Slaet opten trommele, van dirredomdoes,*

attribuée à un autre des quatre martyrs, Arn. Dircksz. Vos. (Voir : *Een nieu geusen LIEDEN-BOECKKEN*; *Nederlandsche GESCHIEDZANGEN*, I, pp. 356-357. Cfr. : *Aanteekeningen* [op den] *eersten bundel*, p. [xix], et : *Kerkhistorisch ARCHIEF verzameld door N.-C. Kist en W. Moll*, Amsterdam, 1857-1866, III, pp. 132 et 133, note); 3^o, la satire, sous forme de parodie, de l'Oraison dominicale, à l'adresse de Franç. Sonnius, alors évêque de Bois-le-Duc, et qui commence ainsi :

*O, bisschop Sonnius, die ten Bosch zijt,
Uwen name is zeer benijt, ...*

Inscription du cartel cité sous le n^o 1 :

Victoria cedit victis.

*Hier (sic, pour Heer ?) Sijbrandt Pastoor was bij
['t Pausdom bemind
Zoo lang als hij nogh leefd' het Pausdom heeft besind,
Maar als hij hoorde Christus riep en hij hoorde Christi
[reden.
Men ving hē in de Zijp men brand' in d'Haegh x̄y leden.
Als 't Pausdō dees moordt aan dees' Martlaer bedreef
Men vijftienhonderd jaer en tienmael seven schreef.
Hij riep u stercke Christ! u volck toch comt ter baten.*

I St Christophe, patron de l'église catholique à Schagen.

JANSSONIUS (R. Bennink).

HARDERWIJK, M.-C. Bronsveld. 1870.

De Marteldood Der Vier Pastoren, 30 Mei 1570 Te 'S Gravenhage, Door Dr. R. Bennink Janssonius ...

Harderwijk, M. C. Bronsveld. 1870.

In-8°, 43 pp. et 1 p. blanche, à la fin. Car. rom.

Extrait de : *Voor drie-honderd jaren. Volks-bladen ter herinnering aan de schoonste bladzijden uit onze geschiedenis*, 2^e année, Harderwijk, M.-C. Bronsveld, 1870. Il est divisé en 7 chap., intitulés : *Arent Dirkszoon Vos, pastoor in de Lier.; Adriaan Jansz., pastoor van Ysselmonde.; Wouter Symonsz., Priester te Monster* [lisez : Poortugaal]; *Sybrand Jansz., pastoor te Schagen.; De vereeniging op de Voorpoort.; De Voorbereiding.; De Marteldood.* Les pp. 23 et 24 contiennent la chanson *Slaet op den Trommele, van dirredomdeyne*, attribuée à Arn. Dircksz. Vos, et les pp. 40-43, la chanson : *Een liedeken van vier Pastoren, die in Sgravenhaghe om het ghetuyghenisse Christi geworcht ende gebrant zijn. Anno 1570 den 30 May.*

Amsterdam : bibl. du séminaire luthérien.

KAAKEBEEN (C.-P.).

LA HAYE, M.-J. Visser.

1870.

De Driehonderdste Verjaardag Van Den Marteldood van Arent Dirkz. Vos, Hervormer der Gemeente in de Lier, (30 Mei 1570.) Met Die Gemeente Herdacht Door C. P. Kaakebeen, Hervormd Predikant In De Lier.

. 's Gravenhage, M. J. Visser. 1870.

In-8°, 24 pp. chiff., y compris le titre. Car. rom.

Contient, sous forme de sermon, l'histoire du martyre d'Arn. Dircksz. Vos, curé à De Lier, l'un des quatre curés étranglés et brûlés à La Haye, le 30 mai 1570.

Au v° du titre : *Gezang* 151 : 5, 6. *Psalm* 68 : 17. *Psalm* 16 : 5, 6. *Gezang* 50 : 4. Les pp. 3-20 renferment le récit, et les pp. [21]-24 sont consacrées à la mémoire de deux autres martyrs : 1°, Cors [Corstiaen, Christiaen, Chrétien] Stevensz. ou Stefens de Naaldwijk, décapité à La Haye, le 31 décembre 1568, et 2°, Nicolas Cornelisz., cordonnier à 's Gravesande, décapité dans la même ville en 1569, après un emprisonnement d'un an et demi environ.

Une notice sur le martyre de Chrétien Stevensz.,

Utrecht : bibl. univ.

suivie de trois lettres, est publiée pour la 1^{re} fois, dans le martyrologe d'Adr. Cornelisz. van Haemstede, imprimé par Bruyn Harmansz. Schinckel, à Delft en 1593 (ff. 362 ro-363 vo). La 1^{re} lettre, adressée à sa femme et à ses enfants, est datée du 20 mai 1568; la 2^e lettre, aux mêmes, n'a pas de date; la 3^e lettre adressée à la communauté des réformés à Naaldwijk, et plus spécialement à Math. Jacobsz., à Jean Jansz., et à Pierre Matthijsz., est datée de La Haye, le 21 déc. 1568.

Une notice concernant Nic. Cornelisz. se rencontre, imprimée pour la 1^{re} fois, aux ff. 370 vo-373 vo de la même édition de l'ouvrage de van Haemstede. Elle y est suivie d'une lettre à la femme du martyr; on y trouve sa confession de foi, datée (de La Haye) *inde xlvj. weeck mijner ghevanckenisse.*, et un testament spirituel destiné à sa femme et à ses enfants, datée de La Haye, *inde driëviijftichste weecke mijner gevanckenisse / dē xvjen. dach April. 1569.*

La 1^{re} et la 3^e lettre de Chrétien Stevensz., et le testament spirituel de Nic. Cornelisz. ont été reproduits, en style moderne, à la suite de la petite notice qui leur est consacrée dans l'ouvrage que nous venons de décrire.

Henri van *Z*UTPHEN.

EBERSBACH (David).

HAMBOURG, v^e Benjamin Schiller. — Gasp.
Jakhel, impr. 1713.

Das Glaubens=Bekánntnifs des feeligen
Mártyrers Bruder Henrichs von Sudphen /
Evangelistens zu Antwerpen / Bremen und
Meldorff im Ditmarschen. Nebst Beyfügung
fünff alter merckwürdiger Schrifften von
der Beicht und Abfolution. Hansens von
Tanneffelt, M. Johannis Sylvii Egrani,
Urbani Regii und Joh. Bugenhagens aus
Pommern. Alles aus den Original-Ausga-
ben / nebst einer Vorrede / Darinn etliche
Merckwürdigkeiten von den Verfolgungen
Lutheri und Henrici Lebens=Lauffe / ans
Licht gestellet. von M. David Ebersbachen/
Diener des Göttlichen Worts.

Hamburg, Verlegt von Benjamin Schil-
lers feel. Wittwe. Gedruckt bey Caspar
Jakhel / 1713.

Pet. in-8^o, 4 ff. lim., 64 et 183 ff. chiff., 1 p.
blanche, et 2 pp. non chiffrées. Car. goth.

Les ff. lim. contiennent : portrait de Henri van

Leiden : coll. du prof. J.-G.-R. Acquoi.

Hambourg : bibl. ville.

Berlin : bibl. roy.

Zutphen, gravé en taille-douce, et marqué : *H. W.*, v^o blanc; titre, v^o blanc; dédicace à Henri Mühl ou Muhlius, auteur de deux ouvrages concernant Henri van Zutphen. Cette dédicace est datée : ... *Böhl in Angeln den 8. Junii 1711*. Les 2 pp. à la fin renferment les *errata*.

Le portrait de Henri van Zutphen représente le martyr à mi-corps; il est tonsuré et vêtu de l'habit de son ordre. Dans la main droite il tient un livre. Dans le fond, à droite, le Christ en croix; à gauche, l'inscription : *Henrici Sudphaniensis In Diethmarsia A^o. 1524 11. xbr. combusti, Effigies*. Au-dessous du Calvaire : *Ætat. 36.*, et au-dessous du portrait : *Ex Museo Summe Vener. Dni. D. Muhlii*. Les 64 premières pp. chiff. renferment la préface, qui contient, outre quelques observations générales sur les premiers réformateurs, un récit des dernières années de la vie et de la mort du martyr. Les pp. 1-68 sont consacrées à la réimpression d'un livre imprimé en 1526 : *Conclusionen Aus der Heiligen Schrift Durch Bruder Henrich von Sutphen / mit Erklärung derselbigen Artickel / einem jeden tröstlich zu lesen*. Les 2 premières pp. de cette partie contiennent le titre de départ et une préface, et les pp. 3-68, les *Conclusionen*, divisées en 4 parties. La 1^{re} partie, pp. 3-26 (*Von des Menschen Natur.*), se compose de 18 thèses; la 2^e partie, pp. 20-41 (*Vom Gesetz.*), compte 13 thèses; la 3^e partie, pp. 42-58 (*Von dem Euangelio.*), 20 thèses (les thèses nos 15 et 16 n'ont pas d'explications), et la 4^e partie, pp. 58-68 (*Von*

der Liebe.), 12 thèses. A la fin de la p. 68 : *Hier enden sich die Conclusionen des wahrhafftigen Märtyrers Christi / Henrichs von Sutphen / mit ihrer Bewährung und Erklärung. Gedruckt zu Bremen Anno M. D. XXVI. Auf den ersten Tag Februarii. A. G. V.* A la p. 69 : *Beyfügung fünf alter merckwürdiger Schrifften von der Beicht und Absolution.,* suivi du titre du 1^{er} traité, intitulé : *Durch Doctor Martinus Luthers Lehre der heiligen Schrift / habe ich Bruder Hanss von Tanneffelt / den Armen / schwachen im Glauben eine Christliche und Brüderliche Unterrichtung einer Rechtfertigung der Sünden / dem Priester zu beichten / und darauf frölich zu dem Sacrament zu gehen / wie dir in diesem Büchlein die Schrift klärlich anzeigt / mit Schrift ausgeführt. Du wollest mit Verstand und Aufmerckung lesen / wie hier nach folget. M. D. XXIII. Wittenberg.* Cette partie occupe les pp. 69-80. La 2^e pièce (pp. 81-141) est intitulée : *Ejn Sermon von der Beicht / und wie einer seiner Sünden mag lofs werden / durch den würdigen Herrn Magistrum Johannem Sylvium Egranum (Jean Wildnauer, ou Sylvius, de Egra), in St. Jochims-Thal (plus tard ministre luthérien, à Zwickau) geprediget in der Fasten nach Christi Geburt 1522 Jahr / allen geängsten und betrübten Gewissen nützlich und gantz tröstlich zu lesen.* Les pp. 141-157 renferment la 3^e pièce : *Von Reu / Beicht / Buß / kurtzer Beschluss / aus gegründter Schrift / nicht aus Menschen-Lehr zusammen bracht / durch Doctor Urbanum Regium. 1525.* Cette pièce est précédée d'une dédicace

à Luc Welser, à Augsbourg, datée de Hall (Halle s. l. Saale?), le 20 mars 1523. La 4^e pièce (pp. 157-176) porte l'en-tête : *Von der Christlichen Beicht Johann Bugenhagen, von Pommern Anno Domini M. D. XXIX.*, et la 5^e (pp. 177-183) : *Von der Beicht und Christlicher Absolution ein kurtzer nützlicher Unterricht Johann Bugenhagen.* A la fin de la p. 183 : *Gedruckt zu Hagenau durch Guilhelmum Seltz im Jahr. M. D. XXIX.* Les pp. 52-64 de la préface générale renferment quelques renseignements au sujet des cinq pièces ajoutées. Les pp. 20-33 et 45-48 de la même préface, qui fournissent des détails sur la vie de Henri van Zutphen, ont été reproduites dans : Godefr. ARNOLD, *unpartheyische Kirchen- und Ketzer-Historien*, Schaffhausen, 1740, I, pp. 1086-1094.

Le *Glaubens-Bekänntniss* ou les *Conclusionen* dont il est question dans ce livre, sont les thèses — traduites en haut allemand, d'après un texte bas allemand — défendues par Henri van Zutphen à Wittenberg, le 12 janvier 1521, sous le décanat de Mart. Luther, et sous la présidence de Pierre Lupinus, Radhemius, pour l'obtention de son grade de bachelier en théologie. Ce sont les mêmes thèses à peu près qu'Henri envoya au concile provincial convoqué par l'archevêque de Brême, Christophe de Brunsvic-Lunebourg, et tenu à Buxtehude le 10 mars 1523. Henri van Zutphen cité devant ce concile pour se justifier et défendre ses doctrines, refusa d'y assister. Il se borna à envoyer ses thèses, soit en latin, soit en bas allemand.

Le rapport qui existe entre les thèses en latin, et celles en bas allemand publiées en 1526 et annotées par A. G. V., n'étant pas encore bien établi, il nous semble utile de reproduire l'opinion exprimée à cet égard par le pasteur J.-Fr. Iken (*Bremisches JAHRBUCH. Herausgegeben von der Historischen Gesellschaft des Künstlervereins*, 2^e série, vol. I [*Quellen zur Bremischen Reformationsgeschichte*], Brême, 1885, pp. 285-288) : ... *Als nämlich derselbe* [Henri van Zutphen] *sich weigerte, auf dem ... Provinzialconcile ... zu erscheinen, sandte er statt dessen eine schriftliche Zusammenfassung seiner Lehre dorthin ... Dass nun die damals nach Buxtehude eingesandten « Artikel » grade die im Folgenden mitgetheilten sind* [les thèses en latin] *ist freilich eine Annahme, die uns erst später entgegentritt und sich nicht bis zur völligen Evidenz erweisen lässt... Es waren seine Baccalaureatsthesen... Als solche haben sie zuerst die « Unschuldigen Nachrichten » 1709 gebracht, und zwar selbstverständlich in ihrem lateinischen Texte ... Aus derselben Zeit aber ist uns von denselben ein plattdeutscher Text überliefert, welcher zwar eine These weniger enthält* [la 15^e thèse de la division *Natura : Vt caecam sequendo Philosophiam in tantam rueret Centinam perditionis*], *im Uebrigen aber nur sehr geringe Abweichungen bietet ... Man nahm dabei an, Heinrich habe seine früheren Baccalaureatsthesen für die zum Concil in Buxtehude versammelten Väter in 's Plattdeutsche übertragen. Nach seinem Tode, so heisst es dann weiter, sei diese Uebersetzung von einem guten Freunde mit*

Erläuterungen versehen und mit beigefügten Lettern A. G. V. am 1. Februar 1526 zu Bremen in Druck erschienen ... An dieser Angabe sind indessen zwei Punkte ... schwierig. Einmal dürfte Heinrich nicht nöthig gehabt haben, den Mitglieðeren des Concils, welche sämmtlich Geistliche waren, seine lateinische Thesen in's Plattdeutsche zu übertragen ... Sodann erscheint der 1526 in Bremen geschehene Druck als unmöglich. Unsres Wissens bestand damals zu Bremen noch gar keine Druckerei; der erste bekannte hiesige Druck ist von 1574 ... Die plattdeutsche Version scheint hiernach aus späterer Zeit zu stammen, und man hat dann vielleicht die Meinung aufgebracht, Heinrich habe sie selber abgefaßt und bald nach seinem Tode sei sie zu Bremen in dankbarer Erinnerung an ihn dem Drucke übergeben worden. Dennoch dürfen wir jene Angabe nicht völlig verwerfen. Professor Muhlius zu Kiel, welchem wir den plattdeutschen Text verdanken, war ein geborner Bremer ... Lag nun dem Muhlius ein Exemplar desselben mit der Angabe des Druckortes Bremen und dem Datum des 1. Februar 1526 vor wie er genau angiebt, so ist schwer dagegen zu streiten. Möhlich immer, dass ein Versehen geschehen ist und ein anderer Druckort im Original stand. Allein so lange wir darüber keine Gewissheit erhalten ... muss die Angabe des Muhlius bestehen bleiben, und etwa eine fliegende Druckerei in Bremen angenommen werden. Nehmen wir also an, Heinrich hat seine Wittenberger Thesen ... in ihrer lateinischen Fassung dem versammelten Concil zu Buxtehude eingeschickt.

Hernach hat entweder er selber oder ein Anderer sie für die Bürger Bremens in ihre gewohnte Sprache übertragen und damit Allen zugänglich gemacht. Nach seinem Tode hat sie dann ein Freund, und zwar ist hier zuerst an Jacob Probst [Præpositus] zu denken, mit kurzen, meistens aus Bibelstellen bestehenden Erläuterungen versehen ... und auf irgend eine Weise in den Druck gegeben ... Dass bei der Uebertragung eine derselben [thèses] ausgelassen, scheint absichtslos gewesen, da diese These keineswegs schroffer und anstössiger als die übrigen ist.

Le texte latin de ces thèses a été reproduit dans les ouvrages suivants : D. GERDES, *historia reformationis* ..., Groningue et Brême, 1744-1752, vol. III (Monumenta, pp. 13-20); *Unschuldigen Nachrichten von alten und neuen theologischen Sache*, Leipzig, 1709, p. 25 et suivv.; Henri MÜHL, *dissertatio de vita et gestis Henr. Zutphaniensis*, dans le recueil : Henri MÜHL, *dissertationes historico-theologicae* ..., Kiel, 1715; Henri MÜHL, *Henrici Zutphaniensis ... propositiones sive confessio doctrinae*, Kiel, 1717, (ici les thèses sont accompagnées d'un abrégé, en latin, des annotations de A. G. V., qu'on trouve dans la traduction en bas allemand); *Bremisches Jahrbuch*, pp. 288-292.

La traduction en bas allemand, sans les annotations, se trouve dans la *Dissertatio* de Henri Mühl, pp. 465-472. Elle a été reproduite par C.-H. van Herwerden C.-Hz. (*Het aandenken van Hendrik van Zutphen ... vernieuwd*, Groningue, 1840, pp. 177-

185, et 2^e édit., Arnhem, 1864, pp. 155-161), et dans *Bremisches Jahrbuch* ..., pp. 292-298.

La traduction en haut allemand, telle qu'elle se trouve dans l'ouvrage que nous venons de décrire, se rencontre encore dans : *Unschuldigen Nachrichten*, année 1713, p. 247 et suivv.

HARMS (Claus).

KIEL, librairie de l'université.

1817.

Den bloodtúúgn fôr unfen gloobm, Henrick van Zútphen syn saak, arbeid, lydn un dood in Dithmarschen. Beschrehbm un tom 31den October Ao. 1817 heruutgehbm van Claus Harms, Archidiakonus an de St. Nicolaikark in Kiel.

Kiel, in de academische Bookhandlunk verlegt. 1817.

Pet. in-8°, 32 pp., y compris les lim. Car. goth.

Brochure publiée à l'occasion de la 3^e fête séculaire de la Réforme. C'est l'histoire du martyre de Henri van Zutphen, en dialecte bas-allemand. Le v° du titre est blanc, les pp. [3]-8 contiennent la préface, et les pp. [9]-32, le corps de l'ouvrage, divisé en dix chapitres, plus une conclusion et une annexe. Les chapitres portent les en-têtes suivants : 1°, *Wat Henrick van Zútphen fôr een man weer un op wat fôr'n aart he na Dithmarschen kaam is.*; 2°, *Wat man dehd, um em van de canzel to hooln, un wo standhaft he weer.*; 3°, *Van syn Predigen in Meldôrp.*; 4°, *... van den weltlichen verloop differ saak, bet to den anslag, Henrick gewalt to doon.*; 5°, *... en lútje áwerglôófsche geschichte, wer se dafôr nehm will, de sick wáhrender*

La Haye : bibl. roy.

Berlin : bibl. roy.

tyd todraagn hett mit Boyen Claufs Boye to Süderdiek, karspel Wesselburen.; 6º, Da ward von frisken nabött und de mord-anflag smehdt.; 7º, Henrick ward uut Meldörp afhaalt un op en schreckliche aart na Heide brocht.; 8º, Wat sick to Heide in de saak todraagn hett so wyd, dat he vört für stunn.; 9º, Wiebke Jungen wil Henrick noch rettn.; 10º, Syn letzte mar-ter un syn dood. L'annexe contient une lettre d'indulgence donnée à Boyen Herring, à Flehde (paroisse de Lunden), par Jean-Ange Arcimboldi, protonotaire et référendaire apostolique, etc. Elle est datée de Bockelenborg (Burg, village dans la partie méridionale de Dithmarschen), le 8 mai 1516. Boyen Herring avait mis le feu à une grange et dans cet incendie quelques hommes avaient péri. Il avait aussi contribué à faire mourir un religieux du couvent de St-Jacques-le-Majeur, à « Neuenkirchen. »

HERWERDEN (C.-H. van), C.-Hz.

GRONINGUE, J. Oomkens.

1840.

Het Aandenken Van Hendrik van Zutphen, Onder Zijne Landgenooten Vernieuwd Door C. H. van Herwerden, C. Hz. Theol. Doct. en Pred. te Groningen.

Te Groningen, Bij J. Oomkens, Boeken Steendrukker. 1840.

In-8°, 7 ff. lim., 203 pp. chiff. et 1 p. non chiffrée. Car. rom.

Les ff. lim. renferment : monument funéraire à la mémoire de Henri van Zutphen, érigé le 25 juin 1830, au cimetière de Heide, lithographie sans nom de dessinateur; titre; table; dédicace à A.-C.-W. Staring, datée de Groningue le 18 juin 1840, etc. Les pp. 1-165 sont consacrées à la relation; les pp. 166-205 aux annotations, et la p. non chiff., à la fin, aux corrections.

La relation est divisée en 8 chap., dont les en-têtes suivent : 1°, *Hendriks eerste levensjaren, vorming en vroegste werkzaamheid, tot op zijn prior-schap te Dordrecht, in het jaar 1516.* (pp. 1-14); 2°, *Hendriks werkzaamheid en pogingen tot hervorming te Dordrecht, tot op zijne verplaatsing naar Antwerpen, in het jaar 1521.* (pp. 15-32); 3°, *Hen-*

La Haye : bibl. roy.

Leiden : maatsch. nederl. letterk.

Leiden : bibl. univ.

Berlin : bibl. roy.; etc.

driks eerste verblijf te Antwerpen. Zijn vertrek naar Wittenberg en werkzaamheid aldaar. (pp. 33-87); 4°, Hendriks terugkeer naar het vaderland in 1522. Hij bezoekt Dordrecht, begeeft zich weder naar Antwerpen; wordt wegens hervormende pogingen gevangen gezet, maar ontvlugt. (pp. 88-101); 5°, Hendriks werkzaamheid te Bremen. (pp. 102-113); 6°, Hendriks vertrek naar Meldorf, prediking aldaar en marteldood. (pp. 114-133); 7°, Luther troost de Bremers over Hendriks dood. (pp. 134-146); 8°, Hulde, aan Hendriks nagedachtenis, in den jare 1830, te Heide bewezen. (pp. 147-165).

L'ouvrage de Mr van Herwerden est un des meilleurs qui existent sur la matière. On y trouve notamment un grand nombre de traductions néerlandaises de pièces contemporaines, parmi lesquelles nous citons : pp. 40-47, les thèses défendues par Henri van Zutphen, à Wittenberg, le 12 janvier 1521; pp. 69-78, la 2^e série des thèses attribuées par quelques auteurs à Henri van Zutphen; pp. 82-85, la lettre de Luther, au sujet de la messe, adressée aux Augustins de Wittenberg, et datée de la Wartbourg, le 25 nov. 1521; pp. 136-140, la lettre de condoléance de Luther à la communauté de Brême, après la mort de Henri van Zutphen; pp. 141-146, la paraphrase de Luther sur le 10^e (9^e) psaume; pp. 153-159, le discours prononcé par G.-C.-W. Schetelig, le 25 juin 1830, à l'occasion de l'inauguration du monument consacré à Henri van Zutphen, au cimetière de Heide; pp. 160-163, le discours de

clôture, prononcé à la même occasion par le pasteur Bliesmann; pp. 164-165, une traduction, en vers blancs, de l'épigramme latine de Ph. Melanchthon, en l'honneur de Henri van Zutphen. Les pp. 177-185 renferment une reproduction de la version en bas allemand de la 1^{re} série des thèses du martyr, publiée à Brême, le 1^{er} févr. 1526, par A.-G.-V., et les pp. 200-203, le texte latin de l'épigramme de Phil. Melanchthon.

L'auteur, C.-H. van Herwerden C.-Hz., publia un supplément à cet ouvrage, sous le titre : *Hendrik van Zutphen. Eene nalezing op : Het aandenken van Hendrik van Zutphen, onder zijne landgenooten vernieuwd*, Leiden, S. & J. Luchtmans, 1845. (Extrait de : *Nederlandsch archief voor kerkelijke geschiedenis, door N.-C. Kist, en H.-J. Royaards, vol. V, Leiden, 1845, pp. 323-343*). Dans la 2^e édition de l'ouvrage que nous venons de décrire (Arnhem, G.-W. vander Wiel, 1864), le supplément est fusionné avec l'ouvrage principal.

HERWERDEN (C.-H. van), C.-Hz.

ARNHEM, G.-W. vander Wiel. 1864.

Het Aandenken Van Hendrik Van Zutphen, Onder Zijne Landgenooten Vernieuwd Door C. H. Van Herwerden, C. Hz. Theol. Doct. en Pred. te Groningen. Tweede, vermeerderde en verbeterde druk. Uitgegeven van wege de Evangelische Maatschappij.

Arnhem. G. W. Van Der Wiel. 1864.

Pet. in-8°, 4 ff. lim., 179 pp. chiff. et 1 p. blanche à la fin. Car. rom.

Les ff. lim. contiennent : titre de la collection : *Evangelische Bibliotheek, Uitgegeven Van Wege De Evangelische Maatschappij. 1864. II. Het Aandenken Van Hendrik Van Zutphen. Arnhem, G. W. Van Der Wiel. 1864.*; au v° : *Het Hoofdbestuur der Evangelische Maatschappij kan zich ... niet verantwoordelijk achten voor de bijzondere meeningen der verschillende auteurs ...*; titre; table et dédicace à G.-C.-W. Staring (sic, pour A.-C.-W. Staring), datée de Groningue, le 18 juin 1840.

Les pp. 1-142 renferment la relation, et les pp. [143]-179, les annotations.

Réimpression, corrigée et considérablement aug-

Leiden : maatsch. nederl. letterk.

mentée, de l'édition de Groningue, J. Oomkens, 1840, et du supplément, Leiden, S. & J. Luchtman, 1845. Les en-têtes des chapitres ont subi quelques modifications. Les voici : 1^o, *Hendriks eerste levensjaren, vorming en vroegste werkzaamheid, tot op zijn priorschap te Dordrecht, in het jaar 1515.* (pp. [1]-13); 2^o, *Hendriks werkzaamheid en pogingen tot hervorming te Dordrecht, tot in het jaar 1520.* (pp. 13-27); 3^o, *Hendrik verlaat Dordrecht; zijne verrigtingen te Keulen en daarna te Wittenberg tot in 1522.* (pp. 28-72); 4^o, *Hendriks terugkeer naar Dordrecht. Prioraat te Antwerpen. Hij wordt wegens hervormende pogingen gevangen gezet, maar ontvlugt.* (pp. 73-84); 5^o, *Hendriks werkzaamheid te Bremen.* (pp. 85-94); 6^o, *Hendriks vertrek naar Meldorf, prediking aldaar en marteldood.* (pp. 95-114); 7^o, *Luther troost de Bremers over Hendriks dood.* (pp. 114-127); 8^o, *Hulde, aan Hendriks nagedachtenis, in den jare 1830, te Heide bewezen.* (pp. 127-142).

L'auteur a, comme dans la 1^{re} édition, joint à son livre différentes pièces contemporaines : 1^o, les thèses (1^{re} série) de Henri van Zutphen, pp. 35-40; 2^o, la 2^e série des thèses, pp. 59-65; 3^o, la lettre de Luther, au sujet de la messe, pp. 68-71; 4^o, la lettre de condoléance de Luther à la communauté de Brême, pp. 118-121; 5^o, la paraphrase de Luther sur le 10^e [9^e] psaume, pp. 122-127; 6^o, le discours de G.-C.-W. Schetelig, pp. 132-137; 7^o, le discours du pasteur Bliesmann, pp. 138-140; 8^o, la traduction de l'épigramme de Melanchthon, pp. 141-

142; 9°, la traduction en bas allemand de la 1^{re} série des thèses de Henri van Zutphen, pp. 155-161, et 10°, le texte latin de l'épigramme de Melanchthon, pp. 176-177.

L'ouvrage fait partie de la *Evangelische Bibliothek* ..., comme le titre général l'indique.

IKEN (J.-Frédér.).

HALLE, Max. Niemeyer. — E. Karras,
impr. 1886.

Heinrich von Zütphen. Von J. Friedrich Jkén, Pastor in Bremen.

Halle 1886. Verein für Reformationsgeschichte.

In-8°, 4 ff. lim. et 124 pp. chiff. Car. goth.

Les ff. lim. contiennent le titre, la préface, la table et 1 p. blanche.

L'écrit est divisé en 7 chapitres, suivis d'annotations : *Nachweise und Erläuterungen*. Les sept chap. portent les en-têtes que voici : 1, (pp. [1]-12), *Heinrich von Zütphens Heranbildung und Annahme des evangelischen Glaubens.*; 2, (pp. 12-25), *Fortentwicklung zu Wittenberg.*; 3, (pp. 25-31), *Die Katastrophe zu Antwerpen.*; 4, (pp. 32-74), *Reformatorisches Wirksamkeit in Bremen.*; 5, (pp. 74-92), *Kurzes Wirken und Märtyrertod im Ditmarserlande.*; 6, (pp. 92-105), *Folgen von Heinrichs Märtyrertod.*; 7, (pp. 105-108), *Schluss. Erneuerung des Andenkens.*

L'œuvre de M^r Iken est la meilleure histoire de la vie et de la mort de Henri van Zutphen qui ait paru jusqu'à présent. Une critique franche et généreuse a présidé à sa composition. Toutes les sources, tant anciennes que modernes, ont été mises à contribution et sont rapportées avec sincérité, ce qui donne une valeur sérieuse au travail de M^r Iken.

[LANG ou Lange (Jean). — Wenceslas LINCK].

S. l. ni n. d'impr.

(1525).

Eynn Historie ' odder geschicht ' wie
eyn Christ=licher Euange= lischer predi-
ger || von wegen des Euāgelions ' gemar-
tert vnnd getödtet worden ist im Land
Dittmars. || M. D. XXv.

In-4°, 4 ff. non chiffrés. Car. goth.

Titre dans un encadrement d'une seule pièce,
gravé sur bois, sans nom de graveur. L'encadre-
ment représente un portique, dont les colonnes sont
formées par deux grues, qui se tiennent debout,
sur des vases à fleurs.

Le livret se compose de deux chapitres, dont le
1^{er}, sous forme de lettre, commence au v^o du titre,
par l'en-tête : *Dem Ersamen Magister Caspar Schalbo-
tzu || Isennach burger | Johannes Lange zu Erffurt
Ecclesiastes. ||. A la fin : Geben tzu Erffurt am tag der
bekerung || Pauli. Anno. M. CCCCXXV. .* Dans
cette lettre, Jean Lang prie Gasp. Schalb de saluer
de sa part le dr Jacques Strauss, ministre luthérien
à Eisenach, *von welchem mit sere wolgefelt dz er
den elenden Munchen dz lester manll gestopfft hat; das
sie niemer predigen...* Le 2^e chapitre commence au v^o
du 2^e f. Il est intitulé : *Die Historia vnd geschicht |
wie ein Euāgelischer prediger | von wegen des Euā*

Berlin : bibl. roy.

gelions ritterlich gestorben ist im land das || man Dittmars nennet. ||

Deuxième relation contemporaine du meurtre de Henri van Zutphen. Elle est encore plus rare que la première : [Jacq. PRÆPOSITUS], *ain erschrockliche geschicht ... M D XXV:*, car l'exemplaire de la bibliothèque royale de Berlin est le seul signalé. Le dr E. Dunzelmann a eu connaissance de cette relation (*Quellen zur Bremischen Reformationsgeschichte*, dans *Bremisches Jahrbuch*, herausgegeben von der Historischen Gesellschaft des Künstlervereins, 2^e série, I, pp. 191-192), mais par une édition postérieure. (Voir : [Jean LANG. — Wenceslas LINCK. — Henri van ZUTPHEN], *histoira* (sic) *wie S. Heinrich von Zutphan newlich yn Dittmars ... gemartert vnd gestorben ist ...*, 1525). En ce qui concerne l'édition ici décrite, Mr Dunzelmann dit : *Es ergiebt sich ... dass ... die Historia von dem Tode Heinrichs, kurz zuvor von Johannes Lange in Druck gegeben war. Dieser Druck ist indess in Bremen nicht vorhanden.*

Dans sa lettre à Gasp. Schalb, Jean Lang dit notamment : *Wie es mit || disem fromē Heynrico zugangen ist / hat mir vnd Petro Mey||linge ... cyn redlicher gelarter Doct tzuge||schrieben / als er nach folgen wirt / Jr solt des aber gewiss seyn || das es warhafftig also ergangen ist. Den genanter Doctor || hat es von den gehört / dye dyfs gantz geschicht yhm mit war||heyt vertzelt haben / das ich aber seynen namen nit dabey ge=||satzt habe / geschicht nit on vrsach.* Comme le fait observer Mr Dunzelman, il

ressort de ces lignes que celui qui a écrit la lettre, Jean Lang, n'est pas l'auteur, mais seulement l'éditeur de la relation du martyre de Henri van Zutphen. Le savant écrivain est d'avis que le docteur, dont Lang ne veut pas citer le nom, n'est autre que Wenceslas Linck, promu au grade de docteur en théologie, le 6 septembre 1511, puis successeur (1520) de Jean Staupitz, comme vicaire des Augustins de Saxe, jusqu'en 1523, et enfin ministre luthérien à Altenbourg.

Le texte même de cette deuxième relation du martyre de Henri van Zutphen nous a semblé assez important pour être reproduit :

» Jch will euch / lieber herr || vñ bruder / warhaff-
 » tige newtzeytung schreyben / wie der ewig || got /
 » die schar feyner heyligen / die das gewelthier nit
 » anbeten / || nach feyn zeychen angenommen haben /
 » mit eynem newen mar=||terer vormeret vnd ge-
 » tziert hat vñ dis ist die Historia. Es ist || euch
 » woll bewußt / wye die redlichen leute tzu Bremen /
 » durch || gotlich gnad erleucht / das heylig Euāge-
 » lion fur etlichen ja=||ren angenommen, vnd bis
 » anher mit grofser krafft, vnd teglich||em tzunemen
 » behalten / Gott gebe feyne gnad, das sie es auch ||
 » mit aufs dringender frucht beweyfen. Jr prediger
 » ist gewesen || eyn Augustiner mónch aufs nydder-
 » land geporn / mit namen / || bruder Heynrich /
 » welchen ich / nit alleyn aufs weytfligenden || ge-
 » rucht / sonder auch aufs bewesen || vñ gemein-
 » schafft / ein frō-||men Christlichen vnd fere gelerten

» man gesehen / gehóret / vnd || aufsgesellichē be-
 » wesen erkand habe. Diefer ist auff dem nhestē ||
 » vorgangen Aduent / im jar .M. D. xxiiij. in das
 » land / welchs || man Dittmars nennet / beruffen
 » vnd gefordert wurden vonn || etlichen frómen
 » Christen / sonderlich doch von dem pfarhern || tzu
 » Meldorp. Es haben aber die von Bremen ynn nit
 » gerne || tziehen lassen / von wegen nachgestalter
 » gefar / der sie sich be=||forgeten. Bruder Heynrich
 » aber hat in Dittmars begert / vñ ge||sagt / er sey
 » dahin vō got beruffen. Als er nun gehn Meldorp ||
 » komē / ist er freundlich vñ mit grofen freuden von
 » dem pfar=||hern / vnd andern Christen empfangen.
 » Hie hat der teuffel bal||de besorget / es wurde
 » seinem reych vñ seynen dienern abbruch || vñ
 » schaden geschehen / desshalben er sein volck auff
 » bracht vñ || reysig gemacht hat. Den als bald die
 » heyligen Mónche da=||selbst vñ vmbheer / dis ver-
 » nomen / haben sie mit allem fleifs ge||arbeitet / vñ
 » die sache dahin bracht / mit lauffen / rennen / vnd
 » fin||nantzen / wie sie den pflegen / das bruder
 » Heynrichen durch et=||liche von der úberkeit / d̄
 » predigen ist vorpotten wurden. Aber || er hat ge-
 » sagt / wie auch die heiligen aposteln sagtē / er sey
 » mer || pflichtig got gehorsam zusein den deñ men-
 » schen / vnd hat al=||so auff den andern Sonntag im
 » Aduent tzu predige than. ||

» Darúber hat sich alles volck das tzugehóret
 » vber die masse||fere vorwundert hat. Desselfbigen
 » gleychen / auch auff Sanct || Niclaus tag, vnd auff

» vnser frawen tag Conceptionis. Vñ || es ist eyne
» groffe menge wurden der gleubigen / die das laut-
» ter || heylige Euangelion angenommen / got gelobet/
» vñ fur sein gut||that / vnd heimfuchung gedanckt
» haben. ||

» In mitler zeit haben die gotlofse Mönche im
» lande / sich auff || dem Predige stull auch nit ge-
» feumet / sonder geruffen / vnd ge||heulet / ach vnd
» jamer geschryen / wie sie den nach yrer alltuet||
» lifcher weyfe woll gelernet haben / auff das / wo ein
» funcklin || des Euangelions entgluñmet / sie es baldt
» aufsleschen móchten || das yhe die dicken finster-
» nus nit erleuchtet / vñ yre buberey an || tag koñne/
» vnd angesehen werde. Dan wer nit nach der
» war=||heit handelt / der hasset das liecht. Es was
» aber gleich zu der || tzeyt / das sie das new
» teufflich ablaß predigeten / welchs yet=||tzundt
» der Bapst feynem reych vmb funst geben hat /
» damit || sie dem armen eynfeltigen hauffen / gleych
» wie ein vogler den || vogeln kornen mógen. Yhr
» wisset yhre lyeß vnd griffe / wye||sie den vnwissend
» pobel abschrecken. ||

» Lieben freunde (sagten sie) haltet hart / bleybt
» standthafftig / || laßt euch nit abweyssen vom alten
» glauben. Nempt war / es || ist ein ketzer yhns
» land komen / der wil euch verfuren / ehr vor=||
» spricht Got / feyne liebe Mutter / vnd alle gottes
» heyligen / vñ || leret man sol nit mehr guts thun /
» nit fasten / nit betten / voracht || die vberkeyt /
» vnd der gleichen andere vil auffrurische wort. ||

» Also erhetzen sie das vnuorstendig blinde volck
 » auff den hey||ligen man / vñ machten eyne rotte /
 » der haben sie zwolff thon=||nen Hamburger bier
 » zûuorn geschenckt. Auff den freytag tzu | nacht
 » nach mitternacht : tzwischen zwölffen vnd eym /
 » kam || diser truncken vñ toller hauff, allenthalben
 » tzusamen gelesen / || bey vier odder funff hundert
 » man / gen Meldorp / vnd fielen || dem pfarherr yns
 » haus / machten sich an den gutten bruder || Heyn-
 » rich / zogen yhn schentlich aufs seym bett / vnd
 » sagten. || Mönch hie gehestu her. Sagt bruder
 » Heynrich. Wo hyn. || Antworten sie. Yns fewr du
 » mußt sterben. In namen Gotes || sprach ehr. Was
 » aber spot vnd schlege der gute man do ent=||pfing /
 » ist jamerlich zusagen / Darnach bunden sie yhm
 » dye || hende auff den ruck / vñ furten yn / eynem
 » pferdt an dem sch=||wantz gebunden / bis in
 » eynen flecken / heyst Heyda / beynach || anderhalb
 » meilwegs. Da wurffen sie yn in einen keller / in
 » eins || Pfaffen haufs / vñ sassen eyn teyl vmb yn her /
 » truncken / singen || vnd hohnsprachen. Dye ander
 » giengen tzum Vogt / vnd bat=||ten yn / er wolt diesen
 » ketzer verurteylen / vnd boten yhm funff || gulden
 » tzu feyner gerechtigkeit. Der Vogt aber des jars /
 » sch=||lõgs in ab / vnd sagte / es wolt ym in folcher
 » weise nit gehõren || vrteyl tzusprechen. Denn es
 » were in der nacht / auch hette ehr||keinen beuhel /
 » daruber were es noch vnerkand / ob der mensch ||
 » eyn ketzer seyn solle / Kurtz ab. er wolts nit thun.
 » Do giengen || die selbigen des teuffels schergen

- » tzum ander vogt (den dye Mönche drungen furt
» auff solche erschafchte gelegenheyt) der liefs
» sich das gelt vberwinden. Denn sie gaben ym
» feyn . pflicht die funff gulden vnd nach funff
» gulden datzu. Do sprach er (wie Pylatus vber
» Christum) das vrteyl also. Dyser vbeltheter der
» Got vnd feyn mutter gelestert hat sol verbrant
» werden. Datzu sagt bruder Heynrich. Jch hab got
» vñ feyne mutter nie meyn lebenslang gelestert /
» sonder alletzeit gelobet vñ gepreyffet. Do wardt
» als bald eyn ruffen vnd schreyen. Jns fewr jns
» fewr jns fewr. Also ward der frome man ge-
» pundē || vnd en weg gefuret an ein ort do sie
» ein gros fewr gemacht hatten do wurffen sie
» yn ein. Das fewr aber gieng von stunden an aufs.
» Das machten sie widder vnd wurffen yn tzum
» andern dareyn. Aber das fewr gieng aber eyns
» aufs. Bruder || Heynrich aber lebte do nach vnuer-
» feret. Ehr war aber von puluer vnd vom fewr
» gantz schwartz worden. ||
» Do trat erfur eyne frome Christliche matron /
» die das vnschuldige blut vnd erschrecklich peyn
» erbarmet, vnd batt den landtvoygt er wöllte
» den vnschuldigen also lange leben lassen / byfs ||
» er mit rechte vberwunden vnnd als den tzum
» todt verurteylt || wurde / sie wolt ym tausent gul-
» den geben. Es mócht sie aber || nit helffen. Etlich
» aber dye da bey stunden / schlugen vñ trat=||ten
» die frome fraw / das sie dauon weychen muste.
» Dyeweyl || lag bruder Heynrich auff eyne leyther

» gepunden / vnd rieff zu || Got / das er sich vber die
» vnwissende leute wolt erbarmen. ||
» Dyfs gepet verlachten die vmbher stunden / vnd
» sagten. Bitte || vor dich selbst / du darffst fur vns
» nit bitten / vnd es wyschet || eyner eylendts daher /
» vnd stach im den hals ab. Do fielen || etliche
» ander tzu / stochen vnd hieben / den heyligen mar-
» terer / || das er seynen geyst auff gab / vnd ist
» also yns dritte fewr ge=||wurffen / aber nach nit
» verbrant wurden. Das aber gaben die || torichten
» leute der tzeuberey tzu / wie den solche verstockte
» men||schen thun sollen / die auff Got / sein wort /
» vñ wercke nit ach=||tung haben. Den sie waren
» als gantz vorblendt vñ vorstockt || das sie dis grosse
» mirakel nit sehen noch behertzigen kundten / ||
» auch also fere / das sie nach an dem todten corper
» yren mut=||willen vnd wuterey vben musten / went
» auff nachfolgenden || (das ist den dritten) Sontag
» des Aduents / namen sie denn || todten leychnam /
» darinnen vber die zwentzig wunden gezalt || wur-
» den / vnd hieben das heubt / hende vnd fues ab /
» vnd wurf||fen sie in eyn new / nemlich yns vierde
» fewr / den strumpff aber || begruben sie nach / als
» voll vnd tholl mit grossem spot / vnnd || hönischem
» gefange / vnd thantzetē vmbher / vnd meyneten
» sie || hetten Got eynen grossen dienst than. ||. ... »

[LANG (Jean). — Wenceslas LINCK. — Henri
van ZUTPHEN].

S. l. ni n. d'impr.

1525.

Histoira (sic) wie S. Hein||rich von Zut-
phan newlich || yn Dittmars / vmbs Euan-
gelions willen ge=||martert vnd gestorben
ist : || Jtem ein Sendbrieff deffelbigē || was
er zû vorne anderswo derohalben erlitten
habe. || Mathei. x. || Sihe / ich sende euch
wie die Schaffe mitten || vnter die Wolffe /
darumb feyt klug wie die || schlangen / vnd
on falsch wie die tauben αϥ. ||

Anno M. D. XXv. ||

In-4^o, 7 ff. non chiffrés et 1 f. blanc à la fin. Car.
goth.

L'ouvrage se compose de 4 chap., dont le 1^{er}
commence au v^o du titre : ¶ *Dem Ersamē Magister*
Caspar Schalbo / zû Jfennach || Burger / Joannes
Lange zû Erffurt Ecclesiastes. ||. Le 2^e chap. com-
mence au r^o du f. Aij. Il est intitulé : *Die Historia*
vnd geschicht / || wie ein Euangelischer prediger / von
wegen des Euange=||lions ritterlich gestorben ist in
lande das man Dittmars || nennet. ||. Le 3^e chap. : *An*
den Christenlichen Leser || Wentzeslaus Linck Eccle=||
siastes zu Aldenburghk. ||, débute au v^o du f. Aiiij, et

Berlin : bibl. roy.

le 4^e chap. au vo du f. B. Ce dernier est intitulé : *Ein Sendtbrieff des fromen || heiligen Marterers vñ zeü-
gen Christi Heynrici von Züt=||phan / Was er vmb
Euangelions willz erlitten habe vñ. || Dem wirdigen
fromen Pa=||tri Jacobo vñ Ypris der heiligen schrift
Licentiaten vñ. || bekennen Jhesu Christi im gefencknis /
Seinem liebe brü=||dern in Christo. Darzû Patri Rey-
nero Seinem geliebten || yn Christo. ||*

A la fin : *¶ Alhie sihestu lieber Christenlicher Leser /
wie der Barm=||hertzige Got sein heiliges Euangelion
ytzundt zû vnsern || zeyten / eben der massen treybet vñd
probiret / Als wir zû || der zeit der Aposteln im bûche
yrer geschichte lesen. Hier || vmb wir getrost seyn sol-
len wañ wir versolget werden / || vñd in der trûbsall
rhûmen auff das die krafft Christi yn || vnfs wonne.
Amen. ||*

Les deux premiers chapitres sont une réimpression de : [Jean LANG et Wenceslas LINCK], *cynn Historie odder geschicht ...* (1525), mais l'orthographe a subi quelques modifications. Le 3^e chap., la lettre *An den Christenlichen Leser ...*, de Wenceslas Linck, sert de préface au 4^e chap., qui est une traduction allemande de la lettre de Henri van Zutphen à Jacq. Præpositus et au père Reyner, datée de Brême, la veille de la fête de St André (29 nov.) 1522. Dans la préface, Linck dit que la traduction a été faite sur l'original, en latin, qui appartient à Georges Burckart (Spalatinus), et cette déclaration augmente considérablement la valeur de la traduction allemande, parce que l'original latin semble être perdu.

Il est vrai que J.-E. Kapp (*Kleine Nachlese einiger grösstentheils noch ungedruckter, und sonderlich zur Erläuterung der Reformationsgeschichte nützlicher Urkunden*, Leipzig, 1727-1733, II, p. 550 et suiv.) a publié un texte latin de cette lettre, reproduit par Dan. Gerdes (*Historia reformationis ...*, Groningue et Brême, 1744-1752, III (Monum., pp. 13-15), mais ce texte, provenant d'une mauvaise copie, est inexact et incomplet. Une reconstitution du texte, faite par J.-Fr. Iken, a été publiée dans le recueil : *Quellen zur Bremischen Reformationsgeschichte* (voir : *Bremisches Jahrbuch ...*, 2^e série, I, pp. 241-245).

Ces diverses circonstances nous engagent à reproduire intégralement le texte de la traduction allemande contemporaine. Du reste nous ne connaissons de cette pièce que l'exemplaire qui fait partie de la bibliothèque royale de Berlin, et qui a été mis courtoisement à notre disposition par son éminent conservateur en chef, M^r le dr Wilmanns.

« ¶ Christus lebt : Christus vberwindet : Christus
 » herschet. || Wie ich von Handtwerp gezogen bin /
 » habt yr onzweifel || vor langist gehóret vnd ver-
 » nommen / Wirdige vnnd aller=||liebste váter. Dann
 » die gotlose Jezabell [*Marguerite d'Autriche*] fo
 » aufs grossen || geytz yfchmachte / fandt yre
 » falsche zeúgen Belials kind || die da sprachē sie
 » hettē ketzerische wort / dardurch frome || christ-
 » glaubig oren verletzt vn̄ geergert werdē / aufs
 » meynē || munde gehóret : Daraufs suchete sie
 » sachen wider die von || Handtwerp (dañ sie wolten

» yhren geytz nicht füllen) vñ || befeifs sich die
 » stadt auffrúrisch zúmachen / dar durch sie || mócht
 » vrsachen gewinnen mit fugen geldt vñ goldt / als ||
 » vil sie wolte von yhnen zur straff oder bússen
 » zúschatsen / || Aber der almechtige got hat sollichs
 » alles verhútet / auf || das die Burger nichts mit
 » vngestúm oder getúmel / son=||dern alles mit vor-
 » sichtigkeit handleten / Wie wol sie mit || großem
 » freuell vñ gewalt gereytzet wurde. Dañ zum er-||
 » sten wardt sie von den Múnchen vñ Baals Pfaffen
 » dar=||zú geweiset das sie mich liefs fahen an S.
 » Michaels tage || vnd aufs dem Müntzhofe gefenck-
 » lich fúren in S. Micha=||els Closter / von dannen
 » sollte mañ mich defs nachts hyn=||wegk fúren
 » vnnd gen Bruffell bringen / dartzú was schon || ein
 » schiff bestellet vnd gewiddempt : Auch durch
 » Magi=||strum Franciscum von der Hülft / ein kerc-
 » kér zúbereytet / || Aber wellicher radt / welliche
 » kunst vnd list / vermagk et=||was widder den her-
 » ren? Defs abendts als die sonne was || vnterge-
 » gangen / vberfilen plotzlich das closter / darinnen
 » ich gefencklich gehalten wardt / etzlich tausent
 » weyber / || vnd lieffen auch menner mit zú vnnd
 » brachen die thüren || auff / füreten mich hinaufs /
 » vnd antworteten mich wider=||umb meinen brú-
 » dern den Augustinern / bey wellichen ich || drey
 » tage bleyb / Aber darnach auff folgende Mitwo-
 » chen || wardt ich anderweit mit allem fleyfs auff
 » scherffste ge=||fuchet : vnd alle brúder zegleich
 » bey dem eyde beschworn / || das sie mich offen-

» baren vnd verraten soltē / so yrgent etz||liche
» westen wue / od' an wellichē orte ich verborgen
» were || (dañ ich on alles gefer safs in Aert maefs
» haufe) derohal=||ben getorsten die brúder mich
» nicht bey yn haltē : Dieweil || nu auch die gútē
» Cristen freúnde darzũ riedtē vñ mich er=||manetē.
» Nañ ich fur wid' gen Wittēberg zůreyfen durch ||
» Holland vñ Westphalē / Grúffete die brúder vnter-
» wegē. || Jch w3 aber nur vō Enckhusen aufse-
» zogē / vñ nēpt war || es kamē brife mir nachge-
» schribē / darinnē dem radte vñ dē || Priori daselbiſt
» gebottē war / das sie mich gefangen soltē || bringē
» fur die fürstin frawē Margareten. Sollichs erfúr ||
» ich vñ wart mir kúdt / weil ich noch zũ Amstel-
» redanis w3 || Aber gebenedeyet sey d'herre / d'
» mich nicht gegebē hat in || die hende der gotlosen :
» ¶ Als ich gen Zútphan kam wart || ich fur gerichte
» gefoddert / vñ von den Barfüffen Mün=||chen be-
» klaget / als eyn seher odder aufsbreyter der newen ||
» vnnd vormals verdampten leren / Da ward ich
» gefragt || wer ich were / vō wannen ich keme /
» vñ wo ich in wóllte : || Darzũ antwortet ich / wie
» es in warheit sich hieldt. Sie || fragten weiter / ob
» ich vō predigens wegen dahin kōmen || were.
» Jch antwortet. Jch were nit gefandt noch beruffē ||
» das Euangelion bey yhnen zůpredigen / Ydoch
» wo es yhn || gelibete / so wolt ich sollich ampt
» gerne volbringen. Also || lieffen sie mich gehen /
» bedraweten mich bey groffer schwe||rer peen das
» ich mich gegen nymandts sollte vō difer lere ||

» hören lassen : Jch antwortet / wo ich nit geruffen
» oder ge||beten werde / will ich nicht predigen iē.
» ¶ Darnach kam || ich gen Bremen / hette gar
» kein vermúten das mañ von || mir begeren würde /
» das wort zúpredigen / Doch wart ich || kundt
» ettlichen Christenlichē Euangelischen Burgern : |
» Dieweil dieselbigen das wort vō mir begereten
» zehören / || kundt ichs yhnen nit wegern / Den
» sonntag fur Martini || da ich das wort Gottis gepre-
» diget hatte / wardt ich vom || radte vnd den Thumb-
» herren furgefodert / Vnd frageten || mich / warumb
» vnd aufs wafer gewaldt oder durch wefs || erleub-
» nifs vñ zulassung ich geprediget hette. Da ant-
» wor-||tet ich vnd sprach. Darumb das ich dar zú
» gefodert vñ ge||beten were / vnd das gottis wort
» nicht gebunden ist. Also || handleten sie vnd redeten
» vil hin vnd her- / Vnd verbottē || mir aufs defs
» bischofes vnd yhrem gewaldt hinfurt nit ze-||pre-
» digen. Hierauff antwortet ich vnd sagte / Jch
» müsse gote mehr gehorchen dann den menschen /
» Da regeten sie || an baten den radt / das mañ mich
» vertreyben oder aufs d' || stadt verweyfen lieffe.
» Der radt antwortet. Sie hettē mi-||ch nit heissen
» predigen / sie wolten mirs auch nicht weren ||
» oder verbiten / Also gelangete die sache ferner
» an den Bi-||schoff : Vnter des predigete ich die-
» weile ymer fort an : vñ || wardt mit Burgerlicher
» freyheit begnadt : Vñ Es wur-||den zúfamen ver-
» fordert vnnd berúffen gen Bremen / der || Adell vnd
» die Prelaten zweyer Bistumb : Die schicketen ||

» hin zum radte / vnd lieffen die fache hochbe-
» schweren vnd || tapferlich antragen. Erstlich durch
» yren oratoren / Her=||nachmals aber durch den
» Weyhbischof oder suffraganū || defs bischofes von
» Bremen : begereten vom radte / vñ er-||forderten
» sie bey yren eydespflichtē / das sie mich dem Bi||
» schofe solten vberantworten vnd zůhanden stellen /
» berief||fen auch die vorgemistē Burger vñ zúnfft /
» oder handt||wercks meyster vnnd ermaneten sie /
» defs Bischofs willen || folge zethun. Aber sie ant-
» wortteten allsamt vñ sprachē. || Sie hetten nichts
» vō mir gehóret predigen / dañ nur dafs || Euangelion /
» Derohalben wollten sie mir beystehen / vnd || mich
» nicht verlassen / bis so lange das sie öffentlich sehen||
» das ich als ein yrriger oder ketzer sein vberwun-
» den wúr-||de. Darnach handeltē defs Bischofes
» Legaten sidtsamer || vnd gütlicher wañ zůuorn /
» vñ erzeygten sich also / das et-||liche darfur hiel-
» ten / sie weren der warheit nit wenig ge-||neyget /
» Daruon mir doch nichts bewust ist. Dañ ich ver-||
» trawe in den herren / will nit fúchtē was mir ein
» mensch || thũ zc. Jch verhof auch mein libester
» Jacobe / du werdest || in kúrtz gefoddert werdē zů
» predigen. Bittet nur one auf || hóren gott / vmb
» gedeyen vñ zůnehmung defs worts / Jch || will
» Bremen nicht verlassen / es sey dañ dz ich mit
» gewalt || daruon vertriben werde / Der wille defs
» herren geschee : || Wellichs hādt ich entpfinde
» allzeit mit mir gnedig sein. || Es kam fur dreyn
» tagen ein Bremischer Burger vonn || Handtwerp

» der sagte / Wie die fürstin fraw Margareta || von
 » den Hofe regenten in Hollandt vñ Brabandt /
 » beym || Keiser verklagt yhrer Tyranny vnd geytz
 » halben / vnd || citiret oder furgeladē were. Item
 » das alle brúder vnfers || Closters zů Handtwerp
 » gen vilfort gefúret werē / vñ eins || teyles / von
 » dannen gen Dordrack geschickt : Eins teyls || frey
 » gelassen zu gehen / wo sie hin wóllen / die werden
 » als || mañ sagt gen Wittemberg kómen. Eins teyls
 » aber sollē || freywillig allda bliben fein / wóllen
 » auch nit losz gebē wer||den / Mañ zeyge yhn dañ
 » zůuorn an / Warüb mañ sie also || schendtlich /
 » fsam mórder hingefúret habe. Gehabt euch || wol
 » vnnd bittet Got fur mich. Es grússen dich Jacobe ||
 » alle Brúder zů Bremen / Dirigk Vassenmer / Hen-
 » rigk || Ezick zc. Grúffet auch yr die wirdigen Váter
 » den Priorē / || die Baccularios : Lectorem Joannem
 » Petzusteiner / vnd || all die meinen. Datum zů
 » Bremen. Anno. 1522. An sanct || Andres abendt.
 » Wendet fleyfs fur das mir vnser gerethe || zůge-
 » schickt werde beym Brunone odder bey gegen-
 » wertigem brieffs zeyger. || F. Henricus || Zút-
 » phanie. » ||

Nous empruntons au travail de Mr Iken, quelques particularités concernant les trois personnages cités à la fin de cette lettre. *Dirigk Vassmer* (Diedrich Vassmer) était membre du collège des doyens du commerce, durant les années 1532-1536; de 1536 à 1549 il était conseiller, et depuis 1538 bourgmestre de la ville de Brême. *Henrigk Ezick* (Heinrich Esich)

était membre du conseil de la ville de Brême, durant les années 1522-1533. En sa qualité de *Camerarius*, il était chargé de punir ceux qui assistaient à la messe. *Johanne[s] Petzusteiner* (Johann Pettschenstein, ou Petzensteiner, de Nuremberg), était un augustin de Wittenberg; il accompagna Mart. Luther dans son voyage à Worms.

LUTHER (Martin).

WITTENBERG, s. n. d'impr. (1525).

Von B. Henrico ynn || Diedmar ver-
brand / || sampt dem zehen=||den Psalmen ||
ausgelegt || durch || Mart. Luther. ||
Wittemberg. ||

In-4°, signatures A-Dij, 16 ff. sans chiff. La signature *Aij* n'existe pas, Car. goth.

Le titre, blanc au v°, est placé dans un encadrement représentant un portique composé de quatre pièces gravées sur bois. Dans la frise, soutenue par deux colonnes, deux figures de sphinx, mâle et femelle; dans la partie inférieure, une figure qui a la forme d'un bassin. Les ff. *A-Aiiij* r° contiennent une lettre dédicatoire de Martin Luther, adressée à ses partisans à Brême, et avec l'en-tête : *Martinus Luther Ecclesiastes zu || Wittemberg Allen lieben Gotts auser||weleten freunden ynn Christo || zu Bremen. ||*. Cette lettre est suivie (ff. *Aiiij* r°-[*Avj*] v°) d'une paraphrase du 10^e [9^e] psaume, intitulée : *Eyne kurtze auslegung des zehen||den Psalms / von den mertern Christi / || wilcher feheth also an. ||*. Les ff. *B-Dij* sont consacrés à : *Die geschicht von bruder || Henrico Sudphen. A la fin : ... Brieten yhn also || auff den kolen / denn das holtz || wolt nicht brenne || ¶ || Das ist kurtzlich die ware Historien von dem ley=||den des heyligz Mertrers Henrici von Sudphen. ||*

Iéna : bibl. univ.

Berlin : bibl. roy.

Gand : bibl. univ.

Troisième relation contemporaine du martyre de Henri van Zutphen. Elle est aussi la plus complète. Cette troisième relation ayant été réimprimée plusieurs fois la même année, il est impossible de déterminer quelle édition est la première. Elle a été reproduite dans les œuvres complètes de Luther, et souvent ailleurs. Une traduction latine se trouve dans : Henri MÜHL, *Henrici Zutphaniensis, martyris in Dithmarsis cremati, propositiones sive confessio doctrinae* ..., Kiel, B. Reuther, 1717, pp. 75-88.

Il existe de cette édition des exemplaires où la figure en forme de bassin, dans la partie inférieure de la bordure du titre, est renversée.

LUTHER (Martin).

WITTENBERG, s. n. d'impr.

1525.

Von B. Henrico ynn || Diedmar ver-
brand / || sampt dem zehen=||den Psalmen ||
ausgelegt || durch || Mart. Luther. ||
Wittenberg. || 1525 Jar. ||

In-4^o, sign. Aij-Dij, 16 ff. sans chiffr. Car. goth.

Réimpression, page par page, de l'édition de Wittenberg, sans date. L'encadrement du titre et les caractères sont les mêmes. Le bassin, dans la partie inférieure de l'encadrement, est placé régulièrement.

Les seules différences que nous ayons remarquées, sont : 1^o, les mots : 1525 *Jar.*, au titre; 2^o, la signature *Aij* au 2^e feuillet, et 3^o, la suppression du signe ♣, à la fin.

Breslau : bibl. ville.

[LUTHER (Martin)].

WITTENBERG, s. n. d'impr.

1525.

Von B. Henrico ynn || Diedmar ver-
brand / || sampt dem zehen=||den Psalmen ||
ausgelegt || durch || Mart. Luther. ||

Wittemberg. || M. D. XXV. ||

In-4°, sign. Aij-Cij [Civ], 14 ff. non chiffrés.
Car. goth.

Titre, blanc au v°, dans un encadrement d'une
pièce, sous forme de portique, gravé sur bois, et
sans nom de graveur. Dans la partie inférieure, un
lion couché devant une niche. Le 1^{er} chapitre débute
par l'envoi : *Martinus Luther Ecclesiastes || zu Wit-
tenberg Allen lieben Gots auß'er||welten freunden in
Christo zu Bremen. ||*. Le 2^e chap. commence au v°
du f. Aij, par l'en-tête : *Eyne kurtze auslegüg des
zehendz || psalms / vñ dē merterern christi / welcher fahet
also an. ||*. Le 3^e chap. : *Die geschicht von bruder ||
Henrico Sudphen. ||* occupe les ff. [Avj.]-[Cij]. A
la fin du r° de ce dernier f. : *Das iſt kurtzlich die ware
Historien von dem leiden || des heyligen Merterers Hen-
rici von Sudphen. ||*. La dernière p. est blanche.

Berlin : bibl. roy.

Breslau : bibl. ville.

LUTHER (Martin).

BRESLAU, Adam Dyon.

1525.

Vonn B. Henrico ynn || Diedmar vbrād
fampt || dem zehendē Psalmen || ausgelegt
durch || Martinus. || Luther. ||

In-4°, sign. Aij-Cij, 11 ff. sans chiffr., et 1 f.
blanc, à la fin. Car. goth.

Titre, blanc au v°, dans un encadrement d'une
pièce, gravé sur bois, sans nom de graveur. Car-
touche orné de rinceaux; dans la partie inférieure,
deux lions.

Au f. Aij r° : *Martinus Luther Ecclesiastes zu
wittzberg || Allen lieben Gotes auserwelten frun=||den yn
Christo zu Bremen. ||*, et au r° du f. Aij : *Eyne
kurtze auslegung des zehendē Psalms || / von den mer-
teren Christi / welcher fehet also an. ||*. Le chap. :
Die geschicht vō bruder Henrico Sudphen. || occupe
les ff. Bj r°-Cij v°, et finit comme suit : ¶ *Das ist
kützlich (sic) die ware Historien von dem leyden des
heyiligen || Mertrers Henrici von Sudphen. ||*. Puis :
*Gedruckt Ꝛn der koniglichē stadt Breslaw || durch adam
dyon M. D. XXV. ||*


Breslau : bibl. ville.

LUTHER (Martin), etc.

WITTENBERG, [Jean Weyss].

1525.

Van Broder Hen||rico in Dytmarfchen ||
vorbrent / Mit dem || teynden Pfalme ||
vthgelecht || dorch || Mar. Luther. ||

Wittemberch. || M. D. xxv. ||  ||

In-4^o, sign. Aij - D [Dij], 14 ff. non chiffrés. Car.
goth.

Titre dans un encadrement, de quatre pièces, gravé
sur bois, sans nom de graveur. L'encadrement re-
présente un portique. Le vo du titre est blanc. Au
f. Aij r^o : *Martinus Luther Ecclesiastes || tho Wittem-
berch / Allen leuen vth=||erwelden frúnden Gades in ||
Christo tho Bremen. ||*, et au r^o du f. [Aiiij] : *Eyne
korte vthleggynghe des teyn||den psalms / van den Mar-
telers || Christi / de heuet || also an. ||*. Les ff. Bij vo-
[Dij] renferment : *De geschicht van Broder Henri=||
rico (sic) Súdtp̄hen / predigers || tho Bremen. ||*. A la
fin : *Dat ys kórtlykē de ware historie van dem lydende ||
des hylgen Martelers Henrici van Súdtp̄hen / || welkeres
hoge kúnste / vorlúchtete vorstandt / unde || gude herte
eynem ydermanne ym Euangelio tho || denende / en in
desse dróffenysse geuóret hebben. ||*. L'encadrement du
titre et les caractères sont ceux qui ont servi pour
l'ouvrage : Johan POMER. [Jean BUGENHAGEN] et
Phil. MELANCHTHON, *etlich Christliche bedencken von*

Berlin : bibl. roy.

der Meßs vnd andern Cerimonien, Wittenberg, Jean Weyss, 1525.

Édition en bas-allemand, qui a été reproduite par Mr Dünzelmann dans le recueil : *Quellen zur Bremischen Reformationsgeschichte*. (Voir : *Bremisches Jahrbuch* ..., 2^e série, I, pp. 203-221). C'est au fond le texte de Mart. Luther, mais, dans les particularités, il s'en éloigne notablement : certains passages ont été abrégés, d'autres ont été amplifiés. Quoique Mr Dünzelmann ait indiqué les principales différences qui existent entre le texte de Luther et la version en bas-allemand, nous sommes persuadé qu'une reproduction fidèle rendra service aux historiens. Au surplus nous complétons ainsi la série des trois relations contemporaines, toutes également rares et très différentes dans leurs détails. La quatrième, celle de Luther, ayant été imprimée dans les diverses éditions de ses œuvres, il nous a semblé superflu de la reproduire. Voici donc le texte bas-allemand :

« Im Jare vnſes Heren || duſent vyffhundert vnde
 » .xxij. quam Hen=||ricus tho Bremen / nicht dat
 » he dar wolde || predigen / wente he wolde na
 » Wittemberch theen / || alſe van Andorp [*Anvers*]
 » dorch de tyrannen vordreuen vm=||me des Euan-
 » gelij willen. Ouerſt he wart gebeden || van etliken
 » framen Chriſtlyken vnde drepliken || bórgern
 » eynen Sermon tho dónde / welcker he en na ||
 » Chriſtlyker leue nicht weyerde / fúnder dede den
 » er=||ſten Sermon am Sondage vor Martini. Do en
 » nu || dat volck hórde / dat he Gades wort lerede /

» wart he || vlytigen gebeden vnde geuórdert van
» dem gantzen || kaspel / en dat wort Gades tho
» predigende / vnde al=||fo by en tho blyuende /
» welcker he eyne tydtlanck an||nam / fodans mit
» en tho vorfókende. Do óuerst de / || de me de
» geyftliken hett / mit namen de Domheren || sampt
» den Monnicken vnde Papē des en war wor=||den /
» wenden se allen vlyth vór / en mit dem worde ||
» Gades tho dempende vnde tho vordryuende
» vmme || erer gyricheyt willen / alse denn de wyse
» ys in allen || landen. Derhaluen se den Erfamen
» wyfen Radt an=||fóchten vmme folcken bófen
» ketter tho vordryuende / || Wentē syne lere vñ
» predige were wedder de hylligē || Christlyken
» kerken. Do leth eyn Erfame wyfs Radt || vp folck
» anfókent vnde anbringent vor sick effchen || de
» buwmesters vnde kerckswaren edder óuersten der ||
» fúluen kercken / dar Henricus predigede / vnde
» en de || klage des Capittels sampt aller Paperye
» vórholden. || Do antwerden de buwmesters der
» kerken darvp / || dat se nicht anders wústen men
» dat se eynen .framen || gelerden man vth beger
» des gantzen caspels tho ey=||nem prediger hedden
» angenamen / de en dat wort || Gades reyn vnde
» lutter lerede / vorhapeden ock ni=||cht dat he eyn
» ketter were. So óuerst dat Capittel || edder yemant
» anders he were kleen edder groth be=||wyfen
» konde / dat he wat wedder Gades wort / edder ||
» fús ketterye geleret edder geprediget hedde /
» wolden || se en nenerleyewyfs lyden edder holden /

» fúnder wol=||den en fampt dem Capittel helpen
» voruolgen / So || óuerft de Heren des Capittels
» fampt den andern || geyftliken nichtes vp en brin-
» gen kónden / dat he ye=||gen Gades wort edder
» dat der fcrýfft nicht gelyck=||formich were /
» geleret hedde / vnde dechten en doch || mit walt
» ane alle fchult tho vordringende / wúften || fe dat
» nenerleyewyfs tho lydende / Beden derhaluen ||
» mit alder vnderdanicheyt / eyn Erfam Radt wol=||
» de en folckes nicht anmoden fyn / ock fe in
» folcker fake || nicht auerweldigen / fúnder by
» rechte laten / fe wol=||den eren prediger alle tydt
» tho rechte vormógen. ||

» Solck antwert leth eyn Erfam Radt dorch ere
» ge=||fchickeden an dat Capittel dregen. Alfe óuerft
» de || geyftliken dat merckeden / dat fe mit guden
» wórdén / || lift vnde beden nichtes vthrichteden /
» fúnder dat de || warheyt wolde rum vnde ftede
» hebbén / begúnden fe || tho tórnende vnde tho
» drouwende / vnde van ftun=||den an fchickeden fe
» tho erem Bifchoppe vnde leten || em anfeggen /
» dat de van Bremen ketters geworden || weren /
» wolden den geyftliken nicht gehorfam fyn / || mit
» velen klagē / wo tho frúchtende were / de gantze||
» ftadt móchte veruórt werden. ||

» Do fchickede de Bifchop fyne Rede bynnen
» Bre=||men / vnde leth warúen vmme den Món-
» nick / dat || me en eme fchicken fcholde. Wenn me
» óuerft fragede / || vth wat orfake me en auerant-
» werden fcholde / ant=||werden fe / he predigede

» yegen de hylgen kercken. || Fragede yemant / in
» wat artikeln / wuften se nictes || tho antwerden.
» Manck welckern Reden was de || Wyelbifchop
» prediger ordens / welcker in fûnder=||heyt veel
» vlytes vórwende / den framen Hinricum || tho
» vangende / frúchtede fyn handtwerck móchte ||
» vorgian / Wenten fcholde de gude here na dem
» exem||pel Pauli leuen / worde eme vellichte furer
» werden / || alfe ólye tho makende de papen vnde
» kínder dar me=||de tho fmerende vnde varmende.
» Entliken wart en || vam Erfamen Rade geant-
» werdet / Nach dem de || prediger van en angena-
» men / mit nener fcrýfft auer||wunnen were / vnde
» nemant ock yenige artikel wy=||fen kónde / dar
» he vnrecht ynne geprediget hedde / || wúften se
» dat in nenerleye wyfe by eren bórgeren tho || wegen
» tho bringende / dat en ere bórger vorleten / ||
» Were derhaluen ere hóchlyke vnde vnderdanige
» be=||de de Bifchop er gnedige here wolde fyne
» hochgeler=||den dar bynneu(*sic*) fchicken / mit erem
» prediger tho dif=||puterende / worde he den vn-
» recht gevunden / wol=||den se den prediger mit
» themeliker ftraffe weg fcha=||ffen / Ouerft de wyle
» me nicht kónde vornenen / || dat he Gades wort
» predigede / kónden se dar nicht || tho kamen / en
» tho vorlatende / angefeen dat Chri=||ftus fo harde
» drouwede den fteden dar Gades wort || nicht
» worde angenamen / dat ydt ock Zodoma vnde ||
» Gomorra fcholde gnediger vnde drechlyker ghan ||
» am dage des gerichtes / wenn folcker ftadt / Jdt

» we=||re gruwlick in Gades ordel tho vallende /
» Me moſte || Gade yo mer gehorſam ſyn / alſe den
» mynſchen. ||
» Ouerſt de Wyelbiſchop antwerde vnde bat noch ||
» hóchlyken me ſcholde den prediger vorlaten vnde ||
» eme auerantwerden vmme des gemenen fredes
» wil=||len des gantzen landes / vnde proteſterde
» vnde be=||túgede hóchlyken / wo he anders nicht
» ſochte / men || erer ſeele ſalicheyt vñ gemene wol-
» uart / hefft óuerſt || nicht mógen beſchaffen / Wente
» de van Bremen ble||uen by erem erſten antwerde. ||
» Derhaluen wart de Wyelbiſchop tórnick vnde ||
» toch van Bremen enwech / wolde ock van grotem ||
» torne namals der ketter kinder nicht varmen /
» ſtra=||ffede alſo de ketterſchē ſtadt mit ſolcker ſwa-
» ren pla=||ge. Do nu de Wyelbiſchop wedder tho
» ſynem heren || dem Biſchoppe quam / ſede he
» eme ſolck antwert || wedder / vnde darbeneuen
» wat he van den Món=||nicken vnde Papen gehórt
» hadde / vnde lach || eme alſo dachlykes in den oren
» vnde vóorderde || wat he vórdern kónde yegen den
» prediger. Darna || do dachlykes nye tydinge que-
» men / dat de prediger || dachlykes harder vnde
» ſcharper predigede wedder || de geyſtlicheyt / vún-
» den ſe eynen andern radt / dat || dar lantdage
» vorſcreuen vnde gehalten worden / vñ || wenn me
» dar quam / ginck dat crucifige allene auer || den
» Mónnick van ydermanne / wo wol nemant ge=||
» vunden wart / de yenige byllike orſake hedde wed-
» der || en kónt vpbringen / Ock beſchikeden ſe de

» van Bre=||men mit dreplyken lúden / se tho war-
 » nende / in wat || schadē des stadt des predigers
 » haluen kamen worde / || wente he predigede wed-
 » der de Pówestlyken hylli=||cheyt vnde der Keyfer-
 » liken mayesteten both / vnde || thógen darbeneuen
 » an / dat he Frouwen Margreten || geuangen were /
 » welck en den groten schaden brin=||gen worde.
 » Brachten ock mer wenn eyn mal van || Frouwen
 » Margreten drow breue (de se van er er=||langet
 » hadden) dat se eren geuangen vóorderde / hefft ||
 » óuerst altomal nicht helpen mógen / wente eyn
 » Er=||sam wyfs Radt berichtete alle tydt eynen
 » ydern || frúntliken mit gude / vnde gaff em scryfft-
 » liken vn=||de múndtliken vnvorwyfslike antwert /
 » wo wol ydt || weynich batede / Men ydt ginck hyr
 » mede tho / alse || Daudid van der douē slangē secht /
 » de ere oren tho stop||pet / dat se nicht hóre den
 » stemmen des beswerers. ||

» Do nu dyth alle nicht helpen móchte / erdachte
 » de || Bischof mit synem hupen eynen andern radt /
 » vp || dat se dat wort Gades dempedē / vn nemen
 » vór eyn || prouincial Concilium tho holdende / nicht
 » tho Bre=||men (alse den gewónlick ys) dar yderman
 » móchte || mede thorseen / fúnder tho Bockstehude /
 » dat se rum || hedden mit broder Henrico tho han-
 » delende wo se || wolden / dar worden tho geuórdert
 » vnde vorscreuen || alle Prelaten des gantzen Stich-
 » tes / dar tho hande=||lende / wat me lóuen vnde
 » holden scholde. ||

» Tho dem Concilio wart de prediger ock ghe=||

» effchet vnde vorfcreuen / doch mit dem vnder-
 » fchede || me wolde mit em vnde wedder en pro-
 » cederen / alfe || mit eynem ketter / fo he doch
 » vnauerwunnen vnde || vnvorhórt was. Derhaluen
 » de óuerften fumpt dem || gantzen kaspel eren pre-
 » diger by fick behelden / vnde || wolden en dar
 » nicht hen fchicken / fúnderlyken de || wyle ere
 » bófsheyt vth vóriger daeth am dage was. || Nichte
 » deſte myn fcreff broder Hinrick fyne ent=||ſchúl-
 » dinge an den Biſchop in eyner gelerden epi=||ſteln /
 » dar he fyne gnade genochſam ynne vnderriich||
 » tede / hedde ydt helpen mócht / Darbeneuen vor-
 » ua=||tede he fyne predigen / wat he lerde vnde
 » lóuede / in || korte artikel / vnde ſende ſe alfo dem
 » Biſchoppe / vn||de toch an fyne vnſchult ſampt den
 » artikeln / vnde || erbóth fick / wor he errede / dat
 » me eme vth der ſcryfft || bewyſen kónde / van
 » ſolckem erdome afftholatende || vnde tho wedder
 » ropende / me ſcholde em óuerſt fy=||nen erdom
 » vth der hylgen ſcryfft wyſen / wente he || fyne
 » lere edder predigen vth der ſcryfft wúſte tho be||wy-
 » ſende. Ouerſt ſolcke erbedinge ſampt den artikeln ||
 » vorachtete me / wente em wart neyn antwert. ||
 » Derhaluen vórde de frame prediger fyne pre-
 » digen || yúmmer vort twe gantze iar vmme / vnde
 » lett nicht || aff / darbeneuen erbóth he fick alle
 » tydt / he wolde || vnde were bereyt ydermanne
 » grúndt / orſake vnde || antwert tho geuende fyner
 » lere vñ predigen. Ouerſt || in ſo langer tydt trat
 » núwerle eyn hervór / de wat || yegen en vpbringen

- » kónde / dat he in yenigem arti=||kel geerret hedde.
 » De papistē óuerst fyne wedderpar=||te hadden nene
 » rouwe / vnde sende dachlykes ere || Cappelans in
 » de predigen / dat se en vangen móch=||ten in synen
 » wórden / Ouerst Godt bewysede fyne || wonder /
 » vnde bekerde etlyke van den súluen / dat de ||
 » meyste húpe erer Cappelans / de se hen senden /
 » be=||kent hebben / dat sodane lere vnde predigen /
 » de war||heyt vnde van Gade were / der nemant
 » wedderstan || kónde / wente se hedden er leuedage
 » van nenem myn||schen solcke lere gehórt. ||
 » Do nu Godt de allmechtige de tydt vthgefeen ||
 » hadde / dat de gude Hinricus mit synem blode
 » de || warheyt van em geprediget / betúgen scholde /
 » sende || he en manck de mórders / de he dar tho
 » beredet had=||de / Wente ydt begaff sick ym .xxiiij.
 » iare / dat he in || Dytmarschen gheeffchet wart van
 » etlyken framen || Christen des caspels tho Meldorp /
 » sampt dem kerck||heren darfúlueft mit namen
 » her Nicolaus Boye / || eyn súnderlick leffhebber
 » der Gódtliken warheyt / || en dat wort Gades tho
 » predigende / yn hópen he || dat súlue landt dar
 » dorch vth des Entechristes ke=||len vnde rachen
 » scholde redden / wente he reget || dar weldich-
 » lyken / Welckere effchynghe he / alse van || Gade /
 » an nam / vnde derhaluen en thofede / dat he || eyne
 » tydtlanck tho en kamen wolde / vnde seen yfft ||
 » he dar wes fructes schaffen kónde. Darna nam
 » he || also vort vnde vóorderde tho sick up S. Catha-
 » rynen||auent vyff edder fós syner guden frúnde

- » vnde mede || bróder/ helt en vór/ wo he in
 » Dytmarschen gheef=||schet were / Gades wort
 » tho verkúndigende / vnde || toch an / de wyle
 » he nicht allene schúldich were en || allene / sún-
 » der eynem ydermanne we ydt begerde/ || dat
 » wort Gades tho predigende/ were he geneget ||
 » eyne tydtlanck dar hen tho theende / vnde vor-
 » wach=||ten wat Godt mit em vthrichten wolde.
 » Dar vp ant||werden de framen Christen || se vor-
 » hapeden sick || des nicht tho em / dat he se nu
 » vorlaten wolde/ de||wyle ydt noch vast vmmeher/
 » sunderlyken in den vm||meliggenden steden mit
 » dem Euangelio wankelbar || were/ vnde dat Euan-
 » gelion noch gantz swack in || dem volcke / dat he
 » dat wolde anseen / ock kónden se || noch nicht
 » weten wes en anstóten móchte/ darum=||me kónden
 » se syner nenerleye wyfs entberen/ scholde || ock
 » anseen dat he van en were gheeffschet/ dat Euan||
 » gelium to predigende. Bedē ock dar de Dytmar-
 » schē || yo eynen predicanten bedarff hedden || dat
 » he dar le||uer eynen anderen hen schickede/
 » wente se wústen || wol / dat de Christlike vorsamme-
 » lynge syner nener=||leye wyfs entbóre vñ vorlete/
 » wústen ock wol / wat de || Dytmarschen vor eyn
 » volck were. Ock dar se des rede,|| geneget/ dat se
 » en entberen vñ theen laten wolden / || so hedden
 » se doch des nene macht / súnder vorwillin||ge des
 » gantzen kaspels. ||
 » Dar vp antwerde de gude Hinricus/ wo wol he ||
 » bekende/ dat he van en geeffschet were/ so were

» de fa||ke doch nicht so lastich vñ grothalse se
» ydt achteden/ || wente se hedden súš framer vnde
» gelerder lúde ge=||noch by fick/ de en ym Euan-
» gelio denen kónden/ He hedde nu twe iar tho
» Bremen gewesen/ wat dinges || van eren wedder-
» parten den Papisten vóorgebrocht/ || were apenbar/
» de súluen weren ock thom dele auer-||wunnen / dat
» ock de kinder vnde frouwen ytfundes || vth Gades
» gnaden also geschicket weren/ dat se so=||danen
» dorhafftigē argumentē kónden wedderstan/ || Kónde
» ock en mit guder conscientien solcke bede || nicht
» affslaen vnde vorseggen. Mit deffen wórdē || synt
» se tho freden geworden vnde gesediget/ dat se ||
» ydt eme tholeten dar hen tho theende/ Wentē se
» vor||hapedē fick / dat se dorch fyne predigen
» móchten tho/ der rechten erkentenysse des wordes
» Gades kamen/ || de súš vast vor anderm volcke
» mit affgódery bela=||den synt. ||

» Also schedede Broder Hinrick van Bremen des ||
» ersten mandages in dem Aduente/ toch mydden
» dor||ch dat Stichte na Dytmarschen/ vnde quam
» tho || Meldorp/ dar he hen gheeffchet was/ dar
» he ock || wart wol vnde mit groten frowden ent-
» fangen van || dem vórgenómeden kerckheren vnde
» anderen fra=||men Christen vnde frúnden des
» Euangelij/ Also || balde he dar gekamen was/ wo
» wol he noch nene || predigen gedan hadde/ róck
» de dúuel de braden vn=||de wart tórnich mit synen
» ledematen/ alse ydt vast || allenthaluen togheyt/
» dar gades wort kumpt/ vnde || in súnderheyt ys de

» Prior des fwarten klosters dar=||súlueft Augufti.
 » Torneborch vor allen anderen feer || beweget
 » worden/ welcker van ftunden an lep tho || fynem
 » medegefellen des duuels stockmeſter M. Jo=||han
 » Snicken des Officials van Hamborch Com=||miſſa-
 » rien/ vnde radtſlagede mit em/ wat tho dónde ||
 » were/ vp dat er ryke nicht vndergynge/ Ouerft
 » de||wyle Hinricus wuſte/ dat he van Gade dar
 » tho pre=||digende geeſſchet was/ kerde he fick dar
 » nicht an vn=||de trat mit fryem mode vp den
 » predige ſtól des an=||dern fondages in dem Aduente/
 » vnde predigede dar || fynen erſten Sermon ván dem
 » ſpróke Pauli Ro. 1. || Teſtis eſt mihi deus 2c. vnde
 » van dem euangelio des || fúluen fondages. Do de
 » fermon vthe was / alfo vort || na der myſſen/ wart
 » dat gantze Caſpel to hope ge=||eſſchet/ dar wart
 » eyn breff getóget/ vñ auerantwer=||det van dem
 » fúluen vórgenómeden Prier (*sic*)/ ludende || an dat
 » gantze Caſpel/ in welckerem van den acht || vnde
 » veertigen gebaden wart dem kaſpel/ dat ſe den ||
 » Mónnick nicht ſcholden predigen laten/ by pene
 » du||ſent rynſcher gúlden/ dartho ſcholden ſe des
 » kaſpels || vullmechtige des nauolgenden mandages
 » na der || Heyde/ dar dat landt plecht tho ſammende
 » tho ka=||mende/ ſchicken/ wente dar ſcholden des
 » gantzen || landes vullmechtige tho ſammende
 » kamen/ vmme || ytlyker wichtiger ſake willen. || »
 » Do deſſe breff vor dem kaſpel tho Meldorp
 » geleſen || was/ wart eyn yder vndúldich vmme
 » eyn ſolck vn=||bylick both wedder des landes wan-

» heyt/ dat ere egē || mede landt lúde en scholden
 » vorbeden/ wene se tho || eynem prediger setten
 » wolden/ So doch eyn ytlick || kaspel macht hedde/
 » eynen prediger tho erwelende/ || wene se wolden/
 » vnde beslóten eyndrechtigē/ de fra=||me Henricus
 » scholde vordan predigen vnde er pre=||diger bly-
 » uen/ se woldent wol vorantwerden vnde en || ock
 » wol beschermen/ wente eyn yderman was vúrich ||
 » geworden/ nach dem se en gehóret hadden in dem ||
 » ersten Sermone/ Jn myddeler tydt trat broder
 » Hin||rick auer eyn mal vp vnde dede den andern
 » Ser=||mon des na myddages vp den spróke Pauli
 » Ro. xv. || Debemus nos qui potētes ꝛc. Des man-
 » dages dar na || schickede dat kaspel tho Meldorp
 » ere vullmechtigen || vth na der Heyde/ vnde
 » erbóden fick tho rechte vor || yderman des gantzen
 » landes/ Geuen túchenyffe wat || vor Christlyke
 » predigen se van broder Hinrick ge=||hóret hadden/
 » Dar tho gaff en de kerckhere eynen || breff mede
 » an de acht vnde veertich/ in welckerem he || de
 » .48. gantz schickliken vnde Christliken beantwer=||
 » de vp eren breff/ den se en gesent hadden/ vnder=||
 » richtede se/ wo noch syne noch broder Hinricks
 » me=||nynge nicht en were/ yenich vprór tho ma-
 » kende/ sún||der dat reyne lutter wort Gades tho
 » lerende/ berep || fick he wolde vor ydermanne tho
 » rechte stan mit bro||der Hinrick/ Were derhaluen
 » syne vnderdanige vñ || hóchlyke bede/ se wolden
 » synem wedderparte den || Mónnicken nicht so licht-
 » lich louen geuen/ dat me || en vnde syne lere/ dat

- » wort Gades vorordelde vor=||dómede eer se van en
 » gehórt vnde erkant were / De || Mónnicke fóchten
 » vnde dechten (vmme eres hates || vnde gyricheyt
 » willen) dorch fodane anbringent || nicht anders
 » wenn allene vordrúckinge der gódtly=||ken war-
 » heyt / de en vellichte schedlick syn wolde. Bat ||
 » derhaluen hóchliken se so nicht wolden yegen de
 » war||heyt dat wort Gades streuen / vñ nemande
 » vnuor=||hórt vordómen / Erbóth sick darbeneuen
 » syne lere || to vorklarende vnde to bewysfende /
 » Worde he denne || vnrecht gevunden / so wolde he
 » des eyn lyder syn. ||
 » Vp dyth vórguent / erbedent vnde túchenyffe
 » wart || nicht byllickes geantwerdet / fúnder ydt
 » wart vor=||achtet / vnde de eyne rep dyth / de
 » ander dat. ||
 » Am dage Nicolai Episcopi predigede broder
 » Hin||rick twe gelerde Sermonen / Den ersten des
 » morgens || vp dat Euangelium / Homo quidam
 » nobilis ꝛc. Den || andern des na myddages vp den
 » spróke / Plures fa=||cti sunt sacerdotes Heb. vij.
 » Mit folckem vorstande || vnde geyfte / dat sick
 » yderman syner vorwunderde de || en hórd / vnde
 » beden van Gade mit vlyte dat se || sodanen pre-
 » diger yo lange beholden móchten. Dar || na am
 » dage Conceptionis Marie dede he ock twe || Ser-
 » mone vp dat Euangelium Matt. 1. Liber gene||
 » rationis ꝛc. Jn welkerem he seer schón vorklarede
 » de || thofage de van Christo den vedern gescheen
 » weren / || dar beneuen der veder louen / wat se

» vor eynen louen || gehat hedden / vp den thokum-
» ftigen Christum / vor||manede dar by dat wy ock
» mit folckem louen moften || falich werden / ane
» alle vnse vordenft / vñ dat alle mit || folckem
» geyfte dat fick yderman des vorwunderde / || vñ
» Godt vlytigen danckeden / dat he en sodanen pre||
» diger geschicket hedde / wente se vorstúnden nu
» dat || ydt ydel lógen vnde túscherye were / dar se
» fúslange || van eren mónneken vnde papen mede
» voruóret we=||ren. Ock befrúchteden se fick / dat
» he vellichte móchte || anderswor hen geeffchet
» werden / vnde dat he dar || denn hen thóge /
» darumme beschickeden se en vnde || leten en
» bidden / dat he en wolde lauen / de Wynach||ten
» by en tho blyuende / vnde alle hyllige dage twe ||
» ma tho predigende / Dachten nicht vp dat ander ||
» vngelúcke / dat vor der dór helt. Jtem vor deffer
» tydt || nómyken vp fúnte Niclaus auent / do de
» geschicke=||den des kaspels na der Heyde theen
» wolden / begaff || ydt fick wyder / dat de vóрге-
» nante Prior van Mel=||dorp mit M. Johan Snicken
» eynen hemelyken radt || helden / vnde worden also
» vort ens / dat de Prior || scholde mit den ge-
» schickeden des kaspels na der Heyde theen / vnde
» leggen dar allen vlyt an / dat des kaj||pels (*sic*)
» antwert yo nicht worde angenamen / welker he ||
» ock also dede / Do he dar óuerft quam vnde sach
» dat || fyne bófsheyt nicht kónde vort ghan / toch he
» also bal||de van dar na Lunden tho den grawen
» Mónnicken || de me Baruoten nómet edder Mino-

» res / mit D. Wyl||helmus van Hamborch prediger
 » ordens / de in Dyt=||marschen geschicket was /
 » vmme de rechte lere tho || dempende / Desse bey-
 » den dreuen dat spel vnde thógen || samptlyken na
 » Lunden / dar radt vnde húlpe van || den Mónnicken
 » tho sókende / Wente de súluen món||nicke gantz
 » geschicket synt mit erer glyfsnerye / de ar||men
 » elenden vnde vnuorstendigen lúde tho voruó=||
 » rende. ||

» Do se nu tho Lunden quemen / worden se van
 » den || Baruoten wol entfangen / Also vort schicke-
 » den de || grawen Mónnicke hen vnde letē tho fick
 » effchen in || dat Closter Peter Nannen / Peter
 » Swyn / Clawes || Roden ꝛc. welckerē se klechlyken
 » vórgen / alse denn || ere gewanheyt ys / wo de
 » ketter vast predige vnde || dat volck voruóre / vnde
 » dat volck betenge em vast || anthohangende / wo se
 » dar nicht thosen vñ helpen || worden / dat me den
 » ketter vmmebróchte / so worde || Marien loff gantz
 » vallen / dar tho worden de bey=||den hylgen stede
 » in erem lande / nómlyken de beyden || klóster /
 » gantz vorwóstet werden vnde in den grundt || vór-
 » deruē / Dat was de scryfft / dar se den ketter
 » dach||ten mede vmme tho bringende || alse ock
 » geschach. ||

» Do se dat hórden beslóten se eynen radt / dat
 » me en in || der nacht hemelyken moſte vangen
 » vnde halen vñ || vort wech bernen / eer ydt dat
 » gemene volck vñ dat || gantze landt enwar worde /
 » vnde eer he tho wórden || queme / Desse radt

» behagede en altomal wol / fún=||derlyken den gra-
» wen Mónnicken / wente de mene=||den he were
» nicht tho vorbeterende. Vp folcken radt || wolde
» Peter Nanne alse eyn fúnderlick frúnt des || Priers
» vór vth danck vordenen / vnde toch tho fick ||
» etlike Ammeral / dat ys / grote hanse / vth fúm-
» migen || kaspelen / mit húlpe vnde thodónt M. Gún-
» ters des || Scryuers / de blotgyrigesten de he
» mochte vynden / || de der sake mynst beleret we-
» ren / vnde quemen tho || sammende in des kerck-
» heren hus M. Gúnters des || Scryuers vórgenómet /
» darfúlueft beslóten se sampt || den Mónnicken vnde
» Commiffario / wo se ydt be=||teugen wolden / dat
» se en vengen vnde yo nicht tho || wórden kamen
» leten | he mochte en anders entghan || wente dat
» ordel was rede geslaten / dat se den guden || Henri-
» cum bernen wolden / vnde beschededen fick tho ||
» hemmingstede tho sammende tho kamende / Dar
» na || richtede fick vort eyn yder hóuetman dat he
» moch=||te ytlyke in synem kaspel tho fick theen
» mit hynder=||list / alse he best kónde. Do dyth so
» vullenvórt was / || wórden se tho sammende vor-
» badet des Frydages || na Conceptionis in der nacht
» tho hemmingstede / || eyne halue myle van Meldorp /
» vnde leten de wege || na Meldorp allenthaluen
» waren / dat yo nemant || móchte de tydynghe na
» Meldorp bringen vnde se || warnen / Ere lose was
» de Aue Maria klokke / wenn || me Aue Maria
» lúdde dat se denne tho sammende || quemen /
» Vnde dar quemen tho sammende by vyff || hundert

» buren. Do se nu tho hemmingstede in der || nacht
» vórgaddert weren/ do wart dem gemenen || manne
» ersten vorgegeuē / vth wat orfake se geesschet ||
» weren / Wente nemant / ane allene de hóuetlúde
» wúf||ten de orfake / vnde wat se don scholden.
» Alse de geme||ne man dat hórde / hedden erer
» eyn deel wol wedder || thorúgge gewest / vnde wol-
» den folcke bóse dath ni=||cht beghan. Do dat de
» Ouersten vornemen / bóden se || en by swarem
» bróke / tho volgende / Ock eer se vththó||gen /
» drúncken se darfúluest tho Clawes Peters hus || dre
» tunnen Hamborger bers dat / se móchten eynen ||
» móth krygen. Do se nu den hylligen geyst also
» ent=||fangen hadden / breken se vp vnde tógen hen /
» vnde || quemen tho Meldorp yn vmme twoluen tho
» mid=||dernacht mit gewapender handt vnde manni-
» gerleye || were / vnde vellen dar also mit walt yn
» tho dem kerck||heren / tho slógen allent wat dar
» was / kannen / ketel / || vnde vate / vnde thohoweden
» se / kleder / bóke / klena=||de sóchten se vth den
» wynkeln / Vellen dar na an den || kerckheren mit
» speten vnde korden / vnde slógen wat || se móch-
» ten / ropende / sla dodt / sla dodt / stelden sick || alse
» dune fwyne plegen / Etlyke stóten en vp de stra=||te
» vnde wórpen en dar naket in den dreck / nemen
» en || geuangen vnde repen he scholde mede / De
» andern || stóten en wedder tho rúgge / vnde repen /
» me scholde || en ghan laten / wente se heddē dar
» neyn beuel aff / Do || se nu eren mothwillen mit dem
» kerckheren gedreuen || hadden ; sóchten se na dem

» guden broder Hinrick / || ropende mit luder stem-
» men / wor de Mõnnick were / || lepen tho vnde
» tógen en naket van dem bedde / stót=||ten vnde
» slógen en / alse de vnsynnigen vullen buren || ple-
» gen / dar na nemen se en vnde bunden eme de ||
» hende vp den rúgge gantz hart / tógen en tho
» Mel=||dorp vth / stóttten vnde tógen en so lange /
» dat ock Pe||ter Nanne de fús eyn hefftich vyent
» des wordes Ga||des was / mit barmherticheyt be-
» weget wart / vnde || sprack / Me scholde en lósen /
» he gynghe doch wol / Do || vóorderden se eynen
» groten kerl mit namen Balke Jo||han vnde beuólen
» en em tho leydende / de en mer fle||pede wenn
» leydede / eyne grote myle weges na der || Heyde /
» vnde wor he des mate hadde / treckede he en ||
» dorch púttten vnde grauen / water vnde yfs / dat
» em || dat blot thon vóten vth spranck. Alse se nu
» mit em || tho Hemmingstede quemen / was he feer
» vormódet / || dat hē nicht vóorder kamen kónde / do
» lepen se vmme || en her / frageden en wo he ynt
» landt gekamen were / || vnde wat he dar sóchte /
» he antwerde en frúntlyken || de warheyt alse tho-
» vórn rede vortelt ys / dat se ock || bewagen worden
» vnde repen / men wech mit || em / Hóre wy den
» ketter veel / so werde wy mit em || vórkert / fle-
» peden also mit em vordan hen wente || thor Heyde /
» vnde bróchten en in her Reymer hoeze=||ken hus /
» eyn thoyeger des Prawestes vnde Capit=||tels van
» Hamborch / dar setten se en in des Papen || keller /
» vnde slóten en in helden / setten etlike drun=||cken

- » bolten vmme en her / de en vorwaren scholden / ||
 » Wat schimpes vnde spottes dar mit em in dem
 » kel=||ler gedreuen wart / were nicht wol mógelick
 » all tho || vortellende. ||
 » Des morgens tho achten gyngen se tho hope
 » thor || Heyde vppe den marcket / heldē dar eyne
 » radt / wes || dar wolde best ynne gedan syn / Darep
 » yder eyn drun||kēbolte / men yummer vorbrent /
 » vñ thom vúr tho / so || móge wy hute van Gade
 » vnde den lúden / van heren || vnde Vórsten pryfs
 » vnde eere erlangen / Jo wy || en lenger fyten vnde
 » leuen laten / yo he mer mit sy=||ner ketterey vor-
 » kert / wat batet vele thoredendes vñ || bedencken-
 » des? he schal doch steruē. Also vorordeldē se || den
 » gudē Henricum altomal thom vúre vnuorhórt / ||
 » vnauerwunnen vnde vnbetúget. Do nemen se en ||
 » vnde búnden em etlyke lange strenge vmme dat
 » lyff / || vmme den hals / vnde vmme de arme / vnde
 » eyn yder || nam eyn ende des strenges in de handt /
 » slepeden so || mit em hen na dem vúre tho mit
 » grotem gefcrey / || buten de Heyde / De eyne toch
 » hyr / de ander dar. Alse || dyth schach / do stunt eyn
 » frouwe in erer husdór vn||de sach deffen elende
 » vnde yammer / vnde begúnde || bitterliken tho
 » wenende / Do fede de gude broder || Hinrick tho er /
 » Leue frouwe weset tho freden vnde || wenet nicht
 » auer my / wente ydt ys Gades wille. Do || he nu an
 » de stedde quam / dar dat vúr beredet was / || fette
 » he sick nedder van groter módicheyte vnde || swack-
 » heyt / Do quam de vaget [*Vogt*] Schoeters Maes / ||

» dorch gelt/ alse me lófflykē fecht/ dartho gekofft/
 » vñ || vorordelde den guden broder Hinrick by dem
 » vûre || mit sodaner sententien/ Desse bósewicht
 » vnde myfs=||deder hefft geprediget yegen Marien
 » de moder Ga||des vnde yegen den Christen louen/
 » darumme vor=||ordele ick en/ van wegen mynes
 » gnedigen heren des || Bischoppes van Bremen/
 » tho dem vûre. Dar ant=||werde de gude broder
 » Hinrick vp/ vnde fede/ Dat || hebbe ick nicht ge-
 » dan/ Doch here dyn wille gesche/ || sach in den
 » hemmel vnde sprack/ Here vorgyff ydt || en/ wente
 » se weten nicht wat se don/ Dyn name ys || allene
 » hyllich hemmelsche vader. Do lepen se vort || tho
 » vnde slógen den guden Marteler Christi mit || aller
 » macht/ Eyn stack en mit eynem pantzer degen ||
 » ynter bregen pannen/ Johan Holm thor Nyenker=||
 » cken slóch en mit dem vufthamer/ de andern
 » stecken || en ynter syden/ in den rúgge/ in de arme/
 » wor se || en men afflangen kónden/ Dyth súlffte
 » deden se ni=||cht eyne reyse/ sűnder so vaken alse
 » he betengede tho || sprekende/ So stundt denne
 » M. Gűnter vnde har=||dede dat arme volck tho
 » vnde rep/ so frylyken leuen || landtlúde/ dar spelet
 » Godt mede. ||

» Dat vúr óuerst wolde nicht bernen/ wo vaken
 » se || ydt ock anstickeden/ ydt gynck mer weñ eyn
 » mal vor || eren ogen vth/ Nicht destē myn dreuen
 » se eren moth||willen an em/ vnde wenn se men
 » tho rade worden/ || so vellen se tho em an/ vnde
 » slógen en mit helbar=||den vnde speten/ Dyth

» warde bauen twe stunde/ dat || he in dem hemde
 » bloth vor dem vûre stundt/ in ey=||nem groten
 » vnweder vnde regen/ mit geuolden hen=||den vnde
 » vpgerichtedem antlate in den hēmel/ ane || allen
 » mynschlyken trost. Thom lesten kregen se eyne ||
 » grote leddern/ dar wórpen se en vp vnde búnden
 » en || seer harde darvp/ vp dat se en in dat vûr wór-
 » pen. || Do hoff de gude Marteler Christi an/ synen
 » louen || tho sprekende/ se men slógen en mit vûsten
 » vp de || mundt vñ woldent eme nicht gúnnen/ vñ
 » sprekē tho || em/ he scholde erst bernen/ dar na
 » móchte he beden/ || wat he wolde/ Do trat eyn
 » tho/ vnde fette de em den || vótt vp de borst/ vnde
 » bandt mit eynem touwe synen || hals tho der ledder
 » tramen/ so styue/ dat he auer all || syn antlat be-
 » starff/ vnde dat dat blót eme vth nefe || vnde munde
 » lep/ in menyngē/ dat he ersticken || vnde beduseln
 » scholde/ kónde he van den velen wun=||den nicht
 » steruen/ wente he sach/ dat he des nicht || en-
 » kónde. ||

» Dar na richteden se de leddern vp/ Do fette de
 » eyn || dat scharpe van der helbarden an de leddern/
 » de || súlfften helpen vp tho richtende (Wente dat
 » landt || hefft nenen bodel) Do glippede de ledder
 » van der || helbarden aff/ vnde de helbarde gynck
 » dem hylgen || Marteler dorch syn lyff/ Wórpen
 » also den guden || man mit der leddern vp dat holt
 » ynt vûr/ Ouerst de || de (*sic*) ledder spranck thor
 » syden aff/ Do lep vórgenante || Johan holm tho/
 » vnde nam den vufthamer vnde || slóch en dar mede

- » ynter borst/ dódede eme also dat || herte ym lyue /
- » dat he fick dar na nicht mer rógede. || Breden en
- » also vordan vp den kólen / wente dat holt || wolde
- » nicht bernen. || ... »

MÜHL (Henri) ou Muhlius.

KIEL, B. Reuther.

1717.

Henrici Zvtphaniensis, Martyris In Dithmarsis Cremati, Propositiones sive Confessio Doctrinae, Archi-Episcopo Bremensi Buxtehvdæ Oblata, Et Bremae Dein A. c10 10xxvi. ab A. G. V. Inferioris Saxoniae Dialecto Evulgata. Qvam Anonymi Hvivs Adnotationibvs Probationibvsqve Scripturariis, Sed In Compendivm Hic Redactis, Illvstratam, Sicqve Simvl Renovatam, In Memoriam Anni Secvlaris Evangelici Secvndi Pvblicae Disquisitioni Sistit D. Henricvs Mvhlivs, Academ. Procancellarivs Ac Prof. Prim. H. T. Prorector, Respondente Magno Crvsio, slesvicensi, Ad D. (*le jour n'est pas indiqué*) decembr. A. c10 10ccxvii. Praemissa Est In Propositiones Ipsas Introductio, Et svbivncta D. Lvtheri de Henrici Svthphani martyrio historia.

Kiliae, Litteris Bart. Revtheri, Acad. typogr.

In-4°, 88 pp. chiff., y compris le titre, blanc au v°. Car. rom. et car. ital.

Amsterdam : bibl. de l'Acad. roy. des sciences.

Les pp. 3-50 contiennent : *Introductio in Propositiones.*, divisée en 19 chap. et datée de Kiel, le jour des calendes de décembre, *Anno Ecclesiae seculari secundo*, 1717. A la p. [51], le titre de départ : *Henrici Zutphaniensis Propositiones sive Confessio Doctrinae, Archiepiscopo Bremensi Borthudae Oblata, Et Bremae Dein A. clō 10XXVI. 1. Die Febr. Ab A. G. V. Adiectis Ipsius Adnotationibus Probationibusque Scripturariis, Sed Hic In Compendium Redactis, Evulgata.* Les pp. 52-70 renferment les *Propositiones.*, au nombre de 66, divisées en 34 propositions relatives à la Nature et à la Loi (1-21, *Natura.*; [22]-34, *Lex.*), et en 32 propositions concernant l'Évangile et la Foi, et la Charité ([1]-20, *Evangelium Et Fides.*; [21]-32, *Charitas.*). Les pp. 71-88 sont consacrées à : *Martini Lutheri De F. Henrico Sudphano, In Diethmaria Ob Professionem Evangelii Crudeliter Exusto, Historia.* Ce chap. se compose de : 1^o, une traduction latine de la lettre de condoléance adressée par Mart. Luther à la communauté de Brême après la mort de Henri van Zutphen, et 2^o, une traduction latine du récit de Luther de la mort du martyr.

Henri Mühl ou Muhlius publia encore : *Dissertatio De Vita Et Gestis Henr. Zutphaniensis, Martyris Dithmarsici, Memoriae Eiusdem pie renouandae solemniterque celebrandae dicata, ac dicta publice XII. Iulii, ipsoque die in fastis Henrico sacro. A. clō 10CCXIV.* Cette dissertation fait partie du recueil : H. MÜHL, *dissertationes historico-theologicae, super*

admodum in incluta Holsatorum academia Kiliensi publice recitatae, et nunc amicorum rogatu coniunctim editae, Kiel, P. Boeckmann, 1715. Elle se compose d'une introduction, datée de Kiel, le 2 mars 1715, et de 3 chap., dont le 1^{er} : *De Vita Et Gestis Henr. Zutphaniensis* ... occupe les pp. 407-458. Le 2^e chap. est compris dans les pp. 459-463. Il est intitulé : *Fratris Henrici Zutphaniensis Propositiones Disputatae Vitenbergae A. MCCCCXXI. A la p. [464] : Sequuntur nunc Eaedem, prout ab A. G. V. adiectis ipsius explicationibus probationibusque, sed hic omiffis, euulgatae, & Bremae A^o. MCCCCXXVI. primo die Februarii typis sunt expressae*. Les pp. 465-472 enfin, contiennent la traduction en bas-allemand des thèses, avec cet en-tête : *Conclusion : Unde beschluth Rede uth der hilligen Schrifft dorch Broder Henrick van Sutphenn xeligen*. A la fin de la p. 472 : *Hyr enden sick de Conclusion ofte Artikelen / des waraftigen Martylers Christi / Henricks van Suthphen. Gedruckt tho Bremen / Anno MCCCCXXVI. up den ersten Dach Februarii. A. G. Vu*. On ne connaît aucun exemplaire de l'édition originale. Voir, pour les thèses de Henri van Zutphen : David EBERSBACH, *das Glaubens-Bekänntnifs des ... Henrichs von Sudphen ...*, Hambourg, 1713.

[PRÆPOSITUS (Jacques), Proost, Probst, Prawst, van Iperen, van Hypern, Iperensis, Hyperius ou Spreng].

S. l. ni n. d'impr. [Brême?] (1525).

Ain erschrockliche geschicht wie etliche Ditmarschen den || Christlichen prediger Haynrich von Zutfeld new=||lich so jemerlich vmb gebracht haben / in einem || Sendbrieff Doctor Martino Lu=||ther zûgeschriben im jar : || M D xxv : || (*Gravure sur bois*).

In-4^o, 4 ff. non chiffrés. Car. goth.

La gravure sur bois, sans nom de graveur et assez naïve, représente Henri van Zutfeld [Zutphen] sur le bûcher. A droite, le bourreau qui retient, avec un crochet, le patient non lié, au milieu des flammes; à gauche, un aide attisant le feu au moyen d'un soufflet. Dans le fond, le bailli à cheval et entouré de moines. La relation commence au v^o du titre, par l'en-tête : *Dem waren Junnger Christi Martino || Luther. Jacobus von Hypern. ||*. La dernière p. est blanche.

Les particularités de la vie de Henri van Zutphen, parfois cité, on ne sait pourquoi, sous le nom de Henri Müller, Miller ou Möller, étant assez con-

Berlin : bibl. roy.

Gand : bibl. univ.

nues, il suffit de renvoyer à ce sujet aux nombreuses sources citées. Quant aux détails de sa mort, nous les ferons connaître par un extrait de la pièce :

« ... Vnser Hainrich der vnerschro-||cken prediger
 » Gotes worts / ist vmbpracht worden / || vnd ist also
 » vmbkummen / alls were im Got nicht || hold ge-
 » wefst.

» Doch ist sein plüt kostlich vor Got / wie wol es ||
 » vor den Ditmarschen ist geryng worden. ...

» Aber vernempt die sach mitt wenig wortten / ||
 » wañ mein gemút ist betrúbter deñ dz ich vil
 » kündt || schreiben : Hainrich ist in Ditmarschen
 » berúffenn || worden vom pharrherr zů Meldorff
 » einem frummen || Christlichen vnd Euangelischen
 » man / mit wissñ || vnd bewilligung etlicher der
 » fürnemsten desselben || orts / Darauff ist er als ein
 » williger vnd rechtschaf||ner getzeug Christi dahin
 » gezogen/ vnd hatt sein || vertrawen auff Got den
 » herren gesteltt wiewol es || im vō gúten freúnden
 » ist widerradten worden die || hat er nicht hóren
 » wóllen / wañ er sagt / er were vō || Gott berúffen : ||

» Alls er nun geen Meldorff inn Ditmarsch || ist
 » kómen / haben in die Christen aufs fraindlichst ||
 » angenómen / Die múnchen aber alls feynnnde
 » des || waren Gottes dienst vnd der Christlichē
 » warhait || feind seiner zůkunfft betreibt worden /
 » habenn ge=||lauffen gerant / sich bemút vñ so
 » embfigklich ange=||halten / das sie endtlich bey
 » etlichen des lands ober||sten fouil erlangt haben

- » das man dem Hainrichen || das predigen ver-
» potten hat : ||
» Weil er aber wiſt das man gott mer ſolt ge=||
» horſam ſein daß den menſchen / Derhalben hat
» er || am andern ſontag im Aduent [4 *décembre*]
» zwü predig gethon || alſo das ſich der alle ſo ſie
» gehórt / erfreüd vnnd got || ſeiner gaben gedanckt
» vnd gelobt haben / An ſant || Niclaus tag [6 *décembre*]
» hat er auch zwü predig gethon / da iſt || das volck
» ſchier aufs allen wincklen zügelauſſen / || Desglei-
» chen hat er auch am tag vnſer lieben fraw||en
» entpfencknus zwir gepredigt / alſo das ſich mēg||
» klich ob ſeiner ler verwundert hat : ||
» Nun haben ſich die münch in dem mitt hóch-||
» ſtē fleiſs bearbait / geheült vñ ein auffrúr gemacht ||
» Vnd jren willen erlanngt / Wañ am freytag vol-||
» gent in der nacht nach zwelffen vr vor dem drit-
» ten|| ſontag im Aduent / find die münch kómen mit
» la||tern beleüchtet vnd bey fünf hundert wapner
» mit || jnen / die ſeind vol hamburgers biers gewefst /
» vnd || ſeind als die ſeinde dem pfarrherr zü Meldorff
» inn || ſein haufs gefallen / haben den márteler
» Chriſti jē||merlichen aufs dem betē getzogen /
» darnach einem || pferd an ſchwantz gepunden vnd
» alſo mitt groffer || frolockung geen der hayde ein
» groſſe meil wegs vō || Meldorff gefúrt vnd ge-
» ſchlaypfft. ||
» Als ſie geen der Hayden kommen ſeynd / ha-||
» bē ſie dē gúten man in eines pfaffen keller geworf||
» fen / ſie aber alle getruncken geſpilt vnd ge-
» fungen. ||

- » Auff den morgen haben sie den frummen mā ||
 » mit hóchster schande zúm fewr geschlept. ||
 » Da hat sich ain Christlich weyb zwyschen den ||
 » gúttten mañ vnd das fewr gestelt / vnd in zúerhalt ||
 » ten Taufent guldin zú geben gepotten / bifs er
 » mit || recht vberwundē verprät wurd. aber da hat
 » niemāt || wóllen hóren / Sonder ist das gút weyb
 » jámerlich || an kopff geschlagen worden / das sie
 » also hat múfs=||sen endtweichen. ||
 » Nu ist dz vrtail so hernach volget / durch einen ||
 » gesprochen worden d' dis jars nit Richter ist /
 » Aber || er hat vom richter d' dz vrtail gesprochen
 » solt haben || zehen guldin genómen vnd solch
 » vrtail gesprochen. ||
 » Vrtail. ||
 » Diser vbelthátter d' Got vnd sein mûter gele=||
 » stert hat sol verprendt werden. ||
 » Darauff hat der fruñ man geantwurt / Dz || hab
 » ich nit gethon. Aber das geschray / hat vberhád ||
 » genomen / verprendt in / verprendt in. ||
 » Vnd als der Christlich man den himlischenn ||
 » vater für sie gebeten hat / ist er von in verlacht
 » vnd || verspeyet worden. ||
 » Nu ist das fewr vor allen menschē die verhan=||
 » den gewest sind / zwaymal aufsgangen vñ erlosch ||
 » en. Dz haben sie / wie solchen leúttten wol gepürt / ||
 » für zauberey aufgeben. ||
 » Als er auch von jnen etlich wunden entpfan=||
 » gen / der man vnder zwaintzig nicht an jme ge-
 » zelet || hat / ist er in das dritte fewr geworffen

- » worden / al=||so hat er Got dem vater sein gaist
 » auffgeben. ||
 » Nun ist sein cörper den gantzen tag vber, gätz ||
 » vnd vnuerprandt gebliben. ||
 » Des andern tags / wólchs der dritt fontag im ||
 » Aduent geweest ist / haben sie den todten cörper
 » die || hende vñ fússe abgehawen / ein new feür
 » gemacht || vnd sie dariñ verprannt / Dañ den
 » strumpff als || man sagt, haben sie begraben / vnd
 » vmb den cörper getantzt. ||... »

C'est la première relation contemporaine de la mort de Henri van Zutphen. De tous les auteurs qui se sont plus ou moins spécialement occupés de ce personnage, H.-Q. Janssen est le seul qui ait connu l'édition originale. (Voir H.-Q. JANSSEN, *Jacobus Præpositus, Luthers leerling en vriend* ..., Amst., 1862, pp. 144, 145, 268, 285 et 315-319). Il l'avait empruntée au dr W. Moll. (Ce même exemplaire a été acquis depuis, pour la bibliothèque de l'université de Gand, à la vente des livres du dr Moll, Amsterdam, 1880, n° 1216). Le dr E. Dunzelmann, qui énumère les écrits contemporains concernant Henri van Zutphen, n'en parle pas. (Voir *Quellen zur Bremischen Reformationsgeschichte*, pp. 191-194, dans le *Bremisches Jahrbuch, herausgegeben von der historischen Gesellschaft des Künstlervereins*, 2^e série, I, Brême, 1885). La bibliothèque royale de Berlin en conserve également un exemplaire. On n'en cite pas d'autres.

La pièce même nous apprend que Præpositus,

qui habitait à cette époque la ville de Brême, rédigea cette relation peu de jours seulement après la mort de Henri van Zutphen, martyrisé à Heide, près de Meldorf, par quelques paysans. L'écrit était d'abord destiné à être envoyé aux Augustins de la congrégation de Saxe, à Anvers, dans le but de leur faire connaître la fin tragique de leur avant-dernier prieur, mais le messenger qui faisait le service entre les villes de Brême et d'Anvers, ayant négligé de le porter à destination, Præpositus en modifia très à la hâte le commencement et la fin, et l'expédia à Mart. Luther. Dans sa précipitation, il négligea même de porter au texte des changements nécessaires. Ainsi il laissa subsister la phrase : *Gehabt euch || wol / der gaisť Christi sey mit euch ...*, pour continuer immédiatement après : *Mein aller||liebsten vatter in Christo Martine ...* A la fin de sa lettre, Præpositus supplie le réformateur d'écrire une lettre de condoléance à la communauté de Brême, qui était dans la consternation. Bientôt après Luther donna suite à cette demande : *Martinus Luther Ecclesiastes zu Wittemberg Allen lieben Gotts auserweleten freunden in Christo zu Bremen.* (Voir : Mart. LUTHER, *von B. Henrico ynn Diedmar verbrand / sampt dem zehenden Psalmen ausgelegt ...*, Wittemberg. M. D. XXV; etc.).

Le *Bremisches Jahrbuch* contient encore quelques autres documents authentiques concernant Henri van Zutphen, publiés par W. von BIPPEN : 10, *Erzbischof Christoph beruft auf den 10. März [1523] ein Provinzialconcil nach Buxtehude und lässt ... Heinrich*

von Sütphen dahin vorfordern zur Verantwortung wegen seiner falschem Lehren; 2^o, Christoffs Geleitsbrief für Bruder Heinrich zum Provinzialconcil ..., daté : am mitwochen nach dem sonntag Invocavit ... 1523; 3^o, Der Rath zu Bremen an Stade und Buxtehude, bittet ihn wegen des dem Bruder Heinrich von Zütphen gewährten Geleites bei dem Erzbischof zu entschuldigen ... (10 août 1523), (1-3, pp. 3-8); 4^o, Der Rath ... übersendet eine schriftliche Rechtfertigung Bruder Heinrichs. ..., s. d. [1523], (pp. 12-13). Dans plusieurs autres pièces du même recueil, le nom de Henri van Zutphen est souvent cité. Il contient encore, (parmi plusieurs lettres latines de Mart. Luther, de Jacq. Præpositus et de Jean Bugenhagen [Pommeranus], publiées par J.-Fr. Iken), le texte latin de deux lettres de Henri van Zutphen. La 1^{re} (pp. 241-245) est celle adressée à Præpositus et au père Reiner. Elle est datée de Brême, *in vigilia Andreæ* (29 nov. 1522). Dans cette lettre, où la gouvernante, Marguerite d'Autriche, est nommée *Jesabel*, Henri rend compte de ce qui lui est arrivé depuis son départ d'Anvers, jusqu'à son arrivée à Brême. La 2^e lettre (pp. 246-249) est adressée à Gér. Hecker, augustin, à Osnabrück, et datée *ipso die s. Lucie* (13 déc. 1522). Parmi les lettres de Mart. Luther se trouve (pp. 250-252) une épître datée de Wittenberg, 1^{er} sept. 1524, et adressée à : *H. Sudpha.* (Henricus Zutphaniensis) *evangelistae Bremensis ecclesiae, suo in Christo fratri*, et (pp. 257-261) la lettre de condoléance envoyée

par le réformateur à la communauté de Brême, sur la demande de Jacq. Præpositus. Un supplément à ce recueil intéressant contient : 1^o (pp. 285-298), le texte latin et la traduction en bas-allemand, des thèses défendues par Henri van Zutphen le 1^{er} oct. 1521, à Wittenberg, pour obtenir le grade de bachelier en théologie ; 2^o (pp. 298-301), la deuxième série des thèses, celles concernant la messe, attribuées par quelques auteurs à Henri van Zutphen, et 3^o (pp. 302-304), la complainte latine : *Nostra etiam vidit, quamquam infelicior, aetas, ...* faite par Phil. Melanchthon, sur l'assassinat de Henri van Zutphen. Cette complainte a été traduite en néerlandais par C.-H. van Herwerden, et en allemand par J.-Fr. Iken.

PRÆPOSITUS (Jacques).

S. l. ni n. d'impr.

(1525).

Ein erschreckliche || geschicht wie etliche
Dit=||marschē den Christ||lichen prediger
Heinrich || von Zutfeld new=||lich so jemer-
lich vmb || gebracht || haben. || in einem ||
fendbrieff Doctor || Martino Luther || zu
geschriben. || M D XXv ||

In-4°, 4 ff. non chiffrés. Car. goth.

Titre dans un encadrement composé d'entrelacs sur fond noir. Le v° du titre est blanc. Le récit commence au r° du f. ij, par l'en-tête : *Dem waren Junger Christi || Martino Luther. Jacobus || von Hypern. ||*. La dernière p. est blanche.

Réimpression de la pièce : Jacq. PRÆPOSITUS, *ain erschrockliche geschicht* ..., (Brême?, 1525). La seule différence que nous ayons pu constater consiste dans l'orthographe, laquelle se rapproche, dans cette édition, plus du haut allemand, tandis que l'autre édition est probablement écrite dans le dialecte de la ville de Brême.

Berlin : bibl. roy.

Weimar : bibl. gr.-duc.

Strasbourg : bibl. univ.

Iéna : bibl. univ.

SCHETELIG (Georges-Conrad-Guillaume).

ALTONA, Charles Aue.

1830.

Nachricht über das dem Andenken Heinrich's von Zütphen am 25ten Juni 1830 auf dem Heider Begräbnisplatze errichtete Monument. Voran eine Lebensbeschreibung des Märtyrers. Als Beitrag zur Geschichte des Confessions-Jubiläums herausgegeben von Georg Conrad Wilhelm Schetelig, Pastor zu Heide in Norderdithmarschen.

Altona, bei Karl Aue, K. Busch's Nachfolger. 1830.

In-8°, 46 pp. chiff., y compris le titre et la préface, et 1 f. blanc, à la fin. Avec un frontispice. Car. goth.

Le frontispice lithographié représente le monument érigé à la mémoire de Henri van Zutphen, le 25 juin 1830, au cimetière de Heide, sur la place même où Henri fut tué. C'est un dessin faiblement exécuté. Il ne donne qu'une idée imparfaite du monument dont voici la description d'après le texte de Schetelig (p. 23) : Un obélisque de la hauteur de 14 pieds est placé au milieu du cimetière sur une élévation de 3 pieds. Le socle porte sur la face principale et sur une plaque en marbre blanc, l'inscrip-

Berlin : bibl. roy.

tion : *Dem Glaubenshelden Heinrich von Zutphen, der dieses Feld durch sein Blut heiligte. Geb. im Jahre 1488. Gest. den 11 Dec. [10 déc., voir : J.-Fr. IKEN, Heinrich von Zutphen, Halle, 1886, p. 122, note 21] 1524.* Au-dessus de l'inscription, une figure allégorique : le soleil sortant des nuages, et un peu plus haut, l'emblème du christianisme : une croix entourée d'un serpent, placée sur des feuilles de palmier. Dans la partie supérieure de l'obélisque, une couronne de feuilles de chêne et une étoile. Sur la face opposée du socle, l'inscription : *Errichtet von der Heider Gemeine den 25. Juni 1830.*

Les 6 premières pp. contiennent le titre, blanc au v^o, et la préface, datée de Heide, fin du mois de juin 1830. Le corps de l'ouvrage est divisé comme suit : 1^o, *Lebensbeschreibung Heinrichs von Zutphen.*; 2^o, *Nachricht über die Errichtung des Monuments.*; 3^o, *Weihrede.*; 4^o, *Schlusswort, gesprochen vom Herrn Pastor Bliesmann.*; 5^o, *Beilagen. A. Ansprache an die Bürger und Einwohner in Heide zur Zeichnung von Beiträgen für die Errichtung eines, dem Andenken Heinrichs von Zutphen gewidmeten, Monuments auf dem neuen Begräbnisplatze.*, datée de Heide, le 30 novembre 1827., et signée Schetelig, suivie de la liste des souscripteurs. B. Trois extraits du journal hebdomadaire de Itzehoe, 1829, nos 14, 17 et 18. Dans ces extraits il s'agit d'une divergence d'opinions au sujet du lieu exact où mourut Henri van Zutphen, entre le pasteur Schetelig, le principal promoteur du monument, et un correspondant du journal en question. Dans le 3^e extrait le journaliste se rétracte. A la dernière p. : *Zusatz zu der Anmerkung im ... « Nachricht über die Errichtung des Monuments. »*

[WICHERN (J.-H.)].

HAMBOURG, agence du *Rauhe Haus*. 1845.

Heinrich von Zütphen.

Hamburg 1845. Agentur des Rauhen Hauses.

Petit in-8°, 2 ff. lim. et 32 pp. chiff. Car. goth.

Les ff. lim. contiennent le titre et la préface, datée : *Rauhes Haus zu Horn bei Hamburg im April 1845.*, et signée : W. [Wichern].

Histoire populaire de la vie et de la mort de Henri van Zutphen.

C'est la 1^{re} livraison du recueil : *Märtyrer insbesondere der evangelischen Kirche. In Verbindung mit Mehreren herausgegeben von J. H. Wichern, Vorsteher des Rauhen Hauses*. On y trouve plusieurs particularités relatées pour la première fois. Les pp. 1-8 contiennent un résumé très concis des premiers événements de la Réforme, et les pp. 9-3 sont consacrées à Henri van Zutphen. A la fin de la dernière p. : *Gedruckt im Rauhen Hause zu Horn bei Hamburg*.

Amsterdam : bibl. sémin. luthérien.

WIESNER (Oscar).

BERLIN, J. Gerstmann. — Liebheit &
Thiesen, imprim. 1884.

Heinrich von Zütphen Ein Märtyrer der
Reformation. Historischer Essay von Oscar
Wiesner.

Berlin, 1884. Verlag der Internationalen
Buchhandlung (J. Gerstmann).

In-8°, 59 pp. chiff., y compris les lim., et 1 p.
non chiff., à la fin. Car. goth.

A la fin : *Druck von Liebheit & Thiesen in Berlin.*

L'ouvrage est divisé comme suit : Table (pp.
[3]-4); introduction (pp. [5]-7); chap. I, *Heinrich als
Mönch und seine Parteinahme für die Reformation.*
(pp. 7-16); chap. II, *Heinrich als Verkündiger des
Evangeliums in den Niederlanden, seine Gefangen-
nahme und seine Flucht.* (pp. 17-25); chap. III,
*Heinrich als evangelischer Prediger in Bremen und
seine Streitigkeiten mit den Geistlichen der alten
Kirche.* (pp. 25-35); chap. IV, *Heinrichs Märtyrertod
in Dithmarschen.* (pp. 35-50); [*Urtheile der Freunde
und der Gegner Heinrichs und Bemerkungen über
dieselben. Fortgang und Vollendung der Reformation
in Dithmarschen*]. (pp. 51-59). Les deux derniers
chap. n'ont pas d'en-tête; les titres cités sont tirés
de la table.

Récit, assez sommaire, de la vie et de la mort de
Henri van Zutphen. L'auteur ne cite aucune source.

Berlin : bibl. roy.

Willem, Wilhelm ou Guil-
laume van *ZWOLLE*.

[ZWOLLE (Willem, Wilhelm ou Guill. van)].

WITTENBERG, Jos. Klug.

1530.

Artickel der Doc=||torn von Louen / zu
welchen / || Wilhelm von Zwollen / Konigs ||
Christiernen Forirer / Christ||lich hat ge-
antwort / Vnd da neben || eine Christliche
bekentnis ge=||than / dar auff er zu Meche||
len ym Niderlande ver=||brand ist. Anno
M. D. || xxix. des .xx. tags || Octobris. || Mit
einer Vorrede Johan=||nis Bugenhagen ||
Pomern. ||

Wittenberg. ||

In-4^o, sign. Aij-E [E 2], 18 ff. sans chiffr. Car.
goth. Titre encadré, blanc au vo. La préface de
Jean Bugenhagen occupe les ff. Aij - Cij 10. Le
reste du vol. contient : *Artickel Der Doctorn von ||
Lóuen. ||* (ff. Cij vo - [Ciiij] 10); *Dis sind die artikel
auffs kurtzte || begriffen / welche ich Wilhelm von
zwollen denen von || Louan / furnemlich meinem herrn
dem Dechent gesandt || habe ...* (ff. [Ciiij] 10 - Dij vo);
Bekentnis des Christlichen || glaubens. || (ff. Dii -
[Diiij] vo); *Dis ist die Beichte fur Gott / vnd || eine
offenbar beichte / Welche ich bekenne fur Gott vnd ... ||
der gantzen welt ...* (ff. [Diiij] vo - E 10); *Ein lied von
dem selbigen Wil=||helm gemacht vor seinem tode /*

La Haye : bibl. roy.

Copenhague : bibl. roy.

Wolfenbüttel : bibl. duc.

auff die weise. Nu || frewt euch lieben Christen gemein. ||. Cette chanson commence ainsi : *So manich heubt so mannich syn | Er ist mir wol gefallen ...* (ff. E^{ro} - [E^{ij}] ^{ro}. A la fin de la chanson : *Alle meine hoffnung vnd trost ynn Gott. || Alles was Gottes wort anbeut. || Das nempt an | es ist hohe zeit. || W. V. Z. [Wilhelm von Zwolle]. Gedruckt zu Wittenberg durch || Joseph Klug. || Im Jar. M. D. xxx.*

L'encadrement du titre, assez belle gravure sur bois, n'a pas été fait pour l'ouvrage. Il représente sans doute une légende, ou une scène tirée d'un roman de chevalerie.

Guillaume van Zwolle, dont nous ne connaissons pas le véritable nom, est probablement né dans la ville de Zwolle. Il était d'abord au service de la fameuse Sigbritte Willems, mère de Duifje, Duveke ou Colombine, maîtresse de Chrétien II, roi de Danemarck. Plus tard ce prince, lorsqu'il fut banni de son royaume et vint séjourner dans les Pays-Bas, le nomma son fourrier. Partisan des opinions de Luther, comme son maître, Guillaume van Zwolle fut arrêté à Lierre, sur les ordres de Marguerite d'Autriche, gouvernante des Pays-Bas, avec trois autres personnages de la suite du roi Chrétien II : 1^o, Hans ou Jean Michelsen, bourgmestre de Malmoë, caissier du roi, qui avait soigné l'impression, à Anvers, d'une traduction danoise du Nouveau Testament, par Chrétien Pedersen, chanoine à Lund (*Det Ny Testament* (sic) *Jhesu Cristis ord oc Euangelia som Han selff predic-*

kedē oc lerde her paa Jorden, Hwilke Hans hellige Apostle oc euangeliste siden bescreffue de ære nw vdsette paa reth Danske, Gud til loff oc ære oc den menige almwe till tieniste, Anvers, 1529. Voir : Chr. BRUUN, *Aarsberetninger og Meddelelser fra det Store Kongelige Bibliothek ...*, 1864-1869, Copenhague, 1870, pp. 380-383, et *Bibliographische adversaria*, La Haye, IV [1878-1879], pp. 1-5, art. de M^r J. SOUTENDAM); 2^o, Henri Smit, domestique de Michelsen, et 3^o, Pierre van Keulen, également au service de Chrétien II.

Les quatre prisonniers furent enfermés au château de Vilvorde, au moment où Chrétien se trouvait en Allemagne. Marguerite d'Autriche écrivit à ce sujet à Charles-Quint : « Monseigneur, si le roy de Denne- » marc vint de pardeça, je ne scay que ien debueroye » faire. Jay eu tant dauertissemens de la malheu- » reuse conduite de v ou vi de ses seruiteurs quil » a delaissie a Lyere, y viuans en la mauldite secte » lutherane, et des conversacions quilz auoyent » avec autres, que apres informacion precedente je » les ay fait prendre et mener a Viluorde. Je les » feray brief examiner, et traiter selon leurs deme- » rites, dont vraysemblablement je viendray ou » groz regret dudict roy ... Escripte à Malines le » vii^e de juillet l'an xxviii. Vostre treshumble tante » Marguerite. » (Voir : *Correspondenz des Kaisers Karl V ... Mitgetheilt von Karl LANZ*, Leipzig, 1844-1846, I, p. 283). Peu de temps après, les prisonniers furent relâchés, grâce à l'intercession personnelle

du roi Chrétien. Cependant Guillaume van Zwolle, fort de la protection de son maître, recommença immédiatement à faire ouvertement profession de religion luthérienne. Dans son zèle il alla jusqu'à provoquer les docteurs de l'université de Louvain à une dispute théologique. Ceux-ci acceptèrent et posèrent à van Zwolle huit questions, auxquelles il avait à répondre par écrit, dans les 12 jours qui suivaient la date de la remise des questions. Ces questions portaient sur le serment, le pouvoir du pape, le purgatoire, la vénération des saints, la communion des laïques sous une seule espèce, le jeûne, le célibat, et la lecture des livres de Luther. Les réponses écrites de Guillaume van Zwolle furent déclarées hétérodoxes, et, le 25 sept. 1529, l'auteur fut livré, comme hérétique, au pouvoir temporel. Les conseillers du Grand Conseil de Malines, Jacques de Roeck, Raoul de Bruxelles et Antoine de Lamur dit Branchion, le condamnèrent au feu, et il périt sur le bûcher, à Malines, le 20 oct. 1529. C'est dans sa prison qu'il composa et rassembla les pièces contenues dans le volume que nous venons de décrire, et qui furent publiées par Jean Bugenhagen, pomméranien.

Voir sur Guillaume van Zwolle : G.-A. YSSEL DE SCHEPPER, *lotgevallen van Christiern II en Isabelle van Oostenrijk ... voornamelijk gedurende hunne ballingschap in de Nederlanden*, Zwolle, 1870, pp. 184-185; A. HENNE, *histoire du règne de Charles-Quint en Belgique*, IV, p. 333; A. BERGMANN, *geschiedenis*

•

der stad Lier, Lierre, etc., 1873, p. 178; *Antwerpsch chronykje* ..., Leiden, 1743, p. 32, et Anvers, 1843, p. 31; J. van WESENBEEK, *beschryvinghe vanden staet ende voortganck der religie in Nederland*, Breda, 1616, p. 10; J.-J. ALTMAYER, *histoire des relations commerciales et diplomatiques des Pays-Bas avec le nord de l'Europe, pendant le XVI^e siècle*, Bruxelles, 1840, pp. 179-180; *Belgisch museum*, II, (1838), p. 221, (art. de J.-F. WILLEMS); *Overijsselsche almanak voor oudheid en letteren*, 16^e année (1851), pp. 102-112, (art. de G.-A. YSSEL DE SCHEPPER); J.-G. de HOOP SCHEFFER, *geschiedenis der kerkhervorming in Nederland, van haar ontstaan tot 1531*, Amsterdam, 1873, p. 466; Adr. Cornelisz. van HAEMSTEDE, *gheschiedenisse [ou Historien] der martelaren*, toutes les éditions; G. BRANDT, *historie der reformatie* ..., I, p. 103; *Bijdragen tot de geschiedenis der Evangelisch-Luthersche kerk in de Nederlanden, verzameld door J.-C. Schultx Jacobi en F.-J. Domela Nieuwenhuis*, VI, pp. 131-136, (art. de J.-C. SCHULTZ JACOBI); [J.-F.-A.-F. de AZEVEDO Coutinho y Bernal], *chronycke van Mechelen* (Vervolgh, 1520-1530), et quelques autres ouvrages de Scultetus, Gram, Allen, etc., cités dans les livres indiqués.

Le *Artickel der Doctorn von Louen* ... se trouve reproduit tout au long dans L. RAAB ou RABUS, *Historien der Heyligen Ausserwölten Gottes Zeugen* ..., III, et dans L. RAAB, *Historien der Martyrer*, II, i. v. *Wilhelm von Zwollen*. La chanson de Guillaume van Zwolle, qui se trouve à la fin, a été reproduite

dans : K.-E.-P. WACKERNAGEL, *das Deutsche Kirchenlied, von Martin Luther bis auf Nicolaus Herman und Ambrosius Blamer*, Stuttgart, 1841, p. 357, 538, et dans l'art. de F.-J. Domela Nieuwenhuis, déjà cité.

Deux martyrs inconnus.

ZEITUNGE (newe) aus dem Niderlande ...
[15]67.

S. l. ni n. d'impr.

(1567).

Newe Zeitunge aus || dem Niderlande : ||
welche geschehen ist / im jtzigen || 67. Jahr /
zwischen Deffender vnd || Suttffen mit na-
men / zwo || Meilen von einander / || den
14. tag || Junij. ||

In-4°, 4 ff. Car. goth.

Le vo du titre et le dernier f. sont blancs. Au r°
du 2° f. l'en-tête : *Newe Zeyttunge aufs dem Nider-
land / || Geschehen im M. D. LXVII. || Jar / den
XIIII. tag Junij. ||*. Bien que sur le titre il ne soit
question que du martyre de deux hérétiques, mari
et femme, pendus au gibet entre les villes de De-
venter et de Zutphen, la plus grande partie de cette
Newe Zeitunge est consacrée à des renseignements
concernant des faits d'armes. Voici ce qui a rapport
aux deux martyrs : *Nach dem sich im Ni=||derlande
hat zugetragen / || das man in diesem yetzigen || LXVII.
Jar / den viertze=||henden tag des Brachmo=||nats /
zwischen Deffender || vnd Suttffen / allda man ei||nen
Mann sampt seinem Weibe / welches || Schwanger ge-
wesen / gehangen worden / von || wegen des Chriftlichen
glaubens. Vnd als das || Weyb vier stunden gehangen /
hat sie zweene || lebendige Söne geboren ...* Nous
n'avons trouvé aucun renseignement concernant
cette horrible exécution, ni dans les martyrologes,
ni dans aucun autre livre d'histoire.

Leiden : bibl. Thysius.

Gand : bibl. univ.

.

7

8

9

10

Martyrologes protestants
néerlandais. xvi^e siècle.

Monographies.

Table.

TABLE.

Alewijnsz. (Henri). *— Veel schoone grondige leeringen wt des Heerē woort... door Henrick Alewijnsz. te Middelburg omgebragt om de waerheyт, den 9 febr. 1569. Ghedruckt int jaer ... 1577. In-16°.

Fréd. MULLER, *catalogus ... van ... hollandsche godgeleerde werken...*, Amsterdam, 1857, p. 83, n° 776.

— Veel schone grondige leeringhen wt des Heeren woort, beyde des oudē eñ nieuwen Testaments, in welcke onderscheydentlijk bediet, verclaert ende aengewesen wort, wat een mensche noodich sy ter salicheyt, door Henrick Alewijnsz, tot Middelborch geuangē om de waerheyт, die hy oock metten doot ende bloede stātuaftich betuycht eñ besegelt heeft, anno .1569. den 9. febr. ... Ghedruckt (Haarlem, Gilles Rooman?), 1581. In-16°. Page 5.

— Idem. Hoorn, Zach. Cornelisz., 1611. In-16°. P. 6.

— Een vaderlijk adieu, testament eñ forchuuldighe onderwijfinge wt der H. Schrift, ghemaect door Henrick Alewijnsz. gheuanghen wesende binnen Middelborch om het ghetuychenisse der

Pour un certain nombre de titres de cette table, la division par lignes et les lettres majuscules ont été exactement marquées, afin de bien distinguer les diverses éditions du même livre imprimées à la même date, et de fournir ainsi l'occasion de signaler les éditions non décrites.

waerheyt, ... ende daer na int jaer M. D. LXJX. den 9. febr. metter doot beueficht. (Amsterdam), Nicolas Biestkens, 1578. In-8°. P. 3.

Dans le catal. : *Bibliotheca selectissima* (d'Isaac Le Long), Amsterdam, 1744, II, p. 88, n° 1086, est citée une édition d'un ouvrage de Henri Alewijnsz., avec le millésime 1579, mais sans indication précise du titre. L'existence de cette édition n'est pas démontrée.

Andriesz. (Laurent).— Voir : VERKINDERT (Josse).

Anneken, van Rotterdam. *— Hier begint dat testamēt dat Annekē ... Esaias harē sone bestelt heeft, den xxiiij. dach januarij Anno .xxx ix. des morgens te negen vren ouergeleuert, als sy haer bereyde te steruen... vnde nam daer mede oerloff an haren sone, tot Rotterdam. S. l. ni n. d'impr.?, 1539. In-8°.

A. vander LINDE, *David Joris. Bibliografie*, La Haye, 1867, p. 59, n° 228.

— Idem. A la fin : ... *Na ghedrucket, na een olde gedruckte cōpye. Die gedrukt geweeft is : int jaer ... 1539. S. l. ni n. d'impr.* (Deventer, Thierry van Borne), s. d. In-8°. P. 13.

— Idem. Voir : HOUTE (Soetken vanden).

Aysesz. (Reitse). — Sommige belijdingen, schriftelijke sentbrieuen, en christelicke vermaningen,

gheschreuen door Reytsf Ayffeszoon, van Oldeboorn (leggende geuangen binnen Leeuwerden) aen zijn huysfrouwe, vader ende moeder, ende andere zijne bekende vrienden. Welcke gheuangen corts volghende daer na om tghetuychenisse Jesu Christi, ter seluer stede zijn leuen gelatē, en zijn siele God geoffert heeft. Anno 1574. dē 23. april. Noch is hier achter by gefet eenen sentbrief ... gefonden aenden seluē gheuangen ... tot een godsalich nieuwe jaer ... S. l. ni n. d'impr. et s. d. (Haarlem, Gilles Rooman?, c. 1577). In-16°. P. 19.

*— Idem. 1579. In-16°.

Cat. Le Long, II, p. 88, n° 1086. Cette édition n'existe probablement pas.

Backer (Jean de). — Voir : PISTORIUS (Jean).

Beckum (Marie et Ursule van). * — Ein New Lied, von zweien Jungkfrauen, vom Adell zu Delden, drey meil von Deuenter vorbranth, jm Thone, Ein neues liedt wir heben an. S. l. ni n. d'impr. M. D. XLV. In-8°.

*— Ein schön new Lied, von zweien Junckfrauen vom Adel, ... Jm thon, Wie man singt das lied vō den zweyen knabē, die zu Brüssel verbrant worden find ... Nuremberg, Christ. Gutknecht, s. d. In-8°.

*— Ein nüw lied von zwo Jungfrouwen vom Adel, fäfschafftig zu Delden, dry myl von Deuenter im

Niderland gelegen, die vmb Gottes worts willen find verbrennt worden, vnd dennocht find jre lychnam vnuerfeert bliben. Im thon wie das Lied von den zweyen Martern von Brüssel, Ein nüwes lied wir hebend an. *A la fin* : A. F. (Aug. Friess, à Zurich). In-8°.

Ces trois derniers ouvrages sont mentionnés par Wend. von MALTZAHN, *Deutscher Bücherschatz* ..., Iéna, 1875, pp. 117 et 118, nos 750-752.

Bosers (Marie). — Voir : GHEERTSZ. (Jean).

Bray (Guy de). — [CUNO (F.-W.)], verhaal van het leven en den dood, waarmede Guido de Brès ... God verheerlijkt heeft ... vertaald ... (door E.-H. Kol). Utrecht, J.-J.-H. Kemmer, (1867). In-8°. P. 33.

— GUY de Brès, l'un des réformateurs des Pays-Bas, et ses lettres à sa mère et à sa femme, peu avant son martyre. Genève, P.-A. Bonnant, 1835. In-8°. P. 35.

— GUIDO de Brès ... in zijn leven en sterven. Benevens eenige brieven, kort vóór het ondergaan van den marteldood, uit de gevangenis aan zijne huisvrouw en moeder door hem geschreven ... Naar het Fransch (door P.-B. Bähler). Amsterdam, H. Höveker, 1835. In-8°. P. 37.

- *— Idem. Amsterdam, H. Höveker, 1836. In-8°.
- C.-L. BRINKMAN, *alphabetische naamlijst ...* 1833-1849 ..., Amsterdam, 1858, p. 251.
- Idem. La Haye, J. van Golverdinge, 1873. Pet. in-8°. P. 41.
- Hoyoïs (Phil.),² Guy de Brès, réformateur et martyr montois du xvi^e siècle. Vingt et un sonnets. Bruxelles, Gabriel et Lecomte, 1828. In-16°. P. 43.
- LANGERAAD (L.-A. van), Guido de Bray. Zijn leven en werken. Bijdrage tot de geschiedenis van het zuid-nederlandsche protestantisme. Academisch proefschrift ... Zierikzee, S. Ochtman et fils, 1884. In-8°. P. 45.
- —, idem. Même édition, mais avec un titre différent. P. 51.
- MANEN (W.-C. van), Guy de Bray, opsteller van de Belijdenisse des gheloofs der gereformeerde kercken in Nederland ... Amsterdam, Tj. van Holkema, 1885. In-18°. P. 53.
- OLLIER (Daniel), Guy de Brès. Étude historique. Thèse ... Laigle, F. Guy, 1883. In-8°. P. 55.
- —, Guy de Brès. Étude historique sur la Réforme au pays wallon (1522-1567). Paris, Fischbacher, 1883. In-8°. P. 59.
- C'est l'ouvrage précédent avec un autre titre.
- PROCEDVRES tenves a l'endroit de ceux de la religion dv Pais Bas. Avsquelles est amploment deduit comme Gvy dv Bres & Peregrin de La Grange fideles ministres à Vallenciennes,

ont signé par leur sang non seulement la doctrine de l'Euangile ... mais aussi les derniers assauts, & disputes soutenues contre certains apostats ... Avec l'issue hebreuse d'autres notables personnages ... (Anvers ?), 1568. In-8°. P. 61.

— RAHLENBECK (Charles), Gui de Brès. Étude historique. Bruxelles et Leipzig, C. Muquardt, 1878. In-8°. P. 67.

Brès (Guy de). — Voir : BRAY (Guy de).

Bret (Jean). — Christelijcke seyntbrieuen gheschreuen door eenen vromen christen genaemt Hans Bret, geuangen wesende binnen Antwerpen om tgelooe en tbeleuen van die leere ... Jesu Christi ... waerom hy ooc Anno 1577 ... leuendich verbrant ... is. Waer by ... een cort verhael van sijn bekeeringhe leuen, gheuanckenisse ende opofferinghe, met eenighe troostelijcke seyndtbrieuen die door sijn moeder en eenighe vande gheloofs ghenooten gheschreuen ... sijn, met eenighe liedekens ... (Anvers ?), 1582. In-8°. — Voir le supplément.

Brully (Pierre). — PAILLARD (Charles), une page de l'histoire religieuse des Pays-Bas. Le procès de Pierre Brully, successeur de Calvin comme ministre de l'Église française réformée de Strasbourg. Sentences prononcées contre Brully et contre ses adhérents. Tournay, 1544-1545.

D'après les papiers inédits des Archives du Royaume de Belgique ... (Bruxelles, F. Hayez, 1878). In-8°.

Extrait des *Mémoires couronnés ... de l'Acad. Royale de Bruxelles ...*, vol. XXVIII. C'est la 1^{re} partie de l'ouvrage qui suit.

- PAILLARD (Ch.), le procès de Pierre Brully, successeur de Calvin comme ministre de l'Église française réformée de Strasbourg. Poursuites intentées contre ses adhérents à Tournay, Valenciennes, ... 1544-1545. Paris, Sandoz et Fischbacher, etc. (Bruxelles, F. Hayez, impr.), 1878. In-8°. P. 71.
- REUSS (Rod.), Pierre Brully, ancien dominicain de Metz, ministre de l'Église française de Strasbourg 1539-1545. Étude biographique. Strasbourg, Treuttel et Würtz, 1878. In-8°. P. 77.

Claes (Wendelmoet).

Un récit de la mort de Wendelmoet Claes, de Monnikendam, a été positivement imprimé au moment même de son exécution ou peu après. Cela résulte d'un compte d'Henri de Hane, secrétaire de Charles-Quint et receveur des exploits dans le Brabant, compte conservé dans les Archives de l'État, à Bruxelles. Il y est dit :
« ... Adamme Boudewyns en Marcelis van
» Ymmersele duerweerder, die somme van
» ellef ponden thien scillingen ... van ne-
» gen dagen gevaceert by den voors. mees-

» teren Adam, om zeker informatie te nemene
 » in der stadt van Antwerpen, *op zeker geprent*
 » *quayer* [cahier] *van ecnder Lutheriaensche*
 » *vrouwe in Hollant verbrant ...* » (Voir :
 J.-G. de HOOP SCHEFFER, *geschiedenis der*
kerkhervorming in Nederland, van haar ont-
staan tot 1531, p. 399). Il paraît qu'aucun
 exemplaire n'a échappé au bûcher. L'ouvrage
 qui suit est probablement la traduction d'un
 texte néerlandais.

- Ein Wüderliche GESCHYCHT || Newlich geschehen
 In dem Hag in Hol-||land. jm jar .MDXXVII. ||
 Den .XX. tag Nouembris. Vō einr || Frawen
 geheiffen Wendelmût || Clausen dochter, einr
 Witwe || die do verprendt ist || ... S. l. ni n.
 d'impr., (1527?). In-4°. P. 81.

Cuyck ou Kuyck (Jean Woutersz. van). — Som-
 mige belijdinghen, schriftlijcke sentbrieuen ende
 testamenten geschreuen door Jan Wouterfzoon
 van Cuyck, gheuangen liggende tot Dordrecht,
 de welcke aldaer omt getuychenisse Christi zijn
 leuen heef (*sic*) gelaten, eñ heeft zijn siele God
 opgeoffert den .28. meert. anno .1572. Met
 noch eenen brief van een vrouwe (*Adrienne*
Jans), die oock aldaer geuangen lach, ghesonden
 aen haeren man. Met noch eenen brief van
 haren man aen haer ghesonden. Ghedruckt ...
 (Haarlem, Gilles Rooman?), 1579. In-16°. P. 95.

- COHEN STUART (Mart.), een martelaar. Wage-
 ningen, M.-C. Bronsveld, 1872. In-8°. P. 109.

Deynoots (Mayken ou Marie). — Voir : VER-
STRALEN (Henri).

Dosie [d'Auchy ?] (Jacq.). —* Confession de
foy. 1626. In-4°.

S. BLAUPOT TEN CATE, *geschiedenis der Doops-
gezinden in Friesland*, Leeuwarden, 1839,
p. 380.

Eemkens (Henri). — Hendrik Eemkens, in 1562,
te Utrecht, als ketter verbrand. Utrecht, J.-D.
Doorman, (1853). In-8°. P. 113.

Essen (Jean van) ou **van Esch**. — Voir : VOES
(Henri) et Jean van ESSEN.

Fabricius (Christophe), **Faber**, **de Smet**, **Smit**
ou **Marissael**. *— HISTORIE ende gheschiede-
nisse van de verradelicke gheuangenisse der
vromer ende godsaligher mannen, Christophori
Fabritij dienaer des goddelicken woords binnen
Antwerpen, ende Oliuerij Bockij ... waer van
den eenen tot een sieckelicke ende ellendighe
verloffinghe ghecomen is, ende den anderen
wreedelick vermoort ende ten viere op gheoffert.
(Anvers?), 1564. In-8°.

C'est le titre de l'édition suivante. Celui de
l'édition de 1564 pourrait bien être quelque
peu différent.

— Idem. (Anvers?), 1565. In-8°. P. 117.

- Idem. Anvers, Gasp. Troyen, 1582. In-8°. P. 125.
- Idem. Anvers, Nic. Soolmans, 1582. In-8°.
- Idem. Anvers, Math. Mesens, 1582. In-8°.
- Les trois derniers nos sont de la même édition; seulement l'adresse a été changée.
- Idem. Haarlem, Gilles Rooman, pour Corn. Claesz., à Amsterdam, 1593. In-8°. P. 129.
- Idem. Amsterdam, J. Evertsz. Cloppenburg, 1611. In-8°. P. 131.
- HISTOIRE notable de la trahison & emprisonnement de deux bons & fideles personnages en la ville d'Anuers ... de Christophle Fabri ministre de la parole de Dieu... & d'Oliuier Bouck professeur ... en la ... vniuersité d'Heydelberch ... traduite de flamand en françois, par Guy de Brés (*sic*) ministre. ... Leiden, Gabr. Perin, 1614. In-8°. P. 133.
- Sommighe seyndtbrieuē Christophori Smits, de welcke int iaer vierentfestich, den vierden octobris t'Antwerpen verbrant is, naer zijn eyghen handtschrift (ghelijck die in der ouerheyts handen bewaert is) trouwelijcken wtgeschreuen, eñ om sekere causen int licht ghegheuen. Anvers, Jean Verwithaghen, s. d. (1564?). In-8°. P. 139.
- VOSSENHOLE (Adrien van). — Apologia D. Adriani Vossenholii, dat is een verantvordinge tegen de ghene die van hem in een boecxken gheintituleert, Historie ende gheschiedenisse van de verradelicke gheuanckenisse Christophori Fa-

britij, &c. ghescreuen, ende eenen grooten parentefim daer aen ghesaeyt, en openbaer in druck diuersche reisen (als onbekende verfvijgende henne namē) hebben laten vvtgaen. (Anvers?), 1569. In-8°. P. 145.

— Een liedeken van Christoffel Fabritius. — Voir : UUTENHOVE (Anne). — *Een corte BESCHRIJVINGHE*, etc.

Gheertsz. (Jean). — Een testament ghemaectet by Jan Gheertsen, gheuanghen wesende in Sgreuen Haeghe, die welcke aldaer omme het ghetuychenisse Jhesu Christi, verbrandt is. M. D. LXiiij. den xv decem. — *Ajouté* : Een schoone belydinghe ende troostelycke sendtbrief vā Mayken Bosers gheuangen wesende tot Doornick, daer sy haer ghelooue met haer bloedt besegelt heeft, ende is aldaer tot affcheberbrandt (*sic*), anno .1564. den 18. sebtēbris (*sic*). S. l. ni n. d'impr. ?, 1566. In-16°. — Voir le supplément.

Greyn (Herman vanden?). — Voir : HERMAN, de timmerman.

Hamaelle ou **Hamelle** (Godefr. de). — Troys epistres de Godefroy de Hamaelle, natif de Niuele en Brabant : le quel souffrit martyre pour Iesu Christ, en la uile (*sic*) d'Enuers [*de Tournai*] le .23. de iullet (*sic*), lan 1552. Auecq; troys belles chansons faictes par luy mesmes estant en prison ... S. l. ni n. d'impr., (c. 1552). In-8°. P. 153.

Herman, de timmerman. *— Een corte bekentnisse ende grondighe aëwijfinghe wt der H. Schrift ... door Herman Timmerman. Item noch is hier achter by gedaen een nieu liedeken, inhoudende vā sommige opgheofferde kinderen Gods, die om tgetuygenisse Christi haer leuen te Ghent ghe-laten hebben... S. l. ni n. d'impr., 1577. In-16°. Fréd. MULLER, *catalogus ... van hollandsche god-gelcerde werken* ..., Amsterdam, 1857, p. 83, n° 776, et catal. Le Long, II, p. 88, n° 1085.

— Idem. (Amsterdam, Nic. Biestkens?), 1578. In-16°. P. 163.

Houte (Soetken vanden). *— [Een testament, ghemaect by Soetken vanden Houte, het welcke fy binnen Gendt ... met den doodt beuefticht heeft, a° 1560...]. S. l. ni n. d'impr.?, (c. 1565). In-16°.

La bibliothèque royale de La Haye possède de cette édition que nous n'avons pas trouvée renseignée, le dernier cahier seul (signat. B-[B viij]). Le v° du f. [B viij] est blanc. Ce fragment est relié avec une édition, également inconnue et aussi malheureusement incomplète, de la *Confessio* de Thomas van Imbroeck, avec la date de 1565. Les caractères qui ont servi pour les deux ouvrages sont les mêmes.

— Een testament, ghemaect by Soetken vanden Houte, het welcke fy binnen Gendt in Vlaen-

deren met den doot beuesticht heeft, anno M. D. LX. den xxvij. nouembris : eñ haren kinderen, Daud, Betken ende Tanneken, tot een memorie ende voor het alderbeste goet heeft nagelaten, als een yeghelijck lesen mach. Met een schoon liedeken, dat int eynde defes testaments ghestelt is, ghemaect door de selue vrouwe, Soetken vanden Houte, maecht Martha (*sic*). Nu op het nieu de aenwijfingen ouersien, ghecorrigeert, verbeteret, ende vermeerdert. (Amsterdam), Nic. Biestkens, 1579. In-16°. P. 173.

- *— Testament ghemaect by Soetken vanden Houte, het welcke sy binnen Ghendt ... metten doot beuesticht heeft, 1560. Delft, 1580. In-8°.

Cat. P. van Damme (*Catalogue d'une bibliothèque incomparable ...*), La Haye, 1764, III, p. 183, n° 2807.

- Een testament, ghemaect by Soetken van den Houte, het welcke sy binnen Ghendt in Vlaenderen metten doot beuesticht heeft, anno M. D. eñ LX. den xxvij. nouembris, eñ haren kinderen, Daud, Betken eñ Tanneken tot een memorie ende voor het alderbeste goet heeft naghelaten ... Hier achter noch by ghedruckt, een testament, dat Anneken van Rotterdam haren sone Esaiam bestelt heeft den 14. januarij, anno 1539. Met een schoon liedeken int eynde van elck testament ghestelt, ghemaect door de selue vrouwen. Delft, Alb. Heyndricxz., 1586. In-8°. P. 179.

*— Idem. Delft, Br. Hermansz. Schinckel, 1590. In-8°.

PAQUOT, *mémoires*, II, p. 33.

— Een testament ... haren kinderen ... na ghelaten. ... Noch eē testament gemaect by Anneken van Rotterdamme : gefonden aen haren sobne Efaïam. Hier achter noch by ghedruckt een schoone Kinder-tucht : hoe alle vrome ouders haer kinderen (na uytwijfen der H. Schriftueren) schuldich eē gehouden zijn te regeeren. S. l. ni n. d'impr., 1605. In-8°. P. 183.

— Een testament ... Noch een testament, dat Anneken van Rotterdam haren sone Efaïam bestelt heeft den 24. (*sic, pour 14*) januarij anno 1539. Met een liedekē int eynde van elck testament gestelt. Noch is hier achter by gedrukt, een schone Kinder-tucht ... Groningue (Haarlem, Thom. Fonteyn, pour Ar. Janssens, à Groningue), 1636. In-8°. P. 185.

— Idem. (*comme l'édition de 1586*). Hoorn, Mart. Gerbrantsz., 1641. In-8°. P. 187.

*— Idem. Groningue, 1664. In-8°.

Catal. P. van Damme, III, p. 183, n° 2807.

— Idem. (*comme l'édition de 1586*). Amsterdam, Mich. de Groot, 1679. In-8°. P. 189.

— Ein Testament, vonn einer frommen Gott liebhaberin gemacht, Soecken von Holtz genandt, jren Kindern zur gedächtnufs vnd letze aufs der Gefängknufs, vor jren abscheid zůgeschriben hat ... Wie sie dañ in Flädern in der Statt

Gennt ... das mit jrem blût bezeüget hat, im
1560. Jar, den 27. tag Nouembris ... S. l. ni
n. d'impr., (15 ??). In-8°. P. 191.

Imbroeck (Thomas van). *— (Confessio) ... 1565.
In-16°.

La bibliothèque royale de La Haye possède un
exemplaire incomplet de cette édition, qui
paraît être conforme à l'édition qui suit, sauf
en ce qui concerne la chanson sur Henri Ter-
woort et Jean Pietersz., mis à mort en 1575.

- a) Confessio. Een schoone bekentenisse eens
vromen ende godtureefende christen, met
etlijcke sendtbrieuen ... Met corte eñ doch
warachtighe aenwijfinghe hoe dat hy zijn ge-
looue, door die cracht Godts tot Ceulen aenden
Rijn. anno 1558. den 5. martij, volstandich
met zijnē bloede betuycht heeft ... — b) Een
nieuvve liedeken van ... Thomas Jmbroeck ...
— c) Hier nae volcht een ... boecxken ... van
die verrijfenisse dēs (*sic*) lichaems ... — d) Een
... sendtbrief, gheschreuen ende ghesonden, aen
die huyfvrouwe van J. den S. ... gheschreuen
door Dierick Philips [*Philipsz.*]. — e) Van ghe-
boden ofte infettinghen eñ leeringhe der men-
schen ... Hier achter is noch by gheuoēcht (*sic*)
een liedeken van ij. vrienden opgeoffert te
Lonnen (*sic*) in Enghelant [*Henri Terwoort et
Jean Pietersz., charron*]. Jnt iaer .M. D.
LXXV. (Gand, Gaut. Manilius ?), 1579. In-8°.

P. 195.

Jans (Adrienne). — Voir : **CUYCK** (Jean Woutersz. van).

Jansz. (Adrien), curé d'Yselmonde. — [M. BICHON VAN YSSELMONDE], herinnering aan een martelaar des geloofs, 30 mei 1570. La Haye, van Cleef frères, 1870. In-8°. P. 527.
— Voir : **Vos** (Arn. Dircksz.), etc.

Jansz. (Adrien), chapelier. — Voir : **RIJZEN** (Chrétien).

Jansz. (Job) ou **Jansen**. — Voir : **JORIAENSZ.** (Thys), *twee brieven* ... S. l. ni n. d'impr., 1609.

Jansz. (Sybrant). — Voir : **Vos** (Arn. Dircksz.), etc.

Joriaensz. (Thijs ou Mathieu). * — Een christelijcken fêtbrief, geschreue wter geuāckenisse ... door Thijs Joriaensz. S. l. ni n. d'impr., 1577. In-16°. Fréd. MULLER, cat. cité, p. 83, n° 776, et cat. Le Long, II, p. 88, n° 1085.

— Idem. *Ajouté* : Eene hertgrondelijcke ende christelijcke sentbrief wter geuanckenisse geschreuen, aen alle de gene die een ghelijck ghelooue met ons vercreghen hebben, door de rechtueerdicheyt Gods, ende in dat selue ghelooue vast gegront staen ... door Thijs Joriaensz ... (Haarlem, Gilles Rooman?), 1579. In-16°. P. 207.

— Een christelijcke sentbrief, van de sendinghe, inleydinghe, ende coemste Jesu Christi in deser

werelt, de oorfake ende waerom dat hy ons van Godt ghemaect is tot wijsheyt, tot gherechticheyt ende tot heylichmakinghe : Oock van synen wtganck ende voleyndinghe : een cort verhael, gheschreuen. Door Thijs Joriaensz... Haarlem, Gilles Rooman, pour Guill. Jansz. Buys, à Amsterdam, 1586. In-16°. P. 211.

*— Twee brieven, den eenen van Tijs Joriaens gheschreven, ende den ander van Job Janfen wt sijn ghevanghenisse gheschreven, voor defen onses wetens noyt in den druck gheweest. Met eene cleyne vorrede ... Noch zijn hier by ghevoecht vier liedekens, waer van die drie voor defen noyt in druck gheweest en zijn ... S. l. ni n. d'impr., 1609. In-8°.

La bibliothèque de l'église des Mennonites, à Amsterdam, possède de cet ouvrage un exemplaire incomplet.

Kathelyne (Hoste vander). — MICROEN (Mart.), een vvaerachteghe historie, van Hoste (gheseyt Jooris) vander Katelyne, te Ghendt om het vry opentlick straffen der afgodischer leere, ghebrandt ten grooten nutte ende vertroostinghe aller christenen gheschreuen. ... (Emden, Gilles vander Erven ou Ctematius), (1556?). In-8°.

P. 215.

L'édition d'Anvers, Étienne Mierdmans, 1543 ou 1563, citée dans le catalogue van Hulthem, (IV, p. 219, n° 25260) n'existe pas.

Keersmaecker (Jacq. de), voit : RORE (Jacques).

Keetel (Joris ou Georges). — Heilsame leere en nutte onderwyfinge van enen godvruchtigen man fijn kynder jnt einde fijns leuēs jn fchrift tö een Testamēt nä geläten ... *A la fin* : Een nye Liet ... gemäketh van my Joriaen Keetell jn mijn laetste ... S. l. ni n. d'impr. et s. d., (c. 1544). In-8°. P. 235.

— Heylsame leere ende nutte onderwijfinge dewelcke Joriaen Keetel fijn kinderen, int eynde zijns levens in fchrift tot een testament nae ghelaten heeft. 1544 ... (Haarlem, Thom. Fonteyn, pour Ar. Janssens, à Groningue?), 1634. In-8°. P. 245.

*— Lerung ende vermanung, of testament van Joriaen Ketel, den 26 juny aº 1544. In-8°.

Jac. KONING, *naamlijst van zeldzame boeken*, p. 25.

Dans le *Catalogue d'une collection distinguée de livres* ... (Jacq. Koning), Amsterdam, 1828, se trouve (p. 55, n° 173) : *Van 't gebruyck der spysen, — van die Mensch unde syn gerechticheit; en andere traktaten van Jurriaen Ketel* ... Gedrukt, waarschijnlijk te Embden, tusschen de jaren 1540 en 1547. Sous le n° suivant (p. 56) figure un autre recueil de pièces de Georges Keetel imprimées et en manuscrit de l'année 1540 et suiv., sans autres indications. Aucun de ces traités ne nous a été signalé.

Merula ou van Merle (Ange). *— A. S. M., be-rijmd verhaal van het leven, de vervolging, het

lijden en den dood van Angelus Merula, in leven pastoor te Brielle en Heenvliet, eerste hervormer en martelaar in Voorne en Putten, stichter van het Brielsche weeshuis. Brielle, J.-K.-E. Aldenhoven, 1868. In-8°.

*— —, idem. 2^e édition.

C.-L. BRINKMAN, *alphabetische naamlijst ... 1863-1875 ...*, Amsterdam, 1878, p. 1055.

— LUBLINK WEDDIK (Jean-G.-Th.), een Christus-bode uit de zestiende eeuw (*Ange Merula*). (Utrecht, Dannenfelser & Doorman, 1852). In-8°. P. 249.

— MERULA (Paul), *fidelis et svccincta rerum adversus Angelum Mervlam tragice ante XLVII. annos, qvadiennivm, et qvod excvrrit, ab inquisitoribvs gestarum commemoratio...* Leiden, J. Claesz. van Dorp, pour Louis Elzevier, 1604. In-4°. P. 251.

— —, kort ende getrou verhael van alle 't gene den tijdt van vier jaeren ende meer, bitterlick deur de ketter-meesters gehandelt is tegens Angelum Mervlam ... nu in onse Nederland-sche sprake overgeset deur des selfs (*Paulus*) sone Gvlielmvm Mervlam. Leiden, Jean Claesz. van Dorp, 1604. In-8°. P. 255.

— MOLL (Guill.), Angelus Merula, de hervormer en martelaar des geloofs, 1530-1557... Amsterdam, G. Portielje, 1851. In-8°. P. 261.

— —, idem. 2^e édit. Amsterdam, G. Portielje et fils, 1855. In-12°. P. 267.

Müller (Henri) ou **Miller**. — Voir : **ZUTPHEN** (Henri van).

Pastoren (de vier) [les quatre curés]. — Voir : **Vos** (Arn. Dircksz.), etc.

Pietersz. (Jan), wagenmaker. — Voir : **IMBROECK** (Thom. van).

Pistorius (Jean), **Jean de Backer** ou **Jean van Woerden**. — [GNAPHEUS (Guill.), ou de Volder, Fullonius, etc.], een fuyuerlicke ende feer fchoone disputacie. Welcke gheschiet is inden Haghe in Hollant, tuffchen die kettermeefters ende eenē chriftelijcken priester ghenamt Jan van Woorden, aldaer gheuanghen ende oock verbrant. ... (Emden, Nic. van Oldenborch), (entre le 15 sept. 1525 et le 1^{er} déc. 1529?). In-8^o. P. 271.

— (—), een fuyuerlicke ende feer fchoone disputatie. ... (Emden, Étienne Mierdmans, c. 1556). In-8^o. P. 281.

— (—), een fuyuerlicke ende feer fchoone disputatie. ... (Wesel, Aug. van Hasselt?), s. d. In-8^o. P. 283.

— (—), een fuyuerlijke ende feer fchoone disputatie ... Delft, Alb. Heyndricxz., 1578. In-8^o. P. 285.

*— —, Joh. Pistorii Woerdensis, ob evangelicæ veritatis assertionem, apud Hollandos primi omnium exusti, martyrium. Strasbourg, 1529. Édition citée par A.-J. vander Aa (*Biographisch*

woordenboek, VII, p. 214). Nous ne croyons pas à son existence.

- —, Ioannis Pistorii a VVorden, ob evangelicae doctrinae assertionem, apud Hollādos primo omnium exusti, uita : Per Gulielmum Gnaphaeum Hagiensem anno M. D. XXV. conscripta ... Accesserunt eiusdem Pistorij congressus disputatorij, cum inquisitoribus hæreticæ prauitatis habiti : potissimū uerò super coniugio sacerdotali, & hominū decretis. Addita est oratio apologetica, pro captiuo Vuordenate : de indicto sacerdotibus cœlibatu. Eodem Gulielmo Gnaphæo Hagien. authore ... Strasbourg, Wendel. Rihel, 1546. In-8°. P. 287.
- —, Ioannis Pistorii Woerdenatis, ob euangelicæ veritatis assertionem apud Hollandos primò omnium exusti, martyrium. ... Nunc autem à manuscripto editum à Jacobo Revio. Leiden, Guill. Chrz. vander Boxe, 1649. In-8°. P. 291.
- —, idem. Editio secunda. Leiden, P. Leffen, 1650. In-8°. P. 293.
C'est l'édition qui précède, avec un titre rajeuni.
- *— —, idem. Leiden, 1658. In-12°. A.-J. vander Aa, *biograph. woordenboek*, XVI, p. 287.
- *— —, idem. Leiden, 1659. In-8°. Catalogue Le Long, II, p. 125, n° 1493. Si les deux dernières éditions existent, ce sont encore des exemplaires de l'édition de 1650, avec des titres rajeunis.

- —, de eerste Hollandsche martelaer, ofte historie van het liiden ende de doodt aengedaen Jan de Backer, geboortigh van Woerden, om de belijdenisse van de evangelische waerheyt in 's Gravenhage verbrandt, in den jare 1525 ... In 't nederduyts vertaelt door Mr. J. Verwey. Leiden, Guill. Christiaensz. vander Boxe, 1652. In-8°. P. 295.
- —, idem. Den tweeden druck. Leiden, Jean Meyer, 1657. In-8°. P. 299.
- —, de eerste Hollandsche martelaar, of geschiedenis van het lijden en den dood van Johannes Pistorius ... Nieuwe uitgave. La Haye, J. van Golverdinge, 1858. In-8°. P. 301.
- *— MARTINI (J.-W.), gedagtenis van den 1sten Holl. martelaar, J. Pistorius. Woerden, 1752. In-4°. Catal. J. van Voorst (*Théologie*), Amsterdam, 1858, p. 251, n° 4376.
- *— —, gedagtenis predicatie over den eersten Hollandschen martelaar J. Pistorius, in het jaar 1525 verbrand. Amsterdam, (s. n. d'impr. ni date?). In-8°. J. van ABCOUDE et R. ARRENBURG, *naamregister* ..., Rotterdam, 1788, p. 339.
- Johannes PISTORIUS, protomartyr Hollandiae ... Johannes Pistorius, eerste martelaar van Holland ... S. l. ni n. d'impr., c. 1825. In-fol. plano. P. 303.

Rore ou de Keersmaecker (Jacq.). *— Dispu-

tatie, tuffchen Jacob Keersmaecker en Broer Cornelis, op den 9 dach meye, 1569. In-16^o.

Dans le catal. de la bibliothèque d'Isaac Le Long il est dit au sujet de cette édition (II, p. 88, n^o 1083) : *Seer raar. Origineel*. Existerait-il réellement une édition imprimée l'année même du procès? Nous ne le croyons pas. Il est probable que celle mentionnée dans le catalogue d'Is. Le Long, n'est que le supplément d'une autre édition des *Brieuen van ... Jacob de Keersmaker* ... Ce supplément, qui se rencontre quelquefois séparément, porte l'en-tête : *Disputatie tuffchz Jacob Keersmaecker, ende Broer Cornelis ... op den ix. dach meye, anno .1569.* — La date 1567, dans Phil. WACKERNAGEL, *Lieder der niederländischen Reformierten* ..., Francfort, 1867, p. 182, ne peut être qu'une faute d'impression.

*— [In dit teghenwoordighe boecxken zijn veel schoone ende lieflijcke brieven, van eenen ghe-naemt Jacob de Keersmaecker, die hy wt zijnder ghevanckenisse ghesonden heeft, de welcke tot Brugghe leuende is verbrandt, int jaer 1569, den 10. junij... Ghedruckt int jaer ... 1577]. In-16^o.

Catal. de la bibl. d'Is. Le Long, II, p. 88, n^o 1085, et Fr. Muller, catal. cité, p. 83, n^o 776.

*— Idem. 1579. In-16^o.

Catal. Le Long, II, p. 88, n^o 1086. Édition douteuse.

*— Idem. 1581.

Catal. van Damme, III, p. 184, n^o 2811, et
catal. Le Long, II, p. 143, n^o 1715.

— Idem. Noch is hier achter by gheset een disputatie tusschen Jacob K. ende B. Cornelis. (Haarlem, Gilles Rooman?), 1584. In-16^o.
P. 307.

*— Idem. Idem. Haarlem, Vincent Casteleyn, 1622.
In-24^o.

Fréd. MULLER, cat. cité, p. 83, n^o 777.

Rijcen (Chrétien), **Rycen** ou **Rijken**. — Tgetuygenisse ende de nae-ghelaeten schriften van den godvruchtigen Christiaen Rijcen, die nu in dese laetste dagen een ghetrouwe getuyghe binnen Hontschoote in Vlaenderen is gheweest : al waer hy als een recht Christiaen, om het woort Gods ende t'getuyghenisse Jesu Christi, gevanghen is gheworden, in december des jaers 1587. Ende ... aldaer op den seuenden dach van april ... feer wreedelijck ghemartelifeert, ende tot affchen verbrant. ¶ Hier zijn noch by ghevoecht eenighe brieuen, van eenen vromen dienaer Christi, Adriaen Jansz. die anno 72. tot Ryfel gevanghen sat, om t'woort Gods ... twelck hy met zijn doot aldaer besegelt heeft, voor desen noyt in druck wtghegaen. Haarlem, Gilles Rooman, pour Franç. Soete, 1588. In-16^o. P. 321.

Satler (Michel) ou **Sadeler**. — Broederlicke ver-eeninge van sommighe kinderen Gods, aen-

gaende feuen articulen. Jtem eenen sendbrief vā Michiel Satler, aen een ghemeynte Gods, met corte, doch warachtich bewijs, hoe dat hy zijn leere tot Rottenburch aen den Necker met zijnen bloede betuycht heeft. [Ghetranslateert wt den hoogduytsche in nederduytsche]. S. 1. ni n. d'impr., 1560. In-16°. P. 335.

Schinckel (Herman). — **JACOB** (J.-L.-C.), aantekeningen over het geslacht en de drukwerken van den delftschen boekdrukker Hermanus Schinckel. ... La Haye, J.-L.-C. Jacob, 1843. Pet. in-8°. P. 343.

— a) [**VERBURCH** (Th.)], den delfschen martelaer, ofte laetste afscheyd-brieven van Hermannus Schinckel, geschreven aen huysvrouwe ende kinderen, mitfgaders het examen en de sententie jegens sijn persoon gepronuncieert, en binnen defer stede Delf geexecuteert, op den drie-ende-twintighsten van Iulius, in den iare vijfthien-hondert en acht-ende-seftich ... In het licht gebracht, en met versen verciert : door Mr. D. v. B... — b) **Theodori Bezæ** corte bekentenisse des christelycken geloofs ... Delft, Abr. Waalpot, 1652. In-12°. P. 345.

Simonsz. (Gautier). — **Voir** : **Vos** (Arn. Dirckz.), etc.

Stoelwijck ou **Stolwijck** (Wouter ou Gautier van). — Een trostelijcke vermaninghe ende

feer schoon onderwyfinghe van het lyden ende heerlicheyt der chriftenen... S. l. ni n. d'impr., 1558. In-8o. P. 377.

Straten (Martin vander). *— Veele fchoone fentbrieven van M. vander Straten, en huysvrouwe met haer bloed bevestigd, 1572. (L'année 1572 est celle de la mort de Mart. vander Straten). *— Idem. 1648.

Catal. P. van Damme, III, p. 184, no 2816 et 2817.

Terwoort (Henri). — Voir : IMBROECK (Thomas van).

Thysz., Thyssen ou Diessen (Franç. et Nicolas). — Ein Warhaffte grau-||fame GESCHICHT, So gefchehen ist zu || Mechel in Brabandt, Allda hat man ein Mütter || mit vier Kindern, vmb des Euangeliums wegen, || gefangen, Vvnd die zwen Eltesten Sone, mit || namen Frantz Thieffen der Elter, vund Niclaus || Thieffen der Jünger, sein Brüder, auff den drey || vnd zwentzigsten tag Decembers, des Taufendt || fünff hundert fünffvndfünfftzigsten Jars, vmb || die dritte stunde, öffentlich in der Statt || verbrenndt seind worden : Vnd die Müt-||ter ... ligt noch gefangen ... S. l. ni n. d'impr., 1556. In-4o. P. 381.

— Ein warhafftige grau-||famme GESCHICHT, So gefchehen ist zu || Mechel in Brabandt, Allda hat

- man ein Mutter || mit vier kindern, vmb des Euangeliums wegen, || gefangen ... S. l. ni n. d'impr., 1556. In-4°. P. 383.
- Ein warhafftige grau=||samme GESCHICHT, So geschehen ist zu || Mechel in Brabandt, Alda hat man ein Mutter || mit vier kindern, vmb des Euangeliums wegen, || gefangen ... S. l. ni n. d'impr., 1556. In-4°. P. 385.
- [MELANCHTHON (Phil.)], Historia vom be=||kentnis vnd Leiden, || zweier Martyrer zu || Mecheln ver=||brandt || Anno 1555 im October. (*sic*, au lieu du 23 décembre) ||. S. l. ni n. d'impr., (1556?). In-4°. P. 387.
- (—), Historia vom be=||kentnis vnd Leiden, || zweier Martyrer || zu Mecheln, in Bra=||wand (*sic*) ver=||brandt. || im October (*sic*) Anno || 1555. || ♣ ||. S. l. ni n. d'impr., (1556?). In-4°. P. 393.
- (—), Historia van (*sic*) der beken=||tenisse vnde Lident, twier Marterers || tho Mecheln yn Brabant, ym October gefangen, || vnde den 23 Decembris vorbrendt. || Anno M. D. LV. || ... S. l. ni n. d'impr. et s. d. In-4°.

Timmerman (Herman). — Voir : HERMAN, de timmerman.

Tollenaer (Josse de). — Sommige brieuen ofte belijdingen, geschreuen van Joos de Tollenaer, gheuangen om de ewighe waerheyt, ende het getuychenisse Jesu Christi, die hy met den doot

betuycht ende bezegelt heeft binnen der stadt van Gent in Vlaenderen, aldaer hy verworcht is, jnt jaer ons Heeren, 1589. ... Harlingen, Pierre Sebastiaenszoon, 1599. In-8°. P. 397. Se trouve ordinairement relié à la suite de : *Dit boeck wort genaemt : Het OFFER des Heerē* ... imprimé par le même imprimeur, la même année.

Uutenhove (Anne). — Een corte BESCHRIJVINGHE van een jonghe dochter die tot Bruffel levendich ghedolven is om het Woordt des Heeren, int jaer 1597. Noch ... een liedeken, ghemacckt van de selve jonge dochter, die genaemt was Anneken Wtenhove ... Noch een nieu liedeken, op de doodt ende begraeffenisse van Wilhelmus van Nassou ... Noch ... een seer schoon liedeken van Christoffel Fabritius ... Ghedruct int jaer 1610. In-4°. P. 407.

— Brief et veritable DISCOVERS, de'la mort d'avcuns vaillants et glorieux martyrs, lesquelz on à (sic) faict mourir en Angleterre, pour la foy & religion catholique l'an passé de 1600, et semblablement aussi en ceste presente année de M. D. CI. Ensemble vne responce à la fin, sur quelques liurets calomnieux & imprimeries publiées par les Geux (sic), contre nostre debonnaire seigneur, l'archiduc Albert, touchant vne Anabaptiste, n'agueres iusticiée à Bruxelles (*Anne Uutenhove*). Anvers, Jér. Verdussen, 1601. In-8°. P. 411.

- Een nieu LIEDEKEN van een jonge dochter [*Anne Utenhove*] die binnen Breuffel (*sic*) levendich gedolven is ... 1597. ... S. l. ni n. d'impr., (1597?). In-fol., 1 f. P. 419.
- VIVERE ou Viverius (Jacq. vanden), de vyt=spraecke van Anna Vyt den Hove (die te Bruffel om de fuyuere leere moordadelick is ghedoluen gheweest), aen de Heeren Staeten van dese vereenighde Nederlanden ... Leiden, Christ. Guyot, 1598. In-4°. P. 423.
- *— —, idem. Eerst tot Leyden, by Christ. Guyot, 1598. S. l. ni n. d'impr. et s. d. In-4°.

- — —
- Valerius**, de schoolmeester. — Proba fidei. Oft, de proeue des gheloofs. Waerinne een yegelijck mensche, van wat opinie dat hy sy, van woorde te woorde, en wercken te wercken, hem proeuen mach, oft hy int ghelooue recht staet oft niet ... Nu nieus ghemaect, ende in druck wtgegeuen, by V. S. M. (*Valerius School-Meester*) ... S. l. ni n. d'impr., 1569. In-8°. P. 429.
- Idem. Amsterdam, Nic. Biestkens, le jeune, pour Guill. Jansen Buys, 1590. In-16°. P. 441.
 - Idem. Ibid., 1595. In-16°. P. 443.
- C'est l'édition qui précède avec un autre millésime.
- Idem. (Édition augmentée d'une épître). Haarlem, Thom. Fonteyn, pour Zach. Cornelisz., à Hoorn, 1634. In-8°. P. 445.
 - *— Van 't afnemen ende 't vervallen der Apostelsche

ghemeente, ende het opkomen des antichrists, en hoe het licht des euangeliums voor desen verdonckert is. Geschrevē in de tseftichste weeck sijns gevangenisse, met een hertgrondelijcke vermaninghe aen den afvallighen van Gods Woordt : op dat sy in tijts de genade des Almachtigen mogen soecken, de wyl hy noch te vinden is.

T. Jansz. van BRAGHT, *martelaars spiegel* ..., Amsterdam, 1685, II, pp. 371-372.

Verkindert ou **Verkinderen** (Josse). — Sommige brieuen, testamenten, ende belijdinghen geschreuen door Joos Verkindert (ligghende gheuanghen binnen Antwerpen) aen zijn huysvrouwe, ende andere zijne bekenden, die om tghetuychenisse Jesu Christi ter seluer stede zijn leuen ghelaten heeft, anno 1570. den 13. septembris. (*Ajouté à la fin* : Een en brief van Laurens [*Andriesz.*] de medegeuangē vā Joos Verkindert, gefonden aen K. de huysvrou van denseluen Joos, den 9. septembris). (Haarlem, -Gilles Rooman?), 1572. In-16°. P. 449.
— Idem. (Haarlem, Gilles Rooman?), 1577. In-16°. P. 461.

Verstralen (Henri). *— Twee schone brieuen, geschreuen door Hendrick Verstralen ... wt der gheuanckenisse tot Rypermonde ... 20. 1571. ... hier by ... drie schriftuerlijcke liedekens ... by den seluen ... Item ... twee brieuen

van Mayken Deynoots, ... tot Rypermonde wt der geuanckeniffe geschreuen ... S. l. ni n. d'impr., 1577. In-16°.

Fréd. MULLER, catal. cité, p. 83, n° 776.

- Twee schone brieuen, geschreuen door Hendrick Verstralen aen zijn huysfrouwe met haer drie cleyne kinderkens, met noch eenē brief aen zijn B. ende S. wt der geuanckeniffe tot Rypermonde aldaer hy gheuanghen lach, anno 1571. Jtem noch zijn hier by ghedaen drie schriftuerlijke liedekens ghemaetkt (*sic*) by den seluen... Jtem noch zijn hier by geset twee brieuen van Mayken Deynoots, de welcke sy tot Rypermonde wt der geuanckeniffe geschreuen heeft aen haer B. en S. S. l. ni n. d'impr., 1579. In-16°. P. 465.

*— Idem. Groningue, 1664. In-8°.

Cat. P. van Damme, III, p. 184, n° 2814.

Voës (Henri).—EYK (G.-B.-J. van), Hendrik Voës.

Een tafereel uit de geschiedenis der martelaren voor de evangelische godsdienstvrijheid (1522-1523) ... Leeuwarden, H. Kuipers, 1854. In-8°.
P. 503.

- *— VERHAGEN (J.) Jz., Hendrik Voës. Eene bladzijde uit de geschiedenis der kerkhervorming in de 16^e eeuw. Nijkerk, G.-F. Callenbach, 1880. In-8°.

Brochure de propagande; voir : C.-L. BRINKMAN, *alphab. naamlijst* [over] 1880, p. 134.

Voës (Henri) et Jean van Essen. — [Luther (Mart.)?], Der Actus vnd hendlung der || Degradation vnd verpren=||nung der Christlichē dreien Ritter vnd merterer || Augustiner ordens || geschehen zu || Bruffel. || Anno. M. D. XXij. || Prima Junij. (*sic, pour Julij*) ||. S. l. ni n. d'impr., (1523). In-4°. P. 473.

— (—), Der Actus vnnd hendlung der || Degradation vnd verpren=||nung d'Christlichē dreyen || Ritter vnd Merterer, || Augustiner ordēs || geschehen zu || Bruffel || Anno M. D. XXij. || Prima Julij. ||. S. l. ni n. d'impr., (1523). In-4°. P. 483.

(E. WELLER, *répertoire typographique* [supplément], Nördlingen, 1874, p. 27, n° 242).

— (—), Der Actus vnnd || Hendlung der De-||gradation vnd verprennung der || Christlichen dreyen Ritter vnd || Merterer. Augustiner ordēs, geschehen zu Brúffel. || Anno. M. D. XXij. || Prima Julij ||. S. l. ni n. d'impr., (1523). In-4°. P. 485.

— (—), Der Actus vnnd hend=||lung der Degradation vnd verpreñung || der Christlichen || dreyen Ritter || vnd Merte||rer Augu||stiner or=||dens || geschehen zu Bruffel. || Anno M. D. xxij. || Prima Julij. ||. S. l. ni n. d'impr., (1523). In-4°. P. 487.

A la fin : ... *vñ istauch also seligklich || in Got verschiden.* (E. WELLER, *o. c.*, 1864, n° 2312).

— (—), Idem. S. l. ni n. d'impr. In-4°. P. 489.

Le titre est semblable à celui qui précède, mais à la fin : *vndistauch also salig||klich in Got verschiden.* On connaît de cette édition deux

espèces d'exemplaires. Dans l'un, la tête de bœuf de l'encadrement se trouve à gauche, dans l'autre, à droite.

- (—), Der Actus vnd hand=**||**lung der Degradation vnd ver=**||**prennung der Christlichenn **||** dreyen Ritter vnd Mer=**||**terer, Auguftiner or=**||**dens gefchehen **||** tzu Bruffel. **||** Anno M. D. xxij. **||** Prima Julij. **||**. S. l. ni n. d'impr., (1523). In-4°. P. 493.

- (—), Der Actus vnd hendlung **||** der Degradation vnd ver=**||**prennung der Christlichen **||** dreyen Ritter vnd Mer=**||**terer, Auguftiner or=**||**dens gefchehen zu **||** Bruffel. **||** Anno M. D. xxij. **||** Prima Julij. **||**. S. l. ni n. d'impr., (1523). In-4°. (E. WELLER, *o. c.*, 1864, n° 2320).

- (—), Der ACTUS vnd hand=**||**lūg der Dergadation (*sic*) **||** vnd verbrennūg der Christlich=**||**en dreyen Ritter vnd Mer=**||**terer, Auguftiner or=**||**dens gefchehen **||** zu Bruf=**||**fel. **||** Anno. D. M. xxij (*sic*). **||** Prima Julij. **||**. S. l. ni n. d'impr., (1523). In-4°. P. 495.

- (—), Der ACTUS vnd hand=**||**lung der degrada**||**tion vñ verprē**||**lung der Cristlichen drey**||**en Ritter vnd mer=**||**terer Augifti=**||**ner (*sic*) or=**||**dens **||** gefchehen zu Bruffel. **||** Anno M. D. xxij. **||** Prima Julij. **||** Jft darbey das recht **||** Christenlich Salue. **||**. S. l. ni n. d'impr., (1523). In-4°.

P. 497.

- *— (—), Der Actus vnnd hend=**||**lung der Degradati=**||**on vnd verprenung **||** der Christlichen **||** dreyen Ritter **||** vnd Merte=**||**rer Augu**||**ftiner or=**||**dens **||** gefchehen zu Bruffel. **||** Anno M. D.

XXij. || Prima Julij. ||. S. l. ni n. d'impr., (1523).
In-4°.

E. WELLER, *o. c.*, n° 2319. Ne serait-ce pas
notre n° 4 ou notre n° 5 ? La seule différence
consiste dans l'orthographe du mot *verpreñung*.

— (—), Der Actus vñ handlung der || Degrada-
tion vnd verbrennung der Christ||lichen dreyen
Ritter vnd marterer Au||gustiner ordens, Ge-
schehen zû || Brüffell, am ersten tag des ||
Augstmons. || M. D. xxij. ||. S. l. ni n. d'impr.,
(1523). In-4°. (E. WELLER, *o. c.*, 1864,
n° 2323).

— (—), Die ARTICKEL || warumb die zwen Christliche ||
Augustiner münch zû Bruffel || verprandt find,
samt || eynem sendbrieff. || D. Mar. Lut. || an
die Christen ynn Hol-||land vnd Braband. ||
A la fin : *dem sey || preys / lob vnd danck bey*
euch || vnd allen creaturen ynn ewi||cheyt / Amen. ||
Vuittemberg || 1523 ||. In-4°. P. 499.

Il existe des exempl. où cette dernière phrase
est écrite : *dem sey preys / || lob vnd danck*
bey euch vnd allen || creaturen ynn ewickeyt. ||
Amen. || (E. WELLER, *o. c.*, [supplément],
1874, p. 28, n° 243).

— DECKER (Alph. de), les Augustins d'Anvers et
la Réforme. Anvers, Alph. de Decker, 1884.
In-8°. P. 501.

— Die HANDLUNG der De-||gradation vnnnd ver-||
prennüg der Christ||lichenn dreyenn || Ritter
vnd || Merterer, Augu-||stiner ordens gesche-||

- henn zu Bruffel. || Anno M. D. xxij. || Prima Julij. ||. S. l. ni n. d'impr., (1523). In-4°. P. 505.
- [HECKENHOPER (Mart.)], Dye histori, so zwen Augustiner || Ordens gemartert seyn tzû Bruxel jn || Probant, von wegen des Euāgelj. || Dye Artickel darumb sie verbrent seyn mit yrer || aufslegung vnd verklerung. ||. S. l. ni n. d'impr., (1523?). In-4°. (E. WELLER, *o. c.*, 1864, n° 2649). P. 507.
- HISTORIA || de dvobvs avgvstinen||fibus, ob euan- gelij doctrinā exustis Bru-||xellæ, die trigesima Iunij. (*sic, au lieu de 1 Julij*) || Anno domini || M. D. XXIII. || Articuli LXII. per eodẽ afferti. || ... S. l. ni n. d'impr., (1523?). In-8°. P. 511.
- Idem. Autre édition; le mot *euangelij* écrit avec un E(majuscule). S. l. ni n. d'impr., (1523?). In-8°. P. 513.
- LUTHER (Mart.), Eyn brieff an die || Christen ym Nid=||der land ||. S. l. ni n. d'impr., (1523). In-4°. P. 515.
- —, Ain Brieff an || die Christen || im nider||land ||. (Augsbourg, Silvain Otmar, 1523). In-4°. P. 519.
- —, Eyn bryeff an dye || Christen yn Nyd=||der- land. || ... M. D. xxij. ||. S. l. ni n. d'impr., (1523). In-4°. (E. WELLER, *o. c.* [2^e supplément], 1884, p. 13, n° 491). P. 521.
- —, Ayn Sendbrieff || an die Christē || iñ Nider|| lande. ||. S. l. ni n. d'impr., (1523). In-4°. (E. WELLER, *o. c.*, 1864, n° 2539). P. 523.

Vos (Ar. Dircksz.). — Hoog (I.-M.-J.), bijzonderheden aangaande den martelaar Arent Dircksz. Vos. La Haye, 1887. In-8°. — Voir le supplément.

— KAAKEBEEN (C.-P.), de driehonderdste verjaardag van den marteldood van Arent Dircksz. Vos, hervormer der gemeente in De Lier (30 mei 1570), ... herdacht. La Haye, M.-J. Visser, 1870. In-8°. P. 537.

Vos (Ar. Dircksz.), Sybr. Jansz., Gaut. Simonsz. et Adr. Jansz. — Houël (W.-H.), vier pastoors martelaars, te 's Gravenhage gedood den 30 mei 1570, na drie eeuwen in herinnering gebragt.... Dordrecht, P.-K. Braat, 1870. In-8°. P. 529.

— JANSSONIUS (R. BENNINK), de marteldood der vier pastoren, 30 mei 1570, te 's Gravenhage. Harderwijk, M.-C. Bronsveld, 1870. In-8°. P. 535.

Voysin (Martin de). — [HERMAN (Gabr.)], waerachtighe beschrijvinge : des gherichtlicken proces gehouden tot Surfee teghen Martijn van Voyfin ... tot Basel, om de belijdenisse des Evanghelij, waer door hy veroordeelt is gheworden, om metten sweerde onthooft en daer na int vuyr verbrant te worden ... den derden Octobris 1608. naden ouden stijl. Met noch een chrestelick sermoon ... door Joh. Jac. Grynæus ... Wt de hoochduytsche sprake ... overgesedt. Door Iohannem Coitsium ... Arnhem, Jean Jansz., 1609. In-4°. — Voir le supplément.

Winter (Jean). — DODT VAN FLENSBURG (J.-J.), Jean Winter, vice-pastoor der Groote kerke te Hoorn, in 1533, te Utrecht, om 't stuk van 't geloof, ter dood gebragt. Utrecht, (N. van der Monde). In-8°. — Voir le supplément.

Woerden (Jean van). — Voir : PISTORIUS (Jean).

Woutersz. van Cuyck (Jean). — Voir : CUYCK (Jean Woutersz. van).

Zutphen (Henri van). — EBERSBACH (D.), das Glaubens-Bekänntnifs des feeligen Mártyrers Bruder Henrichs von Sudphen, Evangelistens zu Antwerpen, Bremen und Meldorff im Dithmarschen. Nebst Beyfügung fünff alter merckwürdiger Schrifften von der Beicht und Absolution. Hansens von Tanneffelt, M. Johannis Sylvii Egrani, Urbani Regii und Joh. Bugenhagens aus Pommern. Alles aus den Original-Ausgaben, nebst einer Vorrede, Darinn etliche Merkwürdigkeiten von den Verfolgungen Lutheri und Henrici Lebens-Lauffe, ans Licht gestellet. Hamburg, Gasp. Jakhel, pour la ve B. Schiller, 1713. In-8°. P. 541.

*— CLARENBACH (A.), hymnus in Henrici Zutphaniensis martyris apprime celebrati locum Meldorfium in Dithmarsium vocati ad Coloniae Agrippinensi 1527 concremati. Kiel, 1723. In-fol.

- HARMS (Claus), den bloodtúúgn fór unsen gloobm, Henrick van Zútphen syn saak, arbeid, lydn un dood in Ditmarschen ... Kiel, libr. de l'université, 1817. In-8°. P. 549.
 - HERWERDEN (C.-H. van), C.-Hzn., het aandenken van Hendrik van Zutphen, onder zijne landgenooten vernieuwd. Groningue, J. Oomkens, 1840. In-8°. P. 551.
 - —, Hendrik van Zutphen. Eene nalezing op : Het aandenken van Hendrik van Zutphen. Leiden, S. & J. Luchtmans, 1845. In-8°.
 - —, idem. 2^e édition, les deux pièces précédentes réunies. Arnhem, G.-W. vander Wiel, 1864. In-8°. P. 555.
 - IKEN (J.-F.), Heinrich von Zütphen. Halle, M. Niemeyer, 1886. In-8°. P. 559.
 - [LANG (Jean) et Wenceslas LINCK], Eynn Hystorie || odder geschicht || wie eyn Christ=||licher Euange=||lischer prediger || von wegen des Euāgelions, || gemartert vnnd getódtet || worden ist, im Land || Dittmars. || M. D. XXv. || . S. l. ni n. d'impr., (1525). In-4°. P. 561.
 - *— —, Eyn Hyftorie odder ge=||schicht : wie eyn Christ=||licher Euāgelischer pre=||diger von wegen des || Euāgelions : gemar=||tert vnd getodtet || worden ist : ynn dem lande || Dittmars, 1525. In-4°.
- WELLER, o. c. (2^e supplém.), 1885, p. 18, n^o 536.
- —, Histoira (sic) wie S. Hein||rich von Zutphan newlich || yn Dittmars, vmb's Euangelions willen

- ge=||martert vnd gestorben ist : || Jtem ein Send-
 brieff deffelbigē || was er zů vorne anderswo
 derohalben erlitten habe. || ... Anno M. D.
 XXv. ||. S. l. ni n. d'impr., (1525). In-4°. P. 569.
- LUTHER (Mart.), Von B. Henrico ynn || Diedmar
 verbrand, || sampt dem zehen=||den Psalmen ||
 ausgelegt. || ... Wittemberg, s. n. d'impr.,
 (1525). In-4°. P. 579.
- —, idem. Wittemberg. || 1525 Jar ||. S. n. d'impr.
 In-4°. Réimpression de l'édition précédente.
 P. 581.
- —, idem. Wittemberg || M. D. XXV. ||. S. n.
 d'impr. In-4°. P. 583.
- —, Vonn B. Henrico ynn || Diedmar vbrād sampt||
 dem zehendē Psalmen || ausgelegt... Breslau,
 Adam Dyon, 1525. In-4°. P. 585.
- —, Von Broder Hen||rico in Dytmarschen || vor-
 brent, Mit dem || teynden Psalme || vthgelecht ||
 ... Wittemberg, [Jean Weyss], 1525. In-4°. P. 587.
- MUHL (Henri), Henrici Zvtphaniensis ... pro-
 positiones sive confessio doctrinae ... Bre-
 mae ... A. cIo lxxxvi. ab A. G. V. Inferioris
 Saxoniae dialecto evulgata ... Praemissa est in
 propositiones ipsas introductio, et subivncta
 D. Lutheri de Henrici Svdphani martyrio hi-
 storia. Kiel, B. Reuther, 1717. In-4°. P. 611.
- PRÆPOSITUS (Jacq.), Ain erschrockliche ge-
 schicht wie etliche Ditmarschen den || Christli-
 chen prediger Haynrich von Zutfeld (*sic*)
 new=||lich so jemerlich vmb gebracht haben, in

einem || Sendbrieff Doctor Martino Lu||ther
zugeschriben im jar : || M D xxv : ||. (Brême?,
1525). In-4°. P. 615.

WELLER, o. c., 1864, n° 3415.

— —, Ein erschreckliche || geschicht wie etliche
Dit-||marschē den Christ||lichen prediger Hein-
rich || von Zutfeld new-||lich so jemerlich vmb ||
gebracht || haben. in einem || sendbrieff Doctor,
Martino Luther || zu geschriben. || M D XXv ||.
S. l. ni n. d'impr. (1525). In-4°. P. 623.

* — —, ein erschreckliche || geschicht wie etliche
Ditmarschen || den Christlichen prediger Hein||
rich von Zutfeld newlich || so jemerlich vmb
ge-||bracht haben, || in einem || sendt-||brieff
Docter || Martino Luter zugeschrieben. ||. S. l.
ni n. d'impr., (1525). In-4°.

WELLER, o. c., 1864, n° 3416, et supplément,
1874, p. 42, n° 348.

* — —, De Henrici Zutphaniensis martyris, nuper
ob ministerium Evangelii gratiae Dei in Dit-
marchia crudeliter interempti, ad virum Dei
Martinum Lutherum epistola.

Ce titre, cité dans : J.-E. KAPP, *Nachlese einiger
zur Erläuterung der Reformationshistorie gehö-
rigen Urkunden*, Leipzig, Hilocher, 1727-
1733, est probablement la traduction latine
d'un des trois titres précédents. Nous ne
croyons pas à l'existence d'une édition latine
de cet ouvrage.

— SCHETELIG (G.-C.-G.), Nachricht über das dem
Andenken Heinrich's von Zútphen am 25sten

Juni 1830 auf dem Heider Begräbnisplatze errichtete Monument. Voran eine Lebensbeschreibung des Mátyrers. ... Altona, Charles Aue, 1830. In-8º. P. 625.

*— VERHAGEN (J.) Jz., Hendrik van Zutphen. Eene bladzijde uit de geschiedenis der kerkhervorming in de 16^e eeuw. Nijkerk, G.-F. Callenbach, 1880. In-8º.

Brochure de propagande. Voir: C.-L. BRINKMAN, *alphabetische naamlijst* [over] 1880, p. 134.

— [WICHERN (J.-H.)], Heinrich von Zütphen. Hambourg, 1845. In-8º. P. 627.

— WIESNER (Oscar), Heinrich von Zütphen, ein Mátyrer der Reformation ... Berlin, J. Gerstmann, 1884. In-8º. P. 629.

Zwolle (Guillaume van). — Artickel der Doctorn von Louen, zu welchen, Wilhelm von Zwollen, Königs Christiernen Forierer, christlich hat geantwort, vnd da neben eine christliche bekenntnis gethan, dar auff er zu Mechelen ym Niderlande verbrand ist. Anno M. D. .xxix. des .xx. tags Octobris. Mit einer Vorrede Johannis Bugenhagen Pomern. Wittenberg, Jos. Klug, 1530. In-4º. P. 633.

Zeitunge (newe) aus dem Niderlande : welche geschehen ist im jtzigem 67. Jahr, zwischen Deffender vnd Suttffen mit namen, zwo Meilen von einander, den 14. tag Junlj. S. l. ni n. d'impr., (1567). In-4º. P. 641.

.

.

.

.

.

Supplément.

Jean Bret. — Jean Gheerts. — Herman,
de timmerman. — Zoé vanden Houte.
— Michel Satler. — François et
Nicolas Thysz. — Henri Voes et Jean
van Essen. — Ar. Dircksz. Vos. —
Martin de Voysin. — Jean Winter. —

— — —

Table du supplément.

— — —

Table méthodique.

•

BRET (Jean).

(ANVERS?), s. n. d'impr.

1582.

Christelijcke || Seyntbrieuen || gheschreuen
door eenen vro=||men Christen genaemt
Hans Bret / geuan||gen wesende binnen
Antwerpen om tge||looue eñ tbeleuen van
die leere onses hee=||ren Jesu Christi / de
welcke hy voor dese || weerelt met grooter
volstandicheyt heeft || bekent ende beleden/
waerom hy || ooc Anno 1577. in Januario ||
leuendich verbrant eñ || opgeoffert is. ||
Waer by noch gheuoecht is een cort ver-
hael van || sijn bekeeringhe leuen / gheuanc-
kenisse ende op=||offeringhe / met eenighe
troostelijcke Seyndtbrie||uen die door sijn
Moeder eñ eenighe vande ghe=||loofs ghe-
nooten gheschreuen ende aen hem || in
sijnen banden gefonden sijn / met eeni=||ghe
Liedekens die van hem ende || andere ghe-
maeckt zijn. || 2. Timoth. 3. 12. || ...

Ghedrukt int Jaer ons Heeren / || 1582. ||

In-8º, 10 ff. lim., 151 ff. chiff., et 1 f. blanc à la
fin. Annot. marg. Car. goth. et car. de civilité.
Pagination fautive.

Gand : bibl. univ.

Ff. lim. : titre; 4 textes tirés de la Bible : *Pfal.* 34. 20. || ..., *Esai.* 95. (sic, pour 59.) 15. || ..., *Mat.* 10. 21. || ..., *Iohan.* 16. 1. || ...; dédicace : *Allen gheheylichden || broederen ende susteren in Christo Iesu* ..., et *Cort verhael vā Hans || Bredts bekeeringhe, leuen ende || gheuanckenisse.* ||. Les ff. 1-136 contiennent 18 lettres écrites par Jean Bret à différentes personnes, et 6 lettres qui lui sont adressées. Les lettres de Jean Bret sont envoyées :

10 (ff. 1-8 ro), ... *aen sijn ... moeder ... maendach na Sincx-||schen, ... 1576 ... Dus verlanghe ick ... vanden || eenen saterdach totten anderen / om mijne || offerande te doen ... (f. 2 ro); ... acht daghen voor Sinxen / so is ghecomen || die Coordeken die groote dicke paep / met || noch een ander paep / die wy plagen te hee=||ten die kettermeeſter / mijn meeſter die kēt || hem wel ... ende ... een Jefuit ... (f. 4 v^o et 5 ro); ... Jck moet het cort makē / want mijn || pampier ontbreect mij. Daer na sprack ick || met noch eenen paep alleen op Sincxen a=||uont ...; ick bidde v desen || brief die hier in is die ick aen mijn broeder || D. (David) in Enghelant hebbe gheschreuen / wilt || hem doch beschicken / eñ iſſer iet in geschre||uen dat niet bequaem en is / doet het wt / eñ || ... schrijft hem myn ghelooue / ick || soude het wel schrijuen / maer door gebrec || van pampier ic niet en can ...; Dus lieue moeder is het tijt op te || houden / door ghebreck van pampier. Jck || groete v ... alle mijn lieue susters / eñ || ... die ghy wel weet [sa fiancée?] / ooc mijn || Meeſter / ia alle die vrienden oock / G. met || mijn suſter K. (Ka-*

tharina)... (ff. 7 r^o-8 r^o). Dans cette lettre Jean Bret parle d'une codétenue, qu'il indique par l'initiale N. C'était probablement la femme de son maître, car Bret rapporte que le doyen (*de Coordeken*) avait dit à N. : ... *Vwe knecht die || wil ons ghehoor gheuen / ende hem bekee=||ren* ... (f. 3 r^o).

2^o (ff. 8 v^o-14 r^o), ... *aen sijnen Broeder || nae den vleeſche D. B. (David Bret) den vvelcken || buyten tſlants vvoonende, tot de ken||niſſe der vvaerheyt niet ghecomen en || vvas*. ... *Mijn lieue broeder / wilt v doch tot den || Heere bekeerz* ... (f. 10 r^o); ... *ick moet op houden want het || pampier ontbreeckt my* ... (f. 11 v^o); *ic hope v mijn ghelooue te ſchrijuen / || iſt dat ick pampier krijghe / ende oft ic het || niet en dede / ſo hope ic dattet moeyerken || v ſchrijuen ſal / op dat ghi v daerom niet en || bedroeft als oft ick in onghelooue ſtorue / || ... ick ſoude v wel meer ſchrijuen / || maer als nu en hebbe ick gheen pampier || meer* ... (f. 13 v^o).

3^o (ff. 16 v^o-30 v^o), ... *aen ſijn || ... Moeder* ... 19. *Iunij ... 1576. || ... ic dancke v ... dat ghi mi ſo vermaent tot ſtāt||vaſticheyt ende vrymoedicheyt* ... (f. 17 v^o); ... *De derde reyſe hebbe ick gheſpoken (ſic) met || den Coordeken / maer aldermeeſt teghen || den kettermeeſter / want hy wil toch mee=||ſter ſijn / hy heet Pardo ... ende daer ſadt eenen || Schoutet den nieuwen / ende eenen man || die Enghels conde ſpreken* ... (f. 23 [24] r^o); ... *vraechde my ... oft ic || wel in Enghelant gheweest hadde / ick ſey||de iae* ... (f. 28 r^o); ... *De leſte reyſe was den 13. Junij / dat ick || met vier Papen tſeffens ſprack* ... (f. 29 v^o); ... *Groet my ... mijn lieue*

Broeder D. (David) ... mijn beminde suster K. (Katharina) A. (Akers?), met || T. (Tanneken) ende W. (Winnefret, Winfrida) groet my ooc die ghi wel wiet (sa fiancée?) || oock mijn beminde meester ... (f. 30 r^o et v^o).

4^o (ff. 31 r^o-35 r^o), ... aen sijn Broeders ende susters || int ghemeyn (à ses frères et sœurs selon l'esprit), ... 20. Iuny. Anno .1576. ... ic moet een eynde ma||ken want mijn pampier ontbreekt my ... ick soude v lieden || wel wat meer gheschreuen hebben ... maer mijn pampier wort || mi te klein ... (f. 34 r^o); ... ick hebbe ghehoort dat ick || als morghen mijn sententie hooren sal / om || ouermorghen leuendich aen eenen staeck || gebrant te worden ... (f. 34 v^o).

5^o (ff. 45 r^o-49 r^o), ... aen synen Meester. ... ick verlanghe || vanden eenen saterdach tot den anderen ' || om vā desen vleesche ontslagen te sijn ... / ic bidde v comt ghi n3 mijn offer||hande si2 do2 hoe wel ic v wel geern si2 sou||de maer om de swaricheyt te schouwen die || daer wt soude mog2 com2 ist beter gelat2 : || want ghy sijt te wel bekend. Maer van on=||se broederen die niet bek2t en sijn die moch||ten wel comen. Maer om alle swaricheyt || te schouwen ist beter gelaten ... (f. 48 v^o).

6^o (ff. 49 r^o-54 r^o), ... aen T. (Tanneken) T. || een ionge dochtere, de velcke de han||den der vyanden ontliep, als hy ghe-||uanckeliick vut den huysse ghehaelt || overt ... 28. Iuny Anno 1576; il ressort de cette lettre que Tanneken T. était la fiancée de Jean Bret, et que probablement elle était au service du

même maître : *Myn lieue sufter ... die ick van herten be=||minne om dat ic aenschout || hebbe uwe groote vierichz || en neersticheyt / die ghi dedet || (de wijle wi te samē woon=||dē) ... (f. 49 v°); Nu lieue sufter so en can ic niet gelaten || ... v desen mijnē schey||brief te schrijuen ... Na dien ... die goede God ons ge||scheyden heeft ... (f. 50 r°); Țck segghe Adieu Adieu mijn lieue sus=||tere / weest wel ghemoet / en sijt om mijnent || wille niet bedroeft ... (f. 51 r°); ... mijn herte schrijft v wel || meer maer mijn pampier wort te cleyn... (f. 53 v°).*

7° (ff. 54 r°-57 v°), ... aen .K. (Katharina) || A. (Akers ?) *syn sufter de vvelcke oock der ty=||rannen handē ontvlucht synde, den ge||looue toeghedaen vvas. ... Țck segghe v noch eens adieu met mij=||nen broeder ... uwen man ... (f. 56 v°-57 r°).*

8° (ff. 57 v°-60 v°), ... aen beyde syn susle||ren *Tanneken ende VVinnefret synde || noch van Iaren ionck ... || Anno .1576. den .3. Iuli ... mijn herte schrijft || v wel meer waer mijn pampier grooter ... (f. 60 v°).*

9° (ff. 61 r°-64 v°), ... aen H. (Hans) D. B. || *1576. Den .5. Iuli ... hadde ick || tpampier grooter genomen ic soude v noch || meer geschreuen hebben ... groet my N. || hertelijckē seer / ende dunct haer datse my || ghedachtich geweest is ... (f. 64 r°).*

10° (ff. 64 v°-77 r°), ... aen || *sijn lieue moeder ... 5. Iulij || Anno 1576. ... ic hoore dat het als || morghen soude wesen dat ick mijne sen=||tencie soude hooren / niet ... van || my alleen / maer van sommighe*

*waer af ick || dencke dat ick een ben / ... wy hebben
sulcx wel dicmael gehoort || maer oft sijt doen om ons
veruaert te ma=||ken dat en weet ick niet / ick en hebt
noyt || ghehoort vande lieden hier in huys / maer || van
een dochter die hier sit gheuanghen van || M. (Menno's)
volck ... (ff. 65 v^o-66 r^o); Hier sijnde ... so singhe ick
sommwijlen een gheestelijck lie=||deken / maer al wort het
my verboden / ic en || wilt daerom niet laten / alsoo
langhe als sy || mijn tonghe los laten / ia singhe ick
oft eeni||ghe van Mennoos volck / dan singhen de ||
knechts een leelijck liedeken / om datmen || de goede
niet hooren en soude. || Och ick ben so blijde dat my
mijn alder||lieffte broeder inden Heere die ic op aerden ||
hebbe / (Jean de Ries) my ... so ghedach||tich was met
een liedeken ende eenē brief || ... ick bidde v dancht ||
hem hertelijc ende biddet hem dat hy noch || eens
schrijft ... want my dunct dat || ick hier noch wel acht
dagen sal sijn / maer || doen ick v desen brief begoft
te schrijuen ... meynde ... ic ... [dat] niet ... (f. 73 r^o
et v^o). Cette lettre, commencée le 5 juillet, porte à
la fin la date du 7 juillet.*

*110 (ff. 95 r^o-99 r^o), ... aen tuwe van sijne susteren,
Tanne-||ken en V Vinnefret ... den 10. Iulio .1576 ...
duer diē || dat ghylieden mijnen eersten brief qualijck ||
sout connen lesen / so schrijue ick v beyden || noch een
cleyn briefken tot eenen Adieu / || ... (f. 96 r^o).*

*120 (ff. 99 v^o-107 v^o), ... aen D. B. (David Bret) ||
sijn broeder naer den vleesche ... Anno .1576. den .12.
Iuli ... Och lieue || broeder dat doopsel dwelc ghy in
uwe ionc||heyt ontfanghen hebt ... en maectt gheen
Christen / maer || Christus gheeft ... (f. 106 r^o).*

13^o (ff. 107 v^o-112 r^o), ... aen eē van||de *susteren* inder ghemeenten. ... Anno .1576. den 10. Iuli ... *Mijn lieue suster ghy schrijft mi dat mij||nen arbeyt die ic aen v gedaen hebbe niet || te vergheefs en sal wesen. Och ... den arbeyt die ic aen v gedaen hebbe heeft || weynich ghewoest, ick en weet niet oft ick || yet aen v ghearbeyt hebbe / hebbe ic iet ge=||arbeyt mijnen arbeyt en heeft my niet ver||drotten* ... (ff. 111 v^o-112 r^o).

14^o (ff. 112 v^o-120 r^o), ... aen een || vande *broederen*. G. V. E. ... 20. Iuli. 1576 ... *ic ben || so blijde ... dat het met v noch so || wel is / ende met mijn alderlieffte suster ...* (f. 113 v^o); ... *Och lieue nv ghy ... in || een lant sijt daer ghy sonder veruolch zijt / || wilt daer doch niet traech worden ...* (f. 118 r^o); ... *groet my als ghy schrijft mijn || moeyerken / ende H. mijn meester als ghy || schrijft aen H. O. oock mijn cleyne susterkens* (Tanneken et Winnefret) ... (f. 119 v^o).

15^o (ff. 124 v^o-129 r^o), ... aen een *suster* inder ghe-||meenten E. || Anno .1576. den .4. Iuli ... *Ʒck dancke v ... dat ghy wt liefde my arme gheuanghene|| door uwen ... brief ... vertrooft hebt ...* (f. 125 v^o); ... *ick verwachte met ver=||langhen vanden eenen saterdach totten an||deren / ... dat het den Heere belieuen || soude my te verlossen van desen vleesche ...* (f. 126 v^o); ... *Groet my ... H. ende || B. ...* (f. 128 v^o).

16^o (ff. 129 r^o-131 r^o), ... aen twee vande *susteren* ... (Sans date) ... *mijn hert ende || gemoet schrijft v wel meer maer het pam=||pier is dat ick ghebreck hebbe / ende den || middel om af te seynden / ic hope oft de hee||re noch eens eenen middel gaue / dat ic*

noch || sommige vrindē mochte troostē ... (f. 130 v^o);
... groet my ' H. D. H. L. ende B. ende .W. ende
segghet || hem hy soude van my eenen brief ghecre=||ghen
hebben / maer de vyanden der waer=||heyt hebben my
dien ontnomē ... (f. 131 r^o).

170 (ff. 131 r^o-133 r^o), ... aen een vande su-||stere
E. || Op eenen sondach ten een vre in Augu=||st
.1576. || ... ick en can niet ghelaten || v dit clein
briefkē te schrij=||uē / hier in desen put daer || ick ghe-
worpen ben sonder eenich licht / dan || het licht der
keerffen. (f. 131 v^o); ... Och Lieue suster dese wreede
woluen || hebben my ghenomen alle mijne brieuen / ...
pen / int || ende pampier ... ende oock ... dat ic noch
selue gheschreuen || hadde. Oock twee brieuen een die
ick aen || mijn ... broeder H. gheschreuen || hadde /
ende noch een die bicans geschreue || was aen mijn
broeder Willem / ende noch || eens ende anders / maer
ick hope niet dat || daer eenighe swaricheyt door comen
can. || Onse schrijuen is wt comen door eenen ' die by
my sadt / soude ickt v al schrijuen || het pampier soude
my te cleyn worden / dit pā||pier hebbe ic sint weder
ghecreghen / van=||den man die by my ghesedt was in
desen put. || Dus hebbe ic nu hier gheseten thien da=||
ghen ende hoe langhe noch dat is onsen lie||uen Heere
bekent. Doen ick hier ghesedt || worde was op eenen
vrijdach snachts ' nae || mijn onthout den 27. oft .28.
Juli. || ... groet my mijn moerken ... ende alle mijn
susters / onsen || broeder Hans / ende mijn lieue Meester
en||de oock alle die vrienden seer ' ick bidde v || en laet
mijn moerken niet weten ' datse my || in desen Lazarus

put gheworpen hebben / || ... Gheschreuen ... by het licht van eender || keerffen / in eenen put die ghenoeemt is || Lazarus put ... (ff. 132 v^o-133 r^o).

18^o(ff. 133 r^o-136 v^o), ... *aen H. C. (Hans Cassier, Hans de Rees, de Ries ou de Rijke [Le Riche?]) een || vande broederen inder ghemeenten. || ... mijn hert ende ghemoet || schrijft v wel meer ... maer het ghebreect my aen het pam||pier / ende ick sorghe dat ghy dit qualijck || sult connen lesen door diē dat het pampier so doorstaet ... (f. 135 v^o); ... danct my ... H ... voor sijnen || brief ... hy schrijft my dat ick soude H. || A. H. ende G. elc eenē brief schrijuen ... ic soude dat so geerne doen / lieuer || dan ick eten soude / maer de vyanden der || waerheydt hebbent my beledt / alsoo dat || ick niet en weet hoe ickse v soude senden / || ick en weet niet hoe ick desen brief sal wt=||seynden / dan ic hebbe dien gheschreuen op || hope oft onsen lieuen Heere eenen middel || gaue / ende al woude ick meer schrijuen / so || en hebbe ick gheen pampier meer / dan ick || schrijue nu met een weynich sop van crake||besien (myrtilles) / ic hope ent den Heere belieft dat ghi || my noch wel wat greetschap sult senden / || om te besigen de wijle ic hier ledich bē / om || mijnen tijt ouer te brengen. Des L. B. (Lieve Broeder) op || dit pas niet meer door gebrec vā pampier ... Groet my mijn moeyer=||ken ... mijn susters || onsz B. H. mijn meester en segt dat ic haer || eenē brief ouer lāge gesondē hebbe / maer || oft si dien ghecregen heeft (sic) dat en weet ic || niet ... (ff. 136 r^o et v^o).* On remarquera que Jean Bret se plaint fréquemment de ce que le papier à

écrire lui manque, ce qui ne l'empêche pas d'amplifier ses lettres et d'en écrire beaucoup.

Les 6 lettres adressées à Jean Bret sont :

1^o (ff. 14 r^o-16 v^o), ... [van] *sijn eyghen liefflijcke moc-||der (Elisabet Akers vāder doet) door || de ghenade Godes oock beroepen sijndē || tot de ghemeynschap Christi ... geschreuen || ... Anno .1576, den .18. Mey. ... Mijn sone ic soude so gheerne eens bi v || sijn; wordet my niet beledt / maer begheert || ghijt ick hoepe mijn beste daer in te doen || al soude ickt met mijnen bloede betalen / || sy staen soo seere naer mijnen bloede / de | Heere vergeuet haer lieden. V Susters sijn || oock versroyt van my / hebt ghy iet ghe-||brec mijn kint laet het my weten ... Ick sende v hier wat om mede te schrij||uen ... Godt stercke v. || ... (f. 16 r^o et v^o).*

2^o (ff. 35 v^o-40), ... *door een vande medegenootte des Heylighen Ghelooues ... met noch eē liedeken || ..., 22. Iuny Anno .1576. A la fin de la lettre : Hier volcht het liedeken ... La chanson se compose de 15 strophes de 8 vers chacune :*

Genade en vrede verheuen

Sterckheyte des geests voorwaer ...

3^o (ff. 42 v^o-44 v^o), ... *door sinē Meester byden veelc||ken hy vvoonde ... een mede||ghenoot ... aenden ghelooue ...*

4^o (ff. 77 v^o-87 v^o), ... *door sijn moeder ... Den .8. Iulij Anno .1576.*

5^o (ff. 88 r^o-95 r^o), ... *door een medeghenoot des hey-||lighen ghelooues ... Den 9. Iulio vut Aken., sans indication d'année [1576].*

6^o (ff. 120 r^o-124 v^o), ... *dicke een medegenot des hey||ligen geloones, ende is den derden ende jaer ten die door den seluen aen hem te seit is. Op den 29. Julio Anno .1576. tot Aken.* . Le texte de la 2^e, de la 5^e et de la 6^e lettre porte à croire que Jean de Ries, l'ami intime de Jean Bret (auquel celui-ci adressa sa 18^e lettre), en est l'auteur. S'il en est réellement ainsi, Jean de Ries aurait été à Aix-la-Chapelle au mois de juillet 1576, et serait l'auteur de la chanson : *Genade en vrede verheuen* ...

Les ff. 137 r^o-141 v^o contiennent : *Van het con-nisse en-||de oordeel ouer Hans Bret ghegeuen. | ende van sijn doot ende || opofferinghe.* , et les ff. 142 r^o-151 r^o, deux chansons. La 1^{re} de ces chansons, composée par Jean Bret lui-même pendant son emprisonnement, commence ainsi :

*Thantwerpen daer ic lach op dē sceene
Sijnde seer nauwe besloten ...*

La 2^e chanson *gemaect || naer die dooot* (sic) *van Hans Bredt door een || vande broederen* ..., débute comme suit :

*O God ick claghe v seer bloot
Met droefheyt groot ...*

La plupart des lettres de Jean Bret portent, à la fin, sa devise : *De God Iacobs is mijn beschutsele.*

L'ouvrage dont nous venons de faire l'analyse fournit quelques renseignements au sujet de Jean Bret qui vit apparemment le jour à Dordrecht. Il était fils d'un anglais, Thomas Bret, et d'Élisabeth

Akers vander Doest. Devenue veuve, celle-ci se remaria avec un autre anglais, le secrétaire de la nation anglaise à Anvers. Après la mort de ce dernier, la famille Bret abjura la religion anglicane qu'elle avait professée jusqu'alors, pour embrasser le culte calviniste (*der duytscher Caluinischer kercken*), à l'exception de l'un des fils nommé David, qui habitait l'Angleterre, et qui resta dans l'église anglicane, *hebbēde maer || eenen dooden || gelooue gelijc || meest alle En=||ghelsche*. N'ayant pas encore trouvé dans le calvinisme la tranquillité de conscience qu'elle cherchait, la famille Bret abjura de nouveau *die dwalingen en misuerstanden || der Caluinischer kercken / beyde in leere en || de leuen*, pour entrer dans la communauté des téléobaptistes. A l'âge de 21 ans Jean Bret, pâtissier de son état, était prédicateur (*voorganger*) dans une petite communauté de coreligionnaires. Le 6 mai 1576, à 9 heures du soir, au moment où plusieurs membres de cette société étaient réunis dans la demeure du patron de Jean, située près du *Steen* à Anvers, la maison fut cernée, et Jean Bret, arrêté avec quelques-uns de ses amis. Après une détention de huit mois environ, Bret fut condamné *vrijdachs voor derthien auont in January anno 1577*, à être brûlé, et le lendemain la sentence fut exécutée. Pour empêcher le martyr de parler au peuple, comme il l'avait fait la veille pendant son transfert de la salle d'audience à la prison, sa langue fut serrée dans un frein. L'auteur du récit dit que Jean Bret fut conduit au bûcher dans un chariot,

*wt oorsake dat den wech die || vande gheuanckenisse
tot de merct leydt/ || niet wel en conde begaen werden /
door de || afgebrande huysen / door de Spaengiaer=||den
in het innemen van Antwerpen aen=||ghestecken. ||*

D'après une tradition, le frein à vis qui serra la langue de Jean Bret existe encore. Il a, paraît-il, été retrouvé dans les cendres du bûcher, et recueilli par Jean de Ries, qui épousa en 3^e nocces la mère de Bret, et qui devint plus tard ministre téléobaptiste à Alkmaar, où il mourut en 1638. Toujours est-il que M^r le dr J.-G. de Hoop Scheffer, à Amsterdam, possède un instrument de ce genre, provenant du bûcher d'un martyr brûlé à Anvers vers l'époque de l'exécution de Jean Bret. A cet instrument est joint un certificat de l'écriture d'une nièce de Jean de Ries : *Dit vijseltien heeft een martelaer de mondt mede toe geschroeft geweest, die om 't geloof gebrandt worden, omdat hy geen salmen soude singen, dit heeft ons oom Hans de Ries selfs tot Antwerpen gesien en getuighde, dat se noch evenwel inwendig songen, terwijl sij soo geschroeft en in 't vuer stonden. Dit vijseltien heb ik uit het sterfhuis van Hans de Ries, die myn selfs verteld heeft in zijn leven, dat hy het uit de as gezocht hadde, doen het branden gedaen was. (Sign.) Trijntien Symons.*

Un extrait des *Seyntbrieven* de Jean Bret, dont le seul exemplaire connu appartient à la bibliothèque de l'université de Gand, se trouve dans T. Jansz. van BRAGHT, *martelaars spiegel der doopsgesinde ... christenen ...*, 2^e édit., Amsterdam, 1685, 2^e livre,

pp. 727-746. Cet extrait comprend un abrégé du récit de la mort de Jean Bret, trois lettres de celui-ci à sa mère, une lettre de Jean à son frère David, et sa lettre à H. C. (Hans ou Jean Cassier, ou de Ries).

GHEERTSZ., Gheertsen ou Gerritsz. (Jean).

S. l. ni n. d'impr.

1566.

Een Testa||ment ghemaeket by || Jan
Gheertsen / Gheuan=||ghen wefende in
Sgreuen Haeghe / || die welcke aldaer
omme het ghe=||tuychenisse Jhesu Christe / ||
verbrandt js. Anno || M. D. LXiiij. den ||
xv. Decem. || * * || Apo. 3. b. 10. ||
¶ Diewyle ghy beholden hebben dat ||
woordt mynder lydfaemheyt / foo wil || ick
v oock beholden voor die vre || der tenta-
cien / die daer komē || sal / ouer die
gantze || Wereldt. ||

In-160, xx ff. chiff., dont la dernière p. est
blanche. Annotat. margin. Car. goth.

Le *Testament* de Jean Gheertsz. commence au vo
du titre, et finit au f. xj. vo; Gheertsz. y dit entre
autres choses : ... *laet ... v weten / || Hoe dat mijn
huysvrouw hier by my ge=||west heeft ende my v vrient-
licke grote (sic, pour groete) || ghebrocht heeft / welcke
my seer lieff || was te hooren / ende oock dat sy het ||
beste nae begeert te koomen ... want sy bekent / || dat
het leuen welcke sy dus langhe ge=||uoert heeft / ...
quaedt js als wy || dat altesaemen wel bekennen
moe=||gen / dattet mit ons in voortyden ooc || niet*

Gand : bibl. univ.

dochte / dus staedt mijn bede aen || v mijn lieue broe-
 ders / dat ghy doch || een op sien op haer Neemt (sic) /
 ende ver=||maentse tot een beter leeuwen / ende dat || inder
 liefden / ende of het saecke waer dat ghy wat winnen
 moecht / ende ghy || my dat ouer schryft / dat soude
 my een || grote vruecht wesen / ende ist dat ghy || wat
 schryft tot my / eer ick mijn Sacri=||ficie Godt opoffere /
 soo beschickt dat || aen mijn oude Moeder / ofte aen die ||
 Joffrou daer ick ligge / en doet dat hey=||melyck / so
 sal ickt wel crygen / Daer en || bouen heb ik haer (sa
 femme) wat cruyts gedaen / || te weten / een noete bescha-
 ten (notemuskaat, noix de muscade) met drie || of vier
 claw Gengbers (gember, gingembre) met wat na-||
 gelkens / (clous de girofle) datse dat J. C. ofte een
 ander || soude geuen / datmen dat in stuckens sal sny-
 den / ende ordentlick om te deelē || tot een ewige groe-
 tinge ... (ff. iij. v^o-iiij. r^o) ... Broeders ic heb || met v
 gewoent / en oock verblydt dat || ghy dus cloeck zyt
 met timmeren des || Stadts ende Tempels Jerusalems : ||
 welcke soo menich Jaer verdoruen en || veruallen is
 geweest / daerom versaecht || v niet broeders / al wordy
 bespot ende || beschemt als Jfrahel / doen sy de muer-
 ren weder op timmerden ... Siet ... hoe vroom dat dese
 helden ghe=||weest zijn ... also laet ons oock || doen /
 hoe seer sy roepen ofte schryuen || ja schempen ende
 seggen : siet dit volck || coemt / ende willen een nieu
 fondamēt || an die Stadt leggen / ende en kennen || niet
 een A. voor een B. van waer comt || haer dit? waer
 hebben sy dat gheleert? || Wy hebben in hoogen Scholen
 gelegē || ende onse gelt daerom verteert / soudē || nu

*dese Esels comen ende ons leeren / || die eene js doch
een Schoelapper / dan||der een Weuer ofte Pelfer /
ende dese || willen die Schrift allegiren ... daer moet
vier || water / sweert / tegen gestalt worden / || nochtans
laet ons vreesen noch ver=||schricken / hoe seer die hon-
den baffen / || die Leeuwen brullen / want Godt ...
sal die zijne wel bewaren ... Ontbiet doch || die vrien-
den in Vlelant (Vlieland) dat ickse her=||telyck doe
groeten ... (ff. iij. r^o-v. r^o). Ff. v. v^o-xj. v^o : Noch
enen Brief van || Jan Geertsx aen den Luterschen ||
Paep. || : Mjn seer gelicue goede vrient || hier mede wil
ick v Adieu || seggē / want ick verhope mit || v noch met
gene ander min||schen na dese tijt toe dispu=||teren
ofte tschrijvē / ...*

Les ff. xij. - xx. sont consacrés à une partie non mentionnée sur le titre. Cette partie renferme sept lettres écrites par Mayken (Marie) Bosers ou Boosers, et une lettre qui lui est adressée. En voici les en-têtes et quelques extraits : 1^o, *Een schoo||ne
Belydinghe ende || troostelycke Sendtbrief vā || Mayken
Bosers gheuangen wesende || tot Doornick / daer sy
haer Ghelooue || met haer bloedt besegelt heeft / || ende
js aldaer tot affche || berbrant (sic) / Anno. || 1564.
Den 18. || Sebtem=||bris (sic). || ... late ... v weten ||
dat die Heeren ... my vraechden ... wie dat met my
gedoopt wa=||ren / eñ ofter niemant in die stede was / ||
eñ sy wilden se weten by name eñ toe||name / ick seyde :
dat ick niet weet kan || ick niet seggen / ten mochte al
niet hel=||pen / sy seyden : dat my den Bucl ontcle||den
soude / ick was beschaemt eñ badt || haer lieden vrient-*

lick / dat sy my wildē || geloouen / ten bate al niet /
doen seyde || ick : v lieder wille geschiede en ick ont-
cleede my / doen leydense my tot de pyn || banck ende
bonden my om te trecken || en reken / Doen seyde die
Commissa-||rius : dat ickse haer noemen soude / ick ||
seyde dat ick dat niet doen mochte / doē || bonden sy
my daer weder of / sonder || yemant benoemt ... maer
Pier en Jorghe / || hebben sy al vanden eersten ghe-
weten / || daerom moeste ickse oock noemen / mer || haer
toename wiste ick niet ... (f. xij. v^o). — 2^o, ... aen || haer
Ouders. || ... Ten || eersten / heft my die Commissarius
ge-||uraecht / hoe out dat ick was doen ick || gedoopt
worde / ick seyde : omtrent 23. || of 24. Jaer ... daer
nae hebben sy den Prochepe || pe van die vrouwen kercke
gesonden / || die quam aen ende seyde / waerom ick ||
soo lange in zijn kercke niet gheweest || hadde / ende
dat hy gheen kennisse van || my gehadt hadde / ick
seyde dat ick my || stillekens in huys gehouden hadde ...
(f. xij. r^o et v^o). — 3^o, ... an-||die Broederen. || ... sy
soo || menigherley wyse my comen bevech-||ten ... alsomen
|| desen sondach heeft moegen sien / hoe || Montsuier (sic) /
Massaert / mit een Sche-||pen / met noch een werlick
geleert man || die welcke my geacht hebben / voor die ||
alderlelicste Secte / die oeyt onder den || Hemel gheweest
is. Maer doen ic haer || lieder mijn ghelooue verhaelde /
doen || heb ick haer altemale weenachtich ge-||maect /
alsoo dat sy nauwe condē spre-||ken / ende ten laetsten
zijns vrientlick || van my gescheyden ... (f. xv. v^o). —
4^o, Een Testament aen || haer kinderen. ||. — 5^o, Een
Briefken vandē || kinderen an haer moeder / bedan-||

kende haer onderwys. || Onse onderdanige / goetgon=
stige groete sy aen v geschre=||uen lieue Moeder / wy
gebie||den ons onderdaenichlijck || tuwaert / eñ zijn v
grootelick bedanckende || van v goede onderwyfin||ge /
dat ghy ons gesonden hebt / eñ wy || hoopen ons daer
nae te voegen eñ te || schicken / oock om vredelick met
mal=||cander tleuen / achteruolgende v bevel / || eñ wy
zijn dagelicx voor v biddende / dz || Godt geue in v
dat alderbeste dat v sie=||le salich soude moegen zijn.
Hier mede || zijn wy v den Heere beuelende / de (sic)
ver=||leene v zijn ewige ruste / daer bo=||uen in zijn
rycke / daer wy hopē || by v te comen / God sy mz || v
tot opten āder tijt. || (†) (†) || (f. xvij. v°). — 6°, ¶ Noch
een Briefken || van dese selue moeder aen hare || kinder. ||
Mijne kinderen ick groete v || seer hertelijck eñ sende
v || lieder geschriftē wederom / || op dat gy v belofte
moecht || quyten die ghy my daer in || gedaen hebt /
eñ weest doch altijt onder||danich / die v onderwyfen
tot gerech=||ticheyt / eñ straffen in v ouertredinghe / ||
Vaert wel eñ hier meede op dese we=||relt adieu / mijn
lieue kinderen vreeft || Godt schuwet alle quaet. ||
(f. xvij. r°). — 7°, ¶ Noch een Brief aen || haer Vader
ende Moeder. || ... Jck late v. l. noch weten / hoe dat ick ||
noch eenmael voor den Deken gehaelt || bin / mer elck
behielt tzyne ... doē || volchde my meyster Claes / eñ
vraech=||de / waer hebdy v dus lange verholden || ick
hebbe v lange gesocht / ick seyde : nu || hebdy my
ymmer / ic doe niet (seyde hy) || waert / dat ghy in
onse handen waert / || wy souden v langer houden / dan
dese || doen sullen / js myn beduncken ... (f. xix. r°). —

8°, ¶ *Noch eenen Brief || aen die vrienden.* ¶. Voir, pour quelques particularités au sujet de Jean Gheerts. et de Marie Bosers, les nos 84 et 244 de notre liste : *MARTYRS protestants néerlandais*.

Le *Een Testament ghemaect by Jan Gheertsen* est joint à l'*OFFER des Heeren ...* et au *Liedtboecxken ...*, s. l. ni n. d'imprim., 1566. (Exempl. de la biblioth. de l'univ. de Gand).

L'ouvrage a été reproduit dans l'*OFFER des Heeren ...*, édit. de 1567. Toutes les éditions du même recueil, à partir de l'édition de 1570, renferment également une reproduction de la partie concernant Jean Gheerts., mais augmentée d'une lettre ... *aen zijn bekenden.*, et d'une chanson :

Tjs een periculose tijt

Die goede Heer moet ons bewaren ...

La partie concernant Marie Boosers est aussi reproduite dans toutes les éditions de l'*OFFER des Heeren*, à partir de l'édition de 1570, mais sans la lettre écrite par les enfants à leur mère, lettre assez froide qui semble leur avoir été dictée (voir ci-dessus, la lettre n° 5). En revanche on y trouve une chanson :

Die op den Heer betrouwen

En quamen noyt ter schandt ...

Les mêmes lettres, sans celle des enfants et sans les chansons, se rencontrent encore dans toutes les éditions des martyrologes de Jacques OUTERMAN, etc. et de T. Jansz. van BRAGHT.

HERMAN, de timmerman.

HAARLEM, Vincent Casteleyn.

1618.

Een verklaringhe : || hoe eñ in wat manieren de Heere || Jefus zynen Jongeren inder af-zonderinge / || macht gegeven heeft / om die onbekeerige Overtre=||ders zijns Goddelycken woorts / die der gemeyntē lieflijke ver=||maninge niet en hooren / hare fondē hier op der aerden te bindē / || die haer inden Hemel (door den sleutel der rechtveerdich³ Gods) || al gebonden sijn Mat. 18. eñ datter geen gebot der H. fchrifturē || en is / ge-echte perfoonen om den afval van malcanderē te fchey=||den / dan om Overfpel alleen. Mat. 19. 1. Cor. 6 met oplof=||finghe der sterckfte Argumenten vande Boecxkens die || M. S. ende D. P. Anno 1558. in druck hebben || laten uyt gaen vanden Ban. || Ende in dit Boecxken werdt verhaelt hoe ge=||nadich ende barmhertich dat God de Heere is / over || den boetveerdigen bekeerenden Sondaer / die daerom met groo=||ter

Amsterdam : bibl. du sémin. des Remonstrants.

Amsterdam : bibl. de l'église des Mennonites.

neersticheyt altijt tot beteringe haers levens
 door dē H. Pro=||pheten ten eerstenmael /
 eñ daer na door Christum Jesum / || eñ
 zijnen H. Apostelen vermaent eñ geroepen
 sijn. || Den verstandighen tot een exempel /
 den sim=||pelen tot een onderwijsinghe. ||
 Ecclef. 8. || En veracht een Mensch niet
 die hem van sonden bekeert / ghe=||dencket
 dat wy alle straffe waerdich zijn. || Door
 H. Timmerman. || Eerst in druck uyt-ghe-
 gheven Anno 1560. || den 28. Januarij. ||

Tot Haerlem. || Ghedruckt by Vincent
 Casteleyn / inde || Boeckdruckery. Anno
 1618. ||

In-8°, 8 ff. lim. (titre, blanc au v°, et *Voor-reden*),
 111 pp. chiff. et 1 p. blanche. Annot. margin. Car.
 goth.

Réimpression d'un livre publié pour la première
 fois en 1560. Il est dirigé contre certaines sectes
 parmi les téléobaptistes, qui demandaient l'introduc-
 tion d'une discipline ecclésiastique plus rigoureuse,
 surtout au point de vue de l'excommunication, et
 spécialement contre : 1°, Menno SIMONsz., *een gans
 grontlycke onderwijs oft bericht van de excommunicatie,
 banwtsluytinge ofte afsonderinge der kercken Christi ...*
 11 junij 1558; 2°, Dirk PHILIPsz., *een liefliche ver-
 maninghe ... in denwelcken ... geleert eñ verhaelt wort
 hoe eñ in wat manieren dat die christelijcke ghemeente*

sal handelen met dieghene die haer in die gemeenschap der heyiligen hebben begeven ende alsdan nogh in openbaer dootlycke werckē des vleysches vervallē ende bevōden worden. 1558. (Voir : J.-G. de HOOP SCHEFFER, *catalogus van de biblioth. der Vereen. Doopsgezinde gemeente te Amsterdam*, Amsterdam, 1885-1888, II, p. 190, n° 16, et p. 197, n° 7). Un extrait de la préface fera connaître la tendance de l'ouvrage : *Aengemercket dat men ons ... laftert / daerom / om dat wy ... Het verlooren ... Schaepken van dat Huys des Heeren ... begheeren te soecken ... is mynen voornemen onse verstant in dit Boecxken || aen te teyckenen / op dat die ... Leser mach verstaen / als dat wy niet met lichtveerdicheyt ... hādelen ... maer alleen na dat voorghesette exemfel ende ge=||bodt Jesu Christi / ende na de leeringhe ... zynder heyligher Apostelen ... Des=||ghelycken op dat oock den Godtsalighen leser mochte || ghewaerschout zijn voor dat onmanierlijke harde dry=||ven des Bans onses wederparten ... Alsoo dat den || ouden M. S. (Menno Simonsz.) ende D. P. (Dirck Pietersz.) haer selven van de waerheyt || in desen deel (met onse wedersprekers) hebben laten || vervoeren / wie mach doch dit sonder schreyen / in zijnen || herte overlegghen / dat aldusdanighe oude Mannen / in || hare Oude daghen / tot soo grooten val / ende dwalinghe || moghen komen / sonder Cruys ofte vervolginge / maer || alleen door vernuft ende goetduncken des menschen / || alsoo dat M. S. (Menno Simonsz.) hem nu niet en schamet / in openbaere || Ghedructe Schriften van der affsonderinghe / wyt te la=||ten gaen ... datmen die alfulcke Zondaers*

zijn als daer Paulus || 1. Corinth. 5. of schrijft
 sonder eenighe voorgaende || vermaninghe sal of
 snyen ... Desghe=||lijken heeft oock D. P. (Dirk Pie-
 tersz.) (die een met hem is) vrymoedi=||gher uyte-
 schreven ... Dat || een rechtboetveerdigh daer wel mede
 te vreden sal zijn || dat hem sijn behoorlijcke straffe |
 die hy int selfde Blat || den Ban noemt te zyn | van den
 Heere | ende zyn Ghe=||meynte sal opgheleyt worden :
 Och fiet hoe dat se dwa=||len | die haren eyghen goet-
 duncken ... na en volgen | ende hy heeft ge=||lijcke wel
 selver | ende M. S. (Menno Simons) met hem | ende
 alle die || voornaemste Ouders haerder Ghemeynte int
 Lant te || Megelenborch (Mecklenbourg) / op eene hey-
 melijcke plaetse / daerse by || malkanderen waren ghe-
 weest | ende over die sake van || Gillis van Aecken
 gehandeldt | die in soo grouwelijc=||ken misdadt
 ghesondicht hadde | ende met soo grooten || schalckheyt
 door zyn ontydighe lusten Overspel bedre=||ven hadde |
 doe hy zyn schult ende zonden bekende | ende || bele-
 ringhe zijns levens beloofde | ghenade begheerde | || doe
 is hem ghenade gheschiedt | zy hebben hem op de ||
 bekentenisse zijnder zonden (na der Schrift) zijnen zon-
 den vergheven | ende niet ghebannet | maer hem voor ||
 haren Broeder gehouden. anno 54. Nu durven zy
 soo || stoutelijcken | teghen haren eygen gront ... leeren
 ende schryven ...

Gilles van Aken, accusé par l'auteur d'adultère, était un des premiers et des principaux ministres téléobaptistes. Il administra le baptême à un très grand nombre de néophytes en Hollande et en

Flandre. (Voir notamment : T. Jansz. van BRAGHT, *martelaars-spiegel* ..., Amsterdam, 1685, II, pp. 84, 138, 142, 148, 152, 192, 236, etc.). L'inquisiteur Pierre Titelmans, doyen de Renaix, l'appelle Jelis den Dooper (van BRAGHT, *o. c.*, p. 152), et dans plusieurs documents du temps, il est signalé sous le sobriquet de *den Bisschop der Doopers*, ou *Anabaptistarum episcopus*. (Voir P. GÉNARD, *Antwerpsch archievenblad*, VIII, p. 435). Fait prisonnier en 1557, il abjura; néanmoins il fut décapité, à Anvers, le 10 juillet de la même année. Voici sa sentence : *Veneris IX^a Julii. De Schoutet contra Gielis van Aken; actor, overmidts dat den verweerdere herdoopt is ende oick andere diverssche ende ontallicke in getale selve gedoopt heeft, vele ende diverssche conventiculen in diverssche plaetsen houdende, ende soo oirsaeck wesende datter meninghe gecomen zyn tot dwalinghe ende daerdoer gecomen ende noch zyn te comene in verlies van siele ende lichaem ... concludit capitaliter. [Paul van] Huldenberghe, pro reo, versuet acte om te moghen voerden verweerdere occuperen; obtinuit. Reus, pro quo Huldenberghe antwoerdende, zeecht dat overmidts dat hy verweerdere peniteert ende gecomen is tot kennisse, zyn erreur ende dwalinghe revocerende ende bereet is deselve noch anderwerf in allen plaetsen, int openbaer oft elders daert den Heeren believen sal, te revocerene ende die personen naer de Schriftuere ende geestelycke ende weerlycke rechten behoiren geabsolveert te worddene, concludit tot nyet ontfanckelicheyte in vuegen ende maten. Judicatum,*

ghehoirt aensprake ende antwoerde, misgaders de bekentenisse ende verlydt des verweerders ende op al wel ende rypelyck gelet, etc., daenleggere volcomen van zynen vermete. (P. GÉNARD, o. c., VIII, p. 435). L'Antwerpsch Chronykje ..., Leiden, 1743, dit à ce sujet (p. 56) : Item op den 10. July, wirt t'Antwerpen op den Meert eenen Bisschop gerecht dier veel herdoopt hadde, ende hy bekende opentlyck dat hy gedoopt hadde, ende hy ginck syn valsche Geloove aff, ende stirf als een goet Kersten menschen, maer syn rechte hant wirt hem aff g'houden doen hy doot was, ende is buyten op een radt geset, ende de hant boven syn hooft gestelt ...

S. Blaupot ten Cate (*Geschiedenis der Doopsgezinden in Holland, Zeeland, Utrecht en Gelderland*, Amsterdam, 1847, I, p. 22) dit que Gilles van Aken était le bisaïeul du célèbre Galenus Abrahamsz. ou Galenus Abrahamsz. de Haan, médecin, professeur et ministre téléobaptiste à Amsterdam, dont le père s'appelait Abraham Gelynsz. et la mère, Catherine Gillisse.

[RYCKER (Louis de)].

(GAND, J. Vuylsteke. — I.-S. van Doos-
selaere, impr.) (1878).

Een Proces Voor Ketterij, Te Gent.
1560-1561.

In-8^o, 39 pp. chiff. et 1 p. blanche. Car. rom.

L'opuscule, divisé en 9 chapitres, contient (pp. [1]-26) l'histoire du procès de Soetken vanden Houte, Lynken Clays, Lynken Pieters ou van Hecke, Marthe Baerth et Tanneken Delmere ou Del Meere. L'auteur signe : L. D. R. (Louis de Rycker). Les pp. 26-39 renferment : I, *Copie vander sententie ghepronunchiert byden Inquisiteur [Pierre Titelmans] ... ten laste van vier distincte vrauwepersoonen heretycque hiernaer ghedenommeert, den laetsten july 1560.*; II, *Copie vander sententie ghepronunchiert byden inquisiteur vanden kersten gheloove, ten laste van Tanneken Del Meere, hereticque, den laetsten hoymaent LX3.*; III, *Uit het Testament van Soetken van den Houte.* Les deux premières pièces sont extraites du registre des sentences criminelles de la ville de Gand. La première pièce avait déjà été publiée, mais inexactement, par J.-B. Cannaert, dans son ouvrage : *Bydragen tot de kennis van het oude strafrecht in Vlaenderen* (3^e édit., Gand, 1835, pp. 248-255).

Extrait du JAARBOEK van het Willems-fonds, année 1878.

Gand : bibl. univ.

SATLER (Michel) ou Sadeler, et autres.

S. l. ni n. d'impr.

1565.

Broeder=||licke Vereeninge van || som-
mighe Kinderen || Godts / aengaende see=||
uen Articulen. || Jtem eenen Sendt=||brieff
van Michiel Satler / || aen een Ghemeente
Godts / met corte / || doch waerachtich
bewyfs / hoe || dat hy zijn Leere tot Rot||
tenburch aen den || Necker met || fynē Blo=||
de be=||tuycht heeft. ||

Gedruckt int Jaer ons He=||ren 1565. ||

In-16°, 53 ff. chiff., 1 f. non chiff. et 1 f. blanc.
Annot. margin. Car. goth.

Réimpression de l'édition de 1560. Le v° du titre, encadré, est blanc. Les ff. [2] r°-12 r° renferment le *Een Broederlicke || Vereeninghe van || seuen Articulen. ||*, et les ff. 12 r°-19 v° : ¶ *Eenen Sendtbrieff || van Michiel Satler / wt || zijn Geuancen is geschreue || aen die Gemeynle Go=||des tot Horb. ||*. Suivent (ff. 20 r°-44 r°) les cinq dissertations : ¶ *Vander ghe-
noech=||doeninghe Christi. ||*; ¶ *Vander Echt=||scheydin-
ghe. ||*; ¶ *Van tweederley ge=||hoofsaemheyt (sic). ||*; ¶ *Van hooringhe der || valscher Propheten of=||te Ante-
christen. ||*; ¶ *Van boose || Voorstanders. ||*. Le v° du f. 44 contient : *Eenen Sentbtief (sic) van || Melchior*

Amsterdam : bibl. de l'église des Mennonites.

Rinck ende || Anthonius Jacobsz. ||. Les ff. 45 r^o - 46 v^o sont consacrés à la dissertation concernant le baptême des enfants, et les ff. 47 r^o - 53 r^o à : ¶ *Van die Sententie || teghen Michiel Satler / eñ || van zijn Articulen : de welcke hy || te Rottenborch anden Nec= || ker met synen Bloede be||tuycht heeft. ||*. Au v^o du f. 53, la souscription : *Ghetranslateerdt wt || den Hoochduyffe (sic) || in Nederduy= || sche (sic). || Fijnjs. ||*. Le f. non chiffr. ne contient qu'un fleuron au r^o.

L'ouvrage de Satler est porté sur l'*Index* (Anvers, Chr. Plantin, 1570, p. 84).

[MELANCHTHON (Philippe)].

S. l. ni n. d'impr.

S. d.

Historia van der beken=||tenisse vnde
Lident / twier Marterers || tho Mecheln yn
Brabant / ym October gefangen / || vnde
den 23. Decembris vorbrendt. || Anno M. D.
LV. || (*Vignette*). ¶ Se vorórdelen de felen
thom dode / de doch nicht || schólen steruen.
Ezechi. 13. || ¶ Se rósten sick wedder de
felen des gerechten / vnd || vordómen vn-
schúldich blodt. Psalm. 94. || Idem || Wè-
dewen vnde frómdelinge erwórgen se / vnd
dóden || de Weyfen / vnd seggen / de Herr
füdt ydt nicht. || Tua sunt hæc Christe
munera, qui sanctos || tuos ita glorificas,
tibi gloria, in sæcula, Amen. ||

In-4º, sign. Aij-Bij [Biv], 8 ff. sans chiff. Car.
goth.

Titre, vº blanc; f. Aij rº : *Historia van der beken-
tenisse || vnde Lidende twier Martirers || tho Mecheln.* ||;
f. [Biiij.] rº : *Joan. am XV. vnde XVI. Cap. || ...;*
2. Timo. 3. Cap. || ...; Gala. 1. || ...; Johan. 16. || ...;
Matth. 10. Mar. 8. Lu. 9. 12. || ...; Eza. 24. || ...
La dernière p. est blanche.

Rostock : bibl. univ.

Traduction en bas-allemand de [Philippe MELANCHTON], *Historia vom bekentnis vnd Leiden, zweier Martyrer zu Mecheln verbrandt Anno 1555 im October*, s. l. ni n. d'impr., (1556?). L'erreur de date, qui existe dans l'édition en haut allemand, a été corrigée. N'ayant plus celle-ci à notre disposition, il nous est impossible de constater s'il y a d'autres différences.

ACTUS (der) und Handlung der Degradation und
Verbrennung der ... dreyen ... Marterer ... zu
Brüssel.

S. l. ni n. d'impr.

(1523).

Der Actus vñ handlung der || Degrada-
tion vnd verbrennung der Christ||lichen
dreyen Ritter vnd marterer Au||gustiner
ordens / Geschehen zů || Brüffell / am ersten
tag des || Augstmons. || M. D. xxiiij. ||
*(Vignette, gravure sur bois très imparfaite :
quatre moines au milieu des flammes, attachés
dos à dos à des poteaux).*

In-4º, 3 ff. et 1 f. blanc. Signat. *Aij-Aiiij* [*A iiij*].
Car. goth.

Le vº du titre est blanc.

Bâle : bibl. univ.

HOOG (Isaac-Marinus-Jacques).

(LA HAYE, Mart. Nijhoff).

(1887).

Bijzonderheden Aangaande Den Martelaar Arent Dirksz. Vos, Door Dr. I. M. J. Hoog.

In-8°, 4 pp. dont la dernière est blanche. Car. rom. Extrait de : *ARCHIEF voor Nederlandsche kerk-geschiedenis, onder redactie van J.-G.-R. Acquoy en H.-C. Rogge*, La Haye, Mart. Nijhoff, vol. II, pp. 219-221.

Recherches sur la question de savoir si *Mr Arent Vos van Delf, Pastoor van de Lierre*, inventeur (1546) d'un moulin à dessécher les polders (voir : *Adr. van der GOES, register van de saaken van den lande van Hollandt*, 1544-1556, pp. 159 et 168), est le même que *Arent Dirksz. Vos*, curé à De Lier, brûlé à La Haye, le 30 mai 1570, avec Sybr. Jansz., Gaut. Simonsz. et Adr. Jansz. L'auteur répond à cette question affirmativement, avec beaucoup de vraisemblance selon nous.

Amsterdam : coll. du dr Chr. Sepp.

HERMAN (Gabriel), Jean Jacques ou Jean-Jacques Wever. — Jean-Jacques Grynæus. — Jean Coitsius, trad.

ARNHEM, Jean Jansz.

1609.

Waerachtighe beschrijvinge : Des ghe-richtlicken Proces gehouden tot Surfee teghen Martijn van Voyfin / Borger ende Paffement-wercker tot Basel / om de belijdenisse des Evangelij / waer door hy veroordeelt is gheworden / om metten sweerde onthoofte en daer na int vuur verbrant te worden : Midtfaders (*sic*) een verhael van sommige omstandigheden die daer by gebeurt ende ghesien syn gheworden. Ende dit alles den derden Octobris 1608. naden ouden stijl. Met noch een Christelick Sermoon vande eere Marie / ende voornemelick Jesu Christi onses heylants. Gedaen tot Basel den neghenden Octobris 1608. door Johannem Jacobum Grynæum Doctorem en Professorum (*sic*) aldaer. Wt de Hoochduytsche sprake in onse Nederlantfche tale getrouwelick overgesedt. Door Iohannem Coitsium,

Gand : bibl. univ.

Dienaer des Godtlicken woorts tot Niemen. (*Fleuron*).

Gedruckt tot Arnhem, By Ian Ianſzen Boeckvercooper Anno M. VI^c. IX.

In-4^o, sign. A ij - B iij [B iij], 15 pp. non chiff. et 1 p. blanche. Car. goth.

L'histoire de Martin de Voysin occupe le v^o du titre et les ff. A ij et [A iij]. Titre de départ : *Waerachtich verhael, Vant oordeel gheveesen tot Sursee teghen Martijn van Voyſin ...* A la fin : *Alles aengheteeckent den 8. Octobr. Anno 1608. door my Gabriel Herman Schoolmeester inde Duytsche Schole tot Bern, als die dit alles gezien ende ghehoort heeft. Ick Hans Iacob VVeber ende Schoolmeester tot Bern, bekenne ghelijck als boven verhaelt is. Soo die van Lucern ende Sursee soude willen verbranden | ghelijck sy desen vromen ende onschuldigen man gedaen hebben | alle die gheen die daer seggen dat de Paepsche Religie ende Misse niet dan sottewerc ende Apenspeel(sic) is | sy souden in haer Landt ende ghebiet niet Houts ghenoech hebben | ende het soude ghebeuren dat een Waeghen Houts meer coften soude | dan een Waeghen Coorns. Godt behoet ons voor alle quaet ende voor sulcke bloetdorstighe Surseesche Menschen. Finis. Les ff. [A iij] - B iij v^o contiennent : *Eene Christelicke Predicatie die tot Basel inde Munſter Kerck des Sondaechs den 9. Octobris int Iaer onses Heeren Iesu Christi 1608. Vande eere des Heylighen Ionckvrouws Mariae, ende insonderheydt des Soons Godts onses Heylants ...* door*

*Iohannem Iacobum Grynæum. Au rº du f. [Biiij] :
Een Dancksegginghe ende Ghebedt tot Godt.*

Voici un extrait de la sentence : ... mits desen /
dat ... Martijn van Voyfin Borger tot Basel / anders
van geboorte wt Vrancckrijck dese navolgende grove
ende sware Godtslasteringhen ... bekennt heeft ... dat ...
hy op den wech by Liechtstal by sommigen wt Neder-
lant die na Rome reysen wouden gecomen is / ende
tot haer geseyt ... dat doch de Roomsche Religie ...
niet anders dan narre of gecke werck sy ... Ende
wanneer sy hem voorders vraechden wat hy dan hiel
van onse lieve Vrouwe ... Heeft hy geantwoort : Dat
onse lieve Vrouwe als een ander Vrouwe geweest ware /
ende met mannen te doen hadde ghehadt als andere
Vrouwen ... hebben ... Schout ende Raeden ... deser
stadt Sursee... geoordeelt dat mijn Heer de Schout hem
den Scherprichter bevelen sal / die hem wt de Stadt op
de ghewoonlicke Richtplaetse brenghen sal ende hem
aldaer wt ghenade ende barmherticheydt syn hoofd
afhouwen / alsoo dat een straet-radt tusschen hetsel-
vige ende syn lichaem door varen moge : Ende daer na
in een brandende vuyr werpen ende tot stof ende affschen
verbranden / ende de affschen inde aerde begraven ...

Puis il est dit dans le récit : Als nu dit Vonnis ...
ghelesen was ende hem de knecht vanden Schout ... den
scherprichter bevolen hadde ... syn ... inder haest met
hem ter Stadt wtgesturmt ... door een enge straetgē /
waer in niet meer als een mensch naden anderen gaen
mochte ... In welcke straetgē de Bode van Basel Leo-
nard Gebhart genoemt / al blasfende quam lopen ... De

Bode heeft terstont den Beul gebedz stil te staen om dat hy van syn Overheydt eenen brief hadde die den gevangen man aenginck aende Heeren Schout ende Raetsheren t' welck de Beul ... gedaen heeft / ende heeft hem oock den Schout ghewesen ... De Bode dan den brief ... den Schout presenterende met verclaringe dat hy den armen gevangen man aenginck / heeft hem de Schout geantwoort: Ick heb nu geen tijt den brief te lesen / ende heeft hem oock niet willen ontfangen maer tot den Beul geseyt / George vaert voort met hem. Ende soo syn sy daer mede voort gegaen. Waer op de Bode noch meer by den Schout ... heeft aengehouden / dat hy doch den brief woude ontfangen ende lesen. Daer op de Schout hem den brief wel heeft afgenomen / maer in syn sack gesteken. Ende totten Bode geseyt. Als ick wederom come so wil ick hem lesen / ick heb nu den tijt niet ... daer na heeft de Beul syn werck aen hem volbracht ... na den Surseesche en niet Godtlicke rechten ... [Daer] Na ... quam terstont de Schout / met sync Hellebaerdiers / gevolcht ... vande Raeden; den welcke de Bode vraechde wat hy aen syn Overicheydt voor antwoort ende bescheyt brenghen soude. Hier op heeft hem de Schout met syn hant ghewesen opt hout daer de goede Man verbrant was / en geseyt / daer hebt ghy u antwoort daer is u bescheyt ...

Le sermon de Jean-Jacq. Grynæus contient une profession de foi au sujet de Jésus-Christ et de la Vierge, et une apologie de Martin de Voysin. Celui-ci laissa une femme et sept enfants.

DODT VAN FLENSBURG (Jean-Jacques).

(UTRECHT, N. vander Monde). (1843).

Jan Winter, Vice-Pastoor der Groote Kerke te Hoorn, in 1533, te Utrecht, om 't stuk van 't geloof, ter dood gebragt.

In-8°, 5 pp. chiff. et 1 p. non chiff. Car. rom.

Sur la p. non chiff : *Overgenomen uit het Tijdschrift voor Geschiedenis, Oudheden en Statistiek van Utrecht, IX Dl. I St. bl. 131 en volgg.*

Extrait. Sentence de mort de Jean Winter, vicaire à Hoorn, datée d'Utrecht, le 12 juillet 1533, et tirée du registre des sentences criminelles de la ville d'Utrecht. Elle est publiée ici pour prouver que les historiens van Haemstede, Velius, van Centen, Brandt, van Heussen, Schoock et Abbing se trompent, en citant l'année 1535 ou l'année 1566 comme étant celle de la mort de Jean Winter. A la fin : *J. J. Dodt v. Fl.*

Amsterdam : coll. du dr Chr. Sepp.

TABLE.

SUPPLÉMENT ¹.

d'Auchy ou Dosie (Jacques). — *Confession de foi, traduit en françois par Virgile de Las, 1626. In-4°.

Voir : S. BLAUPOT TEN CATE, *geschiedenis der Doopsgexinden in Friesland ...*, Leeuwarden, 1839, p. 380.

Bret (Jean). — *Chriftelijcke seyntbrieuen gheschreuen door ... Hans Bret, geuangen wesende binnen Antwerpen ... anno 1577. in januario leuendich verbrant ...* S. l., (Anvers?), 1582. In-8°. P. 689.

Castellanus (Joh.). — *VOLKYR (Nicolas), de Seronville, traité nouveau de la defecration & execution aétuelle de Jehan Castellan heretique faite a Vic en Austrafie le xii janvier avec une oraison de la foi [*c'est-à-dire avec un sermon, prononcé par le cordelier Nicolas Savin, président du tribunal, au moment de l'exécution*] laquelle

¹ Les ouvrages cités dans cette liste aux noms de Bret, Gheertsz., Thysz., Voës, Vos, de Voyain et Winter sont déjà portés sur la première table.

prouffitera beaucoup à la religion chrestienne.

S. l. ni n. d'impr., 1534 [1524?]. In-4°.

Voir : Jacq. QUÉTIF et Jacq. ECHARD, *scriptores ordin. prædicatorum* ..., Paris, 1719-1721, II, p. 63, et Eug. et Ém. HAAG, *la France protestante* ..., publ. par H. Bordier, Paris 1877 et suiv., III, col. 470-471. L'ouvrage, qui existait du temps de Quétif et d'Echard à la bibliothèque du roi, à Paris, n'y est plus depuis longtemps.

Gheerts. (Jean). — Een testament ghemaectet by Jan Gheertsen, gheuanghen wesende in Sgreuen Haeghe ... S. l. ni n. d'impr., 1566. In-16°. P. 703.

Herman, de timmerman. — Een verklaringhe : hoe eñ in wat manieren de Heere Jesus zynen jongeren inder af-zonderinge, macht gegeven heeft, om die onbekeerige overtreders zijns goddelycken woorts, die der gemeyntē lieflijcke vermaninge niet en hooren, hare sondē hier op der aerden te bindē ... eñ datter geen gebot der H. schrifturē en is, ge-echte perfoonen om den afval van malcanderē te scheyden, dan om overspel alleen ... Haarlem, Vinc. Casteleyn, 1618. In-8°. P. 709.

D'après le titre, l'ouvrage aurait paru pour la première fois le 28 janvier 1560. Aucun exemplaire de cette édition ne nous a été signalé.

Houte (Soetken vanden). — [RYCKER (L. de)], een proces voor ketterij, te Gent, 1560-1561. (Gand, J. Vuylsteke, 1878). In-8°. P. 715.

Keetel (Joris ou Georges). *— Een duerbaer testament Joriaen Ketel. Anno 1544.

Voir : *Catalogue D.-C. et J.-J. van Voorst*, Amsterdam, 1859. (Théologie, n° 2970).

Satler ou Sadeler (Michel). — Broederlicke vereeninge ... S. l. ni n. d'impr., 1565. In-16°.

P. 717.

Thysz., Thyssen ou Diessen (Franç. et Nic.). — [MELANCHTON (Phil.)], historia van der bekentenisse vnde lident, twier Marterers tho Mecheln yn Brabant, ym October gefangen ... S. l. ni n. d'impr. et s. d. In-4°. P. 719.

Vlekwijk (Hendrik van). — *A dialogue between a Dutch Protestant and a Franciscan Friar of Dort [Corn. Adriaensz.]. (Copied from a work ... written in the Dutch language by G. Brandt ... and translated into English [under the title of « A history of the Reformation in the Low Countries »]) : with illustrations and notes, and an address to the reader [by J. Toulmin]. Londres, 1784. In-12°.

— *Idem. Seconde édition. Birmingham, 1812. In-12°.

Voir, pour les deux éditions : *Catalogue of the British Museum* (Printed books), au mot FLEXWICK.

Voës (Henri) et Jean van Essen. — [LUTHER (Mart.)?], Der Actus vñ handlung der || Degradation vnd verbrennung der Christ||lichen dreyen Ritter vnd marterer Au||guftiner ordens ... S. l. ni n. d'impr., (1523). In-4°. P. 721.

Vos (Ar. Dircksz.). — Hoog (I.-M.-J.), bijzonderheden aangaande den martelaar Arent Dircksz. Vos. (La Haye, Mart. Nijhoff, 1887). In-8°. P. 723.

Voysin (Martin de). — [HERMAN (Gabr.) et Jean-JACQUES ou Jean-Jacq. WEVER], waerachtighe beschrijvinge : des gherichtlicken proces gehouden tot Surfee teghen Martijn van Voyfin ... om de belijdenisse des Evangelij ... veroordeelt ... om ... onthoofte en ... verbrant te worden ... Arnhem, Jean Jansz., 1609. In-4°. P. 725.

Winter (Jean). — DODT VAN FLENSBURG (J.-J.), Jan Winter, vice-pastoor der Groote kerke te Hoorn, in 1533, te Utrecht, om 't stuk van 't geloof, ter dood gebracht. (Utrecht, N. vander Monde, 1843). In-8°. P. 729.

TABLE MÉTHODIQUE.

TÉLÉOBAPTISTES.

ALEWIJSZ. (Henri).	JANSZ. (Adrien).
ANDRIESZ. (Laurent).	JANSZ. (Job).
ANNEKEN, van Rotter- dam, (<i>joriste</i>).	JORIAENSZ. (Mathieu).
AYSESZ. (Reitse).	KEETEL (Georges), (<i>jo- riste</i>).
BECKUM (Marie et Ursule van), (<i>joristes</i>).	PIETERSZ. (Jean).
BOSERS (Marie).	RORE (Jacq.).
BRET (Jean).	RIJZEN (Chrétien).
CLAES (Wendelmoet).	SATLER (Michel).
CUYCK (Jean Woutersz. van).	STOELWIJCK (Gautier van).
DEYNOOTS (Marie).	STRATEN (Martin vander).
DOSIE [d'Auchy?] (Jacq.).	TERWOORT (Henri).
EEMKENS (Henri).	THYSZ. (Franç. et Nicol.).
GHEERTSZ. (Jean).	TOLLENAER (Josse de).
HERMAN, de timmerman.	UUTENHOVE (Anne).
HOUTE (Zoé vanden).	VALERIUS, de school- meester.
IMBROECK (Thomas van).	VERKINDERT (Josse).
JANS (Adrienne).	VERSTRALEN (Henri).

LUTHÉRIENS ET CALVINISTES.

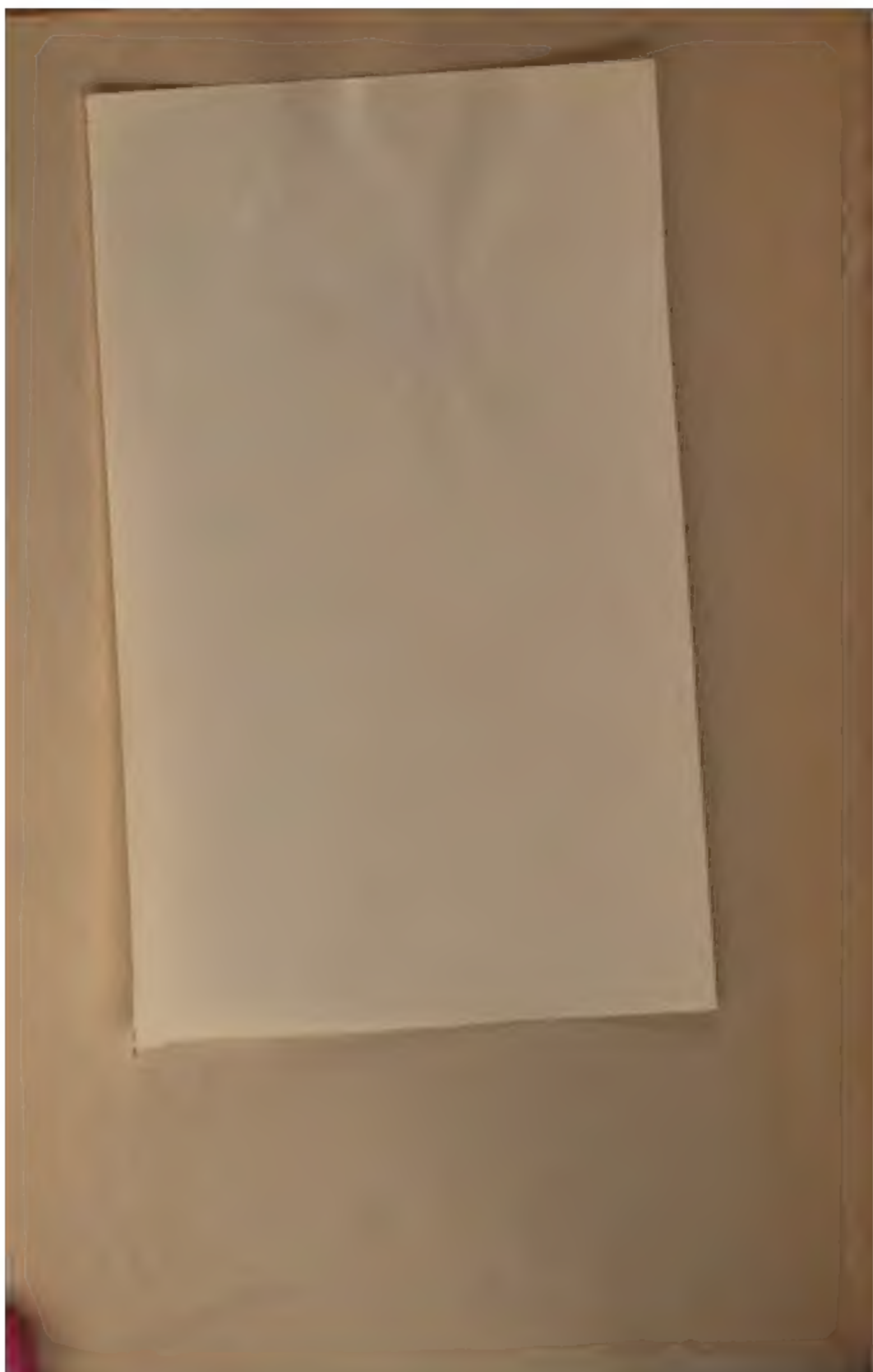
BRAY (Guy de).	PISTORIUS (Jean).
BRULLY (Pierre).	SCHINCKEL (Herman).
ESSEN (Jean van).	SIMONSZ. (Gautier).
FABRICIUS (Christ.).	VOES (Henri).
HAMAELLE (Godefr. de).	Vos (Ar. Dircksz.).
JANSZ. (Adrien).	VOYSIN (Martin de).
JANSZ. (Sybrant).	WINTER (Jean).
KATHELYNE (Hoste van- der).	ZUTPHEN (Henri van).
MERULA (Ange).	ZWOLLE (Guillaume van).

TABLE DU PREMIER VOLUME.

	Pages.
MARTYROLOGES. — Notes pour servir d'introduction	I-LXXV.
(Age, p. i. — Amende honorable, p. ii. — Bannissement, id. — Condition sociale, p. iii. — Condition intellectuelle, p. vi. — Confiscation des biens, p. viii. — Dégradation de prêtre, p. ix. — Écartèlement, p. xii. — Exécutions, id. — Femmes enceintes, p. xx. — Flagellation, p. xxi. — Flétrissure de cadavres, id. — Frein et baillon, p. xxii. — Interrogatoires, p. xxiii. — Langue percée ou arrachée, p. xxv. — Livres, id. — Luthériens et calvinistes, p. xxxvi. — Martyrologes, id. — Miracles, p. xxxix. — Mutilations, p. xli. — Nombre des martyrs, p. xlii. — Prison et emprisonnement, p. lviii. — Rançon, p. lxvii. — Téléobaptistes, id. — Torture, id.).	
MARTYRS PROTESTANTS NÉERLANDAIS. — Concordance entre les martyrologes et les renseignements fournis par les historiens, en ce qui concerne la ville de Gand	LXXVI-CI.
MARTYROLOGES. — Monographies	I-641.
TABLE GÉNÉRALE DES MONOGRAPHIES	645-685.
MARTYROLOGES. — Monographies. (<i>Supplément</i>)	687-729.
Idem. — Table du supplément	731-734.
TABLE MÉTHODIQUE. — Téléobaptistes. Luthériens et calvinistes	735-736.

FIN DU PREMIER VOLUME.







3 2044 052 770 724

